

RECUEIL DES ACTES ADMINISTRATIFS

Date de Publication : 07/01/2020

N° : 2020/161 (partie II)

LES DELIBERATIONS
CONSEIL DU 19 DÉCEMBRE 2019

SOMMAIRE

↳ Conseil de la Métropole

Finances et administration générale	page 5
Economie, nouvelles technologies, Enseignement supérieur	page 289
Emploi, Formation professionnelle, Insertion	page 315
Transports, déplacements et accessibilité	page 316
Urbanisme et aménagement	page 396
Développement territorial, logement, centres anciens, Contrat de ville	page 592
Environnement, développement durable, Agriculture et forêt	page 634
Cadre de vie, traitement des déchets, Eau et assainissement	page 652
Mer, littoral et ports, protection et mise en valeur Des espaces maritimes et naturels	page 714
Voirie, espaces publics et grands équipements Métropolitains	page 724
Culture et sport, grands événements métropolitains	page 745

METROPOLE AIX-MARSEILLE-PROVENCE

Conseil de la Métropole

19 DÉCEMBRE 2019

Conformément aux dispositions légales en vigueur, le Procès-verbal de la Séance a été affiché aux portes du Siège de la Métropole Aix-Marseille-Provence et aux portes des Hôtel de Ville des Communes Membres à partir du 20 décembre 2019 et ce, pour une durée de deux mois.



Etaient présents Mesdames et Messieurs :

Guy ALBERT - Béatrice ALIPHAT - Martial ALVAREZ - Sophie AMARANTINIS - Christian AMIRATY - Michel AZOULAI - René BACCINO - Mireille BALLETTI - Guy BARRET - Sylvia BARTHELEMY - Marie-Josée BATTISTA - Yves BEAUVAL - Moussa BENKACI - Sabine BERNASCONI - André BERTERO - Jean-Pierre BERTRAND - Solange BIAGGI - Roland BLUM - Jacques BOUDON - Michel BOULAN - Frédéric BOUSQUET - Valérie BOYER - Gérard BRAMOULLÉ - Christian BURLE - Marie-Christine CALATAYUD - Henri CAMBESSEDES - Jean-Louis CANAL - Laure-Agnès CARADEC - Eric CASADO - Eugène CASELLI - Roland CAZZOLA - Martine CESARI - Philippe CHARRIN - Gaby CHARROUX - Maurice CHAZEAU - Gérard CHENOZ - Jean-David CIOT - Anne CLAUDIUS-PETIT - Frédéric COLLART - Monique CORDIER - Jean-François CORNO - Georges CRISTIANI - Sandra DALBIN - Michel DARY - Monique DAUBET-GRUNDLER - Philippe DE SAINTDO - Jean-Claude DELAGE - Christian DELAVET - Anne-Marie D'ESTIENNE D'ORVES - Bernard DESTROST - Sylvaine DI CARO - Nouriat DJAMBAE - Pierre DJIANE - Frédéric DOURNAYAN - Marie-France DROPY-OURET - Sandra DUGUET - Michèle EMERY - Hervé FABRE-AUBRESPY - Nathalie FEDI - Jean-Claude FERAUD - Céline FILIPPI - Richard FINDYKIAN - Dominique FLEURY-VLASTO - Arlette FRUCTUS - Josette FURACE - Loïc GACHON - Daniel GAGNON - Alexandre GALLESE - Danièle GARCIA - Jean-Claude GAUDIN - Gérard GAZAY - Marie-Madeleine GEIER-GHIO - Hélène GENTE-CEAGLIO - Jacky GERARD - Samia GHALI - Patrick GHIGONETTO - Roland GIBERTI - Philippe GINOUX - Jean-Pierre GIORGI - Georges GOMEZ - Jean-Pascal GOURNES - Philippe GRANGE - Albert GUIGUI - Frédéric GUINIERI - Olivier GUIROU - Daniel HERMANN - Jean HETSCH - Eliane ISIDORE - Nicolas ISNARD - Noro ISSAN-HAMADY - Bernard JACQUIER - Nicole JOULIA - Mireille JOUVE - André JULLIEN - Didier KHELFA - Dany LAMY - Albert LAPEYRE - Michel LEGIER - Gisèle LELOUIS - Gaëlle LENFANT - Annie LEVY-MOZZICONACCI - Hélène LHEN-ROUBAUD - Marie-Louise LOTA - Jean-Pierre MAGGI - Irène MALAUZAT - Richard MALLIÉ - Joël MANCEL - Bernard MARANDAT - Stéphane MARI - Jeanne MARTI - Régis MARTIN - Bernard MARTY - Florence MASSE - Marcel MAUNIER - Roger MEI - Danielle MENET - Arnaud MERCIER - Xavier MERY - Michel MILLE - Danielle MILON - Richard MIRON - André MOLINO - Jean-Claude MONDOLINI - Jean MONTAGNAC - Pascal MONTECOT - Yves MORAIN - Pascale MORBELLI - Roland MOUREN - Jérôme ORGEAS - Stéphane PAOLI - Patrick PAPPALARDO - Didier PARAKIAN - Chrystiane PAUL - Roger PELLENC - Christian PELLICANI - Catherine PILA - Marc POGGIALE - Jean-Jacques POLITANO - Henri PONS -

Véronique PRADEL - Bernard RAMOND - Julien RAVIER - Martine RENAUD - Maryvonne RIBIERE - Jean ROATTA - Marie-Laure ROCCA-SERRA - Georges ROSSO - Alain ROUSSET - Michel ROUX - Lionel ROYER-PERREAU - Roger RUZE - Isabelle SAVON - Jean-Pierre SERRUS - Emmanuelle SINOPOLI - Monique SLISSA - Luc TALASSINOS - Francis TAULAN - Dominique TIAN - Maxime TOMMASINI - Jocelyne TRANI - Claude VALLETTE - Martine VASSAL - Josette VENTRE - Yves VIDAL - Frédéric VIGOUROUX - Patrick VILORIA - Yves WIGT - David YTIER - Didier ZANINI - Kheira ZENAFI.

Etaient absents et représentés Mesdames et Messieurs :

Christophe AMALRIC représenté par Pascal MONTECOT - François BERNARDINI représenté par Nicole JOULIA - Jean-Louis BONAN représenté par Christian BURLE - Odile BONTHOUX représentée par Jacques BOUDON - Patrick BORÉ représenté par Danielle MILON - Nadia BOULAINSEUR représentée par Roland CAZZOLA - Christine CAPDEVILLE représentée par Georges ROSSO - Pierre COULOMB représenté par Joël MANCEL - Robert DAGORNE représenté par Maurice CHAZEAU - Sandrine D'ANGIO représentée par Gisèle LELOUIS - Sophie DEGIOANNI représentée par Jacky GERARD - Gilbert FERRARI représenté par Eric CASADO - Olivier FREGEAC représenté par Guy ALBERT - Michel ILLAC représenté par André MOLINO - Maryse JOISSAINS MASINI représentée par Gérard BRAMOULLÉ - Nathalie LAINE représentée par Danielle MENET - Eric LE DISSÈS représenté par Véronique PRADEL - Rémi MARCENGO représenté par Sylvia BARTHELEMY - Christophe MASSE représenté par Florence MASSE - Georges MAURY représenté par Yves BEAUVAL - Yves MESNARD représenté par Marc POGGIALE - Marie-Claude MICHEL représentée par Loïc GACHON - Virginie MONNET-CORTI représentée par Michèle EMERY - Serge PEROTTINO représenté par Bernard DESTROST - Claude PICCIRILLO représenté par Hervé FABRE-AUBRESPY - Patrick PIN représenté par André JULLIEN - Roger PIZOT représenté par Jean-David CIOT - Gérard POLIZZI représenté par Bernard MARTY - Maryse RODDE représentée par Frédéric VIGOUROUX - Florian SALAZAR-MARTIN représenté par Gaby CHARROUX - Jules SUSINI représenté par Francis TAULAN - Guy TEISSIER représenté par Daniel HERMANN - Jean-Louis TIXIER représenté par Patrick GHIGONETTO - Karima ZERKANI-RAYNAL représentée par Régis MARTIN.

Etaient absents et excusés Mesdames et Messieurs :

Serge ANDREONI - Patrick APPARICIO - Philippe ARDHUIN - Loïc BARAT - Jean-Pierre BAUMANN - Jacques BESNAÏNOU - Marie-Arlette CARLOTTI - Michel CATANEO - Bruno CHAIX - Auguste COLOMB - Laurent COMAS - Patricia FERNANDEZ-PEDINIELLI - Claude FILIPPI - Bruno GILLES - Garo HOVSEPIAN - Michel LAN - Stéphane LE RUDULIER - Jean-Marie LEONARDIS - Laurence LUCCIONI - Antoine MAGGIO - Patrick MENNUCCI - Marie MUSTACHIA - Lisette NARDUCCI - Patrick PADOVANI - Elisabeth PHILIPPE - Stéphane PICHON - Nathalie PIGAMO - Roland POVINELLI - Muriel PRISCO - Marine PUSTORINO-DURAND - Stéphane RAVIER - Eric SCOTTO - Marie-Pierre SICARD-DESNUELLE - Marie-France SOURD GULINO - Philippe VERAN - Karim ZERIBI.

Etaient présents et représentés en cours de séance Mesdames et Messieurs :

Monique CORDIER représentée à 10h07 par Solange BIAGGI - Jean HETSCH représenté à 10h40 par Yves VIDAL - Bernard DESTROST représenté à 11h20 par Roland MOUREN - Roland GIBERTI représenté à 11h20 par Gérard GAZAY - Stéphane PAOLI représenté à 11h47 par Arnaud MERCIER - Marie-Laure ROCCA-SERRA représentée à 12h16 par Yves MORAIN - Michel DARY

représenté à 12h20 par Marie-France DROPY-OURET - Maxime TOMMASINI représenté à 12h46 par Anne CLAUDIUS-PETIT - Jean-Pierre BERTRAND représenté à 13h04 par Jean MONTAGNAC.

Etaient présents et excusés en cours de séance Mesdames et Messieurs :

Roger RUZE à 10h00 - Dany LAMY à 10h30 - Samia GHALI à 10h30 - Chrystiane PAUL à 11h00 - Bernard RAMON à 11h10 - Albert LAPEYRE à 11h15 - Bernard JACQUIER à 11h22 - Didier PARAKIAN à 11h30 - Michel LEGIER à 11h40 - Roger PELLENC à 11h50 - Roger MEI à 11h52 - Hervé FABRE AUBRESPY à 12h00 - Sabine BERNASCONI à 12h11 - Josette FURACE à 12h12 - Irène MALAUZAT à 12h14 - Albert GUIGUI à 12h13 - Sandra DUGUET à 12h20 - Philippe GRANGE à 12h20 - Philippe GINOUX à 12h20 - Yves BEAUVAL à 12h20 - Yves VIDAL à 12h20 - Eliane ISIDORE à 12h24 - Jean ROATTA à 12h25 - Jeanne MARTI à 12h25 - Marie-Louise LOTA à 12h30 - Véronique PRADEL à 12h36 - Patrick VILORIA à 12h36 - Jocelyne TRANI à 12h42 - Philippe DE SAINTDO à 12h55 - Jean-Louis CANAL à 13h00 - Francis TAULAN à 13h00 - Sylvaine DI CARO à 13h00 - Josette VENTRE à 13h02 - Emmanuelle SINOPOLI à 13h07 - Didier ZANINI à 13h15 - Luc TALASSINOS à 13h09 - Annie LEVY-MOZZICONACCI - Arlette FRUCTUS à 13h16.

Commission "Finances et Administration Générale"

FAG 001-7655/19/CM

**■ Budget Principal de la Métropole Aix-Marseille-Provence - Décision modificative n°3 de l'exercice 2019 et des Etats Spéciaux de Territoires
MET 19/13817/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Comme le Budget Primitif, la Décision Modificative n°3 est établie selon la nomenclature M57. Pour le Budget Principal de la Métropole, elle se caractérise principalement par des ajustements de crédits nécessaires à l'exécution de la gestion depuis le vote de la décision modificative n°2 le 24 octobre 2019.

Le résultat de ce projet de Décision Modificative est présenté successivement en balance générale qui regroupe par nature le montant des dépenses et des recettes, séparant les mouvements réels des mouvements d'ordre. Il fait également l'objet d'une présentation par fonction.

En application des dispositions de l'article L.5218-8-3 du Code Général des Collectivités Territoriales, les Etats Spéciaux de Territoire de Marseille-Provence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile et d'Istres-Ouest Provence, adoptés en équilibre réel par les Conseils de Territoire concernés, sont soumis au vote du Conseil de la Métropole en même temps que le projet de budget de la Métropole.

Les Territoires du Pays d'Aix, du Pays Salonais et de Martigues ne présentent pas d'Etats Spéciaux lors de cette décision modificative.

Chaque Territoire s'étant prononcé par l'adoption de son Etat Spécial dans les conditions précisées à l'article L.1612-4 du Code Général des Collectivités Territoriales, il est proposé que le Conseil de la Métropole arrête les Etats Spéciaux de Territoire.

La maquette budgétaire du Budget Principal ainsi que son rapport de présentation sont joints en annexe.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 092-4908/18/CM du 13 décembre 2018 approuvant le Budget Primitif 2019 du budget Principal de la Métropole ;
- La délibération n° FAG 001-5698/19/CM du 28 mars 2019 approuvant la Décision Modificative n° 1 pour 2019 du budget principal de la Métropole ;
- La délibération n° FAG 028-6335/19/CM du 20 juin 2019 approuvant le Budget Supplémentaire 2019 du Budget Principal de la Métropole
- La délibération n° FAG 002-7040/19/CM du 24 octobre 2019 approuvant la Décision Modificative n°2 pour 2019 du Budget Principal de la Métropole ;
- L'adoption par les Territoires des modifications apportées aux Etats Spéciaux de Territoire.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

Délibère

Article 1 :

Les États Spéciaux de Territoire, préalablement adoptés par les Territoires concernés, sont arrêtés aux chiffres suivants :

EST du Territoire Marseille-Provence :
Section de Fonctionnement 6 732 039,00 euros
Section d'Investissement 513 825,00 euros

EST du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile
Section de Fonctionnement 603 916,00 euros

	Fonctionnement	Investissement	Total
Marseille-Provence	6 732 039,00	513 825,00	7 245 864,00
Pays d'Aubagne	603 916,00	-520 792,00	83 124,00
Istres-Ouest- Provence	0,00	0,00	0,00

Article 3 :

La Décision Modificative n°3 de l'exercice 2019 de la Métropole Aix-Marseille-Provence est votée et arrêtée aux chiffres inscrits à la Balance Générale du Budget Principal.
Elle s'équilibre en Dépenses et en Recettes comme indiqué ci-après :

Section de Fonctionnement 5 899 595,00 euros
Section d'Investissement 10 961 849,01 euros

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 002-7656/19/CM

■ Budgets Annexes de la Métropole Aix-Marseille-Provence – Décision modificative de l'exercice 2019

MET 19/13818/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Conseil de Métropole doit se prononcer sur la Décision Modificative n° 1 de l'exercice 2019 du budget annexe MIN et la Décision Modificative n°3 du budget annexe GEMAPI.

Le budget annexe MIN est établi selon la nomenclature budgétaire et comptable M4.

Le budget annexe GEMAPI est établi selon la nomenclature budgétaire et comptable M57.

Ils sont votés par nature avec présentation fonctionnelle.

Sont présentés ci-après les équilibres des Décisions Modificatives de l'exercice 2019 de ces budgets

Section d'Investissement -520 792,00 euros

EST du Territoire d'Istres-Ouest Provence
Section de Fonctionnement 0,00 euros
Section d'Investissement 0,00 euros

Article 2 :

Sont approuvées les modifications des dotations de gestion 2019 comme suit (données en euros) :

annexes. Un rapport de présentation est joint en annexe à la présente délibération ainsi que les maquettes budgétaires.

Equilibre de la Décision Modificative n° 1 de l'exercice 2019 du budget annexe « MIN » :
Section de Fonctionnement (dépenses et recettes) +577 600,00 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes) 0,00 euros

Equilibre de la Décision Modificative n° 3 de l'exercice 2019 du budget annexe « GEMAPI » :
Section de Fonctionnement (dépenses et recettes) 0,00 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes) - 880 399,86 euros

Les budgets annexes Crématorium Métropole, Ports Ouest Territoires et Parkings Métropole ne font pas l'objet d'une Décision Modificative.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;

- La délibération n° N° FAG 094-4910/18/CM approuvant le Budget Primitif 2019 des Budgets annexes métropolitains de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° FAG 029-6336/19/CM du 20 juin 2019 approuvant les budgets supplémentaires 2019 des budgets annexes métropolitains de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° FAG 009-7047/19/CM du 24 octobre 2019 approuvant la décision modificative n°2 de l'exercice 2019 du budget annexe GEMAPI.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article unique :

Sont approuvées les Décisions Modificatives n° 1 de l'exercice 2019 du budget annexe MIN et n°3 du budget annexe GEMAPI, par nature avec présentation fonctionnelle, telles que présentées ci-dessus.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 003-7657/19/CM

**■ Budget Annexe "Transport Métropolitains" –
Décision modificative n°5 de l'exercice 2019
MET 19/13828/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Comme le Budget Primitif, la Décision Modificative n° 5 du Budget Annexe « Transports Métropolitains » est établie selon la nomenclature M43. Elle permet de réaliser des ajustements de crédits. Le résultat de ce projet de Décision Modificative est présenté successivement en balance générale. Cette balance regroupe par nature le montant des dépenses et des recettes, séparant les mouvements réels des mouvements d'ordre. Un rapport de présentation est joint en annexe à la présente délibération ainsi que la maquette budgétaire.

Equilibre de la Décision Modificative n° 5 de l'exercice 2019 du budget annexe « Transports Métropolitains »

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
Section d'Investissement (dépenses et recettes)

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 093-4909/18/CM du 13 décembre 2018 approuvant le Budget Primitif 2019 du budget annexe « Transports Métropolitains » ;
- Les délibérations n° FAG 005-5482/19/CM du 28 février 2019, FAG 002-5699/19/CM du 28 mars 2019, FAG 010-26/09/19/CM du 26 septembre 2019 et FAG 003-7041/19/CM du 24 octobre 2019 approuvant les Décisions Modificatives n° 1, 2, 3 et 4 de ce budget ;
- La délibération n° FAG 035-6342/19/CM du 20 juin 2019 approuvant le Budget Supplémentaire 2019 du budget annexe « Transports Métropolitains ».

Où le rapport ci-dessus,

**Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,
Délibère**

Article unique :

La Décision Modificative n°5 de l'exercice 2019 du budget annexe « Transports Métropolitains » est votée et arrêtée aux chiffres inscrits à la balance générale.

Elle s'équilibre en dépenses et en recettes comme indiqué ci-après :

Section de Fonctionnement - 4 446 288,91 euros
Section d'Investissement 10 000,00 euros

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 004-7659/19/CM

**■ Budgets Annexes du Territoire Marseille-Provence –
Décision modificative de l'exercice 2019**

MET 19/13828/CM
4 446 288,91 euros
10.000,00 euros

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Conseil de Métropole doit se prononcer sur les Décisions Modificatives n° 3 de l'exercice 2019 des Budgets Annexes du Conseil de Territoire Marseille-Provence. Ces budgets annexes sont établis :

- Selon la nomenclature budgétaire et comptable M57 pour les budgets annexes « Collecte et Traitement des Déchets » et « Opérations d'Aménagement » ;
- Selon la nomenclature budgétaire et comptable M4 pour les budgets annexes « Eau », « Assainissement », « Ports de Plaisance » et « Crématorium ».

A l'identique du budget primitif, les décisions modificatives sont présentées par nature avec présentation fonctionnelle et votées par chapitre.

Est présenté ci-après l'équilibre de la Décision Modificative n° 3 de l'exercice 2019 du Budget Annexe « Collecte et Traitement des Déchets ». Un rapport de présentation est joint en annexe à la présente délibération ainsi que la maquette budgétaire.

Les Budgets Annexes « Eau », « Assainissement », « Crématorium », « Ports de plaisance », et « Opérations d'Aménagement » ne font pas l'objet de décision modificative.

Equilibre de la Décision Modificative n° 3 de l'exercice 2019 du budget annexe « Collecte et traitement des déchets » :

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
3 500 000,00 euros

Section d'Investissement (dépenses et recettes) 00,00 euros

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 095-4911/18/CM du 13 décembre 2018 approuvant les budgets primitifs 2019 des budgets annexes du territoire Marseille-Provence ;

- La délibération n° FAG 004-5701/19/CM du 28 mars 2019 approuvant les décisions modificatives n°1 - 2019 des budgets annexes du Territoire Marseille-Provence ;
- La délibération n° FAG 004-5701/19/CM du 20 juin 2019 approuvant les budgets supplémentaires 2019 des budgets annexes du Conseil de Territoire Marseille-Provence ;
- La délibération n° FAG 004-7042/19/CM du 24 octobre 2019 approuvant les décisions modificatives n°2 - 2019 des budgets annexes du Territoire Marseille-Provence ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article unique :

Est approuvée la Décision Modificative n° 3 de l'exercice 2019 du Budget Annexe « Collecte et Traitement des Déchets » du Conseil de Territoire Marseille-Provence, par nature avec présentation fonctionnelle, telle que présentée ci-dessus.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 005-7660/19/CM

**■ Budgets Annexes du Territoire du Pays d'Aix –
Décision modificative de l'exercice 2019
MET 19/13823/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Conseil de Métropole doit se prononcer sur les décisions modificatives des budgets annexes du territoire du Pays d'Aix pour l'exercice 2019. Ces budgets annexes sont établis sur la nomenclature budgétaire et comptable M49 développée pour les budgets annexes « Eau » et « Assainissement »

Ils sont votés par nature.

Les décisions modificatives présentées ont pour but de prévoir les crédits budgétaires qui permettent de clôturer définitivement les budgets annexes « Eau en régie » et « Assainissement en régie » dont l'activité est exercée par la régie d'Eau du Pays d'Aix et la régie du Bassin Minier et du Garlaban.

Sont présentés ci-après les équilibres de la décision modificative de ces budgets annexes. Un rapport de présentation est joint en annexe à la présente délibération ainsi que les maquettes budgétaires.

Equilibre de la Décision Modificative n° 2 de l'exercice 2019 du budget annexe « Eau en régie » :

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
338 734,85 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
619 328,18 euros

Equilibre de la Décision Modificative n° 2 de l'exercice 2019 du budget annexe « Assainissement en régie » :

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
189 592,37 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
250 518,00 euros

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- La délibération n°FAG 096-4912/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 approuvant le Budget Primitif 2019 des budgets annexes du territoire du Pays d'Aix ;
- La délibération n°FAG 005-7043/19/CM approuvant la Décision Modificative N°1 des budgets annexes du territoire du Pays d'Aix.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article unique :

Sont approuvées les décisions modificatives N°2 des budgets annexes du Territoire du Pays d'Aix, par nature, telles qu'elles sont présentées ci-dessus.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 006-7661/19/CM

■ Budgets Annexes du Territoire de Salon – Décision modificative de l'exercice 2019 MET 19/13824/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Conformément aux dispositions de l'instruction budgétaire et comptable M 57, la Décision Modificative a pour objet d'ajuster les prévisions de dépenses et les recettes arrêtées lors de l'établissement du Budget qui ont fait l'objet de modifications au cours de l'exercice.

Equilibre de la Décision Modificative n° 2 de l'exercice 2019 du budget annexe « Collecte et traitement des déchets » :

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
0,00 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes) 0,00 euros

La décision modificative n°2 détaillée, figure en annexe, et ne présente des inscriptions qu'en section de fonctionnement.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des Métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation de la République ;
- La délibération FAG 097-4913/18/CM approuvant le Budget Primitif 2019 des Budgets Annexes du Territoire du Pays Salonais ;
- La délibération FAG 031-6338/19/CM approuvant le Budget Supplémentaire 2019 des Budgets Annexes du Territoire du Pays Salonais

- La délibération FAG 006-7044/19/CM approuvant la Décision Modificative 2019 des Budgets Annexes du Territoire du Pays Salonais
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article Unique :

Est adoptée la Décision Modificative n°2 pour 2019 du Budget Annexe « Collecte et Traitement des déchets » du Territoire du Pays Salonais, telle que présentée et annexée.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 007-7662/19/CM

**■ Budgets Annexes du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile – Décision Modificative de l'exercice 2019
MET 19/13825/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Conseil de Métropole doit se prononcer sur les Décisions Modificatives de l'exercice 2019 des budgets annexes du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile. Ces budgets annexes sont établis selon la nomenclature budgétaire et comptable M4 pour les budgets annexes « Assainissement », « Réseau de Chaleur » et « Régie traitement des déchets ».

Ils sont votés par nature avec présentation fonctionnelle.

Sont présentés ci-après les équilibres des Décisions Modificatives de l'exercice 2019 de ces budgets annexes. Les maquettes budgétaires sont jointes en annexes à la présente délibération.

- Equilibre de la Décision Modificative de l'exercice 2019 du budget annexe « Régie traitement des déchets » :

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
0,00 euros

Section d'Investissement (dépenses et recettes)
0,00 euros

Cette Décision Modificative a pour but d'ajuster la dotation aux amortissements pour 32,12 euros.

L'équilibre s'effectue via la réduction des comptes budgétaires 021 et 023 « virement entre sections » pour le même montant.

- Equilibre de la Décision Modificative de l'exercice 2019 du budget annexe « Assainissement » :

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
208 791,00 euros

Section d'Investissement (dépenses et recettes)
208 142,04 euros

L'objet de la Décision Modificative est l'ajustement de la dotation aux amortissements pour 208 K€ qui se finance par l'augmentation des recettes de surtaxe à hauteur de 205 K€ et de reprise de subventions d'équipement au compte de résultat à hauteur de 3 K€.

La section d'investissement enregistre en recettes la dotation aux amortissements pour 208 K€ qui finance l'extension du réseau d'assainissement du hameau Pigeonnier pour le même montant.

- Equilibre de la Décision Modificative de l'exercice 2019 du budget annexe « Réseau de Chaleur » :

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
0,00 euros

Section d'Investissement (dépenses et recettes)
0,00 euros

La Décision Modificative a pour but d'ajuster la dotation aux amortissements pour 2 486,96 euros. L'équilibre s'effectue grâce la réduction des comptes budgétaires 021 et 023 « virement entre sections » pour le même montant.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 098-4914/18/CM du 13 décembre 2018 approuvant le Budget Primitif 2019 des budgets annexes du territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile ;
- La délibération n° FAG 006-5703/19/CM du 28 mars 2019 approuvant la décision modificative n°1 pour 2019 du budget annexe

« Assainissement » du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile ;

- La délibération n° FAG 005-6312/19/CM du 20 juin 2019 approuvant les budgets supplémentaires 2019 des budgets annexes du Conseil de Territoire Pays d'Aubagne et de l'Etoile.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Article Unique :

Sont approuvées les Décisions Modificatives de l'exercice 2019 des budgets annexes du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'étoile, par nature avec présentation fonctionnelle, telles qu'elles sont présentées ci-dessus.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 008-7664/19/CM

**■ Budgets annexes de la Métropole Aix-Marseille-Provence – Adoption de la Décision Modificative de l'exercice 2019 du Territoire du Pays de Martigues
MET 19/13827/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Conseil de Métropole doit se prononcer sur les Décisions Modificatives n° 1 de l'exercice 2019 des budgets annexes du Territoire du Pays de Martigues. Ces budgets annexes sont établis :

- Selon la nomenclature budgétaire et comptable M4 et ses dérivées pour les budgets annexes « Eau » et « Assainissement ».

Ils sont votés par nature avec présentation fonctionnelle.

Est présenté ci-après l'équilibre de la décision modificative n°1 de l'exercice 2019 du budget « Régie Assainissement ».

Equilibre de la décision modificative N°1 de l'exercice 2019 :

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
0,00 euro
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
0,00 euro

La décision modificative détaillée, figure en annexe, et présente des inscriptions uniquement en section

d'investissement pour la partie recettes. Elle constate un virement technique du compte 10 « Dotations, fonds divers et réserves » vers le chapitre 23 « Immobilisations en cours ».

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 100-4916/18/CM du 13 décembre 2018 approuvant le budget primitif 2019 des budgets annexes du territoire du Pays de Martigues ;
- La délibération n° FAG 034-6341/19/CM du 20 juin 2019 approuvant les budgets supplémentaires 2019 des budgets annexes du territoire du Pays de Martigues ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

Délibère

Article unique :

Est approuvée la décision modificative N°1 de l'exercice 2019 du budget annexe « Régie Assainissement » du Territoire du Pays de Martigues, par nature avec présentation fonctionnelle, telle qu'elle est présentée ci-dessus.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 009-7665/19/CM

**■ Clôture des opérations d'investissement - Fin exercice 2019
MET 19/13841/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La gestion en Autorisations de Programme et Crédits de Paiement (AP/CP) des dépenses d'investissement a été mise en œuvre dès la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence. Les AP/CP servent de support à la Programmation Pluriannuelle des Investissements (PPI) de la Métropole.

Il est nécessaire, à intervalles réguliers, d'actualiser le stock des AP/CP. Cela permet de rationaliser l'encours des investissements et d'afficher, au plus juste dans la gestion, le reste à exécuter des opérations que la Métropole Aix-Marseille-Provence devra financer dans les prochains exercices.

Dans ce cadre, il convient de prendre une délibération qui permet d'acter la clôture des opérations d'investissement terminées à hauteur des dépenses effectivement constatées, étant précisé qu'aucune autre dépense ne sera réalisée et de sortir du stock des AP/CP les projets qui ne se réaliseront pas ou qui font doublon avec une autre opération.

Les opérations d'investissement concernées sont décrites en annexe. Le document est présenté par budget.

Au total, tous budgets confondus, il convient de clôturer :

- 49 opérations. Elles représentent un montant total d'Autorisations de Programme affectées initialement de 214 182 662,81 euros et un total mandaté en Crédits de Paiement de 44 129 916,56 euros. Le reliquat d'Autorisations de Programme qu'il convient d'annuler s'élève par conséquent à 170 052 746,25 euros. Cette annulation sera constatée à la Décision Modificative de décembre 2019.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le Règlement Budgétaire et Financier de la Métropole Aix-Marseille-Provence adoptée le 7 avril 2016.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il est nécessaire de procéder à la mise à jour du stock des AP/CP ;
- Qu'il convient de clôturer les opérations terminées et d'annuler celles n'ayant pas connu de début d'exécution.

Délibère

Article unique :

Est approuvée la clôture des opérations d'investissement figurant en annexe 1.

Sont annulés les montants résiduels des opérations d'investissement concernées.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 010-7666/19/CM

■ Actualisation des provisions pour l'exercice 2019

MET 19/13812/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le provisionnement constitue l'une des applications du principe comptable de prudence, qui permet de prendre en compte une dépréciation des éléments d'actif ou d'étalement d'une charge. La Métropole Aix-Marseille-Provence a approuvé, par délibération du 30 juin 2016, la constitution de provisions par opérations d'ordre semi-budgétaire se traduisant au budget par une dépense de fonctionnement.

Le champ d'application des provisions n'est pas limité et vise tous les risques réels.

Pour l'application de l'article L.2321-3 du Code Général des Collectivités Territoriales, une provision doit être constituée par délibération de l'assemblée délibérante dans les cas suivants :

- dès l'ouverture d'un contentieux en première instance contre la Métropole, à hauteur du montant estimé par la collectivité de la charge qui pourrait en résulter en fonction du risque financier encouru ;

- dès l'ouverture d'une procédure collective prévue au livre VI du Code de Commerce, une provision est constituée pour les garanties d'emprunts, les prêts et créances, les avances de trésorerie et les participations en capital accordés par la collectivité à l'organisme faisant l'objet de la procédure collective. Cette provision est constituée à hauteur du risque

d'irrecouvrabilité ou de dépréciation de la créance ou de la participation, estimé par la Métropole. La provision pour participation prend également en compte le risque de comblement de passif de l'organisme. Pour les garanties d'emprunts, la provision est constituée à hauteur du montant que représenterait la mise en jeu de la garantie sur le budget de la Métropole en fonction du risque financier encouru ; à cet égard, une provision doit être obligatoirement constituée dès qu'une procédure de règlement judiciaire ou de liquidation judiciaire est engagée vis à vis d'un organisme bénéficiant d'une garantie d'emprunt de la Métropole ;

- lorsque le recouvrement des restes à recouvrer sur compte de tiers est compromis malgré les diligences faites par le comptable public, une provision est constituée à hauteur du risque d'irrecouvrabilité estimé par la Métropole à partir des éléments d'information communiqués par le comptable public.

Un état annexé au Budget Primitif et au Compte Administratif permet de suivre l'état de chaque provision constituée. Il décrit le montant et l'emploi de chaque provision.

Le Conseil de la Métropole est invité à modifier le dernier état des provisions à constituer approuvé le 13 décembre 2018 par délibération FAG088-4904/18/CM - Actualisation des provisions pour l'exercice 2018 en le portant de 41 887 396,02 euros à 47 413 754,47 euros.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Les dispositions de l'article L.2321-3 du code Général des Collectivités Territoriales ;
- L'état des risques encourus au 31 décembre 2018 ;
- La délibération FAG 088-4904/18/CM - Actualisation des provisions pour l'exercice 2018.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la révision annuelle de provisions semi-budgétaires pour 5 526 358,45 euros répartie comme suit:

- Litiges à hauteur de 5 357 238,23 euros (cf. annexes 1A, 1B, 1C et 1D)
- Dépréciation comptes clients à hauteur de 519 120,22 euros (cf. annexes 2)
- Grosses réparations et grandes révisions à hauteur de -350 000 euros (cf. annexe 3)

Article 2 :

Les crédits nécessaires pour constituer les dotations sont positionnés sur les différents budgets concernés de l'exercice 2019 au sein du chapitre 68.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 011-7667/19/CM

■ Approbation des taux de la fiscalité directe locale de l'année 2020 MET 19/13784/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

En application de l'article 1609 nonies C du code général des impôts, la Métropole Aix-Marseille-Provence perçoit :

- la cotisation foncière des entreprises (CFE), acquittée par les entreprises selon la valeur locative des biens qu'elles occupent ;
- une part de la taxe d'habitation et des taxes foncières.

Depuis 2016, le Conseil de Métropole a fixé les taux suivants :

- cotisation foncière des entreprises : 31,02% ;
- taxe d'habitation : 11,69 % ;
- taxe foncière sur les propriétés bâties : 2,59 % ;
- taxe foncière sur les propriétés non bâties : 2,78 %.

Il est proposé de reconduire en 2020 les taux d'imposition de la fiscalité directe locale à l'identique de ceux votés en 2019.

Pour rappel, le Conseil métropolitain a adopté, par une délibération du 28 avril 2016, un dispositif de lissage des taux d'imposition pour la cotisation foncière des entreprises et les impôts ménages. Ainsi,

les différents taux appliqués sur le territoire métropolitain seront calculés par les services fiscaux en 2020 conformément à ce dispositif. Il est précisé toutefois que d'après les dispositions du projet de loi de finances pour 2020, le lissage du taux de la taxe d'habitation pourrait être interrompu à compter de 2020.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le Code Général des Impôts, notamment les articles 1609 nonies C, 1636 B sexies, 1639 A, 1447 et suivants.
- La loi n°2009-1673 du 30 décembre 2009 de finances pour 2010.
- La loi n°2010-1657 du 29 décembre 2010 de finances pour 2011.
- Les délibérations n° HN 019-152/16/CM, HN 020-153/16/CM, HN 021-155/16/CM, HN 022-155/16/CM,
- HN 023-155/16/CM du Conseil métropolitain du 28 avril 2016 fixant les durées de lissage des taux de fiscalité locale.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Les taux d'imposition pour l'année 2020 sont fixés comme énoncés ci-dessous :

- cotisation foncière des entreprises : 31,02% ;
- taxe d'habitation : 11,69 % ;
- taxe foncière sur les propriétés bâties : 2,59 % ;
- taxe foncière sur les propriétés non bâties : 2,78 %.

Article 2 :

Sous réserve des dispositions qui seront adoptées dans le cadre de la loi de finances pour 2020, le dispositif de lissage des taux d'imposition continue de s'appliquer pour la cotisation foncière des entreprises et les impôts ménages conformément aux délibérations n° HN 019-152/16/CM, HN 020-153/16/CM, HN 021-155/16/CM, HN 022-155/16/CM, HN 023-155/16/CM du Conseil de Métropole du 28 avril 2016.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 012-7668/19/CM

**■ Approbation des taux de taxe d'enlèvement d'ordures ménagères de l'année 2020
MET 19/13786/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le VI de l'article 1379-0 bis du Code Général des Impôts dispose que les métropoles sont substituées aux communes pour l'application des dispositions relatives à la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM).

Pour mémoire, les six établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) fusionnés au sein de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence avaient institué la TEOM. Sur chacun de ces territoires, avaient été mis en place un taux unique, un dispositif de lissage des taux ou un taux établi par zone en cohérence avec le service rendu.

L'article 1636 B undecies du code général des impôts et l'instruction fiscale BOI-IF-AUT-90-30-10-20150624 autorisent un EPCI nouvellement créé de voter des taux différents sur son périmètre sur une période ne pouvant excéder dix années, afin de limiter les hausses de cotisations de TEOM liées à l'harmonisation du mode de financement du service d'enlèvement et de traitement des déchets ménagers.

Ainsi, la délibération du Conseil Métropolitain du 28 avril 2016 a adopté l'instauration de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères et a décidé le principe de reprendre sur une période qui ne peut excéder dix années les taux de TEOM adoptés en 2015 par les six EPCI dissous ou, le cas échéant, de poursuivre les processus d'harmonisation des taux adoptés par les anciens EPCI.

Il est proposé de reconduire en 2020 à l'identique les taux appliqués en 2019.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code Général des Impôts, et notamment les articles, 1379-0 bis et 1639 A bis.
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article unique :

Les taux d'imposition de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères pour l'année 2020 sont fixés comme énoncés ci-dessous :

AIX EN PROVENCE	10,60%	LE THOLONET	10,60%
ALLAUCH	9,50%	LES PENNES MIRABEAU	10,60%
ALLEINS	10,00%	MALLEMORT	10,00%
AUBAGNE	10,00%	MARIGNANE	11,50%
AURIOL	10,00%	MARSEILLE	18,10%
AURONS	10,00%	MARTIGUES	11,50%
BEAURECUEIL	10,60%	MEYRARGUES	10,60%
BELCODENE	10,00%	MEYREUIL	10,60%
BERRE L'ETANG	10,00%	MIMET	10,60%
BOUC-BEL-AIR	10,60%	MIRAMAS	7,00%
CABRIES	10,60%	PELISSANNE	10,00%
CADOLIVE	10,00%	PERTUIS	10,60%
CARNOUX EN PROVENCE	11,50%	PEYNIER	10,60%
CARRY-LE-ROUET	9,50%	PEYPIN	10,00%
CASSIS	9,50%	PEYROLLES-EN-PROVENCE	10,60%
CEYRESTE	9,50%	PLAN DE CUQUES	9,50%
CHARLEVAL	10,00%	PORT DE BOUC	11,50%
CHATEAUNEUF-LE-ROUGE	10,60%	PORT-SAINT-LOUIS	7,00%
CHATEAUNEUF-LES-MARTIGUES	9,50%	PUYLOUBIER	10,60%
CORNILLON-CONFOUX	7,00%	ROGNAC	10,00%
COUDOUX	10,60%	ROGNES	10,60%
CUGES LES PINS	10,00%	ROQUEFORT LA BEDOULE	11,50%
EGUILLES	10,60%	ROQUEVAIRE	10,00%
ENSUES-LA-REDONNE	9,50%	ROUSSET	10,60%
EYGUIERES	10,00%	SAINT CHAMAS	10,00%
FOS-SUR-MER	7,00%	SAINT SAVOURNIN	10,00%
FUVEAU	10,60%	SAINT ZACHARIE	10,00%
GARDANNE	10,60%	SAINT-ANTONIN-SUR-BAYON	10,60%
GEMENOS	9,50%	SAINT-CANNAT	10,60%
GIGNAC-LA-NERTHE	9,50%	SAINT-ESTEVE-JANSON	10,60%
GRANS	7,00%	SAINT-MARC-JAUMEGARDE	10,60%
GREASQUE	10,60%	SAINT-MITRE-LES-REMPARTS	11,50%
ISTRES	7,00%	SAINT-PAUL-LEZ-DURANCE	10,60%
JOUQUES	10,60%	SAINT-VICTORET	9,50%
LA BARBEN	10,00%	SALON-DE-PROVENCE	10,00%
LA BOUILLADISSE	10,00%	SAUSSET-LES-PINS	11,50%
LA CIOTAT	9,50%	SENAS	10,00%
LA DESTROUSSE	10,00%	SEPTEMES LES VALLONS	9,50%
LA FARE LES OLIVIERS	10,00%	SIMIANE-COLLONGUE	10,60%
LA PENNE SUR HUVEAUNE	10,00%	TRETS	10,60%
LA ROQUE D'ANTHERON	10,60%	VAUVENARGUES	10,60%
LAMANON	10,00%	VELAUX	10,00%
LAMBESC	10,60%	VENELLES	10,60%
LANCON-PROVENCE	10,00%	VENTABREN	10,60%
LE PUY SAINTE REPARADE	10,60%	VERNEGUES	10,00%
LE ROVE	9,50%	VITROLLES	10,60%

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 013-7669/19/CM

■ Approbation du produit de la taxe sur la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations pour l'année 2020 MET 19/13787/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles dite « loi MAPTAM » dispose que la compétence « gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations » (GEMAPI) est exercée par les Etablissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) à fiscalité propre.

La compétence GEMAPI est définie par les compétences citées aux alinéas suivants de l'article L.211-7 du code de l'environnement :

- L'aménagement d'un bassin ou d'une fraction de bassin hydrographique ;
- L'entretien et l'aménagement d'un cours d'eau, canal, lac ou plan d'eau, y compris les accès à ce cours d'eau, à ce canal, à ce lac ou à ce plan d'eau ;
- La défense contre les inondations et contre la mer ;
- La protection et la restauration des sites, des écosystèmes aquatiques et des zones humides ainsi que des formations boisées riveraines.

Les EPCI peuvent, selon les dispositions de l'article 1530 bis du code général des impôts, instituer et percevoir une taxe en vue de financer la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations. Le produit de cette imposition est exclusivement affecté au financement des charges de fonctionnement et d'investissement résultant de l'exercice de la compétence GEMAPI.

Pour mémoire, les EPCI votent un produit attendu et non un taux. C'est l'administration fiscale qui est chargée d'assurer la répartition du produit sur les 4 taxes de la fiscalité directe locale (taxes foncières sur les propriétés bâties et non bâties, taxe d'habitation,

cotisation foncière des entreprises), proportionnellement aux recettes communales et intercommunales que ces taxes ont procuré l'année précédente sur le territoire de l'EPCI. Ainsi, en 2020 ce sont les produits communaux et intercommunaux 2019 qui serviront de bases de calcul.

Il est précisé toutefois, que d'après les dispositions du projet de loi de finances pour 2020, le taux additionnel de la taxe d'habitation, issu de la répartition du produit de la GEMAPI, pourrait être figé en 2020 au niveau de sa valeur 2019.

Le produit voté de la taxe est, par ailleurs, soumis à une double contrainte :

- Il est au plus égal au montant annuel prévisionnel des charges de fonctionnement et d'investissement résultant de l'exercice de la compétence GEMAPI, telle qu'elle est définie au I bis de l'article L. 211-7 du code de l'environnement ;
- Il ne peut excéder 40 € par habitant.

Depuis 2018, la Métropole exerce la compétence GEMAPI et dispose donc de la faculté d'instaurer la taxe afférente. C'est dans ce cadre que le Conseil de la Métropole a décidé le 28 juin 2018 (délibération n° FAG 019-4068/18/CM) l'instauration de la taxe GEMAPI à compter de 2019 et a fixé son produit à 5 440 000 euros pour l'année 2019. Il revient donc au Conseil de la Métropole de se prononcer également, au titre de l'année 2020, sur le montant du produit attendu de la taxe GEMAPI.

Le montant annuel prévisionnel des charges de la compétence GEMAPI a été estimé pour l'année 2020 à 5,44 millions d'euros.

En prenant en compte les dépenses prévues pour cette compétence et dans le respect des plafonds prévus par la réglementation, il est proposé de fixer le montant 2020 du produit de la taxe GEMAPI à 5,44 millions d'euros.

En conséquence et à titre indicatif, les taux d'imposition GEMAPI sont estimés pour l'année 2020 à :

Taxes	Taux additionnels estimés
Taxe d'habitation	0,112%
Taxe foncière sur les propriétés bâties	0,089%
Taxe foncière sur les propriétés non bâties	0,122%
Cotisation foncière des entreprises	0,099%

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Environnement et notamment l'article L. 211-7 ;
- Le Code Général des Impôts et notamment l'article 1530 bis ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- L'article 53 de la loi de finances rectificative de l'année 2017.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article unique :

Le produit de la taxe sur la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations est fixé à 5 440 000 euros pour l'année 2020.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 014-7670/19/CM

**■ Budget Principal de la Métropole Aix-Marseille-Provence – Adoption du Budget Primitif de l'exercice 2020
MET 19/13829/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Lors de sa séance du 24 octobre 2019, le Conseil de la Métropole a débattu sur les orientations budgétaires 2020.

A partir de ces orientations, le Budget Primitif du Budget Principal de la Métropole a été établi selon la nomenclature M57.

En application des dispositions de l'article L.5218-8-3 du Code Général des Collectivités Territoriales, l'état spécial de chaque territoire, adopté en équilibre réel par le conseil de territoire concerné, est soumis au vote du Conseil de la Métropole en même temps que le projet de budget de la Métropole.

Chaque territoire ayant procédé à l'adoption de son état spécial dans les conditions précisées par l'article L.1612-4 du Code Général des Collectivités Territoriales, il est proposé que le Conseil de la Métropole arrête les états spéciaux de territoire.

La maquette budgétaire du budget principal ainsi que son rapport de présentation sont joints en annexe.

Par ailleurs, l'annexe relative à l'utilisation de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères, intitulée « Etat spécial relatif à la compétence gestion des déchets ménagers et assimilés », prévue par l'instruction budgétaire et comptable M57, qui permet de donner une information analytique complémentaire sur les crédits inscrits au budget pour la gestion des services déchets ne peut être établie que manuellement à partir du budget principal, des Etats spéciaux de territoire et des budgets annexes. Son format n'étant pas compatible avec la maquette budgétaire requise par la Préfecture, il est proposé de la soumettre au Conseil de la Métropole pour approbation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération du 24 octobre 2019 actant de la tenue du débat sur les Orientations Budgétaires de la Métropole Aix-Marseille-Provence pour l'année 2020 ;
- Les délibérations portant adoption par les territoires des Etats Spéciaux de Territoire.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Les états spéciaux de territoire, préalablement adoptés par les territoires concernés, sont arrêtés aux montants suivants :

EST du territoire Marseille Provence :
Section de Fonctionnement 101 509 634,00 euros
Section d'Investissement 145 295 000,00 euros

EST du territoire du Pays d'Aix :
Section de Fonctionnement 30 410 000,00 euros
Section d'Investissement 145 000 000,00 euros

EST du territoire du Pays Salonais :
Section de Fonctionnement 2 761 099,00 euros
Section d'Investissement 3 240 000,00 euros

EST du territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile :
Section de Fonctionnement 6 959 873,18 euros
Section d'Investissement 8 060 000,00 euros

EST du territoire Istres-Ouest Provence :
Section de Fonctionnement 14 360 000,00 euros
Section d'Investissement 43 153 331,00 euros

EST du territoire du Pays de Martigues :
Section de Fonctionnement 5 660 000,00 euros
Section d'Investissement 7 240 000,00 euros

Article 2 :

Le Budget Primitif 2020 de la Métropole Aix-Marseille-Provence est voté et arrêté aux chiffres inscrits à la Balance Générale du budget principal. Il s'équilibre en Dépenses et en Recettes pour les compétences affectées au budget principal de la Métropole, y compris celles déléguées aux territoires, comme suit :

Section de Fonctionnement 1 898 393 870,08 euros
Section d'Investissement 1 127 587 518,31 euros

Article 3 :

Est approuvé l'Etat spécial relatif à la compétence gestion des déchets ménagers et assimilés joint en annexe.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 015-7671/19/CM

■ Budgets Annexes métropolitains – Adoption du Budget Primitif de l'exercice 2020 MET 19/13830/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Conseil de Métropole doit se prononcer sur les Budgets Primitifs des budgets annexes métropolitains pour l'exercice 2020. Ces budgets annexes sont établis :

- Selon la nomenclature budgétaire et comptable M57 pour le budgets annexe « GEMAPI » ;
- Selon la nomenclature budgétaire et comptable M4 pour les budgets annexes « Crématorium Métropole », « MIN », « Parkings Métropole », « Ports Ouest Territoires » et « Réseau de chaleur ».

Ils sont votés par nature avec présentation fonctionnelle.

Sont présentés ci-après les équilibres des Budgets Primitifs de ces budgets annexes. Un rapport de présentation est joint en annexe à la présente délibération, ainsi que les maquettes budgétaires.

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « Crématorium Métropole » :

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
630 000,00 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
109 000,00 euros

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « GEMAPI » :

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
5 440 000,00 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
1 511 370,55 euros

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « MIN » :

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
2 240 932,00 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
101 588,00 euros

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « Parkings Métropole » :

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
1 897 614,00 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
1 326 604,00 euros

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « Ports Ouest territoires » :

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
1 172 457,03 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
3 424 500,00 euros

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « Réseau de chaleur » :

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
435 000,00 euros

Section d'Investissement (dépenses et recettes)
180 600,00 euros

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

**Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,
Délibère**

Article Unique :

Sont approuvés les Budgets Primitifs 2020 des budgets annexes métropolitains, par nature avec présentation fonctionnelle, tels qu'ils sont présentés ci-dessus.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 016-7672/19/CM

■ Budgets Annexe "Transports Métropolitains" – Adoption du Budget Primitif de l'exercice 2020 MET 19/13831/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Lors de sa séance du 18 octobre 2019, le Conseil de Métropole a débattu sur les orientations budgétaires pour 2020.

A partir de ces orientations et des besoins recensés, a été élaboré le projet de budget annexe des Transports Métropolitains établi selon la nomenclature M43.

Est présenté ci-après l'équilibre du Budget Primitif de l'exercice 2020 du Budget Annexe « Transports

Métropolitains ». Un rapport de présentation est joint en annexe à la présente délibération ainsi que la maquette budgétaire.

Equilibre du Budget Primitif de l'exercice 2020 du Budget Annexe « Transports Métropolitains » :

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
695 728 702,32 euros

Section d'Investissement (dépenses et recettes)
195 193 191,25 euros

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Article Unique :

Le Budget Primitif 2020 du budget annexe « Transports métropolitains » est voté et arrêté aux chiffres inscrits à la Balance Générale. Il s'équilibre en dépenses et en recettes comme indiqué ci-après :

Section de Fonctionnement 695 728 702,32 euros

Section d'Investissement 195 193 191,25 euros

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 017-7673/19/CM

■ Budget Collecte et Traitement des Déchets - Approbation d'autorisations d'engagement sur la compétence déchets MET 19/13821/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La tenue d'une comptabilité d'engagement est une obligation qui incombe à l'exécutif de la Métropole.

Les articles L2311-3 et R2311-9 du Code Général des Collectivités Territoriales disposent que la section fonctionnement d'un budget peut comprendre des autorisations d'engagement et des crédits de paiement.

Ces autorisations d'engagement constituent la limite supérieure des dépenses qui peuvent être engagées pour l'exécution des dépenses de fonctionnement. Elles demeurent valables sans limitation de durée jusqu'à ce qu'il soit procédé à leur annulation. Elles peuvent être révisées.

Le Règlement Budgétaire et Financier de la Métropole définit les règles de gestion de ces autorisations d'engagement.

L'exécutif métropolitain s'est engagé dans une démarche de sécurisation de sa gestion budgétaire et comptable avec pour objectif une certification de ses comptes à l'aune de l'exercice 2022.

Dans ce cadre, il est prévu de mettre en place, à partir de l'exercice budgétaire 2021, une gestion en autorisations d'engagement et crédits de paiement, des crédits de la section de fonctionnement afin de garantir l'engagement comptable des dépenses qui interviennent dans le cadre de l'exécution de marchés pluriannuels.

Dans l'attente du déploiement au 1^{er} janvier 2021 d'un logiciel de gestion financière unique à l'échelle métropolitaine qui facilitera la mise en œuvre de cette gestion généralisée en autorisations d'engagement, il vous est proposé de mettre en place ce nouveau mode de gestion à titre expérimental dès le Budget Primitif 2020 pour les crédits de fonctionnement du budget annexe « Collecte et Traitement des Déchets » du Territoire Marseille-Provence. Dans ce cadre, il est nécessaire d'ouvrir et d'affecter une autorisation d'engagement n° AE20201002 pour un montant total de 487 655 432,83 euros TTC.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le règlement budgétaire et financier de la Métropole Aix-Marseille-Provence adopté le 7 avril 2016.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'ouverture et à l'affectation de l'autorisation d'engagement n°AE20201002 s'agissant des marchés pluriannuels relatifs à la compétence déchets, pour un montant total de 487 655 432,83 euros TTC, afin d'en garantir l'engagement comptable ;
- Que les crédits de paiement nécessaires seront inscrits sur les exercices budgétaires dès 2020 ;

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées l'ouverture de l'autorisation d'engagement n°AE20201002 sur le budget annexe « Collecte et Traitement des Déchets » du Territoire Marseille-Provence et son affectation afin de garantir l'engagement comptable des marchés pluriannuels relatifs à la compétence déchets pour un montant total de 487 655 432,83 euros TTC.

Article 2:

Les crédits nécessaires sont inscrits au Budget Primitif 2020 du budget annexe « Collecte et Traitement des Déchets » du territoire Marseille-Provence.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement s'établit comme suit :

Année 2020 : 114 838 000,00 euros TTC
Année 2021 : 119 431 520 euros TTC
Année 2022 : 124 208 780,80 euros TTC
Année 2023 : 129 177 132,03 euros TTC.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 018-7674/19/CM

**■ Budgets Annexes du Territoire de Marseille-Provence – Adoption du Budget Primitif de l'exercice 2020
MET 19/13833/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Conseil de Métropole doit se prononcer sur les Budgets Primitifs des budgets annexes du territoire Marseille-Provence pour l'exercice 2020. Ces budgets annexes sont établis :

- selon la nomenclature budgétaire et comptable M57 pour les budgets annexes « Collecte et traitement des déchets » et « Opérations d'aménagement » ;
- selon la nomenclature budgétaire et comptable M4 pour les budgets annexes « Eau », « Assainissement », « Ports de Plaisance » et « Crématorium ».

Ils sont votés par nature avec présentation fonctionnelle.

Sont présentés ci-après les équilibres des Budgets Primitifs de ces budgets annexes. Un rapport de présentation est joint en annexe à la présente délibération, ainsi que les maquettes budgétaires.

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « Collecte et traitement des déchets » :
Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
262 690 990,97 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
32 789 336,67 euros

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « Eau » :
Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
21 788 666,89 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
23 974 691,95 euros

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « Assainissement » :
Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
32 599 753,98 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
28 801 429,92 euros

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « Ports de plaisance » :
Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
10 837 259,29 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
4 990 403,00 euros

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « Crématorium » :

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
2 027 626,55 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
948 681,35 euros

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « Opérations d'aménagement »
Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
76 786 705,00 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
80 986 415,00 euros

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article unique :

Sont approuvés les Budgets Primitifs 2020 des budgets annexes du Territoire Marseille-Provence, par nature avec présentation fonctionnelle, tels qu'ils sont présentés ci-dessus.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 019-7675/19/CM

**■ Budgets Annexes du Territoire du Pays d'Aix – Adoption du Budget Primitif de l'exercice 2020
MET 19/13834/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Conseil de Métropole doit se prononcer sur les Budgets Primitifs des budgets annexes du territoire du Pays d'Aix pour l'exercice 2020. Ces budgets annexes sont établis selon :

- la nomenclature budgétaire et comptable M57 pour les budgets annexes « Gestion des déchets » et « Opérations d'aménagement » ;

- la nomenclature budgétaire et comptable M49 pour les budgets annexes « Eau en délégation » et « Assainissement en délégation ».

Ils sont votés par nature avec présentation fonctionnelle.

Sont présentés ci-après, les équilibres du Budget Primitif de ces budgets annexes. Un rapport de présentation est joint en annexe à la présente délibération ainsi que les maquettes budgétaires.

Budget annexe « Gestion des déchets » :
Section de Fonctionnement (dépenses et recettes) :
68 335 184,00 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes) :
10 663 350,00 euros

Budget annexe « Assainissement en délégation » :
Section de Fonctionnement (dépenses et recettes) :
7 208 540,00 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes) :
8 821 937,00 euros

Budget annexe « Eau en délégation » :
Section de Fonctionnement (dépenses et recettes) :
6 301 940,00 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes) :
7 479 964,00 euros

Budget annexe « Opérations d'aménagement » :
Section de Fonctionnement (dépenses et recettes) :
2 759 650,00 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes) :
1 379 825,00 euros

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article unique :

Sont approuvés les Budgets Primitifs 2020 des budgets annexes du Territoire du Pays d'Aix, par nature avec présentation fonctionnelle, tels qu'ils sont présentés ci-dessus.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 020-7676/19/CM

■ Budgets Annexes du Territoire de Salon – Adoption du Budget Primitif de l'exercice 2020 MET 19/13835/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Conseil de Métropole doit se prononcer sur les Budgets Primitifs des budgets annexes du territoire du Pays Salonais pour l'exercice 2020. Ces budgets annexes sont établis :

- selon la nomenclature budgétaire et comptable M57 pour les budgets annexes « Collecte et traitement des déchets » et « Opérations d'aménagement » ;
- selon la nomenclature budgétaire et comptable M49 pour les budgets annexes « Eau Potable » et « Assainissement ».

Ils sont votés par nature avec présentation fonctionnelle.

Sont présentés ci-après les équilibres des Budgets Primitifs de ces budgets annexes. Un rapport de présentation est joint en annexe à la présente délibération ainsi que les maquettes budgétaires.

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « Collecte et traitement des déchets » :
Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
20 080 703 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
2 879 045 euros

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « Eau potable » :
Section d'Exploitation (charges et produits)
5 854 951 euros
Section d'Investissement (charges et produits)
9 736 309 euros

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe
« Assainissement » :

Section d'Exploitation (charges et produits)
3 741 611 euros

Section d'Investissement (charges et produits)
9 065 453 euros

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe
« Opérations d'aménagement »

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
6 432 000 euros

Section d'Investissement (dépenses et recettes)
3 216 000 euros

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au
Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-
après :

**Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-
Provence,**

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

**Entendues les conclusions du Commissaire
Rapporteur,**

Délibère

Article unique :

Sont approuvés les Budgets Primitifs 2020 des
budgets annexes du Territoire du Pays Salonais, par
nature avec présentation fonctionnelle, tels qu'ils sont
présentés ci-dessus.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 021-7677/19/CM

**■ Budgets Annexes du Territoire du Pays
d'Aubagne et de l'Etoile – Adoption du Budget
Primitif de l'exercice 2020**

MET 19/13838/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-
Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur
soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Conseil de Métropole doit se prononcer sur le
Budget Primitif du budget annexe « Assainissement »
du territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile pour
l'exercice 2020. Ce budget annexe est établi selon la
nomenclature budgétaire et comptable M49.

Il est voté par nature avec présentation fonctionnelle.

Est présenté ci-après l'équilibre du Budget Primitif de
ce budget annexe. Un rapport de présentation est joint
en annexe à la présente délibération ainsi que la
maquette budgétaire.

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe
« Assainissement » :

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
2 705 000,00 euros

Section d'Investissement (dépenses et recettes)
2 774 937,90 euros

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au
Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-
après :

**Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-
Provence,**

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019 ;

Où le rapport ci-dessus,

**Entendues les conclusions du Commissaire
Rapporteur,**

Considérant

- Que le Conseil de Territoire donne un avis
sur le Budget Annexe qui lui est délégué.

Délibère

Article unique :

Est approuvé le Budget Primitif 2020 du budget annexe « Assainissement » du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, par nature avec présentation fonctionnelle, tel qu'il est présenté ci-dessus.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 022-7678/19/CM

■ Budgets Annexes du Territoire d'Istres Ouest Provence – Adoption du Budget Primitif de l'exercice 2020 MET 19/13839/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Conseil de Métropole doit se prononcer sur les Budgets Primitifs des budgets annexes du territoire Istres Ouest Provence pour l'exercice 2020. Ces budgets annexes sont établis :

- selon la nomenclature budgétaire et comptable M57 pour les budgets annexes « Traitement des déchets » et « Régie d'Action Sociale » ;
- selon la nomenclature budgétaire et comptable M4 pour les budgets annexes « Eau Potable », « Assainissement » et « Entreprises ».

Ils sont votés par nature avec présentation fonctionnelle.

Sont présentés ci-après les équilibres des Budgets Primitifs de ces budgets annexes. Un rapport de présentation est joint en annexe à la présente délibération ainsi que les maquettes budgétaires.

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « Eau Potable » :
Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
3 761 971,00 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
8 021 002,00 euros

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « Assainissement » :
Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
7 274 000,00 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
28 199 228,00 euros

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « Entreprises » :
Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
1 147 915,00 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
714 105,00 euros

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « Régie d'Action Sociale » :
Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
1 606 020,00 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
12 450,00 euros

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « Traitement des déchets » :
Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
19 681 616,00 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
1 116 200,00 euros

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du 18 décembre 2019 ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article unique :

Sont approuvés les Budgets Primitifs 2020 des budgets annexes du Territoire Istres Ouest Provence, par nature avec présentation fonctionnelle, tels qu'ils sont présentés ci-dessus.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 023-7679/19/CM

■ Budgets Annexes du Territoire du Pays de Martigues – Adoption du Budget Primitif de l'exercice 2020 MET 19/13840/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Conseil de Métropole doit se prononcer sur les Budgets Primitifs des budgets annexes du Territoire du Pays de Martigues pour l'exercice 2020. Ces budgets annexes sont établis :

- selon la nomenclature budgétaire et comptable M49 pour les budgets annexes « Eau Potable » et « Assainissement ».

Ils sont votés par nature avec présentation fonctionnelle.

Sont présentés ci-après les équilibres des Budgets Primitifs de ces budgets annexes. Un rapport de présentation est joint en annexe à la présente délibération ainsi que les maquettes budgétaires.

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « Régie des Eaux » :

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
10 027 270 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
6 656 200 euros

Equilibre du Budget Primitif 2020 du budget annexe « Régie Assainissement » :

Section de Fonctionnement (dépenses et recettes)
5 966 000 euros
Section d'Investissement (dépenses et recettes)
4 456 000 euros

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article unique :

Sont approuvés les Budgets Primitifs 2020 des budgets annexes du Territoire du Pays de Martigues, par nature avec présentation fonctionnelle, tels qu'ils sont présentés ci-dessus.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 024-7680/19/CM

■ Budget Principal - Approbation d'autorisations d'engagement sur la compétence propreté MET 19/13819/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La tenue d'une comptabilité d'engagement est une obligation qui incombe à l'exécutif de la Métropole. Les articles L2311-3 et R2311-9 du Code Général des Collectivités Territoriales disposent que la section fonctionnement d'un budget peut comprendre des autorisations d'engagement et des crédits de paiement.

Ces autorisations d'engagement constituent la limite supérieure des dépenses qui peuvent être engagées pour l'exécution des dépenses de fonctionnement. Elles demeurent valables sans limitation de durée jusqu'à ce qu'il soit procédé à leur annulation. Elles peuvent être révisées. Le Règlement Budgétaire et Financier de la Métropole définit les règles de gestion de ces autorisations d'engagement.

L'exécutif métropolitain s'est engagé dans une démarche de sécurisation de sa gestion budgétaire et comptable avec pour objectif une certification de ses comptes à l'aune de l'exercice 2022.

Dans ce cadre, il est prévu de mettre en place, à partir de l'exercice budgétaire 2021, une gestion en autorisations d'engagement et crédits de paiement, des crédits de la section de fonctionnement afin de garantir l'engagement comptable des dépenses qui interviennent dans le cadre de l'exécution de marchés pluriannuels.

Dans l'attente du déploiement au 1^{er} janvier 2021 d'un logiciel de gestion financière unique à l'échelle métropolitaine qui facilitera la mise en œuvre de cette gestion généralisée en autorisations d'engagement, il vous est proposé de mettre en place ce nouveau mode de gestion à titre expérimental dès le Budget Primitif 2020 pour les crédits de fonctionnement relevant de la compétence propreté. Dans ce cadre, il est nécessaire d'ouvrir et d'affecter une autorisation d'engagement n° AE20201001 pour un montant total de 207 983 385,98 euros.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le règlement budgétaire et financier de la Métropole Aix-Marseille-Provence adoptée le 7 avril 2016.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur, Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'ouverture et à l'affectation de l'autorisation d'engagement n°AE20201001 s'agissant des marchés pluriannuels relatifs à la compétence propreté, pour un montant total de 207 983 385,98 euros afin d'en garantir l'engagement comptable ;
- Que les crédits de paiement nécessaires seront inscrits sur les exercices budgétaires dès 2020.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées l'ouverture de l'autorisation d'engagement n°AE20201001 sur le budget principal et son affectation afin de garantir l'engagement comptable des marchés pluriannuels relatifs à la compétence propreté pour un montant total de 207 983 385,98 euros.

Article 2:

Les crédits nécessaires sont inscrits au Budget Primitif 2020 de la Métropole.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement s'établit comme suit :

Année 2020 : 48 978 017,00 euros
Année 2021 : 50 937 137,68 euros
Année 2022 : 52 974 623,19 euros
Année 2023 : 55 093 608,11 euros.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 025-7681/19/CM

■ Approbation des attributions de compensation provisoires des communes membres pour l'année 2020 suite aux transferts de compétences MET 19/13788/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Conformément aux dispositions de l'article 1609 nonies C IV du Code Général des Impôts (CGI), une commission locale d'évaluation des charges transférées (CLECT) a été créée entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et les 92 communes membres. Celle-ci a évalué les charges transférées en adoptant des rapports intermédiaires et définitifs.

Pour mémoire, le Conseil de la Métropole du 26 septembre 2019 a approuvé une modification des attributions de compensation « socle » 2019 suite à :

- l'activation de la clause de revoyure afférente aux transferts de compétences mis en œuvre au 1^{er} janvier 2018 (augmentation des attributions 153 837 euros) ;
- la révision des charges transférées au titre de la compétence Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations (abondement de 3 159 439 euros).

Lors du Conseil Métropolitain du 24 octobre 2019, la Métropole Aix-Marseille-Provence a délibéré pour fixer les attributions de compensation provisoires 2019 afin de prendre en compte les évolutions afférentes à la gestion des accessoires de voirie sur le Territoire Marseille Provence.

En effet, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis sa création le 1er janvier 2016, les compétences de la communauté urbaine Marseille Provence Métropole. A ce titre, elle exerce, sur le périmètre du Territoire de Marseille Provence, les compétences transférées par les communes et notamment la compétence « création, aménagement et entretien de voirie. »

Toutefois, certains accessoires de voirie étaient demeurés de compétence communale notamment les espaces verts d'accompagnement de voirie et l'éclairage public de voirie. Cette situation a conduit en 2019 au transfert de charges nouvelles à la Métropole alors même que l'évaluation par la Commission Locale d'Evaluation des Charges Transférées (CLECT) des charges correspondantes n'est pas aboutie.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure de traiter la gestion de ces accessoires de voirie, il a été nécessaire d'en confier la gestion aux communes par convention. C'est ainsi que les attributions de compensation provisoires des communes concernées ont été modifiées afin que la Métropole dispose des moyens nécessaires à l'exercice de la gestion des accessoires de voirie concernés, en se fondant sur les montants prévus aux conventions de gestion précitées.

Les attributions provisoires 2019 ont été calculées à partir d'une évaluation des coûts sur une fraction de l'exercice 2019, aussi les attributions provisoires 2020 doivent prendre en compte une évaluation ajustée des dépenses pour couvrir l'intégralité de l'exercice 2020.

Par ailleurs, la délibération n°FAG 046-24/10/19/CM du 24 octobre 2019 a précisé la consistance de la compétence « animation et coordination de dispositifs locaux de prévention de la délinquance » transférée à la Métropole Aix-Marseille-Provence. Cette délibération prévoit notamment de réserver à l'échelon métropolitain un rôle stratégique d'animation et de coordination, et de confier à l'échelon communal les actions de proximité de prévention et pour les actions d'accès au droit.

Par conséquent les compétences afférentes à la Maison de la Justice et du droit à la commune de Martigues doivent être restituées à la commune de Martigues. Pour permettre à la commune de Martigues de disposer des ressources nécessaires à l'exercice de ces compétences, et dans l'attente de

l'évaluation définitive de la CLECT, il est proposé d'abonder l'attribution de compensation de la commune de manière prévisionnelle à hauteur de 664 030 €.

L'évolution des attributions de compensation en 2020 est la suivante :

Communes	Attribution de compensation 2019 "socle"	Convention de gestion	Maison de la Justice et du droit	Attribution de compensation provisoire 2020
ALLAUCH	814 898,00 €	-138 697,00 €		676 201,00 €
AIX EN PROVENCE	46 912 103,00 €			46 912 103,00 €
ALLEINS	855 288,00 €			855 288,00 €
AUBAGNE	12 762 022,00 €			12 762 022,00 €
AURIOL	-130 740,00 €			-130 740,00 €
AURONS	194 447,00 €			194 447,00 €
BEAURECUEIL	277 325,00 €			277 325,00 €
BELCODENE	19 638,00 €			19 638,00 €
BERRE L'ETANG	34 678 238,00 €			34 678 238,00 €
BOUC BEL AIR	2 893 511,00 €			2 893 511,00 €
CABRIES	2 434 781,00 €			2 434 781,00 €
CADOLIVE	12 709,00 €			12 709,00 €
CARNOUX-EN-PROVENCE	98 621,00 €	-304 875,00 €		-206 254,00 €
CARRY LE ROUET	-355 749,00 €	-190 367,00 €		-546 116,00 €
CASSIS	-653 211,00 €	-356 441,00 €		-1 009 652,00 €
CEYRESTE	-79 715,00 €	-43 279,00 €		-122 994,00 €
CHARLEVAL	1 059 278,00 €			1 059 278,00 €
CHATEAUNEUF LES MARTIGUES	12 780 546,00 €	-140 366,00 €		12 640 180,00 €
CHATEAUNEUF-LE-ROUGE	467 852,00 €			467 852,00 €
CORNILLON-CONFOUX	1 131 978,00 €			1 131 978,00 €
COUDOUX	509 784,00 €			509 784,00 €
CUGES-LES-PINS	81 952,00 €			81 952,00 €
EGUILLES	1 556 181,00 €			1 556 181,00 €
ENSUES LA REDONNE	252 952,00 €	-119 410,00 €		133 542,00 €
EYGUIERES	1 822 649,00 €			1 822 649,00 €
FOS SUR MER	29 280 836,00 €			29 280 836,00 €
FUVEAU	1 016 306,00 €			1 016 306,00 €
GARDANNE	4 392 324,00 €			4 392 324,00 €
GEMENOS	7 938 102,00 €	-70 649,00 €		7 867 453,00 €
GIGNAC LA NERTHE	749 839,00 €	-110 780,00 €		639 059,00 €
GRANS	4 292 037,00 €			4 292 037,00 €
GREASQUE	380 119,00 €			380 119,00 €
ISTRES	60 956 056,00 €			60 956 056,00 €
JOUQUES	887 833,00 €			887 833,00 €
LA BARBEN	201 613,00 €			201 613,00 €
LA BOUILLADISSE	-38 722,00 €			-38 722,00 €
LA CIOTAT	7 036 447,00 €	-673 152,00 €		6 363 295,00 €
LA DESTROUSSE	70 358,00 €			70 358,00 €
LA FARE-LES-OLIVIERS	2 506 903,00 €			2 506 903,00 €
LA PENNE-SUR-HUVEAUNE	1 471 155,00 €			1 471 155,00 €
LA ROQUE-D'ANTHERON	1 387 151,00 €			1 387 151,00 €
LAMANON	1 358 912,00 €			1 358 912,00 €
LAMBESC	998 221,00 €			998 221,00 €
LANCON-PROVENCE	2 816 312,00 €			2 816 312,00 €
LE PUY-SAINTE-REPARADE	1 197 644,00 €			1 197 644,00 €
LE ROVE	347 152,00 €	-59 450,00 €		287 702,00 €
LE THOLONET	537 501,00 €			537 501,00 €

Communes	Attribution de compensation 2019 "socle"	Convention de gestion	Maison de la Justice et du droit	Attribution de compensation provisoire 2020
LES PENNES-MIRABEAU	6 644 543,00 €			6 644 543,00 €
MALLEMORT	3 738 260,00 €			3 738 260,00 €
MARIGNANE	9 338 670,00 €	-890 311,00 €		8 448 359,00 €
MARSEILLE	137 235 306,00 €	-15 190 356,00 €		122 044 950,00 €
MARTIGUES	95 065 616,00 €		+ 664 030,00 €	95 729 646,00 €
MEYRARGUES	1 074 686,00 €			1 074 686,00 €
MEYREUIL	2 863 406,00 €			2 863 406,00 €
MIMET	744 417,00 €			744 417,00 €
MIRAMAS	29 451 211,00 €			29 451 211,00 €
PELISSANNE	2 212 671,00 €			2 212 671,00 €
PERTUIS	4 026 708,00 €			4 026 708,00 €
PEYNIER	672 698,00 €			672 698,00 €
PEYPIN	235 587,00 €			235 587,00 €
PEYROLLES-EN-PROVENCE	1 107 447,00 €			1 107 447,00 €
PLAN DE CUQUES	366 254,00 €	-76 004,00 €		290 250,00 €
PORT-DE-BOUC	10 878 779,00 €			10 878 779,00 €
PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHONE	5 876 621,00 €			5 876 621,00 €
PUYLOUBIER	412 793,00 €			412 793,00 €
ROGNAC	8 955 623,00 €			8 955 623,00 €
ROGNES	642 338,00 €			642 338,00 €
ROQUEFORT LA BEDOULLE	302 299,00 €	-128 396,00 €		173 903,00 €
ROQUEVAIRE	234 027,00 €			234 027,00 €
ROUSSET	8 153 617,00 €			8 153 617,00 €
SAINT-ANTONIN-SUR-BAYON	289 737,00 €			289 737,00 €
SAINT-CANNAT	760 640,00 €			760 640,00 €
SAINT-CHAMAS	2 862 904,00 €			2 862 904,00 €
SAINT-ESTEVE-JANSON	416 251,00 €			416 251,00 €
SAINT-MARC-JAUMEGARDE	592 130,00 €			592 130,00 €
SAINT-MITRE-LES-REMPARTS	1 920 499,00 €			1 920 499,00 €
SAINT-PAUL-LEZ-DURANCE	1 491 128,00 €			1 491 128,00 €
SAINT-SAVOURNIN	-50 231,00 €			-50 231,00 €
SAINT-VICTORET	943 689,00 €	-602 799,00 €		340 890,00 €
SAINT-ZACHARIE	31 629,00 €			31 629,00 €
SALON-DE-PROVENCE	19 340 669,00 €			19 340 669,00 €
SAUSSET LES PINS	-109 785,00 €	-103 538,00 €		-213 323,00 €
SENAS	2 718 792,00 €			2 718 792,00 €
SEPTEMES LES VALLONS	1 580 507,00 €	-224 600,00 €		1 355 907,00 €
SIMIANE-COLLONGUE	1 140 391,00 €			1 140 391,00 €
TRETS	1 376 451,00 €			1 376 451,00 €
VAUVENARGUES	282 624,00 €			282 624,00 €
VELAUX	3 108 425,00 €			3 108 425,00 €
VENELLES	1 789 732,00 €			1 789 732,00 €
VENTABREN	567 658,00 €			567 658,00 €
VERNEGUES	516 668,00 €			516 668,00 €
VITROLLES	28 095 871,00 €			28 095 871,00 €
TOTAL	650 081 393,00 €	-19 423 470,00 €	+ 664 030,00 €	631 321 953,00 €

Le montant des attributions de compensation positives s'établit à 633 639 985 € et celui des attributions de compensation négatives est de 2 318 032 €.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code Général des Impôts, et notamment l'article 1609 nonies C ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°15-4932/18/CM du 13 décembre 2018 approuvant les attributions de compensation de l'année 2019 ;
- La délibération n°FAG092-4908/18/CM approuvant le Budget Primitif 2019 du budget principal de la Métropole ;
- La délibération n°FAG 036-6343/19/CM approuvant le Budget Supplémentaire de l'exercice 2019 ;
- La délibération n°FAG 001-5698/19/CM approuvant la Décision Modificative n° 1 de l'exercice 2019 et des Etats Spéciaux de Territoire ;
- La délibération n° FAG 001-6738/19 /CM du 26 septembre 2019 approuvant les attributions de compensation « socle » des communes membres pour l'année 2019 ;
- La délibération n°FAG 025-7063/19/CM du 24 octobre 2019 approuvant les attributions de compensations provisoires des communes membres pour l'année 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Le montant des attributions de compensation provisoires pour l'année 2020 est fixé comme suit :

Communes	Attribution compensation provisoire 2020	de	Communes	Attribution compensation provisoire 2020	de
AIX EN PROVENCE	46 912 103,00 €		FOS SUR MER	29 280 836,00 €	
ALLAUCH	676 201,00 €		FUVEAU	1 016 306,00 €	
ALLEINS	855 288,00 €		GARDANNE	4 392 324,00 €	
AUBAGNE	12 762 022,00 €		GEMENOS	7 867 453,00 €	
AURIOL	-130 740,00 €		GIGNAC LA NERTHE	639 059,00 €	
AURONS	194 447,00 €		GRANS	4 292 037,00 €	
BEAURECUEIL	277 325,00 €		GREASQUE	380 119,00 €	
BELCODENE	19 638,00 €		ISTRES	60 956 056,00 €	
BERRE L'ETANG	34 678 238,00 €		JOUQUES	887 833,00 €	
BOUC BEL AIR	2 893 511,00 €		LA BARBEN	201 613,00 €	
CABRIES	2 434 781,00 €		LA BOUILLADISSE	-38 722,00 €	
CADOLIVE	12 709,00 €		LA CIOTAT	6 363 295,00 €	
CARNOUX-EN-PROVENCE	-206 254,00 €		LA DESTROUSSE	70 358,00 €	
CARRY LE ROUET	-546 116,00 €		LA FARE-LES-OLIVIERS	2 506 903,00 €	
CASSIS	-1 009 652,00 €		LA PENNE-SUR-HUVEAUNE	1 471 155,00 €	
CEYRESTE	-122 994,00 €		LA ROQUE-D'ANTHERON	1 387 151,00 €	
CHARLEVAL	1 059 278,00 €		LAMANON	1 358 912,00 €	
CHATEAUNEUF LES MARTIGUES	12 640 180,00 €		LAMBESC	998 221,00 €	
CHATEAUNEUF-LE-ROUGE	467 852,00 €		LANCON-PROVENCE	2 816 312,00 €	
CORNILLON-CONFOUX	1 131 978,00 €		LE PUY-SAINTE-REPARADE	1 197 644,00 €	
COUDOUX	509 784,00 €		LE ROVE	287 702,00 €	
CUGES-LES-PINS	81 952,00 €		LE THOLONET	537 501,00 €	
EGUILLES	1 556 181,00 €		LES PENNES-MIRABEAU	6 644 543,00 €	
ENSUES LA REDONNE	133 542,00 €		MALLEMORT	3 738 260,00 €	
EYGUIERES	1 822 649,00 €		MARIGNANE	8 448 359,00 €	

Communes	Attribution de compensation provisoire 2020	Communes	Attribution de compensation provisoire 2020
MARSEILLE	122 044 950,00 €	SAINT-CANNAT	760 640,00 €
MARTIGUES	95 729 646,00 €	SAINT-CHAMAS	2 862 904,00 €
MEYRARGUES	1 074 686,00 €	SAINT-ESTEVE-JANSON	416 251,00 €
MEYREUIL	2 863 406,00 €	SAINT-MARC-JAUMEGARDE	592 130,00 €
MIMET	744 417,00 €	SAINT-MITRE-LES-REMPARTS	1 920 499,00 €
MIRAMAS	29 451 211,00 €	SAINT-PAUL-LEZ-DURANCE	1 491 128,00 €
PELISSANNE	2 212 671,00 €	SAINT-SAVOURNIN	-50 231,00 €
PERTUIS	4 026 708,00 €	SAINT-VICTORET	340 890,00 €
PEYNIER	672 698,00 €	SAINT-ZACHARIE	31 629,00 €
PEYPIN	235 587,00 €	SALON-DE-PROVENCE	19 340 669,00 €
PEYROLLES-EN-PROVENCE	1 107 447,00 €	SAUSSET LES PINS	-213 323,00 €
PLAN DE CUQUES	290 250,00 €	SENAS	2 718 792,00 €
PORT-DE-BOUC	10 878 779,00 €	SEPTEMES LES VALLONS	1 355 907,00 €
PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHONE	5 876 621,00 €	SIMIANE-COLLONGUE	1 140 391,00 €
PUYLOUBIER	412 793,00 €	TRETS	1 376 451,00 €
ROGNAC	8 955 623,00 €	VAUVENARGUES	282 624,00 €
ROGNES	642 338,00 €	VELAUX	3 108 425,00 €
ROQUEFORT LA BEDOULLE	173 903,00 €	VENELLES	1 789 732,00 €
ROQUEVAIRE	234 027,00 €	VENTABREN	567 658,00 €
ROUSSET	8 153 617,00 €	VERNEGUES	516 668,00 €
SAINT-ANTONIN-SUR-BAYON	289 737,00 €	VITROLLES	28 095 871,00 €

Article 2 :

Les attributions de compensation positives et négatives sont inscrites au budget principal de la Métropole.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole est autorisée à signer tout document permettant de communiquer aux communes l'attribution de compensation provisoire qui leur sera versée.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 026-7682/19/CM

■ Participation 2020 du budget principal à l'équilibre du Budget annexe « Régie Action Sociale »

MET 19/13808/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n°479/07 en date du 9 novembre 2007, le SAN Ouest Provence a procédé à la création d'une régie dotée de la seule autonomie financière, à

caractère administratif, pour la gestion des prestations d'action sociale au profit des agents de Ouest Provence et de leurs ayants-droit, dénommée « Régie Action Sociale Ouest Provence ».

Conformément à l'article L. 2221-11 du Code Général des Collectivités Territoriales, cette catégorie de régie bénéficie d'un budget propre qui est annexé à celui de la collectivité de rattachement, en l'occurrence la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Le budget de la régie est préparé par le directeur et soumis pour avis au conseil d'exploitation, puis présenté à l'assemblée délibérante de la collectivité de rattachement.

Le budget 2020 de la Régie Action Sociale d'un montant de 1 618 470,00 euros (fonctionnement et investissement) a été approuvé par son conseil d'exploitation.

Dès lors, il est proposé aujourd'hui, à la Métropole Aix-Marseille-Provence de se prononcer sur l'attribution, à cette régie, d'une dotation de 1 191 270,00 euros pour l'exercice 2020.

Cette dépense sera imputée sur le budget 2020 de la Métropole Aix-Marseille-Provence, chapitre 65, nature 657363.

Il est précisé que l'attribution de la présente dotation est conditionnée par l'approbation du budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence pour l'exercice 2020.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°99-586 du 12 juillet 1999 relative au fonctionnement et à la simplicité de la coopération intercommunale ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d’Affirmation des Métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant Nouvelle Organisation Territoriale de la République ;
- Le décret n° 2001-184 du 23 février 2001 relatifs aux régions chargées de l'exploitation d'un service public et modifiant la partie réglementaire du Code Général des Collectivités Territoriales ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence entend offrir à ses agents des prestations et avantages liés à l'action sociale ;
- Que la Régie d'Action Sociale Ouest Provence est chargée sur le territoire du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence de la mise en place et de la gestion des prestations d'action sociale offertes aux agents du dit Conseil de Territoire ;
- Que la Régie sollicite la Métropole Aix-Marseille-Provence pour l'obtention d'une dotation d'un montant de 1 191 270,00 euros pour l'exercice 2020 ;
- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence entend répondre favorablement à cette demande ;

Délibère

Article 1 :

Est approuvée l'attribution d'une dotation au profit de la Régie Action Sociale Ouest Provence d'un montant de 1 191 270,00 euros pour l'exercice 2020.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole 2020, chapitre 65, nature 657363.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 027-7683/19/CM

**■ Participation 2020 du budget principal à l'équilibre du Budget annexe « Déchets » du territoire d'Istres-Ouest Provence
MET 19/13809/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La gestion des déchets ménagers et assimilés est, depuis le 1er janvier 2017, exercée par la Métropole Aix-Marseille-Provence en lieu et place des EPCI fusionnés en vertu des dispositions de l'article L.5218.1 du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT).

Depuis le 1er janvier 2017, le produit de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères est comptabilisé dans son intégralité au sein du Budget Principal de la Métropole Aix-Marseille-Provence. En effet, le produit d'une taxe ne peut être scindé au sein d'une même collectivité entre différents budgets.

Par conséquent, il doit être opéré pour chacun des quatre budgets annexes « déchets » des reversements de fiscalité au titre de la TEOM perçue sur leurs périmètres respectifs. Par ailleurs, des contributions complémentaires du Budget Principal doivent être opérées lorsque le besoin de financement des budgets excède le produit de la TEOM.

Ainsi, pour information, les reversements de fiscalité représentatifs du produit de TEOM du territoire Istres Ouest Provence, évalués d'après les bases notifiées 2020 transmises par la direction régionale des finances publiques, ont été inscrits au Budget Primitif 2020 à hauteur de 7 774 272 euros.

Toutefois, le recours à une participation du Budget Principal, tel que prévu par l'article L. 2224-2 du Code Général des Collectivités Territoriales, afin de respecter le principe d'équilibre budgétaire posé par l'article L 2412-1 du CGCT, se révèle nécessaire.

Cette participation s'établit de manière prévisionnelle à 11 014 932 euros.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus, Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le principe de la participation à l'équilibre du Budget Annexe « Collecte et Traitement des déchets » du territoire Istres Ouest Provence versée par le Budget Principal pour l'exercice 2020.

Article 2 :

Est fixée la participation du budget principal nécessaire à l'équilibre du budget annexe « Collecte et Traitement des déchets » du territoire Istres-Ouest Provence au montant maximum inscrit au budget 2020.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 028-7684/19/CM

**■ Participation 2020 du budget principal à l'équilibre du Budget annexe « Déchets » du territoire du Pays Salonais
MET 19/13811/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La gestion des déchets ménagers et assimilés est, depuis le 1er janvier 2017, exercée par la Métropole Aix-Marseille-Provence en lieu et place des EPCI fusionnés en vertu des dispositions de l'article L.5218.1 du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT).

Le Conseil de la Métropole a approuvé, par délibération n° FAG 067-4523/18/CM du 18 octobre

2018, la création, au 1er janvier 2019, d'un budget annexe « collecte et traitement des déchets » du Pays Salonais. Cette étape est préalable à la création ultérieure d'un budget unique pour l'ensemble des territoires qui sera annexé au budget principal de la Métropole. Ce nouveau budget annexe intègre l'ensemble des moyens en régie et des prestations externalisées participant à la collecte, au transfert et au traitement des déchets dont le traitement des personnels affectés à ce service précédemment inscrit dans l'Etat Spécial du Territoire du Pays Salonais.

Par ailleurs, depuis le 1er janvier 2017, le produit de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères est comptabilisé dans son intégralité au sein du Budget Principal de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence. En effet, le produit d'une taxe ne peut être scindé au sein d'une même collectivité entre différents budgets.

Par conséquent, il doit être opéré pour chacun des quatre budgets annexes « déchets » des reversements de fiscalité au titre de la TEOM perçue sur leurs périmètres respectifs. Par ailleurs, des contributions complémentaires du Budget Principal doivent être opérées lorsque le besoin de financement des budgets excède le produit de la TEOM.

Ainsi, pour information, les reversements de fiscalité représentatifs du produit de TEOM du territoire du Pays Salonais, évalués d'après les bases notifiées 2020 transmises par la direction régionale des finances publiques, ont été inscrits au Budget Primitif 2020 à hauteur de 16 162 300,00 euros.

De plus, des contributions complémentaires prévisionnelles ont été inscrites au Budget Primitif 2020, sans toutefois permettre l'équilibre de ce budget annexe. Le recours à une participation du Budget Principal, tel que prévu par l'article L. 2224-2 du Code Général des Collectivités Territoriales, afin de respecter le principe d'équilibre budgétaire posé par l'article L 2412-1 du CGCT, est donc nécessaire.

Cette participation s'établit de manière prévisionnelle pour l'exercice 2020 à 431 491,00 euros.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine du Président de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur, Délibère

Article 1 :

Est approuvé le principe de la participation à l'équilibre du Budget Annexe « Collecte et Traitement des déchets » du Pays Salonais versée par le Budget Principal pour l'exercice 2020

Article 2 :

Est fixée la participation du budget principal nécessaire à l'équilibre du budget annexe « Collecte et Traitement des déchets » du Pays Salonais au montant maximum inscrit au budget 2020.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 029-7685/19/CM

**■ Participation 2020 du budget principal à l'équilibre du Budget annexe "Marché d'Intérêt National"
MET 19/13877/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le budget annexe « Marché d'Intérêt National » (MIN) enregistre les prévisions budgétaires des sites de Saumaty et des Arnavaux.

La gestion du site historique des Arnavaux a été déléguée par un contrat de concession du 18 décembre 1972 dont l'avenant dit « principal » du 28 juillet 1976 stipulait que le périmètre s'étendait à la fois au site des Arnavaux et au site de Saumaty.

Le site de Saumaty est exclusivement dédié aux activités liées à la pêche. Le contrat d'affermage de la gestion de ce site étant arrivé à son terme en août 2012, la gestion directe de l'exploitation a été reprise en régie.

Par délibération URB 003-6425/19/CM du 20 juin 2019, l'avenant n°11 à la convention du 18 décembre 1972 a réintégré le site de Saumaty dans le périmètre du contrat de concession, la gestion étant donc déléguée depuis le 1^{er} août 2019. A compter du 1^{er} avril 2020, ce site sera à nouveau géré directement

par la Métropole, suite à la résiliation de l'avenant 11 présenté en délibération à ce même Conseil.

Ce site connaît depuis plusieurs années une baisse d'activité. Afin de garantir une activité équilibrée et pérenne dans les années à venir, il est apparu nécessaire d'engager un programme de rénovation et de modernisation.

En effet, il doit faire face à un déclin des activités de pêche et de mareyage rendant l'exploitation structurellement déficitaire. Dans ce contexte, un état des lieux et une étude de faisabilité ont été réalisés afin d'identifier les pistes d'amélioration de la gestion et de retour à l'équilibre du budget. Ils ont conduit à l'élaboration de deux scénarii permettant de répondre à la fois aux préoccupations financières mais également à la remise à niveau du site et de pérennisation des activités de la pêche et du mareyage.

Un premier scénario vise à mener une restructuration complète du site de Saumaty et envisage de recentrer les activités de pêche-mareyage sur une partie réduite du MIN et de libérer ainsi le reste du site pour le développement d'activités plus rentables.

Le second scénario prévoit l'installation des mareyeurs sur le site des Arnavaux, le MIN de Saumaty ne conservant que l'activité de pêche et dédiant le reste du site à des activités nouvelles. Le MIN des Arnavaux dispose d'ores et déjà de locaux disponibles pour l'accueil des mareyeurs.

Dans les deux scénarii envisagés, le retour à l'équilibre est garanti grâce à la combinaison de deux facteurs :

- L'optimisation de l'occupation du site de Saumaty en réduisant fortement les surfaces dédiées à l'activité pêche-mareyage. La Métropole pourra ainsi tendre vers une occupation à 100% du site (contre moins de la moitié aujourd'hui) permettant à la fois l'augmentation des recettes et la réduction des coûts de gestion ;
- La mise à disposition de locaux fonctionnels et aux normes permettant d'appliquer des loyers au prix du marché.

Cette mutation impose le non-renouvellement des contrats de location en cas de départ. Cette contrainte a pour conséquence un manque de recettes budgétaires.

L'avenant n°11 à la convention du 18 décembre 1978 prévoit le versement d'une subvention d'exploitation avant un retour à l'équilibre du budget envisagé pour 2022, une fois les nouveaux locaux livrés. Pour la première année cette subvention s'élève à 678 000 euros, soit 282 500 euros pour la période du 1^{er} août 2019 au 31 décembre 2019 et 169 500 euros pour la

période du 1^{er} janvier 2020 au 31 mars 2020. En l'absence de recettes sur ce budget, cette subvention doit être entièrement financée par le budget principal.

A compter du 1^{er} avril 2020, la Métropole, à nouveau gestionnaire du site, supportera directement le taux d'inoccupation élevé (58,40%) occasionnant une perte financière à hauteur de 369 866 euros pour les loyers nets et de 363 342 euros pour les charges récupérables auprès des locataires, soit un montant total de 732 208 euros.

En cas d'occupation totale du site de Saumaty, les recettes des loyers nets (606 456 euros) couvrent la totalité des charges non récupérables (300 884 euros). La différence (305 573 euros) permet de maintenir, en cas de vacance de local ou d'admission en non-valeur, l'équilibre général du budget MIN.

Par ailleurs, le site des Arnavaux comporte une déchèterie dont l'exploitation est confiée au concessionnaire du site. Compte-tenu de ce que les tarifs en vigueur relatifs à cette déchèterie ne permettent pas de couvrir les charges d'exploitation de cette installation, l'avenant n°11 prévoit une subvention d'exploitation annuelle et forfaitaire d'un montant de 550.000 euros HT en compensation de la sujétion de service public qu'en constitue l'exploitation.

Enfin, le contrat de concession pour l'exploitation du site des Arnavaux prévoit la prise en charge des coûts liés aux taxes foncières rattachées au site, d'un montant estimé à 560 544 euros.

A l'établissement du Budget Primitif 2020, il est apparu un déficit de fonctionnement qui est la conséquence directe de la contrainte imposée au budget MIN pour préparer la conversion du site de Saumaty, la charge relative à la prise en charge de la fiscalité foncière du MIN des Arnavaux ainsi que la subvention pour l'exploitation de la déchèterie des Arnavaux.

Ce budget annexe étant déficitaire, il est nécessaire, comme le prévoit l'article L2224-2 du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT), puisque le contexte susmentionné conduit la collectivité à imposer des conditions particulières de fonctionnement, d'inscrire une participation versée par le Budget Principal afin de respecter le principe d'équilibre budgétaire posé par l'article L2412-1 du CGCT et l'augmentation de la tarification ne pouvant sans être excessive, combler le déficit.

Les modalités de calcul de cette participation, d'un montant de 1 746 135 euros, inscrite au budget 2020 et permettant d'équilibrer le budget annexe MIN, sont détaillées ci-dessous :

Participation du site Saumaty pour la période du 1^{er} janvier au 31 mars 2020	169 500 €	(1)
Montant loyer pour une occupation totale (base 2019)	606 456 €	(2)
Montant prévisionnel des loyers (lots occupés 2019)	236 590 €	(3)
Perte sur loyers (lots inoccupés projection début 2019)	369 866 €	(4) = (2) - (3)
Taux de surface inoccupée	58,4%	(5)
Montant des charges récupérables (base BP 2019)	620 449 €	(6)
Perte sur charges récupérables	362 342 €	(7) = (6)*(4)
Total des pertes	732 208 €	(8) = (4)+(7)
Excédent prévisionnel si occupation à 100% site Saumaty	300 884 €	(9)=(2)- charges non récupérables

Participation site Saumaty pour la période du 1^{er} avril 2020 au 31 décembre 2020	305 573 €	(10) = (8)-(7)
Taxe foncière site des Arnavaux	- 560 544 €	(11)
Contribution à l'exploitation de la déchèterie	- 550 000 €	(12)
Participation site Arnavaux	1 150 000 €	(13) = (11)+(12)
Participation totale	1 746 135 €	(1)+ (10) + (13)

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La convention n°73.053 du 18 décembre 1972 relative à la gestion et à l'extension du Marché d'Intérêt National de Marseille ;
- L'avenant n° 11 à la convention du 18 décembre 1972 approuvé par délibération URB 003-6425/19/CM du 20 juin 2019 ;
- La délibération votée à ce même Conseil portant résiliation de l'avenant n°11 à la convention du 18 décembre 1972 relative à la gestion et à l'extension du Marché d'Intérêt National de Marseille – Protocole transactionnel entre la Métropole et la SOMIMAR ;
- La délibération votée à ce même Conseil portant approbation de l'avenant n°11 à la convention n°73.053 du 18 décembre 1972 relative à la gestion et à l'extension du Marché d'Intérêt National de Marseille - Gestion de la déchèterie du site des Arnavaux.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le principe de la participation 2020 à l'équilibre du budget annexe MIN par le Budget Principal.

Article 2 :

Est approuvé le mode de calcul de cette participation par différence entre l'ensemble des dépenses et des recettes et telle que constatée à la clôture de l'exercice comptable 2020 du budget annexe MIN.

Article 3 :

Le versement de la participation interviendra en fin d'exercice à la clôture des comptes du budget annexe MIN.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 030-7686/19/CM

■ Participation 2020 du budget principal à l'équilibre du Budget annexe "Ports Ouest" MET 19/13878/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La compétence de création, aménagement et gestion des zones d'activité portuaire a été transférée à la Métropole pour l'ensemble de son territoire au 1er janvier 2018 dans le cadre de la loi NOTRe.

Les ports contribuent fortement à l'image du territoire, à son attractivité et à la qualité de vie de ses

habitants. Ils constituent également pour le territoire métropolitain et ses acteurs un atout majeur de rayonnement participant au développement économique et touristique.

Le Budget Annexe « Ports Ouest Territoires » enregistre les prévisions budgétaires de zones d'activité portuaire situées sur le secteur ouest de la Métropole. Il intègre la gestion des ports de plaisance localisés sur les communes d'Istres (Port des Heures Claires), Berre-L'étang (Port Albert Samson), Saint-Chamas (Ports Notre Dame et Beau Rivage) et Port-Saint-Louis-du-Rhône (Port Abri du Rhône).

Ce Budget relève d'un service public à caractère industriel et commercial (SPIC).

Les SPIC sont soumis au principe de l'équilibre financier, posé par les articles L.2224-1 et L.2224-2 du Code Général des Collectivités Territoriales. L'application de ce principe nécessite l'individualisation des opérations afférentes dans un budget spécifique et son financement par la seule redevance acquittée par les usagers.

Toutefois, après analyse des conditions d'exploitation du service, il apparaît que les ports d'Istres, Berre-L'étang et Port-Saint-Louis-du-Rhône répondent à des contraintes de gestion particulières qui ont pu être retracées dans les budgets des exercices précédents.

Au vu des éléments d'analyse mis en évidence, il apparaît que les dépenses de personnel n'étaient pas portées par les budgets des ports des communes mais dans les budgets communaux sans refacturation. De plus, le fonctionnement du service public a nécessité par le passé la réalisation d'investissements qui, en raison de leur importance et eu égard au nombre d'usagers, ne pouvaient être financés sans augmentation excessive des tarifs. Aussi, un certain nombre de charges ont été prises en compte au budget général des communes.

Une augmentation tarifaire de 30 % a ainsi été prévue pour garantir l'équilibre financé du budget sur plusieurs années. Mais il n'est pas possible d'aller au-delà sans augmentation excessive des tarifs.

Le maintien d'une participation est donc nécessaire.

La participation définitive 2020 du budget principal au budget annexe sera déterminée par différence entre l'ensemble des dépenses et recettes réalisées et son versement s'effectuera en fin d'exercice.

Elle est estimée au Budget Primitif à 827 957,03 euros.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la continuité de gestion des Zones d'Activité Portuaire transférées des communes d'Istres, Berre-L'étang et Port-Saint-Louis-du-Rhône répond à des contraintes particulières ;
- Que l'article L.2224-2 du CGCT ainsi que l'instruction budgétaire et comptable M4 précisent que dans certains cas particuliers, le budget principal peut prendre en charge une partie des dépenses du budget annexe ;
- Qu'une augmentation tarifaire maximum de 30% est déjà prévue ;
- Que la suppression de toute prise en charge par le budget général aurait pour conséquence une hausse excessive des tarifs ;

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le principe de la participation 2020 à l'équilibre du budget annexe « Ports Ouest » par le Budget Principal.

Article 2 :

Est approuvé le mode de calcul de cette participation par différence entre l'ensemble des dépenses et des recettes telle que constatée à la clôture de l'exercice comptable 2020 budget annexe « Ports Ouest ».

Article 3 :

Le versement de la participation interviendra en fin d'exercice à la clôture des comptes du Budget annexe « Ports Ouest ».

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 031-7687/19/CM

**■ Participation 2020 du budget principal à l'équilibre du Budget annexe "Collecte et Traitement Déchets" des territoires du Pays d'Aubagne et de l'Etoile et du Pays de Martigues
MET 19/13879/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La gestion des déchets ménagers et assimilés est, depuis le 1er janvier 2017, exercée par la Métropole Aix-Marseille-Provence en lieu et place des EPCI fusionnés en vertu des dispositions de l'article L.5218.1 du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT).

Depuis le 1er janvier 2017, le produit de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères est comptabilisé dans son intégralité au sein du Budget Principal de la Métropole Aix-Marseille-Provence. En effet, le produit d'une taxe ne peut être scindé au sein d'une même collectivité entre différents budgets.

Par conséquent, il doit être opéré pour chacun des quatre budgets annexes « déchets » des reversements de fiscalité au titre de la TEOM perçue sur leurs périmètres respectifs. Par ailleurs, des contributions complémentaires du Budget Principal doivent être opérées lorsque le besoin de financement des budgets excède le produit de la TEOM.

Ainsi, pour information, les reversements de fiscalité représentatifs du produit de TEOM des territoires, évalués d'après les bases notifiées 2020 transmises par la direction régionale des finances publiques, ont été inscrits au Budget Primitif 2020 à hauteur de :

- 12 683 205,78 euros pour le territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile ;
- 9 272 093,00 euros pour le territoire du Pays de Martigues ;

Néanmoins, le recours à une participation du Budget Principal, tel que prévu par l'article L. 2224-2 du Code Général des Collectivités Territoriales, afin de respecter le principe d'équilibre budgétaire posé par l'article L 2412-1 du CGCT, se révèle nécessaire.

Les participations pour l'exercice de la compétence « collecte et traitement des déchets » s'établissent comme suit :

- 7 433 021,09 euros pour le Pays d'Aubagne et de l'Etoile ;
- 932 566,00 euros pour le Pays de Martigues ;

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le principe de la participation à l'équilibre du Budget Annexe « Collecte et Traitement des déchets » versée par le Budget Principal pour l'exercice 2020.

Article 2 :

Est fixée la participation du budget principal nécessaire à l'équilibre du budget annexe « Collecte et Traitement des déchets » au montant maximum inscrit au Budget 2020.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 032-7688/19/CM

**■ Participation 2020 du budget principal à l'équilibre du Budget annexe "Transports Métropolitains"
MET 19/13880/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Les exigences de service public et l'application des principes de « droit au transport pour tous », notamment pour les personnes à mobilité réduite et de « libre choix par l'utilisateur de son mode de transport » instaurés par la loi d'Orientation sur les Transports Intérieurs (LOTI) du 10/12/1982, ont conduit la Métropole à développer à la fois une offre de transport adaptée aux besoins des usagers, y compris dans les zones les moins denses, la

réalisation d'investissements importants, tout en préservant une politique tarifaire adaptée qui facilite l'accès aux transports publics de l'ensemble des usagers.

Les transports urbains constituent ici une forme particulière de service public dont le caractère social s'intègre au caractère industriel et commercial, notamment pour la fixation des tarifs.

Dans cette démarche, après l'application en 2016 du taux maximum de versement transport, il a été décidé, depuis, de contenir les hausses tarifaires à l'usager à un niveau raisonnable.

Sur le plan budgétaire, cela impacte le projet de Budget Primitif 2020 du budget annexe des Transports Métropolitains dont la structure des recettes propres ne permet pas de couvrir l'ensemble des dépenses du service. Il existe donc un déficit prévisionnel qui nécessite le recours à une participation du Budget Principal afin de respecter le principe d'équilibre budgétaire posé par l'article L 2412-1 du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT).

Cette mobilisation financière du Budget Principal de la Métropole en faveur de l'un de ses SPIC s'inscrit dans les dérogations prévues au 2° de l'article L. 2224-2 du CGCT, lorsque le fonctionnement du service public exige la réalisation d'investissements qui, en raison de leur importance et eu égard au nombre d'usagers, ne peuvent être financés sans augmentation excessive des tarifs.

Toutefois, s'agissant de dérogation au principe de l'équilibre financier des services de transports publics réguliers de personnes, il convient de se référer en complément à l'article L1221-12 du Code des Transports. Celui-ci prévoit expressément que le financement du service soit assuré par les usagers, le cas échéant par les collectivités publiques, et par les autres bénéficiaires publics et privés qui, sans être usagers des services, en retirent un avantage direct ou indirect.

La participation 2020 du budget principal au budget annexe des Transports Métropolitains sera déterminée par différence entre l'ensemble des dépenses et recettes réalisées et son versement s'effectuera en fin d'exercice.

Dans une volonté d'encadrer la dépense publique, cette participation 2020 sera plafonnée à 120 000 000 euros.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment ses articles L.2224-2 et L.2412-1;
- Le Code des Transports et notamment son article L.1221-12 ;
- La loi d'Orientation sur les Transports Intérieurs (LOTI) du 10 décembre 1982 ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;

Où il le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le principe de la participation 2020 à l'équilibre du budget annexe des Transports Métropolitains par le Budget Principal.

Article 2 :

Le montant de cette participation devra couvrir la différence entre l'ensemble des dépenses et des recettes réalisées au titre de l'exercice budgétaire 2020 au niveau du Budget annexe des Transports Métropolitains et sera plafonné à 120 000 000,00 euros.

Article 3 :

Le versement de la participation interviendra en fin d'exercice à la clôture des comptes du Budget annexe des Transports Métropolitains et du Budget principal.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 033-7689/19/CM

■ Participation 2020 du budget principal à l'équilibre du Budget annexe "Parkings Métropole" MET 19/13882/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La compétence d'aménagement, d'entretien et de gestion des « parcs de stationnement » a été transférée par les communes à la Métropole pour l'ensemble de son territoire au 1^{er} janvier 2018 dans le cadre de la loi NOTRe.

Le Budget Annexe « Parkings Métropole » enregistre les prévisions budgétaires des parcs de stationnement payants hors de la voie publique et gérés en régie directe suivants :

- Parkings Victor Hugo, les Carmes et Les Arnavaux à Istres ;
- Parkings Verdon et Sainte-Croix à Martigues ;
- Parking Le Rouet à Carry-le-Rouet.

Ce budget relève d'un service public à caractère industriel et commercial (SPIC).

Les SPIC sont soumis au principe de l'équilibre financier posé par les articles L.2224-1 et L.2224-2 du Code Général des Collectivités Territoriales. L'application de ce principe nécessite l'individualisation des opérations afférentes dans un budget spécifique et son financement par la seule redevance acquittée par les usagers.

C'est dans ce modèle que s'inscrit l'exploitation des Parkings Verdon, Sainte-Croix et Le Rouet.

La continuité de gestion des parkings transférés de la ville d'Istres répond à des contraintes particulières.

La politique de stationnement dépasse le cadre des seuls parkings en ouvrage transférés à la Métropole. En effet, la ville d'Istres reste compétente pour le stationnement en surface. De fait, la politique tarifaire adoptée doit s'inscrire en cohérence avec l'offre de stationnement de l'ensemble du centre-ville.

La municipalité a fait le choix de la gratuité du stationnement en surface et d'une tarification incitative sur les parcs en ouvrage afin de dynamiser l'attractivité du centre-ville d'Istres. Ainsi, par délibération n°235/16 du 18 octobre 2016, le conseil municipal a adopté une tarification modérée afin « d'assurer l'accessibilité du plus grand nombre aux services publics ». Celle-ci a entraîné le vote d'une délibération complémentaire n°85/17 le 14 avril 2017 afin d'octroyer une subvention d'équilibre de 573 000 € du budget général au budget annexe communal pour « éviter une hausse excessive des tarifs 2017 ».

Durant l'exercice 2018, les trois parkings Victor Hugo, les Carmes et Les Arnavaux ont fait l'objet d'une convention avec la ville d'Istres. La Métropole lui en a confié la gestion à titre transitoire. En l'absence de gestion directe, il est donc difficile d'avoir une évaluation précise des coûts réels d'exploitation.

Toutefois, les services métropolitains ont effectué un travail d'identification des charges induites en s'appuyant sur des grilles d'évaluation normatives propres à la profession. Ils concluent que ces parkings sont dans un état dégradé et nécessitent des dépenses de réparation pour remise à niveau, ainsi que le déploiement d'un plan ambitieux de maintenance préventive et curative sur plusieurs exercices.

Enfin, de nouveaux matériels de gestion doivent être mis en œuvre pour répondre aux obligations réglementaires et aux bonnes pratiques.

Ainsi, dans un contexte contraint par la concurrence de la gratuité du stationnement en surface, la suppression de toute prise en charge par le budget général suite au transfert de compétence aurait pour conséquence une hausse excessive des tarifs.

Une participation est donc nécessaire dans la continuité de la gestion précédente et à tarification adaptée au contexte local.

Une participation d'un montant de 800 000 euros est inscrite au budget 2020 et permet d'équilibrer le budget annexe « Parkings Métropole ».

La participation définitive 2020 du budget principal au budget annexe sera déterminée par différence entre l'ensemble des dépenses et recettes réalisées et son versement s'effectuera en fin d'exercice.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et particulièrement l'Article L.2224-1 et suivants ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°235/16 du 18 octobre 2016 de la ville d'Istres sur les tarifs ;
- La délibération n°85/17 du 14 avril 2017 de la ville d'Istres approuvant une subvention d'équilibre du budget général au budget annexe communal des parkings.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la continuité de gestion des Parkings transférés de la ville d'Istres répond à des contraintes particulières ;

- Que l'article L.2224-2 du CGCT ainsi que l'instruction budgétaire et comptable M4 précisent que dans certains cas particuliers, le budget principal peut prendre en charge une partie des dépenses du budget annexe ;
- Que la suppression de toute prise en charge par le budget général suite au transfert de compétence aurait pour conséquence une hausse excessive des tarifs des trois parkings de la ville d'Istres ;

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le principe de la participation 2020 à l'équilibre du Budget Annexe « Parkings Métropole » par le Budget Principal de la Métropole.

Article 2 :

Est approuvé le mode de calcul de cette participation par différence entre l'ensemble des dépenses et des recettes telle que constatée à la clôture de l'exercice comptable 2020 du Budget Annexe « Parkings Métropole ».

Article 3 :

Le versement de la participation interviendra en fin d'exercice à la clôture des comptes du Budget Annexe « Parkings Métropole ».

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 034-7690/19/CM

■ Transfert des opérations d'investissement du Budget Principal vers le Budget Annexe "GEMAPI" MET 19/13929/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi du 27 janvier 2014 sur la Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d'Affirmation des Métropoles a créé une compétence nouvelle, la GEMAPI, Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations.

Cette nouvelle compétence a été transférée par l'Etat au 1^{er} janvier 2018 à la Métropole Aix-Marseille-Provence (le Maire conservant ses responsabilités de police).

La Métropole Aix-Marseille-Provence s'est donc substituée à l'Etat pour une partie des responsabilités et aux communes dans l'exercice de cette compétence.

La première phase de la démarche SOCLE (Stratégie des Compétences Locales de l'Eau) que la Métropole Aix-Marseille-Provence a porté depuis octobre 2016 a permis de poser les bases nécessaires d'une organisation permettant de répondre aux enjeux réglementaires au 1^{er} janvier 2018, ainsi qu'aux spécificités du territoire métropolitain.

Aussi, pour mettre en œuvre le programme d'actions 2018, trois opérations d'investissement ont été créées et affectées par le Conseil de la Métropole du 15 février 2018. Les caractéristiques de ces opérations sont les suivantes :

N° d'opération	Libellé	Montant (en € TTC)	Programme	Code AP
2018104700	Acquisition matériels GEMAPI	250 000,00	18	181181BP
2018104800	Gestion milieux aquatiques 2018-2022	2 500 000,00	18	181181BP
2018104900	Prévention inondations 2018-2022	3 000 000,00	18	181181BP

Les crédits nécessaires à la réalisation de ces opérations ont été inscrits au budget principal 2018 de la Métropole.

Par suite, à l'occasion de l'adoption du Budget Primitif de l'exercice 2019, le Conseil de la Métropole s'est prononcé sur les budgets annexes dont la compétence est exercée à l'échelle métropolitaine.

S'agissant du budget annexe « Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations

(GEMAPI) », il a été établi selon la nomenclature budgétaire et comptable M57.

Ainsi il convient de transférer les opérations d'investissement, initialement créées et affectées sur le budget principal, vers le budget annexe GEMAPI. Pour cela, le montant desdites opérations est arrêté au montant mandaté au 31 décembre 2018, comme suit :

N° d'opération	Libellé	Mandaté au 31 décembre 2018 (en € TTC)
2018104700	Acquisition matériels GEMAPI	1 459,33
2018104800	Gestion milieux aquatiques 2018-2022	297 436,66
2018104900	Prévention inondations 2018-2022	102 783,60

Les opérations transférées sur le budget annexe GEMAPI se déclinent, quant à elles, de la façon suivante :

N° d'opération	Libellé	Montant (en € TTC)	Programme	Code AP
2019004700	Acquisition matériels GEMAPI	248 540,67	18	190181GE
2019004800	Gestion milieux aquatiques 2018-2022	2 202 563,34	18	190181GE
2019004900	Prévention inondations 2018-2022	2 897 216,40	18	190181GE

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le Règlement Budgétaire et Financier de la Métropole Aix-Marseille-Provence adoptée le 7 avril 2016.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

N° d'opération	Libellé	Montant (en € TTC)	Programme	Code AP
2019004700	Acquisition matériels GEMAPI	248 540,67	18	190181GE
2019004800	Gestion milieux aquatiques 2018-2022	2 202 563,34	18	190181GE
2019004900	Prévention inondations 2018-2022	2 897 216,40	18	190181GE

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au budget annexe « GEMAPI ».

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 035-7691/19/CM

**■ Budget Annexe "Port Ouest Territoires" du Territoire de Marseille-Provence - Approbation du transfert de l'actif et du passif de la commune d'Istres pour exercer la compétence "Ports de Plaisance",
MET 19/13842/CM**

Considérant

- Qu'il convient de transférer les opérations d'investissement n°2018104700, 2018104800 et 2018104900, initialement créées et affectées sur le budget principal de la Métropole pour un montant total de 5 750 000 euros TTC vers le budget annexe GEMAPI pour un montant total de 5 348 320,41 euros TTC ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents ;

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le transfert des opérations d'investissement n°2018104700, 2018104800 et 2018104900, initialement créées et affectées sur le budget principal de la Métropole pour un montant total de 5 750 000 euros TTC, vers le budget annexe GEMAPI pour un montant total de 5 348 320,41 euros TTC, comme suit :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles, dite loi « MAPTAM » et la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République, dite loi « NOTRe », organisent une nouvelle répartition des compétences entre les communes et la Métropole Aix-Marseille-Provence à compter du 1^{er} janvier 2018.

Sur le fondement de ces deux textes, la Métropole Aix-Marseille-Provence est, depuis cette date, compétente en matière de création, aménagement et gestion des zones d'activité portuaire sur l'intégralité de son territoire.

L'ensemble du patrimoine nécessaire à l'exercice de cette compétence ainsi que les ressources ayant servi à son financement figurant à l'actif et au passif des communes sont par conséquent intégrés de plein droit à l'état de l'actif et du passif de la Métropole.

Afin de procéder au transfert comptable de son Budget Annexe « Port Ouest Territoires », il est nécessaire d'arrêter, à la date du 31 décembre 2017, les montants.

Après vérification de la concordance avec la Commune d'Istres, il convient donc de procéder à l'intégration comptable au bilan du Budget Annexe des « Ports Ouest Territoires » de l'actif tel que décrit en annexe 1.

Ces biens figurant à l'actif ont été pour partie financés par des subventions d'équipement listées à l'annexe 2 ci-jointe.

Il convient aussi de transférer les dépôts et cautionnements reçus notifiés en Annexe 3.

Compte-tenu de ces différents éléments, il vous est proposé d'intégrer l'actif et le passif de la compétence « Port des Heures Claires » de la commune d'Istres au Budget Annexe « Ports Ouest Territoires » du territoire de Marseille.

Ces opérations de transfert d'actif et de passif hors emprunts sont retracées dans le tableau ci-dessous (données en euros) :

Intégration de l'actif mobilier et immobilier	Valeur Brute	Amortissements	Valeur nette	Subventions (Valeur Brute)	Reprises sur Subventions	Subventions (Valeur nette)	Dépôts et cautionnements reçus
Montant total du transfert	1 429 958,51	565 176,27	864 782,24	628 357,24	161 104,36	467 252,88	21 440,00

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La nécessité de procéder à l'intégration du patrimoine de la Commune d'Istres afférent à l'exercice de la compétence susvisée et de son financement.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée l'intégration des actifs listés à l'annexe 1 ci-jointe pour un montant brut global de 1 429 958,51 euros et une valeur nette comptable globale de 864 782,24 euros.

Article 2 :

Est approuvée, l'intégration des subventions d'équipement répertoriées en annexe 2 pour un montant global brut de 628 357,24 euros et une valeur nette comptable globale de 467 252,88 euros.

Article 3 :

Est approuvée, l'intégration des dépôts et cautionnements reçus recensée en annexe 3 pour un montant global brut de 21 440,00 euros.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 036-7692/19/CM

**■ Budget annexe "Eau en délégation" du Territoire du Pays d'Aix - Approbation du transfert de l'actif et du passif de la commune de Ventabren pour exercer la compétence "Eau"
MET 19/13843/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des

métropoles, dite loi « MAPTAM » et la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République, dite loi « NOTRe », organisent une nouvelle répartition des compétences entre les communes et la Métropole Aix-Marseille-Provence à compter du 1^{er} janvier 2018.

Sur le fondement de ces deux textes, la Métropole Aix-Marseille-Provence est, depuis cette date, compétente en matière d'eau sur l'intégralité de son territoire.

L'ensemble du patrimoine nécessaire à l'exercice de cette compétence ainsi que les ressources ayant servi à son financement figurant à l'actif et au passif des communes sont par conséquent intégrés de plein droit à l'état de l'actif et du passif de la Métropole.

Afin de procéder au transfert comptable, il est nécessaire d'arrêter, à la date du 31 décembre 2017, les montants.

Après vérification de la concordance avec la commune de Ventabren, il convient donc de procéder à l'intégration comptable au bilan du Budget Annexe « Eau en délégation » du Pays d'Aix de l'actif tel que décrit en annexe 1.

Ces biens figurant à l'actif ont été pour partie financés par des subventions d'équipement listées en annexe 2 et par des emprunts détaillés en annexe 3 ci-jointes.

Intégration de l'actif mobilier et immobilier	Valeur Brute	Amortissements	Valeur nette	Subventions (Valeur Brute)	Reprises sur Subventions	Subventions (Valeur nette)
Montant total du transfert	4 945 712,72	1 838 709,17	3 107 003,55	1 509 112,92	223 732,92	1 285 380,00

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Les emprunts concernés sont les suivants :

- N° de contrat 2018DT-118-13122 / A29120NS de la Caisse d'Epargne pour un capital restant dû arrêté au 31/12/2017 à 257 923,31 euros ;
- N° de contrat 2018DT-117-13122 / A29150NH de la Caisse d'Epargne pour un capital restant dû arrêté au 31/12/2017 à 256 064,31 euros ;
- N° de contrat 2018DT-116-13122 / 103789 de la CACIB pour un capital restant dû arrêté au 31/12/2017 à 382 101,23 euros.

Compte-tenu de ces différents éléments, il vous est proposé d'intégrer l'actif et le passif de la compétence « Traitement des Eaux-Assainissement » de la commune de Ventabren au Budget Annexe « Eau en délégation » du Pays d'Aix.

Ces opérations de transfert d'actif et de passif hors emprunts sont retracées dans le tableau ci-dessous (données en euros) :

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant Délibère

Article 1 :

Est approuvée l'intégration des actifs listés à l'annexe 1 ci-jointe pour un montant brut global de 4 945 712,72 euros et une valeur nette comptable globale de 3 107 003,55 euros.

Article 2 :

Est approuvée, l'intégration des subventions d'équipement répertoriées en annexe 2 pour un montant global brut de 1 509 112,92 euros et une valeur nette comptable globale de 1 285 380,00 euros et des emprunts détaillés en annexe 3 pour un montant global de capital restant dû de 896 088,85 euros.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 037-7693/19/CM

**■ Budget Annexe "Eau en délégation" du Territoire du Pays d'Aix - Approbation du transfert de l'actif et du passif de la commune de Châteauneuf-Le-Rouge pour exercer la compétence "Eau"
MET 19/13844/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles, dite loi « MAPTAM » et la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République, dite loi « NOTRe », organisent une nouvelle répartition des compétences entre les communes et la Métropole Aix-Marseille-Provence à compter du 1^{er} janvier 2018.

Sur le fondement de ces deux textes, la Métropole Aix-Marseille-Provence est, depuis cette date,

compétente en matière d'eau sur l'intégralité de son territoire.

L'ensemble du patrimoine nécessaire à l'exercice de cette compétence ainsi que les ressources ayant servi à son financement figurant à l'actif et au passif des communes sont par conséquent intégrés de plein droit à l'état de l'actif et du passif de la Métropole.

Afin de procéder au transfert comptable, il est nécessaire d'arrêter, à la date du 31 décembre 2017, les montants.

Après vérification de la concordance avec la Commune de Châteauneuf-le-Rouge, il convient donc de procéder à l'intégration comptable au bilan du Budget Annexe « Eau en délégation » du Pays d'Aix de l'actif tel que décrit en annexe 1.

Compte-tenu de ces différents éléments, il vous est proposé d'intégrer l'actif de la compétence « Traitement des Eaux-Assainissement » de la commune de Châteauneuf-le-Rouge au Budget Annexe « Eau en délégation » du Pays d'Aix.

Ces opérations de transfert d'actif sont retracées dans le tableau ci-dessous (données en euros) :

Intégration de l'actif mobilier et immobilier	Valeur Brute	Amortissements	Valeur nette	Subventions (Valeur Brute)	Reprises sur Subventions	Subventions (Valeur nette)
Montant total du transfert	678 135,78	609 508,45	68 627,33	0,00	0,00	0,00

Considérant

- La nécessité de procéder à l'intégration du patrimoine de la commune de Châteauneuf-le-Rouge afférent à l'exercice des compétences susvisées et de son financement.

Délibère

Article unique :

Est approuvée l'intégration des actifs listés à l'annexe 1 ci-jointe pour un montant brut global de 678 135,78 euros et une valeur nette comptable globale de 68 627,33 euros.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 038-7694/19/CM

**■ Budget Annexe "Eau en délégation" du Territoire du Pays d'Aix - Approbation du transfert de l'actif et du passif de la commune de Coudoux pour exercer la compétence "Eau"
MET 19/13845/CM**

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où il le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles, dite loi « MAPTAM » et la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République, dite loi « NOTRe », organisent une nouvelle répartition des compétences entre les communes et la Métropole Aix-Marseille-Provence à compter du 1^{er} janvier 2018.

Sur le fondement de ces deux textes, la Métropole Aix-Marseille-Provence est, depuis cette date, compétente en matière d'eau sur l'intégralité de son territoire.

L'ensemble du patrimoine nécessaire à l'exercice de cette compétence ainsi que les ressources ayant servi à son financement figurant à l'actif et au passif des communes sont par conséquent intégrés de plein droit à l'état de l'actif et du passif de la Métropole.

Afin de procéder au transfert comptable, il est nécessaire d'arrêter les montants à la date du 31 décembre 2017.

Après vérification de la concordance avec la commune de Coudoux, il convient donc de procéder à l'intégration comptable du bilan au Budget Annexe de l'« Eau en délégation » du Pays d'Aix tel que décrit en annexe 1.

Ces biens figurant à l'actif ont été pour partie financés par des subventions d'équipement listées à l'annexe 2 et par des emprunts détaillés en annexe 3 ci-jointes.

Les emprunts concernés sont décrits ci-dessous :

- N° de contrat 2018DT-057-13111 / 0100527 de CACIB pour un capital restant dû inscrit au Compte Administratif arrêté au 31/12/2017 à 82 979,40 euros.
- N° de contrat 2018DT-056-13111 / MON521202EUR de SFIL CAFFIL pour un capital restant dû inscrit au Compte Administratif arrêté au 31/12/2017 à 8 076,33 euros.

Compte-tenu de ces différents éléments, il vous est proposé d'intégrer l'actif et le passif de la compétence « Eau » de la commune de Coudoux au Budget Annexe « Eau en délégation » du Pays d'Aix.

Ces opérations de transfert d'actif et de passif hors emprunts sont retracées dans le tableau ci-dessous (données en euros) :

Intégration de l'actif mobilier et immobilier	Valeur Brute	Amortissements	Valeur nette	Subventions (Valeur Brute)	Reprises sur Subventions	Subventions (Valeur nette)
Montant total du transfert	725 866,31	448 620,49	277 245,82	196 940,74	123 750,45	73 190,29

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La nécessité de procéder à l'intégration du patrimoine de la commune de Coudoux afférent à l'exercice des compétences susvisées et de son financement.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée l'intégration des actifs listés à l'annexe 1 ci-jointe pour un montant brut global de 725 866,31 euros et une valeur nette comptable globale de 277 245,82 euros.

Article 2 :

Est approuvée, l'intégration des subventions d'équipement répertoriées en annexe 2 pour un montant global brut de 196 940,74 euros et une valeur nette comptable globale de 73 190,29 euros et des emprunts détaillés en annexe 3 pour un montant global de capital restant dû de 91 055,73 euros.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 039-7695/19/CM

**■ Budget Annexe "Eau en délégation" du Territoire du Pays d'Aix - Approbation du transfert de l'actif et du passif de la commune de Trets pour exercer la compétence "Eau"
MET 19/13846/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles, dite loi « MAPTAM » et la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République, dite loi « NOTRe », organisent une nouvelle répartition des compétences entre les communes et la Métropole Aix-Marseille-Provence à compter du 1^{er} janvier 2018.

Sur le fondement de ces deux textes, la Métropole Aix-Marseille-Provence est, depuis cette date, compétente en matière d'eau sur l'intégralité de son territoire.

L'ensemble du patrimoine nécessaire à l'exercice de cette compétence ainsi que les ressources ayant servi à son financement figurant à l'actif et au passif des communes sont par conséquent intégrés de plein droit à l'état de l'actif et du passif de la Métropole.

Afin de procéder au transfert comptable, il est nécessaire d'arrêter les montants à transférer à la date du 31 décembre 2017.

Après vérification de la concordance avec la Commune de Trets, il convient donc de procéder à l'intégration comptable au bilan du Budget Annexe de « Eau en délégation » du Pays d'Aix du bilan de l'actif tel que décrit en annexe 1.

Ces biens figurant à l'actif ont été pour partie financés par des subventions d'équipement listées à l'annexe 2 ci-jointe.

Compte-tenu de ces différents éléments, il vous est proposé d'intégrer l'actif et le passif de la compétence « Eau » de la commune de Trets au Budget Annexe « Eau en délégation » du Pays d'Aix.

Ces opérations de transfert d'actif et de passif sont retracées dans le tableau ci-dessous (données en euros) :

Intégration de l'actif mobilier et immobilier	Valeur Brute	Amortissements	Valeur nette	Subventions (Valeur Brute)	Reprises sur Subventions	Subventions (Valeur nette)
Montant total du transfert	5 110 155,50	1 786 270,27	3 323 885,23	508 702,28	55 836,81	452 865,47

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La nécessité de procéder à l'intégration du patrimoine de la commune de Trets afférent à l'exercice des compétences susvisées et de son financement.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée l'intégration des actifs listés à l'annexe 1 ci-jointe pour un montant brut global de 5 110 155,50 euros et une valeur nette comptable globale de 3 323 885,23 euros.

Article 2 :

Est approuvée, l'intégration des subventions d'équipement répertoriées en annexe 2 pour un montant global brut de 508 702,28 euros et une valeur nette comptable globale de 452 865,47 euros.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 040-7696/19/CM

■ Budget Annexe "Assainissement en délégation" du Territoire du Pays d'Aix - Approbation du transfert de l'actif et du passif de la commune de Trets pour exercer la compétence "Assainissement" MET 19/13847/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles, dite loi MAPTAM et la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République, dite loi NOTRe, organisent une nouvelle répartition des compétences entre les communes et la Métropole Aix-Marseille-Provence à compter du 1^{er} janvier 2018.

Sur le fondement de ces deux textes, la Métropole Aix-Marseille-Provence est, depuis cette date, compétente en matière d'assainissement sur l'intégralité de son territoire.

L'ensemble du patrimoine nécessaire à l'exercice de cette compétence ainsi que les ressources ayant servi à son financement figurant à l'actif et au passif des communes sont par conséquent intégrés de plein droit à l'état de l'actif et du passif de la Métropole.

Afin de procéder au transfert comptable, il est nécessaire d'arrêter, à la date du 31 décembre 2017, les montants.

Après vérification de la concordance avec la Commune de Trets, il convient donc de procéder à l'intégration comptable au bilan du Budget Annexe « Assainissement en délégation » du Pays d'Aix de l'actif tel que décrit en annexe 1.

Ces biens figurant à l'actif ont été pour partie financés par des subventions d'équipement listées en annexe 2 et par des emprunts détaillés en annexe 3 ci-jointes.

Les emprunts concernés sont les suivants :

- N° de contrat 2018DT-115-13530 / 2006 0083 de l'Agence Eau RMC pour un capital

restant dû inscrit au Compte Administratif arrêté au 31/12/2017 à 64 000,00 euros.

Administratif arrêté au 31/12/2017 à 442 213,89 euros.

- N° de contrat 2018DT-114-13530 / 1391532P du Crédit Foncier pour un capital restant dû inscrit au Compte Administratif arrêté au 31/12/2017 à 418 161,51 euros.
- N° de contrat 2018DT-113-13530 / C1VWGC014PR du Crédit Agricole pour un capital restant dû inscrit au Compte

Compte-tenu de ces différents éléments, il vous est proposé d'intégrer l'actif et le passif de la compétence « Traitement des Eaux-Assainissement » de la commune de Trets au Budget Annexe « Assainissement en délégation » du Pays d'Aix.

Ces opérations de transfert d'actif et de passif hors emprunts sont retracées dans le tableau ci-dessous (données en euros) :

Intégration de l'actif mobilier et immobilier	Valeur Brute	Amortissements	Valeur nette	Subventions (Valeur Brute)	Reprises sur Subventions	Subventions (Valeur nette)
Montant total du transfert	8 289 973,98	1 933 159,32	6 356 814,66	3 016 454,04	482 387,25	2 534 066,79

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La nécessité de procéder à l'intégration du patrimoine de la commune de Trets afférent à l'exercice des compétences susvisées et de son financement.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée l'intégration des actifs listés à l'annexe 1 ci-jointe pour un montant brut global de 289 973,98 euros et une valeur nette comptable globale de 6 356 814,66 euros.

Article 2 :

Est approuvée l'intégration des subventions d'équipement répertoriées en annexe 2 pour un montant global brut de 3 016 454,04 euros avec une valeur nette comptable globale de 2 534 066,79 euros et des emprunts détaillés en annexe 3 pour un montant global de capital restant dû de 924 375,40 euros.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 041-7697/19/CM

**■ Budget annexe "Eau en délégation" du Territoire du Pays d'Aix - Approbation du transfert de l'actif et du passif de la commune de Rousset pour exercer la compétence "Eau"
MET 19/13848/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles, dite loi « MAPTAM » et la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République, dite loi « NOTRe », organisent une nouvelle répartition des compétences entre les communes et la Métropole Aix-Marseille-Provence à compter du 1^{er} janvier 2018.

Sur le fondement de ces deux textes, la Métropole Aix-Marseille-Provence est, depuis cette date, compétente en matière d'eau sur l'intégralité de son territoire.

L'ensemble du patrimoine nécessaire à l'exercice de cette compétence ainsi que les ressources ayant servi à son financement figurant à l'actif et au passif des

communes sont par conséquent intégrés de plein droit à l'état de l'actif et du passif de la Métropole.

Afin de procéder au transfert comptable, il est nécessaire d'arrêter, à la date du 31 décembre 2017, les montants.

Après vérification de la concordance avec la commune de Rousset, il convient donc de procéder à l'intégration comptable au bilan du Budget Annexe « Eau en délégation » du Pays d'Aix de l'actif tel que décrit en annexe 1.

Ces biens figurant à l'actif ont été pour partie financés par des subventions d'équipement listées à l'annexe 2 et par des emprunts détaillés en annexe 3 ci-jointes.

Les emprunts concernés sont les suivants :

- N° de contrat 2018DT-139-13790 / 1507575 de la CACIB pour un capital restant dû arrêté au 31/12/2017 à 500 000,00 euros ;
- N° de contrat 2018DT-138-13790 / A2917137 de la Caisse d'Epargne pour un capital restant dû arrêté au 31/12/2017 à 200 000,00 euros ;

- N° de contrat 2018DT-099-13790 / A29151MB de la Caisse d'Epargne pour un capital restant dû arrêté au 31/12/2017 à 480 563,97 euros ;
- N° de contrat 2018DT-097-13790bis / A29141A2 de la Caisse d'Epargne pour un capital restant dû arrêté au 31/12/2017 à 885 300,35 euros ;
- N° de contrat 2018DT-097-13790 / MON523043EUR de la SFIL CAFFIL pour un capital restant dû arrêté au 31/12/2017 à 10 728,50 euros.

Compte-tenu de ces différents éléments, il vous est proposé d'intégrer l'actif et le passif de la compétence « Traitement des Eaux-Assainissement » de la commune de Rousset au Budget Annexe « Eau en délégation » du Pays d'Aix.

Ces opérations de transfert d'actif et de passif hors emprunts sont retracées dans le tableau ci-dessous (données en euros) :

Intégration de l'actif mobilier et immobilier	Valeur Brute	Amortissements	Valeur nette	Subventions (Valeur Brute)	Reprises sur Subventions	Subventions (Valeur nette)
Montant total du transfert	2 511 794,74	675 969,65	1 835 825,09	716 656,29	26 554,00	690 102,29

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où il le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La nécessité de procéder à l'intégration du patrimoine de la commune de Rousset afférent à l'exercice des compétences susvisées et de son financement.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée l'intégration des actifs listés à l'annexe 1 ci-jointe pour un montant brut global de 2 511 794,74 euros et une valeur nette comptable globale de 1 835 825,09 euros.

Article 2 :

Est approuvée, l'intégration des subventions d'équipement répertoriées en annexe 2 pour un montant global brut de 716 656,29 euros et une valeur nette comptable globale de 690 102,29 euros et des

emprunts détaillés en annexe 3 pour un montant global de capital restant dû de 2 076 592,82 euros.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 042-7698/19/CM

■ Budget Annexe "Assainissement en délégation" du Territoire du Pays d'Aix - Approbation du transfert de l'actif et du passif de la commune de Rousset pour exercer la compétence "Assainissement" MET 19/13849/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles, dite loi « MAPTAM » et la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République, dite loi « NOTRe », organisent une nouvelle répartition des compétences entre les communes et la Métropole Aix-Marseille-Provence à compter du 1^{er} janvier 2018.

Sur le fondement de ces deux textes, la Métropole Aix-Marseille-Provence est, depuis cette date, compétente en matière d'assainissement sur l'intégralité de son territoire.

L'ensemble du patrimoine nécessaire à l'exercice de cette compétence ainsi que les ressources ayant servi à son financement figurant à l'actif et au passif des communes sont par conséquent intégrés de plein droit à l'état de l'actif et du passif de la Métropole.

Afin de procéder au transfert comptable, il est nécessaire d'arrêter, à la date du 31 décembre 2017, les montants.

Après vérification de la concordance avec la commune de Rousset, il convient donc de procéder à l'intégration comptable au bilan du Budget Annexe « Assainissement en délégation » du Pays d'Aix de l'actif tel que décrit en annexe 1.

Ces biens figurant à l'actif ont été pour partie financés par des subventions d'équipement listées en annexe 2 et par des emprunts détaillés en annexe 3 ci-jointes. Les emprunts concernés sont les suivants :

- N° de contrat 2018DT-103-13790 / A29120SL de la Caisse d'Epargne pour un capital restant dû arrêté au 31/12/2017 à 295 461,75 euros ;
- N° de contrat 2018DT-102-13790 / A2907070 de la Caisse d'Epargne pour un capital restant dû arrêté au 31/12/2017 à 332 186,50 euros ;
- N° de contrat 2018DT-101-13790 / AB046689 de la Caisse d'Epargne pour un capital restant dû arrêté au 31/12/2017 à 608 817,57 euros ;
- N° de contrat 2018DT-100-13790 / MON523042EUR de SFIL CAFFIL pour un capital restant dû arrêté au 31/12/2017 à 82 408,49 euros ;
- N° de contrat 2018DT-134-13790 / 00001257876 du Crédit Agricole pour un capital restant dû arrêté au 31/12/2017 à 500 000,00 euros ;
- N° de contrat 2018DT-129-13790 / A291737B de la Caisse d'Epargne pour un capital restant dû arrêté au 31/12/2017 à 200 000,00 euros ;
- N° de contrat 2018DT-137-13790 / 2006 1682 de l'agence de l'eau RMC pour un capital restant dû arrêté au 31/12/2017 à 56 381,20 euros ;
- N° de contrat 2018DT-135-13790 / MON523038EUR de SFIL CAFFIL pour un capital restant dû arrêté au 31/12/2017 à 956 937,24 euros.

Compte-tenu de ces différents éléments, il vous est proposé d'intégrer l'actif et le passif de la compétence « Traitement des Eaux-Assainissement » de la commune de Rousset au Budget Annexe « Assainissement en délégation » du Pays d'Aix.

Ces opérations de transfert d'actif et de passif hors emprunts sont retracées dans le tableau ci-dessous (données en euros) :

Intégration de l'actif mobilier et immobilier	Valeur Brute	Amortissements	Valeur nette	Subventions (Valeur Brute)	Reprises sur Subventions	Subventions (Valeur nette)
Montant total du transfert	32 622 020,74	6 275 768,60	26 346 252,14	19 386 506,53	4 106 008,43	15 280 498,10

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La nécessité de procéder à l'intégration du patrimoine de la commune de Rousset afférent à l'exercice des compétences susvisées et de son financement.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée l'intégration des actifs listés à l'annexe 1 ci-jointe pour un montant brut global de 32 622 020,74 euros et une valeur nette comptable globale de 26 346 252,14 euros.

Article 2 :

Est approuvée, l'intégration des subventions d'équipement répertoriées en annexe 2 pour un montant global brut de 19 386 506,53 euros et une valeur nette comptable globale de 15 280 498,10 euros et des emprunts détaillés en annexe 3 pour un montant global de capital restant dû de 3 032 192,75 euros.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 043-7699/19/CM

■ Budget Principal de la Métropole - Approbation du transfert de l'actif et du passif de la commune de Vitrolles pour exercer les compétences "DECI" et "Pluvial"

MET 19/13854/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles, dite loi MAPTAM et la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République, dite loi NOTRe, organisent une nouvelle répartition des compétences entre les communes et la Métropole Aix-Marseille-Provence à compter du 1^{er} janvier 2018.

Sur le fondement de ces deux textes, la Métropole Aix-Marseille-Provence est, depuis cette date, compétente en matière de « Défense Extérieure Contre les Incendies » et « Eau pluviale » sur l'intégralité de son territoire.

L'ensemble du patrimoine nécessaire à l'exercice de ces compétences ainsi que les ressources ayant servi à son financement figurant à l'actif et au passif des communes sont par conséquent intégrés de plein droit à l'état de l'actif et du passif de la Métropole.

Afin de procéder au transfert comptable, il est nécessaire d'arrêter, à la date du 31 décembre 2017, les montants.

Après vérification de la concordance avec la Commune de Vitrolles, il convient donc de procéder à l'intégration comptable au Budget Principal de la Métropole, l'actif et le passif tels que décrits en annexes 1 et 2.

Ces biens figurant à l'actif ont été pour partie financés par des emprunts.

Compte-tenu de ces différents éléments, il vous est proposé d'intégrer l'actif et le passif des compétences « Défense Extérieure Contre les Incendies », et « Eau pluviale » de la commune de Vitrolles au « Budget Principal de la Métropole ».

Ces opérations de transfert d'actif et de passif sont retracées dans le tableau ci-dessous (données en Euros) :

Intégration de l'actif mobilier et immobilier	Valeur Brute	Amortissements	Valeur nette	Subventions (Valeur Brute)	Reprises sur Subventions	Subventions (Valeur nette)	Dettes récupérables
Compétence Défense extérieure contre les incendies	562 114,32	296 456,79	265 657,53				196 733,00
Compétence Eau pluviale	4 691 250,37	1 120 372,46	3 570 877,91				1 142 914,00
Montant total du transfert	5 253 364,69	1 416 829,25	3 836 535,44	0,00	0,00	0,00	1 339 647,00

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération FAG 049-4865/18/CM portant approbation de la convention de dette récupérable relative aux compétences de la commune de Vitrolles transférées au 1^{er} janvier à la Métropole Aix-Marseille-Provence du 13 décembre 2018 ;
- La convention de dette récupérable signée entre la commune de Vitrolles et la Métropole Aix-Marseille-Provence le 19 décembre 2018.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La nécessité de procéder à l'intégration du patrimoine de la commune de Vitrolles afférent à l'exercice des compétences susvisées et de son financement.

Délibère

Article unique :

Est approuvée l'intégration des actifs listés en annexes 1, et 2 ci-jointes pour un montant brut global de 5 253 364,69 euros et une valeur nette comptable globale de 3 836 535,44 euros et de son financement pour un montant de 1 339 647,00 euros.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 044-7700/19/CM

■ Budget Annexe "Eau en délégation" du Territoire du Pays d'Aix - Approbation du transfert de l'actif et du passif de la commune de Puylobier pour exercer la compétence "Eau" MET 19/13855/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles, dite loi « MAPTAM » et la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République, dite loi « NOTRe », organisent une nouvelle répartition des compétences entre les communes et la Métropole Aix-Marseille-Provence à compter du 1^{er} janvier 2018.

Sur le fondement de ces deux textes, la Métropole Aix-Marseille-Provence est, depuis cette date, compétente en matière d'eau sur l'intégralité de son territoire.

L'ensemble du patrimoine nécessaire à l'exercice de cette compétence ainsi que les ressources ayant servi à son financement figurant à l'actif et au passif des communes sont par conséquent intégrés de plein droit à l'état de l'actif et du passif de la Métropole.

Afin de procéder au transfert comptable, il est nécessaire d'arrêter, à la date du 31 décembre 2017, les montants.

Après vérification de la concordance avec la commune de Puyloubier, il convient donc de procéder à l'intégration comptable au bilan du Budget Annexe « Eau en délégation » du Pays d'Aix de l'actif tel que décrit en annexe 1.

Ces biens figurant à l'actif ont été pour partie financés par des subventions d'équipement listées en annexe 2 ci-jointe.

Compte-tenu de ces différents éléments, il vous est proposé d'intégrer l'actif et le passif de la compétence « Traitement des Eaux-Assainissement » de la commune de Puyloubier au Budget Annexe « Eau en délégation » du Pays d'Aix.

Ces opérations de transfert d'actif et de passif hors emprunts sont retracées dans le tableau ci-dessous (données en euros) :

Intégration de l'actif mobilier et immobilier	Valeur Brute	Amortissements	Valeur nette	Subventions (Valeur Brute)	Reprises sur Subventions	Subventions (Valeur nette)
Montant total du transfert	1 684 250,10	373 467,09	1 310 783,01	1 148 474,22	309 560,62	838 913,60

1 684 250,10 euros et une valeur nette comptable globale de 1 310 783,01 euros.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La nécessité de procéder à l'intégration du patrimoine de la commune de Puyloubier afférent à l'exercice des compétences susvisées et de son financement.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée l'intégration des actifs listés à l'annexe 1 ci-jointe pour un montant brut global de

Article 2 :

Est approuvée, l'intégration des subventions d'équipement répertoriées en annexe 2 pour un montant global brut de 1 148 474,22 euros et une valeur nette comptable globale de 838 913,60 euros.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 045-7701/19/CM

■ Budget Annexe "Assainissement en délégation" du Territoire du Pays d'Aix - Approbation du transfert de l'actif et du passif de la commune de Puyloubier pour exercer la compétence "Assainissement" MET 19/13856/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles, dite loi « MAPTAM » et la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République, dite loi « NOTRe », organisent une nouvelle répartition des compétences entre les communes et la Métropole Aix-Marseille-Provence à compter du 1^{er} janvier 2018.

Sur le fondement de ces deux textes, la Métropole Aix-Marseille-Provence est, depuis cette date, compétente en matière d'assainissement sur l'intégralité de son territoire.

L'ensemble du patrimoine nécessaire à l'exercice de cette compétence ainsi que les ressources ayant servi

à son financement figurant à l'actif et au passif des communes sont par conséquent intégrés de plein droit à l'état de l'actif et du passif de la Métropole.

Afin de procéder au transfert comptable, il est nécessaire d'arrêter, à la date du 31 décembre 2017, les montants.

Après vérification de la concordance avec la commune de Puyloubier, il convient donc de procéder à l'intégration comptable au bilan du Budget Annexe « Assainissement en délégation » du Pays d'Aix de l'actif tel que décrit en annexe 1.

Ces biens figurant à l'actif ont été pour partie financés par des subventions d'équipement listées en annexe 2 ci-jointe.

Compte-tenu de ces différents éléments, il vous est proposé d'intégrer l'actif et le passif de la compétence « Traitement des Eaux-Assainissement » de la commune de Puyloubier au Budget Annexe « Assainissement en délégation » du Pays d'Aix.

Ces opérations de transfert d'actif et de passif hors emprunts sont retracées dans le tableau ci-dessous (données en euros) :

Intégration de l'actif mobilier et immobilier	Valeur Brute	Amortissements	Valeur nette	Subventions (Valeur Brute)	Reprises sur Subventions	Subventions (Valeur nette)
Montant total du transfert	1 559 164,11	814 673,46	744 490,65	620 680,00	101 583,11	519 096,89

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où il le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur, Considérant

- La nécessité de procéder à l'intégration du patrimoine de la commune de Puyloubier afférent à l'exercice des compétences susvisées et de son financement.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée l'intégration des actifs listés à l'annexe 1 ci-jointe pour un montant brut global de 1 559 164,11 euros et une valeur nette comptable globale de 744 490,65 euros.

Article 2 :

Est approuvée l'intégration des subventions d'équipement répertoriées en annexe 2 pour un montant global brut de 620 680,00 euros et une valeur nette comptable globale de 519 096,89 euros.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 046-7702/19/CM

■ Budget Annexe du Crématorium Saint-Pierre - Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement relative aux travaux de réfection des fours et équipements annexes du Crématorium Saint-Pierre MET 19/13208/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

En application de l'article 5215-20 du Code Général des Collectivités, la Métropole Aix Marseille Provence est compétente en matière de gestion des services d'intérêt collectif et gère à ce titre le Crématorium Saint-Pierre de Marseille.

Le Crématorium Saint-Pierre assure plus de 4 000 crémations par an, entraînant naturellement une usure de ses équipements.

Dans ce cadre, il est nécessaire de maintenir les équipements de crémation en bon état de fonctionnement et de pouvoir réaliser les travaux sur les fours (rebriquage, remplacement des soles, remplacement éventuel d'un four...), les travaux relatifs au système de filtration ainsi que tous les travaux de sécurité.

En 2018, lors de l'entretien annuel des fours il a été impératif de procéder au rebriquage complet des 2 fours ATI (côté nouveau). De plus, les 2 puits de cheminée seront à reprendre en 2020.

De ce fait, il est nécessaire de revaloriser l'opération d'investissement n°2015108900 relative aux travaux de réfection des fours du Crématorium Saint-Pierre pour un montant de 200 000 € HT.

L'opération d'investissement n°2015108900, « Travaux de réfection des fours et équipements annexes du Crématorium Saint-Pierre » d'un montant de 425 847.22 € HT est inscrite au budget annexe du Crématorium Saint-Pierre, enregistrée dans l'autorisation de programme n° 151150CR de la Métropole doit être révisée pour un montant de 200 000 € HT selon le Budget Annexe du Crématorium Saint-Pierre.

Cette révision porte le montant de l'opération n°2015108900 d'un montant de 625 847.22 € HT à 825 847.22 € HT.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération EPPS 004-831/15/CC du 19 février 2015 approuvant la création d'une opération d'investissement relative aux travaux de réfection et de renouvellement des fours et des équipements du Crématorium Saint-Pierre ;
- La délibération EPPS 001-967/CC du 10 avril 2015 approuvant l'affectation de trois opérations d'investissement pour le budget des équipements communautaires ;
- La délibération FAG 139-4956/18/CM du 13 décembre 2018 approuvant l'ajustement des

montants de 2 opérations budgétaires dans le cadre du budget primitif 2019 pour le Conseil de Territoire Marseille Provence ;

- L'information au Conseil de Territoire du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision pour un montant de 200 000 euros HT de l'opération d'investissement n°2015108900 relative aux « travaux de réfection des fours et équipements annexes du Crématorium Saint-Pierre » afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il convient de procéder à l'affectation de la révision pour un montant de 200 000 euros HT de l'opération d'investissement ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiements y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2015108900 « travaux de réfection des fours et équipements annexes du Crématorium Saint-Pierre » pour un montant de 200 000 euros HT portant le montant total de l'opération à 825 847,22 euros H.T.

Article 2

Les crédits nécessaires seront inscrits au Budget Annexe du Crématorium Saint Pierre, programme 15 (Autres Services d'Intérêt Métropolitain) selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

Mandaté au 31/12/2018 : 506 781,68 euros HT
CP 2019 : 105 000 euros HT
CP 2020 : 193 000 euros HT
CP 2021 : 21 065.54 euros HT

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 047-7703/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Installation STAPS Aubagne"
MET 19/13217/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La ville d'Aubagne accueille actuellement dans des locaux mis à la disposition d'Aix-Marseille-Université une antenne délocalisée du STAPS.

Suite à la création d'une nouvelle option consacrée à l'équithérapie, aux côtés des filières VTT et hippisme actuellement existantes, les locaux deviennent insuffisants et manquent de fonctionnalité.

Une nouvelle localisation de la structure est alors envisagée dans un bâtiment municipal situé 24 boulevard Lakanal, à proximité immédiate d'un restaurant universitaire, de la future résidence pour étudiants et du département d'enseignement SATIS.

Dans ce contexte, la Métropole Aix-Marseille-Provence s'engage, dans le cadre de sa compétence Enseignement Supérieur, à accompagner l'installation des élèves dans leur nouvelle structure.

Des travaux de réaménagement sont nécessaires afin de créer des salles de classe et locaux annexes, indispensables à la pratique de l'enseignement. Les travaux permettront de recevoir les étudiants dès la rentrée scolaire de Septembre 2020.

L'opération d'investissement n°2020000200 , « Installation STAPS Aubagne », d'un montant de 400 000 euros TTC, inscrite au budget et enregistrée dans l'autorisation de programme 200011BP du programme 01, doit être affectée afin d'en permettre la réalisation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 400 000 euros TTC de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents ;

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020000200 « Installation STAPS Aubagne » pour un montant de 400 000 euros TTC, rattachée au programme 01 « Gestion de l'administration », code AP 200011BP.

Article 2 :

Sont inscrits aux budgets 2020 et suivants de la Métropole les crédits de paiement nécessaires.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement de l'opération affectée est établi comme suit :

Année 2020 :	370 000 euros TTC
Année 2021 :	30 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 048-7704/19/CM

■ Approbation de la durée d'amortissement des biens mobiliers et immobiliers des budgets annexes " ports de plaisance " de la Métropole Aix-Marseille-Provence - Instruction Budgétaire M4

MET 19/13816/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'article L.2321-2 du Code Général des Collectivités Territoriales fait obligation pour les groupements de communes dont la population est égale ou supérieure à 3 500 habitants d'amortir certaines de leurs immobilisations et de porter en recettes de leur section d'investissement le produit de leurs amortissements.

Il convient de rappeler que la pratique de l'amortissement permet aux collectivités locales de préserver leur potentiel d'action en dégageant annuellement un montant de recettes de

fonctionnement destiné à rembourser le capital des emprunts et à financer le renouvellement de leurs immobilisations.

Le Code Général des Collectivités Territoriales prévoit que l'assemblée délibérante fixe les durées d'amortissement pour chaque catégorie de biens mobiliers et immobiliers.

L'activité des ports est un service public qui nécessite un suivi au sein des budgets annexes soumis à l'instruction budgétaire et comptable M4.

La Métropole possède la compétence « Ports de Plaisance » gérée sur le plan budgétaire et comptable, au travers de budgets annexes. Dans un objectif d'harmonisation des procédures, notamment en matière de gestion et de suivi du patrimoine métropolitain, il vous est proposé d'adopter des durées unifiées des biens mobiliers et immobiliers des budgets annexes dédiés à la compétence « Ports de plaisance » conformément au tableau joint en annexe.

Les biens immobilisés dont la valeur unitaire est inférieure à 1 000,00 euros HT seront considérés comme de faible valeur, amortis sur une année et sortis de l'actif la même année.

Ces durées s'appliqueront aux biens acquis à compter du 1^{er} janvier 2019. Les durées et tableaux d'amortissement des biens transférés par les communes ne sont pas modifiés.

La dépense correspondante sera inscrite à l'article 6811 de la section de fonctionnement des budgets annexes « Ports de Plaisance ».

L'instruction M4 prévoit que l'amortissement est calculé pour chaque catégorie d'immobilisations, au prorata du temps d'utilisation. Néanmoins, dans la logique d'une approche par les enjeux, la collectivité peut justifier la mise en place d'un aménagement de la règle du prorata temporis pour les nouvelles immobilisations mises en service. Cette simplification consiste à calculer l'amortissement à partir du début de l'exercice suivant la date de mise en service ou de la date de leur acquisition.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- L'instruction budgétaire et comptable M4.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées les durées d'amortissement fixées dans le tableau joint en annexe, applicables pour les biens acquis à partir de l'exercice 2019 pour l'ensemble des budgets annexes « Ports de Plaisance » de la Métropole.

Article 2 :

Les durées et tableaux d'amortissement des biens transférés par les communes ne sont pas modifiés.

Article 3 :

Les dotations aux amortissements seront calculées par application de la méthode linéaire.

Article 4 :

Les biens immobilisés dont la valeur unitaire est inférieure à 1 000 euros HT seront considérés comme de faible valeur, amortis sur une année et sortis de l'actif la même année.

Article 5 :

Est approuvé l'aménagement de la règle du prorata temporis pour les nouvelles immobilisations acquises à partir de l'exercice 2019 pour l'ensemble des budgets « Ports de plaisance » de la Métropole.

Article 6 :

Les crédits nécessaires sont inscrits en dépenses de la section de fonctionnement des budgets annexes « Ports de Plaisance de la Métropole » – Nature 6811.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 049-7705/19/CM

■ Approbation de la durée d'amortissement des biens mobiliers et immobiliers du budget annexe " Réseau de chaleur urbain " de la Métropole Aix-Marseille-Provence - Instruction Budgétaire M4 MET 19/13813/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'article L.2321-2 du Code Général des Collectivités Territoriales fait obligation pour les groupements de communes dont la population est égale ou supérieure à 3 500 habitants d'amortir certaines de leurs immobilisations et de porter en recettes de leur section d'investissement le produit de leurs amortissements.

Il convient de rappeler que la pratique de l'amortissement permet aux collectivités locales de préserver leur potentiel d'action en dégagant annuellement un montant de recettes de fonctionnement destiné à rembourser le capital des emprunts et à financer le renouvellement de leurs immobilisations.

Le Code Général des Collectivités Territoriales prévoit que l'assemblée délibérante fixe les durées d'amortissement pour chaque catégorie de biens mobiliers et immobiliers.

L'activité « Réseau de chaleur urbain » est un service public qui nécessite un suivi au sein d'un budget annexe soumis à l'instruction budgétaire et comptable M4.

La Métropole possède la compétence « Réseau de chaleur » gérée sur le plan budgétaire et comptable, au travers d'un budget annexe. Dans un objectif d'harmonisation des procédures, notamment en matière de gestion et de suivi du patrimoine métropolitain, il vous est proposé d'adopter des durées unifiées des biens mobiliers et immobiliers du budget annexe dédié à la compétence « Réseau de chaleur » conformément au tableau joint en annexe.

Les biens immobilisés dont la valeur unitaire est inférieure à 1 000,00 euros HT seront considérés comme de faible valeur, amortis sur une année et sortis de l'actif de la même année.

Ces durées s'appliqueront aux biens acquis à compter du 1^{er} janvier 2019. Les durées et tableaux d'amortissement des biens transférés par les communes ne sont pas modifiés.

La dépense correspondante sera inscrite à l'article 6811 de la section de fonctionnement du budget annexe « Réseau de chaleur urbain ».

L'instruction M4 prévoit que l'amortissement est calculé pour chaque catégorie d'immobilisations, au prorata du temps d'utilisation. Néanmoins, dans la logique d'une approche par les enjeux, la collectivité peut justifier la mise en place d'un aménagement de la règle du prorata temporis pour les nouvelles immobilisations mises en service. Cette simplification consiste à calculer l'amortissement à partir du début

de l'exercice suivant la date de mise en service ou de la date de leur acquisition.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- L'instruction budgétaire et comptable M4.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées les durées d'amortissement fixées dans le tableau joint en annexe, applicables pour les biens acquis à partir de l'exercice 2019 pour l'ensemble du budget « Réseau de chaleur urbain » de la Métropole.

Article 2 :

Les durées et tableaux d'amortissement des biens transférés par les communes ne sont pas modifiés.

Article 3 :

Les dotations aux amortissements seront calculées par application de la méthode linéaire.

Article 4 :

Les biens immobilisés dont la valeur unitaire est inférieure à 1 000 euros HT seront considérés comme de faible valeur, amortis sur une année et sortis de l'actif dès qu'ils sont intégralement amortis.

Article 5 :

Est approuvé l'aménagement de la règle du prorata temporis pour les nouvelles immobilisations acquises

à partir de l'exercice 2019 pour le budget annexe « réseau de chaleur urbain » de la Métropole.

Article 6 :

Les crédits nécessaires sont inscrits à la section de fonctionnement du budget annexe « Réseau de chaleur urbain » de la Métropole – Nature 6811.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 050-7706/19/CM

■ Approbation de la durée d'amortissement des biens mobiliers et immobiliers du Budget Annexe " Parking Métropole "

MET 19/13814/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'article L.2321-2 du Code Général des Collectivités Territoriales fait obligation pour les groupements de communes dont la population est égale ou supérieure à 3 500 habitants d'amortir certaines de leurs immobilisations et de porter en recettes de leur section d'investissement le produit de leurs amortissements.

Il convient de rappeler que la pratique de l'amortissement permet aux collectivités locales de préserver leur potentiel d'action en dégagant annuellement un montant de recettes de fonctionnement destiné à rembourser le capital des emprunts et à financer le renouvellement de leurs immobilisations.

Le Code Général des Collectivités Territoriales prévoit que l'assemblée délibérante fixe les durées d'amortissement pour chaque catégorie de biens mobiliers et immobiliers.

L'activité des Parkings est un service public qui nécessite un suivi au sein d'un budget annexe soumis à l'instruction budgétaire et comptable M4.

La Métropole exerce la compétence « Parkings » gérée, sur le plan budgétaire et comptable, au travers d'un budget annexe. Dans un objectif d'harmonisation des procédures, notamment en matière de gestion et de suivi du patrimoine métropolitain, il vous est proposé d'adopter des durées des biens mobiliers et immobiliers du budget annexe « Parkings Métropole » conformément au tableau joint en annexe.

Les biens immobilisés dont la valeur unitaire est inférieure à 1 000,00 euros HT seront considérés comme de faible valeur, amortis sur une année et sortis de l'actif la même année.

Ces durées s'appliqueront aux biens acquis à compter du 1^{er} janvier 2019. Les durées et tableaux

d'amortissement des biens transférés par les communes ne sont pas modifiés.

La dépense correspondante sera inscrite à l'article 6811 de la section de fonctionnement du budget annexe « Parkings Métropole ».

L'instruction M4 prévoit que l'amortissement est calculé pour chaque catégorie d'immobilisations au prorata du temps d'utilisation. Néanmoins, dans la logique d'une approche par les enjeux, la collectivité peut justifier la mise en place d'un aménagement de la règle du prorata temporis pour les nouvelles immobilisations mises en service. Cette simplification consiste à calculer l'amortissement à partir du début de l'exercice suivant la date de mise en service ou de la date de leur acquisition.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- L'instruction budgétaire et comptable M4.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées les durées d'amortissement fixées dans le tableau joint en annexe, applicables pour les biens acquis à partir de l'exercice 2019 pour l'ensemble du budget « Parkings Métropole » de la Métropole.

Article 2 :

Les durées et tableaux d'amortissement des biens transférés par les communes ne sont pas modifiés.

Article 3 :

Les dotations aux amortissements seront calculées par application de la méthode linéaire.

Article 4 :

Les biens immobilisés dont la valeur unitaire est inférieure à 1 000 euros HT seront considérés comme de faible valeur, amortis sur une année et sortis de l'actif la même année.

Article 5 :

Est approuvé l'aménagement de la règle du prorata temporis pour les nouvelles immobilisations acquises à partir de l'exercice 2019 pour l'ensemble du budget « Parkings Métropole » de la Métropole.

Article 6 :

Les crédits nécessaires sont inscrits en dépenses de la section de fonctionnement du budget annexe « Parkings Métropole » de la Métropole – Nature 6811.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 051-7707/19/CM

■ Approbation du principe de compensation financière du Budget Principal vers le Budget Annexe "Entreprises" pour l'occupation de locaux par des services administratifs du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence MET 19/13063/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence est propriétaire sur le Territoire Istres-Ouest Provence d'un parc locatif industriel et commercial constitué de bureaux, d'ateliers et de pépinières d'entreprises. Ce patrimoine immobilier et la gestion qui s'y rattache sont affectés au Budget Annexe "Entreprises" du Territoire Istres-Ouest Provence. Il est constitué d'un total de 3 229,47 m² de bureaux, 8 971 m² d'ateliers répartis sur les communes d'Istres, Miramas, Fos-sur-Mer, Port-Saint-Louis-du-Rhône et Cornillon-Confoux, et a vocation à être loué à des entreprises.

Or, certains services administratifs de la Métropole Aix-Marseille-Provence exerçant leurs missions sur le Territoire Istres-Ouest Provence et relevant du Budget Principal de la Métropole occupent les locaux de cet ensemble immobilier pour une surface totale de 1 296,80 m² de bureaux, grevant ainsi le Budget Annexe "Entreprises".

Afin de respecter le principe de sincérité budgétaire, il est nécessaire d'imputer le montant de la

compensation financière que représente l'occupation de ces locaux par les services administratifs de la Métropole.

La valorisation de cette occupation est calculée sur la base des loyers moyens appliqués sur les baux commerciaux ou professionnels de ces mêmes bâtiments, des charges sur les parties communes et de l'application de la quote-part de la taxe foncière des locaux occupés.

Le détail des services administratifs concernés, des surfaces, du montant des loyers et des charges figure en annexe de la présente délibération. Le montant de la compensation financière s'élève à 238 107,06 euros TTC au titre de l'exercice 2019.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés le principe de l'occupation de locaux par des services administratifs du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence, ainsi que celui du versement par le Budget Principal d'une compensation financière au Budget Annexe « Entreprises » au titre de cette occupation.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au Budget Principal et au Budget Annexe "Entreprises" de la Métropole. La compensation financière fera l'objet d'un mandat de paiement de l'Etat Spécial de Territoire Istres-Ouest Provence, chapitre 011, nature 62872 et de l'émission d'un titre de recette au Budget Annexe "Entreprises", chapitre 70, nature 70871.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 052-7708/19/CM

**■ Approbation de la durée d'amortissement des biens mobiliers et immobiliers du Budget Annexe " GEMAPI " de la Métropole Aix-Marseille-Provence
MET 19/13815/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'article L.2321-2 du Code Général des Collectivités Territoriales fait obligation pour les groupements de communes dont la population est égale ou supérieure à 3 500 habitants d'amortir certaines de leurs immobilisations et de porter en recettes de leur section d'investissement le produit de leurs amortissements.

Il convient de rappeler que la pratique de l'amortissement permet aux collectivités locales de préserver leur potentiel d'action en dégageant annuellement un montant de recettes de fonctionnement destiné à rembourser le capital des emprunts et à permettre le renouvellement de leurs immobilisations.

Le Code Général des Collectivités Territoriales prévoit que l'assemblée délibérante fixe les durées d'amortissement pour chaque catégorie de biens mobiliers et immobiliers.

La Gestion des Milieux Aquatiques et la Prévention des Inondations est un service public qui nécessite un suivi au sein d'un budget annexe soumis à l'instruction budgétaire et comptable M57.

La Métropole exerce la compétence «Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations» gérée, sur le plan budgétaire et comptable, au travers d'un budget annexe. Dans un objectif d'harmonisation des procédures, notamment en matière de gestion et de suivi du patrimoine métropolitain, il vous est proposé d'adopter des durées des biens mobiliers et immobiliers du budget annexe dédié à la compétence « Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations » conformément au tableau joint en annexe.

Les biens immobilisés dont la valeur unitaire est inférieure à 1 500,00 euros TTC seront considérés comme de faible valeur, amortis sur une année et sortis de l'actif la même année.

Ces durées s'appliqueront aux biens acquis à compter du 1^{er} janvier 2019. Les durées et tableaux d'amortissement des biens transférés par les communes ne sont pas modifiés.

La dépense correspondante sera inscrite à l'article 6811 de la section de fonctionnement du budget

annexe « Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations ».

L'instruction M57 prévoit que l'amortissement est calculé pour chaque catégorie d'immobilisations au prorata du temps d'utilisation. Néanmoins, dans la logique d'une approche par les enjeux, la collectivité peut justifier la mise en place d'un aménagement de la règle du prorata temporis pour les nouvelles immobilisations mises en service. Cette simplification consiste à calculer l'amortissement à partir du début de l'exercice suivant la date de mise en service ou de la date de leur acquisition.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- L'instruction budgétaire et comptable M57.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées les durées d'amortissement fixées dans le tableau joint en annexe, applicables pour les biens acquis à partir de l'exercice 2019 pour l'ensemble du budget annexe « Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations » de la Métropole.

Article 2 :

Les durées et tableaux d'amortissement des biens transférés par les communes ne sont pas modifiés.

Article 3 :

Les dotations aux amortissements seront calculées par application de la méthode linéaire.

Article 4 :

Les biens immobilisés dont la valeur unitaire est inférieure à 1 500 euros TTC seront considérés comme de faible valeur, amortis sur une année et sortis de l'actif la même année.

Article 5 :

Est approuvé l'aménagement de la règle du prorata temporis pour les nouvelles immobilisations acquises à partir de l'exercice 2019 pour l'ensemble du budget annexe « Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations » de la Métropole.

Article 6 :

Les crédits nécessaires sont inscrits à la section de fonctionnement du budget annexe « Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations » de la Métropole – Nature 6811.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 053-7709/19/CM

■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Réalisation, aménagement et réhabilitation de bâtiments" - Etat Spécial de Territoire Istres-Ouest Provence MET 19/13412/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° FAG 036-2694/17/CM du 19 octobre 2017, le Conseil de la Métropole a approuvé la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Principal.

Par délibération n° FAG 127-4944/18/CM du 13 décembre 2018, le Conseil de la Métropole a approuvé la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017503500 « Réalisation aménagement et réhabilitation de bâtiments ».

Cette opération est dédiée aux travaux d'entretien, de mise en sécurité, de réhabilitation ou de rénovation de l'ensemble des bâtiments inscrits au Patrimoine de la Métropole Aix-Marseille-Provence et occupés par les services du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence.

Dans un souci de fongibilité, les bâtiments sportifs, culturels, administratifs et autres ont été regroupés dans une même autorisation de programme.

L'opération d'investissement n° 2017503500 « Réalisation aménagement et réhabilitation de bâtiments » inscrite à l'Etat spécial de territoire Istres-Ouest Provence, enregistrée dans l'autorisation de programme n° 17501 A BP – programme 01 « Gestion de l'Administration » du Territoire Istres-Ouest Provence doit être révisée pour un montant de 7 495 868 € TTC.

Cette révision porte le montant de l'opération n° 2017503500 de 3 776 581 € TTC avant révision à 11 272 449 € TTC.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L. 2311-3 et R. 2311-9 ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° FAG 036-2694/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 approuvant la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Principal ;
- La délibération n° FAG 127-4944/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017503500 à l'Etat spécial de territoire Istres-Ouest Provence ;
- La délibération n° FAG 092-4908/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant approbation du budget principal de la Métropole Aix-Marseille-Provence et adoption du Budget Primitif 2019 et des Etats Spéciaux de Territoire.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération « Réalisation aménagement et réhabilitation de bâtiments » afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017503500 « Réalisation aménagement et réhabilitation de bâtiments » rattachée au programme n° 01 « Gestion de l'Administration » code AP 17501 A BP d'un montant de 7 495 868 euros TTC portant le montant total de l'opération à 11 272 449 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits à l'Etat spécial de territoire Istres-Ouest Provence 2020 et suivants selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

Mandaté antérieur : 1 296 193 euros TTC
 CP 2019 : 834 000 euros TTC
 CP 2020 : 6 642 256 euros TTC
 CP 2021 : 2 500 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 054-7710/19/CM

■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Acquisition de matériel, mobilier, véhicules et autres" - Budget Régie Action Sociale MET 19/13413/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° FAG 036-2694/17/CM du 19 octobre 2017, le Conseil de la Métropole a approuvé la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Principal.

Par délibération n° FAG 131-4948/18/CM du 13 décembre 2018, le Conseil de la Métropole a approuvé la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017503700 « Acquisition de matériel, mobilier, véhicules et autres ».

Afin d'assurer le fonctionnement de la Régie Action Sociale du Territoire Istres-Ouest Provence, il est nécessaire d'acquérir du matériel informatique (portables et logiciels).

L'opération d'investissement n° 2017503700 « Acquisition de matériel, mobilier, véhicules et autres » inscrite au Budget de la Régie Action Sociale de la Métropole, enregistrée dans l'autorisation de programme n° 17501 C RA – Gestion de l'Administration– doit être révisée pour un montant de 29 626,12 € T.T.C..

Cette révision porte le montant de l'opération 2017503700 de 56 069,28 € T.T.C. avant révision à 85 695,40 € T.T.C..

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L. 2311-3 et R. 2311-9 ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération FAG 036-2694/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 approuvant la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Principal ;
- La délibération FAG 131-4948/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 approuvant la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017503700 « Acquisition de matériel, mobilier, véhicules et autres » ;
- La délibération FAG 099-4915/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant approbation des budgets annexes 2019 du Territoire Istres-Ouest Provence.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision pour un montant total de 29 626,12 euros T.T.C. de l'opération « Acquisition de matériel,

mobilier, véhicules et autres » afin de permettre sa réalisation ;

- Qu'il convient de procéder à l'affectation de la révision pour un montant total de 29 626,12 euros T.T.C. de l'opération d'investissement ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017503700 « Acquisition de matériel, mobilier, véhicules et autres » rattachée au programme n° 01 « Gestion de l'Administration » code AP 17501 C RA d'un montant de 29 626,12 euros TTC portant le montant total de l'opération à 85 695,40 euros T.T.C.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au Budget Régie Action Sociale 2020 et suivants du Territoire Istres-Ouest Provence selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

Mandaté antérieur : 20 373,47 euros T.T.C.

CP 2019 : 20 391,21 euros T.T.C.

CP 2020 : 23 930,72 euros T.T.C.

CP 2021 : 21 000 euros T.T.C.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 055-7711/19/CM

■ **Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Acquisition de matériels, mobiliers, véhicules et autres" pour le budget industriel et commercial du Territoire Istres-Ouest Provence**
MET 19/13419/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° FAG 036-2696/17/CM du 19 octobre 2017, le Conseil de la Métropole a approuvé la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Industriel et Commercial.

Par délibération n° FAG 052-4106/18/CM du 28 juin 2018, le Conseil de la Métropole a approuvé la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017503600 « Acquisition de matériels, mobilier, véhicules et autres ».

Il est nécessaire d'acquérir du matériel informatique ainsi que du mobilier afin d'équiper les pépinières

d'entreprises situées sur le Territoire Istres-Ouest Provence.

L'opération d'investissement n° 2017503600 « Acquisition de matériels, mobiliers, véhicules et autres » inscrite au Budget Industriel et Commercial, enregistrée dans l'autorisation de programme n° 17501 B EN - Gestion de l'administration – doit être révisée pour un montant de 9 238,71 € H.T.

Cette révision porte le montant de l'opération n° 2017503600 de 37 800 € H.T. avant révision à 47 38,71 € H.T.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code général des collectivités territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° FAG 036-2696/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 approuvant la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Industriel et commercial ;
- La délibération n° FAG 052-4106/18/CM du Conseil de la Métropole du 28 juin 2018 approuvant la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017503600 « Acquisition de matériels, mobiliers, véhicules et autres » ;
- La délibération n° FAG 099-4915/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant approbation des budgets annexes 2019 du Territoire Istres-Ouest Provence.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération « Acquisition de

matériel, mobiliers, véhicules et autres » afin de permettre sa réalisation ;

- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017503600 « Acquisition de matériels, mobiliers, véhicules et autres » rattachée au programme n° 01 « Gestion de l'Administration » code AP 17501 B EN d'un montant total de 9 238,71 euros H.T portant le montant total de l'opération à 47 038,71 euros H.T.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au Budget Industriel et Commercial 2020 et suivants du Territoire Istres-Ouest Provence selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

Mandaté antérieur : 14 038,71 euros HT
CP 2019 : 11 000 euros HT
CP 2020 : 11 000 euros HT
CP 2021 : 11 000 euros HT

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 056-7712/19/CM

■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Acquisition de matériel, mobilier, véhicules et autres" MET 19/13420/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° FAG 036-2694/17/CM du 19 octobre 2017, le Conseil de la Métropole a approuvé la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Principal.

Par délibération n° FAG 132-4949/18/CM du 13 décembre 2018, le Conseil de la Métropole a approuvé la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017503800 « Acquisition de matériel, mobilier, véhicules et autres ».

En effet, lors de la délibération de révision en décembre 2018, les besoins nécessaires au fonctionnement des services du Territoire Istres-Ouest Provence n'étant pas connus jusqu'en 2020, l'affectation a été approuvée partiellement.

L'opération d'investissement n° 2017503800 « Acquisition de matériel, mobilier, véhicules et autres » inscrite au Budget Principal de la Métropole,

enregistrée dans l'autorisation de programme n° 17501 A BP - programme 01 « Gestion de l'Administration » doit être révisée pour un montant de 1 096 130 € TTC.

Cette révision porte le montant de l'opération n° 2017503800 de 3 149 064 € TTC avant révision à 4 245 194 € TTC.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L.2311-3 et R.2311-9 ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération FAG 036-2694/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 approuvant la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement du Budget Principal ;
- La délibération FAG 132-4949/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 approuvant la révision et l'affectation de l'opération d'investissement « Acquisition de matériel, mobilier, véhicules et autres » ;
- La délibération FAG 092-4908/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant approbation du Budget Principal de la Métropole Aix-Marseille-Provence et adoption du Budget Primitif 2019 et des Etats Spéciaux de Territoire.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération « Acquisition de matériel, mobilier, véhicules et autres » afin de permettre sa réalisation ;

- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017503800 « Acquisition de matériel, mobilier, véhicules et autres » rattachée au programme n° 01 « Gestion de l'Administration » code AP 17501 A BP d'un montant de 1 096 130 euros TTC portant le montant total de l'opération à 4 245 194 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au Budget Principal de la Métropole 2020 et suivants selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

Mandaté antérieur : 2 145 194 euros TTC

CP 2019 : 1 000 000 euros TTC

CP 2020 : 600 000 euros TTC

CP 2021 : 500 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 057-7713/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération Aménagement, gros entretien et réparation sur les bâtiments du patrimoine bâti du territoire du Pays d'Aix
MET 19/13084/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Dans le cadre des aménagements et réhabilitations des bâtiments du patrimoine bâti, il est prévu de réaliser des travaux tout corps d'état permettant de répondre à la fois aux urgences d'aménagements et au gros entretien et renouvellement des installations techniques.

Cette opération représente la fusion des opérations suivantes (qui feront l'objet d'une clôture en 2020 après la clôture de l'exercice 2019) :

- Bâtiments administratifs : performance énergétique et signalétique (DI441 AP de 350 000 €) .

- Gros entretien renouvellement matériel technique (DI463 AP de 844 000 €) .

- Gros entretien renouvellement piscines (DI4612 AP de 950 000 €).

L'opération d'investissement Aménagement, gros entretien et réparation sur les bâtiments du patrimoine bâti d'un montant de 2 700 000 € T.T.C. inscrite au

budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix dans l'autorisation de programme DI477 doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L2311-3 et R.2311-9;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire du Pays d'Aix.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur, Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 2 700 000 € T.T.C. de l'opération d'investissement DI477 Aménagement, gros entretien et réparation sur les bâtiments du patrimoine bâti afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement DI477 Aménagement, gros entretien et réparation sur les bâtiments du patrimoine bâti pour un montant de 2 700 000 euros T.T.C

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement suivant :

CP 2020 : 808 850 € T.T.C

CP 2021 : 810 000 € T.T.C

CP 2022 : 810 000 € T.T.C

CP 2023 : 271 150 € T.T.C

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 058-7714/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Hangar à sel" MET 19/13218/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Dans le cadre des réhabilitations menées sur le site de l'ancienne usine Rivoire & Carret, le positionnement du stockage du sel de route est remis en question, car le site de cette ancienne usine est classé en zone fortement inondable. Le PPRi de la zone interdit « tous dépôts de matériaux et conditionnements susceptibles d'être emportés, de gêner les écoulements ou de polluer les eaux en cas de crue ». Or il n'existe aujourd'hui aucun dispositif de retenu du sel en cas de crue de l'Huveaune, ce qui provoquerait donc une pollution de la rivière.

A compter de l'approbation du PPRi en 2017, la Métropole a 5 ans pour se mettre en conformité avec les prescriptions du PPRi. Cette mise en conformité est de l'entière responsabilité du maître d'ouvrage et le non-respect des dispositions du PPRi est puni des peines prévues à l'article L.562-5 du code de l'environnement.

Le stockage du sel de route est actuellement entièrement concentré sur le site de Rivoire & Carret, pour toute la ville de Marseille. Son emplacement actuel a été choisi pour sa proximité avec l'autoroute et avec la L2, afin de desservir facilement toute la ville.

De plus, les routes à proximité du stockage ne doivent pas présenter de forte déclivité, afin d'éviter tout risque de glissement des camions transportant le sel en cas de gel.

Il est prévu de construire le hangar à sel grâce au système de « Legioblock », qui permet un montage rapide par des blocs béton empilables, posés sur une dalle béton, particulièrement adapté pour le stockage du sel de route. Il est prévu de dimensionner le hangar pour stocker 2500 tonnes de sel, ce qui correspond au besoin maximum.

Le site d'implantation est en cours de définition avec pour objectif la valorisation d'un terrain de propriété métropolitaine.

L'opération d'investissement n°2020102200, « Hangar à sel », d'un montant de 600 000 euros TTC, inscrite au budget et enregistrée dans l'autorisation de programme 201011BP du programme 01, doit être affectée afin d'en permettre la réalisation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 600 000 euros TTC de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents ;

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020102200 « Hangar à sel » pour un montant de 600 000 euros TTC, rattachée au programme 01 « Gestion de l'administration », code AP 201011BP.

Article 2 :

Les crédits de paiement nécessaires sont inscrits aux budgets de la Métropole 2020.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement de l'opération affectée est établi comme suit :

Année 2020 :	50 000 euros TTC
Année 2021 :	50 000 euros TTC
Année 2022 :	500 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 059-7715/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Travaux d'aménagement et de réhabilitation sur le patrimoine bâti métropolitain"

MET 19/13219/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le patrimoine de la Métropole Aix-Marseille-Provence nécessite d'être maintenu dans un état satisfaisant permettant un fonctionnement normal au regard des règles de sécurité, d'hygiène et de confort pour les utilisateurs et le public.

Dans ce cadre, le patrimoine doit pouvoir faire l'objet de travaux de réhabilitation et d'aménagements tous corps d'état permettant de répondre à la fois aux nécessités d'aménagements et au gros entretien et renouvellement des installations techniques.

L'opération d'investissement n°2020102300, « Travaux d'aménagement et de réhabilitation sur le patrimoine bâti métropolitain », d'un montant de 11 000 000 euros TTC, inscrite au budget et enregistrée dans l'autorisation de programme 201011BP du programme 01, doit être affectée afin d'en permettre la réalisation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 11 000 000 euros TTC de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020102300 « Travaux d'aménagement et de réhabilitation sur le patrimoine bâti métropolitain » pour un montant de 11 000 000 euros TTC, rattachée au programme 01 « Gestion de l'administration », code AP 201011BP.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits aux budgets 2020 et suivants de la Métropole.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement s'établit comme suit :

Année 2020 :	3 350 000 euros TTC
Année 2021 :	3 800 000 euros TTC
Année 2022 :	3 850 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 060-7716/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Mise en valeur du patrimoine métropolitain"

MET 19/13220/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Cette opération d'investissement vise à permettre la réalisation d'études et travaux participant à la mise en valeur du patrimoine métropolitain pour permettre la réaffectation d'espaces vacants à de nouveaux projets.

Les prestations liées aux études et travaux seront réalisées principalement en marché à bon de commande ou marché subséquent.

L'opération d'investissement n°2020000300, « Mise en valeur du patrimoine métropolitain », d'un montant de 2 500 000 euros TTC, inscrite au budget et enregistrée dans l'autorisation de programme 200011BP du programme 01, doit être affectée afin d'en permettre la réalisation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 2 500 000 euros TTC de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents ;

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020000300 « Mise en valeur du patrimoine métropolitain » pour un montant de 2 500 000 euros TTC, rattachée au programme 01 « Gestion de l'administration », code AP 200011BP.

Article 2 :

Sont inscrits aux budgets 2020 et suivants de la Métropole les crédits de paiement nécessaires.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement de l'opération affectée est établi comme suit :

Année 2020 :	250 000 euros TTC
Année 2021 :	750 000 euros TTC
Année 2022 :	750 000 euros TTC
Année 2023 :	750 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 061-7717/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement " Immobilier d'entreprise - Etudes maîtrise d'ouvrage" MET 19/13242/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'immobilier d'entreprise du Territoire Marseille Provence présente des cycles de vie et d'utilisation qui sont très différents d'un bâtiment à l'autre. Aussi il est proposé de lancer un diagnostic généralisé sur l'ensemble des sites pour permettre de définir l'état du patrimoine, son potentiel, les nécessités de mise aux normes et les besoins des exploitants.

Sur la base de ces études, les services de la direction de la maîtrise d'ouvrage et de l'ingénierie des bâtiments pourront établir un plan pluriannuel d'investissement qui sera soumis au vote dans un prochain budget.

Afin de permettre le financement de ces études, l'opération d'investissement n°2020102500, « Immobilier d'entreprises – Etudes maîtrise d'ouvrage », d'un montant de 100 000 euros HT, inscrite au budget et enregistrée dans l'autorisation de programme 201031BP du programme 03, doit être affectée afin d'en permettre la réalisation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;

- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

tarifs des différentes redevances de crémation pour l'année 2019 du crématorium de Martigues. Les valeurs applicables étaient les suivantes :

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 100 000 euros HT de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020102500 « Immobilier d'entreprises – Etudes maîtrise d'ouvrage » pour un montant de 100 000 euros HT, rattachée au programme 03 « Développement économique », code AP 201031BP.

Article 2 :

Sont inscrits aux budgets 2020 et suivants de la Métropole les crédits de paiement nécessaires.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement de l'opération affectée est établi comme suit :

Année 2020 : 40 000 euros HT

Année 2021 : 60 000 euros HT

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 062-7718/19/CM

■ Approbation du montant des redevances de crémation du crématorium de Martigues pour l'année 2020

MET 19/13426/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence est compétente dans la gestion des services d'intérêt collectif et notamment en matière de Crématorium. Dans ce cadre, il lui appartient de fixer les tarifs de crémation concernant le crématorium de Martigues pour l'année 2019.

Par délibération n° FAG 141-4958/18/CM du 13 décembre 2018, le Conseil de la Métropole a fixé les

CREMATIONS (TVA 20%)			
REFERENCES	LIBELLE	TARIFS HT 2019	TARIFS TTC 2019
INCBT	CREMATION POUR CERCUEIL ADULTE BOIS TENDRE (sapin, peuplier ou assimilé)	527,17	632,60
INCBTHC	CREMATION POUR CERCUEIL ADULTE BOIS TENDRE HORS COTE (sapin, peuplier ou assimilé)	552,27	662,72
INCBD	CREMATION POUR CERCUEIL ADULTE BOIS DUR (chêne ou assimilé)	616,42	739,70
INCBDHC	CREMATION POUR CERCUEIL ADULTE BOIS DUR HORS COTE (chêne ou assimilé)	658,32	789,98
INCEBT	CREMATION POUR CERCUEIL ENFANT JUSQU A 150 CM BOIS TENDRE (sapin, peuplier ou assimilé)	241,02	289,22
INCEBD	CREMATION POUR CERCUEIL ENFANT JUSQU A 150 CM BOIS DUR (chêne ou assimilé)	312,15	374,58
INCMN	CREMATION POUR ENFANT MORT-NE	103,45	124,14
INCRE2	CREMATION POUR RESTES EXHUMES Reliquaires jusqu'à 1,50 m	187,92	225,50
INCRE	CREMATION POUR RESTES EXHUMES Reliquaires au delà de 1,50 m	283,14	339,77
INCRAPV	CREMATION DES RESTES ANATOMIQUES (30 kg ou 100 L maxi)	146,63	175,96
INCRAGV	CREMATION DES RESTES ANATOMIQUES (60 Kg ou 200 L maxi)	272,46	326,95
LIBELLE (Non assujetti à la TVA)			
INCIND	CREMATION SOCIALE (sapin, peuplier ou assimilé) pour personne dépourvue de ressources suffisantes	514,37	514,37
PRESTATIONS CREMATORIUM (TVA 20%)			
HOMMAGE	LOCATION SALLE RECUEILLEMENT AVEC HOMMAGE PERSONNALISE Prestation d'une durée de 30 mn environ dispensée par un Maître de Cérémonie du Service Funéraire Municipal, Consiste à préparer l'hommage avec la famille, accueil du public le jour de la cérémonie, lecture de textes, diffusion d'un programme audio-vidéo	93,22	111,86
LOC	LOCATION SALLE RECUEILLEMENT (Hors crémation) Prestation d'une durée de 30 mn environ dispensée par un Opérateur de Pompes Funèbres extérieures au Centre Funéraire utilisation du matériel audio-vidéo mis à disposition sous la surveillance d'un employé du Service Funéraire Municipal, lecture de textes, diffusion d'un programme audio-vidéo	93,22	111,86
DISPH	DISPERSION DES CENDRES AU JARDIN DU SOUVENIR AVEC LA PRESENCE DE LA FAMILLE (précédée d'un moment de recueillement avec prise de paroles)	46,61	55,93
DISPH	DISPERSION DES CENDRES AU JARDIN DU SOUVENIR SANS LA PRESENCE DE LA FAMILLE (effectuée par un agent du service funéraire municipal)	27,97	36,55
DEPOT-URNE	DEPOT D'URNE (Location mensuelle 1er mois gratuit) Redevance mensuelle de frais de garde d'une urne cinéraire dont le délai réglementaire ne pourra excéder une année, Tout mois commencé est dû	9,14	10,97

Il est proposé pour l'année 2020 une revalorisation des anciens tarifs du crématorium de Martigues de 1 % à l'arrondi supérieur, en tenant compte de l'évolution probable des différents indices intervenant dans le coût du service.

Métropole relative à la fixation des taxes de crémation pour l'année 2019 ;

- L'avis du Conseil d'Exploitation du 7 novembre 2019.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n° FAG 141-4958/18/CM du 13 décembre 2018 du Conseil de la

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il appartient au Conseil de Métropole de fixer les tarifs de crémation du crématorium de Martigues susceptibles d'être perçus à l'occasion du Fonctionnement des services métropolitains.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le montant des redevances de crémation du crématorium de Martigues applicables à compter du 1^{er} janvier 2020 fixé comme suit :

CREMATIONS (TVA 20%)			
Références	LIBELLE	TARIFS HT 2020	TARIFS TTC 2020
INCBT	CREMATION POUR CERCUEIL ADULTE BOIS TENDRE (sapin, peuplier ou assimilé)	532.44 €	638.93 €
INCBTHC	CREMATION POUR CERCUEIL ADULTE BOIS TENDRE HORS COTE (sapin, peuplier ou assimilé)	557.79 €	669.35 €
INCBD	CREMATION POUR CERCUEIL ADULTE BOIS DUR (chêne ou assimilés)	622.58 €	747.10 €
INCBDHC	CREMATION POUR CERCUEIL ADULTE BOIS DUR HORS COTE (chêne ou assimilés)	664.90 €	797.88 €
INCEBT	CREMATION POUR CERCUEIL ENFANTS JUSQU'À 150 cm BOIS TENDRE (sapin, peuplier ou assimilé)	243.43 €	292.12 €
INCEBD	CREMATION POUR CERCUEIL ENFANTS JUSQU'À 150 cm BOIS DUR (chêne ou assimilé)	315.27 €	378.32 €
INCMN	CREMATION POUR ENFANT MORT-NE	104.48 €	125.38 €
INCRE2	CREMATIONS POUR RESTES EXHUMES Reliquaire jusqu'à 1,50 m	189.80 €	227.76 €
INCRE	CREMATIONS POUR RESTES EXHUMES Reliquaire au-delà de 1,50 m	285.97 €	343.16 €
INCRAPV	CREMATION DES RESTES ANATOMIQUES (30 KGS ou 100 L maxi)	148.10 €	177.72 €
INCRAGV	CREMATION DES RESTES ANATOMIQUES (60 KGS ou 200 L maxi)	275.18 €	330.22 €

Références	CREMATION SOCIALE (TVA 0%)	TARIFS HT 2020	TARIFS TTC 2020
INCIND	CREMATION SOCIALE (sapin, peuplier ou assimilé) pour personne dépourvue de ressources suffisantes	519.51 €	519.51 €
PRESTATIONS CREMATORIUM (TVA 20 %)			
Références	LIBELLE	TARIFS HT 2020	TARIFS TTC 2020
HOMMAGE	LOCATION SALLE RECUEILLEMENT AVEC HOMMAGE PERSONALISE (Tarif Hors crémation) : - Prestation d'une durée de 30 mn environ - dispensée par un Maître de Cérémonie du Service Funéraire Municipal - Consiste à préparer l'hommage avec la famille, accueil du public le jour de la cérémonie, lecture de textes, diffusion d'un programme audio-vidéo	94.15 €	112.98 €
LOC	LOCATION SALLE RECUEILLEMENT (Hors crémation) : - Prestation d'une durée de 30 mn environ - dispensée par un Opérateur de Pompes Funèbres extérieures au Centre Funéraire - Utilisation du matériel audio-vidéo mis à disposition sous la surveillance d'un employé du Service Funéraire Municipal	94.15 €	112.98 €
DISPH	DISPERSION DES CENDRES AU JARDIN DU SOUVENIR AVEC PRESENCE DE LA FAMILLE (précédée d'un moment de recueillement avec prise de paroles)	47.08 €	56.50 €
DISP	DISPERSION DES CENDRES AU JARDIN DU SOUVENIR SANS LA PRESENCE DE LA FAMILLE (effectuée par un agent du service funéraire municipal)	28.25 €	33.90 €
DEPOT-URNE	DEPÔT D'URNE (Location mensuelle, 1^{er} mois gratuit) : - Redevance mensuelle de frais de garde d'une urne cinéraire dont le délai réglementaire ne pourra pas excéder une année - Tout mois commencé est dû	9.23 €	11.08 €

Article 2 :

Les recettes seront constatées au Budget Annexe du crématorium de Martigues – Sous Politique F220 – Nature 706.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 063-7719/19/CM

■ **Approbation du montant des redevances de crémation du crématorium Saint-Pierre pour l'année 2020 - Abrogation de la délibération n°FAG 035-7073/19/CM du 24 octobre 2019**
MET 19/14000/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence est compétente dans la gestion des services d'intérêt collectif et notamment en matière de Crématorium. Dans ce cadre, il lui appartient de fixer les tarifs de crémation concernant le Crématorium Saint-Pierre pour l'année 2019.

Par délibération FAG 140-4957/18/CM du 13 décembre 2018, la Métropole Aix-Marseille-Provence a fixé les tarifs des différentes redevances de crémation pour l'année 2019 du Crématorium Saint-Pierre. Les valeurs applicables étaient les suivantes :

LIBELLES	TAFIFS EURO HT	TARIFS EURO TTC
Crémation Adultes	475,20	570,00
Crémation adultes Cercueil carton	475,20	570,00
Crémation Enfants – 12 ans	235,66	283,00
Crémation Enfants – 12 ans Cercueil carton	235,66	283,00
Crémation Corps Réduits + 5 ans	119,02	143,00
Crémation Corps Réduits – 5 ans	475,20	570,00
Crémation Pièces Anatomiques	96,91	116
Dépôt d'Urnes (3 premiers mois gratuits)	20,83	25,00
Crémation Don de Corps à la Science (à partir de la 101ème)	189,57	227,00

Il est proposé pour l'année 2020 de ne pas augmenter les tarifs de crémation. En effet, il n'y a pas eu d'évolution des charges et le budget du crématorium dégage des recettes suffisantes permettant de les compenser.

Par délibération n° FAG 035-7073/19/CM du 24 octobre 2019, le Conseil de la Métropole a approuvé le montant des redevances de crémation du crématorium Saint-Pierre pour l'année 2020. Cependant une coquille est présente dans les montants indiqués, les montants TTC ayant été omis dans le corps du rapport. Il convient donc de procéder à une nouvelle délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,
Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° EPPS 003-1353/15/CC du 25 septembre 2015 approuvant la création d'un tarif spécifique pour les cercueils en carton ;

- La délibération n° FAG 140-4957/18/CM du 13 décembre 2018 relative à la fixation des taxes de crémation pour l'année 2019 ;
- L'avis favorable du Conseil d'Exploitation de la Régie du Crématorium Saint-Pierre qui s'est tenu le 9 Septembre 2019.
- L'information au Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,
Considérant

- Qu'il appartient au Conseil de Métropole de fixer les tarifs de crémation du Crématorium Saint-Pierre susceptibles d'être perçus à l'occasion du fonctionnement des services métropolitains.

Délibère

Article 1 :

Est abrogée la délibération n° FAG 035-7073/19/CM du 24 octobre 2019 portant approbation du montant des redevances de crémation du crématorium Saint-Pierre pour l'année 2020 qui comportait une coquille.

Article 2 :

Sont approuvés les montants des redevances de crémation du Crématorium Saint-Pierre applicables à compter du 1er Janvier 2020 fixés comme suit :

LIBELLES	TAFIFS EURO HT	TARIFS EURO TTC
Crémation Adultes	475,00	570,00
Crémation Enfants – 12 ans	235,00	282,00
Crémation Corps Réduits + 5 ans	119,17	143,00
Crémation Corps Réduits – 5 ans	475,00	570,00
Crémation Pièces Anatomiques	96,67	116,00
Dépôt d'Urnes (3 premiers mois gratuits)	20,83	25,00
Crémation Don de Corps à la Science (les 100 premières gratuites, payant à partir de la 101ème)	189,57	227,00

Article 3 :

Les recettes seront constatées au Budget Annexe du Crématorium Saint-Pierre – Sous Politique A430 Natures 7060 et 7061.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 064-7720/19/CM

■ **Approbation de l'avenant n°1 à la convention de gestion de l'éclairage public et des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Services extérieurs défense contre incendie" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Carry-le-Rouet**
MET 19/12679/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure

d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 108-3127/17/CM du 14 décembre 2017 et n° FAG 060-4112/18/CM du 28 juin 2018, la Métropole décidait de confier à la commune de Carry-Le-Rouet des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Par délibération n° FAG 008-5967/19/CM du 16 mai 2019, la Métropole a délégué par convention de gestion la conduite opérationnelle des actions relatives à l'éclairage public, à la commune de Cassis qui détenait toutes les ressources et toute l'expertise nécessaires, afin d'assurer la continuité de l'action publique.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion de la commune de Carry-Le-Rouet.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Les délibérations n° FAG 108-3127/17/CM du 14 décembre 2017 et n° FAG 060-4112/18/CM du 28 juin 2018 validant les conventions de gestion avec la commune de Carry-Le-Rouet ;
- La délibération n° FAG 179-4996/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019 les conventions de gestion avec la commune de Carry-Le-Rouet ;
- La délibération n° FAG 008-5967/19/CM du 16 mai 2019 validant la convention de gestion de l'éclairage public avec la commune de Carry-Le-Rouet ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Carry-le-Rouet.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-

Marseille-Provence et la commune de Carry-le-Rouet tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 065-7721/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Services extérieurs défense contre incendie" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune d'Allauch
MET 19/12687/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du

comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n°FAG 106-3125/17/CM du 14 décembre 2017 et n° FAG 059-4111/18/CM du 28 juin 2018, la Métropole décidait de confier à la commune d'Allauch des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux, et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

La compétence « Services extérieurs défense contre incendie » recouvre très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de cette compétence fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement cette compétence.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune /

Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune d'Allauch.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Les délibérations n° FAG 106-3125/17/CM du 14 décembre 2017 et n° FAG 059-4111/18/CM du 28 juin 2018 validant les conventions de gestion avec la commune d'Allauch ;
- La délibération n°FAG 178-4995/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019 les conventions de gestion avec la commune d'Allauch ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune d'Allauch.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune d'Allauch tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 066-7722/19/CM

■ **Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire", "Services extérieurs défense contre incendie", "Eau Pluviale" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Cabriès**

MET 19/12689/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 126-3145/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Bouc-Bel-Air des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Tourisme
- compétence Planification Urbaine
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention de gestion relative à la compétence «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de «l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Concernant la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Cabriès.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;

- La délibération n° FAG 126-3145/17/CM du 14 décembre 2017 validant la convention de gestion avec la commune de Cabries ;
- Les délibérations n° FAG 106-4562/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 195-5012/18/CM du 13 décembre 2018 approuvant les avenants aux conventions de gestion de la commune de Cabries ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Cabries.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Cabries tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 067-7723/19/CM

■ Approbation de l'avenant n°1 à la convention de gestion pour la gestion de l'éclairage public et de l'avenant n°2 à la convention de gestion relative à la compétence "Services extérieurs défense contre incendie" de la commune de Carnoux-en-Provence

MET 19/12690/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n°FAG 107-3126/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Carnoux-en-Provence une convention de gestion portant sur le domaine suivant :

– compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie

La convention a été conclue pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Défense Extérieure Contre l'Incendie » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération n° FAG 177-4994/18/CM du 13 décembre 2018 du 13 décembre 2018.

Par délibération n° FAG 080-6387/19/CM du 20 juin 2019, la Métropole a délégué par convention de gestion la conduite opérationnelle des actions relatives à l'éclairage public, à la commune de Carnoux-en-Provence qui détenait toutes les ressources et toute l'expertise nécessaires, afin d'assurer la continuité de l'action publique.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux, et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion de la commune de Carnoux-en-Provence.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 107-3126/17/CM du 14 décembre 2017 validant la convention de gestion avec la commune de Carnoux-en-Provence ;
- La délibération n° FAG 177-4994/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019 la convention de gestion avec la commune de Carnoux-en-Provence ;
- La délibération n° FAG 080-6387/19/CM du 20 juin 2019 validant la convention de

gestion de l'éclairage public avec la commune de Carnoux-en-Provence ;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Carnoux-en-Provence.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Carnoux-en-Provence tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 068-7724/19/CM

**■ Approbation des avenants n°1 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire" et "Parcs et Aires de stationnement" et approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Services extérieurs défense contre incendie" et "Eau Pluviale" pour la commune d'Aix-en-Provence
MET 19/12705/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit

aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 123-3142/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Aix-en-Provence des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Abris voyageurs
- compétence Eau et Assainissement
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI
- compétence Planification Urbaine
- compétence Politique de la Ville
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions de gestion ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Le 29 décembre 2017, la Métropole notifiait à la commune d'Aix-en-Provence, l'ensemble des conventions de gestion à l'exception de celle relative à la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire ».

En effet, la commune d'Aix-en-Provence n'avait pas délibéré sur cette convention. L'identification des périmètres de zone d'activités sur la commune n'était pas validée.

Ces derniers clairement définis, la Métropole décidait de confier par délibération n° FAG 109-4565/18/CM du 18 octobre 2018 à la commune d'Aix-en-Provence une convention de gestion portant sur la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire ».

La convention était conclue pour une durée de deux ans à compter du 1^{er} janvier 2018.

En raison d'un contentieux en cours qui concernait la gestion des parkings, il n'avait pas été établi de convention de gestion avec la commune d'Aix-en-Provence concernant la gestion des parkings en ouvrage au titre de la compétence parcs et aires de stationnement.

La commune d'Aix-en-Provence assure l'exercice de cette compétence en ayant recours à des contrats de délégation de service public conclus avec la Société d'Economie Mixte du Pays d'Aix (SEMEPA).

- Un contrat qui concerne la gestion, l'exploitation et l'entretien des parkings Mignet, Carnot, Bellegarde, Pasteur, Cardeurs et Méjanes. Ce contrat a pour objet à la fois la gestion des parcs de stationnement en ouvrage et la gestion du stationnement payant sur voirie ;

- Un contrat qui concerne la gestion, l'exploitation et l'entretien du parking Rotonde.

Nonobstant l'absence de convention de gestion, dans le cadre des contrats de délégation de service public, la continuité du service, la sécurité des usagers, l'entretien et la conservation des ouvrages et des équipements ont été assurés depuis le début de l'année 2018.

Comme évoqué ci-dessus, il est prévu qu'un même contrat a pour objet à la fois d'assurer la gestion des parcs de stationnement en ouvrage et la gestion du stationnement payant sur voirie. Or, le stationnement sur voirie reste de compétence communale. En

conséquence, il a été proposé que les contrats en cause ne soient pas transférés dans l'immédiat à la Métropole.

En conséquence, la Métropole décidait de confier par délibération FAG 165-4982/18/CM du 13 décembre 2018 à la commune d'Aix-en-Provence des conventions de gestion relatives à la compétence « Parcs et Aires de stationnement ».

Les conventions étaient conclues pour une durée de deux ans à compter du 1^{er} janvier 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant les compétences « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » et « Parcs et Aires de Stationnement », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°1 aux conventions de gestion relatives aux compétences « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire

artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire» et « Parcs et Aires de Stationnement » et d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » de la commune d'Aix-en-Provence.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n° FAG 123-3142/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune d'Aix-en-Provence ;
- La délibération n° FAG109-4565/18/CM du 18 octobre 2018 validant la convention de gestion relative à la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » avec la commune d'Aix-en-Provence ;
- La délibération n° FAG 165-4982/18/CM du 13 décembre 2018 validant les conventions de gestion relatives à la compétence « Parcs et Aires de stationnement » avec la commune d'Aix-en-Provence ;
- La délibération n° FAG 219-5036/18/CM du 13 décembre 2018 approuvant les avenants n°1 aux conventions de gestion relatives aux compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » de la commune d'Aix-en-Provence ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix..

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 aux conventions de gestion relatives aux compétences «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle,

commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire» et « Parcs et Aires de Stationnement » et les avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune d'Aix-en-Provence.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°1 aux conventions de gestion relatives aux compétences «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire» et « Parcs et Aires de Stationnement » et les avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune d'Aix-en-Provence tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 069-7725/19/CM

■ **Approbation de l'avenant n°1 à la convention de gestion de l'éclairage public et des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Services extérieurs défense contre incendie" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Cassis**

MET 19/12708/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses

communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 109-3128/17/CM du 14 décembre 2017 et par délibération n° FAG 061-411/18/CM du 26 juin 2018, la Métropole décidait de confier à la commune de Cassis des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 13 décembre 2018.

Par délibération n° FAG 009-5968/19/CM du 16 mai 2019, la Métropole a délégué par convention de gestion la conduite opérationnelle des actions relatives à l'éclairage public, à la commune de Cassis

qui détenait toutes les ressources et toute l'expertise nécessaires, afin d'assurer la continuité de l'action publique.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux, et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel d'exercer pleinement ces compétences.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion de la commune de Cassis.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Les délibérations n° FAG 109-3128/17/CM du 14 décembre 2017 et n° FAG 061-411/18/CM du 26 juin 2018 validant les conventions de gestion avec la commune de Cassis ;
- La délibération n° FAG 180-4497/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31

décembre 2019 les conventions de gestion de la commune de Cassis ;

- La délibération n° FAG 009-5968/19/CM du 16 mai 2019 validant la convention de gestion de l'éclairage public avec la commune de Cassis ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Cassis.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Cassis tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 070-7726/19/CM

■ Approbation de l'avenant n°1 à la convention de gestion de l'éclairage public et des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Services extérieurs défense contre incendie" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Ceyreste
MET 19/12710/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération

intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 110-3129/17/CM du 14 décembre 2017 et n° FAG 067-4119/18/CM du 28 juin 2018, la Métropole décidait de confier à la commune de Ceyreste des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et

« Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 13 décembre 2018.

Par délibération n° FAG 079-6386/19/CM du 20 juin 2019, la Métropole a délégué par convention de gestion la conduite opérationnelle des actions relatives à l'éclairage public, à la commune de Ceyreste qui détenait toutes les ressources et toute l'expertise nécessaires, afin d'assurer la continuité de l'action publique.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux, et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion de la commune de Ceyreste.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Les délibérations n° FAG 110-3129/17/CM du 14 décembre 2017 et n° FAG 067-4119/18/CM du 28 juin 2018 validant les conventions de gestion avec la commune de Ceyreste ;
- La délibération n° FAG 181-4998/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019 les conventions de gestion de la commune de Ceyreste ;
- La délibération FAG 079-6386/19/CM du 20 juin 2019 validant la convention de gestion de l'éclairage public avec la commune de Ceyreste ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Ceyreste.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Ceyreste tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 071-7727/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n°1 à la convention de gestion de l'éclairage public et de l'avenant n°2 à la convention de gestion relative à la compétence "Services extérieurs défense contre incendie" de la commune de Châteauneuf-les-Martigues
MET 19/12711/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 111-3130/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la

commune de Châteauneuf-Les-Martigues une convention de gestion portant sur le domaine suivant :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie

La convention a été conclue pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération n° FAG 182-4999/18/CM du 13 décembre 2018.

Par délibération n° FAG 010-5969/19/CM du 16 mai 2019, la Métropole a délégué par convention de gestion la conduite opérationnelle des actions relatives à l'éclairage public, à la commune de Châteauneuf-les-Martigues qui détenait toutes les ressources et toute l'expertise nécessaires, afin d'assurer la continuité de l'action publique.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux, et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel d'exercer pleinement ces compétences.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion de la commune de Châteauneuf-Les-Martigues

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n° 2015-1085 du 28 août 2015 relatif à la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° FAG 111-3130/17/CM du 14 décembre 2017 validant la convention de gestion avec la commune de Châteauneuf-Les-Martigues ;
- La délibération n° FAG 182-4999/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019 la convention de gestion avec la commune de Châteauneuf-Les-Martigues ;
- La délibération n° FAG 010-5969/19/CM du 16 mai 2019 validant la convention de gestion de l'éclairage public de la commune de Châteauneuf-les-Martigues ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n° 1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Châteauneuf-Les-Martigues.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n° 1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Châteauneuf-Les-Martigues tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 072-7728/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n°1 à la convention de gestion de l'éclairage public et de l'avenant n°2 à la convention de gestion relative à la compétence "Services extérieurs défense contre incendie" de la commune d'Ensuès la Redonne
MET 19/12717/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 112-3131/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la

commune de Ensues-La-Redonne une convention de gestion portant sur le domaine suivant :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie

La convention a été conclue pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération FAG 183-5000/18/CM du 13 décembre 2018.

Par délibération n° FAG 029-6766/19/CM du 26 septembre 2019, la Métropole a délégué par convention de gestion la conduite opérationnelle des actions relatives à l'éclairage public, à la commune de Ensues-la-Redonne qui détenait toutes les ressources et toute l'expertise nécessaires, afin d'assurer la continuité de l'action publique.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux, et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion de la commune de Ensues-La-Redonne.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 112-3131/17/CM du 14 décembre 2017 validant la convention de gestion avec la commune de Ensues-La-Redonne ;
- La délibération n° FAG 183-5000/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019 la convention de gestion de la commune de Ensues-La-Redonne ;
- La délibération n° FAG 029-6766/19/CM du 26 septembre 2019 validant la convention de gestion de l'éclairage public avec la commune de Ensues-La-Redonne ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Ensues-La-Redonne.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Ensues-La-Redonne tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 073-7729/19/CM

■ **Approbation des avenants n°1 à la convention de gestion de l'éclairage public et à la convention de gestion relative à la compétence "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » et approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Services extérieurs défense contre incendie" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Gémenos**
MET 19/12719/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article

L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 113-3132/17/CM du 14 décembre 2017 et n° FAG 062-4114/18/CM du 28 juin 2018, la Métropole décidait de confier à la commune de Gémenos des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI
- compétence Parcs et Aires de Stationnement
- compétence Tourisme.

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération par délibération du 13 décembre 2018.

La Métropole décidait de confier par délibération n° FAG 083-6390/19/CM du 20 juin 2019 à la commune de Gémenos une convention de gestion portant sur la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire ».

La convention était conclue pour une durée de deux ans à compter du 1er janvier 2018.

Par délibération n° FAG 011-5970/19/CM du 16 mai 2019, la Métropole a délégué par convention de gestion la conduite opérationnelle des actions relatives à l'éclairage public, à la commune de Carnoux-en-Provence qui détenait toutes les ressources et toute l'expertise nécessaires, afin d'assurer la continuité de l'action publique.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune /

Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Concernant la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion de la commune de Gémenos.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Peynier.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Les délibérations n° FAG 113-3132/17/CM du 14 décembre 2017 et n° FAG 062-4114/18/CM du 28 juin 2018 validant les conventions de gestion avec la commune de Gémenos ;
- La délibération n° FAG 184-5001/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019 les conventions de gestion avec la commune de Gémenos ;
- La délibération n° FAG 011-5970/19/CM du 16 mai 2019 validant la convention de gestion de l'éclairage public avec la commune de Gémenos ;

- La délibération FAG 083-6390/19/CM du 20 juin 2019 validant la convention de gestion relative à la « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » avec la commune de Gémenos ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Gémenos.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Gémenos tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 074-7730/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n°1 à la convention de gestion de l'éclairage public et de l'avenant n°2 à la convention de gestion relative à la compétence "Services extérieurs défense contre incendie" de la commune de Gignac La Nerthe
MET 19/12720/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit

aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n°FAG 114-3133/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Gignac La Nerthe la convention de gestion portant sur le domaine suivant :

– compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie

La convention a été conclue pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération FAG 185-5002/18/CM du 13 décembre 2018.

Par délibération n° FAG 082-6389/19/CM du 20 juin 2019, la Métropole a délégué par convention de

gestion la conduite opérationnelle des actions relatives à l'éclairage public, à la commune de Gignac-La-Nerthe qui détenait toutes les ressources et toute l'expertise nécessaires, afin d'assurer la continuité de l'action publique.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux, et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion de la commune de Gignac-La-Nerthe.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n° FAG 114-3133/17/CM du 14 décembre 2017 validant la convention de gestion avec la commune de Gignac La Nerthe ;
- La délibération n° FAG 182-5002/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019 la convention de gestion relative à la compétence Défense Extérieure Contre Incendie de la commune de Gignac-La-Nerthe ;
- La délibération n° FAG 082-6389/19/CM du 20 juin 2019 validant la convention de

gestion de l'éclairage public avec la commune de Gignac-La-Nerthe ;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Gignac La Nerthe.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Gignac La Nerthe tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 075-7731/19/CM

■ Approbation de l'avenant n°1 à la convention de gestion de l'éclairage public et des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Services extérieurs défense contre incendie" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de La Ciotat

MET 19/12721/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et

d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibérations° FAG 115-3134/17/CM du 14 décembre 2017 et n° FAG 063-4115/18/CM du 28 juin 2018 la Métropole décidait de confier à la commune de La Ciotat une convention de gestion portant sur le domaine suivant :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Par délibération n° FAG 012-5971/19/CM du 16 mai 2019, la Métropole a délégué par convention de

gestion la conduite opérationnelle des actions relatives à l'éclairage public, à la commune de La Ciotat qui détenait toutes les ressources et toute l'expertise nécessaires, afin d'assurer la continuité de l'action publique.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux, et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement cette compétence.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion de la commune de La Ciotat.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- Les délibérations n° FAG 115-3134/17/CM du 14 décembre 2017 et n° FAG 063-4115/18/CM du 28 juin 2018 validant les conventions de gestion avec la commune de La Ciotat;

- La délibération n° FAG 169-4986/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019 les conventions de gestion de la commune de La Ciotat ;
- La délibération n° FAG 012-5971/19/CM du 16 mai 2019 validant la convention de gestion de l'éclairage public avec la commune de La Ciotat ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de La Ciotat.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de La Ciotat tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 076-7732/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n°1 à la convention de gestion relative à l'éclairage public et de l'avenant n°2 à la convention de gestion relative à la compétence "Services extérieurs défense contre incendie" de la commune de Le Rove
MET 19/12723/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 116-3135/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune Le Rove une convention de gestion portant sur le domaine suivant :

□ □ compétence Défense Extérieure contre l'Incendie

La convention a été conclue pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération FAG 170-4987/18/CM du 13 décembre 2018.

Par délibération n° FAG 078-6385/19/CM du 20 juin 2019, la Métropole a délégué par convention de gestion la conduite opérationnelle des actions relatives à l'éclairage public, à la commune de Le Rove qui détenait toutes les ressources et toute l'expertise nécessaires, afin d'assurer la continuité de l'action publique.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux, et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion de la commune de Le Rove.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n° FAG 116-3135/17/CM du 14 décembre 2017 validant la convention de gestion avec la commune de Le Rove ;
- La délibération n° FAG 170-4987/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019 la convention de gestion de la commune de Le Rove ;
- La délibération n° FAG 078-6385/19/CM du 20 juin 2019 validant la convention de

gestion de l'éclairage public avec la commune de Le Rove ;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 et n°2 à la convention de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Le Rove.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Le Rove tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 077-7733/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n°1 à la convention de gestion de l'éclairage public et des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Services extérieurs défense contre incendie" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Marignane
MET 19/12724/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de

modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 117-3136/17/CM du 14 décembre 2017 et par délibération n° FAG 064-4116/18/CM du 28 juin 2018, la Métropole décidait de confier à la commune de Marignane des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Politique de la Ville
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI »
- compétence Tourisme.

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31

décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Par délibération n° FAG 017-5976/19/CM du 16 mai 2019, la Métropole a délégué par convention de gestion la conduite opérationnelle des actions relatives à l'éclairage public, à la commune de Marignane qui détenait toutes les ressources et toute l'expertise nécessaires, afin d'assurer la continuité de l'action publique.

Les dernières compétences en cours de transfert sont pour certaines étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé au 1er janvier 2020 et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement cette compétence.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion de la commune de Marignane.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

- Les délibérations n° FAG 117-3136/17/CM du 14 décembre 2017 et n° FAG 064-4116/18/CM du 28 juin 2018 validant les conventions de gestion avec la commune de Marignane ;
- La délibération n° FAG 171-4988/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019 les conventions de gestion de la commune de Marignane ;
- La délibération n° FAG 017-5976/19/CM du 16 mai 2019 validant la convention de gestion de l'éclairage public avec la commune de Marignane ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Marignane.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Marignane tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 078-7734/19/CM

■ Approbation de l'avenant n° à la convention de gestion de l'éclairage public et des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Services extérieurs défense contre incendie" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Marseille
MET 19/12725/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 105-3124/17/CM du 14 décembre 2017 et n° FAG 065-4117/18/CM du 28 juin 2018, la Métropole décidait de confier à la commune de Marseille des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Par délibération n° FAG 020-5717/19/CM du 28 mars 2019, la Métropole a délégué par convention de gestion la conduite opérationnelle des actions relatives à l'éclairage public, à la commune de Marseille qui détenait toutes les ressources et toute l'expertise nécessaires, afin d'assurer la continuité de l'action publique.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux, et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement cette compétence.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion de la commune de Marseille.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- Les délibérations n° FAG 105-3124/17/CM du 14 décembre 2017 et n° FAG 065-4117/18/CM du 28 juin 2018 validant les conventions de gestion avec la commune de Marseille ;
- La délibération n° FAG168-4985/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019 les conventions de gestion de la commune de Marseille ;
- La délibération n° FAG 020-5717/19/CM du 28 mars 2019 validant la convention de gestion de l'éclairage public avec la commune de Marseille ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Marseille.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Marseille tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 079-7735/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n°1 à la convention de gestion de l'éclairage public et de l'avenant n°2 à la convention de gestion relative à la compétence "Services extérieurs défense contre incendie" de la commune de Saint-Victoret
MET 19/12734/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 120-3139/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la

commune de Saint-Victoret des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

□ □ compétence Défense Extérieure contre l'Incendie

La convention a été conclue pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération FAG 174-4991/18/CM du 13 décembre 2018.

Par délibération n° FAG 014-5973/19/CM du 16 mai 2019, la Métropole a délégué par convention de gestion la conduite opérationnelle des actions relatives à l'éclairage public, à la commune de Saint-Victoret qui détenait toutes les ressources et toute l'expertise nécessaires, afin d'assurer la continuité de l'action publique.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux, et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion de la commune de Saint-Victoret.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n° FAG 120-3139/17/CM du 14 décembre 2017 validant la convention de gestion avec la commune de Saint-Victoret ;
- La délibération n° FAG 174-4991/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019 la convention de gestion de la commune de Saint-Victoret ;
- La délibération n° FAG 014-5973/19/CM du 16 mai 2019 validant la convention de gestion de l'éclairage public avec la commune de Saint-Victoret ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Saint-Victoret.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Saint-Victoret tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 080-7736/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n°1 à la convention de gestion de l'éclairage public et de l'avenant n°2 à la convention de gestion relative à la compétence "Services extérieurs défense contre incendie" de la commune de Plan de Cuques
MET 19/12729/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 118-3137/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à

la commune de Plan-de-Cuques des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- ☐ compétence Aires et Parcs de Stationnement
- ☐ compétence Défense Extérieure contre l'Incendie
- ☐ compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI ».

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération FAG 172-4989/18/CM du 13 décembre 2018.

Par délibération n° FAG 013-5972/19/CM du 16 mai 2019, la Métropole a délégué par convention de gestion la conduite opérationnelle des actions relatives à l'éclairage public, à la commune de Plan de Cuques qui détenait toutes les ressources et toute l'expertise nécessaires, afin d'assurer la continuité de l'action publique.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux, et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion de la commune de Plan de Cuques.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;

- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n° FAG 118-3137/17/CM du 14 décembre 2017 validant la convention de gestion avec la commune de Plan de Cuques ;
- La délibération n° FAG 172-4989/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019 la convention de gestion de la commune de Plan de Cuques ;
- La délibération n° FAG 013-5972/19/CM du 16 mai 2019 validant la convention de gestion de l'éclairage public avec la commune de Plan de Cuques ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Plan de Cuques.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Plan de Cuques tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 081-7737/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n°1 à la convention de gestion de l'éclairage public et de l'avenant n°2 à la convention de gestion relative à la compétence "Services extérieurs défense contre incendie" de la commune de Roquefort-la-Bedoule
MET 19/12730/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 119-3138/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la

commune de Roquefort-la-Bédoule des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Parcs et Aires de stationnement

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération FAG 173-4990/18/CM du 13 décembre 2018.

Par délibération n° FAG 081-6388/19/CM du 20 juin 2019, la Métropole a délégué par convention de gestion la conduite opérationnelle des actions relatives à l'éclairage public, à la commune de Roquefort-La-Bédoule qui détenait toutes les ressources et toute l'expertise nécessaires, afin d'assurer la continuité de l'action publique.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux, et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion de la commune de La Bédoule.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;

- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n° FAG 119-3138/17/CM du 14 décembre 2017 validant la convention de gestion avec la commune de Roquefort-la-Bédoule;
- La délibération n° FAG 173-4990/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019 la convention de gestion de la commune de Roquefort-la-Bédoule ;
- La délibération n° FAG 081-6388/19/CM du 20 juin 2019 validant la convention de gestion de l'éclairage public avec la commune de Roquefort-la-Bédoule ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Roquefort-la-Bédoule.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Roquefort-la-Bédoule tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 082-7738/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n°1 à la convention de gestion de l'éclairage public et des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Services extérieurs défense contre incendie" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Sausset-Les-Pins
MET 19/12731/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibérations n° FAG 121-3140/17/CM du 14 décembre 2017 et n° FAG 066-4118/18/CM du 28 juin 2018, la Métropole décidait de confier à la commune de Sausset-Les-Pins des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure contre l'Incendie
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 13 décembre 2018.

Par délibération n° FAG 015-5974/19/CM du 16 mai 2019, la Métropole a délégué par convention de gestion la conduite opérationnelle des actions relatives à l'éclairage public, à la commune de Sausset-Les-Pins qui détenait toutes les ressources et toute l'expertise nécessaires, afin d'assurer la continuité de l'action publique.

Les conventions relatives aux compétences « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 13 décembre 2018.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement cette compétence.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion de la commune de Sausset-les-Pins.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- Les délibérations n° FAG 121-3140/17/CM du 14 décembre 2017 et FAG 066-4118/18/CM du 28
- juin 2018 validant les conventions de gestion avec la commune de Sausset-Les-Pins ;
- La délibération n° FAG 175-4992/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019 les conventions de gestion de la commune de Sausset-Les-Pins ;
- La délibération n° FAG 015-5974/19/CM du 16 mai 2019 validant la convention de gestion de l'éclairage public avec la commune de Sausset-Les-Pins ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Sausset-Les-Pins.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°1 et °2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Sausset-Les-Pins tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 083-7739/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n°1 à la convention de gestion de l'éclairage public et n°2 à la convention de gestion relative à la compétence "Services extérieurs défense contre incendie" de la commune de Septemes les Vallons
MET 19/12733/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées

pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 1222-3141/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Septemes Les Vallons des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération FAG 176-4993/18/CM du 13 décembre 2018.

Par délibération n° FAG 016-5975/19/CM du 16 mai 2019, la Métropole a délégué par convention de gestion la conduite opérationnelle des actions relatives à l'éclairage public, à la commune de Septemes les Vallons qui détenait toutes les ressources et toute l'expertise nécessaires, afin d'assurer la continuité de l'action publique.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux, et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion de la commune de Septemes-Les-Vallons.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n° FAG 1222-3141/17/CM du 14 décembre 2017 validant la convention de gestion avec la commune de Septemes Les Vallons;
- La délibération n° FAG 176-4993/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019 la convention de gestion de la commune de Septemes Les Vallons ;
- La délibération n° FAG 016-5975/19/CM du 16 mai 2019 validant la convention de gestion de l'éclairage public de la commune de Septemes Les Vallons ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Septemes Les Vallons.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n° 1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Septemes Les Vallons tel qu'annexé à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 084-7740/19/CM

■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Services extérieurs défense contre incendie" et "Eau Pluviale" de la commune de Beaurecueil MET 19/12748/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur

confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n°FAG 124-3143/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Beaurecueil des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération FAG 196-5013/18/CM du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de «l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences «Services extérieurs défense contre incendie» et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Or, la Métropole et ses communes-membres sont actuellement en discussion pour investir les communes, par voie de convention de gestion et à compter du 1er janvier 2020, des missions matérielles concourant à l'exercice de la compétence voirie.

Dès lors, l'homogénéité de l'action confiée aux communes et la circonstance que les communes conserveront à titre transitoire les moyens matériels et humains communs à l'exercice des compétences « Défense extérieure contre l'Incendie » et « Eau Pluviale » justifient que les conventions de gestion conclues au titre de cette dernière compétence soient reconduites.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée les conventions de gestion des compétences «Services extérieurs défense contre incendie» et « Eau Pluviale » afin que le transfert effectif soit

concomitant au transfert de la compétence « voirie et espaces publics ».

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver l'avenant n°2 aux conventions de gestion de la commune de Beaurecueil.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n° FAG 124-3143/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Beaurecueil ;
- La délibération n°FAG 196-5013/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Beaurecueil ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants aux conventions de gestion avec la commune de Beaurecueil.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Beaurecueil tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 085-7741/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n°2 à la convention de gestion relative à la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » de la commune de Belcodène
MET 19/12752/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir

disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n°FAG 178-3197/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Belcodene des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Concernant la compétence «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soit prolongée la convention de gestion.

Aussi il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée de la convention de gestion avec la commune de Belcodène.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver l'avenant n°2 à la convention de la commune de Belcodene

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n° FAG 178-3197/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Belcodene;
- Les délibérations n° FAG 121-4577/18/CM du 18 octobre 2018 et n°FAG 244-5061/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Belcodene ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 à la convention de gestion avec la commune de Belcodene.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°2 à la convention de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Belcodene tel qu'annexé à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer cet avenant.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 086-7742/19/CM

■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie" et "Eau Pluviale" de la commune de Coudoux MET 19/12760/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n°FAG 128-3147/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Coudoux des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération FAG 194-5011/18/CM du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Or, la Métropole et ses communes-membres sont actuellement en discussion pour investir les communes, par voie de convention de gestion et à compter du 1^{er} janvier 2020, des missions matérielles concourant à l'exercice de la compétence voirie.

Dès lors, l'homogénéité de l'action confiée aux communes et la circonstance que les communes conserveront à titre transitoire les moyens matériels et humains communs à l'exercice des compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » justifient que les conventions de gestion conclues au titre de cette dernière compétence soient reconduites.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion des compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre Incendie » afin que le transfert effectif soit concomitant au transfert de la compétence « Voirie et Espaces publics ».

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Coudoux.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 128-3147/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Coudoux ;
- La délibération n° FAG 194-5011/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Coudoux ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Coudoux.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Coudoux tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 087-7743/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire", « Parcs et Aires de stationnement », "Défense Extérieure Contre Incendie" et "Eau Pluviale" de la commune d'Eguilles
MET 19/12762/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure

d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n°FAG 129-3148/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune d'Eguilles des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire
- compétence Tourisme
- compétence Parcs et Aires de stationnement

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » et « Parcs et Aires de stationnement » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant les compétences « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » et « Parcs et Aires de Stationnement », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à leur exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune d'Eguilles.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 129-3148/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune d'Eguilles ;
- Les délibérations n° FAG 086-4542/18/CM du 18 octobre 2018 et n°FAG 193-5010/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune d'Eguilles ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix .

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune d'Eguilles.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune d'Eguilles tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 088-7744/19/CM

■ **Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale", "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" et "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire" de la commune de Fuveau**

MET 19/12763/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n°FAG 130-3149/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Fuveau des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale » « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Promotion du Tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par la délibération FAG du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le

cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de «l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences «Services extérieurs défense contre incendie» et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire», la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Fuveau.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;

- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 130-3149/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Fuveau ;
- Les délibérations n° FAG 087-4543/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 192-5009/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Fuveau ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Fuveau.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Fuveau tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 089-7745/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale", "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme", "Parcs et Aires de stationnements" et "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire" de la commune de Gardanne
MET 19/12765/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de

certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 131-3150/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Gardanne des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Eau et Assainissement
- compétence Parcs et Aires de Stationnement
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI
- compétence Planification Urbaine
- compétence Politique de la Ville
- compétence Tourisme
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongés jusqu'au 31 octobre 2019 par avenants approuvés par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant les compétences «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire» et « Parcs et Aires de stationnement », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers. Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Gardanne.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 131-3150/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Gardanne ;
- Les délibérations n° FAG 088-4544/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 191-5008/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Gardanne ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Gardanne.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Gardanne tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 090-7746/19/CM

■ Approbation de l'avenant n°1 à la convention de gestion relative à la compétence "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" et des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire", "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" de la commune de Greasque
MET 19/12766/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont

continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 132-3151/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Greasque des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Planification Urbaine
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire
- compétence Eau Pluviale
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

La Métropole décidait de confier à la commune de Greasque, par délibération n°FAG 189-5006/18/CM

du 13 décembre 2018, la convention de gestion relative à la compétence « promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme ». Cette convention a été conclue pour les exercices 2018 et 2019, les parties s'étant accordées pour lui conférer un effet rétroactif au 1^{er} janvier 2018 date de transfert de la compétence Promotion du tourisme sur l'ensemble du territoire métropolitain.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de «l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences «Services extérieurs défense contre incendie» et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excoissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Concernant la compétence «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire», la Métropole ne pourra pas disposer, au 1^{er} janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver l'avenant n°1 à la convention de gestion relative à la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'office de tourisme » et les avenants n°2 aux conventions de gestion "Création, aménagement et

gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire", "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" de la commune de Gréasque.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 132-3151/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Gréasque ;
- Les délibérations n° FAG 189-5006/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 189-5006/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Gréasque ;
- Les délibérations n° FAG 089-4545/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 189-5006/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Gréasque ;
- La délibération n° FAG 189-5006/18/CM du 13 décembre 2018 validant la convention de gestion relative à la compétence « Tourisme » avec la commune de Gréasque ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix.

Où le rapport ci-dessus,

**Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,
Considérant**

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Gréasque.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Gréasque tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 091-7747/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Jouques
MET 19/12767/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er}

janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 133-3152/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Jouques des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Jouques.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n° 2015-1085 du 28 août 2015 relatif à la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° FAG 133-3152/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Jouques ;
- La délibération n° FAG 190-5007/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Jouques ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Jouques.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Jouques tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 092-7748/19/CM

■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de La Barben MET 19/12768/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des

services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 162-3181/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de La Barben des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de La Barben.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 162-3181/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de La Barben ;
- La délibération n° FAG 232-5049/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de La Barben ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019

Où il le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de La Barben.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de La Barben tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 093-7749/19/CM

■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire", "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de La Roque-d'Anthéron

MET 19/12776/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 145-3164/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de La Roque d'Anthéron des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le

cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Concernant la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de La Roque d'Anthéron.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 145-3164/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de La Roque d'Anthéron ;
- Les délibérations n° FAG 090-4546/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 188-5005/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de La Roque d'Anthéron ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur, Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de La Roque d'Anthéron.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de La Roque d'Anthéron tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 094-7750/19/CM

■ **Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire", "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Lambesc**
MET 19/12778/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 134-3153/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Lambesc des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI »
- compétence Planification Urbaine

- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention de gestion relative à la compétence "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire" a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Concernant la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Lambesc.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 134-3153/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Lambesc ;
- Les délibérations n° FAG 091-4547/18/CM du 18 octobre 2018 ET n° FAG 187-5004/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Lambesc ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix .

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Lambesc.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et

la commune de Lambesc tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 095-7751/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire", "Défense Extérieure Contre Incendie, "Eau Pluviale" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Le Puy-Sainte-Réparate
MET 19/12780/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er}

janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 143-3162/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Le Puy-Sainte-Réparate des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Tourisme
- compétence Planification Urbaine
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention de gestion relative à la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même

nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Concernant la compétence «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire», la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Le Puy-Sainte-Réparate.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 143-3162/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Le Puy-Sainte-Réparate;
- Les délibérations n° FAG 092-4548/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 186-

5003/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Le Puy-Sainte-Réparate ;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix .

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Le Puy-Sainte-Réparate.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Le Puy-Sainte-Réparate tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 096-7752/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Services extérieurs défense contre incendie", "Eau Pluviale", "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire", "Parcs et Aires de stationnement" et "Promotion du tourisme" dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Les-Pennes-Mirabeau
MET 19/12783/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit

aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 138-3157/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Les Pennes Mirabeau des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI »
- compétence Planification Urbaine
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » et « Parcs et Aires de Stationnements » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Concernant les compétences « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » et « Parcs et Aires de Stationnement », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1^{er} janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Les Pennes Mirabeau.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 138-3157/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Les Pennes Mirabeau ;
- La délibération n°FAG 093-4549/18/CM du 18 octobre 2019 et n° FAG 209-5026/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Les Pennes Mirabeau ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Les Pennes Mirabeau.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Les Pennes Mirabeau tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 097-7753/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale", "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire" et "Parcs et Aires de Stationnement" de la commune de Meyrargues
MET 19/12785/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure

d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 135-3154/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Meyrargues des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Parcs et Aires de Stationnement
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » et « Parcs et Aires de Stationnement » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant les compétences « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » et « Parcs et Aires de Stationnements », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à leur exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Meyrargues.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 135-3154/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Meyrargues ;
- Les délibérations n° FAG 094-4550/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 210-5027/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Meyrargues ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Meyrargues.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Meyrargues tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 098-7754/19/CM

■ **Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire" de la commune de Meyreuil**
MET 19/12786/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des Collectivités Territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences

prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 136-3155/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Meyreuil des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences «Services extérieurs défense contre incendie» et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire», la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Meyreuil.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n° 2015-1085 du 28 août 2015 relatif à la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° FAG 136-3155/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Meyreuil;

- Les délibérations n° FAG 095-4551/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 211-5028/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Meyreuil ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Meyreuil.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Meyreuil tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 099-7755/19/CM

■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale", "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Mimet MET 19/12788/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération

intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 137-3156/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Mimet des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Tourisme
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Concernant la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1^{er} janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Mimet.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 137-3156/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Mimet ;
- Les délibérations n° FAG 212-5029/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 212-5029/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Mimet ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Mimet.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Mimet tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 100-7756/19/CM

■ Approbation de l'avenant n°1 à la convention de gestion relative à la compétence "GEMAPI" et des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale", "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire", "Parcs et Aires de stationnement", " Abris de voyageurs" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Pertuis
MET 19/12793/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 139-3158/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Pertuis des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Abris de voyageurs
- compétence Parcs et Aires de Stationnement
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI »
- compétence Planification Urbaine
- compétence Politique de la Ville
- compétence Tourisme
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » et « Parcs et Aires de Stationnements » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie », « Tourisme » et « Abris de voyageurs » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie.

Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Les abris de voyageurs publicitaires, considérés comme du mobilier urbain d'information, font l'objet de marchés communs avec d'autres mobiliers sur voirie. Ces marchés portent souvent sur plusieurs objets : mobiliers publicitaires, abris publicitaires ; leur scission peut s'avérer complexe et doit finement être étudiée afin de ne pas modifier l'équilibre économique des contrats qui en résultent.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Concernant les compétences « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » et « Parcs et Aires de Stationnement », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

S'agissant de l'exercice de la compétence « GEMAPI », le dossier d'autorisation du système d'endiguement initié par la commune de Pertuis depuis maintenant 10 ans a été déposé par la commune en décembre 2017 en accord avec la Métropole.

Les services de l'Etat en charge de l'instruction de ce dossier ont interrogé à plusieurs reprises la Métropole et la Commune qui ont répondu conjointement sur les volets techniques et organisationnels. Toutefois les différents échanges n'ont pas permis de faire aboutir le dossier avant la fin de 2018.

Dès lors, afin d'assurer la poursuite de l'instruction de ce dossier dans les meilleures conditions et de pouvoir répondre aux exigences des calendriers des différentes procédures liées à ce dossier :

- Calendrier de la révision du PLU,
- Calendrier de la révision du PLUi du CT d'Aix
- Calendrier de la révision du PPRI que la Préfecture a accepté de lancer pour une modification des cartographies des zones inondables et donc de la possibilité de développement d'urbanisation (passage de zone AUE en zone UE) et a donc un Arrêté de Prescription le 7/12/2018.
- Obtention de l'Autorisation du système d'endiguement

Il est apparu primordial de conclure une nouvelle convention de gestion pour l'exercice 2019 permettant de confier à la commune la poursuite de l'instruction de ce dossier et, notamment :

- le pilotage et le suivi du dossier d'autorisation du système d'endiguement au titre de l'article R.562-14 du Code de l'environnement et des stipulations de l'arrêté ministériel du 7 avril 2017,
- des conventions d'intervention foncière sollicitées auprès des exploitants de réseaux,
- des conventions d'entretien et de travaux sur ces digues coordonnées avec la Syndicat Mixte d'Aménagement de la Vallée de la Durance,
- le pilotage et la gestion du règlement d'exploitation des ouvrages, des consignes d'exploitation des ouvrages et du plan de gestion des ouvrages en périodes de crues,
- la rédaction et le suivi de la demande d'engagement de la procédure de révision du PPRI.

Cette convention a été approuvée par délibération n° FAG 010-5487/19/CM du 28 février 2019 pour une durée d'un an à compter du 1^{er} janvier 2019.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver l'avenant n°1 à la convention de gestion relative à la compétence « GEMAPI » et les avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale", "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire", "Parcs et Aires de stationnement", "Abris de voyageurs" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Pertuis.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;

- La délibération n° FAG 139-3158/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Pertuis ;
- Les délibérations n° FAG 213-5030/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 213-5030/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Pertuis ;
- La délibération n° FAG 010-5487/19/CM du 28 février 2019 validant la convention de gestion « GEMAPI » avec la commune de Pertuis ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Pertuis.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Pertuis tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 101-7757/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Services extérieurs défense contre incendie", "Eau Pluviale" et "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire" de la commune de Peynier
MET 19/12794/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 140-3159/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Peynier des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence PLU et compétences associées AVAP/RLP
- compétence Eau Pluviale

- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1^{er} janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Peynier.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n° 2015-1085 du 28 août 2015 relatif à la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° FAG 140-3159/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Peynier ;
- Les délibérations n° FAG 098-4554/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 214-5031/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Peynier ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 17 octobre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Peynier.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Peynier tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 102-7758/19/CM

■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre incendie", "Eau Pluviale", "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Peyrolles-en-Provence
MET 19/12796/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les

personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 141-3160/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Peyrolles-en-Provence des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Tourisme
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens

matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Concernant la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Trets.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n° 2015-1085 du 28 août 2015 relatif à la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° FAG 141-3160/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Peyrolles-en-Provence ;
- La délibération n° FAG 215-5032/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 215-5032/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au

31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Peyrolles-en-Provence ;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Peyrolles-en-Provence.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Peyrolles-en-Provence tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 103-7759/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Puyloubier
MET 19/12797/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 142-3161/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Puyloubier des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de

la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Puyloubier.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 142-3161/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Puyloubier ;

- La délibération n° FAG 216-5033/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Puyloubier ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Puyloubier.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Puyloubier tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 104-7760/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale", "Parcs et Aires de stationnement" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Rognes
MET 19/12806/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et

d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 144-3163/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Rognes des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- ☐ compétence Parcs et Aires de Stationnement
- ☐ compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- ☐ compétence Eau Pluviale
- ☐ compétence Planification Urbaine
- ☐ compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Parcs et Aires de Stationnements » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Tourisme » ont été prolongées

jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendies » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie.

L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Concernant la compétence « Aires et parcs de stationnement », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1^{er} janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Rognes.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 144-3163/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Rognes ;
- Les délibérations n°FAG 111-4567/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 217-5034/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Rognes ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Rognes.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Rognes tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 105-7761/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire" de la commune de Rousset
MET 19/12808/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 146-3165/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Rousset des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications

législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion avec la commune de Rousset.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de la commune de Rousset.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 146-3165/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Rousset ;
- Les délibérations n°FAG 100-4556/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 218-5035/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Rousset ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Rousset.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et

la commune de Rousset tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 106-7762/19/CM

■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale", "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire" et "Promotion du tourisme" de la commune de Saint-Cannat

MET 19/12809/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er}

janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 148-3167/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Saint-Cannat des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Tourisme
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excoissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie.

Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Concernant la compétence «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée les conventions de gestion avec la commune de Saint-Cannat.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Saint-Cannat.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 148-3167/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Saint-Cannat ;
- Les délibérations n° FAG 101-4557/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 198-5015/18/CM du 13 décembre 2018

prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Saint-Cannat ;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Saint-Cannat.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Saint-Cannat tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 107-7763/19/CM

■ Approbation de l'avenant n°1 à la convention de gestion relative à la compétence "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire" et des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre incendie" et "Eau Pluviale" de la commune de Saint-Estève-Janson
MET 19/12810/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux

dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 149-3168/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Saint-Estève-Janson des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Eau et Assainissement
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Par délibération n° ECO 009-3893/18/BM du 28 juin 2019, la Métropole décidait de confier à la commune de Saint-Estève-Janson la gestion de l'éclairage public sur la ZAE des Vergeras.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1^{er} janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Saint-Estève-Janson.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n° 2015-1085 du 28 août 2015 relatif à la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° FAG 149-3168/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Saint-Estève-Janson ;
- La délibération n° ECO 009-3893/18/BM du 28 juin 2018 validant la convention de gestion de l'éclairage public avec la Commune de Saint-Estève-Janson dans le cadre de la ZAC des Vergeras à Saint-Estève-Janson .
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix .

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Saint-Estève-Janson.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°1 et n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Saint-Estève-Janson tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 108-7764/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie" et "Eau Pluviale" de la commune de Saint-Marc-Jaumegarde
MET 19/12812/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 150-3169/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Saint-Marc-Jaumegarde des

conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Eau et Assainissement
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération FAG 200-5017/18/CM du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excoissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Or, la Métropole et ses communes-membres sont actuellement en discussion pour investir les communes, par voie de convention de gestion et à compter du 1er janvier 2020, des missions matérielles concourant à l'exercice de la compétence voirie.

Dès lors, l'homogénéité de l'action confiée aux communes et la circonstance que les communes conserveront à titre transitoire les moyens matériels et humains communs à l'exercice des compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » justifient que les conventions de gestion conclues au titre de cette dernière compétence soient reconduites.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion des compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » afin que le transfert effectif soit concomitant au transfert de la compétence « Voirie et Espaces publics ».

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Saint-Marc-Jaumegarde.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 150-3169/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Saint-Marc-Jaumegarde ;
- La délibération n° FAG 200-5017/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Saint-Marc-Jaumegarde ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Saint-Marc-Jaumegarde.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Saint-Marc-Jaumegarde tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 109-7765/19/CM

■ **Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » de la commune de Saint-Paul-Lez-Durance**
MET 19/12813/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de

certaines équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 151-3170/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Saint-Paul-Lez-Durance des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Eau et Assainissement
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de «l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences «Services extérieurs défense contre incendie» et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels,

humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion avec la commune de Saint-Paul-Lez-Durance.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de la commune de Saint-Paul-Lez-Durance.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 151-3170/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Saint-Paul-Lez-Durance ;
- La délibération n° FAG 102-4558/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 202-5019/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Saint-Paul-Lez-Durance
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où il le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Saint-Paul-Lez-Durance.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Saint-Paul-Lez-Durance tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 110-7766/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Tourisme" de la commune de Simiane-Collongue
MET 19/12818/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 152-3171/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Simiane Collongue des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI »
- compétence Planification Urbaine
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens

matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Simiane Collongue.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n° 2015-1085 du 28 août 2015 relatif à la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° FAG 152-3171/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Simiane Collongue ;
- La délibération n° FAG 203-5020/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Simiane Collongue ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Simiane Collongue.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Simiane Collongue tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 111-7767/19/CM

■ **Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale", "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Trets MET 19/12819/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été

transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 154-3173/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Trets des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et

dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Concernant la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Trets.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;

- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 154-3173/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Trets ;
- La délibération n°FAG 103-4559/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 204-5021/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Trets ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Trets.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Trets tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 112-7768/19/CM

■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie" et "Eau Pluviale" de la commune de Vauvenargues

MET 19/12820/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 155-3174/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Vauvenargues des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI »
- compétence Planification Urbaine

- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération FAG 205-5022/18/CM du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Or, la Métropole et ses communes-membres sont actuellement en discussion pour investir les communes, par voie de convention de gestion et à compter du 1^{er} janvier 2020, des missions matérielles concourant à l'exercice de la compétence voirie.

Dès lors, l'homogénéité de l'action confiée aux communes et la circonstance que les communes conserveront à titre transitoire les moyens matériels et humains communs à l'exercice des compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » justifient que les conventions de gestion conclues au titre de cette dernière compétence soient reconduites.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion des compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » afin que le transfert effectif soit concomitant au transfert de la compétence « Voirie et Espaces publics ».

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Vauvenargues.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 155-3174/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Vauvenargues ;
- La délibération n° FAG 205-5022/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Vauvenargues ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Vauvenargues.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Vauvenargues tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 113-7769/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Parcs et Aires de Stationnement" de la commune de Velaux
MET 19/12821/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 174-3193/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Velaux des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Parcs et Aires de Stationnement
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Parcs et Aires de Stationnement » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Parcs et Aires de Stationnement », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Velaux.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 174-3193/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Velaux ;
- Les délibérations n° FAG 112-4568/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 223-5040/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Velaux ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Velaux.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Velaux tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 114-7770/19/CM

■ **Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale", «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » et « Parcs et Aires de stationnement » de la commune de Venelles**
MET 19/12822/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure

d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 156-3175/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Venelles des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Parcs et Aires de Stationnement
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Tourisme
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Parcs et Aires de stationnement » et « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Services extérieurs défense contre incendies » et « Eau Pluviale » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de «l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendies » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant les compétences « Aires et parcs de stationnement » et «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à leur exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion avec la commune de Venelles.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 156-3175/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Venelles ;
- Les délibérations FAG 104-4560/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 206-5023/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Venelles ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où il le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Venelles.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Venelles tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 115-7771/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Parcs et Aires de stationnement" de la commune de Ventabren
MET 19/12823/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 157-3176/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Ventabren des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Parcs et Aires de Stationnement
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Parcs et Aires de stationnement » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excoissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à

l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Aires et parcs de stationnement », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1^{er} janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Ventabren.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 157-3176/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Ventabren ;
- Les délibérations n°FAG 108-4564/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 207-5024/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Ventabren ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de gestion avec la commune de Ventabren.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Ventabren tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 116-7772/19/CM

■ **Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Vernègues**
MET 19/12825/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 175-3194/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Vernègues des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- ☐ compétence Planification Urbaine
- ☐ compétence Eau Pluviale
- ☐ compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- ☐ compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Services extérieurs défense contre incendie », « Eau Pluviale » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même

nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion des compétences « Services extérieurs défense contre incendies », « Eau Pluviale » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme ».

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 175-3194/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Vernègues ;
- La délibération n° FAG 222-5039/18/CM prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Vernègues ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où il le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Vernègues.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Vernègues tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 117-7773/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire" de la commune de Vitrolles
MET 19/12826/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été

transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 158-3177/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Vitrolles des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI »
- compétence Planification Urbaine
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion avec la commune de Vitrolles.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Vitrolles.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 158-3177/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Vitrolles ;
- Les délibérations n° FAG 105-4561/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 220-5037/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Vitrolles ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Vitrolles.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Vitrolles tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 118-7774/19/CM

**■ Approbation des avenants n° 2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire", "Services extérieurs défense contre incendie" et "Eau Pluviale" de la commune de Bouc-Bel-Air
MET 19/12688/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 125-3144/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Bouc-Bel-Air des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale,

tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les conventions relatives aux compétences Eau Pluviale et Défense Extérieure Contre l'Incendie ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération FAG 197-5014/18/CM du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de «l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences «Services extérieurs défense contre incendie» et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire», la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Bouc-Bel-Air.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 125-3144/17/CM du 14 décembre 2017 validant la convention de gestion avec la commune de Bouc Bel Air ;
- Les délibérations n° FAG 110-4566/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 197-5014/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019 les conventions de gestion avec la commune de Bouc Bel Air ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix .

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Bouc Bel Air.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Bouc Bel Air tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 119-7775/19/CM

■ Approbation de l'avenant n°2 à la convention de gestion relative à la compétence "Services extérieurs défense contre incendie" de la commune de Saint-Antonin-sur-Bayon MET 19/12829/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 147-3166/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Saint-Antonin-sur-Bayon des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- ☐ compétence Planification Urbaine
- ☐ compétence Eau et Assainissement
- ☐ compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération FAG 201-5018/18/CM du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux, et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

La compétence «Services extérieurs défense contre incendie» recouvre très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Or, la Métropole et ses communes-membres sont actuellement en discussion pour investir les communes, par voie de convention de gestion et à compter du 1er janvier 2020, des missions matérielles concourant à l'exercice de la compétence voirie.

Dès lors, l'homogénéité de l'action confiée aux communes et la circonstance que les communes conserveront à titre transitoire les moyens matériels et humains communs à l'exercice des compétences « Défense extérieure contre l'Incendie » justifient que les conventions de gestion conclues au titre de cette dernière compétence soient reconduites.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée de la convention de gestion de la compétence «Services extérieurs défense contre incendie» afin que le transfert effectif soit concomitant au transfert de la compétence « voirie et espaces publics ».

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n° FAG 147-3166/17/CM du 14 décembre 2017 validant la convention de gestion avec la commune de Saint-Antonin-sur-Bayon;
- La délibération n° FAG 201-5018/18/CM du 13 décembre 2018 approuvant l'avenant n°1 à la convention de gestion de la commune de Saint-Antonin-sur-Bayon ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver l'avenant n°2 à la convention de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Saint-Antonin-sur-Bayon.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°2 à la convention de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Saint-Antonin-sur-Bayon tel qu'annexé à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer cet avenant.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 120-7776/19/CM

■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Services extérieurs défense contre incendie", "Eau Pluviale" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune d'Alleins

MET 19/12741/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n°FAG 160-3179/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune d'Alleins des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération FAG 234-5051/18/CM du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excoissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune d'Alleins.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 160-3179/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune d'Alleins ;
- La délibération n°FAG 234-5051/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune d'Alleins
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune d'Alleins.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune d'Alleins tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 121-7777/19/CM

■ **Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Services extérieurs défense contre incendie", "Eau Pluviale" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune d'Aurons**
MET 19/12750/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n°FAG 161-3180/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune d'Aurons des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Services extérieurs défense contre incendie », « Eau Pluviale » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver l'avenant n°2 aux conventions de gestion de la commune d'Aurons.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n° FAG 161-3180/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune d'Aurons;
- La délibération n°FAG 248-5065/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune d'Aurons ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune d'Aurons.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune d'Aurons tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 122-7778/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Services extérieurs défense contre incendie" et "Eau Pluviale" de la commune de Berre-L'étang
MET 19/12756/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficace des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces

compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n°FAG 163-3182/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Berre L'étang des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Abris de voyageurs
- compétence Eau Pluviale
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI »
- compétence Planification Urbaine
- compétence Création, Aménagement et gestion de Zones d'Activités Portuaires

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération FAG 235-5052/18/CM du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excoissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Or, la Métropole et ses communes-membres sont actuellement en discussion pour investir les communes, par voie de convention de gestion et à

compter du 1er janvier 2020, des missions matérielles concourant à l'exercice de la compétence voirie.

Dès lors, l'homogénéité de l'action confiée aux communes et la circonstance que les communes conserveront à titre transitoire les moyens matériels et humains communs à l'exercice des compétences « Défense extérieure contre l'Incendie » et « Eau Pluviale » justifient que les conventions de gestion conclues au titre de cette dernière compétence soient reconduites.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion des compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » afin que le transfert effectif soit concomitant au transfert de la compétence « voirie et espaces publics ».

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Berre L'étang.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République
- La délibération n° FAG 163-3182/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Berre L'étang;
- La délibération n°FAG 235-5052/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Berre L'étang
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Berre L'étang.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Berre L'étang tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 123-7779/19/CM

■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme" de la commune de Saint-Chamas MET 19/12755/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 172-3191/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Saint-Chamas des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Saint-Chamas.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 172-3191/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Saint-Chamas ;
- La délibération n° FAG 225-5042/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Saint-Chamas ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Saint-Chamas.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Saint-Chamas tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 124-7780/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune d'Eyguières
MET 19/12757/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficace des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n°FAG 165-3184/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune d'Eyguières des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Services extérieurs défense contre incendie », « Eau Pluviale » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de la commune d'Eyguières.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 165-3184/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune d'Eyguières ;
- La délibération n°FAG 233-5050/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune d'Eyguières ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune d'Eyguières.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune d'Eyguières tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 125-7781/19/CM

■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Charleval MET 19/12759/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n°FAG 164-3183/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Charleval des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Services extérieurs défense contre incendie », « Eau Pluviale » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Charleval.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 164-3183/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Charleval ;
- La délibération n°FAG 249-5066/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Charleval
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de gestion avec la commune de Charleval.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Charleval tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 126-7782/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Parcs et aires de stationnement", "Défense Extérieure Contre Incendie" et "Eau Pluviale" de la commune de La Fare-Les-Oliviers
MET 19/12773/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 166-3184/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de La Fare-Les-Oliviers des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Parcs et Aires de Stationnement
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI »
- compétence Planification Urbaine

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Parcs et aires de stationnement » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excoissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie.

Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Parcs et Aires de Stationnement », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1^{er} janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de La-Fare-Les-Oliviers.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 166-3184/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de La Fare-Les-Oliviers ;
- Les délibérations n° FAG 231-5048/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 231-5048/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de La Fare-Les-Oliviers ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019 .

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de La Fare-Les-Oliviers.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de La Fare-Les-Oliviers tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 127-7783/19/CM

■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie" et "Eau Pluviale" de la commune de Lamanon

MET 19/12777/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été

transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 167-3186/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Lamanon des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Planification Urbaine
- compétence Pluvial
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération FAG 230-5047/18/CM du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances

de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Or, la Métropole et ses communes-membres sont actuellement en discussion pour investir les communes, par voie de convention de gestion et à compter du 1er janvier 2020, des missions matérielles concourant à l'exercice de la compétence voirie.

Dès lors, l'homogénéité de l'action confiée aux communes et la circonstance que les communes conserveront à titre transitoire les moyens matériels et humains communs à l'exercice des compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » justifient que les conventions de gestion conclues au titre de cette dernière compétence soient reconduites.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion des compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » afin que le transfert effectif soit concomitant au transfert de la compétence « Voirie et Espaces publics ».

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Lamanon.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 167-3186/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Lamanon ;
- La délibération n° FAG 230-5047/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Lamanon ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;

- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de gestion avec la commune de Lamanon.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Lamanon tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 128-7784/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre l'Incendie", "Eau Pluviale" de la commune de Lançon-Provence
MET 19/12779/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de

l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 168-3187/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Lançon-Provence des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les

compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Lançon-Provence.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 168-3187/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Lançon-Provence ;
- La délibération n° FAG 229-5046/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Lançon-Provence ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019 .

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Lançon-Provence.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Lançon-Provence tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 129-7785/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale", "Parcs et Aires de Stationnement" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Mallemort
MET 19/12784/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences

prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 169-3188/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Mallemort des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Parcs et Aires de Stationnement
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Parcs et Aires de Stationnement » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les

compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences «Services extérieurs défense contre incendie» et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Concernant la compétence «Parcs et Aires de Stationnement», la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Mallemort.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;

- La délibération n° FAG 169-3188/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Mallemort ;
- La délibération n° FAG 114-4570/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 228-5045/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Mallemort ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Mallemort.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Mallemort tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 130-7786/19/CM

■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Pélissanne MET 19/12790/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération

intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 170-3189/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Pelissanne des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31

décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Pelissanne.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 170-3189/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Pelissanne ;
- La délibération n° FAG 227-5044/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Pelissanne ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Pelissanne.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Pelissanne tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 131-7787/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie" et "Eau Pluviale" de la commune de Rognac
MET 19/12805/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 171-3190/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Rognac des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- ☐ compétence Planification Urbaine
- ☐ compétence Eau Pluviale
- ☐ compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie »

ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération FAG 226-5043/18/CM du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Or, la Métropole et ses communes-membres sont actuellement en discussion pour investir les communes, par voie de convention de gestion et à compter du 1er janvier 2020, des missions matérielles concourant à l'exercice de la compétence voirie.

Dès lors, l'homogénéité de l'action confiée aux communes et la circonstance que les communes conserveront à titre transitoire les moyens matériels et humains communs à l'exercice des compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » justifient que les conventions de gestion conclues au titre de cette dernière compétence soient reconduites.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion des compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre Incendie » afin que le transfert effectif soit concomitant au transfert de la compétence « Voirie et Espaces publics ».

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Rognac.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;

- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 171-3190/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Rognac ;
- La délibération n° FAG 226-5043/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Rognac ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Rognac.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Rognac tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 132-7788/19/CM

■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Parcs et Aires de Stationnement" de la commune de Salon-De-Provence
MET 19/12816/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 159-3178/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Salon-De-Provence des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Aires et Parcs de Stationnement
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Parcs et Aires de Stationnement » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

En ce qui concerne la compétence « Aires et Parcs de Stationnement », la commune de Salon-de-Provence assure la gestion de ses parcs de stationnement en ayant recours à un contrat de délégation de service public conclu avec la Société SAPM (INDIGO). Ce contrat de délégation de service public a pour objet la construction et l'exploitation des parkings Portail Coucou et Empéri ainsi que l'exploitation du stationnement en surface.

Ainsi, ce contrat concerne à la fois la gestion des parcs de stationnement en ouvrage et la gestion du stationnement payant sur voirie. Or, ce dernier reste de compétence communale alors que les parcs de stationnement en ouvrage relèvent de la compétence de la Métropole au 1^{er} janvier 2018.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Salon-de-Provence.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 159-3178/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Salon-De-Provence ;
- La délibération n° FAG 221-5038/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Salon-De-Provence ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Salon-De-Provence.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Salon-De-Provence tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 133-7789/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie" et "Eau Pluviale" de la commune de Sénas
MET 19/12817/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 173-3192/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Senas des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI »
- compétence Planification Urbaine
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération FAG 224-5041/18/CM du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Or, la Métropole et ses communes-membres sont actuellement en discussion pour investir les communes, par voie de convention de gestion et à compter du 1er janvier 2020, des missions matérielles concourant à l'exercice de la compétence voirie.

Dès lors, l'homogénéité de l'action confiée aux communes et la circonstance que les communes conserveront à titre transitoire les moyens matériels et humains communs à l'exercice des compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » justifient que les conventions de gestion conclues au titre de cette dernière compétence soient reconduites.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion des compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » afin que le transfert effectif soit concomitant au transfert de la compétence « Voirie et Espaces publics ».

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Senas.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 173-3192/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Senas ;
- La délibération n° FAG 224-5041/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Senas ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Senas.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Senas tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 134-7790/19/CM

■ **Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Services extérieurs défense contre incendie", « Eau Pluviale » "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire", "parcs et aires de stationnement" et "Abris de voyageurs" de la commune d'Aubagne**
MET 19/12743/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 159-3178/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune d'Aubagne des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Abris de voyageurs
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Parcs et Aires de Stationnement
- compétence Pluvial
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI »
- compétence Planification Urbaine
- compétence Politique de la Ville
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire
- compétence Programme de soutien et d'aides aux établissements d'enseignement supérieur et de recherche et aux programmes de recherche.

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Parcs et Aires de stationnement », "Services extérieurs défense contre incendie", « Eau Pluviale », "parcs et aires de stationnement" et "Abris de voyageurs" « a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Parcs et Aires de stationnement », et « Abris de voyageurs » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie.

Les abris de voyageurs publicitaires, considérés comme du mobilier urbain d'information, font l'objet de marchés communs avec d'autres mobiliers sur voirie. Ces marchés portent souvent sur plusieurs objets : mobiliers publicitaires, abris publicitaires ; leur scission peut s'avérer complexe et doit finement être étudiée afin de ne pas modifier l'équilibre économique des contrats qui en résultent.

L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à leur exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Par ailleurs, il est proposé de prolonger d'une durée de 6 mois les conventions de gestion portant sur les compétences « Services extérieurs défense contre l'incendie » et « Eau pluviale » afin de faciliter les opérations de leur transfert effectif à la Métropole.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Aubagne.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n° FAG 176-3195/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune d'Aubagne ;
- Les délibérations n° FAG 119-4575/18/CM du 18 octobre 2018 et n°FAG 246-5063/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune d'Aubagne ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune d'Aubagne.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune d'Aubagne tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 135-7791/19/CM

■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Aires et parcs de stationnement", « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » de la commune d'Auriol
MET 19/12745/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n°FAG 177-3196/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune d'Auriol des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Parcs et Aires de Stationnement
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations « GEMAPI »

- compétence Planification Urbaine
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire.

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celle relative à la compétence « Parcs et Aires de stationnement » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Concernant les compétences « Aires et parcs de stationnement » et «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1^{er} janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à leur exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée les conventions de gestion avec la commune de Auriol.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Auriol.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République
- La délibération n° FAG 177-3196/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune d'Auriol;
- Les délibérations n° FAG 120-4576/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 245-5062/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune d'Auriol ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune d'Auriol.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune d'Auriol tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 136-7792/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n°2 à la convention de gestion relative à la compétence "Parcs et Aires de stationnement" de la commune de La Bouilladisse
MET 19/12769/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 181-3200/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la

commune de La Bouilladisse des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Aires et Parcs de Stationnement
- compétence Eau Pluviale
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Planification Urbaine

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Parcs et Aires de stationnement » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Concernant la compétence « Parcs et Aires de Stationnement », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soit prolongée la convention de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée de la convention de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver l'avenant n°2 à la convention de gestion de la commune de La Bouilladisse.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;

- Les délibérations n° FAG 117-4573/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 181-3200/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de La Bouilladisse ;
- La délibération n° FAG 241-5058/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de La Bouilladisse ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019 .

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver l'avenant n°2 à la convention de gestion avec la commune de La Bouilladisse.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°2 à la convention de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de La Bouilladisse tel qu'annexé à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer cet avenant.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 137-7793/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n°2 à la convention de gestion relative à la compétence "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire", de la commune de La Penne sur Huveaune
MET 19/12775/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 183-3202/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de La Penne sur Huveaune des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de «l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Concernant la compétence «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire», la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soit prolongée la convention de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée de la convention de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver l'avenant n°2 à la convention de gestion de la commune de La Penne sur Huveaune.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 183-3202/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions

de gestion avec la commune de La Penne sur Huveaune;

- Les délibérations n° FAG 122-4578/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 239-5056/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de La Penne sur Huveaune ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver l'avenant n°2 à la convention de gestion avec la commune de La Penne sur Huveaune.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°2 à la convention de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de La Penne sur Huveaune tel qu'annexé à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer cet avenant.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 138-7794/19/CM

■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire" et « Parcs et Aires de stationnement » de la commune de Peypin
MET 19/12795/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 184-3203/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Peypin des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Aires et Parcs de Stationnement
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » et « Parcs et Aires de stationnement » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Concernant les compétences «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire» et « Parcs et Aires de Stationnement », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à leur exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Peypin.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;

- Le décret n° 2015-1085 du 28 août 2015 relatif à la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° FAG 184-3203/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Peypin ;
- Les délibérations n° FAG 238-5055/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 238-5055/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Peypin ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Peypin.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Peypin tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 139-7795/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n°2 à la convention de gestion relative à la compétence "Parcs et aires de stationnement" de la commune de Roquevaire
MET 19/12807/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 185-3204/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Roquevaire des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Aires et Parcs de Stationnement
- compétence Planification Urbaine
- compétence Eau Potable

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Aires et Parcs de stationnement » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Concernant la compétence « Aires et parcs de stationnement », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1^{er} janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soit prolongée la convention de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée de la convention de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver l'avenant n°2 à la convention de gestion de la commune de Rognes.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 185-3204/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Roquevaire ;
- Les délibérations n° FAG 118-4574/18/CM du 18 octobre 2019 et n° FAG 237-5054/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Roquevaire ;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver l'avenant n°2 à la convention de gestion avec la commune de Roquevaire.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°2 à la convention de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Roquevaire tel qu'annexé à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer cet avenant.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 140-7796/19/CM

■ Approbation de l'avenant n°2 à la convention de gestion relative à la compétence "Parcs et Aires de Stationnement" de la commune de Saint-Zacharie

MET 19/12815/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par

l'article L. 5217-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 187-3206/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Saint-Zacharie des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Parcs et Aires de Stationnement

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Parcs et Aires de Stationnement » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de «l'opportunité de rendre aux communes les

compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Concernant la compétence «Parcs et Aires de Stationnement», la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soit prolongée la convention de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée de la convention de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver l'avenant n°2 à la convention de gestion de la commune de Saint-Zacharie.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 187-3206/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Saint-Zacharie ;
- La délibération n°FAG 115-4571/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 247-5064/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Saint-Zacharie ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver l'avenant n°2 à la convention de gestion avec la commune de Saint-Zacharie.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°2 à la convention de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Saint-Zacharie tel qu'annexé à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer cet avenant.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 141-7797/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale", "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme", "Parcs et aires de stationnement" et "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire" de la commune de Port-Saint-Louis-Du-Rhône
MET 19/12744/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 193-3212/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Port-Saint-Louis-Du-Rhône des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Parcs et Aires de Stationnement
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Tourisme
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » et « Parcs et Aires de stationnement » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le

cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de «l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences «Services extérieurs défense contre incendie» et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant les compétences « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » et « Parcs et aires de stationnement », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Port-Saint-Louis-du-Rhône

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;

- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 193-3212/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Port-Saint-Louis-Du-Rhône;
- Les délibérations n° FAG 126-4582/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 252-5069/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Port-Saint-Louis-Du-Rhône ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Istres Ouest Provence du 18 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Port-Saint-Louis-Du-Rhône.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Port-Saint-Louis-Du-Rhône tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 142-7798/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale", "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme", "Aires et parcs de stationnement" et "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire" de la commune de Fos-sur-Mer
MET 19/12746/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de

certaines équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n°FAG 190-3209/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Fos-sur-Mer des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Parcs et Aires de Stationnement
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Tourisme
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Parcs et Aires de Stationnement », « Défense Extérieure Contre l'Incendie », « Eau Pluviale » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de «l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences «Services extérieurs défense contre incendie» et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant les compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale,

touristique, portuaire ou aéroportuaire » et « Parcs et aires de stationnement », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à leur exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion. Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Fos-sur-Mer.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 190-3209/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Fos-sur-Mer;
- Les délibérations n°FAG 123-4579/18/CM du 18 octobre 2018 et n°FAG 255-5072/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Fos-sur-Mer ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Istres Ouest Provence du 18 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Fos-sur-Mer.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Fos-sur-Mer tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 143-7799/19/CM

■ **Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale", "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme", "Abris de voyageurs", "Parcs et aires de stationnement" et "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire" de la commune d'Istres**
MET 19/12747/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont

continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 188-3207/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune d'Istres des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Abris de voyageurs
- compétence Parcs et Aires de Stationnement
- compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations «GEMAPI »
- compétence Tourisme
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie », « Parcs et Aires de stationnement » et « Promotion du tourisme

dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Les abris de voyageurs publicitaires, considérés comme du mobilier urbain d'information, font l'objet de marchés communs avec d'autres mobiliers sur voirie. Ces marchés portent souvent sur plusieurs objets : mobiliers publicitaires, abris publicitaires ; leur scission peut s'avérer complexe et doit finement être étudiée afin de ne pas modifier l'équilibre économique des contrats qui en résultent.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant les compétences « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » et « Parcs et Aires de stationnement », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à leur exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Istres.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n° 2015-1085 du 28 août 2015 relatif à la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° FAG 188-3207/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune d'Istres ;
- Les délibérations n° FAG 124-4580/18/CM du 18 octobre 2018 et n°FAG 250-5067/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune d'Istres ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Istres Ouest Provence du 18 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune d'Istres.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune d'Istres tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 144-7800/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire", "Parcs et Aires de stationnement", "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Miramas
MET 19/12749/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les

personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 192-3211/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Miramas des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Parcs et Aires de Stationnement
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Tourisme
- compétence Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence «Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie », « Parcs et Aires de stationnement » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de «l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences «Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens

matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Concernant les compétences « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » et « Parcs et Aires de Stationnement », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à leur exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Miramas.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 192-3211/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Miramas ;
- La délibération n° FAG 125-4581/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 253-5070/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Miramas ;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Istres Ouest Provence du 18 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Miramas.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Miramas tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 145-7801/19/CM

■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie" et "Eau Pluviale" de la commune de Grans
MET 19/12751/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par

l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n°FAG 191-3210/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Grans des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par la délibération FAG 254-5071/18/CM du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Or, la Métropole et ses communes-membres sont actuellement en discussion pour investir les communes, par voie de convention de gestion et à compter du 1er janvier 2020, des missions matérielles concourant à l'exercice de la compétence voirie.

Dès lors, l'homogénéité de l'action confiée aux communes et la circonstance que les communes conserveront à titre transitoire les moyens matériels et humains communs à l'exercice des compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » justifient que les conventions de gestion conclues au titre de cette dernière compétence soient reconduites.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion des compétences « Eau Pluviale » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie » afin que le transfert effectif soit concomitant au transfert de la compétence « Voirie et Espaces publics ».

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Grans.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 191-3210/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Grans ;
- La délibération n° FAG 254-5071/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Grans ;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence du 18 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Grans.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Grans tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 146-7802/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Cornillon-Confoux
MET 19/12753/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses

communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n°FAG 189-3208/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Cornillon Confoux des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de

«l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences «Services extérieurs défense contre incendie» et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Cornillon-Confoux.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 189-3208/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Cornillon-Confoux;
- La délibération n°FAG 251-5068/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31

décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Cornillon-Confoux ;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence du 18 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Cornillon-Confoux.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Cornillon-Confoux tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 147-7803/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire", "Services extérieurs défense contre incendie" et "Abris de voyageurs" de la commune de Martigues
MET 19/12727/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et

d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 194-3213/17/CM du 13 décembre 2017 et par délibération n° FAG 023-3538/18/CM du 15 février 2018, la Métropole décidait de confier à la commune de Martigues des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Abris de voyageurs
- compétence Parcs et Aires de Stationnement
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Politique de l'Habitat
- compétence Planification Urbaine
- compétence Création et extension des crématoriums
- compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Abris de voyageurs » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

La compétence « Services extérieurs défense contre incendie » recouvre très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de cette compétence fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Les abris de voyageurs publicitaires, considérés comme du mobilier urbain d'information, font l'objet de marchés communs avec d'autres mobiliers sur voirie. Ces marchés portent souvent sur plusieurs objets : mobiliers publicitaires, abris publicitaires ; leur scission peut s'avérer complexe et doit finement être étudiée afin de ne pas modifier l'équilibre économique des contrats qui en résultent.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1^{er} janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Martigues.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n° FAG 194-3213/17/CM du 13 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Martigues ;
- La délibération n° FAG 023-3538/18/CM du 15 février 2018 validant la convention de gestion avec la commune de Martigues ;
- Les délibérations n° FAG 127-4583/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 256-5073/18/CM du 13 décembre prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019 les conventions de gestion avec la commune de Martigues ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays de Martigues du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Martigues.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et

la commune de Martigues tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 148-7804/19/CM

**■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Défense Extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Port-de-Bouc
MET 19/12740/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les personnels transférés, notamment, dans le cadre du

comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 195-3214/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Port de Bouc des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Planification Urbaine
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

Les conventions relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenant approuvé par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Port-de-Bouc.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 195-3214/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Port de Bouc ;
- La délibération n° FAG 257-5074/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Port de Bouc ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays de Martigues du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Port de Bouc.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et

la commune de Port de Bouc tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 149-7805/19/CM

■ Approbation des avenants n°2 aux conventions de gestion relatives aux compétences "Parcs et Aires de stationnement", "Défense extérieure Contre Incendie", "Eau Pluviale" et "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" de la commune de Saint-Mitre-Les-Remparts MET 19/12742/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

Cependant, compte tenu des délais incompressibles fixés par les textes pour la mise en œuvre de ces procédures, la constitution et l'organisation des services nécessaires pour l'exercice efficient des compétences susvisées n'ont pu intervenir au 1^{er} janvier 2018, les assemblées délibérantes devant se prononcer sur les modalités de transfert de ces compétences et mener le dialogue social avec les

personnels transférés, notamment, dans le cadre du comité technique, conformément aux dispositions précitées.

Afin de garantir la continuité du service public jusqu'à la date à laquelle la Métropole sera en mesure d'assurer le plein exercice des compétences transférées, il était donc nécessaire de pouvoir disposer du concours des communes concernées pour l'exercice des compétences transférées en leur confiant, par convention, conformément à l'article L.5215-27 du CGCT, la création ou la gestion de certains équipements ou services relevant des attributions de la Métropole.

Ainsi, par délibération n° FAG 196-3215/17/CM du 14 décembre 2017, la Métropole décidait de confier à la commune de Saint-Mitre-Les-Remparts des conventions de gestion portant sur les domaines suivants :

- compétence Parcs et Aires de Stationnement
- compétence Défense Extérieure Contre l'Incendie
- compétence Eau Pluviale
- compétence Planification Urbaine
- compétence Tourisme

Les conventions ont été conclues pour une durée d'un an.

La convention relative à la compétence « Parcs et Aires de Stationnement » a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2018 par avenant approuvé par délibération du 18 octobre 2018 et celles relatives aux compétences « Eau Pluviale », « Défense Extérieure Contre l'Incendie » et « Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme » ont été prolongées jusqu'au 31 décembre 2019 par avenants approuvés par délibération du 13 décembre 2018.

Les dernières compétences en cours de transfert sont, pour certaines, étroitement liées à l'exercice de la compétence voirie dont le transfert est différé et dont le périmètre est en cours de discussion dans le cadre de la concertation menée par Monsieur le Préfet avec les élus locaux et notamment l'étude de « l'opportunité de rendre aux communes les compétences qui nécessitent une approche de proximité ».

Les compétences « Services extérieurs défense contre incendie » et « Eau Pluviale » recouvrent très souvent des emplacements qui constituent des excroissances de voirie, ou des surfaces aménagées, de même nature que la voirie. L'exercice de ces compétences fait appel aux mêmes métiers que ceux de la voirie. Dans le prolongement, les personnels affectés à l'exercice des compétences ainsi que les moyens matériels associés sont là aussi identiques à ceux mobilisables pour la voirie.

Le transfert en l'état ne permet donc pas d'un point de vue humain et matériel, d'exercer pleinement ces compétences.

Concernant la compétence « Promotion du tourisme dont la création d'offices du tourisme », il s'agit d'une compétence à exercice partagé (commune / Métropole / Département / Région), gérée dans le cadre de structures aux statuts divers.

Concernant les compétences « Parcs et Aires de Stationnement », la Métropole ne pourra pas disposer, au 1er janvier 2020, des moyens matériels, humains et financiers nécessaires à son exercice compte tenu du transfert différé des compétences communales relatives à la voirie.

Au regard du contexte institutionnel amené à évoluer, notamment dans l'attente des modifications législatives relatives à la définition du périmètre des compétences de la Métropole, il est souhaitable que soient prolongées les conventions de gestion.

Aussi, il est aujourd'hui proposé de prolonger d'un an la durée des conventions de gestion.

Il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion de la commune de Saint-Mitre-Les-Remparts.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 196-3215/17/CM du 14 décembre 2017 validant les conventions de gestion avec la commune de Saint-Mitre-Les-Remparts ;
- La délibération n° FAG 128-4584/18/CM du 18 octobre 2018 et n° FAG 258-5075/18/CM du 13 décembre 2018 prolongeant jusqu'au 31 décembre 2019, les conventions de gestion avec la commune de Saint-Mitre-Les-Remparts ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays de Martigues du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les avenants n°2 aux conventions de gestion avec la commune de Saint-Mitre-Les-Remparts.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les avenants n°2 aux conventions de gestion entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la commune de Saint-Mitre-Les-Remparts tels qu'annexés à la présente.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 150-7806/19/CM

■ Approbation de conventions de gestion avec les communes membres de la Métropole détenant les compétences "voirie", "signalisation" et "espaces publics"

MET 19/13764/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'article L. 5217-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales définit comme métropolitaines les compétences « création, aménagement et entretien de voirie », « signalisation » et « Création, aménagement et entretien des espaces publics dédiés à tout mode de déplacement urbain ainsi qu'à leurs ouvrages accessoires ».

L'article L. 5218-2 I du même code prévoit que les communes qui n'avaient pas transféré ces trois compétences à leur ancien Etablissement Public de Coopération Intercommunale continuent de les exercer jusqu'au 1^{er} janvier 2020. A cette échéance, ces compétences sont transférées à la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Cependant, le projet de loi relatif à l'Engagement dans la vie locale et à la Proximité de l'action publique prévoit, dans sa forme provisoire et non définitive, un

report du transfert de ces trois compétences au 1^{er} janvier 2023. Néanmoins, la date d'application de cette disposition reste incertaine et pourrait intervenir après le 1^{er} janvier 2020.

Dans cette éventualité, il convient donc de prendre les mesures adéquates afin d'assurer la continuité du service public et de permettre aux communes actuellement détentrices de ces compétences de pouvoir en poursuivre l'exercice entre le 1^{er} janvier 2020 et la promulgation du report de ces compétences. Ainsi, durant cette période, il est nécessaire que les communes puissent assurer au nom et pour le compte de la Métropole la gestion de ces compétences. Cette gestion transitoire nécessite l'adoption d'une convention de gestion dédiée avec les 74 communes détenant ces compétences.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°2017-257 du 28 février 2017 relative au « statut de Paris et à l'aménagement métropolitain » ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019 ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019 ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019 ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019 ;
- L'avis du Conseil de Territoire Istres Ouest Provence du 18 décembre 2019 ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays de Martigues du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que l'article L. 5218-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales prévoit que les communes qui n'avaient pas transféré les compétences « création, aménagement et entretien de voirie », « signalisation » et « création, aménagement et entretien des espaces publics dédiés à tout mode de déplacement urbain ainsi qu'à leurs ouvrages accessoires » à leur ancien Etablissement Public de Coopération Intercommunale continuent de les exercer jusqu'au 1^{er} janvier 2020.
- Que le projet de loi relatif à l'Engagement dans la vie locale et à la Proximité de l'action publique, qui prévoit un report du transfert de ces compétences au 1^{er} janvier 2023, risque d'être applicable après le 1^{er} janvier 2020.
- Qu'il convient, dans cette éventualité, de permettre à aux communes concernées de poursuivre l'exercice de ces compétences après le 1^{er} janvier 2020.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées les conventions de gestion ci-annexées.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, ou son représentant, est autorisé à signer ces conventions.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 151-7807/19/CM

**■ Approbation d'une convention de gestion avec la commune d'Allauch pour la gestion de l'éclairage public sur le territoire de la commune d'Allauch
MET 19/13950/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Lors de la création de la communauté urbaine Marseille Provence Métropole le 1^{er} janvier 2001, les communes membres dont la commune d'Allauch avaient délégué à la communauté la compétence relative à «la création, aménagement et entretien de voirie».

Toutefois, des interprétations juridiques différentes avaient conduit à ne pas transférer les missions relatives à la gestion de l'éclairage public qui sont

donc demeurées dans le giron des communes de la communauté urbaine.

Cette situation a perduré lors de l'intégration de la communauté urbaine dans la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Mais, désormais, cette organisation doit évoluer, car le Préfet de Région, Préfet des Bouches-du-Rhône a indiqué, le 28 janvier 2019, dans le cadre du contrôle de légalité exercé sur un marché d'éclairage public de la ville de Marseille que : «la loi du 27 janvier 2014 dite loi MAPTAM prévoit la compétence exclusive de la Métropole en matière d'aménagement de l'espace métropolitain, ce qui inclut l'éclairage public, en tant qu'élément indissociable de la compétence voirie»

Le Préfet a réitéré cette position, le 14 mars 2019, à propos d'un marché d'éclairage public conclu par la commune de Cassis.

Il convient de prendre acte de cette analyse du représentant de l'Etat, et d'organiser sur les communes du Territoire de Marseille Provence, pour lesquelles la compétence voirie est métropolitaine, cette nouvelle répartition de mission.

La CLECT sera donc saisie pour réaliser le travail d'évaluation nécessaire.

Toutefois, la situation de la commune d'Allauch qui n'est plus en capacité de passer les marchés publics indispensables à la mise en œuvre de cette mission, doit faire l'objet d'un traitement spécifique.

Afin d'assurer la continuité de l'action publique, la Métropole, pouvoir adjudicateur déléguera la conduite opérationnelle des actions relatives à l'éclairage public, à la commune d'Allauch qui détient toutes les ressources et toute l'expertise nécessaires.

La convention de gestion, ci annexée, qu'il vous est demandé d'approuver, fixe les modalités techniques, juridiques et financières, de cette délégation qui demeure provisoire, dans l'attente des travaux de la CLECT et dans la perspective d'éventuelles évolutions du cadre institutionnel.

Sur le plan financier, pour ne pas pénaliser la Métropole, le coût de l'exercice de la compétence, fixé dans la convention et versé par la Métropole à la commune d'Allauch sera déduit à due concurrence, de l'attribution de compensation de la commune et régularisé à l'achèvement des travaux de la CLECT.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- Les courriers du 28 janvier 2019 et du 14 mars 2019 du Préfet de Région, Préfet des Bouches-du-Rhône ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'assurer la continuité des missions relatives à l'éclairage public sur le territoire de la commune d'Allauch.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la convention de gestion, ci-annexée, conclue avec la Ville d'Allauch pour la gestion de l'éclairage public sur le territoire de la commune d'Allauch.

Article 2 :

Dans le cadre de la présente convention de gestion, la Métropole Aix-Marseille Provence sera substituée dans les contrats et marchés relevant de la commande publique nés ou à naître et précédemment instruits ou conclus par la commune.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à signer cette convention.

Article 4 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au budget 2020 de la Métropole.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 152-7808/19/CM

■ Approbation d'une convention avec la Ville de Pertuis relative à la gestion des voiries métropolitaines issues des voiries départementales de Vaucluse MET 19/13408/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole (délibération n° FAG/1622/CM du Conseil de la métropole en date du 17/10/2016) et le Département de Vaucluse (délibération n° 2016-865 de l'Assemblée Départementale en date du 25/11/2016) ont approuvé les principes et le périmètre du transfert de la compétence voirie départementale sur le territoire de la commune de Pertuis ainsi que la convention cadre correspondante ;

La Métropole a confié au département de Vaucluse le mandat de gérer en son nom et pour son compte la voirie transférée, à titre transitoire (délibération n° FAG 081-1361/16/CM du Conseil de la Métropole du 15 décembre 2016) jusqu'au 31 décembre 2017. Ce mandat a été prorogé jusqu'au 31 décembre 2019 (délibération n° FAG 095-3114/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017).

Ces voiries représentent un linéaire de 4,22 km. Elles sont situées en agglomération et présentent essentiellement des caractéristiques de rues ou répondent à des enjeux urbains affirmés.

Au regard de ces caractéristiques et considérant qu'afin d'assurer la concordance des transferts de compétence et, en particulier, en prenant en compte le report du transfert de la voirie communale à la Métropole, il est souhaitable que la ville de Pertuis puisse assurer au nom et pour le compte de la Métropole la gestion de ces voiries.

L'adoption des dispositions transitoires permettant à la Métropole d'exercer ladite compétence en confiant à la Ville de Pertuis son exécution au nom et pour le compte de la Métropole, nécessite l'adoption d'une convention dédiée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°2017-257 du 28 février 2017 relative au statut de Paris et à l'aménagement métropolitain ;
- La délibération n° FAG/1622/CM du Conseil de la métropole en date du 17/10/2016, par laquelle la Métropole a approuvé les principes et le périmètre du transfert de la compétence voirie départementale sur le territoire de la commune de Pertuis ainsi que la convention cadre correspondante ;
- La délibération n° FAG 081-1361/16/CM du Conseil de la métropole en date du 15/12/16 par laquelle la Métropole a approuvé les principes de confier au département de Vaucluse le mandat de gérer en son nom et pour son compte la voirie transférée, à titre transitoire ;
- La délibération n° FAG 095-3114/17/CM du Conseil de la métropole en date du 14/12/17 par laquelle la Métropole a approuvé les principes de proroger le mandat permettant au département de Vaucluse de gérer en son nom et pour son compte la voirie transférée confier jusqu'au 31/12/2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la convention de gestion n°17/0081 établie entre la Métropole et le Département de Vaucluse perd effet au 31 décembre 2019 ;
- Que ces voiries anciennement départementales devenues métropolitaines, sont situées en agglomération et présentent essentiellement des caractéristiques de rues ou répondent à des enjeux urbains ;
- Que le report du transfert de la voirie communale à la Métropole nécessite une concordance de gestion liée aux transferts de compétence ;
- Qu'il est souhaitable que la ville de Pertuis puisse assurer au nom et pour le compte de la Métropole l'exercice de la compétence voirie transférée à la Métropole relatives aux anciennes voies départementales sur le périmètre de la commune de Pertuis.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la convention relative à la gestion des voiries métropolitaines issues des voiries départementales de Vaucluse transférées à la Métropole telle que présentée en annexe.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à signer tous les documents nécessaires au suivi de ce dossier.

Article 3 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au budget principal de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur l'Etat Spécial du Territoire du Pays d'Aix – section d'investissement – opération n°553 – Nature 2317.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 153-7809/19/CM

■ Désignation des représentants de la Métropole Aix-Marseille-Provence au sein de divers organismes MET 19/13427/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence, établissement public de coopération intercommunale (EPCI), s'est substituée de plein droit aux six anciens EPCI fusionnés conformément aux dispositions de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 dite loi NOTRe.

Ainsi, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence, ou par délégation, le Bureau de la Métropole, est le nouvel organe délibérant qui règle par ses délibérations, les affaires qui relèvent de sa compétence en application du principe de spécialité et d'exclusivité.

Par conséquent, il appartient à l'organe délibérant de la Métropole de désigner les représentants de la Métropole Aix-Marseille-Provence au sein des organismes extérieurs, notamment en lieu et place des représentants précédemment désignés par les assemblées délibérantes des six anciens EPCI.

Dans ce cadre, l'organe délibérant de la Métropole a désigné certains des représentants de la Métropole lors de ses séances précédentes.

Il est donc proposé aujourd'hui au Conseil de la Métropole de procéder à de nouvelles désignations au

sein d'autres organismes conformément au tableau joint en annexe de la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou par délégation, le Bureau de la Métropole, est le nouvel organe délibérant qui règle par ses délibérations, les affaires qui relèvent de sa compétence en application du principe de spécialité et d'exclusivité ;
- Qu'il appartient ainsi à l'organe délibérant de la Métropole de désigner les représentants de la Métropole Aix-Marseille-Provence au sein des organismes extérieurs, notamment en lieu et place des représentants précédemment désignés par les assemblées délibérantes des six anciens EPCI ;
- Que, dans ce cadre, l'organe délibérant de la Métropole a désigné certains des représentants de la Métropole lors de ses séances précédentes ;
- Qu'il convient de procéder à de nouvelles désignations au sein d'autres organismes.

Délibère

Article unique :

Sont approuvées les désignations des représentants de la Métropole Aix-Marseille-Provence au sein de divers organismes telles qu'elles figurent dans le tableau joint à la présente.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 154-7810/19/CM

**■ Approbation de la modalité de mise en œuvre du télétravail, phase expérimentale, au sein de la Métropole Aix-Marseille Provence
MET 19/13959/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le présent rapport a pour objet de déterminer les modalités d'expérimentation du télétravail au sein de la Métropole Aix-Marseille Provence.

Le télétravail prévu à l'article L. 1222-9 du Code du Travail est encadré au sein de la Fonction Publique par l'article 133 de la loi n° 2012-347 du 12 mars 2012 relative à l'accès à l'emploi titulaire et à l'amélioration des conditions d'emploi des agents contractuels dans la fonction publique, à la lutte contre les discriminations et portant diverses dispositions relatives à la fonction publique. Le décret n° 2016-151 du 11 février 2016 précise, quant à lui, ses conditions et modalités de mise en œuvre.

Le télétravail est défini comme « toute forme d'organisation du travail dans laquelle les fonctions qui auraient pu être exercées par un agent dans les locaux de son employeur sont réalisées hors de ces locaux de façon régulière et volontaire en utilisant les technologies de l'information et de la communication. Le télétravail est organisé au domicile de l'agent ou, éventuellement, dans des locaux professionnels distincts de ceux de son employeur public ou de son lieu d'affectation » (article 2 du décret n° 2016-151 du 11 février 2016 précité).

Plus particulièrement, à la Métropole Aix-Marseille-Provence, le télétravail est un choix politique et managérial qui contribuera à la réalisation des engagements de l'établissement en matière de qualité de vie au travail et de préservation de l'environnement. En effet, l'institutionnalisation du télétravail permettra une meilleure conciliation vie personnelle et vie professionnelle : la qualité de vie au travail (réduction du stress et des temps de transport, facilitation de la flexibilité...) ainsi que le bilan carbone de la collectivité par la réduction des déplacements domicile/travail tout en participant à la modernisation de l'administration dans ses méthodes et son organisation du travail.

Dans ce cadre, la Métropole s'engage au respect de la-protection des données (respect des prescriptions de la CNIL, confidentialité, etc).

Il est également précisé que cette proposition d'expérimentation du télétravail a été conduite dans le respect du dialogue social à travers 3 temps de réunions avec les organisations syndicales les 4/5 juillet 2019, le 29 octobre et le 15 novembre 2019,

soumise pour avis du Comité Technique le 3 décembre 2019 et information du Comité Hygiène et Sécurité et des Conditions de Travail le 9 décembre 2019.

Cette expérimentation procédera de plusieurs dispositifs :

- Le télétravail régulier sur 1 jour par semaine défini ;
- Le télétravail « au forfait » dans la limite de 4 jours non consécutifs pris dans le mois ;
- Le télétravail « pour raison de santé », handicap et état de grossesse ;
- Le télétravail à caractère « occasionnel » pour motifs exceptionnels (grève, intempéries, pandémie, pics de pollution...).

L'ensemble de ces dispositifs seront graduellement mis en œuvre dans le cadre de l'expérimentation et feront l'objet d'une évaluation continue et d'un bilan en décembre 2020. Le dispositif « occasionnel » sera actionné au regard d'événements dûment justifiés.

Dans cette perspective, une méthodologie de déploiement de l'expérimentation du télétravail en deux temps est proposée :

- Une phase expérimentale sur l'année 2020, à l'issue de laquelle un retour d'expérience sera mené avec les agents et encadrants concernés et avec les organisations syndicales.
- Une phase de déploiement au sein de la collectivité à compter de 2021, sur la base du bilan de l'expérimentation avec des ajustements éventuels.

Concernant la phase expérimentale, il est précisé que celle-ci est destinée à mettre en place le télétravail auprès d'un échantillon représentatif (sexe, tranches d'âge, catégories statutaires, directions, zones géographiques, activités) d'agents volontaires (titulaires et contractuels), après validation successive de la hiérarchie de l'agent puis de la DGARH.

Ainsi, deux campagnes seront lancées pour un déploiement progressif du télétravail selon le planning suivant :

- Une première campagne dès le 20 décembre 2019 et jusqu'au 28 février 2020 et un déploiement en 3 vagues de février à avril 2020,
- Une deuxième campagne du 1er juin au 20 juillet 2020 et un déploiement en 1 vague en septembre 2020

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code du Travail, notamment son article L 1222-9
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi 83-634 du 13 juillet 1983 modifiée portant droits et obligations du fonctionnaire
- La loi n° 84-53 du 26 janvier 1984 modifiée portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique territoriale
- La loi n° 2012-347 du 12 mars 2012 relative à l'accès à l'emploi titulaire et à l'amélioration des conditions d'emploi des agents contractuels dans la fonction publique, à la lutte contre les discriminations et portant diverses dispositions relatives à la fonction publique, notamment son article 133
- Le décret n° 85-603 du 10 juin 1985 modifié relatif à l'hygiène et à la sécurité du travail ainsi qu'à la médecine professionnelle et préventive dans la fonction publique territoriale, notamment ses articles 5 et 40
- Le décret n° 2016-151 du 11 février 2016 modifié relatif aux conditions et modalités de mise en œuvre du télétravail dans la fonction publique et la magistrature
- La délibération FAG 075-4127/18/CM du 28 juin 2018 relative à la définition, la durée et l'organisation du temps de travail de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération FAG 155-4972/18/CM modifiée du 13 décembre 2018 relative à la définition des cycles de travail spécifiques pour certains postes au regard des nécessités de service ;
- La délibération FAG 153-4970/18/CM du 13 décembre 2018 relative aux fonctions particulières ;
- l'avis du comité technique du 3 décembre 2019 ;
- L'information du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions du travail du 9 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Est approuvée l'expérimentation du télétravail au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence au titre de l'année 2020.

Article 2 :

Sont approuvées les conditions et modalités de l'organisation du télétravail au sein la Métropole Aix-Marseille-Provence, telles que prévues dans le règlement intérieur ci-annexé pour l'expérimentation du télétravail.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 155-7811/19/CM

■ Créations, définitions, ajustements, modifications et suppressions d'emplois dans le cadre des besoins des services et de la gestion des effectifs
MET 19/13895/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Pour assurer l'adéquation des emplois avec les besoins de fonctionnement de la Collectivité et permettre d'intégrer les compétences professionnelles nécessaires à l'accomplissement des missions métropolitaines, il est propos des emplois mentionnés ci-après.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n°88-145 du 15 février 1988, pris pour l'application de l'article 136 de la loi du 26 janvier 1984 modifiée portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique

- territoriale et relatif aux agents contractuels de la fonction publique territoriale ;
- L'avis du Comité Technique du 3 décembre 2019 relatif au point sur les suppressions de postes.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Suite aux avancements de grade prononcés au titre de l'année 2019 sont approuvées, les suppressions d'emplois budgétaires dont les grades sont référencés ci-dessous :

En catégorie A :

- 1 ingénieur en chef territorial.
- 1 ingénieur principal territorial.
- 13 ingénieurs territoriaux.
- 15 attachés territoriaux.
- 1 attaché principal territorial.
- 5 directeurs territoriaux.
- 2 assistants socio-éducatifs territoriaux.
- 3 professeurs de CFA territoriaux.

En catégorie B :

- 4 techniciens principaux 1ère classe territoriaux.
- 1 technicien principal 2ème classe territorial.
- 6 rédacteurs principaux 1ère classe territoriaux.
- 12 rédacteurs principaux 2ème classe territoriaux.
- 12 rédacteurs territoriaux.
- 4 animateurs principaux 2ème classe territoriaux.
- 4 assistants de conservation territoriaux.
- 8 éducateurs des APS principaux de 2ème classe territoriaux.

Ces suppressions d'emplois budgétaires au tableau des effectifs prendront effet au 1^{er} janvier 2020.

Article 2 :

Suite au transfert de personnel à la Commune de Martigues lié au transfert de compétence animation et coordination de dispositifs locaux de prévention de la délinquance " qui interviendra au 1^{er} janvier 2020, les emplois budgétaires relevant des grades suivants seront supprimés au tableau des effectifs :

- 2 adjoints administratifs territoriaux principaux 2^{ème} classe
- 1 adjoint administratif territorial principal 1^{ère} classe
- 2 adjoints administratifs territoriaux
- 1 rédacteur territorial principal 2^{ème}
- 1 attaché principal

Article 3 :

Afin de tenir compte des réorganisations et des besoins des services, sont approuvées, à compter du 1^{er} janvier 2020 les suppressions d'emplois budgétaires suivants aux tableau des effectifs :

Pour la Direction de la Valorisation des Déchets du Conseil de Territoire Marseille-Provence

- 3 emplois de gardien de nuit sont supprimés

Pour la Direction Général des Service

Un emploi de chargé de Mission Prévention Sûreté créé par délibération N°FAG 040-7078/19/CM du 24 octobre 2019, inscrit à la nomenclature au d'emploi des attachés territoriaux, est supprimé.

Article 4 :

Afin de tenir compte des besoins de recrutement nécessaires au fonctionnement des services, sont approuvées les définitions, les modifications et ajustements d'emplois permanents à temps complet, ne donnant pas lieu à la création de postes budgétaires :

Il est précisé qu'en l'absence de candidatures de fonctionnaires correspondant aux profils recherchés, les recrutements se feront en application de l'article 3 de la loi n°84-53 du 26 janvier 1984 portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique territoriale. La rémunération sera plafonnée par référence au dernier échelon du cadre d'emplois défini pour chacun des emplois et au régime indemnitaire y afférent.

Pour le Territoire de Marseille Provence

Pôle Propreté Cadre de Vie Valorisation des Déchets

Un emploi de responsable de division, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Animer, coordonner et contrôler l'activité de gestion du personnel des antennes du Service Communes Membres de la Direction de la Propreté Urbaine, en vue de remplir les objectifs de qualité du service. Profil : Bac +3.

Un emploi de chef de service, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des ingénieurs territoriaux. Description du poste : Encadrer et animer les trois divisions du Service Valorisation Energétique et Organique et en optimiser le fonctionnement. Profil : Diplôme d'études supérieures.

Un emploi de chef de service, inscrit à la nomenclature au cadre d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Conduire et contrôler les activités du service. Planifier les tâches des équipes et des agents et s'assurer de la qualité des services faits. Profil : Bac+3.

Un emploi de chargé de mission, inscrit à la nomenclature au cadre d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Assurer en lien avec le chargé de mission « Territoire Zéro Déchet Zéro Gaspillage » le suivi des actions de prévention des déchets et la définition d'une stratégie d'économie circulaire sur le territoire. Profil : Niveau Bac + 5.

Pôle Eau et Assainissement

Deux emplois de conducteurs d'opérations : A la direction Eau Assainissement Pluvial inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des techniciens territoriaux. Description du poste : Assurer la conduite d'opérations et la maîtrise d'œuvre. Effectuer le suivi administratif, technique et financier des travaux. Encadrements de surveillant de travaux. Profil : Titulaire Bac+2. Habilitations souhaitées : habilitation électrique H0/B0, CATEC, AIPR.

Un emploi de chargé de mission modifié en un emploi d'Ingénieur suivi exploitation : A la Direction Eau, assainissement et Pluvial - service Usines. Travaux, suivi de l'Exploitation et des Contrats inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des ingénieurs territoriaux. Description du poste : Assurer le suivi et le contrôle des missions des délégataires dans le cadre de l'exploitation des stations de traitement d'eaux usées et d'eau potable ainsi que des ouvrages spécifiques du réseau. Effectuer le suivi administratif, technique et financier des missions du maître d'ouvrage. Assurer occasionnellement la conduite d'opérations et la maîtrise d'œuvre. Profil : Titulaire d'un Bac + 5. Habilitations souhaitées : électrique H0/B0, CATEC, AIPR.

Un emploi de chargé d'Etudes au Service Etudes Générales, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des ingénieurs territoriaux. Description du poste : Réaliser les études techniques dans les domaines de l'eau, de l'assainissement, du pluvial et de l'environnement. Apporter une expertise ou un appui technique dans ces domaines pour les autres directions de la Métropole et pour les Communes du Territoire Marseille Provence. Proposer des avis de la Métropole dans ces domaines, sur les projets portés par des tiers aménageurs. Profil : Titulaire Bac +5. Diplôme

d'études supérieures (diplôme d'ingénieur ou équivalent dans le domaine technique).

Un emploi de responsable de la Division Travaux Centre : A la direction Eau Assainissement Pluvial en référence au cadre d'emploi des ingénieurs territoriaux. Description du poste : Animer, piloter et contrôler l'activité de la Division en charge des travaux sur les réseaux d'eau potable, d'assainissement eaux usées et pluvial sur son secteur. Profil : Titulaire Bac+5, diplôme d'études supérieures (diplôme d'ingénieur ou équivalent dans le domaine technique). Habilitations souhaitées : électrique H0/B0, CATEC, AIPR.

Un emploi de conducteur d'opérations : A la direction Eau Assainissement Pluvial en référence au cadre d'emploi des techniciens territoriaux. Description du poste : Assurer la conduite d'opérations et la maîtrise d'œuvre. Effectuer le suivi administratif, technique et financier des travaux. Encadrement de surveillants de travaux. Profil : Titulaire d'un Bac+2 dans le domaine technique. Habilitations souhaitées : électrique H0/B0, CATEC, AIPR.

Un emploi de conducteur d'opérations : A la direction de l'Eau Assainissement Pluvial -Service Travaux, réseaux, Eau Assainissement pluvial inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des Techniciens territoriaux. Description du poste : Assurer la conduite d'opérations et la maîtrise d'œuvre. Effectuer le suivi administratif, technique et financier des travaux. Encadrements de surveillant de travaux. Profil : Titulaire d'un Bac+2. Habilitations souhaitées : électrique H0/B0.

Pôle Voirie Espace Public

Un emploi de chef de projets transversaux : A la Direction Gestion Equipement de trafic, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des ingénieurs territoriaux. Description du poste : Conduire les projets et marchés permettant la gestion, l'entretien, la maintenance et l'extension du parc d'équipements de gestions de trafic des services de la DGET (signalisation lumineuse, bornes automatiques et tunnels). Profil : Titulaire d'un Bac + 5, diplôme d'études supérieures.

Un emploi de responsable de Division : A la Direction de l'Aménagement de l'espace public, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des ingénieurs territoriaux. Description du poste : Analyser, expertiser, concevoir les études techniques dans le domaine de l'organisation et de la sécurisation des déplacements. Manager l'équipe de la division. Etre force de proposition et d'aide à la décision auprès des élus et des autres entités en termes d'orientation et de programmation. Profil : Titulaire d'un Bac + 5, diplôme d'études supérieures.

Pôle Infrastructures

Un emploi de chargé d'opérations, inscrit à la nomenclature au cadre d'emplois des ingénieurs territoriaux. Description du poste : Assurer la conduite d'opération de grands projets d'infrastructures et d'aménagements urbains, effectuer le suivi administratif, technique et le suivi des travaux. Profil BAC+ 5 aménagement du territoire ou expérience en conduite d'opérations d'aménagement.

Un emploi de directeur : A la Direction Projets Métro Tramway, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des ingénieurs en chef territoriaux. Description du poste : le directeur Métro Tramway assure la coordination technique des différentes opérations de Transport en Commun en Site Propres concernant le Métro et de Tramway. Il fait des propositions au Directeur de Pôle sur les solutions techniques qui lui paraissent les plus appropriées à l'issue des études. Il met en œuvre, régule et contrôle et évalue les opérations décidées par MPM ainsi que l'action des chefs de projets et l'activité des services de la Direction. Il assure le management général de la direction, pour les aspects ressources humaines, juridiques, administratifs et financiers. Profil : Bac+5.

Pour le Territoire du Pays d'Aix

Pôle Développement Economique, Emploi et Innovation

Un emploi de directeur de pôle, inscrit à la nomenclature au cadre d'emplois des administrateurs. Description du poste : Sous l'autorité du Directeur Général des Services du Pays d'Aix, le directeur du est chargé d'animer et de coordonner l'activité des directions et services territoriaux placés sous sa responsabilité : Direction du développement économique et agriculture, Direction de l'Insertion et de l'emploi, Direction du Technopôle de l'Arbois, Direction du Centre de formation des apprentis.

Un emploi de directeur du Centre de Formation des Apprentis, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Sous l'autorité du Directeur du pôle Développement économique, emploi, innovation, et en sa qualité de chef d'établissement, le Directeur du CFA assumer l'ensemble des missions afférentes à cette responsabilité sur les aspects : administratif, financier et pédagogique. Profil : Titulaire d'un diplôme Bac+3 minimum.

Mission concertation et proximité

Un emploi de chargé de mission, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : coordonner et animer le travail des membres des instances de la société civile. Organiser et planifier le calendrier de travail. Faciliter la constitution de groupes idoines et les conditions d'exercice de leur mission. Impulser une dynamique autour de la problématisation des sujets dont les instances de la

société civile sont saisies et ceux pour lesquels celles-ci souhaitent apporter une contribution à la mise en œuvre des politiques publiques dans le but d'accompagner et d'aider les élus dans leurs décisions. Apporter son soutien par son expertise sur les sujets traités et sa capacité à nourrir la réflexion par une analyse argumentée et circonstanciée des constats et préconisations que la société civile peut être amenée à faire. Agir dans le cadre strict de la commande faite par les élus et le respect des orientations souhaitées par la direction des assemblées consultatives : Titulaire d'un diplôme Bac+3 minimum.

Pôle Déplacements Espaces Publics

Un emploi de chargé de mission administratives : A la Direction de la Voirie, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : assurer le suivi administratif pour l'ensemble de la direction et particulièrement dans le domaine des marchés publics, des autorisations de voirie et des procédures de transfert et de classement de la voirie. Profil : Titulaire d'un diplôme Bac+3 minimum.

Un emploi de conducteur d'opérations : A la Direction de la Voirie, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des ingénieurs territoriaux. Description du poste : Assurer la maîtrise d'ouvrage des opérations de voirie ou d'entrées de ville sur le territoire de la collectivité. Coordonner les différents partenaires publics et privés et encadre les prestataires. Rédiger tous les actes administratifs nécessaires. Assurer la coordination technique pour la mise en œuvre des projets politiques. Profil : Titulaire d'un diplôme Bac+3 minimum.

Pôle Aménagement et Urbanisme

2 emplois de chargé de mission : A la Direction de l'Urbanisme inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés ou ingénieurs territoriaux. Description du poste : Au sein de la direction adjointe PLUi / proximité, le chargé de mission aura en charge le suivi technique des procédures d'évolutions des PLU communaux sous la responsabilité du chef de service suivi des procédures. Il participera à la réalisation du PLUi. Profil : Formation supérieure en urbanisme et aménagement du territoire ou expérience similaire.

Pour le Territoire du Pays de Martigues

Pôle Technique

Un emploi de chargé de gestion technique cellule maintenance : A la Direction adjointe des régies techniques, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des techniciens territoriaux. Description du poste : Gestion du suivi et de l'évolution de la télégestion et de la supervision de la radiocommunication. Etude, analyse et suivi des plans

électriques des ouvrages de la REA. Relation avec les fournisseurs pour la commande de matériel. Entretien et maintenance, suivi et amélioration, relation avec la plateforme et suivi de stocks et commandes de matériel. Profil : Titulaire d'un Bac+2.

Un emploi de responsable de la maintenance des bâtiments et locaux : A la Direction Technique Opérationnelle, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des agents de maîtrise territoriaux. Description du poste : Encadrement de l'équipe de maintenance, d'entretien et de dépannage des ouvrages et des bâtiments du Territoire du Pays de Martigues. Contrôler et entretenir les équipements, contrôler l'approvisionnement en matériel équipement, appliquer les normes et techniques de mise en œuvre. Détecter les dysfonctionnements dans un bâtiment, appliquer et fait appliquer les règles et consignes de sécurité liées aux travaux. Profil : Niveau V Maintenance des Bâtiments et locaux ou expérience similaire.

Un emploi de responsable de division maintenance : A la Direction Adjointe des Régies, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des techniciens et ingénieurs territoriaux. Description du poste : Encadrer les équipes techniques responsables de la maintenance des équipements industriels, des travaux et de l'entretien du réseau d'assainissement. Responsable de l'application des plans de maintenances préventives et de la réalisation des travaux correctifs sur le matériel/ réseau de sa responsabilité. Responsable de la bonne application SST dans le cadre des interventions de sa responsabilité. Responsable du suivi qualité dans le cadre d'intervention correctrice ou de travaux neufs internalisés. Propose également et met en œuvre les évolutions nécessaires au vu de la réglementation ou des pratiques. Profil : Diplôme d'ingénieur ou Bac+3 en maintenance.

Un emploi de responsable de division finance/support de la régie des eaux et assainissement du Territoire du Pays de Martigues : A la Direction régie des eaux et assainissement, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Assurer la gestion et organisation des services supports de la REA, à savoir : cellule comptabilité, cellule budget, la rédaction des pièces administratives des marchés publics de la REA ainsi que leur suivi, la préparation des rapports à inscrire dans les différentes instances délibérantes, le suivi du personnel en lien avec la DGA RH. De plus, l'encadrement et animation d'une équipe pluridisciplinaire de 7 agents. Profil : Bac + 4 minimum.

Un emploi de maître de cérémonie conducteur de four : A la Direction des régies du crématorium, inscrit à la nomenclature au cadre d'emplois des adjoints techniques territoriaux. Description du poste : assurer

les fonctions de maître de cérémonie, conducteur de four et agent d'accueil technique physique et téléphonique, organiser les hommages, transmettre les informations réglementaires et les formalités, accompagner les familles en vue d'une dispersion. Mettre en œuvre et contrôler l'opération de crémation, conditionner les cendres et procéder à la remise des urnes, veiller à l'accueil et au filtrage des usagers, fleuristes. Profil : Certification de Maître de cérémonie, conducteur de four Habilitations funéraires obligatoires.

Pôle Projet de Territoire

Un emploi de chargé de mission rénovation urbaine : au sein du Pôle Projet de Territoire, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : mettre en œuvre des conventions pluri-annuelles dans le cadre de l'ANRU sur MARTIGUES ET PORT DE BOUC. Assister le directeur et les chefs de projet territoriaux dans la préparation des chantiers. Suivre le programme de la rénovation urbaine sur les plans techniques et administratifs. Assurer le suivi des études, Marché, finances, planning. Procéder à l'évaluation de la mise en œuvre. Coordonner l'ensemble des professionnels impliqués dans la réalisation du projet RU. Profil : Formation supérieure, ingénieur ou troisième cycle en Economie ou Aménagement.

Un chargé de mission environnement, au sein du Pôle Projet de Territoire, inscrit à la nomenclature au cadre d'emplois des ingénieurs territoriaux. Description du poste : Assurer la mise en œuvre et le suivi des actions et opérations en matière d'environnement et de développement durable déléguées au territoire du Pays de Martigues. Gestion, valorisation et préservation des espaces naturels protégés. Mise en œuvre du Plan de massif des étangs, valorisation des espaces forestiers. Assurer la prise en compte du volet environnemental dans les PLU et opérations d'aménagement du Territoire. Conduite d'opérations de mise en valeur du patrimoine naturel et agricole. Suivi et déclinaison au niveau territorial des plans et programmes supra territoriaux (PPRT, PPRN, PCAET, contrat de baie, d'étang...). Profil : Bac + 5 en environnement-écologie.

Pour la Direction Générale Adjointe Projet Métropolitain

Un emploi de chargé de mission conseil de développement : inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Assurer des missions d'animation et de support technique au conseil de développement : participer au renforcement et à la consolidation du Conseil de développement comme instance citoyenne de participation, accompagner les actions portées ou animées par le Conseil de développement, - préparer, animer, rendre compte des réunions et des travaux du Conseil de

développement. Profil : Formation supérieure en développement local, aménagement du territoire ou développement socio-culturel (Bac+3 minimum ou équivalence/expérience).

Pour la Direction Générale Adjointe Eau Assainissement Déchets

Un emploi de chef de service pilotage des contrats : A la direction de l'Eau Assainissement Déchets - Service pilotage des Contrats inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des ingénieurs territoriaux. Description du poste : Piloter, animer, coordonner et contrôler l'activité du service. Décliner les objectifs de la direction en axes de travail opérationnel à l'échelle métropolitaine dans le domaine de l'évaluation des services publics de l'eau, de l'assainissement et du pluvial des différents territoires et des différents modes de gestion (DSP, régies, SPL). Participer à l'optimisation et à la rationalisation du service public en proposant et coordonnant une harmonisation des outils de pilotage (évaluation de la performance). Profil : Titulaire d'un Bac+5.

Pour la Direction Générale Adjointe Finances et Budget

Un emploi de chargé de mission analyste budgétaire : A la Direction Budget Programmation Prospective, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés et ingénieurs territoriaux. Description du poste : Participer à la préparation des documents budgétaires et leurs annexes, rapports financiers, délibérations et divers documents de synthèse. Etablir une analyse permanente de l'exécution et être force de proposition des mesures correctives. Mettre en place et gérer les tableaux de bord. Analyser les comptes et retraitements nécessaires. Participer à l'analyse prospective. Sur un plan particulier, garantir la production des documents budgétaires de la Métropole. Titulaire d'un diplôme Bac +5 en finances.

Un emploi de chargé de mission analyste fiscal : A la Direction Recettes, Ingénierie Financière, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : L'analyste fiscal chargé de la fiscalité non foncière assurer l'analyse et l'optimisation de la fiscalité et participe à la gestion des risques financiers. Profil : Titulaire d'un diplôme Ba +5 en finances.

Un emploi de chargé de mission, chargé de la gestion comptable : A la DGA Finances et Budget, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Assister le Chef de Service dans ses missions et projets. Participer à l'animation et à l'encadrement de la division contrôler et exécuter les dépenses constituées de 4 pôles. Profil : Titulaire d'un diplôme Bac +5.

Pour la Direction Générale Adjointe Innovation Numérique et Systèmes d'Information

Deux emplois de chefs de projets EXPERT, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés et ingénieurs territoriaux. Description poste : Piloter des projets informatiques à destination des maîtrises d'ouvrage dans les domaines relevant de la compétence du service : Assister la maîtrise d'ouvrage opérationnelle, conduire des projets d'informatisation, organiser le maintien en condition opérationnelles des applications, produire des indicateurs de pilotage, de suivi et d'évaluation. Profil : Titulaire d'un Bac + 5, diplôme d'études supérieures, diplôme d'ingénieur.

Un emploi de technicien information, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des techniciens territoriaux. Description du poste : Assurer, en lien avec les opérateurs pour la programmation et le suivi des déploiements Très Haut Débit. Réceptionner, enregistrer, instruire et suivre les demandes opérateurs (dossiers d'études préalables). Participer aux projets tels que le Très Haut Débit pour les citoyens (FTTH) et pour les entreprises (FTTO), le réseau mobile, le réseau wifi public, les infrastructures IOT. Etre un référent technique pour la définition des « bonnes pratiques » dans l'installation et la mise en œuvre des infrastructures télécoms. Profil : Titulaire d'un Bac+2 en informatique.

Pour la Direction Générale Adjointe Mobilité, Déplacements, Transports, Espaces Publics et Voirie

Un emploi de chargé d'opérations, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des ingénieurs territoriaux. Assurer la conduite d'opération d'aménagements plus ou moins complexes, d'infrastructures et de superstructures des équipements de développement du transport en commun et des modes actifs. Participer à la réalisation d'opérations conduites par un autre chargé d'opération en soutien ponctuel ou plus important en phase conception ou suivi de travaux. Profil Etudes d'ingénieur technique en VRD, Bâtiments, projets d'infrastructures, ingénieur généraliste (arts et métiers).

Un emploi de chargé de mission spécialiste systèmes de PA et contrôle trafic/traction Métro, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des ingénieurs en chef territoriaux. Description du poste : Définir, rédiger, analyser et valider les parties concernant les systèmes de pilotage automatique type CBTC et contrôle trafic traction du métro aux différentes étapes du projet (programme, marchés MOE, marchés AMO, marchés fourniture, etc.). Assister le Maître d'Ouvrage aux différentes étapes du projet. Informer et assister l'exploitant aux différentes étapes du projet. Recueillir les avis de l'exploitant. Garantir le niveau de sécurité requis, et permettre en toute sécurité aux exploitants et mainteneurs de faire

fonctionner dans la durée prévue (minimum 30 ans) les systèmes acquis au titre du projet. Profil : Diplôme d'ingénieur dans les spécialités d'automatisme, d'informatique industrielle et d'électronique.

Un emploi de chargé de mission spécialiste systèmes de supervision et de régulation Métro, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des ingénieurs en chef territoriaux. Description du poste : Définir, rédiger, analyser et valider les parties concernant les systèmes de supervision et de régulation du métro aux différentes étapes du projet (programme, marchés MOE, marchés AMO, marchés fourniture, etc.). Assister le Maître d'Ouvrage aux différentes étapes du projet. Informer et assister l'exploitant aux différentes étapes du projet. Recueillir les avis de l'exploitant en vue de les intégrer aux propositions faites au Maître d'Ouvrage et à la rédaction des Dossiers de Consultation des Entreprises. Assurer l'intégration de l'ensemble des nouveaux systèmes dans le système de supervision existants. Profil : Diplôme d'ingénieur dans des spécialités d'informatique industrielle, d'automatisme et d'électronique.

Un emploi de chargé de mission spécialisé en matériel roulant, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des ingénieurs territoriaux. Description du poste : Définir, rédiger, analyser les parties concernant le matériel roulant métro et tramway aux différentes étapes des projets d'acquisition et pour les opérations de maintenance patrimoniale. Participer à la validation des documents des autres spécialités des projets en interface avec le matériel roulant. Assister le Maître d'Ouvrage aux différentes étapes du projet. Informer et assister l'exploitant aux différentes étapes du projet. Recueillir les avis de l'exploitant en vue de les intégrer aux propositions faites au Maître d'Ouvrage. Profil : Niveau ingénieur débutant orienté sur la connaissance des matériels roulants ferroviaires en conception, exploitation et maintenance. Les compétences requises nécessiteront une formation d'au moins un an auprès de l'exploitant RTM et des équipes projet, après une école d'ingénieur orientée mécanique ou électromécanique.

Un emploi de responsable de division modifié en un emploi de chargé exploitation parkings secteur Aix-en-Provence, Salon : A la Direction Infrastructures, Stationnement et des Equipements mobile, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des ingénieurs ou attachés territoriaux. Description du poste : Conduire et contrôler l'activité de la Division et s'assurer de la bonne exécution des opérations. Suivre et contrôler les obligations contractuelles et légales des parkings délégués pour le secteur d'Aix en Provence et Salon. Assister le chargé de mission Délégation de Service Public sur la partie technique, lors de l'élaboration de nouveaux contrats de DSP. Assister le chef de service lors du contrôle des rapports d'activité sur la partie technique. Assister le service entretien et maintenance dans la mise en

œuvre et le suivi des travaux liés à l'exploitation des parkings. Prévoir et améliorer les aménagements de proximité en concertation avec les services compétents. Encadrer et diriger les agents de la division. Profil : Titulaire d'un Bac+4.

Un coordonnateur administratif accessibilité, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Collaborer au fonctionnement de la commission intercommunale pour l'accessibilité métropolitaine. Mettre en œuvre la feuille de route « accessibilité aux personnes handicapées de la Métropole » en soutenant les directions et services qui en sont chargés. Profil : Titulaire d'un Bac+4.

Pour la Direction Générale Adjointe Développement Urbain et Stratégie Territoriale

Un emploi de gestionnaire technique de catégorie C, créé par délibération du 28 février 2019, a élargi en catégorie B, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des techniciens territoriaux et des adjoints techniques territoriaux. Description du poste : Assurer des interventions techniques diverses. Assurer l'accompagnement de l'agent en charge de la mise en œuvre des actions du plan de gestion du site du Conservatoire de la littoral, défini par les politiques publiques sur le site du Bolmon Jaï. Profil : Titulaire d'un Bac minimum.

Un emploi de conducteur d'opérations de catégorie A, créé par délibération du 28 février 2019, a élargi en catégorie B, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des ingénieurs territoriaux et des techniciens territoriaux. Description du poste : Assurer la maîtrise d'ouvrage pour les projets d'aménagements de la compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations (GEMAPI) telle que définie par les politiques publiques. Profil : Titulaire d'un BAC+5 minimum.

Un emploi de chargé d'opérations de Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des ingénieurs territoriaux. Description du poste : Participer à la mise en œuvre de la compétence Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations (GEMAPI) telle que définie par les politiques publiques. Assurer l'animation du volet information sensibilisation et éducation à l'environnement. Assurer une expertise de suivi des travaux de façon transversale sur l'ensemble du territoire de la Métropole. Profil : Titulaire d'un Bac+5.

Un emploi de chargé d'opérations de relogement modifié en un emploi de directeur adjoint de l'habitat : A la Direction aux opérations d'habitat, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des ingénieurs ou attachés territoriaux. Description du poste : Coordonner l'intervention des deux services opérationnels territoriaux chargés de proposer et

mettre en œuvre les opérations d'habitat en renouvellement urbain et lutte contre l'habitat indigne, participer, avec l'équipe de direction et la mission appui/expertise/prospective à la définition des modalités d'intervention sur l'ensemble du territoire. Profil : Titulaire d'un Bac+5, expérience en management.

Un emploi de directeur adjoint modifié en un emploi de chef de service patrimoine, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Manager les équipes. Assurer la gestion locative et patrimoniale de biens immobiliers pour les besoins internes à la Collectivité. Constituer l'inventaire patrimonial. Définir et mettre en œuvre la stratégie patrimoniale de la Métropole. Profil : Titulaire d'un Bac+5.

Un emploi de chef de division au sein de la direction du foncier et du patrimoine modifié en un emploi de chargé de mission expertises immobilières et foncières, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des attachés ou rédacteurs territoriaux (A/B+). Description du poste : Coordonner et mettre en œuvre les méthodes d'évaluation de biens immobiliers, conduire et mettre en œuvre les marchés publics de diagnostics immobiliers, analyser le marché foncier et immobilier du territoire. Profil : Titulaire d'un Bac+3.

Un emploi de chargé d'études, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des attachés et ingénieurs territoriaux. Description du poste : Piloter, animer et suivre les études participant à l'élaboration du SCOT métropolitain et des projets et éléments de procédure associés, dans le cadre des objectifs définis par la collectivité. Bac+5 aménagement du territoire.

Un emploi de coordonnateurs marchés techniques, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des attachés et ingénieurs territoriaux. Description du poste : Rédaction des marchés de maintenance, travaux, fournitures. Suivi des marchés techniques d'un point de vue administratif et juridique. Profil : Titulaire d'un Bac+3.

Un emploi de référent de maintenance Ct2 Ct3, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des techniciens et ingénieurs territoriaux. Description du poste : Gère la maintenance des bâtiments, leurs améliorations et leurs adaptations aux évolutions d'organisation ou de technologies des bâtiments de son territoire. Responsable d'un budget pour garantir le bon fonctionnement de ses équipements, l'entretien de ses bâtiments, sa sécurité. Peut être amené à animer une équipe. Le référent de maintenance territoire s'assure que les bâtiments soient aux normes et soient accueillants pour le public et le personnel.

Un emploi de chef de service à la direction des ports, inscrit à la nomenclature en référence au cadre

d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Gérer le service gestion de sports de plaisance sous l'autorité du Directeur et en coordination avec les autres chefs de service (Travaux portuaires, capitainerie) afin d'assurer la transversalité indispensable au bon fonctionnement de la direction et ainsi apporter un service de qualité aux usagers des ports de plaisance. Manager une équipe et de pratiquer le management de projet, de proposer la cohérence optimale dans les modes de gestion des différentes occupations du domaine public portuaire (DSP, AOT, régie ...) de conduire et contrôler l'activité des contrats d'occupation de terre-plein et de plan d'eau. Sur le plan stratégique, sa mission consistera à participer à la mise en œuvre des actions fixées dans le Livre Bleu. Le chef de service proposera également des dispositifs contribuant à l'amélioration des usages dans le secteur portuaire en fonction de l'évolution de la réglementation ou des innovations dans ce secteur d'activité.

Pour la Direction Générale Adjointe Communication Relations Extérieures et Grands Evénements

Un emploi de chef de service communication institutionnelle et événementielle modifié en un emploi de chef de service communication institutionnelle à la direction de la communication institutionnelle et des grands événements, inscrit à la nomenclature du cadre d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : élaborer, proposer et coordonner la mise en œuvre des plans d'actions de communication institutionnelle. Profil : titulaire d'un Bac +3.

Pour la Direction Générale Adjointe Affaires Générales et Moyens Généraux

Un emploi de chef de service Flotte automobile et ressources associées : A la Direction des Moyens Généraux, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés ou ingénieurs territoriaux. Description du poste : Animer et piloter les projets définis par la DGA, S'assurer de la bonne exécution des projets, contrôlés, évaluer. Garantir la gestion opérationnelle des parcs des Territoires et la maîtrise des coûts liés à l'entretien, le renouvellement et les prestations de service annexes. Profil : Diplôme d'études supérieures Bac+3.

Pour le Territoire du Pays Salonais

Pôle Développement Economique et Equipement

Un emploi de responsable de division renouvellement urbain : A la Direction de la politique de la ville inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés ou ingénieurs territoriaux. Description du poste : Développer le projet de renouvellement urbain du quartier des Canourgues à Salon de Provence. Engager et suivre le programme d'études et de développement du projet

Coordonner la soutenance du projet Anru par la Ddtm devant l'Anru. Profil : Bac +5 Urbanisme, développement urbain, développement local.

Pour la Direction Générale Adjointe Ressources Humaines

Un emploi de chargé de mission maintien dans l'emploi : A la Direction Accompagnement et Qualité de Vie au Travail, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Conseiller et accompagner les agents en situation d'inaptitude et les directions dans les dispositifs mis en œuvre pour les maintenir dans l'emploi, sous la responsabilité hiérarchique du chef de service, au regard des besoins de la collectivité. Participer et mettre en œuvre des projets et à la mise en place des procédures et outils favorisant le maintien dans l'emploi des agents de la collectivité. Profil : Titulaire d'un Bac +5 en Ressources Humaines ou en psychologie du travail.

Un emploi de conseiller de prévention modifié en un emploi de préventeur : A la Direction Accompagnement et Qualité de Vie au Travail, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés et ingénieurs territoriaux. Description du poste : Participer à la mise en œuvre de la politique en matière de prévention des risques et projets participant à la Qualité de vie au Travail. Déployer les outils et procédures afin de favoriser la prévention. Profil : Formation supérieure dans le domaine des ressources humaines/prévention des risques professionnels ou expérience équivalente.

Un emploi de responsable de division prévention des risques professionnels : A la Direction Accompagnement et Qualité de Vie au Travail, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés et ingénieurs territoriaux. Description du poste : Animer la prévention des risques au sein d'un secteur géographique. Conseiller les directions et services de son secteur sur la prévention des risques professionnels. Veiller à l'application de la réglementation en matière d'hygiène et de sécurité. Proposer, participer à l'élaboration et la mise en œuvre des projets institutionnels en matière de prévention des risques professionnels. Profil : Formation d'études supérieures dans le domaine de l'hygiène et de la sécurité.

Un emploi de responsable de division recrutement carrière : A la Direction Recrutement Carrière, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des rédacteurs et attachés territoriaux. Description du poste : Encadrer les équipes de gestionnaires polyvalents de la Direction Carrière et Recrutement. Piloter et coordonner l'activité des gestionnaires du secteur en lien avec le domaine Ingénierie et expertise Contrôle des procédures et des actes. Profil : Titulaire d'un BAC+3 management public, RH ou expérience sur poste similaire.

Un emploi de coordonnateur et conseiller recrutement et mobilité : A la Direction Recrutement et Carrière, inscrit à la nomenclature au cadre d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Sous la responsabilité hiérarchique du responsable de division et du chef de Service, le coordonnateur RH est l'interlocuteur privilégié du DGA, des directions et de la direction ressources pour son secteur d'affectation sur l'ensemble des opérations de recrutement. Il assure la coordination d'un collectif de travail. Profil : Bac + 3 juridique, management public, RH.

Un emploi de conseiller recrutement et mobilité modifié en un emploi de chef de mission RH : A la Direction Recrutement et Carrière, inscrit à la nomenclature au cadre d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Assurer la coordination et le management de l'équipe de la mission. Profil : Bac + 3 juridique, management public, RH.

Un conseiller recrutement et mobilité : A la Direction Recrutement et Carrière, inscrit à la nomenclature au cadre d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Prendre en charge de l'accompagnement des agents engagés dans un projet de mobilité métropolitaine et piloter l'ensemble des procédures de recrutement confiées. Profil : Bac + 3 juridique, management public, RH.

Un emploi de correspondant GPEEC modifié en un emploi de coordonnateur GPEEC : A la Direction Recrutement et Carrière, inscrits à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des rédacteurs et attachés territoriaux. Description du poste : Analyser la situation de l'emploi et les besoins quantitatifs et qualitatifs en personnel, actuels et futurs, pour répondre aux projets de développement de la collectivité. Concevoir les outils nécessaires à la conduite de projet GPEEC et veiller à leur articulation (répertoire des métiers et compétences, fiches de poste). Organiser une veille sur les facteurs d'évolution des métiers et des emplois et anticiper les besoins en qualifications et en compétences. Profil : Bac + 3 juridique, management public, RH ou expérience sr poste similaire.

Pour la Direction Générale Adjointe Développement Economique Emploi Attractivité

Un emploi de chargé de mission emploi -insertion politique de la ville : A la Direction du Développement des Entreprises, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés et ingénieurs territoriaux. Description du poste : Animation de la Cellule Emploi / Insertion : accompagner les politiques de l'Emploi, de l'Insertion au niveau du Territoire Marseille Provence et Métropolitain, assurer le lien entre les politiques de l'Emploi et l'Insertion et celle du développement économique, collaborer avec la DGA déléguée

Emploi, Insertion, Economie Sociale et Solidaire. Profil Titulaire d'un Bac+3.

Un emploi de développeur économique territorial : A la Direction Compétitivité du Territoire, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés et ingénieurs territoriaux. Description du poste : Élaborer et animer le projet économique du territoire. Accompagner et instruire, sur un mode partenarial, les projets d'implantation, de création et de développement des acteurs économiques. Commercialiser l'offre de services du territoire (emplois, disponibilités foncières et immobilières, zones d'activités, pépinières, etc.). Profil : Titulaire d'un Bac+5.

Un emploi de chargé d'études et d'observation des politiques publiques emploi formation et insertion, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés et ingénieurs territoriaux. Description du poste : Renforcer la collaboration avec les organismes et les branches professionnelles avec comme objectif de repenser une gestion prévisionnelle des emplois et des compétences à l'échelle des territoires. Un travail de collecte et de traitement d'informations servant de cadre à l'action de la politique emploi et insertion de l'établissement est indispensable, notamment au regard des filières et branches professionnelles repérées comme filières d'excellence ou métiers repérés en tension sur le territoire métropolitain et en perspective des caractéristiques de la demande d'emploi par territoire (classés Quartier Prioritaire, notamment). Une évaluation des diagnostics territoriaux et du travail avec les branches et filières sera menée de façon permanente et continue pour y apporter toutes les corrections et améliorations nécessaires et notamment sur les enjeux en matière de territorialisation des politiques de qualification et de formation. Face à un environnement juridique, institutionnel et partenariales en constante évolution, une mission de veille active sur l'ensemble des appels à projets et autres politiques publiques sera conduite en continue destiné à alimenter les chargés de mission de la DGA déléguée. Profil : Bac +5 développement local science économique et sociale et urbanisme.

Un emploi de chargé de projet : inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des ingénieurs territoriaux. Description du poste : Accompagner le montage de projets et le développement des filières stratégiques en lien avec l'Economie Circulaire et la Transition Energétique. En particulier dans les domaines de l'Hydrogène, le GNL, la biomasse (notamment les micro et macro algues), les réseaux de chaleur et vapeur industrielles, la mobilité décarbonée mais, plus largement tout ce qui a trait à l'écologie industrielle et territoriale et à la décarbonisation de l'industrie. La Métropole s'est engagée dans deux démarches structurantes liées aux mutations industrielles qu'elle connaît : « Territoires d'Industrie » et « Projet de Territoire

Gardanne/Meyreuil ». Le chargé de mission sera impliqué dans ces deux démarches pour faire avancer en mode projet les fiches action retenues. De même, la Métropole est en train de définir son cadre d'intervention pour soutenir la filière Hydrogène. Le chargé de mission y participera et devra notamment poursuivre l'étude de certains projets pour leur mise en œuvre opérationnelle sur les compétences propres de la collectivité ou en partenariat avec les industriels porteurs. Enfin, la Métropole travaille également avec l'appui de l'Agence d'urbanisme à la réalisation d'une Toile industrielle métropolitaine. Le chargé de projets sera également impliqué dans cette démarche. Profil : Bac +5 d'une école d'ingénieur ou équivalent.

Chef de service Enseignement Supérieur et Recherche : A la Direction Innovation et Enseignement Supérieur Recherche, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés et ingénieurs territoriaux. Description du poste : Etablit et met en œuvre, en lien avec le Vice-Président concerné et sous la responsabilité du/ de la Directeur /rice et dans le cadre des orientations définies dans l'Agenda économique de la Métropole, la stratégie et les actions de la Métropole en faveur du développement de l'Enseignement Supérieur Recherche sur son territoire. Profil : Titulaire d'un Bac +5 Diplôme d'enseignement supérieur.

Directeur Adjoint en charge du service Mutations Industrielles et Transition Energétique : A la Direction Innovation et Enseignement Supérieur Recherche, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés et ingénieurs territoriaux. Description du poste : Assister le directeur dans l'élaboration et la mise en œuvre de la stratégie de la Métropole en matière d'innovation. Prendre en charge l'accompagnement des mutations industrielles par la conduite d'actions de pérennisation des sites industriels et par l'émergence de nouvelles filières relevant en particulier de l'économie circulaire (écologie industrielle), des bio-industries et de la transition énergétique, notamment en phase d'expérimentation préindustrielle. Orienter et piloter les missions et objectifs du service. S'assurer de la bonne exécution des projets, contrôler, évaluer et faire évoluer sur un plan collectif les compétences professionnelles des agents. Profil : De formation Bac +4 au moins. Des connaissances techniques dans le domaine de l'écologie industrielle, des filières de la transition énergétique et des bio-industries.

Pour le Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile

Pole Projets et Réalisations

Un emploi de responsable de la communication touristique : A la Direction Attractivité du Territoire, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés et ingénieurs territoriaux. Description du poste : accompagner la direction

attractivité du territoire sur la stratégie globale de communication, promotion et supervise la mise en œuvre, la coordination et l'évaluation. Profil : Titulaire d'un Bac +5 et expérience sur un poste similaire.

Un emploi de chargé de coordination culturelle : A la Direction Attractivité du Territoire, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés et ingénieurs territoriaux. Description du poste : en Coordination artistique et culturelle : Contribuer à la programmation artistique et culturelle de l'espace de la Confluence. Assurer la coordination du ou des prestataire(s) intervenant sur l'Espace de la Confluence. Assurer le suivi des mises à disposition de l'Espace de la Confluence. Développer une politique de médiation culturelle. Assurer, superviser, organiser toutes les actions permettant de garantir la continuité de service, le respect et la conformité au regard du cadre réglementaire dans tous les aspects du fonctionnement et de l'exploitation de l'équipement. Profil : Titulaire d'un Bac+5 en management des organisations culturelle. Titulaire d'un Bac+5 en organisation des manifestations.

Pour le Territoire d'Istres Ouest Provence

Pôle Dynamique Urbaine et Développement Durable

Un emploi de chargé de mission rénovation Urbaine à la Direction Mission rénovation Urbaine, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Le chargé de mission rénovation urbaine pilote, aux côtés du chef de projet, le projet de renouvellement urbain de Miramas. Il participe à la coordination des différentes parties prenantes, veille au respect des engagements de chacun et à la cohérence des opérations entre elles et envers le projet global. Profil : Master 2 en urbanisme, aménagement du territoire.

Direction Générale des Services

Un emploi de chargé de communication, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : le chargé de communication assure la communication et la promotion de l'activité de la Direction. Profil : Titulaire d'un Bac+3.

Pour la Direction Adjointe Affaires Juridiques et Commande Publique

Un emploi de conseiller juridique à la Direction Institutionnelle et juridique : A la Direction Institutionnelle et Juridique, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Le conseiller juridique produit des conseils, des avis et des notes de nature juridique aux différents services de la Métropole. Il aide à la décision, contrôle et sécurise les actes. Il apporte un appui juridique à l'ensemble des Conseils de Territoire de la Métropole. Profil :

Diplôme d'études supérieures en droit (DEA, DESS, MASTER II).

Un emploi de conseiller juridique marché public : A la Direction de la Commande Publique, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : le conseiller juridique assiste et encadre par sa parfaite maîtrise des mécanismes du Droit de la commande publique, la mise en œuvre des procédures de mise en concurrence requises par la réglementation nationale et communautaire. Un conseiller juridique à la Direction Institutionnelle et juridique, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Le conseiller juridique produit des conseils, des avis et des notes de nature juridique aux différents services de la Métropole. Il aide à la décision, contrôle et sécurise les actes. Il apporte un appui juridique à l'ensemble des Conseils de Territoire de la Métropole. Profil : Diplôme d'études supérieures en droit des marchés publics (DEA, DESS, MASTER II).

Inspection Générale des Services

Un emploi d'inspecteur, inscrit initialement à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés et ingénieurs est élargi au cadre d'emplois des administrateurs territoriaux. Description du poste : l'inspecteur réalise des missions d'enquêtes administratives, de contrôle et d'études, Il participe à une fonction d'assurance et de conseil auprès de l'exécutif métropolitain et de la Direction Générale des Services. Profil : Bac+5, Formation juridique et / ou financière.

Pour la Direction Générale Adjointe Affaires Générales et Moyens Généraux

Un emploi de chef de service Flotte automobile et ressources associées : A la Direction des Moyens Généraux, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés ou ingénieurs territoriaux. Description du poste : Animer et piloter les projets définis par la DGA, S'assurer de la bonne exécution des projets, contrôlés, évaluer. Garantir la gestion opérationnelle des parcs des Territoires et la maîtrise des coûts liées à l'entretien, le renouvellement et les prestations de service annexes. Profil : Diplôme d'études supérieures BAC+3.

Article 5 :

Afin d'ajuster le tableau des emplois aux besoins de la collectivité, sont approuvées les créations d'emplois permanents sur les grades ou les cadres d'emplois suivants :

- Un emploi de rédacteur territorial
- Huit emplois d'adjoints administratifs territoriaux
- Un emploi d'adjoint du patrimoine territorial

- Un emploi d'adjoint technique territorial
- Un emploi d'agent de maîtrise

Article 6 :

En application des dispositions des articles D1242-3 et des D1242-6, sont approuvées les créations de postes en temps complet dans le cadre des Conventions Industrielles de Formation par la Recherche.

Un emploi de chargé de mission marketing, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés et ingénieurs territoriaux. Description du poste : Elaborer une thèse de recherche sur les méthodes les plus efficaces pour favoriser les changements de comportements de mobilité et réduire l'usage de la voiture individuelle au profit de la marche à pied, des transports en commun, du covoiturage et du vélo. Profil : Master Psychologie Sociale.

Un emploi de chargé de mission, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés et ingénieurs territoriaux. Description du poste : Elaborer une thèse de recherche sur l'impact des grands équipements et manifestations culturels et sportifs sur l'offre des transports en commun et élaborer un outil d'évaluation croisée avec application à la Métropole Aix-Marseille. Profil : Master 2 Transport Mobilité Réseaux, Ingénieur Civile diplômé en génie urbain.

Un emploi de chargé de mission modes actifs, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des ingénieurs territoriaux le chef de service dans la conception technique et le développement opérationnel des plans vélos et piétons de la Métropole. Assurer plus particulièrement la mission de conception et de représentation graphique des projets. Participer à la représentation du service auprès des partenaires.

Un emploi de chargé de mission juridique, Aider le directeur et les chefs de service dans la mise en œuvre des projets de déplacements innovants. Il a pour mission la recherche et a pour fonction de veiller à la légalité des actes. Profil : Master2 en droit public spécialité domaine public, transport et collectivité territoriale.

Article 7 :

Afin de tenir compte des besoins de recrutement nécessaires au fonctionnement des services, sont approuvées les créations et définitions de postes budgétaires, sur emplois permanents, à temps complet.

Il est précisé qu'en l'absence de candidatures de fonctionnaires correspondant aux profils recherchés,

les recrutements se feront en application de l'article 3 de la loi n°84-53 du 26 janvier 1984 portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique territoriale. La rémunération sera plafonnée par référence au dernier échelon du cadre d'emplois défini pour chacun des emplois et au régime indemnitaire y afférent.

Pour la Direction Générale Adjointe Ressource Humaines

Un emploi de chef de projet processus paie : A la Direction des Recrutement et carrière, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés et ingénieurs territoriaux. Description du poste : Renforcer et mettre en place une politique de contrôle du processus de paie sous forme d'audit interne, en lien avec le service de paie et la direction informatique, assister la maîtrise d'ouvrage opérationnelle au niveau paie et Produire des indicateurs de pilotage, de suivi et d'évaluation. Profil : Diplôme d'études supérieures / Diplôme d'ingénieur.

Pour la Direction Adjointe Affaires Juridiques et Commande Publique

Un emploi de responsable de division gestion des sinistres : A la Direction Institutionnelle et juridique, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Le responsable de division encadre et coordonne la Division Gestion des Sinistres du service Assurances, il conseil et assiste dans les orientations et la réalisation des objectifs. Profil BAC+3 juridique et / ou gestion des assurances.

Un emploi d'instructeur de marché public : A la Direction de la commande publique et des affaires juridiques, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emploi des rédacteurs territoriaux. Description du poste : l'instructeur marchés assure par sa parfaite maîtrise des mécanismes du Droit de la commande publique, la mise en œuvre des procédures de mise concurrence requises par la réglementation nationale et communautaire. Il gère et effectue le suivi administratif des dossiers de marchés publics. Profil : Bac+2 marchés publics ou expérience similaire.

Pour le Territoire du Pays de Martigues

Direction Générale des Services

Un emploi de chargé de mission, inscrit à la nomenclature au cadre d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : assurer l'assistance et le suivi technique des dossiers et produit des synthèses et analyses, Assurer une veille sur les principaux dossiers faisant l'objet d'une actualité pour la collectivité en lien avec les responsables de services et suivi des dossiers thématiques. Profil : Bac+3.

Pour le Territoire du Pays d'Aix

Pôle Développement Economique Emploi et Innovation

Un chargé de mission développement économique : A la Direction du Technopôle de l'Arbois, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des attachés ou ingénieurs territoriaux. Description du poste : Le chargé de mission aide les entreprises du Technopôle de l'Arbois dans la recherche de fonds nécessaires au financement de leur croissance (subvention, avances remboursables, prêts bancaires, levée de fonds...), depuis l'amorçage, jusqu'au développement industriel sur le territoire. Il travaille en lien avec les entreprises à la définition de leur stratégie et à la modélisation de cette dernière autour d'un business plan. Il travaille à l'évolution de ce document dans le temps et en fonction des différents guichets de financement visés. Au-delà des dossiers formels, il prépare en liens avec les autres chargés de mission à la préparation à l'oral des entreprises accompagnées. Il travaille à la structuration des comptes des entreprises innovantes accompagnées, notamment dans la perspective de les aider à lever des fonds auprès d'investisseurs privés. Pour ce faire, il travaille également au prototypage et à l'émergence des produits innovants souhaitant être développés par les jeunes entreprises innovantes. Il accompagne les porteurs de projets dans la définition de leur cahier des charges et le parcours de prototypage proposé au sein du « Centre de prototypage » du Technopôle de l'Arbois. Au-delà de l'animation et de la promotion de ce Centre, il aidera les porteurs de projet à rédiger leur cahier des charges et coordonnera et orientera les porteurs de projet vers les interlocuteurs les plus pertinents. Par son action et sa compétence, il contribuera également à l'animation du Technopôle. Profil : Titulaire d'un Bac+ 5.

Un emploi de Chargé de Innovation et transfert technologique du Technopôle de l'Arbois : A la Direction du Technopôle de l'Arbois, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des attachés, ingénieurs ou ingénieurs en chef territoriaux. Description du poste : Le Chargé de mission accompagne les entreprises du Technopôle de l'Arbois dans la définition de leur feuille de route « innovation » et dans son financement. Pour ce faire, il travaille à l'identification des guichets (BPI, ADEME, Agence de l'eau, KIC, PIA, Appel à projets régionaux...) et des leviers fiscaux lui permettant aux entreprises du Technopôle de l'Arbois de financer leur R&D (statut de jeune entreprise innovante, crédit d'impôt recherche, crédit d'impôt innovation...). Il travaille avec les entreprises du Technopôle de l'Arbois à l'appropriation de ces dispositifs et les aide à répondre aux différents appels à projet identifiés et opportuns. Il assure le lien et la concertation sur les dossiers accompagnés avec les partenaires de l'innovation du Technopôle comme : les Pôles de compétitivité, les incubateurs, les KIC, Aix-Marseille Université, les cellules de valorisation des laboratoires, la SATT... Il travaille avec les acteurs de

la recherche publique au transfert technologique de leurs innovations vers l'économie et travaille au processus d'essaimage des chercheurs en Startup. Il travaille très fortement en lien avec les autres Chargés de mission de la Direction du Technopôle de l'Arbois pour coordonner la feuille de route innovation avec la stratégie de développement économique des sociétés accompagnées. Il interface ses actions avec les autres chargés de mission autour de sujets comme : la protection de l'innovation, le marketing de l'innovation, au prototypage des innovations des Startup sur le Technopôle de l'Arbois, la préparation à l'oral des entreprises accompagnées, l'animation et la participation de la Direction du Technopôle de l'Arbois aux différentes manifestations partenariales. Profil : Bac+ 5 développement des entreprises ou expérience similaire.

Pour la Direction Générale Adjointe Affaires Générales et Moyens Généraux

Un emploi de chef de service Flotte automobile et ressources associées : A la Direction des Moyens Généraux, inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés ou ingénieurs territoriaux. Description du poste : Animer et piloter les projets définis par la DGA, S'assurer de la bonne exécution des projets, contrôlés, évaluer. Garantir la gestion opérationnelle des parcs des Territoires et la maîtrise des coûts liées à l'entretien, le renouvellement et les prestations de service annexes. Profil : Diplôme d'études supérieures Bac+3.

Pour le Territoire du Pays Salonais

Pôle Développement Economique et Equipement

Un emploi de chargé de mission : A la Direction de l'économie inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Gestion des dispositifs à destination du commerce et de l'artisanat et veille active sur leur évolution Proposition et mise en œuvre d'actions auprès des TPE PME en partenariat avec les acteurs économiques du territoire (collectivités, entreprises et leurs groupements). Relation avec les associations et fédérations locales de commerçants et artisans ainsi qu'avec les institutionnels. Profil : Expérience significative dans le champ du Développement économique local Bac+3.

Pôle Eau, Assainissement et Déchets

Un emploi de responsable de division SPANC : A la Direction de l'eau et de l'assainissement inscrit à la nomenclature en référence aux cadres d'emplois des attachés ou ingénieurs territoriaux. Description du poste : le responsable de division SPANC organise la gestion des dossiers administratifs (instruction des dossiers ANC et pluvial), il assure un appui technique,

suit les plaintes et les contentieux, coordonne les dossiers avec les services de l'état. Il assure une veille juridique, élabore et suit le budget de la division. Profil : Diplôme d'études supérieures Bac+3.

Pour le Territoire de Marseille Provence

Pour le Pôle Eau et Assainissement

Un Chargé d'opérations : A la direction de l'Eau Assainissement Pluvial -Service Travaux, réseaux, Eau Assainissement pluvial inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des ingénieurs territoriaux. Description du poste : Assister le responsable de division dans ses missions de correspondant DECI pour le CT1 dans le cadre des conventions de gestion avec les communes. Assurer le suivi et le contrôle de l'exécution des travaux de tiers (aménageurs, ZAC, PUP, autres directions) dans le cadre de demandes de raccordement au réseau pluvial. Collaborer à l'assistance à maîtrise d'ouvrage et assurer le suivi des contrôles techniques et/ou périodique et conformité avec la règlementation des ouvrages pluviaux. Profil : Titulaire d'un BAC+5 diplôme d'études supérieures (diplôme d'ingénieur ou équivalent dans le domaine technique). Habilitations souhaitées : électrique H0/B0.

Pour la Direction Générale Adjointe Eau Assainissement Déchets

Un emploi de chargé de mission A la Direction de la Stratégie des Déchets - service plan de prévention et économie circulaire en référence au cadre d'emploi des ingénieurs territoriaux. Description du poste : L'agent assurera en lien avec le chef de service « Plan de prévention & économie circulaire » la coordination et le suivi de la mise en œuvre du Plan métropolitain de prévention des DMA 2019-2025. Profil : Titulaire d'un BAC+5 diplôme d'études supérieures (diplôme d'ingénieur ou équivalent dans le domaine technique).

Pour la Direction Générale Adjointe Finances et Budget

Un emploi de chargé de mission ingénierie financière, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Déterminer les modes de financement les plus optimaux sur les projets d'investissement. Titulaire d'un diplôme Bac +5 en finances.

Pour la Direction Adjoint Innovation Numérique et Systèmes d'Information

Un emploi d'expert en Géomatique, inscrit aux cadres d'emplois des ingénieurs attachés territoriaux. Description du poste : Assurer le développement et l'exploitation de la plate-forme technique logiciel du SIG Métropolitain, notamment l'infrastructure dédiée à la Ville de Marseille et aux Territoires. Apporter des services d'expertise et d'assistance auprès de la Ville

de Marseille et des Territoires dans les projets de migration et de développement de leurs SIG au sein du SIG Métropolitain. Appuyer et assister la Ville de Marseille, les Territoires, les Communes et les Directions de la Métropole dans l'analyse, la proposition et la mise en œuvre de solutions logicielles SIG. Accompagner les projets liés à la politique de développement du SIG Métropolitain et des services associés. Développer des outils de diffusion du SIG. Profil Titulaire d'un diplôme d'études supérieures, diplôme d'ingénieur.

Pour la Direction Générale des Services

Huit emplois de Directeurs, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des administrateurs et ingénieurs en chefs territoriaux. Description du poste : Assurer la coordination et le management de l'équipe de direction. Piloter la mise en œuvre de dispositifs d'aide à la décision.

Accompagner les directions dans la déclinaison des politiques publiques en axes de travail opérationnels. Analyser les conditions de faisabilité des objectifs politiques en adéquation avec les contraintes techniques, financières, humaines. Formuler des propositions conformément à la politique stratégique choisie.

Maîtriser les risques potentiels liés aux actions engagées. Définir les orientations stratégiques qui en découlent. Mettre en œuvre les plans d'action correspondants. Permettre l'optimisation des ressources et les moyens disponibles. Profil : Titulaire d'un Bac +5.

Pour la Direction Générale Adjointe Mobilité, Déplacements, Transports, Espaces Publics et Voirie

Un emploi de contrôleur technique secteur ISTRES, MARTIGUES, FOS, MIRAMAS : A la Direction Infrastructures, Stationnement et Equipements de Mobilité, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des techniciens territoriaux. Description du poste : Suivre et contrôler l'activité des parkings délégués situés dans le secteur de Fos, Istres, Martigues et Miramas, en lien avec le Responsable de Division. Vérifier les moyens de lutte contre l'incendie, la sécurité, l'entretien et la qualité de service de ces établissements. Profil : Bac+2.

Un emploi de chargé exploitation parkings secteur Fos Istres Martigues Miramas : A la Direction Infrastructures, Stationnement et des Equipements mobile, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des ingénieurs, attachés ou techniciens territoriaux. Description du poste : Conduire et contrôler l'activité de la Division et s'assurer de la bonne exécution des opérations. Suivre et contrôler les obligations contractuelles et légales des parkings délégués pour le secteur Fos Istres Martigues Miramas. Assister le chargé de mission Délégation de Service Public sur la partie

technique, lors de l'élaboration de nouveaux contrats de DSP. Assister le chef de service lors du contrôle des rapports d'activité sur la partie technique. Assister le service entretien et maintenance dans la mise en œuvre et le suivi des travaux liés à l'exploitation des parkings. Prévoir et améliorer les aménagements de proximité en concertation avec les services compétents. Encadrer et diriger les agents de la division. Profil Titulaire d'un Bac+4.

Un emploi de responsable d'entretien bâtiminaire secteur Sud : A la Direction Infrastructures, Stationnement et des Equipements mobile, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des techniciens territoriaux. Description du poste : assurer la gestion, la maintenance et la mise en sécurité des sites. Réaliser de travaux d'entretien et de rénovation des sites métropolitains de mobilité exploités en régie et délégués. Contribuer à l'élaboration des cahiers des charges en DSP en lien avec le chef de service. Veiller à la tenue des inventaires des équipements et à la consommation des crédits alloués aux investissements et au fonctionnement.

. Profil : Titulaire d'un Bac + 2 entretien bâtiments et sécurité des ouvrages.

Un emploi de gestionnaire régie financière secteur Fos Istres Miramas : A la Direction Infrastructures, Stationnement et des Equipements mobile, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des rédacteurs territoriaux. Description du poste : assurer la gestion des régies financières des parkings relevant du territoire d'Istres.

Pour la Direction Générale Adjointe Développement Urbain et Stratégie Territoriale

Un emploi de chef de service des opérations d'aménagement Marseille bassin 2, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Manager l'équipe. Assurer le pilotage d'opérations d'aménagement du secteur d'intervention, en recherchant l'optimisation financière et technique tout en intégrant au maximum les enjeux du développement durable Collectivité. Profil : Titulaire d'un Bac+5.

Un emploi de chef de projets renouvellement urbain, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emploi des ingénieurs territoriaux. Description du poste : Assumer une fonction de pilotage ensemblier pour les Projets de Rénovation Urbaine confiés. Être l'interlocuteur principal des acteurs (collectivités locales, bailleurs sociaux, opérateurs), au niveau technique, organiser et coordonner leur intervention. Garantir la cohérence des actions conduites par les partenaires avec les objectifs du projet. Être l'interlocuteur du chargé de mission territorial de l'ANRU pour les projets suivis. Collaborer étroitement

avec le chef de projet de la Politique de la Ville. Profil : Bac+5 en architecte/urbanisme, sciences humaines, diplôme d'ingénieur avec master de spécialisation.

Pour la Direction Générale Adjointe Développement Economique Emploi Attractivité

Un emploi de chargé de mission stratégie et partenariats : A Direction Générale Adjointe Déléguée projets transversaux, inscrit à la nomenclature au cadre d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Le chargé de mission intervient sur les champs de la prospective et de la stratégie ainsi que dans la gestion des relations partenariats en lien avec le développement économique et l'attractivité de la métropole. Il veille à la bonne adéquation des actions des directions de la DGA déléguée avec les orientations de l'agenda économique. Il est chargé de dossiers ou missions spécifiques confiés par la DGA délégué et notamment le suivi de projets transversaux et d'opérer une veille sur de grands enjeux économiques du territoire. Il est l'interface privilégié des partenaires institutionnels de la métropole dans le domaine économique, en relation avec les directions qui assurent la dimension opérationnelle et contractuelle des relations. Il est aussi amené à entretenir le lien avec les grands comptes du territoire. De manière plus générale, il joue un rôle de facilitateur et de coordonnateur dans les relations de la Direction générale adjointe avec ses partenaires extérieurs. Profil : Bac+3.

Un emploi de chargé de mission développement et prospection commerces : A la Direction développement des entreprises et de l'offre territoriale, inscrit à la nomenclature au cadre d'emplois des attachés territoriaux. Description du poste : Favoriser et permettre l'implantation de nouveaux commerces qualitatifs (y compris commerces éphémères) sur le territoire métropolitain en développant différentes actions et outils, en relation avec les services et partenaires concernés. Profil : Titulaire d'un Bac+3.

Article 8 :

Créations d'emplois non permanents

Recrutement dans le cadre d'accroissements temporaires d'activité

En raison de l'accroissement de l'activité de certains services, sont approuvés les créations d'emplois non permanents à temps complet ci-dessous dans les conditions prévues à l'article 3 alinéa 1 de la loi n°84-53. Ces emplois ne peuvent être exercés que 12 mois maximum pendant une même période de 18 mois. La rémunération sera plafonnée par référence au dernier échelon du cadre d'emplois défini pour chacun des emplois et au régime indemnitaire y afférent, en tenant compte des éléments suivants :

- Fonctions exercées ;
- Qualification requise pour leur exercice ;
- Qualification détenue par l'agent ;
- Son expérience professionnelle.

Il est proposé de créer les emplois non permanents suivants :

Cinq emplois d'attachés ou d'ingénieurs territoriaux
Cinq emplois de rédacteurs et techniciens territoriaux
Cinq emplois d'adjoints administratifs ou d'adjoint techniques territoriaux

Pour la Direction Générale Adjointe Mobilité, Déplacements, Transports, Espaces Publics et Voirie

Un emploi d'ingénieur, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des ingénieurs territoriaux. Description du poste : Assurer la gestion de la maintenance et de la mise en sécurité des sites : réalisation de travaux d'entretien et de rénovation des sites de mobilité exploités en régie et délégués - élaboration des cahiers des charges - tenue des inventaires des équipements - suivi de consommation des crédits alloués aux investissements et au fonctionnement - réalisation des travaux d'aménagement, d'équipement et de rénovation des ouvrages de mobilité, conformément aux obligations réglementaires. Profil : Etudes d'ingénieur technique en VRD Bâtiments, Projets d'infrastructures, ingénieur généraliste (Arts et Métiers), ou équivalent.

Pour le Territoire Istres Ouest Provence

Pôle Culture Sports

Un emploi de Conseil et d'expertise sur le plan pédagogique auprès de la Direction Générale Adjointe, du conservatoire intercommunal de musique et danse du Territoire Ouest Provence, inscrit à la nomenclature au cadre d'emplois des attachés territoriaux.

Pour la Direction Générale Adjointe Finances et Budget

10 emplois de gestionnaires comptable et budget, inscrit à la nomenclature en référence au cadre d'emplois des adjoints administratifs territoriaux. Description du poste : Assurer la gestion administrative et budgétaire de la Direction Générale Adjointe : traitement et suivi comptable des achats ainsi que de l'exécution budgétaire de la direction, suivi financier des marchés publics, gestion des demandes administratives du personnel de la D.G.A. Profil Niveau CAP, BEP avec spécialisation « comptabilité ».

Pour le territoire du Pays Salonais

Un emploi de chargé de mission en activité accessoire, auprès du Directeur de l'Economie dans

le cadre du développement du commerce et de l'artisanat. Description du poste : Mission de conseil et d'expertise.

La rémunération sera calculée sur la base de l'indice brut 716 du grade d'attaché territorial du régime indemnitaire en vigueur, au prorata du temps de travail de quatre à six heures hebdomadaires.

Article 9 :

Autorisation de recrutement et fixation de la rémunération d'intervenants vacataires pour le conservatoire du Territoire Istres Ouest Provence

Pôle Culture Sports

- Dans le cadre de la politique de développement culturel initiée en faveur des habitants du Territoire d'Istres Ouest Provence, le conservatoire de musique et de danse à rayonnement intercommunal organise chaque année plusieurs stages de formation théâtrale, en faveur d'un public jeune notamment.

Ces stages, permettant au conservatoire de diversifier son offre pédagogique, sont axés tant sur l'approche des fondamentaux disciplinaires (respiration, diction, écoute, etc...), l'exploration des outils du jeu théâtral (l'adresse au partenaire, l'imagination, etc...), la découverte de textes, mais également sur l'approfondissement des apprentissages (analyse des enjeux, mise en place du texte, etc...) que la présentation d'une œuvre au public vient finaliser.

Compte tenu du caractère spécifique et ponctuel de cette intervention, nécessitant d'être dirigée par un professeur de théâtre diplômé, il convient de procéder au recrutement d'un agent vacataire pour animer deux stages de formation théâtrale devant se dérouler durant les vacances scolaires d'hiver 2020, soit entre le 24 février et le 27 février 2020, ainsi que durant les vacances scolaires de printemps 2020, soit entre le 20 avril 2020 et le 23 avril 2020, représentant un volume horaire total de 48 heures maximum d'enseignement pour les 2 séances de formation cumulées.

La rémunération de cette intervention, calculée au prorata temporis sur la base d'un état de présence après service fait, est fixée au taux horaire brut de 67,04 €.

Article 10 :

Créations, définitions, ajustements, modifications et suppressions d'emplois dans le cadre des besoins des services et de la gestion des effectifs pour le Territoire du Pays de Martigues.

Dans le cadre des manifestations programmées en 2020 sur le site archéologique de Saint Blaise, il est nécessaire de recruter des intervenants vacataires pour assurer les conférences et les ateliers lors des manifestations suivantes :

- L'objet du mois : Cette manifestation est proposée depuis 2014. A partir d'un objet découvert sur le site de Saint-Blaise, un scientifique développe, pour un public averti mais non spécialiste, une thématique concernant le site et son environnement. Les dates des conférences sont programmées les samedis 28 mars 2020, 25 avril 2020 et 30 mai 2020. La rémunération par conférence est fixée au forfait journalier de 300 euros net soit au taux horaire brut de 26.28 euros représentant un volume horaire de 42 heures et 36 minutes environ équivalent à 1119.82 euros brut.
- L'agora des savoirs : Depuis 2013, le Pays de Martigues en partenariat avec l'association ArchéoMed dont l'objet est de mieux faire connaître l'archéologie en milieu éducatif principalement au collège et au lycée, accueillent à Saint Blaise les scolaires et le grand public en vue de leur proposer des ateliers d'expérimentation archéologique. Cette année, la manifestation aura lieu le 15, 16 et 17 mai 2020. Ainsi, il s'agit de recruter un vacataire pour l'atelier de l'anthropologue qui sera rémunéré pour les trois jours d'intervention au forfait journalier de 300 euros net soit au taux horaire brut de 26.28 euros représentant un volume horaire 42 heures et 36 minutes environ équivalent à 1119.82 euros brut.

La rémunération totale de ces interventions représente un montant de 2239.64 euros brut calculée sur la base d'un état de présence après service fait, est fixée au taux horaire brut de 26.28 euros.

Article 11 :

Pour tenir compte des réorganisations des services, des créations, définitions, ajustements modifications, et suppressions d'emplois afin d'assurer l'adéquation des emplois avec les besoins de fonctionnement de la Collectivité, est approuvée la mise à jour du tableau des effectifs à compter du 1^{er} janvier 2020.

Article 12 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole - chapitre 012.

FAG 156-7812/19/CM

■ Création d'emplois fonctionnels de la Métropole MET 19/13917/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Aux termes de l'article 3 de la loi n° 84-53 du 26 janvier 1984, les emplois de chaque collectivité ou établissement sont créés par l'organe délibérant.

Tel est notamment le cas des emplois fonctionnels de Directeur général des services des Conseils de Territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence relevant de l'article 1 du décret n°87-1101 du 30 décembre 1987 modifié portant dispositions statutaires particulières à certains emplois administratifs de direction des collectivités territoriales et des établissements publics locaux assimilés.

Concernant ces emplois, il est rappelé que la loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République, dans son article 56, avait prévu un dispositif dérogatoire et transitoire de maintien des emplois fonctionnels de Directeurs Généraux des Services des établissements publics de coopération intercommunale fusionnés en application du I de l'article L. 5218-1 du Code Général des Collectivités Territoriales comme suit :

« .-Sans préjudice de l'article 53 de la loi n° 84-53 du 26 janvier 1984 portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique territoriale, les directeurs généraux des services des établissements publics de coopération intercommunale fusionnés en application du I de l'article L. 5218-1 du code général des collectivités territoriales sont maintenus dans leurs fonctions et dans les mêmes conditions d'emploi auprès du président du conseil de la métropole d'Aix-Marseille-Provence jusqu'au prochain renouvellement général du conseil de la métropole. »

Dans la mesure où ce dispositif transitoire prend fin après le renouvellement du Conseil de la Métropole, il convient donc d'acter d'ores et déjà, la création de ces emplois fonctionnels, conformément aux strates démographiques définies en annexe XIV du décret n°87-1101 du 30 décembre 1987 précité.

CONSEILS DE TERRITOIRE de la métropole d'Aix-Marseille-Provence	COMMUNES
De plus de 40 000 habitants à 80 000 habitants au plus	De plus de 20 000 habitants à 40 000 habitants au plus
De plus de 80 000 habitants à 150 000 habitants au plus	De plus de 40 000 habitants à 80 000 habitants au plus
De plus de 150 000 habitants à 400 000 habitants au plus	De plus de 80 000 habitants à 150 000 habitants au plus
De plus de 400 000 habitants	De plus de 150 000 habitants à 400 000 habitants au plus

Dans ces conditions, sont créés à compter du prochain renouvellement du Conseil de la Métropole, six emplois fonctionnels de Directeurs Généraux des Services comme suit :

- 1 emploi de Directeur Général des Services du Territoire Marseille Provence
- 1 emploi de Directeur Général des Services du Territoire du Pays d'Aix
- 1 emploi de Directeur Général des Services du Territoire du Pays Salonais
- 1 emploi de Directeur Général des Services du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile
- 1 emploi de Directeur Général des Services du Territoire d'Istres Ouest Provence
- 1 emploi de Directeur Général des Services du Territoire du Pays de Martigues

Le Directeur Général des Services du Conseil de Territoire est placé sous l'autorité du Président (e) du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence. Il est placé sous l'autorité fonctionnelle du Président (e) du Conseil de Territoire pour l'exercice des attributions de celui-ci. Il dirige les services de la métropole d'Aix-Marseille-Provence mis à la disposition du président du conseil de territoire et en coordonne l'organisation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n°87-1101 du 30 décembre 1987 modifié portant dispositions statutaires particulières à certains emplois administratifs de direction des collectivités territoriales et des établissements publics locaux assimilés.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la création de six emplois fonctionnels de Directeur Général des Services de territoire au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence, à compter du prochain renouvellement du conseil de la Métropole.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget 2020 de la Métropole - chapitre 012

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 157-7813/19/CM

■ Modalités de transfert des agents chargés de la mise en œuvre de la compétence "animation et coordination de dispositifs locaux de prévention de la délinquance"
MET 19/13947/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

En application des dispositions combinées des lois n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropole et n°2015-991 du 7 août 2015 portant

nouvelle organisation territoriale de la république, la métropole Aix-Marseille-Provence exerce pleinement la compétence « animation et coordination de dispositifs locaux de prévention de la délinquance ».

En application de la loi NOTRe, il est proposé de réserver à l'échelon métropolitain un rôle stratégique d'animation et de coordination qui pourra se traduire par, d'une part, la mise en place d'une instance intercommunale de type Conseil Métropolitain de Sécurité et de Prévention de la Délinquance et, d'autre part, par la définition de la Stratégie Métropolitaine de Sécurité et de Prévention de la Délinquance.

L'échelon communal est quant à lui compétent pour les actions de proximité de prévention et pour les actions d'accès au droit (mise en œuvre de dispositif de sécurité et de prévention des espaces urbains, actions dans le champ de l'accès au droit et de l'aide aux victimes, actions éducatives de prévention) ainsi que pour la coordination de CLSPD présidés par les maires.

Il est donc proposé d'effectuer le transfert des sept agents exerçant leurs fonctions dans le cadre des missions relatives à la compétence « animation et coordination de dispositifs locaux de prévention de la délinquance » et relevant d'échelon communal (cf. tableau annexé).

Les modalités de ce transfert de personnels sont soumises aux dispositions prévues par les articles du Code Général des Collectivités.

Concernant les sept agents exerçant la totalité de leurs fonctions sur la compétence transférée, l'article L. 511-4-1 IV bis 2° du CGCT indique que la répartition des fonctionnaires et agents territoriaux non titulaires contractuels transférés par les communes en application du deuxième alinéa du I ou recrutés par l'établissement public de coopération intercommunale et qui sont chargés, pour la totalité de leurs fonctions, de la mise en œuvre de la compétence restituée est décidée d'un commun accord par convention conclue entre l'établissement public et ses communes membres.

Il est donc proposé au Conseil de la Métropole de se prononcer sur le transfert aux communes concernées, des sept agents exerçant leurs fonctions dans le cadre des missions relatives à la compétence « animation et coordination de dispositifs locaux de prévention de la délinquance » et relevant d'échelon communal.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération FAG 046-24/10/19 CM du 24 octobre 2019 précisant la consistance de la compétence « animation et coordination de dispositifs locaux de prévention de la délinquance » transférée à la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- L'avis du Comité Technique ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que dans le cadre de la restitution des missions relevant de l'échelon communal de la compétence « animation et coordination de dispositifs locaux de prévention de la délinquance », il convient de décider de la répartition des agents qui sont liés, pour la totalité de leurs fonctions, à cette compétence.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée le principe du transfert des sept agents en charge de la mise en œuvre de la compétence « animation et coordination de dispositifs locaux de prévention de la délinquance » relevant de l'échelon communal pour la totalité de leurs fonctions aux communes concernées, au 1^{er} janvier 2020.

Article 2 :

Est approuvée la convention portant sur les conditions de répartition des sept agents liés à la compétence « animation et coordination de dispositifs locaux de prévention de la délinquance » relevant de l'échelon communal ci-annexée.

Article 3 :

La nomenclature des emplois de la Métropole est modifiée en conséquence pour tenir compte des transferts de personnel et des postes précités.

Article 4 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence est autorisée à signer l'ensemble des documents y afférents.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 158-7814/19/CM

■ Recrutement d'agents contractuels sur des emplois non permanents dans le cadre des besoins liés à un accroissement saisonnier d'activité au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence

MET 19/13890/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Conformément à l'article 34 de la loi n°84-53 du 26 janvier 1984 portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique territoriale « Les emplois de chaque collectivité ou établissement sont créés par l'organe délibérant de la collectivité ou de l'établissement. La délibération précise le grade ou, le cas échéant, les grades correspondants à l'emploi créé. ».

Dans ce cadre, il appartient donc au Conseil de la Métropole de fixer l'effectif des emplois à temps complet et à temps non complet nécessaire au bon fonctionnement des services au titre des besoins liés à un accroissement saisonnier d'activité au sein des six Conseils de Territoire qui composent la Métropole Aix-Marseille-Provence.

En conséquence, il est nécessaire de créer des emplois non permanents pour faire face aux accroissements saisonniers d'activité à temps complet et à temps non complet dans les conditions prévues à l'article 3 alinéa 2 de la loi n°84-53 du 26 janvier 1984 précitée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°83-634 du 13 juillet 1983, modifiée, portant droits et obligations des fonctionnaires ;

- La loi n°84-53 du 26 janvier 1984 portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique territoriale ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n°88-145 du 15 février 1988, modifié pris pour l'application de l'article 136 de la loi du 26 janvier 1984 modifiée portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique territoriale et relatif aux agents contractuels de la fonction publique territoriale ;
- Le décret n°2006-1690 du 22 décembre 2006 modifié portant statut particulier du cadre d'emplois des adjoints administratifs territoriaux ;
- Le décret n°2006-1693 du 22 décembre 2006 portant statut particulier du cadre d'emplois des adjoints territoriaux d'animation ;
- Le décret n°2006-1961 du 22 décembre 2006 modifié portant statut particulier du cadre d'emplois des adjoints techniques territoriaux ;
- Le décret n° 2010-329 du 22 mars 2010 portant dispositions statutaires communes à divers cadres d'emplois de fonctionnaires de la catégorie B de la fonction publique territoriale ;
- Le décret n° 2011-605 du 30 mai 2011 modifié portant statut particulier du cadre d'emplois des éducateurs territoriaux des activités physiques et sportives ;
- La délibération FAG 043-2299/17/CM du 13 juillet 2017 portant extension des titres restaurant à tous les agents de la Métropole Aix-Marseille-Provence et accès au dispositif de restauration collective en place.
- La délibération FAG 012-5538/19/BM du 28 mars 2019 portant revalorisation de la valeur faciale des titres restaurant attribués aux agents de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'au regard des besoins liés à l'accroissement saisonnier d'activité au sein

de la Métropole Aix-Marseille-Provence, la création de :

- 291 emplois non-permanents à temps plein pour les besoins annuels (hors période estivale).
- 665 emplois non-permanents à temps plein pour la période estivale.
- 16 emplois non-permanents à temps non complet pour les besoins annuels (hors période estivale).
- 21 emplois non-permanents à temps non complet pour la période estivale.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la répartition de l'ensemble de ces emplois et les conditions de rémunération suivantes :

• Filière technique :

- Nature des fonctions : coursiers, agents valoristes, agents d'entretien, chauffeurs rumeurs, rumeurs, agents techniques polyvalents, agents de maintenance, agents d'accueil, agents d'accueil/caisse, garde nature, agents de nettoyage, agents de collecte, agents portuaire, gardiens de parking, conducteurs poids lourd, agents de déchetterie, peseurs en déchetterie, magasiniers, agents d'exploitation de la voie publique.

- Niveau de recrutement : adjoint technique territorial ou adjoint technique territorial principal de 2^{ème} classe (pour les conducteurs poids lourds uniquement).

- Niveau de rémunération : 1^{er} échelon du grade d'adjoint technique territorial, indice brut 348, sans régime indemnitaire.

- Niveau de rémunération pour les gardiens de parking uniquement : 9^{ème} échelon du grade d'adjoint technique territorial, indice brut 372, sans régime indemnitaire.

- Niveau de rémunération pour les conducteurs de poids lourds uniquement : 1^{er} échelon du grade d'adjoint technique principal 2^{ème} classe indice brut 354 sans régime indemnitaire.

• Filière administrative :

- Nature des fonctions : agents administratifs polyvalents, agents d'accueil polyvalents

- Niveau de recrutement : grade d'adjoint administratif territorial,

- Niveau de rémunération : 1^{er} échelon du grade d'adjoint administratif territorial, indice brut 348, sans régime indemnitaire.

• Filière animation :

- Nature des fonctions : animateurs de centres de vacances

- Niveau de recrutement : Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateurs.

- Niveau de rémunération : 1^{er} échelon du grade d'adjoint d'animation territorial, indice brut 348, sans régime indemnitaire.

• Filière sportive :

- Nature des fonctions : maîtres-nageurs sauveteurs et éducateurs sportifs.

- Niveau de recrutement : BEESAN, BPJEPS, BNSSA.

- Niveau de rémunération : jusqu'au 8^{ème} échelon du grade d'éducateur des activités physiques et sportives, indice brut 478, sans régime indemnitaire en fonction du niveau de qualification et d'expériences.

Article 2 :

Est approuvée la création 665 emplois non-permanents à temps plein en période estivale, au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence dont l'affectation est opérée, par les différents territoires et au titre des compétences qui leur sont déléguées, comme suit :

- Territoire de Marseille-Provence : 200 emplois.

- Territoire du Pays d'Aix : 199 emplois.

- Territoire du Pays de Salon : 18 emplois.

- Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile : 57 emplois.

- Territoire d'Istres Ouest Provence : 146 emplois.

- Territoire du Pays de Martigues : 45 emplois.

Article 3 :

Est approuvée la création 21 emplois non-permanents à temps non complet en période estivale, au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence dont l'affectation est opérée, par les différents territoires et au titre des compétences qui leur sont déléguées, comme suit :

- Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile : 2 emplois à hauteur de 17 heures 30 hebdomadaires,

- Territoire Istres Ouest-Provence : 19 emplois, à hauteur de 17 heures 30 hebdomadaires,

Article 4 :

S'agissant des conditions d'emplois :

La rémunération des saisonniers sera versée le mois suivant le début du contrat d'engagement et ne comprend pas de régime indemnitaire. Elle ne donnera pas lieu au versement d'heures supplémentaires.

Les congés doivent impérativement être pris pendant la période de contrat et les heures effectuées en plus du temps de travail pour les besoins du service fera l'objet d'une récupération pendant la période de contrat.

Les agents sont éligibles aux titres restaurants à la condition que la période de contrat soit supérieure à un mois sur une période continue.

Article 5 :

Les crédits nécessaires à la création des emplois précités sont inscrits au budget 2020 de la Métropole Aix-Marseille-Provence chapitre 012, charges de personnels et frais assimilés, compte 64131 pour le budget principal et ses budgets annexes.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 159-7815/19/CM

■ Approbation de l'avenant n°16 à la convention Action Sociale pour l'exercice 2020 relatif au dispositif d'action sociale pour le personnel affecté auprès du Territoire de Marseille-Provence et aux agents transférés et nouvellement recrutés sur des postes définis par l'organigramme métropolitain MET 19/13907/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Dans l'attente de la mise en place d'une harmonisation des politiques d'actions sociales métropolitaines, il est proposé de reconduire les dispositifs en cours dans chaque territoire.

Dans le cadre de la construction métropolitaine, la Métropole Aix-Marseille-Provence a approuvé par délibération FAG 001-30/06/16 CM du 30 juin 2016 le pacte de gouvernance financier et fiscal, énonçant que « (...) jusqu'à l'instauration d'un comité des œuvres sociales (ou organisme équivalent) métropolitain et le vote des délibérations du conseil métropolitain idoines, le maintien des structures existantes gérant les œuvres sociales est garanti ainsi que le financement par la métropole des droits et avantages sociaux proposés aux agents par les EPCI préexistants. »

Compte tenu du dialogue social avec les organisations syndicales pour la mise en œuvre d'une politique d'action sociale commune à l'ensemble des agents de la Métropole Aix Marseille Provence initié en juin 2018, poursuivi sur l'exercice 2019 mais non encore finalisé.

Ce processus de construction de l'action sociale n'ayant pas encore abouti, il convient de prolonger les dispositifs existants pour une année.

A cet effet, la convention n° 05/1005, passée entre la Communauté Urbaine et le Comité d'Action Sociale, en date du 6 janvier 2005, et modifiée par avenants successifs arrive à son terme le 31 décembre 2019, il y a donc lieu de prévoir un nouvel avenant, afin de

reconduire les modalités de financement du dispositif d'action sociale mis en œuvre par le Comité d'Action Sociale en faveur du personnel affecté auprès du Territoire de Marseille-Provence et étendu aux agents transférés et nouvellement recrutés sur des postes définis par l'organigramme métropolitain, pour l'année 2020.

En contrepartie de la prestation effectuée par le Comité d'Action Sociale, la Métropole lui versera une participation financière, pour l'année 2020, fixée à 320 € par an et par agent, au regard des effectifs concernés et évalués au 31 décembre 2019.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales, et notamment l'article L 5215-20 ;
- La loi n° 83-634 du 13 juillet 1983, modifiée, portant droits et obligations des fonctionnaires ;
- La loi n° 84-53 du 26 janvier 1984, modifiée, portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique territoriale ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n° 2015-1085 du 28 août 2015 relatif à la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération FAG 16/861/CC du 17 décembre 2004 relative à l'extension du dispositif d'action sociale avec le Comité d'Action Sociale à l'ensemble du personnel de MPM ;
- La convention n° 05/1005 du 6 janvier 2005 passée avec le Comité d'Action Sociale, et ses avenants successifs ;
- La délibération FCT 016-1148/09/CC du 26 mars 2009 relative à la participation de la Communauté Urbaine à l'Association Comité d'Action Sociale ;
- La délibération FAG 001-30/06/16 CM du 30 juin 2016 portant approbation du pacte de gouvernance financier et fiscal de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- L'avis du comité technique ;
- L'avis de la Commission Finances et Administration Générale ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La continuité des dispositifs d'action sociale proposés aux agents par les EPCI préexistants, énoncé par le pacte de gouvernance financier et fiscal de la Métropole Aix-Marseille-Provence,
- La nécessité de reconduire pour l'année 2020 le dispositif d'action sociale mis en place en partenariat avec le Comité d'Action Sociale en faveur du personnel affecté auprès du Territoire de Marseille Provence et étendu aux agents transférés et nouvellement recrutés sur des postes définis par l'organigramme métropolitain.

Délibère

Article 1 :

Est adopté l'avenant n° 16, joint en annexe, à la convention n° 05/1005 du 6 janvier 2005 passée entre l'association « Comité d'Action Sociale des personnels de la Ville de Marseille, du Centre Communal d'Action Sociale de Marseille » et la Métropole Aix-Marseille-Provence, de la présente délibération.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à signer cet avenant.

Article 3 :

La dépense correspondante sera imputée sur les crédits inscrits au chapitre 012, charges de personnel et frais assimilés, nature 6478 pour le budget principal et le budget collecte et traitement des déchets 2020 et nature 6472 pour les budgets annexes 2020 (eau, assainissement, transports, crematorium, GEMAPI, port de plaisance, port ouest).

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 160-7816/19/CM

■ Approbation de l'avenant n°5 à la convention d'objectifs avec le Comité des Œuvres Sociales du Territoire du Pays d'Aix au titre de l'exercice 2020 MET 19/13909/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Comité des Œuvres Sociales (COS), association loi 1901, a été créé le 22 décembre 2004 avec pour objet la mise en œuvre de prestations et services à caractère social, culturel et sportif pour ses adhérents en complément des services proposés par le CNAS (Comité National d'Action Sociale).

Par délibération n°2206-A077 du 6 avril 2004, il a été mis fin à l'adhésion directe de l'Etablissement au CNAS, permettant ainsi au COS de gérer l'ensemble de l'action sociale et d'adhérer au CNAS en lieu et place de la collectivité. La prise en charge complète de l'activité sociale par le COS est effective depuis le 1^{er} janvier 2017.

La Communauté d'Agglomération du Pays d'Aix fusionné au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence depuis le 1^{er} janvier 2016 et l'association du Comité des Œuvres Sociales du Territoire du Pays d'Aix avait conclu une convention pluriannuelle d'objectifs, approuvée par délibération n°2013-A025 du 28 mars 2013 pour une durée de 3 ans fixant les objectifs et les engagements réciproques des parties et les conditions dans lesquelles l'intercommunalité entend apporter un concours en moyens financiers aux activités menées par l'Association au profit de ses membres.

Le Pacte de gouvernance financier et fiscal de la Métropole Aix-Marseille-Provence approuvé lors de la séance du Conseil de Métropole du 30 juin 2016 prévoit que : « S'agissant des avantages sociaux collectifs, jusqu'à l'instauration d'un Comité des Œuvres Sociales (ou organisme équivalent) métropolitain et le vote des délibérations du Conseil de Métropole idoines, le maintien des structures existantes gérant les œuvres sociales est garanti ainsi que le financement par la Métropole des droits et avantages sociaux proposés aux agents par les EPCI préexistants. »

A ce jour, il convient de poursuivre les négociations avec les organisations syndicales pour la mise en œuvre d'une politique d'action sociale commune à l'ensemble des agents de la Métropole Aix-Marseille-Provence, c'est pourquoi, il est proposé de reconduire le dispositif existant par avenant n°5 pour l'année 2020.

Dans ce cadre, afin de permettre au Comité des Œuvres Sociales du Territoire du Pays d'Aix d'assurer la continuité de ses engagements, il est proposé de lui attribuer une subvention d'un montant de 225 179 euros au titre de l'exercice 2020.

Eu égard à son objet particulier, il est précisé qu'il est dérogé au règlement budgétaire et financier approuvé par délibération n°HN-021-049/16/CM du 7 avril 2016 et de verser la totalité de la subvention proposée avant le 31 décembre 2020.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération FAG 001-30/06/16/CM du 30 juin 2016 portant approbation du pacte de gouvernance financier et fiscal de la Métropole Aix Marseille Provence,
- La délibération n°2013-A025 du Conseil Communautaire de la CPA du 28 mars 2013 portant approbation de la convention d'objectifs,
- La délibération n°2015-A302 du Conseil Communautaire de la CPA du 17 décembre 2015 portant approbation de l'avenant n°1 à la convention d'objectifs,
- La délibération n°2016-CT2-147 du Conseil de la Métropole du 17 octobre 2016 portant approbation de l'avenant n°2 à la convention d'objectifs,
- La délibération n°FAG 083-3102/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant approbation de l'avenant n°3 à la convention d'objectifs,
- La délibération n°FAG 013-4717/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant approbation de l'avenant n°4 à la convention d'objectifs,
- L'avis du Comité Technique du 3 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La continuité des dispositifs d'action sociale proposés aux agents par les EPCI préexistants, énoncé par le pacte de gouvernance financier et fiscal de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La nécessité de reconduire le dispositif d'action sociale avec le Comité Social du Territoire du Pays d'Aix

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°5, ci-annexé, à la convention d'objectifs entre le Comité des Œuvres Sociales du Territoire du Pays d'Aix et la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 2 :

Est attribuée une subvention de 225 179 euros à l'association Comité des Œuvres Sociales du Territoire du Pays d'Aix et la Métropole Aix-Marseille-Provence au titre de l'exercice 2020, sous réserve de l'adoption du Budget principal de la Métropole Aix-Marseille Provence pour l'exercice 2020.

Article 3 :

Est précisé qu'il est dérogé au règlement budgétaire et financier approuvé par délibération n°HN-021-049/16/CM du 7 avril 2016 et de verser la totalité de la subvention proposée avant le 31 décembre 2020 eu égard à son objet particulier.

Article 4 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant est autorisé à signer cet avenant.

Article 5 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au Chapitre 065 du budget principal et annexes 2020 de la Métropole.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 161-7817/19/CM

■ Approbation de l'avenant n° 2 à la convention d'objectifs entre l'association Amicale du Personnel du Territoire du Pays Salonais et la Métropole Aix-Marseille-Provence au titre de l'année 2020
MET 19/13902/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'Amicale du Personnel du Territoire du Pays Salonais (APAP), association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901, a pour objectif d'organiser, au profit de ses membres et ayant droit, des activités de loisirs, de détente et diverses manifestations.

Le Pacte de gouvernance financier et fiscal de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence approuvé lors de la séance du Conseil de Métropole du 30 juin 2016 prévoit que : « S'agissant des avantages sociaux collectifs, jusqu'à l'instauration d'un Comité des Œuvres Sociales (ou organisme équivalent) métropolitain et le vote des délibérations du Conseil

de Métropole idoines, le maintien des structures existantes gérant les œuvres sociales est garanti ainsi que le financement par la Métropole des droits et avantages sociaux proposés aux agents par les EPCI préexistants. »

A ce jour, il convient de poursuivre les négociations avec les organisations syndicales pour la mise en œuvre d'une politique d'action sociale commune à l'ensemble des agents de la Métropole Aix-Marseille Provence, c'est pourquoi, il est proposé de reconduire le dispositif existant par avenant n°2 pour l'année 2020.

Dans ce cadre, afin de permettre à l'association Amicale du Personnel du Territoire du Pays Salonais (APAP) d'assurer la continuité de ses engagements, il est proposé de lui attribuer une subvention d'un montant de 40 000 euros au titre de l'exercice 2020.

Eu égard à son objet particulier, il est précisé qu'il convient toutefois de déroger au règlement budgétaire et financier approuvé par délibération n° HN 021-049/16/CM du 7 avril 2016 et de verser la totalité de la subvention proposée avant le 31 décembre 2020.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 relative au règlement budgétaire et financier ;
- La délibération n°FAG 001-30/06/16/CM du 30 juin 2016 portant approbation du pacte de gouvernance financier et fiscal de la Métropole Aix Marseille Provence,
- La délibération n°FAG 015-2865/17/BM du 14 décembre 2017 approuvant la convention pluriannuelle d'objectifs avec l'association Amicale du Personnel du Territoire du Pays Salonais ;
- La délibération n°FAG 014-4718/18/BM du 13 décembre 2018 portant approbation de l'avenant n°1 à la convention d'objectifs ;
- L'avis du Comité Technique du 3 décembre 2019 ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La continuité des dispositifs d'action sociale proposés aux agents par les EPCI préexistants, énoncé par le pacte de gouvernance financier et fiscal de la métropole d'Aix-Marseille-Provence,
- La nécessité de reconduire le dispositif d'action sociale avec l'association Amicale du Personnel du Territoire du Pays Salonais (APAP) au titre de l'année 2020.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n° 2 ci-annexé à la convention d'objectifs à conclure entre l'association Amicale du Personnel du Territoire du Pays Salonais (APAP) pour l'année 2020.

Article 2 :

Est attribuée une subvention de 40 000 euros à l'association Amicale du Personnel du Territoire du Pays Salonais (APAP) au titre de l'année 2020, sous réserve de l'adoption du Budget Principal de la Métropole Aix-Marseille Provence pour l'exercice 2020.

Article 3 :

Est précisé qu'il convient de déroger au Règlement Budgétaire et Financier approuvé par délibération n°HN-021-049/16/CM du 7 avril 2016 et de verser la totalité de la subvention proposée avant le 31 décembre 2020 eu égard à son objet particulier

Article 4 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant est autorisé à signer cet avenant.

Article 5 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au chapitre 065 du budget principal 2020 de la Métropole.

Conformément au Règlement Budgétaire et Financier approuvé par délibération n°HN 021-049/16/CM du 7 avril 2016 et modifié par délibération n°FAG 002-542/16/CM du 30 juin 2016, les modalités de versement se feront comme suit :

- Un acompte de 50% de la subvention votée, soit la somme de 20 000 euros, sur demande du bénéficiaire après la signature de la convention par les 2 parties,
- Le solde de 50%, soit la somme de 20 000 euros, sera versé sur présentation du rapport d'activité de

l'association ou des actions faisant l'objet de la présente convention et s'il est provisoire le bilan définitif devra être fourni au plus tard le 31 mars de l'exercice N+1. Le solde sera versé à compter du second semestre 2020.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 162-7818/19/CM

■ Approbation de l'avenant n°2 à la convention d'objectifs avec le comité social du personnel de la ville de Martigues et du Territoire du Pays de Martigues au titre de l'année 2020 MET 19/13913/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'association du Comité Social du personnel de la ville de Martigues et du Territoire du Pays de Martigues a pour objet d'instituer en faveur des agents du Territoire du Pays de Martigues toutes les formes d'aide sociale et d'activités jugées opportunes, permettant d'assurer la satisfaction des besoins exprimés par ses membres.

La Communauté d'Agglomération du Pays de Martigues, fusionnée au sein de la Métropole Aix-Marseille Provence depuis le 1er janvier 2016 et l'association du Comité Social du personnel de la ville de Martigues et du Territoire du Pays de Martigues avaient conclu une convention pluriannuelle d'objectifs, approuvée par délibération n°2015-148 du 5 novembre 2015 pour une durée de 3 ans fixant les objectifs et les engagements réciproques des parties et les conditions dans lesquelles l'intercommunalité entend apporter un concours en moyens financiers aux activités menées par l'Association au profit de ses membres.

Le Pacte de gouvernance financier et fiscal de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence approuvé lors de la séance du Conseil de Métropole du 30 juin 2016 prévoit que : *« S'agissant des avantages sociaux collectifs, jusqu'à l'instauration d'un Comité des Œuvres Sociales (ou organisme équivalent) métropolitain et le vote des délibérations du Conseil de Métropole idoines, le maintien des structures existantes gérant les œuvres sociales est garanti ainsi que le financement par la Métropole des droits et avantages sociaux proposés aux agents par les EPCI préexistants. »*

A ce jour, il convient de poursuivre le dialogue social avec les organisations syndicales pour la mise en œuvre d'une politique d'action sociale commune à l'ensemble des agents de la Métropole Aix-Marseille Provence, c'est pourquoi, il est proposé de reconduire le dispositif existant par avenant n°2 pour l'année 2020.

Dans ce cadre, afin de permettre à l'association du Comité Social du personnel de la ville de Martigues et du Territoire du Pays de Martigues d'assurer la continuité de ses engagements, il est proposé de lui attribuer une subvention d'un montant de 77 280 euros au titre de l'exercice 2020.

Eu égard à son objet particulier, il est précisé qu'il est dérogé au règlement budgétaire et financier approuvé par délibération n°HN-021-049/16/CM du 7 avril 2016 et de verser la totalité de la subvention proposée avant le 31 décembre 2020.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° 2015-148 du 5 novembre 2015 approuvant la convention pluriannuelle d'objectifs avec l'association du Comité Social du personnel ;
- La délibération n°FAG 001-30/06/16/CM du 30 juin 2016 portant approbation du pacte de gouvernance financier et fiscal de la Métropole Aix Marseille Provence ;
- La délibération n°FAG 021-5718/19/CM du 28 mars 2019 relative à la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Bureau de la Métropole Aix-Marseille ;
- L'avis du Comité Technique ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La continuité des dispositifs d'action sociale proposés aux agents par les EPCI préexistants, énoncé par le pacte de gouvernance financier et fiscal de la métropole Aix-Marseille-Provence,
- La nécessité de reconduire le dispositif d'action sociale avec le Comité Social du personnel de la ville de Martigues et du Territoire du Pays de Martigues au titre de l'année 2020.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°2 à la convention d'objectif entre le COS du personnel de la Ville de Martigues et du Territoire du Pays de Martigues et la Métropole Aix-Marseille-Provence pour l'année 2020.

Article 2 :

Est attribuée une subvention de 77 280 euros à l'association du Comité Social du personnel de la ville de Martigues et du Territoire du Pays de Martigues au titre de l'exercice 2020 sous réserve de l'adoption du Budget principal de la Métropole Aix-Marseille-Provence pour l'exercice 2020.

Article 3 :

Est précisé qu'il convient de déroger au Règlement Budgétaire et Financier approuvé par délibération n°HN-021-049/16/CM du 7 avril 2016 et de verser la totalité de la subvention proposée avant le 31 décembre 2020 eu égard à son objet particulier.

Article 4 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant est autorisé à signer cet avenant.

Article 5 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au chapitre 065 du budget principal et annexes 2020 de la Métropole.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 163-7819/19/CM

■ Définition, durée et organisation du temps de travail des agents de la Métropole Aix-Marseille-Provence - Définition des cycles de travail spécifiques pour certains postes au regard des nécessités de service

MET 19/14075/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° FAG 075-4127/18/CM du 28 juin 2018, le Conseil de la Métropole a harmonisé le temps de travail de l'ensemble des agents métropolitains non soumis à sujétions particulières.

Par délibération n° FAG 155-4972/18/CM du 13 décembre 2018, le Conseil de la Métropole, a recensé les cycles de travail des agents soumis aux 1607 heures annuelles mais disposant d'une organisation de cycle de travail spécifique pour certains postes au regard des nécessités de service ;

Par délibération n° FAG 016-5713/19/CM du 28 mars 2019, le Conseil de la Métropole, a complété la délibération n° FAG 155-4972/18/CM du 13 décembre 2018 afin d'apporter des éléments complémentaires à la définition des cycles de travail spécifiques pour certains postes au regard des nécessités de service ; Par délibération n° FAG 075-6382/19/CM du 20 juin 2019, le Conseil de la Métropole, a complété la délibération n° FAG 155-4972/18/CM du 13 décembre 2018 afin d'apporter des précisions ou des compléments à la situation des agents soumis aux 1607 heures annuelles mais disposant d'une organisation de cycle de travail spécifique pour certains postes au regard des nécessités de service.

L'ensemble des agents métropolitains sont soumis, à compter du 1^{er} janvier 2019, à l'obligation de la durée annuelle légale de travail de 1607 heures, dans ce cadre, la délibération n° FAG 075-4127/18/CM du 28 juin 2018 définit l'organisation des cycles de travail.

Or, certains agents, soumis aux 1607 heures, dépendent de cycles de travail spécifiques en raison de nécessités de service ne leur permettant pas de bénéficier des plages horaires fixes et variables telles que définies au sein de la délibération n° FAG 075-4127/18/CM du 28 juin 2018. Il est donc nécessaire de compléter la délibération afin de traiter de la situation de ces agents soumis aux 1607 heures annuelles mais disposant d'une organisation de cycle de travail spécifique.

Il est défini pour les postes énumérés en annexe (classés par territoires) des cycles spécifiques pour lesquels le choix des formules de cycle de travail sera contraint en raison des nécessités de service.

En conséquence, il convient de compléter la délibération n° FAG 075-6382/19/CM du 20 juin 2019, afin d'apporter des précisions ou des compléments à la situation des agents soumis aux 1607 heures annuelles mais disposant d'une organisation de cycle de travail spécifique pour certains postes au regard des nécessités de service.

Les cycles de travail ainsi définis entreront en vigueur à compter du 1^{er} janvier 2020.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 83-634 du 13 juillet 1983 modifiée portant droits et obligations des fonctionnaires,

- la loi n° 84-53 du 26 janvier 1984 modifiée portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique territoriale ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n° 85-1250 du 26 novembre 1985 relatif aux congés annuels des fonctionnaires territoriaux ;
- Le décret n° 88-145 du 15 février 1988 pris pour l'application de l'article 136 de la loi du 26 janvier 1984 modifiée portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique territoriale et relatif aux agents contractuels de la fonction publique territoriale ;
- Le décret n° 91-298 du 20 mars 1991 modifié portant dispositions statutaires applicables aux fonctionnaires territoriaux nommées dans des emplois permanents à temps non complet ;
- Le décret n° 2000-815 du 25 août 2000 modifié relatif à l'aménagement et à la réduction du temps de travail dans la fonction publique de l'Etat et dans la magistrature ;
- Le décret 2001-623 pris pour l'application de l'article 7-1 de la loi n° 84-53 du 26 janvier 1984 et relatif à l'aménagement et à la réduction du temps de travail dans la fonction publique territoriale ;
- La délibération n° FAG 075-4127/18/CM du 28 juin 2018 portant définition, durée et organisation du temps de travail des agents de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° FAG 155-4972/18/CM du 13 décembre 2018, portant définition des cycles de travail spécifiques pour certains postes au regard des nécessités de service ;
- La délibération n° FAG 016-5713/19/CM du 28 mars 2019 portant éléments complémentaires à la définition des cycles de travail spécifiques pour certains postes au regard des nécessités de service ;
- la délibération n° FAG 075-6382/19/CM du 20 juin 2019 portant éléments complémentaires à la définition des cycles de travail spécifiques pour certains postes au regard des nécessités de service ;
- L'avis du Comité technique ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de compléter la délibération n° FAG 075-6382/19/CM du 20 juin 2019 afin d'apporter des précisions ou des compléments à la situation des agents soumis aux 1607 heures annuelles mais disposant d'une organisation de cycle de travail spécifique pour certains postes au regard des nécessités de service.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les cycles de travail spécifiques définis au sein de la présente délibération et tels qu'ils sont présentés dans l'annexe.

Article 2 :

Les cycles de travail ainsi définis entreront en vigueur à compter du 1^{er} janvier 2020.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 164-8065/19/CM

■ Délégation de compétences du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence au Conseil de Territoire Marseille-Provence MET 19/13662/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Il est soumis à l'assemblée le rapport actant de la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire Marseille Provence.

I) Le cadre législatif d'exercice des compétences de la Métropole

L'article L. 5218-3 du Code Général des Collectivités Territoriales dispose que le périmètre de la Métropole Aix-Marseille-Provence est composé de territoires, dont les limites ont été fixées par décret n° 2015-1520 du 23 novembre 2015.

Conformément aux dispositions de l'article L.5218-4 du Code précité, il est établi dans chacun des six territoires un Conseil de Territoire composé de Conseillers de la Métropole Aix-Marseille-Provence délégués des communes incluses dans le périmètre dudit territoire.

Aux termes du I de l'article L. 5218-2 du Code Général des Collectivités Territoriales : « La Métropole d'Aix-Marseille-Provence exerce les compétences qui étaient, à la date de sa création, transférées par les communes membres aux établissements publics de

coopération intercommunale fusionnés en application du I de l'article L.5218-1 du présent code », et ce sans préjudice de l'exercice des compétences dévolues de plein droit par le législateur aux métropoles et énumérées à l'article L. 5217-2 du même code, à l'exception, néanmoins, des compétences d'autorité concédante de l'Etat pour les plages énoncées au k du 6° du I du même article L. 5217-2 et à l'article L. 2124-4 du Code Général de la Propriété des Personnes Publiques, qui ne relèvent pas des compétences d'attribution de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Par délibération n° HN 056-187/16/CM du 28 avril 2016, le Conseil de la Métropole a approuvé la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire Marseille Provence, sur la base des articles L. 5218-7 et suivant du Code Général des Collectivités Territoriales. Cette délégation de compétences au profit du Conseil de Territoire s'étend jusqu'à la fin de l'année 2019.

En effet, Les prérogatives propres des Conseils de territoire et les attributions pouvant lui être déléguées par le Conseil de la Métropole sont fixées au I et II de l'article L. 5218-7 qui dispose particulièrement que :

« (...) le Conseil de la Métropole Aix-Marseille Provence (...) délègue, jusqu'au 31 décembre 2019, à chaque Conseil de territoire, dans le respect des objectifs et des règles qu'il fixe, l'exercice des compétences qui lui ont été transférées par les communes membres, à l'exception des compétences en matières de... » :

1° Schéma d'ensemble relatif à la politique de développement économique et à l'organisation des espaces économiques et opérations métropolitaine ;

2° Schéma de cohérence territoriale et schéma de secteur ; approbation du plan local d'urbanisme et documents d'urbanisme en tenant lieu ; définition, création et réalisation d'opérations d'aménagement mentionnées à l'article L. 300-1 du Code de l'Urbanisme, constitution des réserves foncières, prise en considération d'un programme d'aménagement d'ensemble et détermination des secteurs d'aménagement ;

3° Organisation de la mobilité ; schéma de la mobilité ;

4° Schéma de l'ensemble de voirie ;

5° Abrogé ;

6° Programme locaux de l'habitat ; schéma d'ensemble de la politique de l'habitat, du logement et des actions de réhabilitation et de résorption de l'habitat insalubre ;

7° Schéma d'ensemble des dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local et d'insertion économique et sociale ;

8° Schéma d'ensemble d'assainissement et d'eau pluviale ;

9° Marchés d'intérêt national ;

10° Schéma d'ensemble de la gestion des déchets des ménages et déchets assimilés ;

11° Plans métropolitains de l'environnement, de l'énergie et du climat ;

12° Programme de soutien et d'aides aux établissements d'enseignement supérieur et aux programmes de recherche ;

13° Concession de la distribution publique d'électricité et de gaz ;

14° Schéma d'ensemble des réseaux de chaleur ou de froid urbains ;

15° Elaboration du projet métropolitain.

Par ailleurs, aux termes de l'article L. 5218-7 IV du code précité, il est précisé que :

« Pour l'exercice des compétences du Conseil de Territoire, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence peut donner délégation, dans les cas et conditions qu'il détermine, aux Conseils de Territoire pour préparer, passer, exécuter et régler les marchés de travaux, fournitures et service qui peuvent être passés sans formalités préalables en raison de leur montant. Lorsque cette délégation est accordée à un Conseil de Territoire, elle est donnée à l'ensemble des Conseils de Territoire.

Ces actes sont soumis aux mêmes règles que les actes de même nature décidés par le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence. Ils sont exécutés par le Président du Conseil de Territoire. Le montant des prestations s'apprécie pour chaque Conseil de Territoire.

Pour l'application des (présentes) dispositions(...), le Président du Conseil de Territoire peut recevoir délégation du Conseil de Territoire pour prendre toute décision concernant la préparation, la passation, l'exécution et le règlement des marchés ainsi que toute décision concernant leurs avenants, lorsque les crédits sont inscrits au budget de la Métropole.

Le Président du Conseil de Territoire peut subdéléguer par arrêté les attributions confiées par le Conseil de Territoire aux Vice-présidents. Il peut également donner, sous sa surveillance et sa responsabilité, par arrêté, délégation de signature aux responsables des services placés sous son autorité.

Sauf en cas de méconnaissance des dispositions de la (section 2, du chapitre VIII du titre 1^{er} du Livre II de la cinquième partie de la partie législative du Code Général des Collectivités Territoriales) ou de la

règlementation applicable aux actes mentionnés ci-dessus, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence ne peut mettre fin à la délégation que pour l'ensemble des Conseils de Territoire.

Ces délégations prennent fin de plein droit à chaque renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence ».

II) L'application du cadre d'exercice des compétences

Afin de garantir les modalités de déconcentration optimales des prérogatives au profit des conseils de territoire, en vue de garantir continuité et proximité de l'action publique intercommunale dans les périmètres, devenus territoires, de chacun des anciennes EPCI, la Métropole a mis en œuvre un dispositif transitoire.

Ce dispositif, conformément à l'article L.5218-7 II du Code Général des Collectivités Territoriales, a permis d'établir une délégation de compétences au profit des Conseils de Territoires durant la phase transitoire de 2016 à 2019.

Dans ce cadre, les compétences déléguées aux Conseils de Territoire par la Métropole sont exercées en stricte conformité avec les orientations et objectifs fixées à l'échelon Métropolitain et, notamment, dans le respect des schémas prévus à l'article L.5218-7 II du Code Général des Collectivités Territoriales.

Conformément à l'article L. 5218-7 II du Code Général des Collectivités Territoriales, disposant que « A compter du 1er janvier 2020, le conseil de la métropole d'Aix-Marseille-Provence peut déléguer à un conseil de territoire, avec l'accord de celui-ci, et dans le respect des objectifs et des règles qu'il fixe, tout ou partie de l'exercice des compétences qui lui ont été transférées par ses communes membres, à l'exception des compétences mentionnées aux 1° à 15° du présent II », il est nécessaire de renouveler ces délégations.

Compte tenu du calendrier électoral et jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence, il est acté de la reconduction à l'identique des compétences déléguées, à l'exception des compétences restituées aux communes en 2017 et dans le respect des délibérations cadres adoptées par le conseil Métropolitain quant aux modalités d'exercice de certaines compétences et de la définition de l'intérêt métropolitain.

Pour l'exercice des compétences déléguées, il est également proposé de donner délégation au Conseil de Territoire pour préparer, passer, exécuter et régler les marchés de travaux, fournitures et services, leurs avenants ainsi que les accords-cadres et marchés subséquents, qui peuvent être passés sans formalités préalables en raison de leur montant, dans les cas et conditions suivantes :

- Pour les marchés de fournitures et de services, lorsqu'ils sont inférieurs au seuil de 209 000€ HT ;
- Pour les marchés de travaux, lorsqu'ils sont inférieurs au seuil de 1 000 000 euros HT.

Enfin, au regard de l'étendue des compétences déléguées et afin d'assurer la continuité des missions de service public, il convient d'autoriser le Conseil de Territoire à déléguer à son Président ses attributions, à l'exception du vote de l'Etat spécial de territoire et de la fixation des taux ou tarifs des taxes et redevances.

La délibération précitée arrivant à échéance le 31 décembre 2019, il est proposé de délibérer pour prolonger les délégations de compétences du Conseil de la Métropole aux profits du Conseil de Territoire Marseille-Provence jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation de la République ;
- La délibération n° HN 056-187/16/CM du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016 approuvant la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire de Marseille-Provence ;
- La délibération n° FAG 042-1773/17/CM du Conseil de la Métropole du 30 mars 2017 portant délibération cadre relative à l'intérêt métropolitain ;
- La délibération n° URB 023-2781/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain pour la définition, création et réalisation d'opérations d'aménagement mentionnées à l'article L. 300-1 du Code de l'Urbanisme ;
- La délibération n° ENV 001-2808/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant généralisation de l'exercice de la compétence milieux forestiers à l'ensemble du territoire métropolitain ;
- La délibération n° TRA 002-2741/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant précisions concernant la consistance de la compétence - parcs et aires de stationnement - transférée à la Métropole Aix-Marseille-Provence ;

- La délibération n° TVP 001-2841/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant orientations de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur les compétences liées au tourisme ;
- La délibération n° CSGE 001-3395/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain en matière de construction, aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements culturels, socio-culturels et socio-éducatifs ;
- La délibération n° CSGE 002-3396/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant politique culturelle métropolitaine ;
- La délibération n° CSGE 003-3397/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain en matière de construction, aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements sportifs ;
- La délibération n° CSGE 004-3398/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant politique sportive métropolitaine ;
- La délibération n° FAG 092-3111/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain en matière de création, gestion, extension et translation des cimetières et sites cinéraires ;
- La délibération n° DEA 052-3360/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant sur l'exercice de la compétence GEMAPI au niveau métropolitain ;
- La délibération n° URB 001-3559/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la modification des documents d'urbanisme (Plan Local d'Urbanisme et Plan d'Occupation des Sols) entre le Conseil de Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 002-3560/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la modification simplifiée des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 003-3561/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la déclaration de projet emportant mise en compatibilité des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;

- La délibération n° URB 004-3562/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la révision allégée des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 005-3563/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à l'élaboration et à la révision des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 006-3564/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la création d'une aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (AVAP) et à la transformation d'une zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager en aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 007-3565/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à l'élaboration et à la révision des règlements locaux de publicité (RLP) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 001-3635/18/CM du Conseil de la Métropole du 22 mars 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à l'élaboration des Plans Locaux d'Urbanisme intercommunaux (PLUi) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs - Abrogation de la délibération n° HN 076-206/16/CM du 28 avril 2016 ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019 .

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la délibération n° HN 056-187/16/CM du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016,

prise sur la base de l'article L. 5218-7, approuvant la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire Marseille-Provence arrive à échéance le 31 décembre 2019 ;

- Qu'afin d'assurer la continuité des missions de service public consenties par la Métropole Aix-Marseille-Provence au profit du Conseil de Territoire Marseille-Provence, il convient de délibérer pour approuver la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire Marseille-Provence jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole.

Délibère

Article 1 :

Compte tenu du calendrier électoral et jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence, il est acté de la reconduction à l'identique des compétences déléguées, à l'exception des compétences restituées aux communes en 2017 et dans le respect des délibérations cadres adoptées par le conseil Métropolitain quant aux modalités d'exercice de certaines compétences et de la définition de l'intérêt métropolitain. Est ainsi délégué au Conseil de Territoire Marseille Provence, conformément aux dispositions de l'article L.5218-7 du Code Général des Collectivités Territoriales, l'exercice des compétences dans les domaines suivants, et ce en stricte conformité avec les missions et compétences exercées à l'échelon métropolitain, tel qu'exposé précédemment :

1) Développement et aménagement économique, social et culturel :

- a) Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire ;
- b) Actions de développement économique, dont la participation au capital des sociétés mentionnées au 8° de l'article L. 4211-1, ainsi que soutien et participation au pilotage des pôles de compétitivité situés sur son territoire ;
- c) Construction, aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements culturels, socio-culturels, socio-éducatifs et sportifs d'intérêt métropolitain ;
- d) Promotion du tourisme, dont la création d'offices de tourisme ;
- e) Programme de soutien et d'aides aux établissements de recherche.

2) Aménagement de l'espace métropolitain :

- a) Plan local d'urbanisme intercommunal et documents en tenant lieu dans les conditions

des articles L. 134-11 et suivants du Code de l'Urbanisme et des délibérations cadre n° URB 001-3559/18/CM ; URB 002-3560/18/CM ; n° URB 003-3561/18/CM ; URB 004-3562/18/CM ; ° URB 005-3563/18/CM ; URB 006-3564/18/CM et URB 007-3565/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 et de la délibération URB 001-3635/18/CM du Conseil de la Métropole du 22 mars 2018 ;

- b) Action de valorisation du patrimoine naturel et paysager ;
- c) Création, aménagement et entretien de voirie, signalisation, abris de voyageurs, parc et aires de stationnement ;
- d) Création, aménagement et entretien des espaces publics dédiés à tout mode de déplacement urbain ainsi qu'à leurs ouvrages accessoires ;
- e) Participation à la gouvernance et à l'aménagement des gares situées sur le territoire métropolitain ;
- f) Etablissement, exploitation, acquisition et mise à disposition d'infrastructures et de réseaux de télécommunications au sens de l'article L. 1425-1 du CGCT.

3) Politique de l'habitat :

- a) Politique du logement, aides financières au logement social, actions en faveur du logement social, actions en faveur du logement des personnes défavorisées ;
- b) Amélioration du parc immobilier bâti, réhabilitation et résorption de l'habitat insalubre ;
- c) Aménagement, entretien et gestion des aires d'accueil des gens du voyage.

4) Politique de la ville :

- a) Elaboration du diagnostic du territoire et définition des orientations du contrat de ville ;
- b) Animation et coordination des dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local et d'insertion économique et sociale ainsi que les dispositifs locaux de prévention de la délinquance ;
- c) Programmes d'actions définis dans le contrat de ville.

5) Gestion des services d'intérêt collectifs :

- a) Assainissement et eau ;
- b) Création, gestion, extension et translation des cimetières et sites cinéraires d'intérêt métropolitain ainsi que la création, gestion et extension des crématoriums ;
- c) Abattoirs, marchés ;
- d) Service d'incendie et de secours dans les conditions fixées au chapitre IV du titre II du

- livre IV de la première partie du Code Général des Collectivités Territoriales ;
- e) Service public de défense extérieure contre l'incendie.
- 6) Protection et mise en valeur de l'environnement et politique du cadre de vie :
- a) Gestion des déchets ménagers et assimilés ;
 - b) Lutte contre la pollution de l'air ;
 - c) Lutte contre les nuisances sonores ;
 - d) Contribution à la transition énergétique ;
 - e) Soutien aux actions de maîtrise de la demande d'énergie ;
 - f) Construction, aménagement, entretien et gestion des réseaux de chaleur ou de froid urbains ;
 - g) Construction, entretien des infrastructures de charges nécessaires à l'usage des véhicules électriques ou hybrides rechargeables, en application de l'article L. 2224-37 du CGCT.

Au regard de la définition de l'intérêt métropolitain, relèvent de l'exercice des attributions déléguées visées au c) du 1° ci-avant :

- a) l'entretien, la gestion et l'animation de la piscine Cap Provence sise avenue des Gorguettes à Cassis,
- b) la construction, l'entretien, la gestion et l'animation de la base de loisirs de l'Estéou sise en la commune de Marignane

Article 2 :

Pour l'exercice des compétences déléguées au titre de la présente délibération, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence donne délégation au Conseil de Territoire pour préparer, passer, exécuter et régler les marchés de travaux, fournitures et services, leurs avenants ainsi que les accords-cadres et marchés subséquents, qui peuvent être passés sans formalités préalables en raison de leur montant, dans les cas et conditions suivantes :

- Pour les marchés de fournitures et services, lorsqu'ils sont inférieurs au seuil de 209 000 euros HT ;
- Pour les marchés de travaux lorsqu'ils sont inférieur au seuil de 1 000 000 euros HT.

Article 3 :

En application du premier alinéa du II de l'article L. 5218-7 du CGCT, les délégations définies aux articles ci-dessus sont consenties avec l'accord du Conseil de Territoire et ont pour objectif de garantir la continuité et la proximité de l'action publique intercommunale. L'exercice par le Conseil de Territoire des attributions qui lui sont déléguées est conforme aux prescriptions des schémas et aux orientations déterminées par le Conseil de la Métropole.

Lors de chaque réunion du Conseil de la Métropole, le Président du Conseil de Territoire ou son représentant rend compte des travaux du Conseil de Territoire et des attributions exercées par délibération de l'organe délibérant de la Métropole.

Pour la mise en œuvre des délégations consenties aux articles précédents, le Conseil de Territoire est autorisé à subdéléguer à son Président une partie des attributions qui lui ont été déléguées, à l'exception :

- du vote de l'Etat spécial de territoire ;
- de la fixation des taux ou tarifs des taxes ou redevances.

Le Conseil de Territoire peut également autoriser son Président à subdéléguer par arrêté les attributions confiées par le Conseil de Territoire aux vice-présidents. Il peut également donner, sous sa surveillance et sa responsabilité, par arrêté, délégation de signature aux responsables des services placés sous son autorité.

Lors du chaque réunion du Conseil de Territoire, son Président rend compte des attributions exercées par subdélégation du Conseil de Territoire.

Article 4 :

Cette délégation est consentie jusqu'au renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 165-8066/19/CM

■ Délégation de compétences du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence au Conseil de Territoire du Pays d'Aix MET 19/13672/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Il est soumis à l'assemblée le rapport actant de la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire du Pays d'Aix.

I) Le cadre législatif d'exercice des compétences de la Métropole

L'article L. 5218-3 du Code Général des Collectivités Territoriales dispose que le périmètre de la Métropole Aix-Marseille-Provence est composé de territoires dont les limites ont été fixées par décret n° 2015-1520 du 23 novembre 2015.

Conformément aux dispositions de l'article L.5218-4 du Code précité, il est établi dans chacun des six territoires un Conseil de Territoire composé de Conseillers de la Métropole Aix-Marseille-Provence

délégués des communes incluses dans le périmètre dudit territoire.

Aux termes du I de l'article L. 5218-2 du Code Général des Collectivités Territoriales : « La Métropole d'Aix-Marseille-Provence exerce les compétences qui étaient, à la date de sa création, transférées par les communes membres aux établissements publics de coopération intercommunale fusionnés en application du I de l'article L.5218-1 du présent code », et ce sans préjudice de l'exercice des compétences dévolues de plein droit par le législateur aux métropoles et énumérées à l'article L. 5217-2 du même code, à l'exception, néanmoins, des compétences d'autorité concédante de l'Etat pour les plages énoncées au k du 6° du I du même article L. 5217-2 et à l'article L. 2124-4 du Code Général de la Propriété des Personnes Publiques, qui ne relèvent pas des compétences d'attribution de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Par délibération n° HN 088-219/16/CM du 28 avril 2016, le Conseil de la Métropole a approuvé la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire du Pays d'Aix, sur la base des articles L. 5218-7 et suivant du Code Général des Collectivités Territoriales. Cette délégation de compétences au profit du Conseil de Territoire s'étend jusqu'à la fin de l'année 2019.

En effet, Les prérogatives propres des Conseils de territoire et les attributions pouvant lui être déléguées par le Conseil de la Métropole sont fixées au I et II de l'article L. 5218-7 qui dispose particulièrement que :

« (...) le Conseil de la Métropole Aix-Marseille Provence (...) délègue, jusqu'au 31 décembre 2019, à chaque Conseil de territoire, dans le respect des objectifs et des règles qu'il fixe, l'exercice des compétences qui lui ont été transférées par les communes membres, à l'exception des compétences en matières de... » :

1° Schéma d'ensemble relatif à la politique de développement économique et à l'organisation des espaces économiques et opérations métropolitaine ;

2° Schéma de cohérence territoriale et schéma de secteur ; approbation du plan local d'urbanisme et documents d'urbanisme en tenant lieu ; définition, création et réalisation d'opérations d'aménagement mentionnées à l'article L. 300-1 du Code de l'Urbanisme, constitution des réserves foncières, prise en considération d'un programme d'aménagement d'ensemble et détermination des secteurs d'aménagement ;

3° Organisation de la mobilité ; schéma de la mobilité ;

4° Schéma de l'ensemble de voirie ;

5° Abrogé ;

6° Programme locaux de l'habitat ; schéma d'ensemble de la politique de l'habitat, du logement et des actions de réhabilitation et de résorption de l'habitat insalubre ;

7° Schéma d'ensemble des dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local et d'insertion économique et sociale ;

8° Schéma d'ensemble d'assainissement et d'eau pluviale ;

9° Marchés d'intérêt national ;

10° Schéma d'ensemble de la gestion des déchets des ménages et déchets assimilés ;

11° Plans métropolitains de l'environnement, de l'énergie et du climat ;

12° Programme de soutien et d'aides aux établissements d'enseignement supérieur et aux programmes de recherche ;

13° Concession de la distribution publique d'électricité et de gaz ;

14° Schéma d'ensemble des réseaux de chaleur ou de froid urbains ;

15° Elaboration du projet métropolitain.

Par ailleurs, aux termes de l'article L. 5218-7 IV du code précité, il est précisé que :

« Pour l'exercice des compétences du Conseil de Territoire, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence peut donner délégation, dans les cas et conditions qu'il détermine, aux Conseils de Territoire pour préparer, passer, exécuter et régler les marchés de travaux, fournitures et service qui peuvent être passés sans formalités préalables en raison de leur montant. Lorsque cette délégation est accordée à un Conseil de Territoire, elle est donnée à l'ensemble des Conseils de Territoire.

Ces actes sont soumis aux mêmes règles que les actes de même nature décidés par le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence. Ils sont exécutés par le Président du Conseil de Territoire. Le montant des prestations s'apprécie pour chaque Conseil de Territoire.

Pour l'application des (présentes) dispositions(...), le Président du Conseil de Territoire peut recevoir délégation du Conseil de Territoire pour prendre toute décision concernant la préparation, la passation, l'exécution et le règlement des marchés ainsi que toute décision concernant leurs avenants, lorsque les crédits sont inscrits au budget de la Métropole.

Le Président du Conseil de Territoire peut subdéléguer par arrêté les attributions confiées par le

Conseil de Territoire aux vice-présidents. Il peut également donner, sous sa surveillance et sa responsabilité, par arrêté, délégation de signature aux responsables des services placés sous son autorité.

Sauf en cas de méconnaissance des dispositions de la (section 2, du chapitre VIII du titre 1^{er} du Livre II de la cinquième partie de la partie législative du Code Général des Collectivités Territoriales) ou de la réglementation applicable aux actes mentionnés ci-dessus, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence ne peut mettre fin à la délégation que pour l'ensemble des Conseils de Territoire.

Ces délégations prennent fin de plein droit à chaque renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence ».

II) L'application du cadre d'exercice des compétences

Afin de garantir les modalités de déconcentration optimales des prérogatives au profit des conseils de territoire, en vue de garantir continuité et proximité de l'action publique intercommunale dans les périmètres, devenus territoires, de chacun des anciennes EPCI, la Métropole a mis en œuvre un dispositif transitoire.

Ce dispositif, conformément à l'article L.5218-7 II du Code Général des Collectivités Territoriales, a permis d'établir une délégation de compétences au profit des Conseils de Territoires durant la phase transitoire de 2016 à 2019.

Dans ce cadre, les compétences déléguées aux Conseils de Territoire par la Métropole sont exercées en stricte conformité avec les orientations et objectifs fixées à l'échelon Métropolitain et, notamment, dans le respect des schémas prévus à l'article L.5218-7 II du Code Général des Collectivités Territoriales.

Conformément à l'article L. 5218-7 II du Code Général des Collectivités Territoriales, disposant que « A compter du 1^{er} janvier 2020, le conseil de la métropole d'Aix-Marseille-Provence peut déléguer à un conseil de territoire, avec l'accord de celui-ci, et dans le respect des objectifs et des règles qu'il fixe, tout ou partie de l'exercice des compétences qui lui ont été transférées par ses communes membres, à l'exception des compétences mentionnées aux 1^o à 15^o du présent II », il est nécessaire de renouveler ces délégations.

Compte tenu du calendrier électoral et jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence, il est acté de la reconduction à l'identique des compétences déléguées, à l'exception des compétences restituées aux communes en 2017 et dans le respect des délibérations cadres adoptées par le conseil Métropolitain quant aux modalités d'exercice de certaines compétences et de la définition de l'intérêt métropolitain.

Sont concernées à ce titre les compétences en matière de :

- Développement économique : la création, l'aménagement, l'entretien et la gestion des zones d'activités économique déclarées d'intérêt métropolitain, ainsi que la réhabilitation des zones d'activités, les actions de développement économique déclarées d'intérêt métropolitain ;
- Aménagement de l'espace : les périmètres d'études, création et réalisation d'opérations d'aménagement, sous forme de zones d'aménagement concertée, d'action ou d'équipements publics d'intérêt métropolitain ;
- D'équilibre social de l'habitat : la politique du logement déclarée d'intérêt métropolitain, les actions et aides financières en faveur du logement social d'intérêt métropolitain, actions déclarées d'intérêt métropolitain en faveur du logement des personnes défavorisées par des actions d'intérêt métropolitain, amélioration du parc immobilier bâti d'intérêt métropolitain ;
- Création, aménagement et entretien de la voirie déclarée métropolitaine ;
- Création, aménagement ou gestion de parc de stationnement d'intérêt métropolitain ;
- Construction, aménagement, entretien et gestion d'équipements culturels et sportifs d'intérêt métropolitain ;
- Réalisation d'une politique culturelle sur le territoire,
- Réalisation d'une politique sportive sur le territoire,
- Apprentissage de la natation pour les élèves de l'enseignement élémentaire dans les équipements du territoire,
- Adhérer au projet de l'Europôle Méditerranéen de l'Arbois,
- Protéger et mettre en valeur le patrimoine naturel des espaces,
- Contribuer à mettre en œuvre une charte intercommunale de l'environnement,
- Contribuer au maintien et au développement de l'agriculture, en partenariat avec les organismes compétents.

Par ailleurs, les compétences exercées en vertu de l'intérêt métropolitain sont aujourd'hui déléguées au Conseil de Territoire.

Pour l'exercice des compétences déléguées, il est également proposé de donner délégation au Conseil de Territoire pour préparer, passer, exécuter et régler les marchés de travaux, fournitures et services, leurs avenants ainsi que les accords-cadres et marchés subséquents, qui peuvent être passés sans formalités préalables en raison de leur montant, dans les cas et conditions suivantes :

- Pour les marchés de fournitures et de services, lorsqu'ils sont inférieurs au seuil de 209 000 € HT ;
- Pour les marchés de travaux, lorsqu'ils sont inférieurs au seuil de 1 000 000 euros HT.

Enfin, au regard de l'étendue des compétences déléguées et afin d'assurer la continuité des missions de service public, il convient d'autoriser le Conseil de Territoire à déléguer à son Président ses attributions, à l'exception du vote de l'Etat spécial de territoire et de la fixation des taux ou tarifs des taxes et redevances.

La délibération précitée arrivant à échéance le 31 décembre 2019, il est proposé de délibérer pour prolonger les délégations de compétences du Conseil de la Métropole aux profits du Conseil de Territoire du Pays d'Aix jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation de la République ;
- La délibération n° HN 088-219/16/CM du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016 du approuvant la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire du Pays d'Aix ;
- La délibération n° FAG 042-1773/17/CM du Conseil de la Métropole du 30 mars 2017 portant délibération cadre relative à l'intérêt métropolitain ;
- La délibération n° URB 023-2781/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain pour la définition, création et réalisation d'opérations d'aménagement mentionnées à l'article L. 300-1 du Code de l'Urbanisme ;
- La délibération n° ENV 001-2808/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant généralisation de l'exercice de la compétence milieux forestiers à l'ensemble du territoire métropolitain ;
- La délibération n° TRA 002-2741/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant précisions concernant la consistance de la compétence - parcs et aires de stationnement - transférée à la Métropole Aix-Marseille-Provence ;

- La délibération n° TVP 001-2841/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant orientations de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur les compétences liées au tourisme ;
- La délibération n° CSGE 001-3395/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain en matière de construction, aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements culturels, socio-culturels et socio-éducatifs ;
- La délibération n° CSGE 002-3396/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant politique culturelle métropolitaine ;
- La délibération n° CSGE 003-3397/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain en matière de construction, aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements sportifs ;
- La délibération n° CSGE 004-3398/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant politique sportive métropolitaine ;
- La délibération n° FAG 092-3111/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain en matière de création, gestion, extension et translation des cimetières et sites cinéraires ;
- La délibération n° FAG 100-3119/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant Restitution des compétences facultatives en matière de "Requalification des décharges brutes recensées sur le territoire communautaire" et "Aide à l'investissement des établissements publics de santé de ressort intercommunal déclarée d'intérêt communautaire" des communes du Territoire du Pays d'Aix ;
- La délibération n° DEA 052-3360/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant sur l'exercice de la compétence GEMAPI au niveau métropolitain ;
- La délibération n° URB 001-3559/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la modification des documents d'urbanisme (Plan Local d'Urbanisme et Plan d'Occupation des Sols) entre le Conseil de Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 002-3560/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la modification simplifiée des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la

Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;

- La délibération n° URB 003-3561/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la déclaration de projet emportant mise en compatibilité des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 004-3562/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la révision allégée des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 005-3563/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à l'élaboration et à la révision des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 006-3564/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la création d'une aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (AVAP) et à la transformation d'une zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager en aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 007-3565/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à l'élaboration et à la révision des règlements locaux de publicité (RLP) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 001-3635/18/CM du Conseil de la Métropole du 22 mars 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à l'élaboration des Plans Locaux d'Urbanisme intercommunaux (PLUi) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs - Abrogation de la délibération n° HN 076-206/16/CM du 28 avril 2016 ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la délibération n° HN 088-219/16/CM du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016, prise sur la base de l'article L. 5218-7 approuvant la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire du Pays d'Aix arrive à échéance le 31 décembre 2019 ;
- Qu'afin d'assurer la continuité des missions de service public consenties par la Métropole Aix-Marseille-Provence au profit du Conseil de Territoire du Pays d'Aix, il convient de délibérer pour approuver la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire du Pays d'Aix jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole.

Délibère

Article 1 :

Compte tenu du calendrier électoral et jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence, il est acté de la reconduction à l'identique des compétences déléguées, à l'exception des compétences restituées aux communes en 2017 et dans le respect des délibérations cadres adoptées par le conseil Métropolitain quant aux modalités d'exercice de certaines compétences et de la définition de l'intérêt métropolitain. Est ainsi délégué au Conseil de Territoire du pays d'Aix, conformément aux dispositions de l'article L.5218-7 du Code Général des Collectivités Territoriales, l'exercice des compétences dans les domaines suivants, et ce en stricte conformité avec les missions et compétences exercées à l'échelon métropolitain, tel qu'exposé précédemment :

7) Développement et aménagement économique, social et culturel :

- f) Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire ;
- g) Actions de développement économique, dont la participation au capital des sociétés mentionnées au 8° de l'article L. 4211-1, ainsi que soutien et participation au pilotage des pôles de compétitivité situés sur son territoire ;
- h) Construction, aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements culturels,

- socio-culturels, socio-éducatifs et sportifs d'intérêt métropolitain ;
- i) Promotion du tourisme, dont la création d'offices de tourisme ;
- j) Programme de soutien et d'aides aux établissements de recherche.

8) Aménagement de l'espace métropolitain :

- g) Plan local d'urbanisme intercommunal et documents en tenant lieu dans les conditions des articles L. 134-11 et suivants du Code de l'Urbanisme et des délibérations cadre n° URB 001-3559/18/CM ; URB 002-3560/18/CM ; n° URB 003-3561/18/CM ; URB 004-3562/18/CM ; ° URB 005-3563/18/CM ; URB 006-3564/18/CM et URB 007-3565/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 et de la délibération URB 001-3635/18/CM du Conseil de la Métropole du 22 mars 2018 ;
- h) Action de valorisation du patrimoine naturel et paysager ;
- i) Création, aménagement et entretien de voirie, signalisation, abris de voyageurs, parc et aires de stationnement ;
- j) Création, aménagement et entretien des espaces publics dédiés à tout mode de déplacement urbain ainsi qu'à leurs ouvrages accessoires ;
- k) Participation à la gouvernance et à l'aménagement des gares situées sur le territoire métropolitain ;
- l) Etablissement, exploitation, acquisition et mise à disposition d'infrastructures et de réseaux de télécommunications au sens de l'article L. 1425-1 du CGCT.

9) Politique de l'habitat :

- d) Politique du logement, aides financières au logement social, actions en faveur du logement social, actions en faveur du logement des personnes défavorisées ;
- e) Amélioration du parc immobilier bâti, réhabilitation et résorption de l'habitat insalubre ;
- f) Aménagement, entretien et gestion des aires d'accueil des gens du voyage.

10) Politique de la ville :

- d) Elaboration du diagnostic du territoire et définition des orientations du contrat de ville ;
- e) Animation et coordination des dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local et d'insertion économique et sociale ainsi que les dispositifs locaux de prévention de la délinquance ;

- f) Programmes d'actions définis dans le contrat de ville.

11) Gestion des services d'intérêt collectifs :

- f) Assainissement et eau ;
- g) Création, gestion, extension et translation des cimetières et sites cinéraires d'intérêt métropolitain ainsi que la création, gestion et extension des crématoriums ;
- h) Abattoirs, marchés ;
- i) Service d'incendie et de secours dans les conditions fixées au chapitre IV du titre II du livre IV de la première partie du Code Général des Collectivités Territoriales ;
- j) Service public de défense extérieure contre l'incendie.

12) Protection et mise en valeur de l'environnement et politique du cadre de vie :

- h) Gestion des déchets ménagers et assimilés ;
- i) Lutte contre la pollution de l'air ;
- j) Lutte contre les nuisances sonores ;
- k) Contribution à la transition énergétique ;
- l) Soutien aux actions de maîtrise de la demande d'énergie ;
- m) Construction, aménagement, entretien et gestion des réseaux de chaleur ou de froid urbains ;
- n) Construction, entretien des infrastructures de charges nécessaires à l'usage des véhicules électriques ou hybrides rechargeables, en application de l'article L. 2224-37 du CGCT.

Ainsi le Conseil de Territoire du Pays d'Aix reçoit délégation concernant les compétences en matière de :

- Développement économique : la création, l'aménagement, l'entretien et la gestion des zones d'activités économique déclarées d'intérêt métropolitain, ainsi que la réhabilitation des zones d'activités, les actions de développement économique déclarées d'intérêt métropolitain ;
- Aménagement de l'espace : les périmètres d'études, création et réalisation d'opérations d'aménagement, sous forme de zones d'aménagement concertée, d'action ou d'équipements publics d'intérêt métropolitain ;
- D'équilibre social de l'habitat : la politique du logement déclarée d'intérêt métropolitain, les actions et aides financières en faveur du logement social d'intérêt métropolitain, actions déclarées d'intérêt métropolitain en faveur du logement des personnes défavorisées par des actions d'intérêt métropolitain, amélioration du parc immobilier bâti d'intérêt métropolitain ;
- Création, aménagement et entretien de la voirie déclarée métropolitaine ;
- Création, aménagement ou gestion de parc de stationnement d'intérêt métropolitain ;

- Construction, aménagement, entretien et gestion d'équipements culturels et sportifs d'intérêt métropolitain ;
- Réalisation d'une politique culturelle sur le territoire,
- Réalisation d'une politique sportive sur le territoire,
- Apprentissage de la natation pour les élèves de l'enseignement élémentaire dans les équipements du territoire,
- Adhérer au projet de l'Europôle Méditerranéen de l'Arbois,
- Protéger et mettre en valeur le patrimoine naturel des espaces,
- Contribuer à mettre en œuvre une charte intercommunale de l'environnement,
- Contribuer au maintien et au développement de l'agriculture, en partenariat avec les organismes compétents.

Article 2 :

Pour l'exercice des compétences déléguées au titre de la présente délibération, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence donne délégation au Conseil de Territoire pour préparer, passer, exécuter et régler les marchés de travaux, fournitures et services, leurs avenants ainsi que les accords-cadres et marchés subséquents, qui peuvent être passés sans formalités préalables en raison de leur montant, dans les cas et conditions suivantes :

- Pour les marchés de fournitures et services, lorsqu'ils sont inférieurs au seuil de 209 000 euros HT ;
- Pour les marchés de travaux lorsqu'ils sont inférieur au seuil de 1 000 000 euros HT.

Article 3 :

En application du premier alinéa du II de l'article L. 5218-7 du CGCT, les délégations définies aux articles ci-dessus sont consenties avec l'accord du Conseil de Territoire et ont pour objectif de garantir la continuité et la proximité de l'action publique intercommunale. L'exercice par le Conseil de Territoire des attributions qui lui sont déléguées est conforme aux prescriptions des schémas et aux orientations déterminées par le Conseil de la Métropole.

Lors de chaque réunion du Conseil de la Métropole, le Président du Conseil de Territoire ou son représentant rend compte des travaux du Conseil de Territoire et des attributions exercées par délibération de l'organe délibérant de la Métropole.

Pour la mise en œuvre des délégations consenties aux articles précédents, le Conseil de Territoire est autorisé à subdéléguer à son Président une partie des attributions qui lui ont été déléguées, à l'exception :

- du vote de l'état spécial de territoire ;

- de la fixation des taux ou tarifs des taxes ou redevances.

Le Conseil de Territoire peut également autoriser son Président à subdéléguer par arrêté les attributions confiées par le Conseil de Territoire aux vice-présidents. Il peut également donner, sous sa surveillance et sa responsabilité, par arrêté, délégation de signature aux responsables des services placés sous son autorité.

Lors du chaque réunion du Conseil de Territoire, son Président rend compte des attributions exercées par subdélégation du Conseil de Territoire.

Article 4 :

Cette délégation est consentie jusqu'au renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 166-8067/19/CM

■ Délégation de compétences du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence au Conseil de Territoire du Pays Salonais MET 19/13688/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Il est soumis à l'assemblée le rapport actant de la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire du Pays Salonais.

III) Le cadre législatif d'exercice des compétences de la Métropole

L'article L. 5218-3 du Code Général des Collectivités Territoriales dispose que le périmètre de la Métropole Aix-Marseille-Provence est composé de territoires dont les limites ont été fixées par décret n° 2015-1520 du 23 novembre 2015.

Conformément aux dispositions de l'article L.5218-4 du Code précité, il est établi dans chacun des six territoires un Conseil de Territoire composé de Conseillers de la Métropole Aix-Marseille-Provence délégués des communes incluses dans le périmètre dudit territoire.

Aux termes du I de l'article L. 5218-2 du Code Général des Collectivités Territoriales : « La Métropole d'Aix-Marseille-Provence exerce les compétences qui étaient, à la date de sa création, transférées par les communes membres aux établissements publics de coopération intercommunale fusionnés en application du I de l'article L.5218-1 du présent code », et ce sans

préjudice de l'exercice des compétences dévolues de plein droit par le législateur aux métropoles et énumérées à l'article L. 5217-2 du même code, à l'exception, néanmoins, des compétences d'autorité concédante de l'Etat pour les plages énoncées au k du 6° du I du même article L. 5217-2 et à l'article L. 2124-4 du Code Général de la Propriété des Personnes Publiques, qui ne relèvent pas des compétences d'attribution de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Par délibération n° HN 108-239/16/CM du 28 avril 2016, le Conseil de la Métropole a approuvé la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire du Pays Salonais, sur la base des articles L. 5218-7 et suivant du Code Général des Collectivités Territoriales. Cette délégation de compétences au profit du Conseil de Territoire s'étend jusqu'à la fin de l'année 2019.

En effet, Les prérogatives propres des Conseils de territoire et les attributions pouvant lui être déléguées par le Conseil de la Métropole sont fixées au I et II de l'article L. 5218-7 qui dispose particulièrement que :

« (...) le Conseil de la Métropole Aix-Marseille Provence (...) délègue, jusqu'au 31 décembre 2019, à chaque Conseil de territoire, dans le respect des objectifs et des règles qu'il fixe, l'exercice des compétences qui lui ont été transférées par les communes membres, à l'exception des compétences en matières de... » :

1° Schéma d'ensemble relatif à la politique de développement économique et à l'organisation des espaces économiques et opérations métropolitaine ;

2° Schéma de cohérence territoriale et schéma de secteur ; approbation du plan local d'urbanisme et documents d'urbanisme en tenant lieu ; définition, création et réalisation d'opérations d'aménagement mentionnées à l'article L. 300-1 du Code de l'Urbanisme, constitution des réserves foncières, prise en considération d'un programme d'aménagement d'ensemble et détermination des secteurs d'aménagement ;

3° Organisation de la mobilité ; schéma de la mobilité ;

4° Schéma de l'ensemble de voirie ;

5° Abrogé ;

6° Programme locaux de l'habitat ; schéma d'ensemble de la politique de l'habitat, du logement et des actions de réhabilitation et de résorption de l'habitat insalubre ;

7° Schéma d'ensemble des dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local et d'insertion économique et sociale ;

8° Schéma d'ensemble d'assainissement et d'eau pluviale ;

9° Marchés d'intérêt national ;

10° Schéma d'ensemble de la gestion des déchets des ménages et déchets assimilés ;

11° Plans métropolitains de l'environnement, de l'énergie et du climat ;

12° Programme de soutien et d'aides aux établissements d'enseignement supérieur et aux programmes de recherche ;

13° Concession de la distribution publique d'électricité et de gaz ;

14° Schéma d'ensemble des réseaux de chaleur ou de froid urbains ;

15° Elaboration du projet métropolitain.

Par ailleurs, aux termes de l'article L. 5218-7 IV du code précité, il est précisé que :

« Pour l'exercice des compétences du Conseil de Territoire, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence peut donner délégation, dans les cas et conditions qu'il détermine, aux Conseils de Territoire pour préparer, passer, exécuter et régler les marchés de travaux, fournitures et service qui peuvent être passés sans formalités préalables en raison de leur montant. Lorsque cette délégation est accordée à un Conseil de Territoire, elle est donnée à l'ensemble des Conseils de Territoire.

Ces actes sont soumis aux mêmes règles que les actes de même nature décidés par le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence. Ils sont exécutés par le Président du Conseil de Territoire. Le montant des prestations s'apprécie pour chaque Conseil de Territoire.

Pour l'application des (présentes) dispositions(...), le Président du Conseil de Territoire peut recevoir délégation du Conseil de Territoire pour prendre toute décision concernant la préparation, la passation, l'exécution et le règlement des marchés ainsi que toute décision concernant leurs avenants, lorsque les crédits sont inscrits au budget de la Métropole.

Le Président du Conseil de Territoire peut subdéléguer par arrêté les attributions confiées par le Conseil de Territoire aux vice-présidents. Il peut également donner, sous sa surveillance et sa responsabilité, par arrêté, délégation de signature aux responsables des services placés sous son autorité.

Sauf en cas de méconnaissance des dispositions de la (section 2, du chapitre VIII du titre 1^{er} du Livre II de la cinquième partie de la partie législative du Code Général des Collectivités Territoriales) ou de la

règlementation applicable aux actes mentionnés ci-dessus, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence ne peut mettre fin à la délégation que pour l'ensemble des Conseils de Territoire.

Ces délégations prennent fin de plein droit à chaque renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence ».

IV) L'application du cadre d'exercice des compétences

Conformément à l'article L. 5218-7 II du Code Général des Collectivités Territoriales, disposant que « A compter du 1er janvier 2020, le conseil de la métropole d'Aix-Marseille-Provence peut déléguer à un conseil de territoire, avec l'accord de celui-ci, et dans le respect des objectifs et des règles qu'il fixe, tout ou partie de l'exercice des compétences qui lui ont été transférées par ses communes membres, à l'exception des compétences mentionnées aux 1° à 15° du présent II », il est nécessaire de renouveler ces délégations.

Compte tenu du calendrier électoral et jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence, il est acté de la reconduction à l'identique des compétences déléguées, à l'exception des compétences restituées aux communes en 2017 et dans le respect des délibérations cadres adoptées par le conseil Métropolitain quant aux modalités d'exercice de certaines compétences et de la définition de l'intérêt métropolitain.

Sont concernées à ce titre les compétences en matière de :

- Développement économique : la création, l'aménagement, l'entretien, et la gestion des zones d'activités économiques déclarées d'intérêt métropolitain, ainsi que la réhabilitation des zones d'activités, les actions de développement économique déclarées d'intérêt métropolitain ;
- Aménagement de l'espace : création et réalisation d'opérations de zones d'aménagement concertée d'intérêt métropolitain ;
- Equilibre social de l'habitat : la politique du logement déclarée d'intérêt métropolitain, les actions et aides financières en faveur du logement social d'intérêt métropolitain, actions déclarées d'intérêt métropolitain en faveur du logement des personnes défavorisées par des opérations d'intérêt métropolitain, amélioration du parc immobilier bâti d'intérêt métropolitain ;
- Politique de la ville : les dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local, et d'insertion économique d'intérêt métropolitain, les dispositifs locaux d'intérêt métropolitain de prévention de la délinquance.
- Protection de l'environnement et cadre de vie : Mise en œuvre d'une charte de protection de l'environnement sur le territoire,

- Animation culturelle et sportives
- L'entretien, la gestion et l'animation de la piscine intercommunale Claude Jouve, de Berre l'Etang.
- Commerce et Artisanat : Mise en place d'opérations de restructuration de l'artisanat et du commerce (ORAC), de manière à revitaliser le commerce de proximité,
- Aides aux entreprises : Mise en œuvre des aides légales aidant à la création et l'implantation d'entreprises dont les critères d'attribution ainsi que la définition de leur montant seront approuvés préalablement par le Conseil,
- Agriculture : développement d'une politique de soutien et de promotion de l'activité agricole sur l'ensemble du territoire.

Pour l'exercice des compétences déléguées, il est également proposé de donner délégation au Conseil de Territoire pour préparer, passer, exécuter et régler les marchés de travaux, fournitures et services, leurs avenants ainsi que les accords-cadres et marchés subséquents, qui peuvent être passés sans formalités préalables en raison de leur montant, dans les cas et conditions suivantes :

- Pour les marchés de fournitures et de services, lorsqu'ils sont inférieurs au seuil de 209 000 € HT ;
- Pour les marchés de travaux, lorsqu'ils sont inférieurs au seuil de 1 000 000 euros HT.

Enfin, au regard de l'étendue des compétences déléguées et afin d'assurer la continuité des missions de service public, il convient d'autoriser le Conseil de Territoire à déléguer à son Président ses attributions, à l'exception du vote de l'Etat spécial de territoire et de la fixation des taux ou tarifs des taxes et redevances.

La délibération précitée arrivant à échéance le 31 décembre 2019, il est proposé de délibérer pour prolonger les délégations de compétences du Conseil de la Métropole aux profits du Conseil de Territoire du Pays Salonais jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation de la République ;

- La délibération n° HN 108-239/16/CM du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016 du approuvant la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire du Pays Salonais ;
- La délibération n° FAG 042-1773/17/CM du Conseil de la Métropole du 30 mars 2017 portant délibération cadre relative à l'intérêt métropolitain ;
- La délibération n° URB 023-2781/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain pour la définition, création et réalisation d'opérations d'aménagement mentionnées à l'article L. 300-1 du Code de l'Urbanisme ;
- La délibération n° ENV 001-2808/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant généralisation de l'exercice de la compétence milieux forestiers à l'ensemble du territoire métropolitain ;
- La délibération n° TRA 002-2741/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant précisions concernant la consistance de la compétence - parcs et aires de stationnement - transférée à la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° TVP 001-2841/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant orientations de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur les compétences liées au tourisme ;
- La délibération n° CSGE 001-3395/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain en matière de construction, aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements culturels, socio-culturels et socio-éducatifs ;
- La délibération n° CSGE 002-3396/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant politique culturelle métropolitaine ;
- La délibération n° CSGE 003-3397/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain en matière de construction, aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements sportifs ;
- La délibération n° CSGE 004-3398/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant politique sportive métropolitaine ;
- La délibération n° FAG 092-3111/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain en matière de création, gestion, extension et translation des cimetières et sites cinéraires ;
- La délibération n° DEA 052-3360/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant sur l'exercice de la compétence GEMAPI au niveau métropolitain ;
- La délibération n° URB 001-3559/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la modification des documents d'urbanisme (Plan Local d'Urbanisme et Plan d'Occupation des Sols) entre le Conseil de Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 002-3560/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la modification simplifiée des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 003-3561/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la déclaration de projet emportant mise en compatibilité des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 004-3562/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la révision allégée des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 005-3563/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à l'élaboration et à la révision des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 006-3564/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la création d'une aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (AVAP) et à la transformation d'une zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager en aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 007-3565/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à l'élaboration et à la révision des règlements locaux de publicité (RLP) entre le Conseil de la Métropole, les

Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;

- La délibération n° URB 001-3635/18/CM du Conseil de la Métropole du 22 mars 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à l'élaboration des Plans Locaux d'Urbanisme intercommunaux (PLUi) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs - Abrogation de la délibération n° HN 076-206/16/CM du 28 avril 2016 ;
- La délibération FAG 046-7084/19/CM du Conseil de la Métropole du 24 octobre 2019 portant précisions concernant la consistance de la compétence « animation et coordination de dispositifs locaux de prévention de la délinquance » transférée à la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la délibération n° HN 108-239/16/CM du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016, prise sur la base de l'article L. 5218-7, approuvant la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire du Pays Salonais, arrive à échéance le 31 décembre 2019 ;
- Qu'afin d'assurer la continuité des missions de service public consenties par la Métropole Aix-Marseille-Provence au profit du Conseil de Territoire du Pays Salonais, il convient de délibérer pour approuver la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire du Pays Salonais jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole.

Délibère

Article 1 :

Compte tenu du calendrier électoral et jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence, il est acté de la reconduction à l'identique des compétences déléguées, à l'exception des compétences restituées aux communes en 2017 et dans le respect des délibérations cadres adoptées par le conseil Métropolitain quant aux modalités d'exercice de certaines compétences et de la définition de l'intérêt métropolitain. Est ainsi délégué au Conseil de

Territoire du Pays Salonais, conformément aux dispositions de l'article L.5218-7 du Code Général des Collectivités Territoriales, l'exercice des compétences dans les domaines suivants, et ce en stricte conformité avec les missions et compétences exercées à l'échelon métropolitain, tel qu'exposé précédemment :

13) Développement et aménagement économique, social et culturel :

- k) Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire ;
- l) Actions de développement économique, dont la participation au capital des sociétés mentionnées au 8° de l'article L. 4211-1, ainsi que soutien et participation au pilotage des pôles de compétitivité situés sur son territoire ;
- m) Construction, aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements culturels, socio-culturels, socio-éducatifs et sportifs d'intérêt métropolitain ;
- n) Promotion du tourisme, dont la création d'offices de tourisme ;
- o) Programme de soutien et d'aides aux établissements de recherche.

14) Aménagement de l'espace métropolitain :

- m) Plan local d'urbanisme intercommunal et documents en tenant lieu dans les conditions des articles L. 134-11 et suivants du Code de l'Urbanisme et des délibérations cadre n° URB 001-3559/18/CM ; URB 002-3560/18/CM ; n° URB 003-3561/18/CM ; URB 004-3562/18/CM ; ° URB 005-3563/18/CM ; URB 006-3564/18/CM et URB 007-3565/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 et de la délibération URB 001-3635/18/CM du Conseil de la Métropole du 22 mars 2018 ;
- n) Action de valorisation du patrimoine naturel et paysager ;
- o) Création, aménagement et entretien de voirie, signalisation, abris de voyageurs, parc et aires de stationnement ;
- p) Création, aménagement et entretien des espaces publics dédiés à tout mode de déplacement urbain ainsi qu'à leurs ouvrages accessoires ;
- q) Participation à la gouvernance et à l'aménagement des gares situées sur le territoire métropolitain ;
- r) Etablissement, exploitation, acquisition et mise à disposition d'infrastructures et de réseaux de télécommunications au sens de l'article L. 1425-1 du CGCT.

15) Politique de l'habitat :

- g) Politique du logement, aides financières au logement social, actions en faveur du logement social, actions en faveur du logement des personnes défavorisées ;
- h) Amélioration du parc immobilier bâti, réhabilitation et résorption de l'habitat insalubre ;
- i) Aménagement, entretien et gestion des aires d'accueil des gens du voyage.

16) Politique de la ville :

- g) Elaboration du diagnostic du territoire et définition des orientations du contrat de ville ;
- h) Animation et coordination des dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local et d'insertion économique et sociale ainsi que les dispositifs locaux de prévention de la délinquance ;
- i) Programmes d'actions définis dans le contrat de ville.

17) Gestion des services d'intérêt collectifs :

- k) Assainissement et eau ;
- l) Création, gestion, extension et translation des cimetières et sites cinéraires d'intérêt métropolitain ainsi que la création, gestion et extension des crématoriums ;
- m) Abattoirs, marchés ;
- n) Service d'incendie et de secours dans les conditions fixées au chapitre IV du titre II du livre IV de la première partie du Code Général des Collectivités Territoriales ;
- o) Service public de défense extérieur extérieure contre l'incendie.

18) Protection et mise en valeur de l'environnement et politique du cadre de vie :

- o) Gestion des déchets ménagers et assimilés ;
- p) Lutte contre la pollution de l'air ;
- q) Lutte contre les nuisances sonores ;
- r) Contribution à la transition énergétique ;
- s) Soutien aux actions de maîtrise de la demande d'énergie ;
- t) Construction, aménagement, entretien et gestion des réseaux de chaleur ou de froid urbains ;
- u) Construction, entretien des infrastructures de charges nécessaires à l'usage des véhicules électriques ou hybrides rechargeables, en application de l'article L. 2224-37 du CGCT.

Ainsi, le Conseil de Territoire du Pays Salonais reçoit délégation concernant les compétences en matière de :

- Développement économique : la création, l'aménagement, l'entretien, et la gestion des zones d'activités économiques déclarées d'intérêt métropolitain, ainsi que la réhabilitation des zones

d'activités, les actions de développement économique déclarées d'intérêt métropolitain ;

- Aménagement de l'espace : création et réalisation d'opérations de zones d'aménagement concertée d'intérêt métropolitain ;

- Equilibre social de l'habitat : la politique du logement déclarée d'intérêt métropolitain, les actions et aides financières en faveur du logement social d'intérêt métropolitain, actions déclarées d'intérêt métropolitain en faveur du logement des personnes défavorisées par des opérations d'intérêt métropolitain, amélioration du parc immobilier bâti d'intérêt métropolitain ;

- Politique de la ville : les dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local, et d'insertion économique d'intérêt métropolitain, les dispositifs locaux d'intérêt métropolitain de prévention de la délinquance.

- Protection de l'environnement et cadre de vie : Mise en œuvre d'une charte de protection de l'environnement sur le territoire,

- Animation culturelle et sportives

- L'entretien, la gestion et l'animation de la piscine intercommunale Claude Jouve, de Berre l'Etang.

- Commerce et Artisanat : Mise en place d'opérations de restructuration de l'artisanat et du commerce (ORAC), de manière à revitaliser le commerce de proximité,

- Aides aux entreprises : Mise en œuvre des aides légales aidant à la création et l'implantation d'entreprises dont les critères d'attribution ainsi que la définition de leur montant seront approuvés préalablement par le Conseil,

- Agriculture : développement d'une politique de soutien et de promotion de l'activité agricole sur l'ensemble du territoire.

Article 2 :

Pour l'exercice des compétences déléguées au titre de la présente délibération, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence donne délégation au Conseil de Territoire pour préparer, passer, exécuter et régler les marchés de travaux, fournitures et services, leurs avenants ainsi que les accords-cadres et marchés subséquents, qui peuvent être passés sans formalités préalables en raison de leur montant, dans les cas et conditions suivantes :

- Pour les marchés de fournitures et services, lorsqu'ils sont inférieurs au seuil de 209 000 euros HT ;
- Pour les marchés de travaux lorsqu'ils sont inférieur au seuil de 1 000 000 euros HT.

Article 3 :

En application du premier alinéa du II de l'article L. 5218-7 du CGCT, les délégations définies aux articles ci-dessus sont consenties avec l'accord du Conseil de Territoire et ont pour objectif de garantir la continuité et la proximité de l'action publique intercommunale.

L'exercice par le Conseil de Territoire des attributions qui lui sont déléguées est conforme aux prescriptions des schémas et aux orientations déterminées par le Conseil de la Métropole.

Lors de chaque réunion du Conseil de la Métropole, le Président du Conseil de Territoire ou son représentant rend compte des travaux du Conseil de Territoire et des attributions exercées par délibération de l'organe délibérant de la Métropole.

Pour la mise en œuvre des délégations consenties aux articles précédents, le Conseil de Territoire est autorisé à subdéléguer à son Président une partie des attributions qui lui ont été déléguées, à l'exception :

- du vote de l'état spécial de territoire ;
- de la fixation des taux ou tarifs des taxes ou redevances.

Le Conseil de Territoire peut également autoriser son Président à subdéléguer par arrêté les attributions confiées par le Conseil de Territoire aux vice-présidents. Il peut également donner, sous sa surveillance et sa responsabilité, par arrêté, délégation de signature aux responsables des services placés sous son autorité.

Lors du chaque réunion du Conseil de Territoire, son Président rend compte des attributions exercées par subdélégation du Conseil de Territoire.

Article 4 :

Cette délégation est consentie jusqu'au renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 167-8068/19/CM

■ Délégation de compétences du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence au Conseil de Territoire du pays d'Aubagne et de l'Etoile MET 19/13669/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Il est soumis à l'assemblée le rapport actant de la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile.

V) Le cadre législatif d'exercice des compétences de la Métropole

L'article L. 5218-3 du Code Général des Collectivités Territoriales dispose que le périmètre de la Métropole Aix-Marseille-Provence est composé de territoires

dont les limites ont été fixées par décret n° 2015-1520 du 23 novembre 2015.

Conformément aux dispositions de l'article L.5218-4 du Code précité, il est établi dans chacun des six territoires un Conseil de Territoire composé de Conseillers de la Métropole Aix-Marseille-Provence délégués des communes incluses dans le périmètre dudit territoire.

Aux termes du I de l'article L. 5218-2 du Code Général des Collectivités Territoriales : « La Métropole d'Aix-Marseille-Provence exerce les compétences qui étaient, à la date de sa création, transférées par les communes membres aux établissements publics de coopération intercommunale fusionnés en application du I de l'article L.5218-1 du présent code », et ce sans préjudice de l'exercice des compétences dévolues de plein droit par le législateur aux métropoles et énumérées à l'article L. 5217-2 du même code, à l'exception, néanmoins, des compétences d'autorité concédante de l'Etat pour les plages énoncées au k du 6° du I du même article L. 5217-2 et à l'article L. 2124-4 du Code Général de la Propriété des Personnes Publiques, qui ne relèvent pas des compétences d'attribution de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Par délibération n° HN 129-260/16/CM du 28 avril 2016, le Conseil de la Métropole a approuvé la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, sur la base des articles L. 5218-7 et suivant du Code Général des Collectivités Territoriales. Cette délégation de compétences au profit du Conseil de Territoire s'étend jusqu'à la fin de l'année 2019.

En effet, Les prérogatives propres des Conseils de territoire et les attributions pouvant lui être déléguées par le Conseil de la Métropole sont fixées au I et II de l'article L. 5218-7 qui dispose particulièrement que :

« (...) le Conseil de la Métropole Aix-Marseille Provence (...) délègue, jusqu'au 31 décembre 2019, à chaque Conseil de territoire, dans le respect des objectifs et des règles qu'il fixe, l'exercice des compétences qui lui ont été transférées par les communes membres, à l'exception des compétences en matières de... » :

- 1° Schéma d'ensemble relatif à la politique de développement économique et à l'organisation des espaces économiques et opérations métropolitaine ;
- 2° Schéma de cohérence territoriale et schéma de secteur ; approbation du plan local d'urbanisme et documents d'urbanisme en tenant lieu ; définition, création et réalisation d'opérations d'aménagement mentionnées à l'article L. 300-1 du Code de l'Urbanisme, constitution des réserves foncières, prise en considération d'un programme

d'aménagement d'ensemble et détermination des secteurs d'aménagement ;

3° Organisation de la mobilité ; schéma de la mobilité ;

4° Schéma de l'ensemble de voirie ;

5° Abrogé ;

6° Programme locaux de l'habitat ; schéma d'ensemble de la politique de l'habitat, du logement et des actions de réhabilitation et de résorption de l'habitat insalubre ;

7° Schéma d'ensemble des dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local et d'insertion économique et sociale ;

8° Schéma d'ensemble d'assainissement et d'eau pluviale ;

9° Marchés d'intérêt national ;

10° Schéma d'ensemble de la gestion des déchets des ménages et déchets assimilés ;

11° Plans métropolitains de l'environnement, de l'énergie et du climat ;

12° Programme de soutien et d'aides aux établissements d'enseignement supérieur et aux programmes de recherche ;

13° Concession de la distribution publique d'électricité et de gaz ;

14° Schéma d'ensemble des réseaux de chaleur ou de froid urbains ;

15° Elaboration du projet métropolitain ;

Par ailleurs, aux termes de l'article L. 5218-7 IV du code précité, il est précisé que :

« Pour l'exercice des compétences du Conseil de Territoire, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence peut donner délégation, dans les cas et conditions qu'il détermine, aux Conseils de Territoire pour préparer, passer, exécuter et régler les marchés de travaux, fournitures et service qui peuvent être passés sans formalités préalables en raison de leur montant. Lorsque cette délégation est accordée à un Conseil de Territoire, elle est donnée à l'ensemble des Conseils de Territoire.

Ces actes sont soumis aux mêmes règles que les actes de même nature décidés par le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence. Ils sont exécutés par le Président du Conseil de Territoire. Le montant des prestations s'apprécie pour chaque Conseil de Territoire.

Pour l'application des (présentes) dispositions(...), le Président du Conseil de Territoire peut recevoir délégation du Conseil de Territoire pour prendre toute décision concernant la préparation, la passation, l'exécution et le règlement des marchés ainsi que toute décision concernant leurs avenants, lorsque les crédits sont inscrits au budget de la Métropole.

Le Président du Conseil de Territoire peut subdéléguer par arrêté les attributions confiées par le Conseil de Territoire aux Vice-présidents. Il peut également donner, sous sa surveillance et sa responsabilité, par arrêté, délégation de signature aux responsables des services placés sous son autorité.

Sauf en cas de méconnaissance des dispositions de la (section 2, du chapitre VIII du titre 1^{er} du Livre II de la cinquième partie de la partie législative du Code Général des Collectivités Territoriales) ou de la réglementation applicable aux actes mentionnés ci-dessus, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence ne peut mettre fin à la délégation que pour l'ensemble des Conseils de Territoire.

Ces délégations prennent fin de plein droit à chaque renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence ».

VI) L'application du cadre d'exercice des compétences

Dans ce cadre, les compétences déléguées aux Conseils de Territoire par la Métropole sont exercées en stricte conformité avec les orientations et objectifs fixées à l'échelon Métropolitain et, notamment, dans le respect des schémas prévus à l'article L.5218-7 II du Code Général des Collectivités Territoriales.

Conformément à l'article L. 5218-7 II du Code Général des Collectivités Territoriales, disposant que « A compter du 1^{er} janvier 2020, le conseil de la métropole d'Aix-Marseille-Provence peut déléguer à un conseil de territoire, avec l'accord de celui-ci, et dans le respect des objectifs et des règles qu'il fixe, tout ou partie de l'exercice des compétences qui lui ont été transférées par ses communes membres, à l'exception des compétences mentionnées aux 1° à 15° du présent II », il est nécessaire de renouveler ces délégations.

Compte tenu du calendrier électoral et jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence, il est acté de la reconduction à l'identique des compétences déléguées, à l'exception des compétences restituées aux communes en 2017 et dans le respect des délibérations cadres adoptées par le conseil Métropolitain quant aux modalités d'exercice de certaines compétences et de la définition de l'intérêt métropolitain.

Sont concernées à ce titre les compétences en matière de :

- Animation, développement et mise en valeur de la filière argile et gestion des Ateliers Thérèse Neveu,
- Actions de protection et de valorisation des espaces naturels et espaces agricoles d'interface : protection contre l'incendie, sylviculture, sylvopastoralisme, friches agricoles, accueil du public, biodiversité et paysages,
- Promotion et valorisation touristique du territoire, impulsion et participation active au sein de l'office intercommunale du pays d'Aubagne et de l'Etoile,
- Gestion de l'université du temps libre,
- Construction, aménagement, entretien et gestion de l'ensemble des projets d'équipements et de l'ensemble des équipements déclarés d'intérêt métropolitain ;
- Développement économique :
 - ➔ Accueil des entreprises sur le territoire du pays d'Aubagne et de l'Etoile : favorisation de l'implantation et de la création d'entreprises notamment par le biais des pépinières d'entreprises et par la création d'un pôle entrepreneurial dans la zone des Paluds
 - ➔ Animation économique : accompagnement et suivi individuel et collectifs des entreprises, mise en réseau, organisation d'événements, élaboration et mise en œuvre d'un système d'information entreprises,
 - ➔ Attractivité économique : création, entretien, gestion, requalification et dynamisation des zones d'activités économiques,
 - ➔ Emploi, formation, insertion : contribution à la mise en cohérence entre les acteurs économiques, de l'emploi et le grand public ; Développement de la formation notamment par l'établissement de partenariats avec les acteurs de la formation professionnelle ; Favorisation de l'insertion notamment par le développement des clauses d'insertion dans les marchés publics ainsi que par l'accompagnement et le suivi des structures d'insertion par l'activité économique ; Gestion et développement du pôle accueil insertion, Orientation dit « la boussole »,
- Equilibre social de l'habitat :
 - ➔ Elaboration et mise en œuvre de la politique du logement,
 - ➔ Actions et aides financières en faveur du logement social d'intérêt métropolitain, notamment soutient à la création de nouveaux logements sociaux, réhabilitation des logements insalubres, revitalisation des centres anciens, dispositifs public d'accession à la

propriété, et soutient à l'ensemble des aides aux bailleurs sociaux sous forme de participations, de subventions ou de garanties d'emprunt,

- ➔ Actions déclarées d'intérêt métropolitain en faveur du logement des personnes défavorisées par des opérations d'intérêt métropolitain, notamment développement de l'offre de développement spécialement aménagés pour les personnes à mobilités réduite, création et maintien des dispositifs de soutien des jeunes travailleurs et des étudiants, ainsi que les aides à la personne favorisant l'accès au logement,
- ➔ Amélioration du parc immobilier bâti d'intérêt métropolitain dans laquelle s'inscrivent notamment des objectifs de développement durable, d'économie d'énergie et de lutte contre la précarité énergétique,
- Aménagement de l'espace : les périmètres d'études, création et réalisation d'opérations d'aménagement sous forme de zones d'aménagement concertée, d'actions ou d'équipements publics d'intérêt métropolitain ;
- Actions de prévention des incendies, d'aménagement et de protection des espaces boisés et des espaces agricoles, de valorisation des sentiers de randonnées, de préservation des sites d'intérêt écologique,
- Mise en place d'un plan intercommunal de l'environnement sur le territoire,
- Réalisation des études de diagnostic en matière de zonage relatifs à l'assainissement collectif et non collectif,

Pour l'exercice des compétences déléguées, il est également proposé de donner délégation au Conseil de Territoire pour préparer, passer, exécuter et régler les marchés de travaux, fournitures et services, leurs avenants ainsi que les accords-cadres et marchés subséquents, qui peuvent être passés sans formalités préalables en raison de leur montant, dans les cas et conditions suivantes :

- Pour les marchés de fournitures et de services, lorsqu'ils sont inférieurs au seuil de 209 000 € H.T. ;
- Pour les marchés de travaux, lorsqu'ils sont inférieurs au seuil de 1 000 000 euros H.T..

Enfin, au regard de l'étendue des compétences déléguées et afin d'assurer la continuité des missions de service public, il convient d'autoriser le Conseil de Territoire à déléguer à son Président ses attributions, à l'exception du vote de l'état spécial de territoire et de la fixation des taux ou tarifs des taxes et redevances.

La délibération précitée arrivant à échéance le 31 décembre 2019, il est proposé de délibérer pour

prolonger les délégations de compétences du Conseil de la Métropole aux profits du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation de la République ;
- La délibération n° HN 129-260/16/CM du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016 approuvant la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire du pays d'Aubagne et de l'Etoile ;
- La délibération n° FAG 042-1773/17/CM du Conseil de la Métropole du 30 mars 2017 portant délibération cadre relative à l'intérêt métropolitain ;
- La délibération n° URB 023-2781/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain pour la définition, création et réalisation d'opérations d'aménagement mentionnées à l'article L. 300-1 du Code de l'Urbanisme ;
- La délibération n° ENV 001-2808/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant généralisation de l'exercice de la compétence milieux forestiers à l'ensemble du territoire métropolitain ;
- La délibération n° TRA 002-2741/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant précisions concernant la consistance de la compétence - parcs et aires de stationnement - transférée à la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° TVP 001-2841/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant orientations de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur les compétences liées au tourisme ;
- La délibération n° CSGE 001-3395/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain en matière de construction, aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements culturels, socio-culturels et socio-éducatifs ;
- La délibération n° CSGE 002-3396/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant politique culturelle métropolitaine ;
- La délibération n° CSGE 003-3397/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain en matière de construction, aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements sportifs ;
- La délibération n° CSGE 004-3398/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant politique sportive métropolitaine ;
- La délibération n° FAG 092-3111/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain en matière de création, gestion, extension et translation des cimetières et sites cinéraires ;
- La délibération FAG 099-3118/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017, portant restitution de la compétence facultative en matière de "Animation, développement et mise en valeur de la filière argile et gestion des Ateliers Thérèse Neveu", "Création, gestion et entretien des fourrières intercommunales et des refuges pour chats et chiens" et "Gestion de l'université du temps libre" - Communes d'Aubagne, Auriol, Belcodène, Cadolive, Cuges-les-Pins, La Bouilladisse, La Destrousse, La Penne-sur-Huveaune, Peypin, Roquevaire, Saint-Savournin et Saint-Zacharie ;
- La délibération n° DEA 052-3360/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant sur l'exercice de la compétence GEMAPI au niveau métropolitain ;
- La délibération n° URB 001-3559/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la modification des documents d'urbanisme (Plan Local d'Urbanisme et Plan d'Occupation des Sols) entre le Conseil de Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 002-3560/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la modification simplifiée des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 003-3561/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la déclaration de projet emportant mise en compatibilité des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;

- La délibération n° URB 004-3562/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la révision allégée des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 005-3563/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à l'élaboration et à la révision des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 006-3564/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la création d'une aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (AVAP) et à la transformation d'une zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager en aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 007-3565/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à l'élaboration et à la révision des règlements locaux de publicité (RLP) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 001-3635/18/CM du Conseil de la Métropole du 22 mars 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à l'élaboration des Plans Locaux d'Urbanisme intercommunaux (PLUi) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs - Abrogation de la délibération HN 076-206/16/CM du 28 avril 2016 ;
- La délibération FAG 046-7084/19/CM du Conseil de la Métropole du 24 octobre 2019 portant précisions concernant la consistance de la compétence « animation et coordination de dispositifs locaux de prévention de la délinquance » transférée à la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la délibération n° HN 129-260/16/CM du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016, prise sur la base de l'article L. 5218-7, approuvant la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire du pays d'Aubagne et de l'Etoile, arrive à échéance le 31 décembre 2019 ;
- Qu'afin d'assurer la continuité des missions de service public consenties par la Métropole Aix-Marseille-Provence au profit du Conseil de Territoire du pays d'Aubagne et de l'Etoile, il convient de délibérer pour approuver la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire du pays d'Aubagne et de l'Etoile jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole.

Délibère

Article 1 :

Compte tenu du calendrier électoral et jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence, il est acté de la reconduction à l'identique des compétences déléguées, à l'exception des compétences restituées aux communes en 2017 et dans le respect des délibérations cadres adoptées par le conseil Métropolitain quant aux modalités d'exercice de certaines compétences et de la définition de l'intérêt métropolitain. Est ainsi délégué au Conseil de Territoire du pays d'Aubagne et de l'Etoile, conformément aux dispositions de l'article L.5218-7 du Code Général des Collectivités Territoriales, l'exercice des compétences dans les domaines suivants, et ce en stricte conformité avec les missions et compétences exercées à l'échelon métropolitain, tel qu'exposé précédemment :

- 19) Développement et aménagement économique, social et culturel :
 - p) Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire ;
 - q) Actions de développement économique, dont la participation au capital des sociétés mentionnées au 8° de l'article L. 4211-1, ainsi que soutien et participation au pilotage des pôles de compétitivité situés sur son territoire ;
 - r) Construction, aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements culturels, socio-culturels, socio-éducatifs et sportifs d'intérêt métropolitain ;

- s) Promotion du tourisme, dont la création d'offices de tourisme ;
- t) Programme de soutien et d'aides aux établissements de recherche.

20) Aménagement de l'espace métropolitain :

- s) Plan local d'urbanisme intercommunal et documents en tenant lieu dans les conditions des articles L. 134-11 et suivants du Code de l'Urbanisme et des délibérations cadre n° URB 001-3559/18/CM ; URB 002-3560/18/CM ; n° URB 003-3561/18/CM ; URB 004-3562/18/CM ; ° URB 005-3563/18/CM ; URB 006-3564/18/CM et URB 007-3565/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 et de la délibération URB 001-3635/18/CM du Conseil de la Métropole du 22 mars 2018 ;
- t) Action de valorisation du patrimoine naturel et paysager ;
- u) Création, aménagement et entretien de voirie, signalisation, abris de voyageurs, parc et aires de stationnement ;
- v) Création, aménagement et entretien des espaces publics dédiés à tout mode de déplacement urbain ainsi qu'à leurs ouvrages accessoires ;
- w) Participation à la gouvernance et à l'aménagement des gares situées sur le territoire métropolitain ;
- x) Etablissement, exploitation, acquisition et mise à disposition d'infrastructures et de réseaux de télécommunications au sens de l'article L. 1425-1 du CGCT.

21) Politique de l'habitat :

- j) Politique du logement, aides financières au logement social, actions en faveur du logement social, actions en faveur du logement des personnes défavorisées ;
- k) Amélioration du parc immobilier bâti, réhabilitation et résorption de l'habitat insalubre ;
- l) Aménagement, entretien et gestion des aires d'accueil des gens du voyage.

22) Politique de la ville :

- j) Elaboration du diagnostic du territoire et définition des orientations du contrat de ville ;
- k) Animation et coordination des dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local et d'insertion économique et sociale ainsi que les dispositifs locaux de prévention de la délinquance ;
- l) Programmes d'actions définis dans le contrat de ville.

23) Gestion des services d'intérêt collectifs :

- p) Assainissement et eau ;
- q) Création, gestion, extension et translation des cimetières et sites cinéraires d'intérêt métropolitain ainsi que la création, gestion et extension des crématoriums ;
- r) Abattoirs, marchés ;
- s) Service d'incendie et de secours dans les conditions fixées au chapitre IV du titre II du livre IV de la première partie du Code Général des Collectivités territoriales ;
- t) Service public de défense extérieur extérieure contre l'incendie.

24) Protection et mise en valeur de l'environnement et politique du cadre de vie :

- v) Gestion des déchets ménagers et assimilés ;
- w) Lutte contre la pollution de l'air ;
- x) Lutte contre les nuisances sonores ;
- y) Contribution à la transition énergétique ;
- z) Soutien aux actions de maîtrise de la demande d'énergie ;
- aa) Construction, aménagement, entretien et gestion des réseaux de chaleur ou de froid urbains ;
- bb) Construction, entretien des infrastructures de charges nécessaires à l'usage des véhicules électriques ou hybrides rechargeables, en application de l'article L. 2224-37 du CGCT.

Ainsi, le Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile reçoit délégation concernant les compétences en matière de :

- Animation, développement et mise en valeur de la filière argile et gestion des Ateliers Thérèse Neveu,
- Actions de protection et de valorisation des espaces naturels et espaces agricoles d'interface : protection contre l'incendie, sylviculture, sylvopastoralisme, friches agricoles, accueil du public, biodiversité et paysages,
- Promotion et valorisation touristique du territoire, impulsion et participation active au sein de l'office intercommunale du pays d'Aubagne et de l'Etoile,
- Gestion de l'université du temps libre,
- Construction, aménagement, entretien et gestion de l'ensemble des projets d'équipements et de l'ensemble des équipements déclarés d'intérêt métropolitain ;
- Développement économique :
 - ➔ Accueil des entreprises sur le territoire du pays d'Aubagne et de l'Etoile : favorisation de l'implantation et de la création d'entreprises notamment par le biais des pépinières d'entreprises et par la création d'un pôle entrepreneurial dans la zone des Paluds
 - ➔ Animation économique : accompagnement et suivi individuel et

- collectifs des entreprises, mise en réseau, organisation d'événements, élaboration et mise en œuvre d'un système d'information entreprises,
- ➔ Attractivité économique : création, entretien, gestion, requalification et dynamisation des zones d'activités économiques,
- ➔ Emploi, formation, insertion : contribution à la mise en cohérence entre les acteurs économiques, de l'emploi et le grand public ; Développement de la formation notamment par l'établissement de partenariats avec les acteurs de la formation professionnelle ; Favorisation de l'insertion notamment par le développement des clauses d'insertion dans les marchés publics ainsi que par l'accompagnement et le suivi des structures d'insertion par l'activité économique ; Gestion et développement du pôle accueil insertion, Orientation dit « la boussole »,
- Equilibre social de l'habitat :
 - ➔ Elaboration et mise en œuvre de la politique du logement,
 - ➔ Actions et aides financières en faveur du logement social d'intérêt métropolitain, notamment soutien à la création de nouveaux logements sociaux, réhabilitation des logements insalubres, revitalisation des centres anciens, dispositifs public d'accession à la propriété, et soutien à l'ensemble des aides aux bailleurs sociaux sous forme de participations, de subventions ou de garanties d'emprunt,
 - ➔ Actions déclarées d'intérêt métropolitain en faveur du logement des personnes défavorisées par des opérations d'intérêt métropolitain, notamment développement de l'offre de développement spécialement aménagés pour les personnes à mobilités réduite, création et maintien des dispositifs de soutien des jeunes travailleurs et des étudiants, ainsi que les aides à la personne favorisant l'accès au logement,
 - ➔ Amélioration du parc immobilier bâti d'intérêt métropolitain dans laquelle s'inscrivent notamment des objectifs de développement durable, d'économie d'énergie et de lutte contre la précarité énergétique,
- Aménagement de l'espace : les périmètres d'études, création et réalisation d'opérations d'aménagement sous forme de zones d'aménagement concertée, d'actions ou d'équipements publics d'intérêt métropolitain ;

- Actions de prévention des incendies, d'aménagement et de protection des espaces boisés et des espaces agricoles, de valorisation des sentiers de randonnées, de préservation des sites d'intérêt écologique,
- Mise en place d'un plan intercommunal de l'environnement sur le territoire,
- Réalisation des études de diagnostic en matière de zonage relatifs à l'assainissement collectif et non collectif,

Article 2 :

Pour l'exercice des compétences déléguées au titre de la présente délibération, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence donne délégation au Conseil de Territoire pour préparer, passer, exécuter et régler les marchés de travaux, fournitures et services, leurs avenants ainsi que les accords-cadres et marchés subséquents, qui peuvent être passés sans formalités préalables en raison de leur montant, dans les cas et conditions suivantes :

- Pour les marchés de fournitures et services, lorsqu'ils sont inférieurs au seuil de 209 000 euros H.T. ;
- Pour les marchés de travaux lorsqu'ils sont inférieur au seuil de 1 000 000 euros H.T..

Article 3 :

En application du premier alinéa du II de l'article L. 5218-7 du CGCT, les délégations définies aux articles ci-dessus sont consenties avec l'accord du Conseil de Territoire et ont pour objectif de garantir la continuité et la proximité de l'action publique intercommunale. L'exercice par le Conseil de Territoire des attributions qui lui sont déléguées est conforme aux prescriptions des schémas et aux orientations déterminées par le Conseil de la Métropole.

Lors de chaque réunion du Conseil de la Métropole, le Président du Conseil de Territoire ou son représentant rend compte des travaux du Conseil de Territoire et des attributions exercées par délibération de l'organe délibérant de la Métropole.

Pour la mise en œuvre des délégations consenties aux articles précédents, le Conseil de Territoire est autorisé à subdéléguer à son Président une partie des attributions qui lui ont été déléguées, à l'exception :

- Du vote de l'état spécial de territoire ;
- De la fixation des taux ou tarifs des taxes ou redevances.

Le Conseil de Territoire peut également autoriser son Président à subdéléguer par arrêté les attributions confiées par le Conseil de territoire aux vice-présidents. Il peut également donner, sous sa surveillance et sa responsabilité, par arrêté, délégation de signature aux responsables des services placés sous son autorité.

Lors de chaque réunion du Conseil de Territoire, son Président rend compte des attributions exercées par subdélégation du Conseil de Territoire.

Article 4 :

Cette délégation est consentie jusqu'au renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 168-8069/19/CM

■ Délégation de compétences du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence au Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence MET 19/13660/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Il est soumis à l'assemblée le rapport actant de la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence.

VII) Le cadre législatif d'exercice des compétences de la Métropole

L'article L. 5218-3 du Code Général des Collectivités Territoriales dispose que le périmètre de la Métropole Aix-Marseille-Provence est composé de territoires dont les limites ont été fixées par décret n° 2015-1520 du 23 novembre 2015.

Conformément aux dispositions de l'article L.5218-4 du Code précité, il est établi dans chacun des six territoires un Conseil de Territoire composé de Conseillers de la Métropole Aix-Marseille-Provence délégués des communes incluses dans le périmètre dudit territoire.

Aux termes du I de l'article L. 5218-2 du Code Général des Collectivités Territoriales : « La Métropole d'Aix-Marseille-Provence exerce les compétences qui étaient, à la date de sa création, transférées par les communes membres aux établissements publics de coopération intercommunale fusionnés en application du I de l'article L.5218-1 du présent code », et ce sans préjudice de l'exercice des compétences dévolues de plein droit par le législateur aux métropoles et énumérées à l'article L. 5217-2 du même code, à l'exception, néanmoins, des compétences d'autorité concédante de l'Etat pour les plages énoncées au k du 6° du I du même article L. 5217-2 et à l'article L. 2124-4 du Code Général de la Propriété des Personnes Publiques, qui ne relèvent pas des compétences d'attribution de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Par délibération n° HN 143-274/16/CM du 28 avril 2016, le Conseil de la Métropole a approuvé la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence, sur la base des articles L. 5218-7 et suivant du Code Général des Collectivités Territoriales. Cette délégation de compétences au profit du Conseil de Territoire s'étend jusqu'à la fin de l'année 2019.

En effet, Les prérogatives propres des Conseils de territoire et les attributions pouvant lui être déléguées par le Conseil de la Métropole sont fixées au I et II de l'article L. 5218-7 qui dispose particulièrement que :

« (...) le Conseil de la Métropole Aix-Marseille Provence (...) délègue, jusqu'au 31 décembre 2019, à chaque Conseil de territoire, dans le respect des objectifs et des règles qu'il fixe, l'exercice des compétences qui lui ont été transférées par les communes membres, à l'exception des compétences en matières de... » :

- 1° Schéma d'ensemble relatif à la politique de développement économique et à l'organisation des espaces économiques et opérations métropolitaine ;
- 2° Schéma de cohérence territoriale et schéma de secteur ; approbation du plan local d'urbanisme et documents d'urbanisme en tenant lieu ; définition, création et réalisation d'opérations d'aménagement mentionnées à l'article L. 300-1 du Code de l'Urbanisme, constitution des réserves foncières, prise en considération d'un programme d'aménagement d'ensemble et détermination des secteurs d'aménagement ;
- 3° Organisation de la mobilité ; schéma de la mobilité ;
- 4° Schéma de l'ensemble de voirie ;
- 5° Abrogé ;
- 6° Programme locaux de l'habitat ; schéma d'ensemble de la politique de l'habitat, du logement et des actions de réhabilitation et de résorption de l'habitat insalubre ;
- 7° Schéma d'ensemble des dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local et d'insertion économique et sociale ;
- 8° Schéma d'ensemble d'assainissement et d'eau pluviale ;
- 9° Marchés d'intérêt national ;
- 10° Schéma d'ensemble de la gestion des déchets des ménages et déchets assimilés ;
- 11° Plans métropolitains de l'environnement, de l'énergie et du climat ;

12° Programme de soutien et d'aides aux établissements d'enseignement supérieur et aux programmes de recherche ;

13° Concession de la distribution publique d'électricité et de gaz ;

14° Schéma d'ensemble des réseaux de chaleur ou de froid urbains ;

15° Elaboration du projet métropolitain ;

Par ailleurs, aux termes de l'article L. 5218-7 IV du code précité, il est précisé que :

« Pour l'exercice des compétences du Conseil de Territoire, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence peut donner délégation, dans les cas et conditions qu'il détermine, aux Conseils de Territoire pour préparer, passer, exécuter et régler les marchés de travaux, fournitures et service qui peuvent être passés sans formalités préalables en raison de leur montant. Lorsque cette délégation est accordée à un Conseil de Territoire, elle est donnée à l'ensemble des Conseils de Territoire.

Ces actes sont soumis aux mêmes règles que les actes de même nature décidés par le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence. Ils sont exécutés par le Président du Conseil de Territoire. Le montant des prestations s'apprécie pour chaque Conseil de Territoire.

Pour l'application des (présentes) dispositions(...), le Président du Conseil de Territoire peut recevoir délégation du Conseil de Territoire pour prendre toute décision concernant la préparation, la passation, l'exécution et le règlement des marchés ainsi que toute décision concernant leurs avenants, lorsque les crédits sont inscrits au budget de la Métropole.

Le Président du Conseil de Territoire peut subdéléguer par arrêté les attributions confiées par le Conseil de Territoire aux Vice-présidents. Il peut également donner, sous sa surveillance et sa responsabilité, par arrêté, délégation de signature aux responsables des services placés sous son autorité.

Sauf en cas de méconnaissance des dispositions de la (section 2, du chapitre VIII du titre 1^{er} du Livre II de la cinquième partie de la partie législative du Code Général des Collectivités Territoriales) ou de la réglementation applicable aux actes mentionnés ci-dessus, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence ne peut mettre fin à la délégation que pour l'ensemble des Conseils de Territoire.

Ces délégations prennent fin de plein droit à chaque renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence ».

II) L'application du cadre d'exercice des compétences

Afin de garantir les modalités de déconcentration optimales des prérogatives au profit des conseils de territoire, en vue de garantir continuité et proximité de l'action publique intercommunale dans les périmètres, devenus territoires, de chacun des anciennes EPCI, la Métropole a mis en œuvre un dispositif transitoire.

Ce dispositif, conformément à l'article L.5218-7 II du Code Général des Collectivités Territoriales, a permis d'établir une délégation de compétences au profit des Conseils de Territoires durant la phase transitoire de 2016 à 2019.

Dans ce cadre, les compétences déléguées aux Conseils de Territoire par la Métropole sont exercées en stricte conformité avec les orientations et objectifs fixées à l'échelon Métropolitain et, notamment, dans le respect des schémas prévus à l'article L.5218-7 II du Code Général des Collectivités Territoriales.

Conformément à l'article L. 5218-7 II du Code Général des Collectivités Territoriales, disposant que « A compter du 1er janvier 2020, le conseil de la métropole d'Aix-Marseille-Provence peut déléguer à un conseil de territoire, avec l'accord de celui-ci, et dans le respect des objectifs et des règles qu'il fixe, tout ou partie de l'exercice des compétences qui lui ont été transférées par ses communes membres, à l'exception des compétences mentionnées aux 1° à 15° du présent II », il est nécessaire de renouveler ces délégations.

Compte tenu du calendrier électoral et jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence, il est acté de la reconduction à l'identique des compétences déléguées, à l'exception des compétences restituées aux communes en 2017 et dans le respect des délibérations cadres adoptées par le conseil Métropolitain quant aux modalités d'exercice de certaines compétences et de la définition de l'intérêt métropolitain.

A noter qu'en égard à la spécificité de l'équipement qui est unique en France et à son rayonnement, il est proposé que la gestion de la halle d'athlétisme de Miramas soit réalisée directement à l'échelon métropolitain.

Pour l'exercice des compétences déléguées, il est également proposé de donner délégation au Conseil de Territoire pour préparer, passer, exécuter et régler les marchés de travaux, fournitures et services, leurs avenants ainsi que les accords-cadres et marchés subséquents, qui peuvent être passés sans formalités préalables en raison de leur montant, dans les cas et conditions suivantes :

- Pour les marchés de fournitures et de services, lorsqu'ils sont inférieurs au seuil de 209 000 € H.T. ;
- Pour les marchés de travaux, lorsqu'ils sont inférieurs au seuil de 1 000 000 euros H.T.

Enfin, au regard de l'étendue des compétences déléguées et afin d'assurer la continuité des missions de service public, il convient d'autoriser le Conseil de Territoire à déléguer à son Président ses attributions, à l'exception du vote de l'état spécial de territoire et de la fixation des taux ou tarifs des taxes et redevances.

La délibération précitée arrivant à échéance le 31 décembre 2019, il est proposé de délibérer pour prolonger les délégations de compétences du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence aux profits du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation de la République ;
- La délibération n° HN 143-274/16/CM du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016 du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence ;
- La délibération n° FAG 042-1773/17/CM du Conseil de la Métropole du 30 mars 2017 portant délibération cadre relative à l'intérêt métropolitain ;
- La délibération n° URB 023-2781/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain pour la définition, création et réalisation d'opérations d'aménagement mentionnées à l'article L. 300-1 du Code de l'Urbanisme ;
- La délibération n° ENV 001-2808/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant généralisation de l'exercice de la compétence milieux forestiers à l'ensemble du territoire métropolitain ;
- La délibération n° TRA 002-2741/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant précisions concernant la consistance de la compétence - parcs et aires de stationnement - transférée à la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° TVP 001-2841/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant orientations de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur les compétences liées au tourisme ;

- La délibération n° CSGE 001-3395/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain en matière de construction, aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements culturels, socio-culturels et socio-éducatifs ;
- La délibération n° CSGE 002-3396/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant politique culturelle métropolitaine ;
- La délibération n° CSGE 003-3397/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain en matière de construction, aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements sportifs ;
- La délibération n° CSGE 004-3398/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant politique sportive métropolitaine ;
- La délibération n° FAG 092-3111/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain en matière de création, gestion, extension et translation des cimetières et sites cinéraires ;
- La délibération n° DEA 052-3360/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant sur l'exercice de la compétence GEMAPI au niveau métropolitain ;
- La délibération n° URB 001-3559/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la modification des documents d'urbanisme (Plan Local d'Urbanisme et Plan d'Occupation des Sols) entre le Conseil de Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 002-3560/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la modification simplifiée des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 003-3561/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la déclaration de projet emportant mise en compatibilité des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 004-3562/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la révision allégée des documents d'urbanisme (Plan

- d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 005-3563/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à l'élaboration et à la révision des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
 - La délibération n° URB 006-3564/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la création d'une aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (AVAP) et à la transformation d'une zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager en aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
 - La délibération n° URB 007-3565/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à l'élaboration et à la révision des règlements locaux de publicité (RLP) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
 - La délibération n° URB 001-3635/18/CM du Conseil de la Métropole du 22 mars 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à l'élaboration des Plans Locaux d'Urbanisme intercommunaux (PLUi) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs - Abrogation de la délibération HN 076-206/16/CM du 28 avril 2016 ;
 - La délibération FAG 046-7084/19/CM du Conseil de la Métropole du 24 octobre 2019 portant précisions concernant la consistance de la compétence « animation et coordination de dispositifs locaux de prévention de la délinquance » transférée à la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
 - La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
 - L'avis du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence du 18 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la délibération n° HN 143-274/16/CM du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016, prise sur la base de l'article L. 5218-7, approuvant la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence, arrive à échéance le 31 décembre 2019 ;
- Qu'afin d'assurer la continuité des missions de service public consenties par la Métropole Aix-Marseille-Provence au profit du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence, il convient de délibérer pour prolonger la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole.

Délibère

Article 1 :

Compte tenu du calendrier électoral et jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence, il est acté de la reconduction à l'identique des compétences déléguées, à l'exception des compétences restituées aux communes en 2017 et dans le respect des délibérations cadres adoptées par le conseil Métropolitain quant aux modalités d'exercice de certaines compétences et de la définition de l'intérêt métropolitain. Est ainsi délégué au Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence, conformément aux dispositions de l'article L.5218-7 du Code Général des Collectivités Territoriales, l'exercice des compétences dans les domaines suivants, et ce en stricte conformité avec les missions et compétences exercées à l'échelon métropolitain, tel qu'exposé précédemment :

1) Développement et aménagement économique, social et culturel :

- a) Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire ;
- b) Actions de développement économique, dont la participation au capital des sociétés mentionnées au 8° de l'article L. 4211-1, ainsi que soutien et participation au pilotage des pôles de compétitivité situés sur son territoire ;
- c) Construction, aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements culturels, socio-culturels, socio-éducatifs et sportifs d'intérêt métropolitain à l'exception de la halle d'athlétisme de Miramas ;
- d) Promotion du tourisme, dont la création d'offices de tourisme ;
- e) Programme de soutien et d'aides aux établissements de recherche.

2) Aménagement de l'espace métropolitain :

- a) Plan local d'urbanisme intercommunal et documents en tenant lieu dans les conditions des articles L. 134-11 et suivants du Code de l'Urbanisme et des délibérations cadre n° URB 001-3559/18/CM ; URB 002-3560/18/CM ; n° URB 003-3561/18/CM ; URB 004-3562/18/CM ; ° URB 005-3563/18/CM ; URB 006-3564/18/CM et URB 007-3565/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 et de la délibération URB 001-3635/18/CM du Conseil de la Métropole du 22 mars 2018 ;
- b) Action de valorisation du patrimoine naturel et paysager ;
- c) Création, aménagement et entretien de voirie, signalisation, abris de voyageurs, parc et aires de stationnement ;
- d) Création, aménagement et entretien des espaces publics dédiés à tout mode de déplacement urbain ainsi qu'à leurs ouvrages accessoires ;
- e) Participation à la gouvernance et à l'aménagement des gares situées sur le territoire métropolitain ;
- f) Etablissement, exploitation, acquisition et mise à disposition d'infrastructures et de réseaux de télécommunications au sens de l'article L. 1425-1 du CGCT.

3) Politique de l'habitat :

- a) Politique du logement, aides financières au logement social, actions en faveur du logement social, actions en faveur du logement des personnes défavorisées ;
- b) Amélioration du parc immobilier bâti, réhabilitation et résorption de l'habitat insalubre ;
- c) Aménagement, entretien et gestion des aires d'accueil des gens du voyage.

4) Politique de la ville :

- a) Elaboration du diagnostic du territoire et définition des orientations du contrat de ville ;
- b) Animation et coordination des dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local et d'insertion économique et sociale ainsi que les dispositifs locaux de prévention de la délinquance ;
- c) Programmes d'actions définis dans le contrat de ville.

5) Gestion des services d'intérêt collectifs :

- a) Assainissement et eau ;
- b) Création, gestion, extension et translation des cimetières et sites cinéraires d'intérêt métropolitain ainsi que la création, gestion et extension des crématoriums ;
- c) Abattoirs, marchés ;

- d) Service d'incendie et de secours dans les conditions fixées au chapitre IV du titre II du livre IV de la première partie du Code Général des Collectivités territoriales ;
- e) Service public de défense extérieur extérieure contre l'incendie.

6) Protection et mise en valeur de l'environnement et politique du cadre de vie :

- a) Gestion des déchets ménagers et assimilés ;
- b) Lutte contre la pollution de l'air ;
- c) Lutte contre les nuisances sonores ;
- d) Contribution à la transition énergétique ;
- e) Soutien aux actions de maîtrise de la demande d'énergie ;
- f) Construction, aménagement, entretien et gestion des réseaux de chaleur ou de froid urbains ;
- g) Construction, entretien des infrastructures de charges nécessaires à l'usage des véhicules électriques ou hybrides rechargeables, en application de l'article L. 2224-37 du CGCT.

Article 2 :

Pour l'exercice des compétences déléguées au titre de la présente délibération, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence donne délégation au Conseil de Territoire pour préparer, passer, exécuter et régler les marchés de travaux, fournitures et services, leurs avenants ainsi que les accords-cadres et marchés subséquents, qui peuvent être passés sans formalités préalables en raison de leur montant, dans les cas et conditions suivantes :

- Pour les marchés de fournitures et services, lorsqu'ils sont inférieurs au seuil de 209.000 euros HT ;
- Pour les marchés de travaux lorsqu'ils sont inférieur au seuil de 1.000.000 euros HT.

Article 3 :

En application du premier alinéa du II de l'article L. 5218-7 du CGCT, les délégations définies aux articles ci-dessus sont consenties avec l'accord du Conseil de Territoire et ont pour objectif de garantir la continuité et la proximité de l'action publique intercommunale. L'exercice par le Conseil de Territoire des attributions qui lui sont déléguées est conforme aux prescriptions des schémas et aux orientations déterminées par le Conseil de la Métropole.

Lors de chaque réunion du Conseil de la Métropole, le Président du Conseil de Territoire ou son représentant rend compte des travaux du Conseil de Territoire et

des attributions exercées par délibération de l'organe délibérant de la Métropole.

Pour la mise en œuvre des délégations consenties aux articles précédents, le Conseil de Territoire est autorisé à subdéléguer à son Président une partie des attributions qui lui ont été déléguées, à l'exception :

- Du vote de l'état spécial de territoire ;
- De la fixation des taux ou tarifs des taxes ou redevances.

Le Conseil de Territoire peut également autoriser son Président à subdéléguer par arrêté les attributions confiées par le Conseil de Territoire aux vice-présidents. Il peut également donner, sous sa surveillance et sa responsabilité, par arrêté, délégation de signature aux responsables des services placés sous son autorité.

Lors de chaque réunion du Conseil de Territoire, son Président rend compte des attributions exercées par subdélégation du Conseil de Territoire.

Article 4 :

Cette délégation est consentie jusqu'au renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 169-8070/19/CM

■ Délégation de compétences du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence au Conseil de Territoire du Pays de Martigues MET 19/13684/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Il est soumis à l'assemblée le rapport actant de la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire du Pays de Martigues.

VIII) Le cadre législatif d'exercice des compétences de la Métropole

L'article L. 5218-3 du Code Général des Collectivités Territoriales dispose que le périmètre de la Métropole Aix-Marseille-Provence est composé de territoires dont les limites ont été fixées par décret n° 2015-1520 du 23 novembre 2015.

Conformément aux dispositions de l'article L.5218-4 du Code précité, il est établi dans chacun des six territoires un Conseil de Territoire composé de Conseillers de la Métropole Aix-Marseille-Provence

délégués des communes incluses dans le périmètre dudit territoire.

Aux termes du I de l'article L. 5218-2 du Code Général des Collectivités Territoriales : « La Métropole d'Aix-Marseille-Provence exerce les compétences qui étaient, à la date de sa création, transférées par les communes membres aux établissements publics de coopération intercommunale fusionnés en application du I de l'article L.5218-1 du présent code », et ce sans préjudice de l'exercice des compétences dévolues de plein droit par le législateur aux métropoles et énumérées à l'article L. 5217-2 du même code, à l'exception, néanmoins, des compétences d'autorité concédante de l'Etat pour les plages énoncées au k du 6° du I du même article L. 5217-2 et à l'article L. 2124-4 du Code Général de la Propriété des Personnes Publiques, qui ne relèvent pas des compétences d'attribution de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Par délibération n° HN 157-288/16/CM du 28 avril 2016, le Conseil de la Métropole a approuvé la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire Pays de Martigues, sur la base des articles L. 5218-7 et suivant du Code Général des Collectivités Territoriales. Cette délégation de compétences au profit du Conseil de Territoire s'étend jusqu'à la fin de l'année 2019.

En effet, Les prérogatives propres des Conseils de territoire et les attributions pouvant lui être déléguées par le Conseil de la Métropole sont fixées au I et II de l'article L. 5218-7 qui dispose particulièrement que :

« (...) le Conseil de la Métropole Aix-Marseille Provence (...) délègue, jusqu'au 31 décembre 2019, à chaque Conseil de territoire, dans le respect des objectifs et des règles qu'il fixe, l'exercice des compétences qui lui ont été transférées par les communes membres, à l'exception des compétences en matières de... » :

1° Schéma d'ensemble relatif à la politique de développement économique et à l'organisation des espaces économiques et opérations métropolitaine ;

2° Schéma de cohérence territoriale et schéma de secteur ; approbation du plan local d'urbanisme et documents d'urbanisme en tenant lieu ; définition, création et réalisation d'opérations d'aménagement mentionnées à l'article L. 300-1 du Code de l'Urbanisme, constitution des réserves foncières, prise en considération d'un programme d'aménagement d'ensemble et détermination des secteurs d'aménagement ;

3° Organisation de la mobilité ; schéma de la mobilité ;

4° Schéma de l'ensemble de voirie ;

5° Abrogé ;

6° Programme locaux de l'habitat ; schéma d'ensemble de la politique de l'habitat, du logement et des actions de réhabilitation et de résorption de l'habitat insalubre ;

7° Schéma d'ensemble des dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local et d'insertion économique et sociale ;

8° Schéma d'ensemble d'assainissement et d'eau pluviale ;

9° Marchés d'intérêt national ;

10° Schéma d'ensemble de la gestion des déchets des ménages et déchets assimilés ;

11° Plans métropolitains de l'environnement, de l'énergie et du climat ;

12° Programme de soutien et d'aides aux établissements d'enseignement supérieur et aux programmes de recherche ;

13° Concession de la distribution publique d'électricité et de gaz ;

14° Schéma d'ensemble des réseaux de chaleur ou de froid urbains ;

15° Elaboration du projet métropolitain ;

Par ailleurs, aux termes de l'article L. 5218-7 IV du code précité, il est précisé que :

« Pour l'exercice des compétences du Conseil de Territoire, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence peut donner délégation, dans les cas et conditions qu'il détermine, aux Conseils de Territoire pour préparer, passer, exécuter et régler les marchés de travaux, fournitures et service qui peuvent être passés sans formalités préalables en raison de leur montant. Lorsque cette délégation est accordée à un Conseil de Territoire, elle est donnée à l'ensemble des Conseils de Territoire.

Ces actes sont soumis aux mêmes règles que les actes de même nature décidés par le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence. Ils sont exécutés par le Président du Conseil de Territoire. Le montant des prestations s'apprécie pour chaque Conseil de Territoire.

Pour l'application des (présentes) dispositions(...), le Président du Conseil de Territoire peut recevoir délégation du Conseil de Territoire pour prendre toute décision concernant la préparation, la passation, l'exécution et le règlement des marchés ainsi que toute décision concernant leurs avenants, lorsque les crédits sont inscrits au budget de la Métropole.

Le Président du Conseil de Territoire peut subdéléguer par arrêté les attributions confiées par le

Conseil de Territoire aux Vice-présidents. Il peut également donner, sous sa surveillance et sa responsabilité, par arrêté, délégation de signature aux responsables des services placés sous son autorité.

Sauf en cas de méconnaissance des dispositions de la (section 2, du chapitre VIII du titre 1^{er} du Livre II de la cinquième partie de la partie législative du Code Général des Collectivités Territoriales) ou de la réglementation applicable aux actes mentionnés ci-dessus, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence ne peut mettre fin à la délégation que pour l'ensemble des Conseils de Territoire.

Ces délégations prennent fin de plein droit à chaque renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence ».

IX) L'application du cadre d'exercice des compétences

Afin de garantir les modalités de déconcentration optimales des prérogatives au profit des conseils de territoire, en vue de garantir continuité et proximité de l'action publique intercommunale dans les périmètres, devenus territoires, de chacun des anciennes EPCI, la Métropole a mis en œuvre un dispositif transitoire.

Ce dispositif, conformément à l'article L.5218-7 II du Code Général des Collectivités Territoriales, a permis d'établir une délégation de compétences au profit des Conseils de Territoires durant la phase transitoire de 2016 à 2019.

Dans ce cadre, les compétences déléguées aux Conseils de Territoire par la Métropole sont exercées en stricte conformité avec les orientations et objectifs fixées à l'échelon Métropolitain et, notamment, dans le respect des schémas prévus à l'article L.5218-7 II du Code Général des Collectivités Territoriales.

Conformément à l'article L. 5218-7 II du Code Général des Collectivités Territoriales, disposant que « A compter du 1er janvier 2020, le conseil de la métropole d'Aix-Marseille-Provence peut déléguer à un conseil de territoire, avec l'accord de celui-ci, et dans le respect des objectifs et des règles qu'il fixe, tout ou partie de l'exercice des compétences qui lui ont été transférées par ses communes membres, à l'exception des compétences mentionnées aux 1° à 15° du présent II », il est nécessaire de renouveler ces délégations.

Compte tenu du calendrier électoral et jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence, il est acté de la reconduction à l'identique des compétences déléguées, à l'exception des compétences restituées aux communes en 2017 et dans le respect des délibérations cadres adoptées par le conseil Métropolitain quant aux modalités d'exercice de certaines compétences et de la définition de l'intérêt métropolitain.

Sont concernées à ce titre les compétences en matière de :

- Développement économique : la création, l'aménagement, l'entretien, et la gestion des zones d'activité économique déclarées d'intérêt métropolitain, ainsi que la réhabilitation des zones d'activités, les actions de développement économique déclarées d'intérêt métropolitain ;
- Aménagement de l'espace : les périmètres d'études, création et réalisation d'opérations d'aménagement, sous forme de zones d'aménagement concertée, à vocation économique d'intérêt métropolitain,
- Equilibre social de l'habitat : la politique du logement déclarée d'intérêt métropolitain, les actions et aides financières en faveur du logement social d'intérêt métropolitain, actions déclarées d'intérêt métropolitain en faveur du logement des personnes défavorisées par des opérations d'intérêt métropolitain, amélioration du parc immobilier bâti, réhabilitation et résorption de l'habitat insalubre d'intérêt métropolitain,
- Animation et coordination des dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local et d'insertion économique et sociale, ainsi que des dispositifs locaux de prévention de la délinquance déclarée d'intérêt métropolitain,
- Gestion du site archéologique de Saint Blaise à Saint Mitre les Remparts,
- Valorisation du Mas de l'Hôpital,
- Education à l'environnement et au développement durable.

Pour l'exercice des compétences déléguées, il est également proposé de donner délégation au Conseil de Territoire pour préparer, passer, exécuter et régler les marchés de travaux, fournitures et services, leurs avenants ainsi que les accords-cadres et marchés subséquents, qui peuvent être passés sans formalités préalables en raison de leur montant, dans les cas et conditions suivantes :

- Pour les marchés de fournitures et de services, lorsqu'ils sont inférieurs au seuil de 209 000 € H.T. ;
- Pour les marchés de travaux, lorsqu'ils sont inférieurs au seuil de 1 000 000 euros H.T..

Enfin, au regard de l'étendue des compétences déléguées et afin d'assurer la continuité des missions de service public, il convient d'autoriser le Conseil de Territoire à déléguer à son Président ses attributions, à l'exception du vote de l'état spécial de territoire et de la fixation des taux ou tarifs des taxes et redevances.

La délibération précitée arrivant à échéance le 31 décembre 2019, il est proposé de délibérer pour prolonger les délégations de compétences du Conseil de la Métropole aux profits du Conseil de Territoire du Pays de Martigues jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation de la République ;
- La délibération n° HN 157-288/16/CM du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016 du approuvant la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire du Pays de Martigues ;
- La délibération n° FAG 042-1773/17/CM du Conseil de la Métropole du 30 mars 2017 portant délibération cadre relative à l'intérêt métropolitain ;
- La délibération n° URB 023-2781/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain pour la définition, création et réalisation d'opérations d'aménagement mentionnées à l'article L. 300-1 du Code de l'Urbanisme ;
- La délibération n° ENV 001-2808/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant généralisation de l'exercice de la compétence milieux forestiers à l'ensemble du territoire métropolitain ;
- La délibération n° TRA 002-2741/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant précisions concernant la consistance de la compétence - parcs et aires de stationnement - transférée à la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° TVP 001-2841/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant orientations de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur les compétences liées au tourisme ;
- La délibération n° CSGE 001-3395/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain en matière de construction, aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements culturels, socio-culturels et socio-éducatifs ;
- La délibération n° CSGE 002-3396/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant politique culturelle métropolitaine ;
- La délibération n° CSGE 003-3397/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain en matière de construction,

aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements sportifs ;

- La délibération n° CSGE 004-3398/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant politique sportive métropolitaine ;
- La délibération n° FAG 092-3111/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain en matière de création, gestion, extension et translation des cimetières et sites cinéraires ;
- La délibération FAG 101-3120/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant restitution des compétences facultatives en matière de "santé" et de "développement des espaces publics numériques" aux communes de Martigues, Port-de-Bouc et Saint-Mitre-Les-Remparts
- La délibération n° DEA 052-3360/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant sur l'exercice de la compétence GEMAPI au niveau métropolitain ;
- La délibération n° URB 001-3559/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la modification des documents d'urbanisme (Plan Local d'Urbanisme et Plan d'Occupation des Sols) entre le Conseil de Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 002-3560/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la modification simplifiée des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 003-3561/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la déclaration de projet emportant mise en compatibilité des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 004-3562/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la révision allégée des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 005-3563/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à l'élaboration et à la

révision des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;

- La délibération n° URB 006-3564/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à la création d'une aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (AVAP) et à la transformation d'une zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager en aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 007-3565/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à l'élaboration et à la révision des règlements locaux de publicité (RLP) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- La délibération n° URB 001-3635/18/CM du Conseil de la Métropole du 22 mars 2018 portant délibération cadre - répartition des compétences relatives à l'élaboration des Plans Locaux d'Urbanisme intercommunaux (PLUi) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs - Abrogation de la délibération n° HN 076-206/16/CM du 28 avril 2016 ;
- La délibération FAG 046-7084/19/CM du Conseil de la Métropole du 24 octobre 2019 portant précisions concernant la consistance de la compétence « animation et coordination de dispositifs locaux de prévention de la délinquance » transférée à la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays de Martigues du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la délibération n° HN 157-288/16/CM du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016, prise sur la base de l'article L. 5218-7, approuvant la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil du Pays de Martigues, arrive à échéance le 31 décembre 2019 ;

- Qu'afin d'assurer la continuité des missions de service public consenties par la Métropole Aix-Marseille-Provence au profit du Conseil de Territoire du Pays de Martigues, il convient de délibérer pour prolonger la délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire du Pays de Martigues jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole ;

Délibère

Article 1 :

Compte tenu du calendrier électoral et jusqu'au prochain renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence, il est acté de la reconduction à l'identique des compétences déléguées, à l'exception des compétences restituées aux communes en 2017 et dans le respect des délibérations cadres adoptées par le conseil Métropolitain quant aux modalités d'exercice de certaines compétences et de la définition de l'intérêt métropolitain. Est ainsi délégué au Conseil de Territoire du Pays de Martigues, conformément aux dispositions de l'article L.5218-7 du Code Général des Collectivités Territoriales, l'exercice des compétences dans les domaines suivants, et ce en stricte conformité avec les missions et compétences exercées à l'échelon métropolitain, tel qu'exposé précédemment :

25) Développement et aménagement économique, social et culturel :

- u) Création, aménagement et gestion des zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire ;
- v) Actions de développement économique, dont la participation au capital des sociétés mentionnées au 8° de l'article L. 4211-1, ainsi que soutien et participation au pilotage des pôles de compétitivité situés sur son territoire ;
- w) Construction, aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements culturels, socio-culturels, socio-éducatifs et sportifs d'intérêt métropolitain ;
- x) Promotion du tourisme, dont la création d'offices de tourisme ;
- y) Programme de soutien et d'aides aux établissements de recherche.

26) Aménagement de l'espace métropolitain :

- y) Plan local d'urbanisme intercommunal et documents en tenant lieu dans les conditions des articles L. 134-11 et suivants du Code de l'Urbanisme et des délibérations cadre n°

URB 001-3559/18/CM ; URB 002-3560/18/CM ; n° URB 003-3561/18/CM ; URB 004-3562/18/CM ; ° URB 005-3563/18/CM ; URB 006-3564/18/CM et URB 007-3565/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 et de la délibération URB 001-3635/18/CM du Conseil de la Métropole du 22 mars 2018 ;

- z) Action de valorisation du patrimoine naturel et paysager ;
- aa) Création, aménagement et entretien de voirie, signalisation, abris de voyageurs, parc et aires de stationnement ;
- bb) Création, aménagement et entretien des espaces publics dédiés à tout mode de déplacement urbain ainsi qu'à leurs ouvrages accessoires ;
- cc) Participation à la gouvernance et à l'aménagement des gares situées sur le territoire métropolitain ;
- dd) Etablissement, exploitation, acquisition et mise à disposition d'infrastructures et de réseaux de télécommunications au sens de l'article L. 1425-1 du CGCT.

27) Politique de l'habitat :

- m) Politique du logement, aides financières au logement social, actions en faveur du logement social, actions en faveur du logement des personnes défavorisées ;
- n) Amélioration du parc immobilier bâti, réhabilitation et résorption de l'habitat insalubre ;
- o) Aménagement, entretien et gestion des aires d'accueil des gens du voyage.

28) Politique de la ville :

- m) Elaboration du diagnostic du territoire et définition des orientations du contrat de ville ;
- n) Animation et coordination des dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local et d'insertion économique et sociale ainsi que les dispositifs locaux de prévention de la délinquance ;
- o) Programmes d'actions définis dans le contrat de ville.

29) Gestion des services d'intérêt collectifs :

- u) Assainissement et eau ;
- v) Création, gestion, extension et translation des cimetières et sites cinéraires d'intérêt métropolitain ainsi que la création, gestion et extension des crématoriums ;
- w) Abattoirs, marchés ;
- x) Service d'incendie et de secours dans les conditions fixées au chapitre IV du titre II du livre IV de la première partie du Code Général des Collectivités territoriales ;

- y) Service public de défense extérieur extérieure contre l'incendie.

30) Protection et mise en valeur de l'environnement et politique du cadre de vie :

- cc) Gestion des déchets ménagers et assimilés ;
- dd) Lutte contre la pollution de l'air ;
- ee) Lutte contre les nuisances sonores ;
- ff) Contribution à la transition énergétique ;
- gg) Soutien aux actions de maîtrise de la demande d'énergie ;
- hh) Construction, aménagement, entretien et gestion des réseaux de chaleur ou de froid urbains ;
- ii) Construction, entretien des infrastructures de charges nécessaires à l'usage des véhicules électriques ou hybrides rechargeables, en application de l'article L. 2224-37 du CGCT.

Ainsi, le Conseil de Territoire du Pays de Martigues reçoit délégation concernant les compétences en matière de :

- Développement économique : la création, l'aménagement, l'entretien, et la gestion des zones d'activité économique déclarées d'intérêt métropolitain, ainsi que la réhabilitation des zones d'activités, les actions de développement économique déclarées d'intérêt métropolitain ;
- Aménagement de l'espace : les périmètres d'études, création et réalisation d'opérations d'aménagement, sous forme de zones d'aménagement concertée, à vocation économique d'intérêt métropolitain,
- Equilibre social de l'habitat : la politique du logement déclarée d'intérêt métropolitain, les actions et aides financières en faveur du logement social d'intérêt métropolitain, actions déclarées d'intérêt métropolitain en faveur du logement des personnes défavorisées par des opérations d'intérêt métropolitain, amélioration du parc immobilier bâti, réhabilitation et résorption de l'habitat insalubre d'intérêt métropolitain,
- Animation et coordination des dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local et d'insertion économique et sociale, ainsi que des dispositifs locaux de prévention de la délinquance déclarée d'intérêt métropolitain,
- Gestion du site archéologique de Saint Blaise à Saint Mitre les Remparts,
- Valorisation du Mas de l'Hôpital,
- Education à l'environnement et au développement durable.

Article 2 :

Pour l'exercice des compétences déléguées au titre de la présente délibération, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence donne délégation au Conseil de Territoire pour préparer, passer, exécuter et régler les marchés de travaux, fournitures et services, leurs avenants ainsi que les accords-cadres et marchés

subséquents, qui peuvent être passés sans formalités préalables en raison de leur montant, dans les cas et conditions suivantes :

- Pour les marchés de fournitures et services, lorsqu'ils sont inférieurs au seuil de 209 000 euros H.T. ;
- Pour les marchés de travaux lorsqu'ils sont inférieurs au seuil de 1 000 000 euros H.T..

Article 3 :

En application du premier alinéa du II de l'article L. 5218-7 du CGCT, les délégations définies aux articles ci-dessus sont consenties avec l'accord du Conseil de Territoire et ont pour objectif de garantir la continuité et la proximité de l'action publique intercommunale. L'exercice par le Conseil de Territoire des attributions qui lui sont déléguées est conforme aux prescriptions des schémas et aux orientations déterminées par le Conseil de la Métropole.

Lors de chaque réunion du Conseil de la Métropole, le Président du Conseil de Territoire ou son représentant rend compte des travaux du Conseil de Territoire et des attributions exercées par délibération de l'organe délibérant de la Métropole.

Pour la mise en œuvre des délégations consenties aux articles précédents, le Conseil de Territoire est autorisé à subdéléguer à son Président une partie des attributions qui lui ont été déléguées, à l'exception :

- Du vote de l'état spécial de territoire ;
- De la fixation des taux ou tarifs des taxes ou redevances.

Le Conseil de Territoire peut également autoriser son Président à subdéléguer par arrêté les attributions confiées par le Conseil de Territoire aux vice-présidents. Il peut également donner, sous sa surveillance et sa responsabilité, par arrêté, délégation de signature aux responsables des services placés sous son autorité.

Lors du chaque réunion du Conseil de Territoire, son Président rend compte des attributions exercées par subdélégation du Conseil de Territoire.

Article 4 :

Cette délégation est consentie jusqu'au renouvellement du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 170-7663/19/CM

■ Budgets Annexes du Territoire d'Istres-Ouest Provence - Décisions Modificatives de l'exercice 2019

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

En cours d'année, la Présidente peut présenter à l'assemblée délibérante une ou plusieurs décisions modificatives. Elles permettent d'ajuster les prévisions budgétaires en recettes et/ou en dépenses et de prendre en compte ainsi des éléments nouveaux, non intégrés dans les documents budgétaires précédents.

Afin de permettre l'exécution de diverses dépenses en sections de fonctionnement et d'investissement sur les budgets annexes, il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver la décision modificative n° 2

	Dépenses	Recettes
Investissement	0 €	0 €
Fonctionnement	189 000 €	189 000 €

Les budgets annexes « Eau potable », « Assainissement », « Entreprises » et « Régie Action Sociale » ne font pas l'objet d'une décision modificative n° 2.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d'Affirmation des Métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant Nouvelle Organisation Territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 099-4915/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant approbation du Budget Primitif 2019 et adoption des budgets annexes du territoire Istres-Ouest Provence ;
- La délibération n° FAG 033-6340/19/CM du Conseil de la Métropole du 20 juin 2019 portant approbation du Budget Supplémentaire 2019 des budgets annexes du territoire Istres-Ouest Provence ;
- La délibération n° FAG 008-7046/19/CM du Conseil de la Métropole du 24 octobre 2019 portant approbation de la Décision Modificative N°1 pour 2019 des budgets annexes du territoire Istres-Ouest Provence ;

Où le rapport ci-dessus,

pour 2019 du budget annexe « Traitement des Déchets ».

Les mouvements de crédits sont détaillés ci-dessous :

Recettes de fonctionnement :

- Chapitre 74 – Subventions d'exploitation pour un montant de 189 000 €

Dépenses de fonctionnement :

- Chapitre 012 – Salaires et charges pour un montant de 189 000 €

Au total, l'équilibre de la décision modificative n° 2 pour 2019 de ce budget s'établit comme suit :

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

Délibère

Article unique :

Est approuvée la Décision Modificative n° 2 pour 2019 des budgets annexes du territoire Istres-Ouest Provence telle qu'elle est présentée ci-dessus.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 171-7658/19/CM

■ Participation du Budget Principal au budget annexe transport métropolitain au titre de l'exercice 2019 - Subvention d'équipement

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

En se dotant d'un Agenda de la Mobilité et d'un Plan Climat, Air, Energie qui constituent deux projets essentiels, la Métropole affirme sa volonté d'être un acteur majeur dans les enjeux de la transition énergétique et écologique.

La mobilité est le sujet métropolitain par excellence. Elle conditionne en effet des sujets comme la productivité et l'attractivité économique, l'accès à l'emploi et aux autres opportunités de la ville pour les plus fragiles, la qualité de vie pour ceux qui subissent congestion, bruit et pollution.

Cette politique se donne le but, d'ici 2025, de doubler l'usage des transports en commun d'échelle

métropolitaine et d'augmenter de 50% celui des transports locaux.

Ainsi, sur la période 2017-2035, un programme d'investissement d'envergure porte sur :

- une trentaine de lignes urbaines ou d'échelle métropolitaine ;
- 146 km de nouveaux aménagements urbains (métro, tramway, bus, BHNS) à Marseille, Aix-en-Provence, Aubagne, Miramas, Istres, Martigues, Port-de-Bouc, Les Pennes-Mirabeau, Vitrolles et Marignane ;
- environ 100 km de sites propres autoroutiers ;
- la modernisation de 140 km de voies ferrées ;
- la requalification ou la création d'environ 50 gares routières, pôles d'échanges multimodaux et parcs-relais ;
- la rénovation du réseau du métro marseillais.

En outre, le projet de Plan Climat-Air-Energie de la Métropole Aix-Marseille-Provence vise, d'ici à 2025, à mettre en œuvre des actions concrètes contribuant à répondre à l'urgence climatique et à engager l'ensemble des actions de la Métropole afin de préserver la santé de la population par la réduction des polluants et des nuisances sonores.

Pour répondre à ces enjeux majeurs, la Métropole devra mobiliser, d'ici 2025, près de 3,8 milliards d'euros de crédits d'investissement.

Afin de traduire cette volonté politique, il est proposé que la Métropole attribue dès 2019 une subvention exceptionnelle d'équipement du budget principal vers le budget annexe « Transports Métropolitains » qui porte l'essentiel des opérations dédiées à ces enjeux. Cette participation s'établit à 8 000 000 euros pour l'exercice 2019.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- L'approbation de l'Agenda de la Mobilité métropolitaine du 16 décembre 2016 – délibération n° TRA 001-1376/16/CM ;
- L'approbation du projet Plan Climat Air Energie du 26 septembre 2019 – délibération n° ENV 001-6815/19/CM.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article unique :

Est approuvé le principe d'une subvention exceptionnelle d'équipement du budget annexe « Transports Métropolitains » versée par le budget principal pour l'exercice 2019.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

FAG 172-7820/19/CM

■ Présentation de l'agenda numérique

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence est unique et bénéficie d'un statut spécifique. Elle est la plus vaste de France. Elle est deux fois plus grande que la métropole de Londres et trois fois plus étendue que Berlin ou New York. Elle réunit 92 communes réparties sur trois départements. Elle rassemble sur un même territoire des espaces agricoles, urbains et industriels.

Les lois MAPTAM et NOTRe confirment notamment le rôle stratégique de cette métropole dans la structuration et dans la valorisation des territoires dans les domaines de la recherche, l'innovation, l'aménagement, l'économie la mobilité ou encore la promotion internationale du territoire. Le pacte métropolitain d'innovation d'Aix-Marseille-Provence signé avec l'Etat en 2016, tout comme l'Agenda du Développement Economique adopté en 2017, réaffirment par ailleurs l'ambition et les engagements de la métropole en matière d'innovation.

Parallèlement, la loi pour une République numérique, promulguée le 7 octobre 2016, prépare le pays aux enjeux de la transition numérique et de l'économie de demain. Elle promeut l'innovation et le développement de l'économie numérique, une société ouverte, fiable et protectrice des droits des citoyens offrant ainsi une confiance numérique. Elle vise également à garantir l'accès à tous, dans tous les territoires, aux opportunités liées au numérique.

La métropole s'engage donc dans un processus de transformation digitale en profondeur, afin de se donner toutes les chances d'atteindre les objectifs fixés dans les autres documents stratégiques. Cette démarche transverse est présentée au conseil de métropole dans le présent agenda.

Il se nourrit et soutient l'ensemble des plans et schémas déjà élaborés, qu'ils soient réglementaires (Plan Climat, Programme Local de l'Habitat, Schéma de Cohérence Territoriale, Plan de Déplacement Urbain, ...) ou volontaristes (Agenda Economique, Livre Blanc de l'Énergie, Plan Alimentaire Territorial, Schéma Métropolitain de l'Eau et de l'Assainissement, Charte Forestière, Plan Mobilité, ...).

En quelques années, il doit mettre en œuvre un ensemble cohérent de projets numériques d'initiatives publiques comme privées, qui accompagnent et capitalisent sur les opportunités de la transition numérique.

A plus long terme, cet Agenda Numérique doit permettre au territoire de s'inscrire fortement comme une métropole innovante, lieu d'expérimentations. Notre responsabilité est de créer un espace de confiance digitale propice aux investissements, au foisonnement de nouveaux services qui devront tous améliorer la qualité de vie et contribuer à l'atteinte d'objectifs de développement durable.

La Métropole d'Aix-Marseille-Provence souhaite faire émerger une ambition déclinée dans une stratégie d'attractivité et de développement de services cohérente. Le numérique peut être un support très important de cette ambition en forme de renaissance.

Favoriser une transition numérique responsable au service d'un développement durable et inclusif constitue également une préoccupation clé de cet Agenda Numérique. La jeunesse de l'institution nous y conduit naturellement, la raréfaction de nos ressources et le besoin d'accompagnement des publics nous y obligent. Elles nous placent en responsabilité face à la 4^{ème} révolution industrielle en cours.

Aujourd'hui s'ouvre une nouvelle ère, celle de l'optimisation de la ressource, de la consommation raisonnée, de l'investissement durable en phase avec les valeurs dans lesquelles se retrouvent de plus en plus de citoyens. Le numérique lui-même se doit d'être exemplaire en développant une véritable sobriété numérique dans toutes ses actions.

A la fois animateur et acteur du numérique, la Métropole d'Aix-Marseille-Provence veut affirmer son rôle clef dans l'écosystème et aider à la conversion au numérique :

- du tissu économique actuel
- des collectivités
- ou des particuliers

Pour ce faire, la Métropole se structure pour faire de son territoire une Zone de Confiance Numérique. Elle ambitionne d'être un véritable laboratoire, grandeur nature.

Une métropole :

- plus cohérente, plus simple, plus accessible, plus proche et plus performante.

- revendiquant et encourageant le droit à l'expérimentation,
- s'appuyant massivement sur la donnée métropolitaine, qu'elle collecte, connecte et diffuse à ses partenaires, aux entrepreneurs et au grand public.

Le numérique : une révolution globale aux facettes multiples

Les citoyens, connectés et mobiles : Le fait numérique s'impose comme une révolution de nos modes de fonctionnement. Cette révolution modifie profondément les relations entre individus, mais aussi entre les citoyens et les entreprises ou l'administration. En 2018, 94% des français sont équipés d'un téléphone mobile et ¼ utilisent un smartphone¹ pour se connecter à internet. La 4G a progressé de 20 points en 2 ans et en 2018, 61% des détenteurs d'un téléphone mobile se connectent à internet grâce à ces réseaux.

Une économie numérique au poids important : A cette démocratisation de l'outil numérique dans le quotidien est associé l'essor d'une économie numérique importante, la valeur ajoutée du secteur s'élevant à 78 milliards d'euros sur le territoire national. A cela s'ajoute la transformation des entreprises des autres secteurs, comme l'illustre l'explosion du commerce en ligne qui a atteint 81.7 milliards d'euros en 2017² (+14% par rapport à 2016). Cette économie numérique représente près de 44 000 emplois sur le territoire métropolitain soit autant que le tourisme et l'industrie portuaire³.

Au-delà des entreprises dont le cœur de métier est le numérique, l'ensemble des activités économiques se voit transformé par le numérique, via une innovation des acteurs ou à marche forcée.

De l'importance croissante de la donnée : La dimension « donnée » revêt une importance de plus en plus cruciale, jusqu'à être considérée comme « l'or noir » du 21^{ème} siècle. Ces données sont aujourd'hui omniprésentes dans tous les actes de la vie quotidienne des citoyens, des entreprises et du secteur public. Elles constituent un véritable gisement de valeur mais aussi une source de risques pour la sécurité et la confidentialité, notamment pour les données personnelles que nous nous devons de protéger. Elles constituent également un véritable enjeu de maîtrise entre les acteurs publics et les grands acteurs privés, voire un véritable enjeu de maîtrise du service public.

¹ Baromètre du numérique 2018

² Févad, indice du commerce électronique (iCE)

³ Aix Marseille Provence – Convergence métropolitaine – Documentation Française – page 198

Le rôle des acteurs publics et de la Métropole, des pouvoirs publics engagés dans le numérique :

Si le numérique a été adopté par les citoyens, il est aussi une priorité pour l'Etat et les collectivités. L'usage du numérique pour moderniser l'administration se caractérise notamment par :

- Le développement des procédures dématérialisées (62% des collectivités offrent à leurs usagers des services entièrement dématérialisés et 87% considèrent la dématérialisation intégrale des processus comme leur nouvel horizon)⁴,
- L'enrichissement de la relation à l'utilisateur et la participation civique en ligne (147 614 votes en ligne dans le cadre de la consultation d'élaboration de la Loi pour une République numérique, par exemple),
- L'amélioration de la transparence par l'open data (la France se classe en 3^{ème} position mondiale en 2018⁵ sur ce sujet mais 39% des collectivités⁶ n'ont pas encore déployé de stratégie open data en dépit du cadre réglementaire),
- La transformation des métiers des collectivités (la maquette numérique des bâtiments renouvelle la manière de concevoir/exploiter un bâtiment grâce aux technologies BIM),
- L'enrichissement de l'offre de services publics sur le territoire (97% des collectivités disposent d'une stratégie en matière d'e-Education).

Les domaines d'intervention clés de la Métropole transformés par le numérique :

Dans les transports en commun, le développement de l'information temps réel fiabilise leur utilisation. La connectivité permanente dans les transports transforme nos trajets quotidiens en temps productifs ou temps de loisir. Le smartphone omniprésent ouvre de nouvelles opportunités pour consommer du transport sous toutes ses formes.

Dans les autres champs d'action clés de la Métropole :

- L'aménagement : le numérique y ouvre des possibilités d'élargissement du dialogue avec les citoyens, transforme les processus de

modélisation et nécessite une intégration croissante des aspects numériques dans les logements et plus largement le cadre de vie.

- La culture et le sport sont enrichis par le numérique, les offres de services, l'accès et la valorisation de l'offre existante sont accrues. De nouvelles formes de sport complètement digitalisées (eSport) sont démocratisées et peu à peu reconnues par les pouvoirs publics.
- L'environnement, la démocratisation des capteurs numériques permet de mesurer toutes sortes de situation afin de mieux préconiser des actions d'amélioration.

Ces exemples démontrent que le numérique est transversal et contribue à l'atteinte de différents objectifs de politique publique.

la stratégie numérique de la Métropole Tous ces éléments confirment le numérique comme un levier essentiel de compétitivité et d'attractivité des territoires, mais aussi du « mieux vivre » sur ce territoire. Afin de mener à bien sa « transformation numérique » et celle de son territoire la métropole doit se doter d'une stratégie fixant les priorités et les grandes actions à mettre en œuvre dans ce domaine pour les prochaines années.

Le caractère pluridisciplinaire du numérique nécessite une gouvernance transversale.

L'ensemble des diagnostics et analyses a mené à une volonté d'inscrire l'essor du numérique sur le territoire dans des logiques de :

- Services aux usagers : en soutenant le développement et fédérant des projets numériques innovants, au bénéfice des citoyens tout en leur permettant de s'approprier simplement les outils numériques et veiller à une meilleure inclusion sociale,
- Territoire d'excellence et de confiance numérique, en charge de la structuration d'un territoire, la métropole assure un rôle d'aménageur et de régulateur garantissant le bon usage de la donnée et la défense des libertés individuelles. En instituant la confiance numérique dans tous ses usages et pour tous les publics elle promeut aussi la transparence et l'attractivité.
- Performance institutionnelle en contribuant à la modernisation de l'administration, à la mise en place d'outils de pilotage et d'aide à la décision ainsi qu'à la constitution d'un patrimoine de données à l'échelle du territoire.

⁴ Baromètre 2018 de la maturité numérique des métropoles, agglomérations et grandes villes françaises

⁵ Open Data Maturity in Europe 2018

⁶ Baromètre 2018 de la maturité numérique des métropoles, agglomérations et grandes villes françaises

L'ensemble de ces éléments a alimenté la démarche d'« Agenda numérique métropolitain » pour faire de la Métropole, une métropole attractive, compétitive et innovante.

Réussir la 4^{ème} révolution industrielle : une stratégie numérique en 3 axes

La 4^{ème} révolution industrielle est celle de l'optimisation ou de la réduction de la consommation de toutes nos ressources : financières, humaines, environnementales, alimentaires, ... par les nouvelles technologies.

La Métropole d'Aix-Marseille-Provence est déjà un territoire où les innovations numériques sont nombreuses. Ses acteurs, et en particulier les communes, utilisent déjà les outils numériques dans certains de leur domaine de compétences. Parce que les leaders mondiaux agissent vite, la sphère publique a une responsabilité immédiate : accompagner les acteurs du territoire pour s'inscrire dans cette 4^{ème} révolution. C'est aussi l'opportunité pour la métropole de rapprocher les citoyens et simplifier leur relation avec les institutions tout en améliorant son fonctionnement.

Acteur numérique de premier plan sur le territoire, la Métropole doit naturellement se positionner comme le garant d'un territoire de confiance numérique dans lequel évoluent ses habitants.

Face à ces défis, 3 axes stratégiques clés ont été définis dans un agenda pour un véritable territoire numérique de confiance en recherche d'innovation permanente :

- Innover pour les usagers,
- Développer un territoire d'excellence et de confiance numérique,
- Rendre les collectivités du territoires plus innovantes et agiles.

Axe 1 : « Innover pour les usagers »

Nos concitoyens sont aujourd'hui en attente d'offres de services instantanées, personnalisées, simplifiées et accessibles. C'est pourquoi, nous devons apporter un service numérique de qualité et de proximité à nos usagers en :

- développant l'usage des nouveaux outils numériques pour le plus grand nombre et en les rendant indispensables,
- fédérant les services existants autour d'une solution globale et cohérente, une plateforme de services numériques toujours disponible et simple d'accès,
- partant de l'utilisateur et de la sphère publique dans son ensemble pour offrir une expérience centrée usagers .

La Métropole doit jouer ce rôle de "hub de services" construit autour des attentes et de l'expérience utilisateur. Elle doit repenser les moyens d'échanges avec ses usagers, devenir une MAAS, une « Métropole As A Service », dans tous ses domaines de compétences et ses politiques publiques et pour ses différentes catégories d'usagers.

Le potentiel d'attraction de ces services nous oblige à nous engager fortement sur le respect des règles de sécurité élémentaires qui assurent la confidentialité des opérations et qui luttent contre l'exploitation des données personnelles à des fins mercantiles ou autres. La sphère publique doit jouer un rôle de garde-fou sans freiner les innovations (Accéder simplement, à toujours plus de service, sans oublier personne et en toute sécurité c'est le défi que se fixe la Métropole).

Axe 2 : « Devenir un territoire d'excellence et de confiance numérique »

L'Agenda Numérique doit permettre de positionner la Métropole comme un territoire d'excellence numérique et d'innovation au service de tous. Cette ambition nécessite de garantir une montée en gamme qualitative et quantitative des services associés aux trois piliers fondamentaux du développement numérique : les infrastructures (Très Haut Débit, Wifi, IOT...), les données et les services numériques.

La qualité et la cohérence des infrastructures et des services numériques ainsi déployés permettront de faire de la Métropole un véritable territoire de confiance et d'innovation numérique au service des usagers et des entreprises.

Conformément aux orientations stratégiques de l'Agenda du Développement Economique de la Métropole, il s'agit par ailleurs de mettre en place une stratégie numérique cohérente avec les outils existants, notamment en matière de développement économique (approche filières, pôles de compétitivité, accélérateurs, financement...), d'innovation et d'attractivité du territoire.

Il s'agit donc d'œuvrer pour :

- Une Métropole connectée : accompagner les déploiements du Très Haut Débit (fixe et mobile) pour tous les publics (particuliers et entreprises)
- Une Métropole intelligente : développer les infrastructures et services « Smart City », tirer le meilleur parti du numérique et de l'internet des objets (IOT) pour améliorer les publics services rendus aux usagers, en lien avec les compétences de la Métropole.
- Une Métropole Orientée Données : soutenir et renforcer l'ouverture, le partage et l'exploitation de données territoriales

publiques et privées au service de la transformation numérique du territoire,

- Une Métropole entrepreneuriale et innovante : accompagner les entrepreneurs (Frenchtech, dispositifs d'accélération et d'incubation, animation de l'écosystème), faire de la Métropole un territoire d'expérimentation ouvert aux nouvelles solutions numériques,
- Une Métropole de talents : développer l'offre de formation aux nouveaux métiers du numérique et être identifié comme un territoire ressource pour les entreprises en recherche de talents.
- Une Métropole au numérique inclusif : faire de l'inclusion numérique une préoccupation systématique et permanente à travers l'ensemble des tiers lieux et acteurs de l'écosystème numérique, accompagner au quotidien les publics éloignés du numérique à son usage (publics précaires, personnes âgées, chercheur d'emploi, etc.) par des dispositifs adaptés à chaque public et très inclusifs, développer une culture numérique forte sur l'ensemble du territoire (prise en compte et appropriation des dernières tendances, prise de recul par rapport à certaines technologies, sécurité des données personnelles, etc.)
- Une métropole durable où le numérique contribue à l'atteinte des objectifs de développement durable portés par les différentes politiques publiques dans une logique de sobriété numérique.
-

Axe 3 : « Rendre l'administration innovante et agile »

Comme tous les acteurs sociaux économiques, la 4^{ème} révolution industrielle impacte les administrations. La transformation digitale sera un des principaux leviers de la performance de notre institution.

Une démarche est en cours afin de la structurer autour d'une vision, d'outils, de processus et de compétences adaptées.

Les nouveaux modes de travail devront s'inscrire dans la réflexion globale afin de sensibiliser, acculturer et impliquer par des outils de communication, des formations, des événements.

La transformation digitale s'appuie sur un socle d'outils collaboratifs, de pilotage, de plateformes transversales de visioconférence, de traitement de la données, d'information géographique,

Partir des usages et s'appuyer sur des technologies de rupture (jumeaux numériques, block Chain, Big Data et Intelligence Artificielle), notre institution fera face à ces enjeux.

Par ailleurs, 4 leviers d'accélération ont été identifiés (expérience usager, gestion de la donnée, retours d'expérience de collectivités ou administrations tierces, médiation numérique, etc.) pour assurer la pertinence et la cohérence de l'ensemble des projets innovants portés par l'Agenda Numérique.

Cette démarche transversale, à systématiser, permettra d'accélérer ou amplifier les projets innovants du territoire.

- Levier d'accélération « Mettre l'utilisateur au cœur et le rendre acteur » :

Les usagers sont trop souvent oubliés ou éloignés dans les arbitrages (fonctionnels, ergonomiques, techniques, etc.) réalisés dans les projets numériques. Adopter une démarche centrée sur l'utilisateur présente des avantages certains : réduction du décalage entre ce qui est produit et ce qui est réellement attendu, amélioration du sens du projet pour l'équipe pilote, accélération des prises de décision, garantie d'une appropriation forte et d'un usage effectif et important des résultats des projets. Ils constituent autant de facteurs d'accélération.

Par ailleurs, ce levier intègre le fait de rendre l'utilisateur directement acteur dans les projets dans des logiques collaboratives. C'est une excellente manière d'enrichir l'offre de services, de simplifier la gestion et de recréer du lien.

Il est également prévu de mettre en place de nouvelles méthodes de design de service sur certains projets et d'intégrer des actions liées à la participation civique. L'ensemble des tiers lieux pourront être mis à profit pour soutenir ce levier qui pourra également se matérialiser par une concertation citoyenne élargie et facilitée par les outils numériques.

- Levier d'accélération « Maitriser, valoriser sécuriser les gisements de données »,

La quantité de données numériques explose de jour en jour et devrait doubler tous les deux ans avec le développement de l'internet des objets. La bonne gestion de cette masse de données numériques est un enjeu clé pour les organisations publiques et privées. En effet, le stockage et la sécurité sont des questions déterminantes pour la souveraineté et la confiance. A cela s'ajoute le potentiel économique et social de leur bonne exploitation. Pour les collectivités, la mise à disposition des données publiques en libre accès est aussi devenue une obligation légale avec la loi pour une République numérique (pour les communes de plus de 3 500 habitants). Sur la gestion de la donnée, de nouvelles collaborations public-privés sont aussi nécessaires.

- Levier d'accélération « Favoriser l'expérimentation, moderniser les méthodes »

Renforcer le recours aux préceptes d'expérimentation et de co-construction ainsi qu'aux méthodes agiles et au design de services dans les processus de création et d'amélioration des services numériques rendus aux usagers. Cela notamment afin d'éviter l'effet « tunnel » sur des projets, d'ajuster rapidement les solutions développées en fonction des retours du terrain, d'adopter un raisonnement pragmatique, de délivrer rapidement et sobrement.

Concrètement, il est proposé d'assurer un lien fort et régulier entre les porteurs de projets internes et les entreprises, les associations et les différentes communautés créatives et innovantes. Ce lien se matérialisera par la mise en place et l'animation d'une communauté digitale métropolitaine transversale entre la Métropole et l'écosystème numérique du territoire.

Dans une logique de soutien au développement économique et à l'innovation, en réponse aux problématiques métiers de la Métropole, des appels à expérimentation, des hackathons, des challenges et des appels à manifestation d'intérêt pourront être organisés.

- Levier d'accélération « S'ouvrir et favoriser les projets numériques des communes »

Ce levier consiste, sur des projets accompagnés, à donner une place importante à la valorisation des projets numériques des communes pour améliorer la diffusion de retours d'expérience, capitaliser sur les réussites, s'enrichir des échecs.

La Métropole cherchera à faciliter la réplique des projets numériques réussis. Ce fonctionnement avec les communes permettra de développer des projets plus proches du besoin local, d'améliorer les collaborations entre collectivités sur des compétences exercées à différents échelons territoriaux et de limiter l'impact de la complexité du découpage administratif du territoire.

Cet agenda constitue un document agile, qui s'adapte aux innovations technologiques et évolue en fonction des expérimentations menées. Ces actions financées dans le cadre des différentes politiques publiques de la métropole seront régulièrement évaluées dans une logique d'implémentation progressive.

Ce rapport de principe ne comporte à ce stade aucune incidence budgétaire. Les crédits nécessaires seront inscrits annuellement au budget de la Métropole répartis entre les différentes politiques publiques concernées.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n° 2016-1321 du 7 octobre 2016 pour une République numérique.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article unique

Est pris acte de la présentation du rapport relatif à l'Agenda numérique de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

***Commission "Economie,
Nouvelles Technologies,
Enseignement Supérieur"***

ECO 001-7821/19/CM

**■ Adoption de la Stratégie Europe 2021-2027 de la
Métropole Aix-Marseille-Provence
MET 19/13665/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis sa création le 1er janvier 2016, la Métropole s'est affirmée comme un relai des politiques européennes que ce soit comme gestionnaire ou comme bénéficiaire de différents dispositifs dans le cadre de la programmation européenne 2014-2020. Elle est aujourd'hui reconnue pour sa fiabilité et son efficacité en la matière. Toutefois, au regard des performances d'autres collectivités d'une taille équivalente, en France et dans d'autres Etats-membres de l'Union Européenne, la Métropole dispose d'une marge de progression importante. C'est pourquoi le 28 mars 2019, le Conseil Métropolitain a approuvé le plan d'action de la Métropole en vue de la préparation de la future période de programmation européenne 2021-2027 :

- Positionner la Métropole comme un relai incontournable des politiques de l'Union européenne,
- Inscrire dès à présent les stratégies européennes de la Métropole dans le cadre des objectifs et des priorités de la future période de programmation européenne 2021-2027,
- Candidater dans ce cadre à la gestion déléguée d'enveloppes au titre des fonds structurels européens adaptées aux besoins du territoire et notamment de ses territoires et habitants les plus fragiles,
- Mobiliser les ressources nécessaires afin d'identifier, avec les élus et services concernés, les cibles prioritaires (territoires, publics, compétences, opérations...) pour ces futures enveloppes dédiées,
- Solliciter le soutien des autorités régionales, nationales et européennes pertinentes en vue de la mise en place de tels dispositifs.

Dans ce cadre, la présente Stratégie Europe 2021-2027 métropolitaine vise à identifier les politiques et les opérations, les territoires et les publics sur lesquels mobiliser des financements européens, qu'il s'agisse des Fonds Structurels (FEDER, FSE +, FEADER, FEAMP) ou des programmes thématiques de l'Union européenne (Horizon Europe, Initiative Urbaine, LIFE, MIE...). Cette Stratégie servira de base aux discussions qui vont s'engager, notamment avec la Région dans le cadre de l'élaboration du futur Programme Opérationnel régional (PO). L'enjeu est que les priorités d'investissement du futur PO de la région SUD soient établies dans un sens favorable aux compétences et projets portés par la Métropole et les acteurs du territoire.

Ce document comprend 3 parties :

- Une analyse des enjeux métropolitains de la préparation de la programmation européenne 2021-2027

La Stratégie européenne de la Métropole s'inscrit tout d'abord dans un contexte territorial spécifique. Le territoire métropolitain se caractérise par son exceptionnalité mais également par l'importance des défis et des « paradoxes » qui freinent encore son attractivité et sa compétitivité. Les compétences de la Métropole déclinées en stratégies constituent un autre élément de ce contexte. Le positionnement de la Métropole dans la future période de programmation s'inscrit également dans le contexte de l'expérience déjà acquise en matière de mobilisation et de gestion de fonds européens.

- Une définition des grands objectifs stratégiques de la Métropole dans le contexte de la programmation 2021-2027

La Stratégie définit ainsi trois objectifs ambitieux pour la montée en puissance de la dimension européenne de la Métropole :

- Objectif 1 – Positionner les programmes européens comme un levier essentiel du développement métropolitain
 - Objectif 2 – Structurer un « guichet unique fonds structurels » métropolitain
 - Objectif 3 – Influencer les politiques européennes
- Une présentation des besoins opérationnels de la Métropole (projets, opérations) dans le contexte 2021-2027

La programmation métropolitaine apparaît fortement « alignée » avec les priorités affichées par l'Union Européenne pour la période 2021-2027. En priorisant le développement économique, la transition énergétique et l'adaptation au changement climatique la programmation européenne 2021-2027 converge avec les compétences et les préoccupations de notre métropole. Le Projet Métropolitain Ambition 2040 définit ainsi « 12 engagements pour une métropole à vivre ». Ces 12 engagements sont tous couverts par les Objectifs Spécifiques européens.

La contribution des services opérationnels a ainsi permis d'identifier les projets et les opérations métropolitaines programmées (ou en cours de programmation) sur la période 2021-2027 en cohérence avec les 5 OS de la future politique de Cohésion. Compte tenu des enjeux spécifiques du territoire métropolitain soulignés plus haut, une attention particulière a été portée sur les projets localisés dans des QPV. Afin d'optimiser la stratégie métropolitaine de mobilisation de financements externes, les opérations proposées au titre du futur Contrat de Plan Etat-Région (CPER) sont également explicitement indiquées.

La Stratégie Europe 2021-2027 de la Métropole présente également les principaux moyens d'action à mobiliser pour sa mise en œuvre. Des résultats d'ores et déjà significatifs ont été accomplis depuis la création de la Métropole en matière de mobilisation des financements européens. Toutefois, des marges de progression importantes existent dans le contexte de la future période de programmation au regard de l'étendu des défis auxquels elle doit faire face. Cette perspective implique la mobilisation de ressources dédiées. Il s'agit tout d'abord bien sûr de ressources financières mais également de moyens humains et organisationnels.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération de la Communauté urbaine Marseille Provence n°023-21/12/15CC du 21 décembre 2015 autorisant le Président à signer la convention d'Investissement Territorial Intégré au titre de la Programmation FEDER 2014-2020
- La délibération EMP 003 -2736/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 approuvant la demande d'accréditation de la métropole en tant qu'Organisme Intermédiaire de gestion et de contrôle du FSE pour les années 2018-2020
- La délibération ECO 021/2887/17/BM du Bureau de la Métropole du 14 décembre 2017 approuvant la subvention globale FSE 2018-2020 de la Métropole Aix-Marseille-Provence
- La délibération ECO 001-57/2019/CM du Conseil de la Métropole du 28 mars 2019 approuvant le Plan d'action de la Métropole Aix-Marseille-Provence pour la préparation de la future période de programmation européenne 2021-2027
- La délibération TRA 001-1376/16/CM du Conseil de la Métropole du 15 décembre 2016 approuvant l'Agenda de la Mobilité métropolitaine
- La délibération ECO 001-1775/17/CM du Conseil de la Métropole du 30 mars 2017 adoptant l'Agenda de Développement Economique de la Métropole Aix-Marseille-Provence
- La résolution du Parlement européen du 10 octobre 2019 sur le cadre financier pluriannuel 2021-2027 et les ressources propres : il est temps de répondre aux attentes des citoyens (2019/2833 (RSP).

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- L'affirmation de la Métropole Aix-Marseille-Provence comme un relai des politiques européennes sur son territoire dans la cadre

de la programmation européenne 2014-2020 ;

- La préparation de la prochaine période de programmation européenne 2021-2027 comme de fait un enjeu très important pour le futur des politiques métropolitaines,
- L'ambition pour la Métropole Aix-Marseille-Provence de placer les financements européens au cœur de son modèle de développement
- Le souhait pour la Métropole Aix-Marseille-Provence de conforter son rôle d'organisme intermédiaire pour la gestion des futurs fonds structurels (FEDER, FSE+, FAEDER, FEAMP)
- La nécessité de déployer des actions d'influence sur les échelons européens, nationaux et régionaux où se préparent les politiques territoriales de l'Union européenne pour la période 2021-2027,
- La nécessité d'apporter une contribution spécifique au futur programme opérationnel pour les fonds structurels de la région SUD PACA.

Délibère

Article unique :

Est approuvée la Stratégie Europe 2021-2027 de la Métropole Aix-Marseille-Provence

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ECO 002-7822/19/CM

**■ Promotion économique du territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence dans les salons professionnels et événements économiques 2020
MET 19/12912/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Dans le cadre de ses compétences en matière de développement économique et conformément à sa stratégie, telle que définie par l'Agenda du développement économique métropolitain voté le 30 mars 2017, la Métropole Aix-Marseille-Provence met en place et participe à des opérations de promotion économique pour attirer les porteurs de projet et favoriser leur implantation sur le territoire.

Seconde métropole de France, adossée au premier port de Méditerranée, connectée à un réseau dense d'infrastructures et de plateformes logistiques, la Métropole Aix-Marseille-Provence s'affirme comme le centre euro-méditerranéen majeur de décisions et d'échanges de niveau mondial. Elle appuie son développement sur six filières clés, des pôles

d'excellence en matière d'enseignement supérieur et de recherche et sur des pôles de compétitivité.

De même, la Métropole Aix-Marseille-Provence accompagne l'émergence de projets structurants aux forts effets d'entraînement sur son économie : Henri-Fabre, Jean Sarraill, French Tech, PIICTO, Marseille Immunopôle, cité des énergies-ITER, ou encore Euroméditerranée, qui sont autant de projets moteurs pour le développement du territoire métropolitain.

Afin de soutenir cette dynamique économique, la Métropole Aix-Marseille-Provence assure la promotion de son territoire notamment en participant à des salons professionnels et à des événements économiques.

En 2019, avec cet objectif, la Métropole Aix-Marseille-Provence a participé à des manifestations pour maintenir son action de proximité en faveur de l'attractivité et du développement économique de son territoire.

Les actions réalisées en 2019 sont les suivantes :

- Make the Choice #2 : dispositif initié par l'UPE 13 en 2018, il a permis à 100 jeunes sans formation, d'accéder pendant un an à du coaching et aux outils nécessaires pour développer leur projet d'entreprise. Il a également permis à 100 chefs d'entreprise de promouvoir les valeurs liées à l'entrepreneuriat en devenant leurs coaches. La Métropole a soutenu cette démarche de développement et de dynamisation entrepreneuriale du territoire en se mobilisant autour de ce dispositif inédit et innovant, véritable levier de socialisation et d'intégration.
- Les 80 ans du CJD : le CJD Marseille, créé en 1939, a formé au fil du temps pas moins de 2000 chefs d'entreprise impliqués sur le territoire. Il demeure le plus ancien mouvement patronal français. Imaginé à partir de la conviction profonde qu'une économie au service de l'Homme incarne la clef de la compétitivité des entreprises hexagonales, il se veut force de propositions concrètes pour relancer l'emploi et pérenniser les entreprises. Une « soirée rétrospective-prospective » a eu lieu le jeudi 20 juin au cinéma EuropaCorp Joliette pour célébrer ses 80 ans, où près de 400 invités étaient présents.
- Summer Stadium Job : journée de recrutement qui s'est tenue au sein de la Chambre de Commerce et d'industrie Marseille-Provence le 29 juin, permettait de promouvoir le savoir-faire de nos entreprises locales et de mettre en avant leurs offres d'emplois. Il avait également pour objectif d'offrir à des candidats motivés la possibilité de décrocher leur job, alternance ou stage de

rêve dans un cadre exceptionnel puis de prendre la direction du Summer Festival sur le J4 pour faire la fête au rythme des meilleurs djs électro du monde. Plus de 40 entreprises et 5 000 candidats y ont participé.

- 19^{ème} Forum des Entrepreneurs UPE13 : pour la première fois, la Métropole Aix-Marseille-Provence était partenaire de l'UPE13 pour son forum annuel. Ce partenariat a permis à la Métropole d'être visible auprès des 2000 participants, avec notamment un stand pour présenter son offre de services et des invitations pour les entreprises. Près de 40 contacts ont été noués à cette occasion principalement pour des locaux d'activité sur notre territoire.
- Fund Truck Tour 2019 : Le Fund Truck est un concours national destiné aux entrepreneurs qui recherchent des fonds pour développer leur projet de création d'entreprise. Après Nice et Toulon, le 26 septembre, le camion de l'événement a fait étape à Marseille le 27 septembre, à La Joliette, devant La Coque, le matin et au Pharo, dans le cadre du Forum Smart City, l'après-midi. La grande finale régionale s'est déroulée devant l'hôtel de Région avec les finalistes de Nice, Toulon et Marseille. Cette opération a eu lieu pour la première fois dans notre région et à Marseille.
- Le Forum Economique Rhodanien a été créé pour favoriser les échanges et les réalisations entre les acteurs de l'économie rhodanienne de trois régions françaises (Auvergne-Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Occitanie) et de trois cantons suisses (Valais, Vaud et Genève). Il se tient alternativement dans une des villes liées à l'économie et aux échanges du couloir rhodanien (Martigny, Arles, Genève, Lyon...). La 19^{ème} édition de ce Forum s'est tenue le 4 octobre au World Trade Centre de Marseille autour du thème « numérique et mutations sociétales en Afrique » qui s'inscrit dans l'axe « Europe Méditerranée Afrique » de la stratégie métropolitaine. 350 participants professionnels étaient présents.
- Forums emploi Marseille Nord ZFU (13^{ème} édition) et Vallée de l'Huveaune (10^{ème} édition) se sont déroulés respectivement les 14 et 26 novembre 2019. Avec un objectif partagé de permettre aux demandeurs d'emplois de rencontrer sur une demi-journée des entreprises qui recrutent et qui sont implantées dans ces deux territoires ; les deux manifestations réunissent lors de leurs dernières éditions plus de 2 000 visiteurs et

une centaine d'entreprises avec plus de 1 200 offres d'emplois proposées à l'Ecole de la 2^{ème} Chance (15^{ème}) et à l'hippodrome Marseille (10^{ème}).

- Séminaire franco-allemand "Energies en Méditerranée" : Rendez-vous de networking international où le Nord et le Sud se rencontrent entre spécialistes français, allemands et des pays du Maghreb pour évoquer les défis technologiques, économiques et réglementaires liés aux énergies dans les différents pays, les perspectives et les pistes de coopération franco-allemande en Méditerranée. Cette édition a eu lieu le 19 novembre au Technopôle de l'Environnement Arbois-Méditerranée à Aix-en-Provence.
- Business Buzz : organisé par l'Apage, en lien avec les 7 associations d'entreprises de l'Est de la Métropole (regroupant 3 600 entreprises), cet événement rassemble les dirigeants, les cadres et les partenaires de la zone. Il s'est déroulé le 28 novembre autour de rencontres B to B entre les entreprises participantes et les grands donneurs d'ordre avec près de 150 rendez-vous qualifiés.
- Le Salon Entrepreneurs 13 de la CPME : plus de 100 réseaux et exposants font vivre le salon, ce qui témoigne de l'attractivité grandissante de ce rendez-vous 100% made in 13. En 2019 ce sont près de 2 000 acteurs du développement économique local qui vont converger à Marseille pour venir à la rencontre des exposants et s'ouvrir à de nouvelles perspectives. 50 personnalités du monde politique seront également au rendez-vous de l'édition 2019 le 12 décembre.

Sur la base de ce bilan des actions conduites en 2019, la Métropole Aix-Marseille-Provence entend poursuivre son programme de promotion du territoire et son soutien aux actions économiques et, pour ce faire, participera aux éditions 2020 des événements suivants :

- Make the Choice #3
- FOWT (Floating Offshore Wind Turbines), événement qui revient à Marseille en 2020
- Aéro Spi – 2^{ème} édition, dont la première édition avait eu lieu en 2018 à Istres
- la Convention d'affaires Aero'Nov Connection, événement bisannuel se déroulera en 2020
- Fund Truck Tour 2020, 6^{ème} édition
- le 20^{ème} Forum des Entrepreneurs de l'UPE 13, auquel la Métropole a participé pour la première fois cette année
- les forums emplois Marseille Nord ZFU/TE et Vallée de l'Huveaune
- le Trophée des entrepreneurs positifs et le Salon Entrepreneur 13 de la CPME

La Métropole Aix-Marseille-Provence, en son nom propre ou à travers ses 6 territoires, participera également en 2020 à tout événement susceptible de lui permettre d'accroître sa visibilité, son rayonnement économique et son attractivité auprès des porteurs de projets, des créateurs, des talents...

Il est proposé au Bureau de la Métropole l'affectation d'un budget de 120 000 euros TTC maximum pour la participation de la Métropole Aix-Marseille-Provence aux salons économiques et professionnels mentionnés ci-dessus ainsi que toute autre manifestation permettant de valoriser l'économie du territoire et de ses entreprises.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- la nécessité d'organiser et de participer à différentes manifestations pour favoriser la promotion économique du territoire ;

Délibère

Article 1 :

Est attribuée une somme de 120 000 euros TTC maximum, pour la participation de la Métropole Aix-Marseille Provence aux événements économiques et professionnels lui permettant de promouvoir l'économie de son territoire, sous réserve de l'adoption du budget principal et des états spéciaux de territoire au titre de l'exercice 2020.

Article 2 :

Madame la Présidente, ou son représentant, est autorisé à signer tout document relatif à la

participation à ces différentes manifestations de promotion économique.

Article 3 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au budget principal de la Métropole 2020 chapitre 011 - article 6233 « foires et expositions » - fonction 64 - sous politique B330.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ECO 003-7823/19/CM

■ Avis sur les dérogations exceptionnelles au repos dominical accordées par les Maires au titre de l'année 2020 pour les branches des commerces de détail et la branche automobile MET 19/13041/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi N°2015-990 pour la croissance, l'activité et l'égalité des chances économiques, dite loi Macron, a été promulguée le 6 août 2015. L'objectif de ce texte est de répondre aux enjeux du développement du territoire dans les zones disposant d'une attractivité économique et touristique mais également de réduire les distorsions entre les commerces et d'améliorer la compensation pour les salariés volontaires.

Dans ce cadre, elle instaure notamment des dispositions quant aux possibilités de dérogation au principe de repos dominical dans les commerces de détail, par décision du Maire.

Ainsi l'article L3132-26 du Code du Travail établit que, dans les établissements de commerce de détail où le repos hebdomadaire a lieu normalement le dimanche, ce repos peut être supprimé les dimanches désignés, pour chaque commerce de détail, par décision du Maire prise après avis du Conseil municipal.

Le nombre de ces dimanches ne peut excéder 12 par an. La liste des dimanches est arrêtée avant le 31 décembre, pour l'année suivante. Elle peut être modifiée, en cours d'année, selon les mêmes formes, dans un délai de 2 mois avant le 1^{er} dimanche concerné par cette modification.

Lorsque le nombre de ces dimanches excède cinq, la décision du Maire doit être prise après avis conforme de l'organe délibérant de l'établissement public de coopération intercommunale dont la commune est membre. A défaut de délibération dans un délai de deux mois suivant sa saisine, cet avis est réputé favorable.

Par conséquent, il est proposé au Conseil de la Métropole de se prononcer sur les dérogations envisagées par les communes du territoire qui ont fait

part de leur intention de délibérer sur plus de 5 dimanches.

Ces ouvertures dominicales exceptionnelles contribueront à la vitalité et au dynamisme commercial des communes concernées.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code du Travail ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°2015-990 du 6 août 2015 pour la croissance, l'activité et l'égalité des chances économiques ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que ces ouvertures dominicales contribueront à la vitalité et au dynamisme commercial des communes concernées.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée pour les communes figurant en annexe 1 et sur la base de leur saisine la liste des dimanches permettant aux commerces de détail considérés de déroger au repos dominical.

Article 2 :

Est approuvée pour les communes figurant en annexe 1 et sur la base de leur saisine la liste des dimanches permettant aux commerces de l'automobile considérés de déroger au repos dominical.

Article 3 :

La liste des dimanches établie par commune donnera lieu à un arrêté du maire conformément aux dispositions du Code du Travail.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ECO 004-7824/19/CM

■ Technopôle de l'Environnement Arbois-Méditerranée - Approbation de la tarification 2020 de l'immobilier et des activités sur le Technopôle MET 19/12990/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Technopôle de l'Environnement Arbois-Méditerranée accueille au sein du Domaine du Petit Arbois 11 laboratoires de recherche, 3 centres d'enseignement supérieur, 70 entreprises innovantes et une dizaine de structures d'aide à l'innovation comme les Pôles de compétitivité.

Ainsi, près de 1 500 personnes travaillent chaque jour au sein d'un parc immobilier d'environ 38 000m² géré par la Direction du Technopôle de l'Arbois. Ce parc immobilier implanté au sein d'une Zone d'Aménagement Concertée (ZAC) de 75 ha composée à 92 % d'espaces verts, comprend : 8 Hôtels d'Entreprises, une pépinière d'entreprises innovantes, 3 plateformes technologiques et 5 bâtiments dédiés aux laboratoires de recherche.

Au delà de l'accompagnement de ces organismes dans leur développement et de l'entretien technique et patrimonial de la ZAC, la Direction du Technopôle de l'Arbois assure également la gestion locative de ces espaces.

Aussi, elle propose un certain nombre de services et de surfaces locatives qui sont facturés aux utilisateurs. Il s'agit en premier lieu de surfaces locatives (bureaux, ateliers, espaces de stockage), de participations aux frais de salles de réunion, à la mutualisation et refacturation de frais de gestion et d'entretien du Domaine du Petit Arbois ou à la proposition de services pour les « technopolitains » (activités sportives, food truck...).

Dans ce cadre, il convient de définir la tarification applicable pour les différents contrats locatifs des biens immobiliers ou terrains mis à disposition à compter du 1^{er} janvier 2020.

Ne sont pas concernés les baux en cours qui disposent d'une clause d'indexation contractuelle, ainsi que les bâtiments occupés par Aix-Marseille Université (A.M.U) qui bénéficie, depuis l'origine, de conventions d'occupations à titre gratuit sur le loyer conformément aux délibérations du Comité Syndical du Syndicat Mixte de l'Arbois : n° 2002-449 (Villemin) du 21 mai 2002 - n° 2002-467 (chalet amagnétique) et n° 2002-470 (Laennec) du 27 juin 2002 - n° 2002-522 (Pasteur) - n° 2005-702 (Trocadéro) du 20 juin 2005 - n° 2006-776 (Aster) du 23 juin 2006.

Cette exonération ne concerne pas les charges générales du site auxquelles l'A.M.U participe.

La tarification proposée pour l'année 2020 concerne :

Les loyers

Chaque bâtiment se voit attribuer un prix de location en fonction de ses caractéristiques. Pour être maintenue, l'attractivité du Technopôle doit tenir compte du prix de bureau médian en Pays d'Aix qui est de 130€ m²/an.

L'offre du Technopôle est comprise entre 85 € m²/an et 160 € m²/an.

a. Tarification des bâtiments existants

Il est proposé de maintenir l'ensemble du parc locatif existant aux prix déjà délibérés pour l'année 2019.

Toutefois, les bâtiments dévolus à l'accueil d'activités économiques devant être assujettis à la TVA, il convient de voter les loyers des bâtiments suivants avec l'application de la TVA (au taux en vigueur à ce jour) :

- Bâtiment MARCONI
- Bâtiment MARTEL
- Bâtiment LAENNEC
- Villa ARDEVIE

L'application de la TVA sur les loyers des bâtiments mentionnés ci-dessus se fera uniquement sur les nouveaux contrats signés à compter du 1^{er} janvier 2020.

b. Tarification nouvelles des loyers pour les parkings souterrains du bâtiment Le Rifkin :

Dans le nouveau bâtiment RIFKIN ouvert en Octobre 2019, le Technopôle dispose de 15 emplacements de parking intérieurs, situés au sous-sol du bâtiment qui seront proposés à la location.

Dès lors, il convient de fixer un tarif de location annuel à hauteur de 500€ HT/HC/an, représentant le coût de la location que la Métropole Aix-Marseille-Provence loue auprès du bailleur.

Par ailleurs, la nature de l'immobilier du Technopôle est pensée pour favoriser le développement des entreprises et laboratoires de recherche en proposant un parcours résidentiel depuis la création des projets, jusqu'à leur pré-industrialisation.

Ainsi, les entreprises technologiques doivent bénéficier d'espaces d'ateliers techniques ou de surfaces de stockage.

• Les surfaces d'Ateliers :

Dans tous les bâtiments du Technopôle : 90€ HT/HC/m²/an

• Les surfaces de Stockage:

Dans tous les bâtiments du Technopôle : 53€ HT/HC/m²/an

Les provisions sur charges locatives

Des provisions au m² occupé sont appelées avec le loyer, puis liquidées au regard des dépenses réelles de l'année précédente.

Un tableau récapitulatif des dépenses est réalisé en fin d'exercice, et un prix réel au m² est établi.

Les charges se divisent en trois sous-sections.

- Les charges liées au fonctionnement de la ZAC dans son ensemble :

La modernisation de la gestion de la sécurité actuellement en cours a permis d'installer un réseau de caméras sur l'ensemble de la ZAC.

Elle a permis aussi de sécuriser l'ensemble des bâtiments et des portes d'accès.

L'ensemble de ces mesures génère d'importantes économies ; elles permettent de ne plus renouveler le marché de sécurité par lequel une présence humaine était prévue 24h/24.

Outre la sécurité, sont principalement concernées les charges suivantes : l'entretien des espaces verts, l'entretien de la voirie et les consommations des fluides (éclairage public, consommation d'eau, fonctionnement des brumisateurs de sécurité incendie).

- Les charges propres au fonctionnement de chaque bâtiment :

Sont principalement concernés le ménage des parties communes, les différents abonnements (eau, EDF, ascenseur) et l'entretien courant.

La répartition de ces charges se fait au prorata de la surface louée et reste spécifique à chaque bâtiment.

Il est proposé le maintien du montant des charges existantes au tarif déjà délibéré pour l'année 2019 pour les bâtiments ou espaces locatifs existants.

Toutefois, il convient de définir le niveau de charges pour de nouveaux espaces loués notamment pour les « Ateliers » (quel que soit le bâtiment) et la Halle CIRENE (mise à disposition de l'AMU).

Tarif : 26€ HT/m²/an

- Les charges liées à la politique du tri sélectif :

La répartition de ces charges est calculée sur le nombre de salariés travaillant dans les locaux loués.

Il est proposé le maintien du montant des charges existantes au tarif déjà délibéré pour l'année 2019.

Ces charges représentent une facturation de 40€/salarié/an pour chaque organisme implanté sur le domaine du Petit Arbois.

Les participations aux frais de gestion de l'espace de conférence dit « LE FORUM »

Outil de promotion du Technopôle, le Forum est un espace dédié à l'animation permettant aux structures

technopolitaines et extérieures de réaliser leurs manifestations (colloques ou séminaires...).

Une tarification différenciée est proposée selon que l'utilisateur soit Résident/Partenaire/Extérieur qui s'échelonne entre 100€ et 400€ selon la capacité d'accueil et l'équipement des salles.

Les redevances d'occupation de l'espace public :

Ces redevances sont de plusieurs ordres :

- Mise à disposition de terrain nu donnant lieu à une convention précisant les modalités:

- destiné à du stockage ou de l'expérimentation.

Tarif : 1€ m²/an

- destiné à accueillir un local d'activités (à charge du preneur)

Tarif : 12€ m²/an

- Mise à disposition d'espaces pour les opérateurs de téléphonie et internet (fourreaux et antennes relais) donnant lieu à une convention précisant les modalités:

- Antennes relais installées sur le château d'eau

Tarif : 15 000€ /an

- Fourreaux

Tarif : 1€ mètre linéaire occupé/an

- Droits de place pour les camions de type « Food Truck » :

Afin de diversifier l'offre de restauration au sein du Technopôle, deux Food Truck viennent quotidiennement à l'heure du déjeuner.

Tarif : 15€/jour d'occupation

- Mise à disposition d'espaces dans les parties communes des immeubles pour l'installation de distributeurs automatiques de produits alimentaires.

Redevance due par le distributeur : 2 % du chiffre d'affaire

- Mise à disposition d'espaces dans les parties communes des immeubles pour y installer des containers, récupérateurs de piles usagées, toners d'imprimante ou tout autre service permettant le recyclage de produits usagés, ou d'aide aux structures technopolitaines.

Gratuité

- Mise à disposition d'espaces dans le cadre de tournage de film :

Au regard des caractéristiques propres du site et de la place disponible nécessaire pour le stationnement

des véhicules et matériels, le Technopôle peut accueillir ce type d'activité.

Tarifs : de 1 000€ à 1 500€ par jour selon le cadre de tournage

- Mise à disposition d'espaces dédiés à des activités de développement personnel et de bien-être :

Ce service donne lieu à la mise à disposition de salle entre 12h et 14h et concerne des associations ou personnes exerçant en nom propre pour y dispenser des cours (Yoga, sophrologie, ...) ;

Tarifs : Gratuité pour les structures associatives
5€/ séances pour les structures non associatives

Les badges d'accès au site et aux bâtiments

Dans le cadre de la mise en œuvre d'une nouvelle sécurisation sur le Technopôle (bâtiments et des accès au site), des badges ont été remis aux locataires à titre gratuit.

Il est proposé qu'en cas de demande de renouvellement de nouveaux badges, une facturation à hauteur de 34€/badge puisse être appliquée.

Cette facturation sera également appliquée aux occupants du site (autres que les locataires directs de la Métropole) lors de leur implantation et en cas de renouvellement (perte, destruction...).

Badges pour véhicules électriques

Les locataires du Technopôle peuvent bénéficier d'un badge de recharge aux bornes électriques pour les véhicules concernés.

Ce badge leur étant remis, il est proposé de facturer une participation annuelle à hauteur de 50€/an.

L'ensemble des tarifs 2020 est détaillé dans l'annexe ci-jointe.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il appartient au Conseil de la Métropole de fixer les différentes tarifications en matière de gestion locative applicable au Technopôle à compter du 1^{er} janvier 2020.

Délibère

Article unique :

Sont approuvés les différents tarifs pour la gestion locative du Technopôle de l'Arbois à compter du 1^{er} janvier 2020.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ECO 005-7825/19/CM

**■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement Développement immobilier d'entreprises au Technopôle de l'environnement Arbois Méditerranée
MET 19/13072/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Technopole de l'Arbois ayant pour vocation d'accompagner les porteurs de projet travaillant dans le secteur de l'environnement depuis leur création (via la pépinière d'entreprise #Cleantech), jusqu'à leur développement industriel, se doit de proposer l'ensemble du parcours résidentiel aux entreprises innovantes dont la typologie (jeunes sociétés faisant des pertes d'exploitation les premières années pour financer leur R&D, avant leur développement commercial) effraie les promoteurs d'immobilier d'entreprises privés.

Or, c'est dans le passage de la Startup à l'entreprise plus mature (« Scale-up ») que le processus de créations d'emplois est le plus fort. C'est également grâce aux innovations développées par ces entreprises que le territoire est compétitif et conserve ses emplois face aux pays à bas coût salariaux.

Aussi, si le Technopole de l'Arbois bénéficie d'une pépinière d'entreprises innovantes, pour les sociétés en création et d'Hôtels d'entreprises qui accueillent leur développement, il ne remplit pas sa fonction pour les sociétés « primo industrielles ». En effet, le Technopôle de l'Arbois ne bénéficie pas de locaux « mixtes » proposant au sein d'un même espace les bureaux et les ateliers/laboratoires.

Ainsi, en ne jouant pas pleinement son rôle dans l'accompagnement des entreprises dans leur parcours résidentiel, le risque est double : ralentir les entreprises dans leur croissance, risquer de voir ces dernières quitter le territoire.

C'est la raison pour laquelle le Technopôle de l'Arbois souhaite s'engager dans la réalisation de 3 nouveaux bâtiments destinés à accueillir des entreprises primo industrielles : un bâtiment de 1 000 m² et 2 bâtiments de 500 m².

L'opération se décompose en deux projets structurants :

- la construction de locaux mixtes bureaux/petits ateliers (5 à 6) à la location dédiés aux startups innovantes. Dans un premier temps, il est envisagé la réhabilitation de la « Villa des Gardiens », inoccupée depuis la fin du marché de gardiennage. Ce bâtiment situé en entrée de site est de plain pied sur une surface de 130 m². Il convient de le réhabiliter pour proposer des équipements à minima permettant d'héberger des espaces d'ateliers à destination des structures implantées sur le site.

- la rénovation complète de la pépinière d'entreprises « #Cleantech » du Technopôle. Les locaux actuels (1 350 m²) sont vieillissants et ne correspondent plus à la dynamique d'entreprendre et d'innover : ils doivent être rénovés pour correspondre aux standards actuels et aux attentes des créateurs d'entreprises. Une première phase pourra porter sur la réhabilitation du rez de jardin (espaces d'ateliers d'environ 200 m²).

Ces opérations sont source de recettes (loyer annuel autour de 100 € le m² aux entreprises innovantes).

Le chiffrage de la réalisation de ces 2 000 m² supplémentaires a été évalué à 4 millions d'Euros. Aussi, l'opération d'investissement Développement immobilier d'entreprises du Technopôle de l'Arbois d'un montant initial de 2 800 000 euros T.T.C. inscrite au budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix, enregistrée dans l'autorisation de programme DI9047 doit être révisée pour un montant de + 4 000 000 euros T.T.C.

Cette révision porte le montant de l'opération Développement immobilier d'entreprises Arbois autorisation de programme DI9047 de 2 800 000 euros T.T.C. avant révision à 6 800 000 euros T.T.C.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L2311-3 et R.2311-9
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° ECO 012-5351/19/BM du Bureau de la Métropole du 28 février 2019 portant Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement « Développement Immobilier d'Entreprise Zone d'aménagement concerté Petit Arbois » ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire du Pays d'Aix.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération d'investissement DI9047 Développement immobilier d'entreprises Arbois afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement DI9047 Développement immobilier d'entreprises du Technopôle de l'Arbois pour un montant de 4 000 000 euros T.T.C. portant le montant total de l'opération à 6 800 000 euros T.T.C.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits dans le budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix.

L'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement s'établit comme suit :

CP 2019 (DM2 compris) : 90 000 euros T.T.C.

CP 2020 : 2 070 000 euros T.T.C.

CP 2021 : 2 340 000 euros T.T.C.

CP 2022 : 2 300 000 euros T.T.C.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ECO 006-7826/19/CM

■ **Technopôle de l'environnement Arbois Méditerranée - Approbation de la création et de l'affectation de l'opération "Aménagement durable et prototypage"**
MET 19/13075/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Certifié ISO 14001 pour sa performance environnementale et labellisé PARC+ de niveau 3, le plus haut niveau de récompense des éco-parcs en Région PACA, le Technopôle de l'Arbois est reconnu pour le soin qu'il apporte à l'aménagement durable de son territoire.

Véritable espace d'innovation, le Technopôle de l'Arbois a toujours pris le parti d'aménager ses espaces de vie et de travail, comme autant de vitrines des technologies environnementales, particulièrement des entreprises qu'il héberge.

En effet, en s'appuyant sur les ruptures technologiques proposées par les startups de son territoire, le Technopôle de l'Arbois peut d'une part, répondre à ses besoins d'un aménagement de plus en plus soucieux de réduire son empreinte environnementale et d'autre part, être le premier utilisateur des innovations des entreprises qu'il accompagne.

L'opération d'aménagement durable et prototypage permet à la Métropole Aix-Marseille-Provence et au Technopôle de l'Arbois :

- d'aménager son territoire de façon emblématique en générant des économies (énergies, eau...),
- de bénéficier d'une image extrêmement dynamique et positive,
- de fidéliser et d'ancrer toujours plus les entreprises et les emplois créés sur le territoire.

Par ailleurs, en bénéficiant de la confiance de la collectivité, les entreprises en développement pourront mettre en avant dans la conquête de leurs marchés nationaux et internationaux, la confiance de puissance publique et du territoire qui les a vu naître.

Ceci lui permettra de répondre à un certain nombre de problématiques d'aménagement et de gestion du Domaine du Petit Arbois telles que : la réduction de la consommation électrique de son éclairage public, la mise en place de solutions d'économie d'eau dans les douches du site, la détection de fuite d'eau et la protection des réseaux d'eau face au gel, la mise en place d'une solution d'entretien des espaces verts et du jardin participatif, le traitement d'eau du robinet pour limiter l'usage de bouteilles plastiques jetables, la mise en place de ruches « connectés » pour favoriser la biodiversité sur le Domaine du Petit Arbois, la gestion de l'assainissement de la pépinière par phytoremédiation...

Le montant de l'opération sur 3 ans est de 240 000 € T.T.C.

L'opération d'investissement Aménagement durable et prototypage d'un montant de 240 000 € T.T.C. inscrite au budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix dans l'autorisation de programme DI906-1 doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L2311-3 et R.2311-9
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la création et l'affectation de l'opération d'investissement n° DI906-1 Aménagement durable et prototypage pour un montant total de 240 000 euros T.T.C. inscrite au budget de l'Etat Spécial du Territoire du Pays d'Aix
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement DI906-1 Aménagement durable et prototypage pour un montant de 240 000 euros T.T.C.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement suivant :

Montant initial de l'AP : 240 000 euros T.T.C.

CP 2020 : 80 000 euros T.T.C

CP 2021 : 80 000 euros T.T.C

CP 2022 : 80 000 euros T.T.C

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ECO 007-7827/19/CM

■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement toutes zones, études et petits travaux sur le Territoire du Pays d'Aix MET 19/13067/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Des travaux sur Vitrolles (ZA Anjoly) et sur Venelles (secteur Verdon) sont envisagés.

Pour la ZA Vitrolles, les travaux ont pour objet de réhabiliter les rues d'Espagne et de Bruxelles ; ces voies sont très fortement dégradées et soumises à un trafic poids lourds très important. Le programme comprend également la sécurisation des chemins piétons.

Pour la ZA Venelles, les travaux consistent en la réalisation d'une voie nouvelle afin de desservir le secteur de Verdon.

Aussi, l'opération d'investissement Toutes zones, études et petits travaux Territoire du Pays d'Aix d'un montant initial de 1 000 000 euros. T.T.C. inscrite au budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix, enregistrée dans l'autorisation de programme

DI331AP, doit être révisée pour un montant de 2 000 000 euros T.T.C.

Cette révision porte le montant de l'opération Toutes zones, études et petits travaux Territoire du Pays d'Aix autorisation de programme DI331AP de 1 000 000 euros T.T.C avant révision à 3 000 000 euros T.T.C

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L2311-3 et R.2311-9.
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° FAG 062-3081/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant ouverture, affectations et modifications d'autorisations de programme du Pays d'Aix ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire du Pays d'Aix.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération d'investissement DI331AP Toutes zones, études et petits travaux Territoire du Pays d'Aix afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement DI331AP Toutes zones, études et petits travaux Territoire du Pays d'Aix pour un montant de 2 000 000 euros T.T.C. portant le montant total de l'opération à 3 000 000 euros.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement de l'opération affectée qui s'établit comme suit :

Déjà financé : 227 405,22 euros T.T.C.

CP 2019 (DM2 compris) : 625 000 euros T.T.C.

CP 2020 : 1 000 000 euros T.T.C.

CP 2021 : 500 000 euros T.T.C.

CP 2022 : 500 000 euros T.T.C.

Reste à financer : 147 594,78 euros T.T.C.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ECO 008-7828/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Pôle entrepreneurial Napollon et pépinière des Paluds"

MET 19/13456/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Pays d'Aubagne et de l'Etoile est un territoire majeur en termes d'emplois et d'activités au sein de la Métropole. Les différentes zones d'activités et industrielles des Paluds, du pôle Alpha ou de Napollon illustrent ce dynamisme tout comme le futur parc d'activité de Camp de Sarlier.

Afin de favoriser l'implantation et le développement de ces activités sur le territoire, il est nécessaire de pouvoir accompagner les entreprises dans leur développement que cela soit au stade de leur création ou de leur développement ultérieur. L'objectif est de pouvoir offrir aux entrepreneurs des solutions pérennes pour faciliter leur création, leur développement et leur ancrage territorial dans l'optique de favoriser l'emploi.

L'accompagnement et l'hébergement constituent une attente forte des créateurs et jeunes entreprises, ainsi qu'un facteur de pérennisation des activités économiques sur le Territoire.

Un pôle entrepreneurial qui proposerait hébergement et accompagnement répondrait donc aux besoins des porteurs de projet et permettrait ainsi d'offrir un parcours résidentiel complet à l'Est de la Métropole.

Une telle offre permettrait de répondre à un besoin identifié d'accompagnement et d'hébergement

d'entreprises innovantes et notamment la filière Medtech qui dispose d'un potentiel de création et d'emploi et s'inscrit en complémentarité des actions au service de la filière santé métropolitaine.

Afin d'engager une stratégie globale et cohérente sur l'offre d'accueil des jeunes entreprises à l'échelle du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, il apparaît nécessaire de créer une opération d'investissement pour :

- Confirmer et poursuivre la faisabilité d'un pôle entrepreneurial innovant à coloration MedTech à Napollon
- Permettre l'installation d'une pépinière généraliste aux Paluds en remplacement du précédent équipement devenu obsolète et ayant fait l'objet d'un déclassement.

L'opération d'investissement n°2020400500 « Pôle entrepreneurial de Napollon et pépinière des Paluds » pour un montant de 500 000 € TTC inscrite au budget de l'Etat Spécial du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile enregistrée dans l'autorisation de programme 204031BP du programme Eco doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la création et l'affectation de l'opération d'investissement n° n°2020400500 « Pôle entrepreneurial de Napollon et pépinière des Paluds » pour un

montant de 500 000 euros TTC, inscrite au budget de l'Etat Spécial du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, enregistrée dans l'autorisation de programme 204031BP du programme ECO ;

- Qu'il sera nécessaire d'inscrire les crédits aux exercices concernés les crédits de paiement y afférent.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020400500 «Pôle entrepreneurial de Napollon et pépinière des Paluds » pour un montant de 500 000 euros TTC inscrite au budget de l'Etat Spécial du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, enregistrée dans l'autorisation de programme 204031BP du programme ECO.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget de l'Etat Spécial du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, en section investissement en dépense au chapitre 45 nature 4581204005 selon l'échéancier prévisionnel de crédits de paiement suivant :

CP 2020 : 50 000 euros TTC

CP 2021 : 100 000 euros

CP 2022 : 100 000 euros

CP 2023 : 100 000 euros

CP 2024 : 150 000 euros

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ECO 009-7829/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Redynamisation des commerces du centre-ville de Marseille"

MET 19/13724/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Lors de la séance du 28 mars 2019, une délibération n° ECO 004-5723/19/CM portant sur la « mise en place d'outils d'intervention métropolitains pour lutter contre la vacance commerciale dans le centre-ville de Marseille » a été votée par le Conseil de la Métropole. Une seconde délibération n° ECO 002-6394/19/CM en date du 20 juin vient fixer les conditions d'attribution des aides métropolitaines.

Pour mémoire, dès le 30 mars 2017, la Métropole Aix-Marseille-Provence est devenue l'une des toutes premières métropoles à s'engager en faveur du commerce de proximité à travers son agenda du développement économique, voté en conseil métropolitain.

L'une de ses orientations stratégiques consistait à construire une métropole de proximité proche de ses habitants en accompagnant notamment tous les territoires dans leurs politiques en faveur du commerce de proximité et de l'artisanat.

Dans ce contexte, il a été décidé d'accompagner la Ville de Marseille et accélérer la redynamisation commerciale de son centre-ville initiée dans le cadre de son plan « Ambition Centre-Ville ».

Cette démarche s'inscrit dans une démarche globale de redynamisation du cœur de ville marseillais, en complément de la stratégie territoriale de lutte contre l'habitat indigne et dégradé, du plan de requalification des espaces publics du centre-ville.

Les derniers recensements des locaux commerciaux vacants effectués par la Métropole et la Ville de Marseille dans l'hyper centre marseillais (novembre 2018 et janvier 2019), ont laissé apparaître une vacance importante.

Au regard des diagnostics et des éléments techniques disponibles, l'objectif est de concentrer les efforts en faveur de la réimplantation de commerces dans les locaux vacants sur les secteurs suivants : Opéra, Canebière et rue de Rome.

La Métropole Aix-Marseille-Provence a donc décidé de mettre en œuvre un dispositif métropolitain incitatif à une remise sur le marché des commerces vacants du centre-ville de Marseille.

Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire d'agir :

- Sur les locaux vacants privés avec un niveau de loyer déconnecté des prix du marché (loyer plus élevé que la valeur moyenne constatée dans le secteur) : prise à bail de la Métropole et sous location à un prix allégé pour une durée limitée,
- Sur les locaux vacants publics nécessitant des travaux,
- Sur les locaux vacants privés nécessitant des travaux avec une prise à bail métropolitaine.

Les locaux vacants ne nécessitant pas de travaux et avec un niveau de loyer conforme au prix du marché bénéficieront d'une simple mise en relation des propriétaires avec les porteurs de projet recensés.

La méthodologie retenue s'articule autour de deux axes :

- Prise à bail de la Métropole de locaux commerciaux vacants.
- Participation de la Métropole à l'installation : aide métropolitaine sous forme de subvention à la rénovation/mise aux normes des locaux commerciaux. D'une manière générale, sont subventionnables l'ensemble des travaux d'aménagement intérieurs du local d'activités (hors travaux structurels de l'immeuble), ainsi que les travaux relatifs à la devanture commerciale.

La Métropole met en œuvre une approche intégrée de l'égalité entre les femmes et les hommes qui interrogent de manière transversale et préventive la situation respective des femmes et des hommes et les effets différenciés que les projets peuvent avoir sur l'un ou l'autre sexe. Pour le dispositif métropolitain incitatif à une remise sur le marché des commerces vacants, il s'agira de veiller à ce que les spécificités des femmes et des hommes soient pris en compte, afin que le dispositif s'adresse également aux deux sexes.

C'est dans le cadre du second axe sur l'aide sous forme de subvention à la rénovation/mise aux normes des locaux commerciaux qu'il est nécessaire de créer et affecter l'opération d'investissement n°2020102600, « Redynamisation des commerces en centre-ville », d'un montant de 600 000 euros TTC, inscrite au budget et enregistrée dans l'autorisation de programme 201031BP du programme 03.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° ECO 004-5723/19/CM du Conseil de la Métropole d'Aix Marseille Provence en date du 28 mars 2019 ;
- La délibération n° ECO 002-6394/19/CM du Conseil de la Métropole d'Aix Marseille Provence en date du 20 juin 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- L'engagement de la Métropole en faveur du commerce de proximité.
- La lutte contre la vacance commerciale des centres villes métropolitains.
- La nécessité et l'urgence de redynamiser le centre-ville de Marseille.

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant de 600 000 euros TTC de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020102600 « Redynamisation des commerces en centre-ville », d'un montant de 600 000 euros TTC, inscrite au budget et enregistrée dans l'autorisation de programme 201031BP du programme 03.

Article 2 :

Les crédits nécessaires de l'opération d'investissement n°2020102600 sont inscrits aux Etats Spéciaux du Territoire Marseille-Provence (CT1) 2020 et suivants sous politique B320 – Nature 20422 – Fonction 61.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement s'établit comme suit :

Année 2020 = 200 000 euros TTC

Année 2021 = 400 000 euros TTC.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ECO 010-7830/19/CM

■ Présentation du rapport du délégataire de service public pour l'établissement et l'exploitation d'un réseau de communications électroniques à Très Haut Débit sur le Territoire du Pays d'Aix MET 19/12960/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération du 26 juin 2008, le Territoire du Pays d'Aix a attribué au groupement Eiffage/LD Collectivités, la Délégation de Service Public relative à l'Établissement et l'Exploitation d'un Réseau de Communications Électroniques à Très Haut Débit. D'une durée de 20 ans, ce contrat de concession a pour objet la construction et l'exploitation du premier réseau d'initiative publique à l'échelle du département. Son exécution a été confiée à la société dédiée CAPAIX CONNECTIC, issue du groupement précité. Signé en septembre 2008, le contrat a été mis en œuvre à compter du mois de novembre de la même année.

Pour la réalisation de ce projet initial, d'un montant de 16,53 M€, le délégataire a bénéficié d'une première

subvention publique à hauteur de 7,85 M€. Cette somme correspond au besoin de financement nécessaire pour compenser tout ou partie des surcoûts occasionnés par l'exécution des obligations de service public mises à la charge du délégataire. Le coût pour la collectivité a été allégé grâce aux subventions de l'Europe (FEDER) et de l'État (FNADT), pour un montant total de 1 586 000 €.

Initialement limité au dégroupage de NRA et à la desserte des zones d'activités et sites publics du territoire, le contrat de DSP a notamment fait l'objet d'un premier avenant par délibération n°2015_A196 du 8 octobre 2015. Ainsi, le Territoire du Pays d'Aix a poursuivi son engagement de déploiement des technologies du numérique qui s'est traduit notamment par :

- la mise en place de capillarité au sein de 5 zones d'activités en ciblant les TPE et PME;
- la réalisation d'une opération de « Montée en Débit »

Cet avenant a fait l'objet d'une subvention complémentaire de 3 470 285€, soit 1 860 000€ pour les travaux de montée en débit et 1 610 285€ pour la réalisation de capillarité dans les zones d'activités ciblées.

De plus, en décembre 2018, la commission de la Métropole Aix-Marseille-Provence a validé un deuxième avenant pour la mise en capillarité de 13 nouvelles zones d'activités réparties sur 9 communes du périmètre d'intervention. Cette extension est prévue en deux phases jusqu'en février 2021.

Par ailleurs, en 2015 un protocole transactionnel a permis de régulariser les extensions et interventions complémentaires ayant eu lieu au cours des années 2012 et 2013.

CAPAIX CONNECTIC, en tant que délégataire en charge de la DSP Très Haut Débit, est soumis à des obligations tant légales que contractuelles en ce qui concerne la communication des rapports réguliers sur l'exécution du service public délégué ainsi que sur l'état du réseau.

Ces obligations sont définies d'une part au travers du contrat de concession et résultent d'autre part de l'application de l'article L1411-3 du CGTC.

Au terme de 2018, un réseau de 510 km de fibre optique en liaison avec le réseau national via le Data Center Interxion de Marseille, a été mis en service et permet de raccorder 73 zones d'activités réparties sur l'ensemble du Territoire du Pays d'Aix. Le Délégataire a également procédé à ce jour au dégroupage de 20 centraux téléphoniques, à la mise en capillarité du réseau au sein de 8 zones d'activités et à la réalisation d'un projet de Montée en Débit sur 10 PRM (Point de Raccordement Mutualisé). Quatre salles

techniques ont été réalisées dans le cadre de cette concession. Trois extensions du réseau ont été réalisées courant de l'année 2018 dans la ZA du Puit Morandat à Gardanne, au Canet de Meyreuil et au Carreau de la Mine à Meyreuil.

Au cours de l'année de 2018, la commercialisation du DSL, à travers les centraux dégroupés (desserte Grand Public) s'est maintenue au-dessus du plan d'affaires initial. En effet, au terme de l'exercice 2018, en volume, le DSL (technologie à destination au Grand public) représente un total de 10264 abonnés issus du Territoire du Pays d'Aix auprès des opérateurs clients de CAPAIX CONNECTIC (soit 1829 abonnés de plus par rapport au Business Plan initial qui prévoyait 8435 abonnés en fin 2018).

L'année 2018 voit également le chiffre d'affaires lié aux services « actifs » en fibre optique destinée aux entreprises poursuivre sa progression.

L'année 2018 a vu son nombre de contrats progresser de 30 % par rapport à 2017. A la fin 2018, CAPAIX CONNECTIC dispose de 308 contrats signés. Le BP initial prévoyait pour sa part un total de 270 contrats signés à fin 2018. Cette croissance a vocation à perdurer grâce à la mise en œuvre de l'avenant n°2. De plus, afin de rester attractif sur le territoire, CAPAIX CONNECTIC a établi une nouvelle grille tarifaire très compétitive qui doit permettre de soutenir cette commercialisation par les opérateurs locaux.

Le site Internet, indiquant le nombre d'opérateurs présents et la couverture disponible sur les 36 communes du Territoire du Pays d'Aix, a fait l'objet d'une refonte au dernier trimestre 2017. Il permet la mise en contact grâce à un formulaire en ligne et intègre une carte d'éligibilité développée par le Service Innovation et Développement des Entreprises du Territoire du Pays d'Aix.

Un flyer et une affiche ont été réalisés et seront distribués auprès des entreprises et dans les communes concernées dans les futures zones identifiées dans l'avenant N°2.

Sur le plan financier, comme en 2017, la DSP réalise un chiffre d'affaires positif depuis trois exercices consécutifs, il est en légère augmentation (+1,7%) par rapport à l'exercice précédent et on constate un résultat net positif avec +309K€ en 2018. Ses capitaux propres sont encore suffisamment dimensionnés (6,7M€ environ) ce qui permet de disposer d'une certaine visibilité pour les années à venir.

Ceci est le résultat d'une très bonne commercialisation des offres CECA (Core Ethernet Capaix Acces) et LAN to LAN (Local Area Network) poursuivie auprès des TPE et PME.

Le deuxième avenant d'extension de la capillarité dans de nouvelles zones activités devrait contribuer à conforter la commercialisation de l'offre CECA auprès de TPE/PME.

Néanmoins, des recettes supplémentaires pourraient être générées via la commercialisation d'IRU (location de longue durée de fibre optique noire) en direction des acteurs publics sous forme de GFU (Groupement Fermés d'Utilisateurs) permettant de relier numériquement les différents établissements publics.

Concernant les offres ADSL, le budget initial prévoyait pour 2018 un chiffre d'affaires de 2 043 000€, le chiffre d'affaires réalisé est de 2 479 000€, soit une augmentation correspondant à 21,35% de plus par rapport au prévisionnel.

Le délégataire est en réflexion pour répondre aux besoins des opérateurs mobiles afin de faciliter l'extension de la couverture 4G/4G+ sur le territoire d'emprise de la DSP. Ainsi une nouvelle offre de location en fibre optique noire pourrait être adressée aux opérateurs mobiles et ce sans distinction de distance parcourue jusqu'au point de livraison.

Par ailleurs, des besoins apparaissent dans le transit de données entre Paris, Marseille et Nice, CAPAIX CONNECTIC réfléchit à la mise en œuvre d'une solution de trafic de transit au sein du Territoire du Pays d'Aix.

Le délégataire prévoit pour 2019, l'extension de l'offre CECA au sein des zones d'activités des communes d'Eguilles, de Gardanne, des Pennes-Mirabeau et de Saint-Cannat.

Des travaux relatifs au BHNS (Bus à Haut Niveau de Service) sont prévus.

Enfin, la continuité de raccordement en fibre optique des piscines du Territoire du Pays d'Aix sera poursuivie.

Globalement, le rapport annuel 2018 de CAPAIX CONNECTIC est positif et fait état de résultats satisfaisants sur le plan commercial avec une augmentation de 30 % de contrats signés sur l'année par rapport à 2017, toutefois compte tenu de la baisse tarifaire, l'évolution du chiffre d'affaires n'est pas proportionnelle à la croissance des contrats signés. En effet, le nombre de contrats entreprises est conforme voire supérieur au prévisionnel, mais en raison de la concurrence, le revenu moyen par lien de fibre optique a été fortement corrigé à la baisse.

Afin de compenser ces marges plus faibles, il apparaît nécessaire de poursuivre la capillarisation au sein des nouvelles zones d'activités rendues éligibles à l'offre CECA avec l'avenant n°2.

Par ailleurs, la promotion de la commercialisation d'IRU auprès d'acteurs publics sous forme de GFU pourrait générer des recettes supplémentaires.

○ L'un des principaux enjeux porte sur la poursuite de la commercialisation de l'offre CECA

dans les ZA du Territoire du Pays d'Aix éligibles à cette offre au titre des avenants 1 et 2.

○ Le principal enjeu sur le segment grand public réside dans le maintien de la commercialisation des liens DSL par SFR.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 152-4969/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant délégation du Conseil de la Métropole au Bureau de la Métropole ;
- Le décret n° 2005-236 du 14 mars 2005 relatif au rapport annuel du délégataire de Service Public Local;
- La délibération n° 2008_A076 du Conseil Communautaire de la CPA du 26 juin 2008 relative au choix du délégataire;
- Le contrat de concession signé entre la « Communauté du Pays d'Aix » et le groupement d'entreprises composé par SFR Collectivités et Eiffage S.A. et notifié le 19 septembre 2008 ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport du délégataire 2018 et du rapport du Commissaire aux Comptes sur les comptes annuels, produits au titre de la Délégation de Service Public pour l'établissement et l'exploitation d'un réseau Très Haut Débit sur le Territoire du Pays d'Aix.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ECO 011-7831/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération "Investissements sur démonstrateurs préindustriels de la transition énergétique et de l'écologie industrielle"

MET 19/13743/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Compte tenu de l'enjeu de soutenir l'innovation dans les filières d'excellence du territoire et notamment celle de « l'énergie et l'environnement », il est proposé de créer une Autorisation de Programme intitulée « Investissements sur démonstrateurs préindustriels de la transition énergétique et de l'écologie industrielle », dotée d'un montant de 2.000.000 euros.

Les crédits de paiement affectés annuellement permettront de participer aux tours de table financiers des projets innovants, en abondement des financements habituels (Région, ADEME, BPI...) afin de faciliter la réalisation de démonstrateurs préindustriels dans les domaines de la Transition Énergétique et de l'Écologie industrielle lorsqu'ils sont structurants. Les projets financés peuvent avoir été identifiés dans le cadre de l'Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) « Provence Industry'Nov » piloté par la Métropole ou des démarches engagées avec l'Etat : « Projet de Territoire Gardanne/Meyreuil » et « Territoires d'Industrie », ainsi que tout autre projet d'intérêt, implanté sur le territoire métropolitain.

Il s'agit de programmer une enveloppe budgétaire mobilisable projet par projet, instruits par la Direction Générale Adjointe Développement Economique, Emploi et Attractivité. La mobilisation des budgets prévus annuellement sera fonction de la maturité des projets portés par les entreprises. Il est raisonnable d'estimer une enveloppe pour le financement de 2 à 3 projets par an.

Les bénéficiaires des subventions pourront être des start-ups, des PME/PMI, des Entreprises de Taille Intermédiaire (ETI), des grands groupes ou des consortiums.

Par nature, les projets accompagnés étant du ressort du transfert de la recherche fondamentale vers l'innovation industrielle, ces derniers seront systématiquement portés par des acteurs privés fréquemment en partenariat de recherche avec des laboratoires publics. Les projets seront systématiquement cofinancés par plusieurs partenaires à un niveau proches de 60% indiqué par la lettre de cadrage budgétaire de la Métropole comme étant susceptible de valider par principe l'investissement.

L'instruction technique et financière pour la Métropole sera pilotée par la Direction de l'Innovation, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche au sein

de la Direction Générale Adjointe Développement Economique, Emploi et Attractivité.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° HN 021-07/04/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 portant adoption du règlement budgétaire et financier ;
- La délibération n° ECO 001-1175/17/CM du Conseil de Métropole du 30 mars 2017 portant approbation de l'Agenda du développement économique métropolitain ;
- La délibération n° ECO 002-1776/17/CM du 30 mars 2017 approuvant le SRDEII ;
- La délibération n° ECO 009-4286/18/BM du 18 octobre 2018 approuvant la convention fixant les conditions d'intervention complémentaire de la Région Sud PACA et de la Métropole AMP dans le cadre de l'octroi des aides économiques.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il est d'un intérêt majeur pour la Métropole d'accompagner les acteurs économiques dans la recherche et développement afin de faire éclore des innovations en matière de transition énergétique et d'économie circulaire.
- Qu'il convient d'approuver la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2019004400 « Investissements sur démonstrateurs pré-industriels de la transition énergétique et de l'écologie industrielle » d'un montant de 2.000.000 euros TTC.

- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées, la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2019004400 « Investissements sur démonstrateurs pré-industriels de la transition énergétique et de l'écologie industrielle » d'un montant de 2 000 000 euros TTC.

Article 2:

Les crédits nécessaires à l'opération d'investissement n°2019004400 sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence - AP n°190031BP - Nature 20422 - Fonction 67- Sous-politique B370.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement s'établit comme suit :

Année 2020 : 300.000 euros TTC

Année 2021 : 500.000 euros TTC

Année 2022 : 500.000 euros TTC

Année 2023 : 700.000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ECO 012-7832/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Fos Tonkin - GNL" MET 19/13745/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Leader mondial du Gaz Naturel Liquéfié (GNL), ENGIE, à travers sa filiale Elengy, opère deux terminaux méthaniens à Fos sur Mer : Fos-Tonkin qu'elle détient à 100 % et Fos-Cavaou propriété de Fosmax LNG (détenue à 70 % par Elengy et 30 % par Total). Aujourd'hui le terminal de Fos-Cavaou, dédié en priorité à la réception de grands navires de toutes provenances sur le marché mondial du GNL, dispose d'un appontement unique. De ce fait, il ne peut garantir la souplesse nécessaire au plein essor de l'activité de bunkering au GNL.

L'existence de l'appontement de Fos-Tonkin et son exploitation dans un rôle d'appontement d'avitaillement desserre cette contrainte de façon sûre et définitive et renforce ainsi considérablement la compétitivité de la solution logistique proposée sur le port de Marseille.

Les enjeux sont de deux ordres d'une part, permettre le développement d'une offre de service GNL flexible et diversifiée pour couvrir les différents besoins des

clients du GPMM et d'autre part, inciter ces derniers à basculer progressivement leur flotte vers le GNL afin d'améliorer la qualité de l'air et l'acceptabilité de l'accroissement des trafics dans les bassins Est et Ouest.

Aussi, en concertation avec le GPMM et autres parties prenantes, Elengy ambitionne de rénover et d'adapter le terminal GNL existant de Fos-Tonkin, pour en faire un site majoritairement dédié au chargement de petits navires souteurs de GNL à partir de 2021.

Trois phases de travaux sont prévues pour un coût global estimé à 42 M€. Seules les phases 2 et 3 sont incluses dans l'assiette subventionnable, soit un montant total de 19 M€ ; elles sont liées à la mise en place d'une capacité de distribution de GNL « small scale » pour une utilisation comme carburant marin.

Elengy sollicite une subvention de 500.000 € auprès de la Métropole Aix-Marseille-Provence, de même pour la Région Sud PACA et le GPMM, soit un total d'1,5 M€ provenant des acteurs locaux comme effet de levier sur la demande de subvention auprès de l'Europe. Cette subvention porte sur les phases 2 et 3, dont le montant total est estimé à 19 M€.

L'implication des pouvoirs publics dans la filière GNL doit permettre d'assurer son émergence tout en répondant aux enjeux territoriaux : polyvalence et flexibilité du service, impératifs de santé publique, impact écologique, préservation de la place portuaire et positionnement sur l'arc méditerranéen.

Pour la Métropole, aider au déploiement d'une offre de service GNL entre pleinement dans les actions de l'Agenda du développement Economique adopté en mars 2017 avec le soutien à la filière d'excellence « Energie Environnement ».

En conséquence, l'opération d'investissement n° 2020001100 - Fos Tonkin - GNL doit être affectée afin d'en permettre la réalisation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération FAG 21-5718/19/CM du 28 mars 2019 portant délégation de

compétences du Conseil au Bureau de la Métropole ;

- La délibération HN009-11/16/CM du Conseil de la Métropole du 17 mars 2016 portant délégation du Conseil de la Métropole au Bureau de la Métropole Aix-Marseille-Provence
- La délibération n° HN 021-07/04/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 portant adoption du règlement budgétaire et financier ;
- La délibération n° ECO 001-1175/17/CM du Conseil de Métropole du 30 mars 2017 portant approbation de l'Agenda du développement économique métropolitain ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le développement d'un service d'avitaillement en GNL flexible sur le Port de Marseille et de la nécessité d'adapter le terminal Fos-Tonkin pour permettre la mise en place d'une offre adressant divers usages maritimes représente un intérêt majeur pour le territoire métropolitain.
- Qu'il convient d'approuver la création et l'affectation de l'opération d'investissement « Fos Tonkin- GNL ».
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2020001100 « Fos Tonkin - GNL » d'un montant de 500.000 euros TTC.

Article 2:

Les crédits nécessaires à l'opération d'investissement n° 2020001100 sont inscrits au budget de la Métropole Aix-Marseille-Provence - AP n° 200034BP - Nature 20422 - Fonction 67- Sous-politique B370.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement de l'opération affectée s'établit comme suit :

Année 2021 : 250.000 euros TTC

Année 2022 : 250.000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ECO 013-7833/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n°1 de la Convention d'avance en compte courant d'associé entre Aix-Marseille-Provence Métropole et la SPL "Pôle aéronautique Istres-Etang de Berre"
MET 19/14029/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération du 18 octobre 2018, le conseil de la Métropole a approuvé une convention d'apport en compte courant d'associés à la SPL Pôle aéronautique Istres-Etang de Berre dont elle est actionnaire à 94,17%. Dans le cadre du développement du Pôle Aéronautique Istres-Jean Sarrail, un programme de travaux consacré à la réhabilitation et à la mise aux normes du hall de montage devait être réalisé pour l'accueil des industriels. Le plan de financement de l'opération de réhabilitation du hall de montage partagé par le pool bancaire qui a apporté un financement externe de 8 M € faisait état du besoin d'un apport en compte courant d'associé, sous forme d'avance.

Le Conseil d'administration de la SPL « Pôle aéronautique Istres-Etang de Berre » avait ainsi sollicité la Métropole Aix Marseille Provence, actionnaire majoritaire, afin de lui consentir, une avance en compte courant d'un montant de trois millions trois cent cinquante mille euros (3 350 000 €), pouvant par voie d'avenant être augmentée pendant sa durée de validité jusqu'à concurrence de quatre millions trois cent cinquante mille euros (4 350 000 €), pour tenir compte des aléas inhérents au chiffre d'affaires des premiers exercices.

Conformément aux dispositions des articles L.1522-4 et L.1522-5 du CGCT, le conseil de la Métropole a approuvé une convention signée le 27 novembre précisant la nature, l'objet et la durée de l'avance, ainsi que son montant, les conditions de son remboursement ou de sa transformation en augmentation de capital, et s'il y a lieu, de sa rémunération.

Son article 1 dispose que cette avance en compte courant d'associé peut, par voie d'avenant, être augmentée pendant sa durée de validité jusqu'à concurrence de quatre millions trois cent cinquante mille euros.

Or, pour un ensemble de raisons inhérentes, pour partie, à des différés de mise en œuvre de l'activité de maintenance aéronautique et des programmes d'essais devant être hébergés au sein du hall de montage, le chiffre d'affaires prévisionnel de 2019 ne sera pas atteint. Il sera inférieur de 460 K€ par rapport aux prévisions.

Sur ce même exercice 2019 les charges de l'opération et notamment les charges liées à l'emprunt bancaire et aux assurances ont également été supérieures aux prévisions de l'ordre de 340 K€.

La capacité d'autofinancement en 2019 se voit donc réduite de 800 K€ par rapport aux prévisions. C'est pourquoi il est proposé d'augmenter l'apport en compte courant d'associé à la SPL « Pôle aéronautique Istres-Etang de Berre » d'un million d'euros.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°ECO 007-4592/18/CM du Conseil de la Métropole du 18 octobre 2018 portant approbation de la convention d'apport en compte courant d'associé avec la SPL Pôle aéronautique Istres-Etang de Berre ;
- La convention n°18/0892 du 27 novembre 2018 de compte courant d'associé entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la SPL Pôle aéronautique Istres-Etang de Berre ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La nécessité de conserver un niveau de trésorerie conforme aux engagements de la société vis-à-vis de ses partenaires afin d'assurer le développement du pôle aéronautique Istres-Jean Sarrail.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé par voie d'avenant un apport en compte courant d'associés sous forme d'avance à la SPL « Pôle aéronautique Istres-Etang de Berre » d'un million d'euros dans les conditions déterminées à l'avenant à la convention de compte courant ci-annexée.

Article 2 :

Est approuvée l'avenant à la convention d'avance en compte courant d'associé entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la SPL « Pôle aéronautique Istres Etang de Berre ».

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant est autorisé à signer cette convention et tous les documents y afférents.

Article 4 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget 2019 de la Métropole, chapitre 27, nature 2745 .

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ECO 014-7834/19/CM

**■ Approbation d'une convention d'apport en compte courant d'associé avec la SOMIMAR
MET 19/13803/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La SOMIMAR est une Société d'Economie Mixte qui a pour objet la gestion du Marché d'Intérêt National (MIN) de Marseille.

Les Marchés d'Intérêt National sont des Services Publics de gestion de marchés régis par le Code de Commerce – articles L 761-1 à L 761-11.

En application de l'article 42 de la Loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (MAPTAM), la compétence MIN est confiée à la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Afin de faire face à une partie des dépenses d'investissements que la Somimar doit réaliser dans le cadre des travaux de restructuration du Marché d'Intérêt National (MIN) de Marseille, la SEM s'est rapprochée de ses actionnaires afin de solliciter de leur part un soutien financier temporaire à hauteur de 5 000 000 euros.

La Métropole Aix-Marseille-Provence qui détient 54.37 % du capital de la Somimar, peut lui consentir conformément aux dispositions des articles L.1522-4 et L.1522-5 du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT) applicables aux sociétés d'économie mixtes locales, une avance en compte courant dans les conditions définies dans la convention jointe au présent rapport.

Il a été préalablement constaté d'une part que, conformément aux dispositions du Code Général des

Collectivités Territoriales, en l'absence d'avances déjà consenties par la Métropole à des entreprises publiques locales, cette avance n'excède pas 5 % des recettes réelles de la section de fonctionnement du budget de la Métropole, d'autre part que la Somimar ne bénéficie pas déjà, de par l'actionnaire, d'une avance en compte courant qui n'aurait pas été remboursée ou transformée en capital, et enfin, que les capitaux propres de la Somimar sont supérieurs à la moitié de son capital social.

Conformément à l'article L.1522-5 du CGCT, ce projet d'avance sur compte courant a fait l'objet d'un rapport établi par le représentant au conseil d'administration de la Somimar, et d'une délibération du conseil d'administration de la Société du 28 novembre 2019 exposant les motifs d'un tel apport et justifiant de son montant et de sa durée, ainsi que des conditions de son remboursement ou de sa transformation en augmentation de capital, et de son éventuelle rémunération

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n° 2015-1085 du 28 août 2015 portant création de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence ;
- Le décret n°2016-360 du 25 mars 2016 relatif aux marchés publics.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence est actionnaire de la SEM ;
- Que l'actionnaire d'une SEM peut consentir à un apport en compte courant d'associé ;
- Qu'il est nécessaire d'approuver la convention d'apport en compte courant d'associé encadrant la nature, l'objet et la

durée de l'apport ainsi que les conditions de remboursement, éventuellement de rémunération ou de transformation en augmentation du capital.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé un apport en compte courant d'associé sous forme d'avance à la SEM de cinq millions d'euros dans les conditions déterminées par la convention ci-annexée.

Article 2 :

Est approuvée la convention d'avance en compte courant d'associé entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la SEM.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant est autorisé à signer cette convention et tous les documents y afférents.

Article 4 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole, chapitre 27, nature 2745.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ECO 015-7835/19/CM

**■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Plan de développement ESR Arbois"
MET 19/13074/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'opération est inscrite au titre du CPER 2015-2020 pour un montant total de 2,2 M€, avec une participation de 0,2 M€ de l'État, 0,75 M€ de la Région et de 0,5 M€ pour le Département des Bouches-du-Rhône. Cette opération se décompose en deux projets structurants :

- Volet enseignement - la réhabilitation du bâtiment BELTRAM pour accueillir le MASTER "Sciences de l'environnement terrestre" actuellement éclaté sur plusieurs sites, en rapprochant les étudiants des laboratoires associés et des entreprises (coût 1,198 M€).

Après réception d'une grande partie des offres de travaux, on constate un léger surcoût sur les travaux envisagés sur le bâtiment, causé par le changement complet de l'ascenseur actuellement en service dans

le bâtiment pour des raisons de non-conformité réglementaire.

- Volet recherche - la construction d'une halle technologique pilote (CIRENE) dédiée à l'étude du cycle de vie des matériaux contenant des nanomatériaux et au développement de nouvelles technologies de recyclage (coût 1,002 M€).

Au stade de la fin des études de conception, on constate un surcoût sur le montant prévisionnel des travaux à engager pour la construction du bâtiment, qui s'explique par :

- une augmentation de la surface utile du bâtiment par rapport au programme initial, à la demande des utilisateurs et surtout en raison de certaines contraintes techniques de construction ou d'implantation sur le terrain.

- la nécessité d'installer une pompe de relevage pour les eaux usées, du fait de l'impossibilité de raccorder le bâtiment gravitairement, ce qui n'a pu être apprécié que tardivement.

la nécessité de gérer à part les eaux sales manipulées par les pilotes d'expérimentation, car on ne peut pas les rejeter dans les égouts, ce qui nécessite des aménagements spécifiques qui n'avaient pas été identifiés en amont.

Soit un besoin de 346 000 euros T.T.C. non couvert par le budget actuel.

Cette révision porte le montant de l'opération Plan de développement ESR Arbois autorisation de programme DI9051AP de 2 200 000 euros T.T.C. avant révision à 2 546 000 euros T.T.C.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L2311-3 et R.2311-9
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;

- La délibération n° FAG 049-2049/17/CM du Conseil de la Métropole du 18 mai 2017 portant Ouverture, affectations et modifications d'AP/CP, Budget Principal Métropolitain Fractionné, Territoire du Pays d'Aix ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire du Pays d'Aix.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération d'investissement DI9051AP Plan de développement ESR Arbois afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement DI9051AP Plan de développement ESR Arbois pour un montant de 346 000 euros T.T.C. portant le montant total de l'opération à 2 546 000 euros T.T.C.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement suivant :

Déjà financé : 102 234,55 euros T.T.C.
CP 2019 (DM2 compris) : 622 000 euros T.T.C.
CP 2020 : 1 821 000 euros T.T.C.
Reste à financer : 765,45 euros T.T.C.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ECO 016-7836/19/CM

■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement Tourisme subventions d'équipements du Territoire du Pays d'Aix

MET 19/13076/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Il s'agit ici de participer au financement du déménagement de l'office de tourisme de Fuveau dans un local plus grand et mieux approprié à ses missions de chef de filière en développant notamment un espace de promotion des produits du terroir.

Le montant de l'opération est de 10 000 € T.T.C.

Cette révision porte le montant de l'opération Tourisme subventions d'équipements autorisation de programme DI907 de 60 000 € T.T.C avant révision à 70 000 € T.T.C.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L2311-3 et R.2311-9;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° FAG 0062-3081/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant Ouverture, affectations et modifications d'AP/CP, Budget Principal Métropolitain , Territoire du Pays d'Aix ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération d'investissement DI907 Tourisme subventions d'équipements afin de permettre sa réalisation ;

- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement DI907 Tourisme subventions d'équipements pour un montant de 10 000 euros T.T.C portant le montant total de l'opération à 70 000 euros.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement suivant :

Révision de l'AP : + 10 000 euros T.T.C

Montant final de l'AP : 70 000 euros T.T.C

Déjà financé : 30 000 euros T.T.C

CP 2019 (DM2 compris) : 30 000 euros T.T.C.

CP 2020 : 10 000 euros T.T.C

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ECO 017-7837/19/CM

■ Financement des actions de développement touristique 2020 au titre de la convention de coopération entre la Métropole Aix Marseille Provence et l'Office de Tourisme d'Aix-en-Provence
MET 19/13001/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence exerce, depuis le 1er janvier 2016, en lieu et place de ses communes membres, les compétences définies par l'article L. 5217-2 I du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Toutefois, en application de l'article L.5218-2 I du même Code, les communes ont continué d'exercer depuis cette date les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 qui n'avaient pas été transférées aux six anciens EPCI fusionnés au sein de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'article L.5218-2 I du CGCT prévoit qu'à compter du 1er janvier 2018, la Métropole exerce les compétences prévues au I de l'article L.5217-2 du CGCT que les communes n'avaient pas transférées à leur ancien EPCI d'appartenance.

La Métropole est donc, depuis cette date, en charge de la compétence "Promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme" sur l'ensemble de son territoire.

Dans un but d'exhaustivité, il convient de préciser que la compétence tourisme est une compétence partagée entre la Métropole et les communes. A titre d'exemple, toutes les actions d'animation qui peuvent concourir à l'attractivité d'une ville n'entrent pas dans la compétence promotion du tourisme. Ainsi les communes pourront continuer à intervenir sur leurs territoires et soutenir directement certaines actions si elles le souhaitent.

Dans ce cadre, le conseil de la Métropole a délibéré en octobre 2017 afin de préciser les contours de sa compétence en matière de promotion du tourisme ainsi que les possibilités de relations avec les offices de tourisme qui ne lui auraient pas été transférés.

En effet, conformément à l'article L.5218-2 I al. 2 du CGCT, les communes érigées en stations classées ou ayant déposé une demande de classement, et n'ayant pas transféré la compétence promotion du tourisme à la date du 1^{er} janvier 2018, pouvaient décider, par délibération prise avant cette même date, de conserver l'exercice de la compétence.

La ville d'Aix-en-Provence a ainsi fait le choix de conserver l'exercice de la compétence « promotion du tourisme dont la création d'office de tourisme » tel que la loi lui en laissait la possibilité en tant que station classée. Dès lors elle constitue la collectivité de rattachement de son office de tourisme.

L'office de tourisme de la ville d'Aix en Provence est un établissement public qui, conformément au principe de spécialité, doit s'en tenir à l'exercice de la mission ou des missions connexes qui leur ont été confiées et qui sont définies en termes précis dans leurs statuts. Ce principe ne s'oppose pas à ce qu'un établissement public gère, en sus des activités qui lui sont expressément confiées, des activités annexes qui apparaissent comme des prolongements du service public assuré.

S'agissant de l'office de tourisme de la ville d'Aix-en-Provence, ses statuts indiquent qu'il peut gérer tout équipement « qui lui sera confié par la ville d'Aix-en-Provence ou par le territoire du pays d'Aix, correspondant à son objet social, l'Office municipal de tourisme pourra contribuer au développement touristique et culturel d'Aix-en-Provence et du Pays d'Aix. [...] . Sa zone géographique d'intervention est le territoire de la commune d'Aix-en-Provence auquel il faut ajouter les communes du Pays d'Aix pour répondre aux attentes de la clientèle touristique. [...] ».

Il ressort de ces éléments que les statuts de l'OT l'habilitent à intervenir sur un périmètre plus large que celui de sa collectivité de rattachement avec laquelle il conserve un lien organique.

Sur le territoire Pays d'Aix, une mutualisation des actions et des projets fédérateurs et structurants, a permis, grâce à l'accompagnement et au professionnalisme de l'Office de Tourisme d'Aix-en-Provence, à toutes les structures touristiques de

proximité de travailler ensemble depuis plusieurs années. Ainsi, le Pays d'Aix a défini, dans le cadre de la mise en place d'un Schéma de Développement Touristique (SDT) 2012-2016, des actions en faveur du développement touristique structurées autour de quatre filières principales : la culture, l'agritourisme (dont l'oenotourisme), les activités de pleine nature et le tourisme industriel.

Dans un contexte de concurrence internationale accrue, une coopération entre les différents acteurs apparaît donc indispensable.

L'Office de Tourisme d'Aix-en-Provence, fort de l'accueil de ses 595 000 visiteurs en 2018 et ses 2,2 millions d'Internautes est une vitrine qui rayonne bien au-delà de la ville d'Aix-en-Provence et de la Métropole. Son positionnement est également incontestable en matière de promotion culturelle, tant sur le patrimoine vivant et bâti que sur les festivals de renommée mondiale.

L'Office Municipal de Tourisme d'Aix-en-Provence, fortement organisé en matière de commercialisation des offres touristiques du territoire et de création d'animations structurantes pour le soutien des filières de la destination, dispose d'un savoir-faire, d'équipes et de moyens techniques importants dont pourraient bénéficier les Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative du Pays d'Aix : 70 agents, un service de promotion à l'international, une Direction de la communication étoffée de graphistes, community manager, et toute une équipe pour proposer les offres touristiques.

Par délibération du Bureau de la Métropole du 28 mars 2019, une convention de coopération a été mise en place afin de permettre d'une part, à l'Office de Tourisme de bénéficier de la force stratégique de la Métropole en matière de tourisme pour développer son attractivité notamment à l'international et, d'autre part, à la Métropole de s'appuyer sur une structure de proximité afin de développer son offre touristique et bénéficier de son expertise à l'échelon local.

Cette convention, conclue pour une période de deux ans, et dans le cadre d'une politique concertée, prévoit la mise en œuvre de plusieurs actions :

- c. Animation de réflexions stratégiques relatives au développement touristique en lien avec la stratégie globale de la Métropole ;
- d. Animation de réseaux de professionnels dans le cadre de démarche concertée à l'échelle du Territoire du Pays d'Aix
- e. Collaboration avec le bureau métropolitain des congrès pour l'accueil des congressistes sur le Territoire du Pays d'Aix
- f. Réalisation d'opérations de marketing touristique en lien avec la stratégie promotion-marketing de la Métropole ;
- g. Réalisation d'outils et de supports de communication divers ;

- h. Promotion de la destination du Territoire du Pays d'Aix en coordination avec la stratégie globale de la Métropole.
- i. Création d'événementiels et le soutien logistique aux OT gestionnaires de filières pour la commercialisation de ces animations.
- j. Démarchage commercial et la commercialisation de l'offre touristique du territoire
- k. Commercialisation via des outils mutualisés tels que la centrale de réservation et la boutique
- l. Production de données et d'analyses issues de l'observatoire économique du tourisme sur le Pays d'Aix.

D'autres actions, décidées d'un commun accord entre la Métropole et l'Office de Tourisme, peuvent également être mises en œuvre dans le cadre de cette coopération.

Pour cette seconde année d'actions en 2020, il est proposé de reconduire les crédits alloués en 2019 à hauteur de 400 000 euros (n°GU 2020-00509) sous réserve du vote du budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix.

Il convient de noter qu'outre la subvention sus-indiquée, l'opérateur sollicite sur l'exercice 2020 une subvention de la Direction de la Culture du Pays d'Aix, au titre du Festival de la Bande Dessinée à hauteur de 50 000 euros.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°2016-1888 du 28 décembre 2016 de modernisation, de développement et de protection des territoires de montagne, dite « loi Montagne II », et notamment son article 69 ;
- La délibération n° HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 07 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier de la Métropole ;
- La délibération n° 207-378 du 20 juillet 2017 du Conseil Municipal de la commune d'Aix-

en-Provence portant opposition au transfert de la compétence « promotion du tourisme, dont la création d'offices de tourisme » à la Métropole d'Aix-Marseille-Provence ;

- La délibération n° TVP 001-2841/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 portant sur les orientations de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur les compétences liées au tourisme ;
- La délibération TVP-001-4231/18/CM du 28 juin 2018 sur le maintien des offices de tourisme existants dans le cadre de la compétence « promotion du tourisme » ;
- La délibération n° ECO 005-5724/19/CM du Conseil de la Métropole du 28 mars 2019 portant sur l'approbation d'une convention de coopération avec l'Office de Tourisme d'Aix-en-Provence pour les actions de développement touristiques ;
- La convention n° 19/0425 conclue entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et l'Office de Tourisme d'Aix-en-Provence à compter du 12 juin 2019 ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Sont poursuivies les actions de partenariat définies dans la convention n°19/0425 conclue pour 2019 et 2020 entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et l'Office de Tourisme d'Aix-en-Provence.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à signer tous les documents afférents à l'exécution de la présente délibération.

Article 3 :

Sous réserve du vote du budget 2020, les crédits nécessaires sont inscrits sur l'État Spécial du Territoire du Pays d'Aix en section de fonctionnement : chapitre 65, nature 657382, fonction 633.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

Commission "Emploi, Formation professionnelle, Insertion"

EMP 001-7838/19/CM

**■ Approbation du protocole d'accord 2020-2022
pour le Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi
Istres-Ouest Provence
MET 19/13531/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Territoire Istres-Ouest Provence, compétent en matière d'emploi et d'insertion a soutenu depuis de nombreuses années dans le cadre de sa politique volontariste, la création et le renouvellement du Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi (PLIE) Istres-Ouest Provence.

Le sixième Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi Istres-Ouest Provence arrivant à son terme le 31 décembre 2019, il est proposé de poursuivre ce dispositif ayant vocation à favoriser, par la mise en oeuvre de parcours d'insertion individualisés, le retour à l'emploi pour les personnes durablement éloignées de l'emploi et rencontrant des difficultés d'insertion professionnelle et sociale , sur la période 2020-2022.

L'article L.5131-2 du Code du Travail et la circulaire DGEFP 99-40 du 21 décembre 1999 stipulent que les Plans Locaux pluriannuels pour l'Insertion et l'Emploi constituent un dispositif de mise en cohérence des interventions publiques au plan local afin de favoriser l'accès ou le retour à l'emploi des personnes les plus en difficulté. Plates-formes de coordination, les PLIE mobilisent, pour la réalisation d'objectifs quantitatifs et qualitatifs clairement identifiés, l'ensemble des acteurs intervenant, avec l'Etat et le Service Public de l'Emploi, en matière d'insertion sociale et professionnelle, collectivités locales, entreprises et organismes socioprofessionnels, structures d'insertion par l'activité économique, associations, etc.

Le PLIE a donc vocation à être une plate-forme partenariale au sein de laquelle s'opère la coordination de programmes et d'actions en matière d'emploi et d'insertion, et également à développer des réponses individualisées et structurées de parcours d'accompagnement vers l'emploi pour les personnes qui en sont le plus éloignées.

Le PLIE s'inscrit dans le Cadre de Référence Stratégique National de la France (CRSN), qui définit les orientations stratégiques pour contribuer à la politique de cohésion économique et sociale financée par les fonds structurels européens, dont le Fonds Social Européen (FSE).

Les Plans Locaux pour l'Insertion et l'Emploi sont un des instruments inscrits dans l'orientation stratégique du soutien à l'emploi, de la valorisation du capital humain et de l'inclusion sociale, et répondent à cinq des sept priorités :

- Contribuer à l'adaptation des travailleurs et des entreprises aux mutations économiques.
- Améliorer l'accès à l'emploi des demandeurs d'emploi.
- Renforcer la cohésion sociale et lutter contre les discriminations pour l'inclusion sociale,
- Investir le capital humain par le biais de la formation et de l'adaptation pédagogique aux publics du Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi.
- Développer les partenariats et la mise en réseau pour l'emploi et l'inclusion.

De plus la stratégie d'intervention du FSE pour 2014-2020 s'inscrit dans le contexte d'une crise économique sans précédent et se destine à corriger les déséquilibres structurels du marché du travail et à faire face aux conséquences des difficultés sociales accrues, engendrées par la crise. Il vise ainsi le retour à l'emploi des demandeurs d'emploi et des inactifs. Le FSE a vocation à couvrir prioritairement les actions menées au titre des objectifs thématiques 8 - « Promouvoir l'emploi et soutenir la mobilité au travail » et 9 - « Promouvoir l'inclusion sociale et lutter contre la pauvreté ».

Le programme opérationnel se décline en axes d'intervention correspondant aux missions des PLIE :

- Accompagner vers l'emploi les demandeurs d'emploi et les inactifs, soutenir les mobilités professionnelles et développer l'entrepreneuriat.
- Anticiper les mutations et sécuriser les parcours professionnels.
- Lutter contre la pauvreté.

Ainsi le nouveau PLIE Istres-Ouest Provence a été bâti au sein d'instances partenariales réunissant les services de l'Etat, la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille-Provence et entend répondre aux objectifs spécifiques de l'intervention du FSE.

Le protocole d'accord du PLIE Istres-Ouest Provence concerne les communes de Cornillon-Confoux, Fos-sur-Mer, Grans, Istres, Miramas et Port-Saint-Louis-du-Rhône.

Les bénéficiaires du dispositif sont les personnes résidant dans les communes d'intervention, exprimant clairement leur volonté d'engager des démarches d'insertion professionnelle et menacées ou touchées par la pauvreté et confrontées à des difficultés de nature à compromettre fortement les possibilités d'un retour à l'emploi durable. 60% des participants accompagnés sur la durée du PLIE devront être des personnes allocataires du RSA et minimum 30 % devront résider en Quartier Prioritaire de la Ville (QPV) ou Territoire de Veille Active (TVA).

Les objectifs quantitatifs et qualitatifs du PLIE Istres-Ouest Provence pour 2020-2022, tels que décrits dans le protocole sont les suivants :

- Le PLIE doit permettre la réalisation de parcours d'insertion individualisés pour une population totale estimée à 2 090 personnes dont une population estimée à 605 personnes issues du précédent Plan (reprise de la file active existante au 31 décembre 2019). Soit environ 1 485 intégrations sur 3 ans.
- Le PLIE Istres-Ouest Provence poursuit un objectif de 50 % de taux de sortie positive à l'issue d'un parcours dans le PLIE tel que mentionné à l'article 5.2 du protocole.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° EMP 003-2736/17/CM du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence du 19 octobre 2017 relative au PON FSE 2014-2020 portant avis de principe relatif à la désignation de la Métropole Aix-Marseille-Provence en qualité d'organisme intermédiaire et de contrôle pour le compte des PLIE du territoire métropolitain ;
- L'avis favorable des membres du comité de pilotage du PLIE Istres-Ouest Provence ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence du 18 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le Protocole 2020-2022 ci-annexé, relatif au PLIE Istres-Ouest Provence.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant est autorisé à signer ce protocole et tout document y afférent.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

***** **Commission "Transports, Déplacements et Accessibilité"** *****

TRA 001-7839/19/CM

**■ Bilan de la concertation du projet du Plan de Déplacements Urbains de la Métropole Aix-Marseille-Provence (PDU)
MET 19/13941/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La présente délibération porte sur le bilan de la concertation publique préalable à l'arrêt du projet de Plan de Déplacements Urbains de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'Agenda de la Mobilité, approuvé à l'unanimité des membres du conseil de la Métropole en décembre 2016 a permis de donner un premier élan aux ambitions de la Métropole en matière de mobilités. Par délibération du 14 décembre 2017, la Métropole a approuvé le lancement de la procédure d'élaboration du Plan de Déplacements Urbains (PDU), ainsi que les modalités de la démarche et de la concertation.

Le contexte :

L'article L.1214-14 du Code des transports, pose le principe d'une association avec certaines entités publiques tout au long de la phase d'élaboration du projet, ainsi que d'une consultation d'un certain nombre de personnes privées et publiques.

L'article 7 de la charte de l'environnement ainsi que les articles L. 121-15-1 et L 121-16 du Code de l'environnement imposent pendant la durée de l'élaboration du PDU qu'une concertation associant le public soit réalisée.

Dans le respect de ce cadre légal, la Métropole Aix-Marseille-Provence a organisé une concertation avec tous les acteurs du territoire concernés par le PDU : les partenaires techniques, Personnes Publiques Associées et des représentants d'organismes, les habitants et usagers des transports du territoire.

Afin de conduire une concertation qui permette de prendre en compte les spécificités de la Métropole et de traiter l'ensemble du territoire de manière cohérente, le périmètre de la concertation a été divisé en 6 bassins de mobilité et 25 bassins de proximité.

Cette approche multi-scalaire a permis de conduire la concertation au plus près des habitants, de leurs réalités quotidiennes en matière de déplacement et de faire émerger des avis et propositions d'actions territorialisées tout en gardant une vision globale des mobilités au sein de la Métropole.

Au préalable, une étude de contexte a été menée, via la réalisation de 18 entretiens individuels avec des élus, des représentants d'associations et d'institutions publiques afin de disposer d'une perception globale du territoire, de ses enjeux et des attentes en termes de mobilité existantes.

Les phases de la concertation :

Au regard de l'ampleur du territoire, de la variété des situations, du nombre et de la qualité des contributeurs, la Métropole a choisi de procéder avec une mobilisation progressive et concentrique en élargissant progressivement le nombre de personnes mobilisées.

Phase 1 : Mobilisation technique et co-élaboration de l'état des lieux des enjeux et des pistes d'actions :

Entre février et avril 2018, ont été réunis autour du projet de PDU l'ensemble des compétences techniques nécessaires, en sollicitant la désignation de référents par chaque institution publique concernée : Etat, Région, Département, communes, chambres consulaires, associations gestionnaires de zones d'activité, opérateurs de transports et gestionnaire d'autoroute. Ces référents ont été invités à 10 réunions techniques thématiques de partage et de co-élaboration de l'état des lieux ainsi que des propositions d'enjeux et des pistes d'actions.

Pendant la même période, pour développer la mobilisation des communes et de leurs référents communaux, acteurs de la co-élaboration du projet, un questionnaire leur a été adressé, afin de recueillir la perception de la mobilité au plus près des métropolitains.

En juin/juillet 2018, l'ensemble de ces acteurs, auxquels sont joints des représentants associatifs sont invités à l'occasion de 3 réunions identiques, à partager le diagnostic, à hiérarchiser les enjeux et à donner leur avis sur les pistes d'actions.

En août 2018, la Métropole publiait sur son site internet le lancement du projet de PDU et précisait les dates et modalités de la concertation à laquelle le public était invité à participer

En décembre 2018, une conférence métropolitaine a ponctué cette phase du projet en présentant les éléments du diagnostic, les enjeux identifiés, ainsi que les principales pistes d'actions sous forme de levier.

Phase 2 : information du public et questionnaire « état des lieux ».

En janvier 2019, L'information du public est organisée par voie numérique à travers le registre de concertation, (<https://www.registre-numerique.fr/Concertation-PDU-AMP>). Le registre numérique a permis d'introduire la démarche PDU auprès du grand public, en sensibilisant les métropolitains aux questions de mobilité, et d'assurer une diffusion optimale de l'information afin de rassembler autour de la concertation du PDU, notamment pour les inscriptions aux futurs ateliers de concertation.

De janvier à avril 2019, le premier questionnaire « Racontez-nous vos mobilités » a également été un relais d'information et d'inscriptions aux ateliers de concertation.

Phase 3 : ateliers public d'orientations territoriales et thématiques

Entre février et mars 2019, 6 ateliers, rassemblant habitants, élus, associations, institutionnels, ont repris de manière globale les enjeux et principes des problématiques de mobilités sur le territoire métropolitain. Les participants ont eu l'occasion de s'exprimer sur leur vision de ces éléments au travers de tables de travail accompagnées de supports cartographiques et textuels.

Les 6 ateliers territoriaux de la première série ont permis de travailler en groupes 12 actions structurantes, proposées pour le PDU :

- Créer un réseau cyclable continu, maillé et sécurisé ;
- Développer des services pour faciliter l'usage du vélo ;
- Créer un Réseau Express Métropolitain (REM) ;
- Créer 120 km de métro / tramway / bus + à haut niveau de service dans les pôles urbains ;
- Réduire la saturation routière des voitures et des poids lourds ;
- Diminuer la pollution, le bruit et les émissions GES de la circulation ;
- Aménager les espaces publics des centres-villes d'Aix et Marseille / des villes moyennes / des petites villes et villages (2 de ces 3 thèmes étaient présentés en fonction de la pertinence sur chaque bassin de mobilité) ;
- Améliorer la desserte et l'accessibilité des portes d'entrées de la métropole ;
- Créer un réseau de 90 PEM sur le territoire métropolitain ;
- Accompagner les changements de comportements par les services et outils d'aide la mobilité ;
- Développer les partenariats avec les entreprises et grands générateurs de déplacements pour améliorer les mobilités.

Entre mars et mai 2019, 7 ateliers thématiques ont permis de travailler à l'échelle de la Métropole, sur les sujets suivants :

- Innovation ;
- Environnement, qualité de l'air, santé ;
- Cohésion sociale ;
- Financement de la politique mobilité ;
- Partage de l'espace public ;
- Grands générateurs de mobilité ;
- Plan Vélo.

Phase 4 : ateliers public territoriaux actions et questionnaire « actions »

Entre avril et juin 2019, Un second questionnaire en ligne « évaluez les propositions d'actions pour les mobilités », a permis aux métropolitains de s'exprimer concrètement sur des propositions d'actions du PDU, pour chaque levier.

Entre mars et avril 2019, une seconde série de 6 ateliers territoriaux, présentait les projets de mobilité par bassin de mobilité et les soumettait à l'évaluation

Un plan media a été mis en place :

des participants. Les participants ont pu prendre connaissance et critiquer, à partir de cartes par bassins de proximité et de mobilité, des propositions d'actions envisagées par le projet.

Phase 5 : restitution technique à l'Etat, à la région, au département, aux communes et aux territoires du projet de PDU

En septembre 2019, une série de 12 réunions ont permis de restituer aux communes territoires et institutions publiques le projet de PDU, permettant ainsi de s'assurer de la cohérence du projet avec les différents projets envisagés dans ces échelles territoriales.

En octobre 2019, une rencontre avec l'Etat, la région et le Département permettant de présenter le projet finalisé et de solliciter l'avis de nos partenaires.

Bilan des modalités d'informations

Afin d'assurer une communication efficace, la MAMP a conçu une charte à destination de communications médias physiques et numériques (affiches, flyers, posters).

Titre	Visibilité	Nombre de parutions	Date parution	Format
TPBM	Site web	3	20/02 + 13/03 + 03/04	1/2 page
	Site web	6	Semaine du 18/02 ; 25/02 ; 11/03 ; 25/03 ; 08/04 ; 15/04	pavé haut 300*250 sur tpbm.com
M ADVERTISE - PACK LAGARDERE	TERRITOIRE METROPOLE Les Echos, France Bleu, France Inter, La Tribune, Investir, Challenges, La Provence et le Point	14 285 Clics garantis	du 11/02 AU 26/04 ; Les Lundis, Mardis, jeudis	Interstitial d'ouverture
FACEBOOK	TERRITOIRE METROPOLE			Sponsoring de post
JOURNAL DES ENTREPRISES		1	Mars	1/2 page
	Site web	1	Février du 18 au 24/02 ; mars du 4 au 10/03	Format Top Banner 970x250px
	Newsletter quotidienne	1	Février du 18 au 22/02 ; Mars du 18 au 22/03	Format Top banner 600x300px
BUSINESS	Site web	1	Février, mars, avril	Bannière – 1188 x 121 px
	Site web	2	Mars, avril	1/2 page

Le registre numérique a été alimenté tout au long de la concertation de l'ensemble documents soumis au public et des comptes rendus produits à l'issue des rencontres.

- Délibération – Lancement du PDU : élément d'ordre légal présentant le cadre réglementaire, les grandes orientations et le déroulé du PDU
- État des lieux de la mobilité : Présentation d'éléments de diagnostic thématiques sur les mobilités métropolitaines
 - Diagnostic général
 - Qualité de l'air et santé
 - Transports collectifs
 - Espace public et son usage
 - Trafic routier
 - Le vélo
 - Les déplacements dans les bassins de mobilité et proximité
 - Les déplacements d'échelle métropolitaine
- Miroir de la concertation. Il s'agit de l'élément central de la partie documentaire ; les visiteurs pouvaient y retrouver l'ensemble des entrants des ateliers de concertation, ainsi que les productions des participants :
 - Calendrier de la concertation
 - Ateliers territoriaux : diaporamas de présentation et synthèses des 12 ateliers de concertation territoriaux par bassin de mobilité
 - Ateliers thématiques : diaporamas de présentation et synthèses des 6 ateliers de concertation thématiques réalisés sur l'ensemble du territoire métropolitain
 - Supports des ateliers territoriaux série 1 : mise à disposition des cartes, fiches actions et autres entrants utilisés par les participants lors de la première série d'ateliers territoriaux
 - Supports des ateliers territoriaux série 2 : éléments cartographiques utilisés comme base du travail sur bassins de proximité réalisés lors de la deuxième série d'ateliers territoriaux
- Questionnaires mobilité métropolitaine : présentation et analyse synthétique des résultats des 2 questionnaires grand public diffusés tout au long du processus de concertation

Bilan qualitatif

La concertation a apporté un certain nombre de réponses à des problématiques et questionnements concernant les mobilités métropolitaines. Ces éléments concernent chaque levier du PDU :

- **Un système vélo global**

Les attentes autour de ce levier sont fortes, et concernent l'ensemble des aspects du déplacement à vélo. La demande de sécurisation de ce mode de transport est centrale, les parkings à vélo sont trop peu nombreux et la continuité des axes est rarement assurée. Les services de location ou de facilitation de l'usage du vélo forment également une attente particulière des intéressés.

- **Un système de transports collectifs performant**

Les Métropolitains ont recours aux transports en commun pour leurs déplacements quotidiens, quand l'offre disponible le permet. En effet, la majorité d'entre eux souhaitent utiliser davantage le bus, le train le tram ou encore le métro, synonymes d'économies financières, écologiques ou encore de temps. L'efficacité des services est attendue par les usagers, qui estiment que l'offre n'est pas encore assez développée et fiable.

- **Un système routier réinventé**

La voiture est globalement le mode de transport privilégié par les métropolitains. Qu'il s'agisse d'un choix par défaut ou par habitude, les effets de cette utilisation ont des répercussions économiques (coût d'une voiture à l'année élevé), écologiques, ainsi que des pertes de temps dans les axes congestionnés.

La Métropole doit accompagner un changement de comportement vers de nouveaux modes de transports voulus par les participants à la concertation. De nombreuses incohérences routières ont été relevées, et dans certaines zones la cohabitation des travailleurs, résidents et poids lourds logistiques rend la circulation compliquée. Un espace routier partagé, composé de voies spécialisées, est notamment un levier identifié par les usagers.

- **Des espaces publics partagés et attractifs**

Le constat des participants vis-à-vis des espaces publics est négatif. L'omniprésence de la voiture, le manque de cohérence et d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite sont des éléments récurrents lors de la concertation. L'attente se cristallise autour d'un partage entre les modes, via des Boulevards Urbains Multimodaux, des zones 30 ou encore des voies piétonnes. Ces centres-villes apaisés sont voulus par les participants, qui souhaitent également qu'une cohérence avec les autres programmes urbains soit respectée.

Un réseau hiérarchisé de Pôles d'Échanges Multimodaux

Une forte demande d'un maillage cohérent de Parkings-Relais / Pôles d'Échanges Multimodaux (PEM) a été exprimée. Ceci permettrait de réaliser des déplacements intermodaux tout en sécurité. Les intéressés indiquent également que les PEM peuvent être le lieu de services pour les vélos : location, entretien ou vente. Diversifier les services au sein de ces infrastructures augmentera leur efficacité et incitera les usagers aux usages alternatifs à la voiture.

- **Des services de mobilité agiles et accessibles**

Les participants à la concertation souhaitent avoir accès à des mobilités « agiles », dans « l'air du temps », numériques et simples d'utilisation. Ils veulent une information complète qui intègre l'ensemble des informations liées à leurs déplacements et aux services complémentaires éventuellement disponibles. Certaines informations sont jugées encore trop « opaques », difficiles d'accès, pour les usagers.

- **Se donner les moyens de réussir**

Il existe une forte attente envers la Métropole, ses ambitions et les moyens mis en œuvre pour les réaliser. Les usagers souhaitent un PDU ambitieux mais réalisable, opérationnel et avec une hiérarchisation des actions. Les participants sont conscients qu'un certain retard en termes de mobilités a été pris et ils souhaitent que leur situation s'améliore de manière globale.

Les ateliers territoriaux ont permis de confronter le projet aux visions des métropolitains. Il a été tenu compte dans l'ensemble de la rédaction du document final des remarques formulées pendant les ateliers.

Certaines actions ont plus spécifiquement été modifiées ou intégrées dans le projet à la suite de ces rencontres.

Bilan quantitatif

Registre numérique :

- 17 000 visiteurs et 23 000 accès ;
- 4 000 visualisations et 7 400 téléchargements de documents mis à disposition par la Métropole ;
- 116 contributions écrites.

Questionnaire en ligne :

- Questionnaire n°1 « Racontez-nous vos déplacements » : 1 300 réponses.
- Questionnaire n°2 « Évaluez les propositions d'action pour améliorer les mobilités » : plus de 1 600 réponses.

Ateliers de co-élaboration technique :

- Phase 1 et 6 : 520 participants à 25 ateliers.

Ateliers de concertation public et conférence :

- Phase 1 : 700 personnes ont été invités à la conférence et 183 ont participé ;
- Phase 3 et 4 : 410 participants ont été enregistrés lors des deux séries d'ateliers.

Atelier	Participants
Bassin de Marseille n°2 – Tour la Marseillaise	55
Bassin de Marseille n°1 – Tour la Marseillaise	40
Bassin d'Aix-en-Provence n°2 – Meyreuil	32
Bassin d'Aix-en-Provence n°1 – Meyreuil	31
Thématique – Financements – Tour la Marseillaise	31
Bassin Sud-Est n°1 – Carnoux-en-Provence	28
Thématique – Innovation – Pertuis	27
Thématique – Environnement, qualité de l'air, santé – Martigues	23
Bassin Est Étang de Berre n°1 – Gignac-la-Nerthe	22
Bassin Est Étang de Berre n°2 – Rognac	20
Bassin Nord-Ouest n°2 – Mallemort	20
Bassin Sud-Est n°2 – La Destrousse	20
Bassin Ouest Étang de Berre n°1 – Miramas	16
Thématique – Cohésion sociale – Aix-en-Pce	13
Thématique – Générateurs de mobilité – Miramas	12
Bassin Ouest Étang de Berre n°2 – Miramas	12
Thématique – Espaces Publics – Saint-Mitre-les-Remparts	8

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Environnement et notamment les articles L121-15 et L121-16
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- L'article 7 de la charte de l'environnement ;
- La délibération du 14 décembre 2017 approuvant l'engagement de l'élaboration du Plan de Déplacements Urbains de la Métropole et définit les modalités de la démarche ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis des Conseils de Territoire de la Métropole.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

Délibère

Article unique :

Est approuvé le bilan de la concertation relative au projet de Plan de Déplacements Urbains tel que décrit ci-dessus et joint en annexe.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 002-7840/19/CM

■ Arrêt du projet du Plan de Déplacements Urbains de la Métropole Aix-Marseille-Provence (PDU)

MET 19/13942/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le contexte législatif et réglementaire :

Par délibération en date du 14 décembre 2017, le Conseil métropolitain a lancé la démarche du Plan de Déplacements Urbains (PDU) de la Métropole. Le PDU a pour objet de définir l'organisation des déplacements des personnes et des marchandises, sur une période de 10 ans. C'est une démarche de planification réglementaire imposant une coordination

entre tous les acteurs concernés. Son élaboration s'inscrit dans la démarche stratégique métropolitaine.

Le PDU est compatible avec les SCOT en vigueur sur le périmètre métropolitain. Le PCAEM est rédigé en compatibilité avec le Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Egalité du Territoire (SRADDET) délibéré par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur le 26 juin 2019 et le Plan de Protection de l'Atmosphère des Bouches-du-Rhône (PPA), révisé en date du 17 mai 2013. A leur tour, les Plans Locaux d'Urbanisme intercommunaux (PLUi) doivent être compatibles avec le PDU.

En s'appuyant sur la feuille de route définie par l'Agenda de la mobilité, voté par le Conseil métropolitain le 28 juin 2018, le PDU s'inscrit dans le cadre du Projet métropolitain, de l'Agenda économique voté le 30 mars 2017 et de l'Agenda environnemental de la Métropole et du Département des Bouches du Rhône, présenté au Conseil métropolitain du 13 décembre 2018. Le PDU est une première étape de mise en œuvre d'une stratégie de mobilité à l'horizon 2050. Il établit un plan d'actions sur 10 ans. Il sera ensuite décliné dans des Plans Locaux de Mobilité, qui préciseront localement, dans chaque bassin, chaque commune, les actions opérationnelles dans tous les domaines de la mobilité.

La présente délibération a pour objectif de :

- Statuer sur le Plan de Déplacements Urbains d'Aix-Marseille-Provence Métropole afin d'en arrêter le projet ;
- D'autoriser la poursuite de la procédure d'élaboration du Plan de Déplacements Urbains, à savoir la consultation des personnes publiques associées puis l'enquête publique ;

La méthodologie d'élaboration et la gouvernance

L'élaboration du projet de PDU a été conduite selon une méthode itérative et participative avec l'ensemble des acteurs institutionnels concernés, ainsi qu'avec les principales associations et les habitants volontaires. Elle a eu pour objectif d'associer le maximum d'acteurs à la définition des contenus du projet. Cette méthode a été utilisée tout au long de la démarche, dès la première phase préparatoire, au cours de l'année 2018, plus technique et donc plus ciblée, et de façon plus large lors de la deuxième phase de concertation publique pendant l'année 2019.

La gouvernance du projet a été organisée autour de deux instances :

- Le Comité de Pilotage (COPIL) restreint regroupe les vice-présidents de la Métropole en charge de thématiques concernant directement le projet de PDU. Il a pour fonction d'orienter le projet et de prendre les décisions stratégiques.

- Le COPIL élargi associe l'ensemble des Personnes Publiques Associées (PPA), notamment, l'Etat, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, les maires des communes membres de la Métropole, le Grand Port Maritime de Marseille (GPMM), l'Aéroport de Marseille Provence (AMP), les chambres consulaires, les représentants d'associations qui ont manifesté leur intention de participer à l'élaboration du projet, les grands opérateurs de la mobilité, les intercommunalités et départements environnants, le Parc national des Calanques, les parcs naturels régionaux. Il a pour fonction de recueillir leurs avis et de valider les grandes étapes de la démarche.

Ces deux instances sont précédées de réunions des Comités Techniques (COTECH), en formation restreinte et élargie. Conformément aux dispositions institutionnelles métropolitaines, le Conseil de Développement de la Métropole a rendu un avis sur le projet de PDU le 4 novembre 2019. Le projet a également fait l'objet de travaux en groupe de travail « mobilité » de la Conférence métropolitaine des maires.

Conformément à la délibération de lancement de la démarche du 14 décembre 2017, la concertation préalable s'est déroulée entre décembre 2018 et avril 2019. Elle rassemble les personnes publiques associées, le tissu associatif représentant l'ensemble des usagers de la mobilité, ainsi que toutes les personnes intéressées sur inscription.

La concertation sur le projet

En 2018, la Métropole a mobilisé 300 référents mobilité au sein des différentes institutions concernées pour participer à 13 ateliers techniques de co-élaboration du projet de PDU. En août 2018, la Métropole a annoncé sur son site internet le lancement du projet. La concertation publique a été officiellement lancée en décembre 2018 à l'occasion d'une conférence à laquelle 700 représentants étaient invités.

En janvier 2019, le registre numérique de concertation du projet (<https://www.registre-numerique.fr/Concertation-PDU-AMP>) est devenu la seule entrée numérique de la démarche. Lors du 1^{er} semestre 2019, une large concertation publique a été menée reposant sur trois outils : 19 ateliers qui ont réuni 436 participants, deux enquêtes grand public en ligne, recueillant 3 000 réponses et un registre de concertation numérique, qui a permis à 17 000 visiteurs de prendre connaissance des 130 documents mis à disposition, issus des ateliers participatifs et composant le projet.

La Métropole a également reçu 116 contributions écrites (associations, particuliers, communes) en complément de celles apportées lors des ateliers ou des questionnaires. La concertation, conduite au fur et

à mesure de l'élaboration du projet, a permis d'enrichir PDU et de donner une large place à l'avis de chacun.

Le processus s'est achevé en septembre 2019 avec la rencontre des communes et des territoires aux fins de mise en cohérence avec les Plan Locaux d'Urbanisme intercommunaux et les projets communaux.

Le bilan de la concertation est également proposé à la délibération du Conseil Métropolitain du 19 décembre 2019.

L'état des lieux et les enjeux globaux

La mobilité est un enjeu majeur pour tous les habitants et visiteurs de la métropole, du point de vue de la qualité de vie et de la santé, de la lutte contre les pollutions et le changement climatique, de la transition énergétique, de l'attractivité du territoire. 1,8 million d'habitants réalisent chaque jour 6,5 millions de déplacements pour aller au travail, à l'école, à l'université, ou profiter des espaces naturels et touristiques, dans un territoire atypique par sa superficie et exceptionnel par la force de son relief et ses 180 kilomètres de littoral remarquables. Les caractéristiques du territoire ont favorisé un développement urbain résidentiel et économique autour d'un réseau routier et autoroutier partout où le relief le permettait, générant des centralités multiples et des déplacements multidirectionnels, favorisant l'usage de la voiture. De plus, sa position de premier port de France confère à la logistique un poids particulièrement important (18,5% des flux métropolitains).

L'état des lieux élaboré pendant les travaux de construction du projet de PDU a permis de dégager les 4 enjeux suivants :

- Une métropole polycentrique aux densités contrastées ;
- Un cadre de vie remarquable et respirable ;
- Une métropole attractive, fluide et accessible à tous ;
- Une combinaison de modes de déplacements accessible à tous ;

La réussite du projet repose sur une plus grande efficacité de la dépense publique en matière de mobilité, mais également sur la mobilisation et l'animation d'un partenariat de tous les acteurs de la mobilité, qu'ils soient institutionnels ou privés. Pour cela la Métropole s'est dotée d'une organisation visant à traiter les questions de mobilité aux différentes échelles et dans leurs différentes dimensions, tout en visant une meilleure cohérence entre transport et développement urbain.

L'ambition du projet de PDU

Pour élaborer les objectifs stratégiques du projet de PDU, la démarche tient compte des hypothèses suivantes, issues du diagnostic :

- La croissance démographique sera de 0,4% par an entre 2020 et 2030 ;

- La croissance des flux logistiques sera de 1,3% par an, calée sur la croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) ;
- En 2030, la part des véhicules électriques immatriculés, y compris les Véhicules Utilitaires Légers (VUL) atteindra 10% ;
- Il est attendu un doublement des volumes de flux logistiques issus du GPMM ;

Aux vus de ces éléments de contexte, le projet de PDU se donne pour objectifs stratégiques à l'horizon 2030 :

- Une diminution de 26% des émissions de Gaz à Effet de Serre (GES) liées au trafic routier par rapport à 2012 ;
- Une diminution de 75% des oxydes d'azote liées au trafic routier par rapport à 2012 ;
- Une diminution de 37% des particules fines, PM10 liées au trafic routier par rapport à 2012 ;
- Une diminution de 50% des particules fines, PM2,5 liées au trafic routier par rapport à 2012 ;
- Une diminution de la consommation d'énergie finale de 29% par rapport à 2012 ;
- Une réduction de la part modale de la voiture de 54% (référence 2017) à moins de 50% ;
- Une augmentation de la part modale des transports collectifs de 10% (référence 2017) à 15% ;
- Une augmentation de la part modale du vélo de 1%(référence 2017) à 5% ;
- Une augmentation de la part modale de la marche de 31% (référence 2017) à 33% ;

La stratégie du PDU métropolitain se décline selon 4 enjeux majeurs et 17 objectifs opérationnels :

« Une métropole polycentrique aux densités contrastées »

La Métropole s'organise de façon polycentrique autour de plusieurs centralités plus ou moins denses, qui nécessitent des réponses spécifiques. Il s'agit sur chacun de ces territoires de proposer aux métropolitains une solution de mobilité intermodale susceptible de représenter une alternative sérieuse à la voiture. L'objectif est de développer une mobilité adaptée aux typologies des communes et aux pôles stratégiques.

« Un cadre de vie remarquable et respirable »

Pour contribuer à la lutte contre le changement climatique, le PDU vise à réduire de 26% les émissions de gaz à effet de serre générées par la mobilité (hors navires et avions), et de 29% la consommation d'énergie finale (par rapport à 2012) tout en favorisant l'usage des énergies renouvelables. Pour réduire les impacts négatifs de la mobilité motorisée sur la santé, il convient de diminuer les émissions de NOX de 75% et de 37% celles de particules fines PM 10 (par rapport à 2012). Enfin, l'engagement porte sur la lutte contre l'insécurité

routière, ainsi que sur la limitation des effets directs et indirects des infrastructures de transports sur la consommation d'espaces naturels et agricoles.

« Une Métropole attractive, fluide et accessible à tous »

Cet enjeu ambitionne de rendre facilement accessibles les pôles urbains, économiques, universitaires et les portes d'entrée de la Métropole depuis les différents bassins de mobilité, notamment grâce à un rabattement efficace vers les pôles d'échanges multimodaux. Il vise à réduire les temps de déplacement, en stabilisant voire en réduisant la saturation routière dans un contexte de développement urbain et économique, à garantir un droit à la mobilité pour tous, à diminuer la part du budget des ménages consacrée à la mobilité quotidienne et à permettre l'accès aux transports collectifs depuis toutes les communes de la Métropole.

« Une combinaison de modes de déplacements »

Pour atteindre en 2030 moins de 50% de déplacements en voiture ou en moto, le PDU a pour ambition de réduire la part modale de l'automobile sans passager (« l'autosolisme ») de 51% à 46%, à travers notamment le développement du covoiturage. Pour ce faire, L'aménagement de l'espace public sera apaisé, en réduisant la place de la voiture dans les centres urbains, pour favoriser la marche, solution à privilégier pour les déplacements de courte distance et multiplier par deux l'usage des transports collectifs urbains. Le vélo et, dans une moindre mesure, les autres EDP (Engins de Déplacements Personnels : trotinette, Hoverboard, ...) deviennent des solutions de mobilité du quotidien pour les courtes et moyennes distances, en complément avec les transports publics.

Enfin, le PDU se propose d'offrir à plus de 90% des métropolitains un accès aux transports collectifs à haut niveau de service ou à un PEM ou un parc relais en moins de 15mn. 92 Pôles d'Echanges Multimodaux, proposant 10 000 places de stationnement supplémentaires en parking-relais permettront de diversifier et d'interconnecter les solutions de mobilité. Le PDU vise à doubler l'usage des transports collectifs d'échelle métropolitaine, c'est-à-dire reliant deux bassins de mobilité.

Les leviers d'actions

Pour répondre à ces enjeux et objectifs stratégiques, la Métropole développe une large palette d'actions afin mettre en œuvre un système de mobilité global adapté aux spécificités du territoire. Ils s'organisent à travers 7 leviers d'actions, qui interagissent. Chaque levier décrit une stratégie générale puis un ensemble d'actions d'échelle métropolitaine.

1. Un système vélo global

Au même titre que les transports en commun ou la marche et à l'exemple d'un nombre croissant de

métropoles européennes, le vélo a vocation à devenir un véritable mode de déplacement du quotidien pour de nombreux habitants. Pour atteindre 5% de part modale du vélo, selon les ratios observés ailleurs, il est nécessaire de réaliser 500 km d'aménagements cyclables structurants et 50 000 places de stationnement. La Métropole prévoit un ensemble d'actions cohérent pour bâtir un véritable système vélo global composé de deux volets : un réseau cyclable maillé et sécurisé et des services pour faciliter son usage. Pour les déplacements de longue distance, de plus de 30 mn, la Métropole accompagnera le développement des véloroutes et voies vertes. Ce maillage principal sera complété par un réseau secondaire, permettant la desserte des équipements de proximité. En parallèle, pour accompagner l'utilisation du vélo et en faire un mode facile d'accès, le PDU prévoit le déploiement de plusieurs services : stationnement, équipements, réparation, intermodalité, information, communication digitale ou non et sensibilisation.

2. Un système routier réinventé, innovant, efficace et durable

Dans ce contexte multimodal, l'usage de la route gagne à être mieux utilisé et réparti, car il présente des gains d'optimisation non négligeables par une plus grande part des modes collectifs et de l'usage collectif des véhicules particuliers. La stratégie pour rendre le système routier plus durable et innovant se décline selon trois axes :

- Améliorer la santé et l'environnement en réduisant la circulation automobile, en restreignant les conditions d'accès des véhicules polluants aux secteurs les plus denses, en favorisant la transition vers les véhicules propres et en diminuant les nuisances sonores et l'accidentologie ;
- Optimiser le réseau routier en le hiérarchisant, en intégrant la multimodalité et en limitant son impact sur l'environnement. Appliquer les principes de multimodalité, d'insertion dans l'environnement aux voies nouvelles, lorsqu'elles sont indispensables au bon fonctionnement métropolitain, afin d'en limiter les nuisances.
- Organiser un système logistique plus durable en améliorant sa qualité environnementale et en développant le report modal vers le fret ferroviaire.

3. Un système de transport collectif performant

Considérant les délais de réalisation des infrastructures ferroviaires (TER ou tramway et métro), le PDU inscrit le développement du réseau de transport à haut niveau de service (THNS) dans une stratégie à long terme qui vise à décliner dans notre métropole le concept de « RER métropolitain » récemment promu par la Ministre déléguée aux Transports. Le PDU porte une première étape de

cette ambition, à l'horizon 2030, qui se décline selon trois axes :

- Débloquer le nœud de St-Charles, qui contraint le développement et la fiabilité du système ferroviaire, dans le cadre des phases 1 et 2 du projet de Ligne nouvelle Provence Côte d'Azur : modernisation du plateau, traversée souterraine et nouvelle gare ouverte à 360° à Marseille-Saint-Charles ;
- Développer le Réseau Express Métropolitain : un réseau interurbain ferroviaire et routier rapide, fiable et à haut niveau de service ;
- Réaliser plus de 200 km de THNS urbains nouveaux, dans 14 communes, en métro, tramway, bus à haut niveau de service (Bus+) et transport par câble.

Pour garantir la performance des transports collectifs métropolitains, il est prévu :

- Pour les lignes routières à haut niveau de service du REM : la réalisation de 100 km de voies réservées aux transports en commun sur les portions stratégiques des autoroutes et voies rapides de la métropole. Cette offre sera complétée par des lignes de maillage et de rabattement, souvent existantes mais à reconfigurer le cas échéant, soit pour organiser leur correspondance sur de nouveaux pôles d'échanges, soit pour créer de nouvelles dessertes.
- En milieu urbain très dense (Aix-en-Provence Marseille et villes moyennes), différents modes de transport à haut niveau de service (THNS) seront mis en service selon le potentiel d'usage : métro, tramway, Bus+ (ou BHNS), ou transport par câble quand des obstacles majeurs sont à franchir. Ces lignes sont interconnectées entre elles et au Réseau Express Métropolitain, par l'intermédiaire des pôles d'échanges multimodaux. De manière générale, la mise en place d'une armature de transports à haut niveau de service nécessite de réorganiser les lignes de proximité et d'accepter d'organiser des correspondances.

4. Des espaces publics partagés et attractifs

Des espaces publics confortables et accueillants sont une condition déterminante pour développer les modes actifs et ainsi améliorer le cadre de vie et la santé des métropolitains. La Zone 30 devient la référence métropolitaine en matière d'aménagement des voies locales notamment des centres-villes. En matière de livraisons, les communes de la Métropole devront harmoniser leur réglementation d'ici 2025. Le PDU organise la régulation du stationnement afin de contribuer au report modal vers les transports

collectifs et les modes actifs, en contraignant le stationnement dans les centres-villes, en particulier celui des actifs sédentaires, et en le redéployant dans les parcs-relais.

Le PDU prend en compte les critères de taille, de densité et de maillage du territoire, pour l'ensemble des 92 communes composant la Métropole Aix-Marseille-Provence, afin de préserver la vitalité économique, culturelle et sociale des noyaux villageois et de réduire la désertification des centres-villes au profit des grands centres périurbains.

5. Un réseau hiérarchisé de pôles multimodaux

Les pôles d'échanges multimodaux (PEM) sont au cœur des politiques de mobilité. Ils sont les garants de l'intermodalité, les pivots du système de mobilité métropolitain, le lieu où les usagers accèdent ou quittent le réseau métropolitain, où ils transitent pour prendre une correspondance. C'est pourquoi le réseau vélo et l'offre de rabattement ont été conçus pour desservir les PEM. Ils élargissent leur zone de pertinence depuis les communes périurbaines à travers les parcs-relais et la hiérarchisation de la voirie proposée dans le levier « système routier innovant, efficace et durable ». Dans les grandes et moyennes communes, les P+R et le report modal contribuent à une approche globale du stationnement et aux actions en faveur de l'espace public. Enfin, leur typologie a été conçue en lien avec la cohérence urbanisme-transport, soit en fonction du potentiel d'urbanisation, soit, au contraire, en fonction de la limitation de la consommation foncière pour les PEM éloignés des sites urbanisés.

Ils doivent offrir aux usagers services, sécurité et confort pour optimiser leur "expérience voyageur". Ils doivent s'inscrire dans leur environnement. Ce sont non seulement des objets de mobilité mais également des objets urbains et des lieux de vie à part entière, autour desquels s'articulent l'organisation et le développement des territoires

Ce levier est pleinement compatible avec la stratégie régionale, exprimée notamment dans le Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET) et la stratégie régionale des gares.

6. Un service de mobilité simple, agile et accessible à tous

Ces services de mobilité répondront à trois principes :

- Ils seront rendus simples d'accès pour tous au travers de la tarification, de la facilité d'achat et de l'information ;
- Ils seront souples : la mobilité de demain intégrera un bouquet de services publics et privés, existants ou à inventer, démultipliant les choix et facilitant la multimodalité ;
- Ils seront inclusifs : le droit à la mobilité implique d'accompagner les publics les plus fragiles dans leurs pratiques et besoins, à

travers des services dédiés et une tarification plus juste. Les collectivités, porteuses de l'intérêt public, doivent s'attacher à réguler les mobilités privées dans le sens de l'équité sociale et territoriale et de la protection de l'espace public. La Métropole et la Région, chef de file de l'intermodalité, travailleront en étroite collaboration sur ces sujets.

La mobilisation de tous les canaux de communication, en particulier digitaux et la création d'une Agence de la Mobilité en 2020 seront les outils privilégiés de cette ambition.

7. Se donner les moyens de réussir

La Métropole, en qualité de maître d'ouvrage et de pilote stratégique, a vocation à organiser, réaliser et coordonner la mise en place des actions du PDU en lien avec les différents partenaires impliqués. Elle élaborera notamment 6 schémas stratégiques à l'échelle métropolitaine, qui appliqueront les orientations et les objectifs du PDU et permettront d'établir un cadre et une vision à 2050 de la mobilité métropolitaine. Il s'agit des schémas de l'armature ferroviaire et de la voirie structurante, ainsi que des schémas thématiques sur le stationnement, les modes actifs, la logistique, le transport à haut niveau de service et les aires de covoiturage. La majorité d'entre eux seront engagés dès 2020.

Ces schémas alimenteront les Plan Locaux de Mobilité. Ces derniers seront réalisés par bassin de proximité. Ils permettront une déclinaison territoriale partagée du projet de mobilité de la Métropole tant au niveau des enjeux et objectifs communs que du plan d'actions. Ils devraient être conduits à raison de 5 plans par an sur 5 ans.

La Métropole se dotera par ailleurs des moyens d'ingénierie destinés à accompagner les entreprises, zones d'activités, établissements d'enseignement dans leurs actions en faveur des changements de comportement à travers les plans de mobilité en entreprise ou en établissement d'enseignement.

La nécessité d'un observatoire de la mobilité, partagé au niveau métropolitain, s'impose, aussi bien pour la connaissance fine et l'analyse du territoire que pour la définition des orientations stratégiques métropolitaines et l'évaluation des politiques de mobilité, à commencer par celle du PDU.

La stratégie financière doit permettre de dégager les ressources nécessaires à la mise en place des actions, en investissement mais aussi en fonctionnement.

L'évaluation du projet

Conformément aux obligations légales, et dans le but de répondre aux objectifs, le PDU a fait l'objet d'une évaluation tout au long de son élaboration sur les points suivants : l'évolution des parts modales, le budget de la mobilité pour les habitants et les populations desservies par le projet ; l'environnement,

qualité de l'air, santé publique (modes actifs), les GES, la consommation d'espace ; les modalités de financement en investissements et fonctionnements. Cette évaluation montre que les objectifs sont globalement atteints.

Ainsi en 2030, l'évolution des parts modales seront les suivantes :

REPORT MODAL	2017	OBJECTIF 2030	ÉVALUATION PDU
Voiture	54%	-50%	43%
Moto	3%		3%
Transports en commun	10%	15%	15%
Marche	31%	32%	33%
Vélo	1%	5%	5%
Autre	1%		1%

L'impact environnemental sur la qualité de l'air et le climat est estimé de la façon suivante :

ENVIRONNEMENT	OBJECTIF PDU	EVALUATION PDU
Gaz Effet de Serre	- 26%	- 26%
Oxyde d'azote	- 75%	- 67%
Particules PM 10	-37%	- 35%
Particules PM 2,5	- 50%	- 48%

La stratégie financière du projet :

La réalisation du présent projet de PDU suppose que des moyens financiers soient mis en place à la hauteur de ces besoins. Le programme

d'investissements prévu par le projet de PDU en matière de transports reste, en rythme annuel, similaire à celui de l'Agenda, pour la part qui relève du budget de la Métropole.

leviers	Investissement total 2020-2030	Projets partenaires 2020-2030	Budget Métropole PDU 2020-2030	Budget Transport	Budget Principal
TOTAL	7 020	2 376	4 644	3 489	1 155
Transports collectifs (TC et FER)	3 783	510	3 273	3 238	35
LNPCA	632	632		-	-
PEM (hors REM et gares)	207	15	192	192	-
Espaces publics partagés	343	-	343		343

Un système vélo global	248	65	183	50	133
Un système routier réinventé	1 798	1 154	644	-	644
Services	5		5	5	-
Se donner les moyens	4	-	4	4	-

Un montant d'investissements compris entre 300 et 350 M€ par an s'avère indispensable à l'atteinte des objectifs de report modal, de réduction des pollutions et des émissions de gaz à effet de serre. Il faut noter que ce montant est comparable à celui que le Sytral, autorité organisatrice de l'aire urbaine lyonnaise a pu investir avec le concours des collectivités partenaires depuis une vingtaine d'années sur un périmètre comparable en taille et en population. Ce n'est donc pas un chiffre inatteignable. Avec ses ressources actuelles et le niveau d'endettement qu'il porte, le budget annexe des transports de la Métropole est capable de porter un montant annuel d'investissements compris entre 100 et 150 M€, subventions incluses. Il faut donc mobiliser des ressources supplémentaires à hauteur d'environ 200 M€ par an en moyenne. L'identification précise de ces ressources n'est pas possible dans le cadre du présent projet de PDU dans la mesure où elle est conditionnée par des mesures d'ordre législatif qui dépassent les compétences de la Métropole :

- Les mesures qui en résulteront (débat au Parlement et ordonnances de création d'un éventuel établissement public) ;
- L'évolution de l'organisation, du périmètre, des compétences, de la gouvernance et du financement de la Métropole Aix Marseille Provence, en particulier dans le cadre du projet de loi dit « engagement et proximité » en cours de discussion au Parlement ;
- L'allocation par l'Etat de ressources spécifiques sous forme de dotation budgétaire ou de fiscalité dédiée.

Pour ce qui dépend d'elle, la Métropole s'engage, à travers le vote du présent projet de PDU, à produire un effort budgétaire exceptionnel, dont l'ampleur dépend de discussions à venir avec l'Etat et dans le cadre de l'assemblée métropolitaine au début du prochain mandat.

S'agissant du fonctionnement, le PDU suppose également un effort important pour développer les services à hauteur des besoins. Le coût net de l'offre supplémentaire, lié principalement au Réseau Express Métropolitain et aux TCSP (Transport en Commun en Site Propre), est estimé à l'horizon 2030 à environ 100 M€ par an. L'objectif de la Métropole est de parvenir à financer cet effort par les moyens suivants :

- Stabilité du concours du budget général à hauteur de 120 M€ par an ; l'augmentation de ce montant, si elle devait être retenue dans le cadre de la future gouvernance, devrait se faire en priorité au profit de la capacité d'autofinancement et donc des investissements, ce qui revient à dire que le déficit de fonctionnement des réseaux (coûts d'exploitation moins recettes commerciales et versement transport) doit être maintenu à son niveau actuel ;
- Progression des recettes à hauteur de 47 M€ par an, liée à une augmentation de la fréquentation des réseaux et à une stabilité en euros constants de la recette par usager ;
- Effort de maîtrise des coûts kilométriques et rationalisation des réseaux.

Comme l'a démontré le document discuté en Conseil de Métropole le 26 septembre 2019, la gratuité des transports de traduirait par un besoin de financement supplémentaire de l'ordre de 200 M€. Le PDU n'a pas retenu cette hypothèse, faute de pouvoir identifier les moyens de couvrir cette dépense supplémentaire.

Les approches territoriales et thématiques

La nature multipolaire et la très grande taille de la Métropole nécessitent de construire un projet à deux niveaux : la stratégie, la priorisation, la cohérence à l'échelle métropolitaine ; la proximité, la subsidiarité, l'appropriation par les habitants ou les communes à une échelle locale. Six bassins de mobilités ont donc été identifiés sur la base de différentes études et outils d'analyse territoriale. Ils ont été subdivisés par la suite en 25 bassins de proximité sur la base de critères de continuité, de cohérence, de densité. C'est sur ces périmètres que les actions du PDU seront déclinées, à l'issue de son approbation, dans le cadre des futurs plans locaux de mobilité. Ils déclineront un programme relativement précis tout en laissant aux acteurs locaux des marges de manœuvre à travailler avec eux.

L'approche par modes présentée précédemment, de même que l'approche par territoires évoquée ci-dessus doivent être complétées par une vision transversale mettant un accent particulier sur 6 thèmes à fort enjeux métropolitains : l'enseignement et la jeunesse, les zones d'activité et d'emploi, le tourisme, les loisirs et la vie la nuit, la cohésion

sociale, la logistique et la cohérence entre urbanisme et transports.

L'annexe accessibilité

Les importants projets de développement et de rénovation du réseau vont permettre de finaliser la mise aux normes d'accessibilité du réseau et des points d'accès, notamment dans les PEM. Les services spécifiques qui seront développés, ainsi que la prise en compte du handicap dans tous les leviers, permettent d'intégrer les enjeux d'accessibilité au cœur des projets en vue de créer une Métropole pleinement accessible à tous.

Le rapport environnemental

Dans un souci de cohérence métropolitaine, l'état initial de l'environnement a fait l'objet d'une étude commune avec le PCAEM. Une méthode par indicateurs a permis d'apprécier l'impact des leviers du PDU sur l'environnement. La qualité de l'air, l'impact climatique et le bruit ont fait l'objet d'une modélisation par des opérateurs spécialisés. L'analyse environnementale du projet a été effectuée par leviers ainsi que par thématiques environnementales. La méthodologie retenue a permis d'évaluer l'impact environnemental potentiel pour chaque opération. Ainsi, le projet présente un impact globalement très positif sur l'environnement.

De l'arrêt du projet le 19 décembre 2019 à son approbation

A l'issue de l'arrêt du projet de PDU, l'ensemble du dossier sera transmis aux personnes publiques associées et à tous les autres organismes devant être consultés, notamment l'Autorité Environnementale, qui disposeront d'un délai de trois mois pour rendre leur avis. Le projet de PDU, tel qu'arrêté accompagné des avis personnes publiques associées et de l'autorité environnementale sera soumis à enquête publique avant d'être soumis à l'approbation du Conseil de la Métropole.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code des Transports ;
- Le Code de l'Environnement ;
- La loi n°82-1153 du 30 décembre 1982 d'orientation des transports intérieurs (LOTI) ;

- La loi n°96-1236 du 31 décembre 1996 relative à l'Air l'Utilisation Rationnelle de l'Energie (LAURE) ;
- La loi n°2000-1208 du 13 décembre 2000 relative à la Solidarité et au Renouvellement Urbain ;
- La loi n°2010 788 du 12 juillet 2010 relative à l'engagement national pour l'environnement, « Grenelle II » ;
- La loi n°2011-12 du 5 janvier 2011 portant diverses dispositions d'adaptation de la législation au droit européen ;
- L'ordonnance n°2016-1060 du 3 août 2016 relative à l'organisation de la consultation locale ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération du 14 décembre 2017 approuvant l'engagement de l'élaboration du Plan de Déplacements Urbains de la Métropole et définit les modalités de la démarche ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis des Conseils de Territoires de la Métropole.

Ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Est arrêté le projet de Plan de Déplacements Urbains, ci-annexé.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à engager l'ensemble des démarches et procédures administratives nécessaires à la poursuite de la procédure d'élaboration du Plan de déplacements urbains (consultations des personnes publiques associées et autres organismes devant être consultés, enquête publique), à engager l'ensemble des démarches nécessaires à l'exécution de la présente délibération, et à signer les actes afférents.

TRA 003-7841/19/CM

**■ Approbation du bilan de la concertation préalable relative au projet de Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) entre Aubagne et Gémenos
MET 19/13939/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

En décembre 2016, le Conseil de la Métropole a approuvé l'Agenda de la Mobilité. Ce dernier, pour répondre aux défis environnementaux et économiques, se donne le but, d'ici 2025, de doubler l'usage des transports en commun d'échelle métropolitaine, et d'augmenter de 50% celui des transports locaux.

L'agenda de la mobilité est structuré autour de lignes et de pôles d'échanges premium afin de convaincre les automobilistes en proposant des transports fréquents, rapides, fiables, interconnectés et accessibles à tous. La ligne de Bus à Haut Niveau de Service, lebus+, entre la Gare d'Aubagne et le parc d'activité de Gémenos, le Chronobus, est l'une de ses lignes Premium.

Le projet de BHNS répond à plusieurs enjeux :

- Offrir une meilleure desserte des zones d'activités économiques situées sur les communes d'Aubagne et de Gémenos ;
- Augmenter significativement la part modale des transports en commun des salariés des zones économiques desservies ;
- Apaiser la circulation automobile au sein des zones d'activité ;
- Développer l'accessibilité aux arrêts de bus, l'intermodalité et le confort d'attente des usagers des transports ;
- Favoriser l'écomobilité en limitant les conflits d'usage et en créant des itinéraires pour favoriser les modes doux ;
- Améliorer la qualité de l'air avec une diminution de la part relative de la route dans les transports quotidiens ;
- Diminuer les nuisances sonores liées aux trafics routiers ;
- Réaménager et améliorer la qualité de l'espace public traversé, notamment dans la zone d'activité des Paluds et participer à l'amélioration de la gestion des eaux pluviales ;
- Garantir une forme de gain et une performance pour les utilisateurs ;
- Mutualiser les aménagements réalisés pour plusieurs lignes de transports ;
- Amener une interconnexion en cohérence avec les projets de lignes structurantes métropolitaines.

Par délibération n° TRA 004-7093/19/CM du 24 octobre 2019, la Métropole a acté le programme suivant de l'opération pour un montant total de 39 180 000 € TTC :

- Desserte des pôles économiques de Camps de Sarlier, La Martelle, la zone industrielle des Paluds et le Parc d'activité de Gémenos avec une ligne de 6,5 km et 12 stations ;
- Création de sites propres et de couloirs d'approches sur environ 3 km ;
- Un temps de parcours attractif entre la gare d'Aubagne et Agora inférieur à 15 min et une fréquence de 10 minutes. 30% d'usagers supplémentaires sont attendus ;
- Réaménagement des espaces publics le long du tracé avec requalification des secteurs traversés grâce à l'utilisation de revêtements de sol de qualité et respectueux de l'environnement. La question de la gestion des eaux pluviales sera améliorée avec le traitement de 26 000 m² de surface végétalisée ou drainantes. La circulation automobile sera apaisée et le stationnement organisé ;
- Réalisation d'un itinéraire cyclable long de 8 km entre le centre d'Aubagne et le parc d'activité de Gémenos, le long du tracé de la ligne ou sur des voiries parallèles comme le chemin des Paluds. Plusieurs passerelles seront réalisées pour permettre aux cycles de rejoindre l'avenue des Paluds ou le centre de congrès Agora ;
- Installation de systèmes de priorité au feu ou de franchissement de carrefour pour le passage du lebus+ ;
- Mise en service de matériel roulant de type bus GNV Hybride dès 2020, plus vertueux de l'environnement, plus silencieux. L'accessibilité PMR est améliorée avec deux places réservées pour les personnes en fauteuil roulant ;
- Reconfiguration de la partie Est du pôle d'échange d'Aubagne. 4 quais supplémentaires seront créés, à destination du lebus+ mais aussi pour répondre aux besoins du Réseau Express Métropolitain. 2 zones de dépose minutes sont créées ;
- Création d'un parking relais de 80 places sur la zone de Camp de Sarlier.

Conformément aux dispositions de l'article L103-2 du Code de l'Urbanisme, il convient parallèlement d'organiser une concertation publique préalable à la réalisation de l'opération. Par délibération n° TRA 009-6414/19/CM en date du 20 juin 2019, le conseil de la Métropole a acté des modalités de cette concertation, qui s'est déroulée du lundi 7 octobre 2019 au samedi 2 novembre 2019.

Le public a été informé de la concertation dans les journaux municipaux d'Aubagne et de Gémenos, et via des annonces et articles dans la presse locale. Plus de 200 affiches ont été posées sur les supports d'information municipaux (abribus, culs de bus, cadres d'information ...). Les sites internet des communes d'Aubagne et de Gémenos et du Conseil de Territoire

du Pays d'Aubagne et de l'Etoile ont relayé l'information.

Un mailing a été adressé à une grande partie des entreprises concernées sur les zones d'activité (Sartorius Stedim, Thalès, Auchan, Profroid...) pour une diffusion auprès des salariés directement intéressés. Cette campagne a été également relayée dans les newsletters de l'association Mobilités et du Syndicat des Paluds, ainsi que dans la newsletter « L'Agenda de l'ECO » du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile. Au total, plus de 700 entreprises ont été concernées par cette communication numérique. Parallèlement, des « post » ont été faits sur les réseaux sociaux de la Métropole, des communes d'Aubagne et de Gémenos et des Lignes de l'agglomération, à l'attention des usagers actuels des transports en commun.

Le dossier de présentation du projet a été mis en ligne sur un site dédié à la concertation permettant aux visiteurs de s'informer et de laisser leur avis sur le projet.

Des panneaux de présentation du projet ont été installés en mairie d'Aubagne, de Gémenos et au siège du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile. Des registres ont été positionnés pour recueillir les avis.

4 permanences ont été organisées pour informer et répondre aux questions du public.

- *Le 10 octobre sur le parvis d'Agora*
- *Le 16 octobre à l'Hôtel de ville de Gémenos de 10h à 12h30*
- *Le 17 octobre au siège du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile de 11h30 à 14h30*
- *Le 22 octobre à l'Hôtel de ville d'Aubagne de 10h à 12h30*

Des temps d'échanges et d'information ont également été tenus :

- *Le 23 octobre dans la galerie du centre commercial Auchan de 10h à 15h et au sein du réfectoire des salariés*
- *Le 29 octobre sur le marché d'Aubagne de 10h à 12h30*
- *Le 30 octobre sur le marché de Gémenos de 10h à 12h30*

La concertation sur le projet s'est déroulée dans de bonnes conditions : plus de 600 personnes ont été rencontrées et le site internet a enregistré 852 visites de 609 visiteurs.

Le déroulement complet de cette concertation, les contributions et réponses apportées sont synthétisés dans le bilan de concertation annexé à la présente délibération. Les contributions sont relatives à l'amélioration du service de transport en commun, le

choix du mode de transport, la prise en compte des aménagements vélo, la sécurisation des aménagements de voirie, les coûts et affectation des budgets. Les questions et remarques des usagers donneront si nécessaires lieu à des approfondissements lors des études de conception.

Il est donc proposé par la présente délibération, de procéder à l'approbation du bilan de la concertation menée pour l'opération de réalisation de la ligne de transport lebus+ entre la Gare d'Aubagne, la Zone Industrielle des Paluds et le Parc d'activité de Gémenos.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- Le décret n° 2015-1085 du 28 août 2015 relatif à la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence n° TRA 009-6414-19-CM du 20 juin 2019 approuvant les modalités de concertation publique pour le projet de Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) entre Aubagne et Gémenos ;
- La délibération du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence n° TRA 004-7093/19/CM du 24 octobre 2019 actant du programme et du montant de l'opération ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019 ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

Délibère

Article unique :

Est approuvé le bilan de la concertation publique réalisée dans le cadre du projet de réalisation de la ligne de Bus à Haut Niveau de Service entre Aubagne et les zones d'activité d'Aubagne et Gémenos tel qu'exposé ci-avant.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 004-7842/19/CM

■ Approbation du programme relatif à l'opération d'extension Nord-Sud du réseau de tramway de Marseille - Deuxième phase MET 19/13243/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence envisage de prolonger le réseau de tramway de Marseille, au Nord jusqu'à La Castellane, au Sud jusqu'à La Rouvière.

Une première phase d'extension est programmée comprenant au Nord, un prolongement du réseau de tramway de 1,8 km entre le terminus existant d'Arcenc et Gèze et au Sud, un prolongement du réseau de 4,2 km entre Castellane et La Gaye ainsi que la réalisation d'un ouvrage en superstructure sur le site de Dromel-Montfuron accueillant un parking relais et un centre de remisage des tramways. Le démarrage des travaux est prévu pour 2020.

La deuxième phase de ce projet d'extension consiste à prolonger le tramway de Marseille vers le Nord et vers le Sud sur une longueur entre : 6,3 km et 7,1 km selon la variante de tracé retenue dans les 15ème et 16ème arrondissements entre Gèze et La Castellane et 1,5 km dans le 9ème arrondissement entre La Gaye et La Rouvière.

Par délibération n° TRA 011-6416/19/CM, le Conseil de la Métropole a approuvé le 20 juin 2019 la création et l'affectation de l'opération d'investissement relative à la deuxième phase de l'extension du réseau de tramway Nord-Sud, pour permettre la réalisation des études jusqu'à l'obtention de la Déclaration d'Utilité Publique.

Ce projet présente un intérêt stratégique pour l'agglomération à plusieurs titres.

La réalisation d'un grand axe Nord-Sud participe pleinement à l'atteinte des objectifs fixés par le PDU 2013-2023 et l'Agenda de la Mobilité Métropolitaine en matière de développement du réseau de TCSP. Cette extension augmentera le rayonnement et l'efficacité de l'ensemble du réseau de TCSP de l'agglomération.

En proposant une liaison efficace avec le centre-ville, l'extension du tramway permettra le désenclavement de nombreux quartiers prioritaires aujourd'hui peu accessibles en transports en commun (La Cabucelle, Campagne Lévêque, St André, Consolat - Ruisseau Mirabeau et Castellane - La Bricarde). L'extension permettra également la desserte de grands équipements (lycée St Exupéry, école de la deuxième chance, lycée professionnel La Calade, institut de formation des aides-soignants (IRFSS Houphouët Boigny), la Mairie du XV/XVI (Parc F.Billoux)).

L'aménagement du pôle d'échanges multimodal à Saint André (hors halte TER), couplé aux pôles d'échanges projetés de Gèze et La Gaye participera largement au développement de l'intermodalité au profit des transports en commun

Le report modal et la réduction de la place de la voiture le long du tracé permettent une diminution des émissions de gaz à effet de serre et une réduction de la pollution atmosphérique.

L'extension implique l'augmentation de la flotte de matériel roulant tramway afin de répondre à la demande estimée à la mise en service. De nouvelles rames seront à acquérir.

Afin de permettre leur remisage et limiter les impacts sur l'exploitation, il est nécessaire de réaliser un nouveau dépôt.

L'ensemble du projet est présenté dans le programme détaillé figurant en annexe et précisant le calendrier d'études et travaux envisagé.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des Métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération FAG 21-5718/19/CM du 28 mars 2019 portant délégations de compétences du Conseil de la Métropole au Bureau de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération TRA 011-6416/19/CM du 20 juin 2019 du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence approuvant la création et l'affectation de l'opération d'investissement

relative à l'extension Nord - Sud du réseau de tramway de Marseille;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

**Où le rapport ci-dessus,
Entendues les conclusions du Commissaire
Rapporteur,**

Considérant

- Qu'il convient d'approuver le programme de réalisation de la deuxième phase des extensions du tramway : au Nord entre Gèze et La Castellane et au Sud entre La Gaye et la Rouvière.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le programme détaillé ci-annexé, présentant l'ensemble des objectifs de l'opération tramway ayant pour objet la deuxième phase du prolongement du réseau de tramway au Nord (La Castellane) et au Sud (la Rouvière) et la création d'un site de remisage de tramways.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à solliciter des aides financières auprès de l'Union européenne, l'Etat, le Conseil Départemental des Bouches du Rhône, la Région Sud ainsi que tout autre organisme susceptible d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, pour la réalisation de cette opération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 005-7843/19/CM

**■ Approbation du programme de ligne de Bus à
Haut Niveau de Service d'Istres en vue du
lancement de la maîtrise d'œuvre
MET 19/13543/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'Agenda de la Mobilité Métropolitaine approuvé par la Métropole Aix-Marseille-Provence le 15 décembre 2016, place l'innovation et la complémentarité entre les modes de transports au cœur de sa première phase d'actions des années 2017 à 2020.

Il décrit un projet de réalisation en une vingtaine d'années d'un système de transport intégré pour la

deuxième métropole française et se donne pour objectif, d'ici 2025, de doubler l'usage des transports en commun d'échelle métropolitaine et d'augmenter de 50% celui des transports locaux.

Au niveau métropolitain, le développement de l'intermodalité passe par la mise en œuvre de lignes locales de transport collectif efficaces et coordonnées avec les modes lourds comme les TER ainsi que les lignes du Réseau Express Métropolitain (REM). C'est dans cette logique, afin de compléter la chaîne de déplacements, que s'inscrit le projet de ligne de Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) d'Istres.

La ligne de BHNS dessert les quartiers ouest d'Istres où doit se localiser l'essentiel du développement urbain et économique de la commune au cours des prochaines années.

A travers une bonne adéquation entre le projet de ligne de BHNS et ceux du développement urbain, la Métropole Aix-Marseille-Provence ambitionne d'inverser la tendance à l'accroissement de la mobilité en modes mécanisés individuels sur le territoire.

Par ailleurs, de nombreux quartiers des Contrats Urbains de Cohésion Sociale (CUCS) sont desservis par la ligne de BHNS directement ou à moins de 500 mètres : 86% des habitants du CUCS d'Istres.

Enfin, cette ligne assurera la desserte de plusieurs grands équipements ou générateurs de déplacements :

- Le centre-ville d'Istres aux fonctions plurielles (habitat, commerces, loisirs, équipements...);
- La zone d'activités du Tubé et la base aérienne ;
- Le secteur commercial des Cognets ;
- Le Centre Educatif et Culturel des Heures Claires, les lycées, des collèges...

Le projet de BHNS d'Istres concerne l'une des trois lignes structurantes du réseau de transport Ulysse de l'ouest de l'étang de Berre (L6) et a été retenu dans le cadre de l'appel à projet « Transports collectifs et mobilité durable » (Grenelle 3).

Lors du comité de pilotage du 28 juin 2019 du projet de la ligne BHNS d'Istres, en vue du lancement de la maîtrise d'œuvre, le programme de l'opération tel qu'annexé à la présente délibération a été présenté et approuvé à l'unanimité par les participants.

Le projet de BHNS présente les principales caractéristiques suivantes :

- 9 kilomètres de longueur de ligne ;
- 27 minutes de temps de parcours ;
- 20 stations desservies (inter station moyenne 450 mètres) ;

- Une vitesse commerciale de 20 kilomètres/heure (amélioration de 3 kilomètres/heure par rapport à l'existant) ;
- Une fréquence de 10 minutes en heures de pointe et 20 minutes en heures creuses ;
- Une amplitude horaire proposée de 6h à 21h30 ;
- Des stations modernisées et accessibles.

Le projet de BHNS est empreint d'un grand pragmatisme qui se traduit par :

- Des aménagements de sites propres ouverts à l'ensemble des lignes de bus et ciblés sur les sections où la perte de temps des bus est la plus forte, principalement en amont des carrefours ;
- La mise en place de dispositifs de priorité à tous les carrefours à feux des itinéraires et l'implantation de feux tricolores équipés de dispositifs de priorité sur les carrefours giratoires les plus stratégiques ;
- La réalisation d'aménagements cyclables sur les voies où sont réalisés des travaux en faveur des transports en commun ;
- L'aménagement de stations accessibles et équipées d'information voyageurs.

Les principaux aménagements du projet, dont le nouveau tracé est joint en annexe, consistent en :

- Zone d'activité du tubé et base aérienne (BA 125) : Le BHNS desservira la BA 125 en heure de pointe, son terminus étant déplacé à Bayanne. Les aménagements autour de ce terminus seront réalisés dans le cadre du projet d'échangeur du Grand Bayanne. La desserte du centre commercial bord de Crau sera assurée par d'autres lignes du réseau de transport que la ligne BHNS. Enfin le projet prévoit les couloirs d'approches préconisés ainsi que l'aménagement du carrefour Guynemer avec la sortie de la N569 très complexe et accidentogène. Un rééquilibrage des arrêts sur l'Avenue Guynemer sera aussi réalisé.
- Zone centre-ville gare SNCF- Les Carmes : Amélioration de la lisibilité dans ce secteur avec un tracé identique à l'aller comme au retour en empruntant le Bd L'huillier et l'Avenue Adam de Craonne. Aménagement d'une déserte piétonnière jusqu'à la Gare SNCF.
- Aménagement autour des circulations denses : Création des couloirs d'approche nord et sud sur l'Avenue Radolfzell, Centre Educatif et Culturel des Heures Claires et l'Avenue des anciens combattants.

- Secteur commercial les Cognets et gare de Rassuen : Modification du tracé afin de desservir le centre commercial des Cognets en terminus et d'anticiper le prolongement de la ligne BHNS vers la gare de Rassuen et le futur projet du Golf d'Istres.

Calendrier prévisionnel :

- 4ème trimestre 2019 : Approbation du programme et désignation d'un maître d'œuvre,
- 2020 : concertation et études de conception,
- 2ème trimestre 2021 : lancement des travaux,
- Fin 2022 : mise en service de la ligne.

Coût prévisionnel :

Le coût total prévisionnel de l'opération (études et travaux) telle que décrite ci-avant est évalué à 7 300 000 € HT.

Les membres du comité de pilotage ont acté et validé le programme du projet de la ligne BHNS d'Istres.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°85-704 du 12 juillet 1985 relative à la maîtrise d'ouvrage publique et à ses rapports avec la maîtrise d'œuvre privée ;
- La délibération AN°2013-46 du 9 septembre 2013 du Syndicat Mixte de Gestion et d'Exploitation des Transports Urbains de l'Ouest de l'Etang de Berre (SMGETU), portant engagement du Syndicat dans la mise en œuvre d'une démarche de Bus à Haut Niveau de Service sur son territoire, dont Istres, et dans la réponse à l'appel à projets « Transports collectifs et mobilité durable » (Grenelle 3) ;
- La délibération TRA 001-1376/16/CM du Conseil de la Métropole du 15 décembre 2016, portant approbation de l'Agenda de la Mobilité Métropolitaine ;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire d'Istres Ouest Provence du 18 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'en date du 9 septembre 2013, les membres du Conseil syndical du Syndicat Mixte de Gestion et d'Exploitation des Transports Urbains de l'Ouest de l'Etang de Berre (SMGETU), établissement fusionné depuis au sein de la Métropole Aix Marseille Provence, ont acté l'engagement du Syndicat dans la mise en œuvre d'une démarche de Bus à Haut Niveau de Service sur son territoire, dont Istres, et dans la réponse à l'appel à projets « Transports collectifs et mobilité durable » (Grenelle 3) ;
- Qu'en date du 28 juin 2019, les membres du comité de pilotage ont acté et validé le programme présenté du projet de la ligne BHNS d'Istres ;
- Qu'il convient de procéder à l'approbation du programme de la ligne de Bus à Haut Niveau de Service d'Istres en vue du lancement de la consultation de maîtrise d'œuvre.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le programme de ligne de Bus à Haut Niveau de Service d'Istres en vue de lancer la maîtrise d'œuvre afférente à l'opération.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits en section d'investissement sur le budget Annexe Transport 2019 et suivants de la Métropole Aix-Marseille-Provence, opération numéro 2013700100 rattachée au programme 49 code AP 137490TP.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 006-7844/19/CM

**■ Approbation du programme de ligne de Bus à Haut Niveau de Service de Miramas en vue du lancement de la maîtrise d'œuvre
MET 19/13550/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant : L'Agenda de la Mobilité Métropolitaine approuvé par la Métropole Aix-Marseille-Provence le 15 décembre 2016, place l'innovation et la complémentarité entre les modes de transports au cœur de sa première phase d'actions des années 2017 à 2020.

Il décrit un projet de réalisation en une vingtaine d'années d'un système de transport intégré pour la deuxième métropole française et se donne pour objectif, d'ici 2025, de doubler l'usage des transports en commun d'échelle métropolitaine et d'augmenter de 50% celui des transports locaux.

Au niveau métropolitain, le développement de l'intermodalité passe par la mise en œuvre de lignes locales de transport collectif efficaces et coordonnées avec les modes lourds comme les TER ainsi que les lignes du Réseau Express Métropolitain (REM). C'est dans cette logique, afin de compléter la chaîne de déplacements, qu'est inscrite la ligne de Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) de Miramas.

A travers une bonne adéquation entre le projet de ligne de BHNS et ceux du développement urbain, la Métropole Aix-Marseille-Provence ambitionne d'inverser la tendance à l'accroissement de la mobilité en modes mécanisés individuels sur le territoire.

Enfin, cette ligne assurera la desserte de plusieurs grands équipements ou générateurs de déplacements :

- Le village des marques ;
- La zone d'activités des Molières au nord avec son centre commercial et ses installations sportives ;
- Les quartiers de Rénovation Urbaine pour lesquelles des conventions ANRU sont en cours ;
- Le centre-ville aux fonctions plurielles (habitat, commerces, loisirs, équipements...) ;
- Les lycées, collèges et pôles culturels de la ville ;
- La gare SNCF de Miramas ;
- Le secteur commercial du sud de la ville.

Le projet de BHNS de Miramas concerne l'une des trois lignes structurantes du réseau de transport Ulysse de l'ouest de l'étang de Berre (L10) et a été retenu dans le cadre de l'appel à projet « Transports collectifs et mobilité durable » (Grenelle 3).

Lors du comité de pilotage du 28 juin 2019 du projet de la ligne BHNS de Miramas, en vue du lancement de la maîtrise d'œuvre, le programme de l'opération tel qu'annexé à la présente délibération a été présenté et approuvé à l'unanimité par les participants.

Ce projet de BHNS présente les principales caractéristiques suivantes :

- 7 kilomètres de longueur de ligne ;
- 22 minutes de temps de parcours ;
- 15 stations desservies (inter station moyenne 470 mètres) ;
- 19 kilomètres/heure de vitesse commerciale (amélioration de 3 kilomètres/heure par rapport à l'existant) ;
- Une fréquence de 10 minutes en heures de pointe et 20 minutes en heures creuses ;
- Une amplitude horaire proposée de 5h30 à 21h30 ;
- Des stations modernisées et accessibles.

Le projet de BHNS est empreint d'un grand pragmatisme qui se traduit par :

- Des aménagements de sites propres, ouverts à l'ensemble des lignes de bus et ciblés sur les sections où la perte de temps des bus est la plus forte, principalement en amont des carrefours ;
- La mise en place de dispositifs de priorité à tous les carrefours à feux de l'itinéraire ;
- La réalisation d'aménagements cyclables sur les voies où sont réalisés des travaux en faveur des transports en commun ;
- L'aménagement de stations accessibles et équipées d'information voyageurs.

Les principaux aménagements du projet, dont le nouveau tracé est joint en annexe, consistent en :

- Avenue Marius Chalde : Cet axe constitue l'entrée de ville côté sud. Il sera requalifié de façade en façade en facilitant l'insertion du BHNS avec un couloir d'approche côté Nord, en sécurisant les pistes cyclables dans les 2 sens de circulation, tout en maintenant les stationnements ainsi qu'un espace piétonnier confortable.
- Avenue de la République : Afin de fluidifier le franchissement du carrefour avec le Boulevard Aristide Briand, l'insertion d'un couloir d'approche nord-sud est nécessaire. La création de ce couloir supprime des places de stationnement qui sont restituées en requalifiant la rue Marie Prat en zone de rencontre permettant ainsi de créer 8 places de stationnement et un espace plus convivial et sécurisé.
- Suppression des tracés « en boucles » : Les boucles prévues au centre commercial Intermarché, à l'Avenue Saint-Exupéry et à l'Avenue des Saladelles sont supprimées. Cette suppression s'accompagne d'un aménagement piétonnier sécurisé pour l'accès à Intermarché, d'un aménagement

double sens BHNS pour l'Avenue Saint-Exupéry et de la création d'un rond-point de retournement en terminus à la jonction de l'Avenue des Saladelles et l'Avenue Adrien Mazet.

- Zone ANRU : Conservation des arrêts situés à l'intérieur du quartier ANRU en les réaménageant dans la continuité du mail piéton nouvellement créé dans le cadre du projet ANRU. L'arrêt Caravelle sera soumis à la concertation en liaison avec le Réseau Express Métropolitain.

Calendrier prévisionnel :

- 4ième trimestre 2019 : Approbation du programme et désignation d'un maître d'œuvre,
- 2020 : concertation et études de conception,
- 2ème trimestre 2021 : lancement des travaux,
- Fin 2022 : mise en service de la ligne.

Coût prévisionnel :

Le coût total prévisionnel de l'opération (études et travaux) telle que décrite ci-avant est évalué à 5 300 000 € HT.

Les membres du comité de pilotage ont acté et validé le programme du projet de la ligne BHNS de Miramas.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°85-704 du 12 juillet 1985 relative à la maîtrise d'ouvrage publique et à ses rapports avec la maîtrise d'œuvre privée ;
- La délibération AN°2013-46 du 9 septembre 2013 du Syndicat Mixte de Gestion et d'Exploitation des Transports Urbains de l'Ouest de l'Etang de Berre (SMGETU), , portant engagement du Syndicat dans la mise en œuvre d'une démarche de Bus à Haut Niveau de Service sur son territoire, dont Miramas, et dans la réponse à l'appel à

projets « Transports collectifs et mobilité durable » (Grenelle 3) ;

- La délibération TRA 001-1376/16/CM du Conseil de la Métropole du 15 décembre 2016 portant approbation de l'Agenda de la Mobilité Métropolitaine ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire d'Istres Ouest Provence du 18 décembre 2019.

**Où le rapport ci-dessus,
Entendues les conclusions du Commissaire
Rapporteur,**

Considérant

- Que le 9 septembre 2013, les membres du Conseil syndical du Syndicat Mixte de Gestion et d'Exploitation des Transports Urbains de l'Ouest de l'Etang de Berre (SMGETU), établissement fusionné depuis au sein de la Métropole Aix Marseille Provence, ont acté l'engagement du Syndicat dans la mise en œuvre d'une démarche de Bus à Haut Niveau de Service sur son territoire, dont Miramas, et dans la réponse à l'appel à projets « Transports collectifs et mobilité durable » (Grenelle 3) ;
- Que le 28 juin 2019, les membres du comité de pilotage ont acté et validé le programme présenté du projet de la ligne BHNS de Miramas ;
- Qu'il convient de procéder à l'approbation du programme de la ligne de Bus à Haut Niveau de Service de Miramas en vue du lancement de la consultation de maîtrise d'œuvre.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le programme de ligne de Bus à Haut Niveau de Service de Miramas en vue de lancer la maîtrise d'œuvre afférente à l'opération.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits en section d'investissement sur le budget Annexe Transport 2019 et suivants de la Métropole Aix-Marseille-Provence, opération numéro 2013700100 rattachée au programme 49 code AP 137490TP.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 007-7845/19/CM

**■ Approbation de la revalorisation et de l'affectation de l'opération d'investissement relative à la participation financière pour le financement des études préparatoires à la Ligne Nouvelle Provence Côte d'Azur
MET 19/13692/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La concertation relative au projet Ligne Nouvelle Provence Côte d'Azur s'est terminée en octobre dernier.

L'enjeu principal et immédiat pour la Métropole, porte sur la réalisation de la gare souterraine de Saint Charles, qui permet la désaturation du complexe ferroviaire de l'agglomération et le développement du TER. Une enquête publique est désormais en phase prochaine, pour une déclaration d'utilité publique en 2023 au plus tard. Le projet comprend par ailleurs la gare nouvelle de Nice Aéroport, des investissements de capacité sur le réseau classique à Marseille, dans le Var et dans les Alpes Maritimes. Les investissements dits en « Ligne Nouvelle » relèveront d'étapes ultérieures. Ils ne font pas partie de la déclaration d'utilité publique préparée à partir de maintenant.

La congestion ferroviaire, qui résulte du « cul-de-sac » historique de la gare Saint Charles, empêche aujourd'hui d'introduire les trains supplémentaires qui permettraient de développer la part trop faible du ferroviaire dans les déplacements à l'échelle métropolitaine et régionale. L'ampleur des problèmes structurels du réseau ferré, avec une gare Saint-Charles en cul de sac dans un centre urbain dense, conduit, comme ailleurs, à une solution dite en « diamétralisation ».

La solution identifiée et confirmée comme la plus pertinente depuis le débat public de 2005 est raccorder en souterrain les voies en amont de la gare Saint-Charles sur l'ex ligne PLM avec les voies de l'est, en direction d'Aubagne, Toulon et Nice.

La mission interministérielle de préfiguration de la Métropole Aix-Marseille-Provence avait fait de la gare souterraine l'élément « fondateur » du développement ferroviaire de la Métropole et de la mise en place d'un véritable RER métropolitain.

Cet objectif de réalisation de la gare souterraine a été inscrit dans le projet de loi d'orientation sur les Mobilités et son exposé des motifs, en cours d'examen au Parlement. A la suite de la récente concertation, une décision ministérielle est attendue pour confirmer le lancement de la préparation de l'enquête publique.

La convention de partenariat sur le lancement des études préalables à l'enquête d'utilité publique du projet de LGV PACA, devenu depuis LNPACA a été signée en 2010 par tous les partenaires.

Un avenant 1 a été passé en décembre 2017 afin de mettre à jour le contenu des études et réévaluer le montant pour 16 millions.

Un avenant 2 a été adopté en 2018 afin notamment de tenir compte des propositions du Conseil d'Orientation des Infrastructures au gouvernement de janvier 2018, qui inscrivait la désaturation des nœuds de Marseille et Nice dans les priorités nationales et rééchelonnaient le projet LN PCA selon un séquençement en quatre phases. La future déclaration d'utilité publique ne comprendra que les deux premières phases, avec les nœuds de Nice et Marseille. Cela comprend la gare souterraine. L'avenant 2 a également actualisé ce nouveau périmètre et l'objet des études financées. Il n'a pas modifié les montants financiers engagés.

Un avenant 3 est soumis au Bureau de la Métropole afin de compléter les financements nécessaires pour la préparation et l'obtention de la déclaration d'utilité publique.

Il convient donc de revaloriser et d'affecter l'opération d'investissement relative au financement des études préparatoires à la ligne nouvelle Provence Côte d'Azur pour un montant de un million d'euros.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le Contrat de Plan État-Région (CPER) de 2015-2020 signé entre la Région et l'État le 29 mai 2015, modifié le 18 novembre 2016, suite avenants n°2 et 3 ;
- La convention spécifique d'application du CPER entre l'État, La Région et la Métropole ;
- La convention de partenariat sur le programme et financement des études préalables à l'enquête d'utilité publique de la Ligne Nouvelle Provence-Côte d'Azur et ses avenants ;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Le caractère stratégique de la Ligne Nouvelle Provence Côte d'Azur et de la gare souterraine Saint-Charles pour la Métropole Aix-Marseille-Provence ;

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées, sous réserve de l'adoption du budget principal de la Métropole pour l'exercice 2020, la revalorisation et l'affectation au Budget Principal de l'opération d'investissement n°2008115100 Ligne Grande Vitesse financement des études préparatoires d'un montant de un million d'euros TTC portant le montant total de l'opération à 6 352 000 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au Budget de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence : Opération n° 2008115100 AP n°141034BP - Sous-Politique B320 - Nature 2041723 – Fonction 852.

L'échéancier des crédits de paiement s'établit comme suit :

Mandaté antérieur : 4 300 425 euros
Année 2019 : 348 300 euros
Année 2020 : 410 000 euros
Année 2021 : 500 000 euros
Année 2022 : 793 025 euros

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 008-7846/19/CM

**■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement relative aux travaux d'aménagement des parkings - Budget Annexe Parkings Métropole
MET 19/13885/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° TRA 013-4608/18/CM le Conseil de la Métropole a approuvé la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2018500600

« Travaux d'aménagement Parkings » inscrite au budget annexe parkings Métropole.

Par délibération n° TRA 013-6418/19/CM le Conseil de la Métropole a approuvé la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n°2018500600 « Travaux d'aménagement Parkings ».

L'opération d'investissement n°2018500600 inscrite au budget annexe parkings Métropole, enregistrée dans l'autorisation de programme AP185081PK du programme 08 GEI hors projets spécifiques de la Métropole doit être révisée pour un montant de 1 257 500 euros HT.

En effet, il s'avère nécessaire de réaliser des travaux de mise aux normes, de remplacement de matériels de péage et de contrôle d'accès et équipements afférents au sein des parkings, situés à Istres Martigues et Carry le Rouet.

Cette révision porte le montant de l'opération n°2018500600 de 1 320 000 euros HT à 2 577 500 euros HT.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° TRA 013-4608/18/CM de création de l'opération ;
- La délibération n° TRA 013-6418/19/CM de révision et d'affectation de l'opération.

Où il le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.

- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n°2018500600 « Travaux d'aménagement Parkings » pour un montant 1 257 500 euros H.T rattachée au programme AP185081PK du programme 08 GEI hors projets spécifiques de la Métropole portant le montant total de l'opération à 2 577 500 euros H.T.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget annexe parkings Métropoles 2019 et suivants selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement suivant :

Mandaté antérieur : 116 601 euros HT

CP 2019 : 979 226 euros H.T.

CP 2020 : 536 000 euros H.T.

CP 2021 : 500 673 euros H.T

CP sur exercices suivants : 445 000 euros H.T

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 009-7847/19/CM

**■ Révision du programme de l'opération d'extension du tramway Nord-Sud phase 1 et approbation du programme du parking relais de la Gaye
MET 19/13556/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° DTM 019-767/15/CC du 19 février 2015, le Conseil de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole a approuvé la création et l'affectation d'une opération d'investissement pour les études de la première phase de l'extension du réseau de tramway axe Nord Sud, pour un montant de 14 100 000 euros hors taxes.

Par délibération n° DTM 004-1028/15/CC du 22 mai 2015, le Conseil de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole a approuvé le programme de l'opération première phase de l'extension du réseau de tramway, au Nord et jusqu'à la Gaye au Sud et création d'un dépôt de tramway sur le site Dromel / Montfuron.

Par délibération n° TRA 021-4616/18/CM du 18 octobre 2018, le Conseil de Métropole a approuvé la révision de l'opération d'investissement « Extension

du réseau de tramway Nord-Sud de Marseille première phase » et de son affectation.

Par délibération n° TRA 004-5365/19/BM du 28 février 2019, le Bureau de la Métropole a autorisé le dépôt du dossier d'enquête publique en Préfecture pour l'opération « Extension du réseau de tramway Nord-Sud de Marseille première phase ».

Cette première phase d'extension comprend :

- au Nord, un prolongement du réseau de tramway de 1,8 km entre le terminus existant d'Arenc et Gèze ;
- au Sud, un prolongement du réseau de 4,2 km entre Castellane et La Gaye ainsi que la réalisation d'un ouvrage en superstructure sur le site de Dromel-Montfuron accueillant un parking relais ainsi qu'un centre de remisage des tramways.

Ce projet présente un intérêt stratégique pour l'agglomération à plusieurs titres. Il contribue à créer une liaison de transport en commun en site propre sur un axe Nord-Sud à Marseille pour :

- connecter des quartiers denses ou en devenir (au Nord, sur le périmètre d'aménagement d'Euroméditerranée ; au Sud les quartiers du Rouet, La Capelette, Dromel, les hôpitaux et le pôle d'activités attenant) ;
- mailler le réseau de transport en commun en site propre avec la desserte des pôles d'échanges de Gèze, Castellane, Sainte Marguerite-Dromel et La Gaye.

Cet investissement est inscrit au Plan de Déplacements Urbains 2013-2023 approuvé par la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole. Il est inscrit comme un objectif prioritaire du programme d'investissements TCSP à l'horizon 2025 de l'Agenda Mobilité métropolitain approuvé par le conseil de Métropole en décembre 2016.

Le concours de maîtrise d'œuvre, dédié à cette opération, a été notifié le 9 octobre 2017 au groupement Egis Rail (mandataire) / Carta et Associés / Stoa. Les études d'Avant-Projet ayant été validées par le maître d'ouvrage, les études de niveau PROjet sont en cours d'élaboration par le maître d'œuvre.

Les études développées par la maîtrise d'œuvre et la concertation menée avec les services et les mairies de secteur concernées ont abouti à la nécessité de modifier le parking relais de la Gaye. Initialement prévu pour une capacité de 100 véhicules, il est nécessaire, à ce jour, d'étendre la capacité à 500 places, extensible à 1 000 places afin d'absorber les flux attendus. Ces flux sont notamment issus de la connexion au Boulevard Urbain Sud et, de ce fait, aux quartiers sud et au secteur de Cassis.

Pour ce faire, le programme du parking relais de la Gaye, tel qu'initialement intégré au programme de l'opération d'extension de la ligne T3 du tramway de

Marseille, doit être réalisé en ouvrage, impactant dès lors la nature de l'ouvrage à réaliser.

Un nouveau programme spécifique de l'ouvrage à créer dans le cadre de l'opération est proposé. Les principales caractéristiques de ce programme sont les suivantes :

- Parking en ouvrage largement ventilé d'une capacité de 500 places,
- Prédpositions permettant une extension à 1 000 places sans interruption de service,
- Parking Relais accessible aux usagers des TC uniquement,
- Mise en place de bornes de recharge pour les véhicules électriques,
- Mise en place d'un local vélo d'environ 100 places

Le montant de l'opération, affecté pour l'opération à hauteur de 320 000 000 euros hors taxes, comprend la réalisation de l'ensemble des études, des travaux, et des acquisitions foncières nécessaires, les coûts des déviations des réseaux à la charge du maître d'ouvrage, les frais de maîtrise d'ouvrage portant sur la phase étude et réalisation.

Il est donc proposé de réviser le programme de l'opération en modifiant la nature et les caractéristiques du parking relais de la Gaye suivant le nouveau programme proposé et d'approuver le programme du parking relais de la Gaye.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° DTM 019-767/15/CC du 19 février 2015, du Conseil de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole, approuvant la création et l'affectation d'une opération d'investissement pour les études de la première phase de l'extension du réseau de tramway axe Nord Sud ;
- La délibération n° DTM 004-1028/15/CC du 22 mai 2015, du Conseil de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole approuvant le programme de l'opération première phase de l'extension du réseau de tramway d'agglomération, au Nord jusqu'à la Gaye ;

- La délibération n° TRA 021-4616/18/CM du 18 octobre 2018, du Conseil de la Métropole approuvant la révision de l'opération d'investissement «Extension du réseau de tramway Nord-Sud de Marseille première phase» ;
- La délibération n° TRA 004-5365/19/BM du 28 février 2019, le Bureau de la Métropole Aix-Marseille-Provence, autorisant le dépôt du dossier d'enquête publique en Préfecture pour l'opération « Extension du réseau de tramway Nord-Sud de Marseille première phase » ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire de Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à une révision du programme de l'opération d'extension du tramway nord sud phase 1 actant la modification de la nature et des caractéristiques du parking relais de la Gaye.
- Qu'il convient d'approuver le programme du parking relais de la Gaye.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la révision du programme de l'opération Extension de la ligne T3 du réseau de tramway de Marseille au nord jusqu'au boulevard capitaine Gèze et au sud jusqu'à la Gaye et création d'un dépôt de tramway sur le site Dromel/ Montfuron.

Article 2 :

Est approuvé le programme détaillé ci-annexé du parking relais de la Gaye.

Article 3 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au Budget annexe Transports 2020 de la Métropole Aix-Marseille-Provence – Programme 43 – Autorisation de programme : 151431TP – Nature : 2031 – Fonction : Néant – Numéro d'opération : 2015110600 – Sous-politique : C230.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 010-7848/19/CM

**■ Budget Annexe Transport : Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement Pôle d'échanges multimodal de Meyrargues
MET 19/13568/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération du 6 juin 2013, la Communauté du Pays d'Aix a approuvé le programme général de travaux pour l'aménagement d'un Pôle d'Echanges à la gare SNCF de Meyrargues pour un montant de 1 940 000 euros HT, hors acquisitions foncières. Ce programme comprend notamment la réalisation d'un parking de 110 places, d'une gare routière de 4 quais bus, de l'aménagement d'une voie des dépose minute, la réalisation d'une piste cyclable, le réaménagement de l'accès depuis la RD96.

Ces travaux nécessitent la réalisation d'un bassin de rétention en compensation de l'imperméabilisation réalisée. Au cours des études d'Avant-projet, il est apparu que le bassin de rétention de 1 275m3 nécessaire à l'opération, est réalisable sur 1 parcelle communale et 2 parcelles appartenant à SNCF Mobilités. Selon les premières estimations, le coût d'acquisition des parcelles nécessaire à la réalisation du bassin de rétention s'élève à 40 000 euros HT.

L'opération d'investissement 2017269000, Pôle d'échanges Meyrargues, d'un montant de 1 891 182 euros HT inscrite au Budget Annexe des Transports et enregistrée dans l'autorisation de programme 172540TP du programme 54 de la Métropole doit être révisée pour un montant de 40 000 euros H.T.

Cette révision porte le montant de l'opération 2017269000 de 1 891 182 euros HT à 1 931 182 euros H.T.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération 2013_A065 du 6 juin 2013 de la Communauté du Pays d'Aix, portant

Approbation du programme général de travaux pour l'aménagement d'un Pôle d'Echanges à la gare SNCF de Meyrargues.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision pour un montant total de 1 931 182 euros H.T de l'opération d'investissement afin de permettre les acquisitions foncières nécessaires à sa réalisation;
- Qu'il convient de procéder à l'affectation de la révision pour un montant total de 40 000 euros H.T. de l'opération d'investissement ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement 2017269000, Pôle d'échanges Meyrargues pour un montant de 40 000 euros portant le montant total de l'opération à 1 931 182 euros H.T rattachée au programme 54 Code AP 172540TP.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le Budget annexe Transports.

L'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement de l'opération affectée s'établit comme suit :

CP 2019 : 200 000 euros H.T.
CP 2020 : 1 650 000 euros H.T.
CP 2021 : 81 182 euros H.T.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 011-7849/19/CM

**■ Budget Principal - Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement : Travaux Parkings Martigues
MET 19/13946/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le parking métropolitain Degut situé à Martigues est un ouvrage d'environ 220 places de stationnement.

Des dysfonctionnements techniques ont été constatés sur plusieurs équipements qui entravent le bon fonctionnement du parc. Ainsi, afin d'améliorer le fonctionnement de ce parking et son attractivité, d'offrir davantage de services aux usagers, de sécuriser et parfaire l'accessibilité du site, il est nécessaire de conduire et réaliser un programme de travaux devenus urgents du fait de la vétusté de certains équipements à la charge de la collectivité. Par ailleurs, un second parking situé chemin des Rayettes est à prendre en considération pour une programmation ultérieure de travaux du même type.

L'opération d'investissement 2020610300 Parkings Martigues d'un montant de 600 000 € TTC inscrite au budget principal de la Métropole Aix-Marseille-Provence enregistrée dans l'autorisation de programme GEI hors projet spécifique 08 Code AP 206081BP de la Métropole doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays de Martigues du 12 décembre 2019;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la création et à l'affectation de l'opération d'investissement Parkings Martigues afin de permettre sa réalisation;

- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents;

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement 2020610300 Parkings Martigues pour un montant 600 000 euros T.T.C rattachée au programme GEI hors projet spécifique 08 Code AP 206081BP

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget principal, sur l'Etat Spécial du Territoire du Pays de Martigues selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement suivant :

CP 2020 : 240 000 euros T.T.C

CP 2020 : 250 000 euros T.T.C

CP sur exercices suivants : 110 000 euros T.T.C

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 012-7850/19/CM

■ Approbation des tarifs applicables à l'occupation temporaire de places de parking sis P+R ARENA à Aix-en-Provence MET 19/12218/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

En 2017 la Métropole Aix-Marseille-Provence a mis en service un pôle d'échanges multimodal ARENA, en complément de la salle de spectacle du même nom. Cet équipement a pour objectif principal le rabattement de lignes de transports autour du Pôle d'Activités d'Aix-en-Provence et pour objectif secondaire l'accueil des spectateurs de la salle de spectacle arrivant en transport en commun lors des événements s'y déroulant.

Ce pôle d'échanges comprend également un parc relais d'une capacité de 210 places totalement gratuites pour les usagers des transports. Il est ouvert tous les jours, de 6H30 à 21H00.

La Métropole est sollicitée, afin d'utiliser ce parking relais pour des actions mettant en valeur le territoire métropolitain.

Aussi en application des articles L.2125-1 du Code Général de la Propriété des Personnes Publiques et L.2331-4 du Code Général des Collectivités Territoriales, toute occupation ou utilisation du

domaine public d'une personne publique donne lieu au paiement d'une redevance. Dans ce cadre, il est proposé de mettre en place une tarification pour chaque événement et pour une durée maximale de 24h00 concernant l'occupation de places et permettant de couvrir les charges d'exploitation inhérentes à ces mises à disposition. Les tarifs proposés sont :

- De 0 à 100 places – 200 € TTC
- De 0 à 160 places – 300 € TTC

La Métropole se réserve le droit de conserver 40 places sur les 210 places disponibles pour les usagers de transports et 10 places pour le personnel d'exploitation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code Général de la Propriété des Personnes Publiques ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'adopter la tarification forfaitaire pour la mise à disposition du parking par événement et pour une durée maximale de 24H00 permettant de couvrir les charges d'exploitation.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la tarification forfaitaire pour la mise à disposition du parking par événement et pour une durée maximale de 24H00 comme suit :

- De 0 à 100 places – 200 euros TTC
- De 0 à 160 places – 300 euros TTC

Article 2 :

Les recettes seront constatées aux Budgets Annexe des Transports 2020 et suivants – section de Fonctionnement – Sous politique C240 – Nature 7068

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 013-7851/19/CM

■ Modification de la gamme tarifaire - Conditions de circulation des forces de l'ordre et de sécurité MET 19/13797/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Dans le cadre du partenariat opérationnel établi avec la Préfecture de Police, les forces de l'ordre apportent quotidiennement leur appui aux équipes Fraude des opérateurs de transport de la Métropole.

D'une manière plus générale, leur présence dans les transports permet de lutter plus efficacement contre toutes formes d'incivilités et contribue à la fois à la sécurisation du réseau et au sentiment de sécurité des voyageurs.

Aussi, en vue de faciliter et développer la circulation des forces de l'ordre dans les transports métropolitains, il est proposé d'organiser leur circulation sur le réseau métropolitain de transport en commun hors les navettes aéroport et la desserte de l'archipel du Frioul, par l'adaptation de la gamme tarifaire.

Cette adaptation tarifaire permet de proposer gratuitement (avec 20€TTC de frais de dossier) un pass métropolitain aux personnels en activité et en capacité d'intervention de la Préfecture de Police, Gendarmerie Nationale, Police Nationale, Police Municipale, de l'administration pénitentiaire, du corps des marins-pompiers, du service départemental d'incendie et de secours et de la Défense Nationale (personnels militaires). Ce pass métropolitain est attribué à titre professionnel uniquement : il est destiné à couvrir les trajets domicile-travail et les déplacements effectués dans le cadre du service.

Les administrations de tutelle sont chargées de déterminer les ayants-droits à ce titre de transport.

La Métropole mettra à disposition un formulaire sur les sites internet www.lepilote.com et www.rtm.fr.

Les ayants droit, une fois leur demande dûment visée par leur administration, se rendront dans les agences identifiées par la Métropole, pour se voir délivrer leur titre de transport.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le renforcement de la présence des forces de sécurité intérieure sur le réseau de transports métropolitains est nécessaire ;
- Que l'intérêt d'encourager cette présence par une adaptation tarifaire permettant leur circulation dans le cadre professionnel améliorera le sentiment de sécurité.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la mesure tarifaire proposée pour organiser la libre circulation sur l'ensemble du réseau de transports métropolitains aux personnels en activité et en capacité d'intervention de la Préfecture de Police, Gendarmerie Nationale, Police Nationale, Police Municipale, de l'administration pénitentiaire, du corps des marins-pompiers, du service départemental d'incendie et de secours et de la Défense Nationale (personnels militaires) domiciliés ou travaillant sur le territoire métropolitain hors les navettes aéroport et la desserte du Frioul pour leur déplacements domicile/travail et dans le cadre des déplacements professionnels.

Article 2 :

Est approuvée la création de frais de dossier d'un montant de 20€ TTC annuels qui seront collectés directement auprès des ayants droit, dans les agences métropolitaines.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 014-7852/19/CM

■ Modification de la gamme tarifaire métropolitaine événementielle dédiée à la mobilité MET 19/13798/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le territoire métropolitain est particulièrement attractif. A ce titre de très nombreuses manifestations culturelles, sportives et professionnelles de niveau national et international sont régulièrement organisées sur le territoire.

La Métropole, régulièrement sollicitée par les organisateurs de ces manifestations, souhaite promouvoir ses offres de mobilité à l'occasion de ces événements et a ainsi approuvé une gamme tarifaire événementielle pour les transports publics métropolitains en juin 2019.

Il est désormais possible grâce au « ticket solo une journée » de voyager une journée entière sur l'ensemble du réseau RTM pour des événements ciblés, correspondance habituellement limitée à 60 minutes.

Devant la réussite de cette mesure lors de la journée du transport public le 21 septembre dernier, il est apparu de permettre l'élargissement de cette dernière.

Aussi, il est proposé d'intégrer dans la gamme tarifaire événementielle cette modification du fonctionnel du ticket Solo sur le réseau de la RTM sur ces opérations bien ciblées.

Il est à noter que pour des questions de contraintes techniques de la Métropole et d'organisation de la RTM, cette mesure n'est applicable que pour 2 jours complets soit du matin du premier jour au soir du deuxième, même si la manifestation n'a lieu que sur un seul jour.

La perte de recettes pour la Métropole est de 35 000€ par jour de mise en place de la mesure.

Il est donc proposé d'approuver par la présente délibération une modification de cette gamme tarifaire événementielle intégrant ce nouveau fonctionnel pour le ticket Solo de la RTM.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°82-1153 du 30 décembre 1982 d'Orientation des Transports Intérieurs modifiés ;
- Le marché 06/140 notifié à la société JCDecaux le 19 octobre 2006 et ayant pour objet notamment l'exploitation d'un service de vélos en libre-service ;
- La délibération cadre n° ENV 001-6469/19/CM du 20 juin 2019 relative à la participation de la Métropole Aix-Marseille-Provence à l'accueil du Congrès Mondial de la Nature ;
- La délibération n° TRA 005-6410/19/CM du 20 juin 2019 relative à l'approbation d'une gamme tarifaire événementielle métropolitaine et de la distribution de titres de transport métropolitains à l'occasion d'opérations de promotion de la mobilité.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur, Considérant

- Que la Métropole a approuvé une gamme tarifaire événementielle pour les transports publics métropolitains en juin 2019 ;
- Que la Métropole souhaite favoriser l'usage des transports en commun durant ces manifestations ;
- Que ce nouveau fonctionnel du Ticket SOLO RTM favorise l'usage des Transports en Commun.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la mise à jour de la gamme tarifaire événementielle générale relative aux transports

publics métropolitains en annexe intégrant le nouveau fonctionnel du ticket Solo sur le réseau de la RTM pour des manifestations spécifiques d'intérêt métropolitain.

Article 2 :

Les recettes seront constatées aux Budgets - Annexe des Transports de la Métropole Aix-Marseille-Provence 2020 et suivants – Section de Fonctionnement – Chapitre 70 – Nature 7061.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 015-7853/19/CM

■ **Approbation du volet transport concernant le Congrès Mondial de la Nature organisé du 11 au 19 juin 2020 - attribution à titre gratuit de titres de transports pour les scolaires, accompagnants et bénévoles participant à l'évènement**
MET 19/14017/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Congrès Mondial de la Nature de l'Union Internationale de Conservation de la Nature (UICN), co-organisé par le Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire, se tiendra Marseille - Parc Chanot - du 11 au 19 juin 2020 :

Sont attendus 10 à 12 000 congressistes représentant les 216 Etats et organes gouvernementaux membres de l'UICN, et 100 000 visiteurs grand public ; Le Parc Chanot sera utilisé en totalité,
Est prévu :

Un Forum : plus de 1 000 sessions, ateliers, formations et dialogues de haut niveau,
L'Assemblée des membres : le parlement mondial unique où sont adoptées des résolutions et des recommandations largement reprises dans les instances internationales,
3 sommets (des collectivités, des peuples autochtones et des entreprises),
De larges espaces ouverts au public : Espace Génération Nature, pavillons et expositions,
Des manifestations (avant, pendant et après le congrès) « hors les murs » notamment avec des visites « nature ».

La tenue de ce Congrès constitue une formidable opportunité pour le territoire provençal et une occasion de lancer, dès maintenant une démarche très concrète et pragmatique pour la préservation de l'environnement. En soutenant et participant à l'organisation de ce Congrès mondial de la nature en 2020, la Métropole ambitionne qu'un tel événement international marque durablement le territoire, qui s'inscrit comme un temps fort de ses engagements pris au travers de son Agenda de l'Environnement, en

co-portage avec le département, ainsi que son plan climat-air-énergie métropolitain.

Ainsi, en continuité de la délibération cadre adoptée en juin dernier et du partenariat avec le Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire pour l'évènement, la Métropole souhaite décliner le volet transport permettant de faciliter l'accès à l'évènement.

Ainsi, ce volet a pour objectifs de :

- Faciliter la prise en charge et le déplacement des congressistes vers Marseille/Chanot depuis les deux principaux points d'entrée de la Métropole, la Gare Saint Charles et l'Aéroport,
- Faciliter les déplacements des congressistes dans la Métropole pendant la durée du Congrès,
- Faciliter l'accès au Congrès pour les publics scolaires, les bénévoles et notamment les personnes à mobilité réduites,
- Valoriser le savoir-faire métropolitain en matière de mobilité.

Ces objectifs se traduisent pour partie par la déclinaison de la délibération n° TRA 001-6773/19/CM du Conseil de la Métropole du 26 septembre 2019, portant modifications de la gamme tarifaire métropolitaine événementielle dédiée à la mobilité, et ce au travers des actions suivantes pendant la durée du congrès :

Edition de cartes Pass Métropole gratuites d'une durée de 15 jours pour les 1500 membres UICN,
Création de tarifs préférentiels pour les congressistes sur le réseau de transport Métropole (à partir de 5€),
Renforcer et proposer la gratuité de l'offre « vélo » autour et si possible dans le parc Chanot à usage des organisateurs et des congressistes.

En complément, la bonne réalisation de ce volet implique également :

- La fourniture de 5000 Pass Métropolitains journalier gratuits pour les scolaires & accompagnants,
- La fourniture de Pass Métropolitain pour les bénévoles d'une durée moyenne de 72h pour 1500 personnes sur la durée du Congrès,
- La mise au point d'un dispositif de pré-accueil en gare SNCF Saint Charles, dans les Aéroports et dans le métro pour orienter les congressistes vers le Parc Chanot,
- Le déploiement, en fonction des flux de déplacement des congressistes, des renforts d'offre de transport collectif : avec le Métro pour les soirées d'ouverture et de clôture (2x1h), les navettes Aéroport-Marseille en cas d'arrivées massives (2A/R par jour de congrès) et des navettes supplémentaires vers les Iles du Frioul (1A/R par jour de congrès),
- La préparation d'un renfort d'offre de transport spécifique pour les personnes à mobilité réduite (5 minibus équipés sur la durée du congrès), pour 500 voyages sur la durée du Congrès.

La facilitation de l'accès des scolaires et la réalisation des excursions congressistes avec des espaces stationnement autocars à proximité du Parc Chanot. »

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° ENV 010-6168/19/BM du Bureau de la Métropole du 20 juin 2019 portant candidature de la Métropole Aix-Marseille-Provence pour son adhésion à l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) et versement d'un dépôt correspondant à la cotisation 2019 - Adhésion de la Métropole Aix-Marseille-Provence au Comité français de l'UICN et paiement de la cotisation 2019 ;
- La délibération n° ENV 001-6469/19/CM du Conseil de la Métropole du 20 juin 2019 portant Participation de la Métropole Aix-Marseille-Provence à l'accueil du Congrès Mondial de la Nature - Délibération cadre ;
- La délibération n° TRA 001-6773/19/CM du Conseil de la Métropole du 26 septembre 2019 portant modifications de la gamme tarifaire métropolitaine événementielle dédiée à la mobilité.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Le rayonnement national, international et environnemental du Congrès Mondial de la Nature,
- L'enjeu pour la Métropole Aix-Marseille-Provence de participer, à l'accueil d'un tel événement sur son territoire ;
- La nécessité de favoriser les déplacements durant l'accueil d'un tel événement ;

- L'adoption d'une gamme tarifaire spécifique métropolitaine événementielle dédiée à la mobilité.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées les actions du volet transport spécifique à l'évènement énoncées ci-dessus, en déclinaison des délibération n° ENV 001-6469/19/CM du Conseil de la Métropole du 20 juin 2019 et n° TRA 001-6773/19/CM du Conseil de la Métropole du 26 septembre 2019.

Article 2 :

Est approuvée l'attribution à titre gratuit de 5 000 titres de transports pour les scolaires et accompagnants ainsi que 1 500 titres pour les bénévoles participant à l'évènement.

Article 3 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au budget 2020 de la Métropole Aix-Marseille-Provence, budget chapitre 011, nature budgétaire 6288.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 016-7854/19/CM

■ Déclaration d'infructuosité de la délégation de service public pour la construction et l'exploitation d'une station d'avitaillement Gaz Naturel pour véhicules à l'Anjoly à Vitrolles pour les besoins du dépôt des Bus de l'Etang et ouverte aux professionnels du transport – Déclaration d'infructuosité MET 19/14002/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° TRA 022-5112/18/CM du 13 décembre 2018, le Conseil de la Métropole a approuvé le principe d'une délégation de service public relative à la création et à l'exploitation d'une station GNV (gaz naturel pour véhicules) publique à l'Anjoly (Vitrolles) pour l'avitaillement des véhicules de transport public et de marchandises, ainsi que l'aménagement et l'exploitation d'un parking poids lourds et de services associés.

L'avis de publicité a été envoyé à la publication le 9 mars 2019

La commission d'ouverture des plis a reçu deux dossiers avant la date limite de dépôt fixée le 22 mai 2019 à 16 h30 (Sociétés ECOGEOS et PROVIRIDIS). Les plis contenant les candidatures ont été ouverts en commission le 23 mai 2019.

La commission s'est réunie le 13 juin 2019 en vue de sélectionner les candidatures. Après examen de leurs garanties professionnelles et financières, du respect de leur obligation d'emploi des travailleurs handicapés prévue aux articles L.5212-1 à L.5212-4 du Code du travail et de leur aptitude à assurer la continuité du service public et l'égalité des usagers devant le service public, la Commission d'ouverture des plis a décidé de retenir **la seule candidature de la société PROVIRIDIS.**

Il est en effet apparu que dans le cadre de sa candidature, la société ECOGEOS n'avait remis que seulement deux documents à savoir un DC1 et un DC2. Au surplus, ces documents visaient une consultation relative au « Service d'accompagnement des communes des territoires de Marseille Provence et du Pays d'Aix au sein de la métropole Aix-Marseille-Provence à la mise en place d'actions de lutte contre le gaspillage alimentaire dans les établissements de restauration collective ».

La Société ECOGEOS, qui ne fournit aucun autre élément, a été considérée comme n'ayant pas valablement candidaté à la présente procédure.

La commission d'ouverture des plis a ce même 13 juin 2019 procédé à l'ouverture de l'offre du candidat PROVIRIDIS.

Une séance de négociation a été organisée le 8 octobre 2019, le candidat devant produire une nouvelle offre le 8 novembre 2019.

Toutefois, par courrier RAR en date du 21 novembre 2019, la Société Proviris a indiqué ne pas maintenir son offre, à la suite d'une modification importante de la structure de son actionnariat.

En l'absence d'offre, la procédure de passation de la Délégation de service public pour la construction et l'exploitation d'une station d'avitaillement Gaz Naturel pour véhicules à l'Anjoly à Vitrolles doit être déclarée infructueuse.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n° TRA 022-5112/18/CM du 13 décembre 2018 approuvé le principe d'une délégation de service public relative à

la création et à l'exploitation d'une station GNV (gaz naturel pour véhicules) publique à l'Anjoly (Vitrolles) pour l'avitaillement des véhicules de transport public et de marchandises, ainsi que l'aménagement et l'exploitation d'un parking poids lourds et de services associés ;

- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux du 18 juillet 2019 ;
- Le procès-verbal de la commission de délégation de service public arrêtant la liste des candidats admis à participer à la procédure du 13 juin 2019;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Le courrier RAR de la Société Proviridis indiquant ne pas donner suite à son offre
- Qu'aucune offre n'a été déposée dans le cadre de la présente procédure

Délibère

Article unique :

La procédure de passation d'une délégation de service public relative à la création et à l'exploitation d'une station GNV (gaz naturel pour véhicules) publique à l'Anjoly (Vitrolles) pour l'avitaillement des véhicules de transport public et de marchandises, ainsi que l'aménagement et l'exploitation d'un parking poids lourds et de services associé est déclarée infructueuse

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 017-7855/19/CM

■ Approbation du règlement des transports interurbains Métropolitain et conditions générales de ventes "Cartreize/Le Car" applicables à compter du 1er janvier 2020

MET 19/13706/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence a approuvé par délibération du 15 décembre 2016 le transfert de compétence de transport interurbain du Département des Bouches-du-Rhône, à compter du 1er janvier 2017.

La Métropole devient donc sur son ressort territorial Autorité Organisatrice de la mobilité et à ce titre organise les services de transport suivants :

- Transport routier de personnes non urbain ;
- Transport routier de personnes, urbain au sens de la nouvelle définition donnée par l'article L1231-2 du Code des transports et dans les conditions réglées par son décret ;
- Transport scolaire au titre de l'article L311-8 du Code des Transports.

Le règlement des transports des lignes régulières Métropolitaines « Le Car » actuellement en vigueur ne correspond plus aux nouveaux textes de lois récemment publiés. Aussi, il est proposé une version à jour répondant aux nouvelles exigences légales. La version actualisée du règlement des transports nécessite également de mettre à jour les conditions générales de vente. Il est également proposé d'intégrer les évolutions tarifaires et la création des titres suivants délibérés lors du Conseil Métropolitain du 28 mars 2019.

Ainsi, par ces modifications sus visées, la Métropole a pour objectif de maintenir le niveau de services assurés aux usagers et de garantir leur sécurité.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code des Transports et notamment l'article L311-8 ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il est nécessaire d'approuver le règlement des transports du réseau interurbain Métropolitain et les conditions générales de

ventes « Cartreize/Le Car » applicable au 1^{er} janvier 2020.

Délibère

Article unique:

Est approuvé le règlement des transports du réseau interurbain Métropolitain et les conditions générales de ventes « Cartreize/Le Car ».

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 018-7856/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n° 9 à la convention de délégation de service public pour l'exploitation du réseau des Bus de l'Etang de la Métropole Aix-Marseille Provence passée avec la société des Autobus de l'Etang
MET 19/13574/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Madame la Présidente rappelle à l'Assemblée qu'en date du 20 Décembre 2012 par délibération n°2012/595, les membres de l'ex SMITEEB, intégré à la Métropole depuis le 1^{er} avril 2016, ont approuvé la signature de la convention de délégation de service public avec la société des Autobus Bus de l'Etang pour une durée de 8 ans à compter du 1^{er} Janvier 2013.

Cette convention, signée le 26 décembre 2012, a fait l'objet de 8 avenants :

L'avenant n° 1, approuvé le 20 décembre 2013 par délibération n° 2013/647, intègre les différents ajustements liés à la mise en place de la nouvelle convention de DSP ainsi que les modifications apportées à l'offre de transport du 1er septembre 2013.

L'avenant n° 2, approuvé le 26 février 2015 par délibération n° 2015/735, a intégré les modifications et ajustements du réseau mis en place en septembre 2014, l'intégration de doublages scolaires assurant la desserte des établissements de diverses communes du SMITEEB ; la modification de la grille tarifaire, la modification du barème des infractions, ainsi que la réalisation d'une interface informatique.

L'avenant n° 3, approuvé le 14 décembre 2015 par délibération n°2015/774, intègre essentiellement les modifications liées à la mise en place du BHNS le 29 août 2016 et notamment le décalage de la mise en service initialement prévue en janvier 2016 et décalée à la rentrée ainsi que l'impact du décalage sur les recettes. Il intègre également des aménagements et modifications de l'offre de transport afin de proposer

un fonctionnement homogène du réseau, parfaitement calé avec le BHNS. Cet avenant entérine la modification du type de véhicules BHNS initialement prévus.

L'avenant n° 4 approuvé le 30 juin 2016 par délibération n° TRA 005-601/16/CM concerne la mise en place d'un transport à la demande pour les personnes à mobilité réduite sur les communes du réseau, des adaptations de l'offre des lignes urbaines, du transport à la demande et de circuits scolaires diverses puis diverses modifications listées ci-dessous :

- Mise en place de véhicule de petite capacité sur les services Chrono Pro
- Mise en place d'un outil de réservation par internet pour les utilisateurs du TAD
- Mise en place de Terminaux de Paiement Électronique (TPE) sans contact
- Modification des annexes relatives à la qualité et au plan marketing
- Modification d'indices dans la formule d'indexation de la convention

L'avenant n° 5 approuvé le 18 mai 2017 par délibération n° TRA 009-2065/17/CM concerne la mise en place pour le Zenibus d'un itinéraire unique sur toute la ligne et d'un départ toutes les 10 minutes afin de rendre l'offre plus simple et plus régulière, l'ajustements divers sur les lignes urbaines et circuits scolaires existants, l'acquisition de matériels complémentaires au SAEIV et aux terminaux de paiement sans contact mis en place dans les véhicules Zenibus, la mise à jour du budget marketing et prise en compte des nouveaux horaires de l'agence commerciale de Pierre Plantée ainsi que la modification de la gamme tarifaire et la définition du nouveau niveau de recette de référence.

L'avenant n° 6 approuvé le 28 juin 2018 a approuvé les modifications suivantes :

- Adaptation de l'offre de transport suite à l'analyse de la fréquentation en 2017 et des résultats de l'enquête Origine/Destination de février 2018
- Compensations financières liées à l'extension de validité sur le réseau Les Bus de l'Etang des titres Pass XL du réseau RTM et abonnements mensuel et annuel Pays d'Aix Mobilité et Aix en Bus
- Mise en place du Pass Integral par la métropole Aix Marseille Provence
- Remboursement des dépenses engagées pour la mise à jour des documents d'information et découpes des véhicules au logo métropolitain

L'avenant n° 7 approuvé le 28 décembre 2018 par délibération n° TRA 026-5116 prévoit d'estimer de façon prévisionnelle la compensation de la perte financière liée à la mise en place du pass scolaire métropolitain à la rentrée scolaire 2018, le remboursement des dépenses occasionnées par le déploiement de la marque « La Métropole Mobilité »

ainsi que la mise à jour des indices de la formule d'indexation.

L'avenant 8, approuvé le 28 mars 2019, prévoit les modifications suivantes :

- Modifications de lignes régulières et des circuits scolaires mises en place à la rentrée scolaire afin de les adapter aux changements d'horaires de certains établissements scolaires ou d'ajuster l'offre à la fréquentation enregistrée sur le réseau,
- Adaptations de la ligne ChronoPro afin d'améliorer la desserte de la zone d'activité des Estroublans
- Adaptations au fonctionnement des transports à la demande ICIBUS et ICIBIUS + réservés aux Personnes à Mobilité réduite.
- Dépenses supplémentaires concernant d'une part, la mise en place d'un agent de sécurité à la gare routière de Vitrolles au cours des mois de décembre 2018 et janvier 2019 et d'autre part, des achats de supports d'information nécessaires à l'affichage des horaires dans les poteaux d'arrêt et les abribus.
- Régularisation du calcul du taux de le CVAE pour les années 2014 et 2015 et prise en compte dans le calcul du coût du réseau l'incidence de l'évolution du taux de remboursement de la TICPE.
- Autorisation au délégataire d'utiliser la base de données des clients du réseau conformément au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD).

L'avenant n° 9 prévoit :

1 - Des adaptations de l'offre :

- La ligne 14 interne à la commune de Berre l'Etang prolongée jusqu'au quartier de Mauran. Ce prolongement, mis en place début janvier 2020, permet de restructurer le circuit scolaire 96 et d'affecter les moyens à cette ligne
- Une réduction de l'offre du service Chronopro durant les mois de juillet et août pour adapter l'offre à la fréquentation
- L'itinéraire de la ligne 7 par un passage par la ZAC Empallières à Saint Victoret
- La desserte du Club Nautique du Jaï par les lignes 3A et 3B
- Des ajustements des horaires de la ligne 6 sur les horaires de sortie du Collège Petit Prince
- Des ajustements d'horaires de la ligne 9 pour une meilleure desserte du Collège Simone de Beauvoir à Vitrolles
- Des adaptations des horaires du circuit scolaire 74 pour tenir compte des conditions de circulation
- La mise en place d'un service supplémentaire du circuit scolaire 76 pour la desserte du Collège Simone de Beauvoir à Vitrolles et desserte du

quartier de Versailles aux Pennes Mirabeau suite à la mise en place de la nouvelle sectorisation

- La desserte du quartier de Versailles par le circuit scolaire 78
- La desserte du quartier de Champigny sur la commune de Berre l'Etang par le circuit scolaire 97
- L'expérimentation pour 3 mois d'une desserte le dimanche des communes de Berre l'Etang et de Rognac vers Vitrolles à partir du 5 janvier 2020. Cette desserte sera pérennisée en fonction des résultats de cette expérimentation.

L'impact financier global de ce l'ensemble de ces adaptations est de 96 848 € en année pleine

2 - Des prestations complémentaires :

Dans le cadre du concert de Sting qui s'est déroulé le 27 juillet 2019 à Vitrolles, 14 véhicules ont été mis en place par le délégataire afin d'assurer l'acheminement aller-retour, des spectateurs entre le parking de Grand Vitrolles et le stade Ladoumègue, lieu de l'évènement de 17h à 1h00 du matin. Le montant de cette prestation de 13 870 € HT sera intégré dans la facture de la contribution définitive 2019.

3 – La gestion de la maintenance des systèmes et équipements du BHNS :

Il est proposé de confier au délégataire à compter du 1^{er} janvier 2020 la gestion de contrats de maintenance du système embarqué de priorité aux feux et la maintenance des bornes d'information voyageurs mises en place sur la ligne BHNS Zénibus :

- Maintenance du système embarqué de priorité aux feux
Il est proposé que le délégataire prenne en charge l'assistance technique et la maintenance du système embarqué de priorité des feux pour la bonne exploitation de la ligne BHNS Zenibus. A ce titre, un contrat de maintenance annuel sur la base de 10 jours par an et un forfait mensuel par véhicule, est souscrit auprès de la société Spie, installateur du système.
Le coût annuel de ce contrat de maintenance qui s'élève à 9 900 € sera intégré dans la Contribution Forfaitaire (Cf).
Le remplacement de matériel défectueux, les facturations de main d'œuvre pour les interventions curatives et les prestations d'optimisation des carrefours seront facturées au réel chaque année à l'euro/l'euro après validation des devis de l'Autorité Organisatrice. La facturation de ces prestations sera intégrée un fois l'an dans la facture de la contribution définitive.
- Maintenance des bornes d'information voyageurs

Il est proposé que le délégataire prenne en charge la maintenance des 66 bornes d'information voyageurs mises en place sur la ligne BHNS Zénibus.

Le coût annuel de ce contrat de maintenance intégré dans la Contribution Forfaitaire (Cf) s'élève à 20 000 € et pour 2020, un coût supplémentaire pour l'audit de 1 980 € HT.

Le remplacement de matériel défectueux, les facturations de main d'œuvre pour les interventions curatives seront facturées au réel chaque année à l'euro/l'euro après validation des devis par L'Autorité Organisatrice. La facturation de ces prestations sera intégrée un fois l'an lors de la facture de la contribution financière définitive.

- Création d'un poste de technicien de maintenance
Afin d'assurer l'ensemble des prestations et le suivi des nouveaux matériels de priorité aux feux et d'information des voyageurs, il est proposé la création d'un demi-poste de technicien sur une période de 3 mois permettant la remise à niveau de l'ensemble de ces équipements.
Le coût de ce demi-poste intégré dans la Contribution Forfaitaire (Cf) 2020 s'élève à 12 342 €.

4 - Modification du référentiel qualité

Il est proposé mettre à jour l'annexe 7-9 de la convention de DSP qui intègre les modifications du Référentiel qualité suivantes :

- Suppression des critères « temps de parcours » et « vitesse commerciale » du référentiel qualité au profit d'une étude annuelle « Temps de parcours TRANSDATA » sur la ligne Zenibus et en remplacement de l'enquête de mobilité non clients de 2018 et des comptages annuels 2019 et 2020 tels que décrits en annexe 15 de la convention de DSP.
- Modification du critère « Accueil téléphonique » suite au changement de prestataire en boutique de Pierre Plantée et à la mise en place d'un message d'accueil téléphonique d'accueil et d'attente sans « décroché » obligatoire de l'hôtesse.
- Précision au sujet du critère "Information aux points d'arrêt" avec ajout d'une mention « selon l'emplacement disponible sur le panneau support d'information » suite à la mise en place de l'affichage standardisé Métropole.

5 – Dispositions financières :

TICPE :

Les parties se sont entendues sur la redéfinition par le délégataire des incidences financières de l'évolution du remboursement de la TICPE.

Cette redéfinition se traduit par un reversement du délégataire à la métropole de 177 821 € au titre des années 2017 et 2018. Ce montant sera déduit de la facture la contribution financière définitive 2019.

En ce qui concerne les années 2019 et 2020, les parties conviennent de fixer dans la grille des coûts de la Contribution Forfaitaire (Cf) le montant arrêté pour 2018.

Les factures de régularisation des contributions financières définitives de 2019 et 2020 intégreront les remboursements effectués au vu des consommations de carburant.

Recettes RSA :

La convention entre le Département des Bouches du Rhône et la Métropole Aix Marseille Provence relatives à l'aide aux transports sur les réseaux métropolitains à destination des bénéficiaires du RSA a été prolongée jusqu'au 30 juin 2020.

Le présent avenant autorise le délégataire à percevoir directement les versements du Département conformément aux dispositions de l'annexe 5 de la convention précitée.

Adaptation de la formule d'indexation :

Compte tenu de modifications ou suppression intervenus dans leur publication, il est nécessaire de modifier certains indices de la formule d'actualisation des prix

▪ Indice Salaire

L'indice salaire n'est plus publié à compter du 2ème trimestre 2018 et est remplacé par l'indice suivant :

Séries 010562766 : Indice des taux de salaire horaire des ouvriers - Transports et entreposage (NAF rév. 2, niveau A38 HZ) - Base 100 au T2 2017.

Aucun coefficient de raccordement n'étant proposé, les parties conviennent de définir un coefficient de raccordement de 1.134.

▪ Indice taux de cotisation sociale

L'indexation prévue dans la convention de DSP prend en compte un terme "charges sociales" qui comprend l'indice "Taux de cotisations sociales (part patronale) - Pour la Sécurité Sociale - Maladie, maternité, invalidité, décès - Sur la totalité du salaire". Sa valeur est de 13 en date du 30/04/2019.

La mise en place sur l'année 2019 du nouveau dispositif de l'allègement bas salaire induisant la baisse du taux des cotisations maladie n'ayant pas modifié la valeur de cet indice, il est convenu de :

- Conserver la formule d'indexation tel que prévu au contrat,

- Modifier la grille de décomposition des coûts de la Contribution Forfaitaire (Cf) pour les années 2019 et 2020 afin de faire bénéficier l'Autorité Organisatrice d'une diminution des charges de personnel (hors personnel statut "cadre") de 210 000 € par an.

Le dispositif d'allègement fiscal prévoit un deuxième pallier mis en place le 1er octobre 2019. Cette mesure fiscale sera intégrée dans un prochain avenant.

▪ Autres indices

À la suite de la fusion des régimes Agirc et Arrco au 1er janvier 2019, les indices suivants sont modifiés :

- La série 000483616 est arrêtée et peut être remplacée par la nouvelle série 010593198.
Série 010593198 : Taux de charges sociales (part patronale) pour la retraite complémentaire du régime Agirc-Arrco : tranche 1.
- La série 000809833 est arrêtée et peut être remplacée par la nouvelle série 010593205.
Série 010593205 : Taux de charges sociales (part patronale) – contribution d'équilibre générale (CEG) du régime Agirc-Arrco : tranche 2

L'article 29.1 de la Convention de DSP modifié par les avenants 1 et 4 est ajusté en conséquence.

Ajustement de la compensation des pass scolaires métropolitains

Conformément à l'article 1 de l'avenant 7 à la convention de DSP, il convient d'ajuster le montant des compensations estimé lors de l'établissement de cet avenant sur les bases des données réelles connues à ce jour.

Le montant de la compensation est de 880 863,64 € HT comparé aux 742 866 € de l'avenant 7 soit un écart de 137 997,64 € HT pour l'année scolaire 2018/2019.

Cette compensation pourra être revue, dans un prochain avenant, en fonction des inscriptions scolaires ou pass scolaire métropolitain.

Les différentes modifications exposées ci-dessus conduisent à redéfinir les paramètres financiers de la convention de DSP.

L'évolution des termes Rf (recette de référence y compris TAD), Df (coût de production du réseau) et Cf (contribution financière) de la convention de

DSP du 26 décembre 2012 est ainsi la suivante

(en valeur 1er juillet 2012, y compris TAD).

Année	Df	Rf y/c compensation tarifaire pass scolaire	Cf = Df – Rf	Pour mémoire CF avenant 8
2019	19 233 661	2 174 406	17 059 255	17 374 315
2020	19 366 049	2 190 565	17 115 484	17 357 176

Le montant cumulé des avenants 1 à 9 génère une incidence financière de la Dépense Forfaitaire Df de 6.42 % par rapport au montant initial de la convention.

La dépense forfaitaire en année pleine est diminuée de 494 652 € (-3%) euros pour 2019 par rapport à 2018 et diminuée de 362 264 € (-2%) pour 2020 par rapport à 2018.

La contribution financière passe de 122 205 273 € euros à 131 018 529 euros soit 7,21 % d'augmentation par rapport à la convention initiale.

La Commission de délégation de service public de la Métropole Aix Marseille Provence, consultée sur cet avenant qui induit une augmentation du montant de la DSP de plus de 5%, réunie lors de sa séance du 3 décembre 2019 a émis un avis favorable sur la passation de l'avenant.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n°2012/595 du 20 décembre 2012 ;
- La délibération n°2013/647 du 20 décembre 2013 approuvant l'avenant n°1 ;
- La délibération n°2015/735 du 26 février 2015 approuvant l'avenant n° 2 ;
- La délibération n°2015/774 du 14 décembre 2015 approuvant l'avenant n°3 ;
- La délibération n°TRA 005-601/16/CM du 30 juin 2016 approuvant l'avenant n°4 ;

- La délibération n°TRA 009-2065/17/CM du 18 mai 2017 approuvant l'avenant n°5 ;
- La délibération n°TRA 014-4156/18/CM du 28 juin 2018 approuvant l'avenant n° 6 ;
- La délibération n°TRA 026-5116/18/CM du 28 décembre 2018 approuvant l'avenant n° 7 ;
- La délibération n°TRA 009-5733/19/CM du 29 mars 2019 approuvant l'avenant n°8 ;
- L'avis de la Commission de Délégation de Service Public

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'en date du 20 décembre 2012 les membres du Syndicat Mixte des Transports de l'Est de l'Etang de Berre, intégré à la Métropole depuis le 1^{er} avril 2016, ont approuvé la convention de Délégation de Service Public avec la société des Autobus de l'Etang pour une durée de 8 ans à compter du 1^{er} janvier 2013 ;
- Que cette convention a fait l'objet de 8 avenants intégrant différents ajustements et modifications de l'offre de transport et de la grille tarifaire respectivement en décembre 2013, en février, en décembre 2015, en juin 2016, mai 2017, juin 2018 et décembre 2018 ;
- Qu'il est nécessaire d'approuver l'avenant n° 9 afin de redéfinir les paramètres financiers de la convention de Délégation de Service Public.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé, l'avenant n°9 ci-annexé à la convention de délégation de service public passée avec la société des Autobus de l'Etang.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant, est autorisé à signer cet avenant.

Article 3 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget annexe transport 2020 de la Métropole Aix-Marseille-Provence, sous politique C210, nature 611.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 019-7857/19/CM

**■ Réforme nationale de dépenalisation et décentralisation du stationnement payant sur voirie : affectation du produit des forfaits post-stationnement (FPS) reversés par les communes de Marseille, Cassis, La Ciotat, Aix-en-Provence, Aubagne, Salon de Provence et Martigues, à la Métropole Aix-Marseille-Provence
MET 19/13940/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Dans le cadre de la réforme nationale de dépenalisation décentralisation du stationnement payant sur voirie, consécutive à la loi de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (loi MAPTAM) du 27 janvier 2014, qui est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2018, les communes de Marseille, Cassis, La Ciotat, Aubagne, Aix-en-Provence, Martigues et Salon de Provence, compétentes pour réglementer le stationnement sur leur territoire et instituer une redevance de stationnement payant sur voirie, ont instauré des forfaits post-stationnement (FPS) pour non-paiement total ou partiel de la redevance tarifaire de stationnement sur voirie.

En vertu de l'article L2333-87 et de l'article R2333-120-18 du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT), dans les Métropoles, les communes ayant institué la redevance de stationnement sur voirie, reversent l'intégralité des recettes forfaitaires post-stationnement (FPS) à la Métropole, déduction faite des coûts liés à la mise en œuvre du FPS.

Il est par ailleurs précisé que les communes dont elles sont membres encore compétentes en matière de voirie conservent une partie du FPS afin de financer les opérations de voirie sur leur territoire. Tel est le cas des communes d'Aubagne, Aix-en-Provence, Salon de Provence et Martigues.

Les modalités de reversement du produit des forfaits de post-stationnement par les communes concernées par la réforme à la Métropole Aix-Marseille-Provence, intégrant la refacturation des coûts de gestion annuels du forfait post-stationnement, font l'objet de

conventions approuvées par le Conseil de la Métropole le 18 octobre 2018. Ces conventions arriveront à échéance le 31 décembre 2019. Dans ce cadre, la Métropole et les communes de Marseille, Cassis et La Ciotat, se sont rapprochées afin de reconduire ces conventions pour les 5 prochaines années. Les communes de Salon de Provence, Martigues, Aubagne et Aix-en-Provence, ont souhaité prolonger les conventions actuelles pour une durée de 3 ans seulement en considérant le report probable du transfert de la compétence voirie.

Conformément à la loi, le produit des forfaits post-stationnement reversé à la Métropole Aix-Marseille-Provence doit être affecté à la réalisation des « opérations destinées à améliorer les transports en commun ou respectueux de l'environnement et la circulation » (article L 2333-87-III du CGCT) sur le même principe que l'affectation de la dotation amendes versée par l'État. La collectivité doit déterminer chaque année l'affectation de ces recettes aux opérations définies à l'article R2333-120-19 du CGCT.

Le montant total du produit des forfaits post-stationnement perçu sur les exercices 2018 et 2019 (jusqu'à ce jour) sera alloué notamment au financement des opérations relevant du budget annexe transport et relatives :

- Aux aménagements et équipements améliorant la sécurité des usagers, l'accueil du public, l'accès au réseau, les liaisons entre réseaux et avec les autres modes de transport ;
- Aux équipements assurant l'information des usagers, l'évaluation du trafic et le contrôle des titres de transport ;

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- Les conventions relatives au reversement du produit des forfaits post-stationnement payant sur voirie à la Métropole Aix-Marseille-Provence conclues en 2018 pour une durée de deux ans, avec les communes de Marseille, Cassis, La Ciotat, Aubagne,

Aix-en-Provence, Salon de Provence et Martigues ;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019 ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019 ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019 ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019 ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays de Martigues du 12 décembre 2019 ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que les communes de Marseille, Cassis, La Ciotat, Aubagne, Aix-en-Provence, Salon de Provence, et Martigues compétentes pour réglementer le stationnement et instituer une redevance de stationnement payant sur voirie sur leur territoire, ont instauré des forfaits post-stationnement (FPS) pour non-paiement total ou partiel de la redevance tarifaire de stationnement sur voirie ;
- Que le produit des FPS moins les frais de mise en œuvre est reversé à la Métropole-Aix-Marseille Provence,
- Que les communes d'Aix-en-Provence, Salon de Provence, Aubagne et Martigues compétentes en matière de voirie sur leur territoire conservent une partie du produit des FPS pour financer certaines opérations relevant de cette compétence,
- Que les prévisions de recettes de FPS pour les exercices budgétaires 2018 et 2019 en partie, font apparaître que le solde ainsi reversé à la Métropole sera nul pour toutes les communes à l'exception de la Ville de Marseille
- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence doit affecter annuellement le produit des FPS réellement perçu à des opérations destinées à améliorer les transports en commun ou respectueux de l'environnement et la circulation sur son territoire.

Délibère

Article 1 :

Il convient d'approuver l'affectation du produit des forfaits post-stationnement qui seront réellement perçus au titre de l'année 2018 et 2019 (en partie) sur les opérations de transport suivantes :

- Renouvellement des rames du métro de Marseille (opération n° 2013110600) ;
- Tramway nord-sud de Marseille 1^{ère} phase (opération n° 2015110600) ;
- Programme ICAR (opération n° 2018103800)

Article 2 :

Le produit réellement perçu de FPS au titre de l'exercice 2018 et 2019 en partie fera l'objet d'une affectation comptable au Compte Administratif 2019 de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 020-7858/19/CM

■ **Approbation d'une convention relative au reversement du produit des forfaits post-stationnement de la commune de Marseille gestionnaire du stationnement payant sur voirie à la Métropole Aix-Marseille-Provence pour les années 2020 à 2024.**

MET 19/13768/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Dans le cadre de la réforme de décentralisation et de dépénalisation du stationnement payant sur voirie, applicable depuis le 1er janvier 2018, consécutive à la loi de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropole (loi MAPTAM) du 27 janvier 2014, la commune de Marseille a instauré un forfait post-stationnement (FPS), pour non-paiement total ou partiel de la redevance tarifaire de stationnement en surface.

Ce produit est distinct de la redevance payée spontanément. Il en résulte en effet de la loi, que les deux recettes que sont le paiement immédiat de la redevance et le paiement du Forfait-Post-stationnement (dû en cas d'absence de paiement ou de paiement partiel de la redevance) couvrant des coûts distincts.

En vertu de l'article L2333-87 du CGCT, la commune de Marseille située sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence, reverse le produit des forfaits de post stationnement à celle-ci, déduction faite des coûts relatifs à la mise en œuvre de la réforme.

Dans ce cadre, une première convention avait été approuvée par délibération n°TRA-002-4597/18/CM du 18 Octobre 2018 prévoyant le reversement du forfait post stationnement émanant de la ville de

Marseille à la Métropole, pour les années 2018 et 2019.

Il convient désormais de prévoir une nouvelle convention pour les années 2020 à 2024 (5 ans). Le reversement du produit des forfaits post-stationnement émanant de la commune de Marseille, sera affecté à la réalisation des opérations destinées à améliorer les transports en commun ou respectueux de l'environnement et la circulation par la Métropole Aix-Marseille-Provence sur son territoire.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de territoire de Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Ville de Marseille a instauré un forfait post-stationnement (FPS) pour non-paiement total ou partiel de la redevance stationnement.
- Que le produit des FPS moins les frais de mise en œuvre est reversé à la Métropole Aix-Marseille-Provence.
- Qu'il convient donc de définir les conditions et modalités du reversement de ce produit FPS, pour les années 2020 à 2024 par voie de convention (soit pour une durée de 5 ans).
- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence affectera cette ressource financière, à des opérations destinées à améliorer les transports en commun ou respectueux de l'environnement et la circulation sur son territoire.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la convention ci-annexée, relative au reversement des forfaits post stationnement émanant de la Ville de Marseille à la Métropole Aix-Marseille-Provence pour 5 ans soit du 1er janvier 2020 au 31 décembre 2024.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer cette convention ou tout document y afférent.

Article 3 :

Les crédits seront inscrits au budget annexe transport 2020 et suivant de la Métropole Aix-Marseille-Provence, section de fonctionnement Nature 754 Chapitre 75

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 021-7859/19/CM

**■ Approbation d'une convention relative au reversement du produit des forfaits post-stationnement de la commune de Cassis gestionnaire du stationnement payant sur voirie à la Métropole Aix-Marseille-Provence pour les années 2020 à 2024
MET 19/13771/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Dans le cadre de la réforme de décentralisation et de dépenalisation du stationnement payant sur voirie, applicable depuis le 1^{er} janvier 2018, consécutive à la loi de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropole (loi MAPTAM) du 27 janvier 2014, la commune de Cassis a instauré un forfait post-stationnement (FPS), pour non-paiement total ou partiel de la redevance tarifaire de stationnement en surface.

Ce produit est distinct de la redevance payée spontanément. Il en résulte en effet de la loi, que les deux recettes que sont le paiement immédiat de la redevance et le paiement du Forfait-Post-stationnement (dû en cas d'absence de paiement ou de paiement partiel de la redevance) couvrant des coûts distincts.

En vertu de l'article L2333-87 du CGCT, la commune de Cassis située sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence, reverse le produit des forfaits de post stationnement à celle-ci, déduction faite des coûts relatifs à la mise en œuvre de la réforme.

Dans ce cadre, une première convention avait été approuvée par délibération n° TRA 004-4599/18/CM du 18 octobre 2018 prévoyant le reversement du forfait post stationnement émanant de la ville de Cassis à la Métropole, pour les années 2018 et 2019.

Il convient désormais de prévoir une nouvelle convention pour les années 2020 à 2024 (5ans). Le reversement du produit des forfaits post-stationnement émanant de la commune de Cassis, sera affecté à la réalisation des opérations destinées à améliorer les transports en commun ou respectueux de l'environnement et la circulation par la Métropole Aix-Marseille-Provence sur son territoire.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de territoire de Marseille Provence du 17 décembre 2019 ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Ville de Cassis a instauré un forfait post-stationnement (FPS) pour non-paiement total ou partiel de la redevance stationnement,
- Que le produit des FPS moins les frais de mise en œuvre est reversé à la Métropole Aix-Marseille-Provence,
- Qu'il convient donc de définir les conditions et modalités du reversement de ce produit FPS, pour les années 2020 à 2024 par voie de convention,
- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence affectera cette ressource financière, à des opérations destinées à améliorer les transports en commun ou respectueux de

l'environnement et la circulation sur son territoire

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la convention ci-annexée, relative au reversement des forfaits post stationnement émanant de la Ville de Cassis à la Métropole Aix-Marseille-Provence pour 5 ans, soit du 1^{er} janvier 2020 au 31 décembre 2024.

Article 2

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer cette convention ou tout document y afférent.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 022-7860/19/CM

**■ Approbation d'une convention relative au reversement du produit des forfaits post-stationnement de la commune de la Ciotat gestionnaire du stationnement payant sur voirie à la Métropole Aix-Marseille-Provence pour les années 2020 à 2024
MET 19/13773/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Dans le cadre de la réforme de décentralisation et de dépénalisation du stationnement payant sur voirie, applicable depuis le 1^{er} janvier 2018, consécutive à la loi de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropole (loi MAPTAM) du 27 janvier 2014, la commune de Marseille a instauré un forfait post-stationnement (FPS), pour non-paiement total ou partiel de la redevance tarifaire de stationnement en surface.

Ce produit est distinct de la redevance payée spontanément. Il en résulte en effet de la loi, que les deux recettes que sont le paiement immédiat de la redevance et le paiement du Forfait-Post-stationnement (dû en cas d'absence de paiement ou de paiement partiel de la redevance) couvrant des coûts distincts.

En vertu de l'article L2333-87 du CGCT, la commune de la Ciotat située sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence, reverse le produit des forfaits de post stationnement à celle-ci, déduction faite des coûts relatifs à la mise en œuvre de la réforme.

Dans ce cadre, une première convention avait été approuvée par délibération n° TRA 003-4598/18/CM du 18 Octobre 2018 prévoyant le reversement du

forfait post stationnement émanant de la ville de la Ciotat à la Métropole, pour les années 2018 et 2019.

Il convient désormais de prévoir une nouvelle convention pour les années 2020 à 2024 (5ans).

Le reversement du produit des forfaits post-stationnement émanant de la commune de la Ciotat, sera affecté à la réalisation des opérations destinées à améliorer les transports en commun ou respectueux de l'environnement et la circulation par la Métropole Aix-Marseille-Provence sur son territoire.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire de Marseille Provence du 17 décembre 2019

Où le rapport ci-dessus,

**Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,
Considérant**

- Que la Ville de la Ciotat a instauré un forfait post-stationnement (FPS) pour non-paiement total ou partiel de la redevance stationnement,
- Que le produit des FPS moins les frais de mise en œuvre est reversé à la Métropole Aix-Marseille-Provence,
- Qu'il convient donc de définir les conditions et modalités du reversement de ce produit FPS, pour les années 2020 à 2024 par voie de convention,
- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence affectera cette ressource financière, à des opérations destinées à améliorer les transports en commun ou respectueux de l'environnement et la circulation sur son territoire

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la convention ci-annexée, relative au reversement des forfaits post stationnement émanant de la Ville de la Ciotat à la Métropole Aix-Marseille-Provence pour 5 ans soit du 1^{er} janvier 2020 au 31 décembre 2024.

Article 2

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer cette convention et tout document y afférent.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 023-7861/19/CM

■ Approbation de l'avenant n° 1 à la convention relative au reversement du produit des forfaits post-stationnement de la commune de Salon de Provence gestionnaire du stationnement payant sur voirie à la Métropole Aix-Marseille-Provence MET 19/13769/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Dans le cadre de la réforme de décentralisation et de dépénalisation du stationnement payant sur voirie, applicable depuis le 1er janvier 2018, consécutive à la loi de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (loi MAPTAM) du 27/01/2014, la commune de Salon de Provence a instauré un forfait post-stationnement (FPS), pour non-paiement total ou partiel de la redevance tarifaire de stationnement en surface.

Ce produit est distinct de la redevance payée spontanément. Il résulte en effet de la loi, que les deux recettes que sont le paiement immédiat de la redevance et le paiement du Forfait Post-stationnement (dû en cas d'absence de paiement ou de paiement partiel de la redevance) couvrent des coûts distincts.

En vertu de l'article L2333-87 du CGCT, la commune de Salon de Provence, située sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence, reverse le produit des forfaits de post stationnement à celle-ci, déduction faite des coûts relatifs à la mise en œuvre de la réforme.

De plus, conformément à l'article susmentionné, cette commune est compétente en matière de voirie. A cet effet, celle-ci peut conserver une partie du forfait de post-stationnement pour financer certaines opérations inhérentes à cette compétence.

Toutefois la compétence voirie devait être transférée à la Métropole au 1er janvier 2020. C'est ainsi que les parties s'étaient entendues pour passer une première

convention pour les exercices 2018 et 2019 qui devait s'achever le 31 décembre 2019.

Cependant, le transfert de la voirie devant être repoussée à une date ultérieure, il est nécessaire de procéder par voie d'avenant à la prolongation de la convention en cours pour une durée de trois ans soit jusqu'au 31 décembre 2022.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La convention de reversement du produit des forfaits de post-stationnement n°19/0004 approuvée par délibération TRA 006-4601/18/CM du 18 octobre 2018 ;
- La lettre de saisine du Président de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Ville de Salon de Provence a instauré un forfait post-stationnement (FPS) pour non-paiement total ou partiel de la redevance stationnement ;
- Que le produit des FPS moins les frais de mise en œuvre est reversé à la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence affectera cette ressource financière, à des opérations destinées à améliorer les transports en commun ou respectueux de l'environnement et la circulation sur son territoire ;
- Que la Ville de Salon de Provence est compétente en matière de voirie ;
- Que le transfert de cette compétence à la Métropole qui aurait dû intervenir au 1^{er}

janvier 2020 a été repoussée à une date ultérieure.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°1 ci-annexé, à la convention de reversement du produit des forfaits de post-stationnement n°19/0004.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant, est autorisé à signer cet avenant ou tout document nécessaire à sa mise en œuvre.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 024-7862/19/CM

■ Approbation de l'avenant n° 1 à la convention relative au reversement du produit des forfaits post-stationnement de la commune d'Aix-en-Provence gestionnaire du stationnement payant sur voirie à la Métropole Aix-Marseille-Provence MET 19/13770/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Dans le cadre de la réforme de décentralisation et de dépenalisation du stationnement payant sur voirie, applicable depuis le 1er janvier 2018, consécutive à la loi de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (loi MAPTAM) du 27/01/2014, la commune d'Aix en Provence a instauré un forfait post-stationnement (FPS), pour non-paiement total ou partiel de la redevance tarifaire de stationnement en surface.

Ce produit est distinct de la redevance payée spontanément. Il résulte en effet de la loi, que les deux recettes que sont le paiement immédiat de la redevance et le paiement du Forfait Post-stationnement (dû en cas d'absence de paiement ou de paiement partiel de la redevance) couvrent des coûts distincts.

En vertu de l'article L2333-87 du CGCT, la commune d'Aix en Provence, située sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence, reverse le produit des forfaits de post stationnement à celle-ci, déduction faite des coûts relatifs à la mise en œuvre de la réforme.

De plus, conformément à l'article susmentionné, cette commune est compétente en matière de voirie. A cet effet, celle-ci peut conserver une partie du forfait de post-stationnement pour financer certaines opérations inhérentes à cette compétence.

Toutefois la compétence voirie devait être transférée à la Métropole au 1er janvier 2020. C'est ainsi que les parties s'étaient entendues pour passer une première convention pour les exercices 2018 et 2019 qui devait s'achever le 31 décembre 2019.

Cependant, le transfert de la voirie devant être repoussée à une date ultérieure, il est nécessaire de procéder par voie d'avenant à la prolongation de la convention en cours pour une durée de trois ans soit jusqu'au 31 décembre 2022.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République
- La convention de reversement du produit des forfaits de post-stationnement n°19/0103 approuvé par délibération TRA 005-4600/18/CM du 18 octobre 2018 ;
- La lettre de saisine du Président de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où il le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Ville d'Aix en Provence a instauré un forfait post-stationnement (FPS) pour non-paiement total ou partiel de la redevance stationnement,
- Que le produit des FPS moins les frais de mise en œuvre est reversé à la Métropole Aix-Marseille-Provence,
- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence affectera cette ressource financière, à des opérations destinées à améliorer les transports,
- Que la Ville d'Aix en Provence est compétente en matière de voirie,
- Que le transfert de cette compétence à la Métropole qui aurait dû intervenir au 1^{er}

janvier 2020 a été repoussée à une date ultérieure,

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°1 ci-annexé, à la convention de reversement du produit des forfaits de post-stationnement n°19/0103.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant, est autorisé à signer cet avenant ou tout document nécessaire à sa mise en œuvre.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 025-7863/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n° 1 à la convention relative au reversement du produit des forfaits post-stationnement de la commune d'Aubagne gestionnaire du stationnement payant sur voirie à la Métropole Aix-Marseille-Provence
MET 19/13774/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Dans le cadre de la réforme de décentralisation et de dépenalisation du stationnement payant sur voirie, applicable depuis le 1er janvier 2018, consécutive à la loi de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (loi MAPTAM) du 27/01/2014, la commune d'Aubagne a instauré un forfait post-stationnement (FPS), pour non-paiement total ou partiel de la redevance tarifaire de stationnement en surface.

Ce produit est distinct de la redevance payée spontanément. Il résulte en effet de la loi, que les deux recettes que sont le paiement immédiat de la redevance et le paiement du Forfait Post-stationnement (dû en cas d'absence de paiement ou de paiement partiel de la redevance) couvrent des coûts distincts.

En vertu de l'article L2333-87 du CGCT, la commune d'Aubagne, située sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence, reverse le produit des forfaits de post stationnement à celle-ci, déduction faite des coûts relatifs à la mise en œuvre de la réforme.

De plus, conformément à l'article susmentionné, cette commune est compétente en matière de voirie. A cet effet, celle-ci peut conserver une partie du forfait de post-stationnement pour financer certaines opérations inhérentes à cette compétence.

Toutefois la compétence voirie devait être transférée à la Métropole au 1er janvier 2020. C'est ainsi que les parties s'étaient entendues pour passer une première convention pour les exercices 2018 et 2019 qui devait s'achever le 31 décembre 2019.

Cependant, le transfert de la voirie devant être repoussée à une date ultérieure, il est nécessaire de procéder par voie d'avenant à la prolongation de la convention en cours pour une durée de trois ans soit jusqu'au 31 décembre 2022.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République
- La convention de reversement du produit des forfaits de post-stationnement n°19/0030 approuvé par délibération TRA 007-4602/18/CM du 18 octobre 2018 ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Ville d'Aubagne a instauré un forfait post-stationnement (FPS) pour non-paiement total ou partiel de la redevance stationnement ;
- Que le produit des FPS moins les frais de mise en œuvre est reversé à la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence affectera cette ressource financière, à des opérations destinées à améliorer les transports en commun ou respectueux de l'environnement et la circulation sur son territoire ;

- Que la Ville d'Aubagne est compétente en matière de voirie ;
- Que le transfert de cette compétence à la Métropole qui aurait dû intervenir au 1^{er} janvier 2020 a été repoussée à une date ultérieure.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°1 ci-annexé, à la convention de reversement du produit des forfaits de post-stationnement n°19/0030.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant, est autorisé à signer cet avenant ou tout document nécessaire à sa mise en œuvre.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 026-7864/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n° 1 à la convention relative au reversement du produit des forfaits post-stationnement de la commune de Martigues gestionnaire du stationnement payant sur voirie à la Métropole Aix-Marseille-Provence
MET 19/13775/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Dans le cadre de la réforme de décentralisation et de dépenalisation du stationnement payant sur voirie, applicable depuis le 1er janvier 2018, consécutive à la loi de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (loi MAPTAM) du 27/01/2014, la commune de Martigues a instauré un forfait post-stationnement (FPS), pour non-paiement total ou partiel de la redevance tarifaire de stationnement en surface.

Ce produit est distinct de la redevance payée spontanément. Il résulte en effet de la loi, que les deux recettes que sont le paiement immédiat de la redevance et le paiement du Forfait Post-stationnement (dû en cas d'absence de paiement ou de paiement partiel de la redevance) couvrent des coûts distincts.

En vertu de l'article L2333-87 du CGCT, la commune de Martigues, située sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence, reverse le produit des forfaits de post stationnement à celle-ci, déduction faite des coûts relatifs à la mise en œuvre de la réforme.

De plus, conformément à l'article susmentionné, cette commune est compétente en matière de voirie. A cet

effet, celle-ci peut conserver une partie du forfait de post-stationnement pour financer certaines opérations inhérentes à cette compétence.

Toutefois la compétence voirie devait être transférée à la Métropole au 1^{er} janvier 2020. C'est ainsi que les parties s'étaient entendues pour passer une première convention pour les exercices 2018 et 2019 qui devait s'achever le 31 décembre 2019.

Cependant, le transfert de la voirie devant être repoussée à une date ultérieure, il est nécessaire de procéder par voie d'avenant à la prolongation de la convention en cours pour une durée de trois ans soit jusqu'au 31 décembre 2022.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La convention de reversement du produit des forfaits de post-stationnement n°18/1036 approuvé par délibération TRA 008-4603/18/CM du 18 octobre 2018 ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays de Martigues du 12 décembre 2019.

Où il le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Ville de Martigues a instauré un forfait post-stationnement (FPS) pour non-paiement total ou partiel de la redevance stationnement ;
- Que le produit des FPS moins les frais de mise en œuvre est reversé à la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence affectera cette ressource financière, à des

opérations destinées à améliorer les transports en commun ou respectueux de l'environnement et la circulation sur son territoire ;

- Que la Ville de Martigues est compétente en matière de voirie ;
- Que le transfert de cette compétence à la Métropole qui aurait dû intervenir au 1^{er} janvier 2020 a été repoussée à une date ultérieure.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°1 ci-annexé, à la convention de reversement du produit des forfaits de post-stationnement n°18/1036.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant, est autorisé à signer cet avenant ou tout document nécessaire à sa mise en œuvre.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 027-7865/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n° 4 à la convention n° 13/1196 relative à la gestion du parking du Rouet avec la commune de Carry-le-Rouet
MET 19/13923/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence est autorité organisatrice de stationnement depuis le 1^{er} janvier 2016.

Dans ce cadre elle gère l'ensemble des parcs de stationnement publics sur son territoire. Compte tenu des contraintes de fonctionnement particulières, dues essentiellement, à sa forte attractivité saisonnière, la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole au droit de laquelle, la Métropole Aix-Marseille-Provence s'est substituée depuis le 1^{er} janvier 2016, et la Mairie de Carry-le-Rouet ont convenu par convention de juin 2013, qu'il était préférable de confier la gestion de proximité de cet équipement à la commune.

Dans ce cadre, la Ville de Carry-le-Rouet, entretient, exploite le parking et la Métropole assure la gestion de la régie financière, par ses propres moyens. Chaque année et au regard des justificatifs transmis, la Métropole rembourse à la Ville les frais de personnel et ceux inhérents à l'entretien de l'équipement et au gardiennage.

Les moyens humains déployés sur le site s'avèrent insuffisants et doivent être complétés par du personnel saisonnier que la Métropole Aix-Marseille-Provence devra affecter dès la saison payante 2020 (du 1^{er} mai au 30 septembre) pour assurer un fonctionnement optimal du parc, la commune de Carry-le-Rouet ne disposant pas de ce type de personnel en interne.

Par ailleurs, le parking de Carry-le-Rouet est composé de deux parties dont une d'une capacité de 84 places environ, située en face de l'école de voile et de la salle communale polyvalente du « Grand Bleu » est accessible toute l'année, alors que la seconde partie (380 places) n'est ouverte que durant la période courant du 1^{er} mai au 30 septembre.

La commune connaît depuis trois ans, une recrudescence de manifestations sportives et culturelles nécessitant le stationnement de nombreux visiteurs. Dans ce cadre, la ville de Carry-le-Rouet a saisi la Métropole au mois de janvier 2019, afin de pouvoir bénéficier d'une autorisation d'occupation temporaire pour une durée de 12 ans, à compter du 1^{er} janvier 2020, moyennant le versement d'une redevance de 10 000 €HT par an (valeur 2020) afin de pouvoir disposer d'un espace de 70 places situées en entrée du parc, durant toute l'année.

Cette partie était ouverte jusqu'à présent à tous les usagers du parc, y compris durant la période hivernale. Aussi et afin de pérenniser une offre de stationnement en dehors de la période estivale, cinquante places resteront disponibles et gratuites sur la partie B du parc.

Afin d'éviter tout acte de délinquance, cet espace de stationnement sera circonscrit par un dispositif adéquat que la commune sera chargée de déployer.

Enfin afin la convention actuelle doit s'achever le 28/09/2020. Afin de permettre à la collectivité de clôturer l'exercice inhérent à l'exploitation du site, il convient de prolonger la présente convention jusqu'au 30 novembre 2020.

Ainsi, il convient donc d'actualiser la convention de gestion du parking du Rouet n°13/1196, en intégrant l'ensemble des évolutions inhérentes à la gestion du site.

Madame la Présidente propose au Conseil Métropolitain d'approuver la délibération ci-après :

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n° DTUP 004-359/13/CC du 28 juin 2013, relative à l'approbation de la convention de gestion du parking du Rouet n°13/1196 ;
- La délibération DTM 015-763/15/CC du 19 février 2015 approuvant l'avenant n° 1 à la convention de gestion du parking du Rouet n° 13/1196 ;
- La délibération n° DTM 012-1660/15/CC du 21 décembre 2015 approuvant l'avenant n° 2 à la convention de gestion du parking du Rouet n° 13/1196 ;
- La délibération n° TRA018-3957/18/BM du 28 juin 2018 approuvant l'avenant n° 3 à la convention de gestion du parking du Rouet n° 13/1196 ;
- La lettre de saisine du Président de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'afin d'optimiser la gestion du parking du Rouet durant la période estivale, il s'avère nécessaire de déployer du personnel métropolitain saisonnier au sein du parc du Rouet.
- Que la Ville de Carry-le-Rouet souhaite disposer durant toute l'année, de 70 places de stationnement au sein du parking du Rouet afin de pouvoir accueillir les participants lors des manifestations récurrentes sportives et culturelles au sein du parking du Rouet ;
- Que pour ce faire la commune a demandé à la Métropole en janvier 2020, une autorisation d'occupation temporaire pour une durée de 12 ans, dont la redevance sera fixée à 10 000 €HT par an ;
- Qu'afin de permettre à la collectivité de clôturer l'exercice inhérent à l'exploitation du site, il convient de prolonger la présente convention jusqu'au 30 novembre 2020.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°4 ci-annexé à la convention de gestion du parking conclu avec la commune de Carry-le-Rouet

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant, est autorisé à signer cet avenant.

Article 3 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au budget annexe parking 2020 et suivant de la Métropole d'Aix-Marseille Provence : chapitre 012 nature 6218 pour les dépenses et au chapitre 75 nature 757 pour les recettes.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 028-7866/19/CM

■ Approbation de l'avenant n° 5 au contrat de délégation de service public pour la réalisation et l'exploitation des parcs de stationnement Centre et Vieux-Port à La Ciotat MET 19/13934/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par contrat de délégation de service public n°06/123 notifié le 22 août 2006, la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole, à laquelle s'est substituée la Métropole Aix-Marseille-Provence, a confié au délégataire (société Vinci Park devenue Indigo Infra France) la réalisation et l'exploitation des parcs de stationnement Centre et Vieux port jusqu'au 30 avril 2037.

Depuis quelques années, la Métropole s'est engagée dans une opération de grande envergure de requalification du centre-ville de la Ciotat qui consiste notamment à changer le sens de circulation des voies et à piétonniser le centre-ville.

Compte tenu de la gêne liée à cette opération et de la volonté de la collectivité de revitaliser l'économie du centre-ville, il a été décidé d'introduire une demi-heure gratuite de stationnement supplémentaire pendant cinq ans.

Cette mesure entraînant une baisse des recettes prévisionnelles et du résultat du Délégué, une compensation est prévue afin de préserver l'équilibre économique du contrat. Cette compensation financière ne pourra excéder 90 000€TTC par an (valeur 2020).

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ; La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La convention de concession de service public n°06/123, approuvée par délibération du Conseil de la Communauté Urbaine MPM et notifiée le 22 août 2006 ;
- La délibération DTUP 007-2003/10/CC du 25 mars 2010 du Conseil de la Communauté Urbaine MPM portant approbation de l'avenant n°1 à la convention de concession de service public n°06/123
- La délibération DTM 018-1161/15/CC du 3 juillet 2015 du Conseil de la Communauté Urbaine MPM portant approbation de l'avenant n°2 à ladite convention de concession ;
- La délibération DTM 016-1664/15/CC du 21 décembre 2015 du Conseil de la Communauté Urbaine MPM approuvant l'avenant n°3 à ladite convention de concession ;
- La délibération TRA 025-5115/18/CM du 13 décembre 2018 du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence portant approbation de l'avenant n°4 à ladite convention de concession ;
- L'avis de la Commission de Délégation de Service Public ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'une opération de requalification du centre-ville de la Ciotat est en cours,
- Que pour accompagner l'économie du centre-ville de la Ciotat, il a été décidé de

mettre en place une franchise d'1/2 heure de stationnement gratuite supplémentaire pendant 5 ans au sein des parcs Centre et Vieux Port,

- Que cette franchise a une incidence sur l'économie du contrat nécessitant une compensation financière plafonnée.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°5 ci-annexé au contrat de concession n°06/123 concernant les parcs Centre et Vieux Port sis à la Ciotat.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant est autorisé à signer cet avenant et tout document nécessaire à sa mise en œuvre.

Article 3 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget principal 2019 et suivant de l'état spécial du territoire du CT1 chapitre 011 nature 6288 fonction 518.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 029-7867/19/CM

■ **Approbation de l'avenant n° 1 au contrat de délégation de service public pour l'exploitation du parking Verdun et du parking du port de plaisance et sa mise à l'eau à La Ciotat**
MET 19/13938/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par contrat de délégation de service public n°2015/160 en date du 26 avril 2018, la Collectivité a confié au Déléataire l'exploitation du parking Verdun et du parking du port de plaisance et sa mise à l'eau à la Ciotat (ci-après « le Contrat ») pour une durée de 10 ans à compter du 15 mai 2018.

Depuis quelques années, la Métropole s'est engagée dans une opération de grande envergure de requalification du centre-ville de la Ciotat qui consiste notamment à changer le sens de circulation des voies et à piétonner le centre-ville.

Compte tenu de la gêne liée à cette opération et de la volonté de la collectivité de revitaliser l'économie du centre-ville, il a été décidé d'introduire une demi-heure gratuite de stationnement supplémentaire pendant cinq ans.

Cette mesure entraînant une baisse des recettes prévisionnelles et du résultat du Déléataire, une compensation est prévue afin de préserver l'équilibre économique du contrat.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération du Conseil de la Métropole n° TRA 007-3631/18/CM du 22 mars 2018 approuvant la convention de délégation de service public n°2015/160, ;
- L'avis de la Commission de Délégation de Service Public du
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'une opération de requalification du centre-ville de la Ciotat est en cours,
- Que pour accompagner l'économie du centre-ville de la Ciotat, il a été décidé de mettre en place une franchise d'1/2 heure de stationnement gratuite supplémentaire pendant 5 ans au sein des parcs Verdun et Port de Plaisance,
- Que cette franchise a une incidence sur l'économie du contrat nécessitant une compensation financière plafonnée

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°1 ci-annexé au contrat de délégation de service public n°2015/160 concernant le parc Verdun et le parc du Port de plaisance et sa mise à l'eau sis à La Ciotat.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant est autorisé à signer cet avenant et tout document nécessaire à sa mise en œuvre.

Article 3 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget principal 2019 et suivant de l'état spécial du territoire du CT1 chapitre 011 nature 6288 fonction 518

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 030-7868/19/CM

■ Approbation de l'avenant n° 6 relatif au contrat d'exploitation de service de la Régie Départementale des Transports (RDT) avec la Métropole Aix-Marseille-Provence MET 19/13395/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (dite loi « MAPTAM ») et la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation du territoire de la République (dite loi « NOTRe») organisent une nouvelle répartition des compétences en matière de transport public, ayant eu pour conséquence un transfert des compétences du Département des Bouches-du-Rhône à la Métropole Aix-Marseille-Provence et à la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur :

Lors du Conseil de décembre 2015 du Contrat d'Obligation de Service Public (COSP) de la Régie Départementale des Transports a été approuvé.

Dans le cadre de ce COSP établi en application des dispositions du Règlement CE n°1370/2007 du Parlement européen et du Conseil du 23 octobre 2007 relatif aux services publics de transport de voyageurs par chemin de fer et par route, la Régie Des Transports, en sa qualité d'opérateur interne, a pour objet de réaliser toute prestation de service pour le compte de la Métropole Aix-Marseille-Provence relevant de cette réglementation à titre principal, complémentaire ou connexe.

Le COSP pour l'exploitation de services de transport public prévoit qu'un avenant soit réalisé à la fin de chaque année pour récapituler les évolutions apportées par ordre de service au Réseau et aux autres missions d'exploitation confiées à la Régie.

L'offre de référence du réseau est ainsi mise à jour au 1^{er} janvier 2020.

Ainsi, il convient d'ajuster pour 2020, le montant des charges d'exploitation du réseau :

- Actualisation des coûts unitaires du transport régulier et scolaires
- Actualisation des coûts unitaires des prestations ferroviaires
- Pérennisation de l'échéancier annuel pour les coûts d'exploitation avec une facture définitive
- Modification de l'offre de service 2019
- Mise à jour des fiches de lignes et des annexes
- Projection sur l'offre de service 2020
- Prise en compte de l'ouverture du BHNS d'Aix exploité par la RDT

La prise en compte des modifications des prestations d'exploitation des centres de transfert et du transport des déchets par le réseau ferroviaire.

Pour l'ensemble de ces raisons, il convient d'approuver le présent avenant n°6 qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2020.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°82-1153 du 30 décembre 1982 d'Orientation des Transports Intérieurs modifiés ;
- La délibération TRA 011-1386/16/CM du 15 décembre 2016 relative à l'approbation du contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public de la Métropole Aix-Marseille-Provence et la Régie Départementale des Transports;
- La délibération TRA 013-2069/17/CM du 18 mai 2017 relative à l'approbation de l'avenant n°1 au contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public de la Métropole Aix-Marseille-Provence et la Régie Départementale des Transports;
- La délibération DTUP 007-883/11/CC du 9 décembre 2011 relative à l'approbation de l'avenant n°2 au contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des

services de transport public de la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie Départementale des Transports;

- La délibération DTUP 012-3250/17/CC du 14 décembre 2017 relative à l'approbation de l'avenant n°3 au contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public de la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie Départementale des Transports ;
- La délibération TRA 030-5120/18/CC du 13 décembre 2018 relative à l'approbation de l'avenant n°4 au contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public de la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie Départementale des Transports ;
- La délibération TRA 008-6413/19/CC du 20 juin 2019 relative à l'approbation de l'avenant n°5 au contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public de la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie Départementale des Transports.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public de la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie Départementale des Transports prévoit qu'un avenant soit réalisé à la fin de chaque année pour récapituler l'ensemble des évolutions apportées au réseau en cours d'année.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°6 ci-annexé au contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public de la Métropole Aix-Marseille-Provence et la Régie Départementale des Transports ainsi que ses annexes.

Article 2:

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, ou son représentant, est autorisé à signer cet avenant.

Article 3 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget annexe transports 2019 de la Métropole Aix-Marseille-Provence : Sous politique C260 - Nature 611 - Chapitre 011.

Les recettes sont constatées au budget annexe transports 2019 – Sous politique C260 - Chapitre 70 et 74 – Nature 7061 7472 et 7473.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 031-7869/19/CM

■ Approbation de l'avenant n° 14 relatif au contrat d'exploitation de service de transport public urbain avec la Régie des Transports Métropolitains MET 19/13398/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Communauté urbaine Marseille Provence Métropole a approuvé à son Conseil Communautaire du 18 décembre 2010 le nouveau contrat de service public pour l'exploitation des services de transport urbain avec la Régie des Transports de Marseille (RTM), devenu depuis Régie des Transports Métropolitaines.

L'article 2.3.3 du Contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation de services de transport public urbain prévoit qu'un avenant soit réalisé à la fin de chaque année pour récapituler les évolutions apportées par ordre de service au Réseau et aux autres missions d'exploitation confiées à la Régie.

L'offre de référence du réseau est ainsi mise à jour au 1^{er} janvier 2020.

Concernant les missions complémentaires d'exploitation de la RTM, la Métropole Aix-Marseille-Provence a décidé :

- Augmenter le nombre de voyages maximum du transport des personnes à mobilité réduite TransCool à 9 600 en 2020 ;
- A confier à la RTM, dans le cadre d'une expérimentation, l'exploitation des navettes maritimes en hiver, entre le Vieux Port et l'Estaque selon un nombre de rotations adapté aux déplacements domicile-travail (soit 6 départs par jour).

Le Plan Prévisionnel des Investissements (PPI) est également actualisé pour tenir compte des réajustements du programme des investissements convenus entre l'Autorité Organisatrice et la Régie.

Enfin, conformément aux articles 4.23 et 4.24 du Contrat, l'Objectif de Recettes est amené à varier en

fonction de l'Offre Kilométrique et des modifications tarifaires.

Pour l'année 2020, le nouvel objectif de recette est défini dans cet Avenant à hauteur de 93.499 M€.

Pour l'ensemble de ces raisons, il convient d'approuver le présent avenant n°14 qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2020.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°82-1153 du 30 décembre 1982 d'Orientation des Transports Intérieurs modifiés ;
- La délibération DTUP 001-2440/10/CC du 10 décembre 2010 relative à l'approbation du contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public urbain de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole et la Régie des Transports de Marseille ;
- La délibération DTUP 001-041/11/CC du 11 février 2011 relative à l'approbation de l'avenant n°1 au Contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public urbain de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole avec la Régie des Transports de Marseille (détails des prestations de transports des personnes handicapées à mobilité réduite) ;
- La délibération DTUP 007-883/11/CC du 9 décembre 2011 relative à l'approbation de l'avenant n° 2 au Contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public urbain de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole avec la Régie des Transports de Marseille ;
- La délibération DTUP 002-451/12/CC du 29 juin 2012 relative à l'approbation de l'avenant n°3 au Contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public urbain de la Communauté urbaine

Marseille Provence Métropole avec la Régie des Transports de Marseille ;

- La délibération DTUP 002-779/12/CC du 14 décembre 2012 relative à l'approbation de l'avenant n° 4 annuel de fin d'année au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre Marseille Provence Métropole et la Régie des Transports de Marseille ;
- La délibération DTUP 002-126/13/CC du 22 mars 2013 relative à l'avenant 5 au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre Marseille Provence Métropole et la Régie des Transports de Marseille ;
- La délibération DTUP 017-858/13/CC du 13 décembre 2013 relative à l'approbation de l'avenant n° 6 annuel de fin d'année au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre Marseille Provence Métropole et la Régie des Transports de Marseille ;
- La délibération DTM 008-582/14/CC du 19 décembre 2014 relative à l'approbation de l'avenant n° 7 annuel de fin d'année au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre Marseille Provence Métropole et la Régie des Transports de Marseille ;
- La délibération DTM 009-1657/15/CC du 21 décembre 2015 relative à l'avenant 8 au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre Marseille Provence Métropole et la Régie des Transports de Marseille ;
- La délibération TRA 025-1078/16/CM du 17 octobre 2016 relative à l'avenant 9 au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie des Transports Métropolitains ;
- La délibération TRA 013-1388/16/CM du 15 décembre 2016 relative à l'avenant 10 au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie des Transports Métropolitains ;
- La délibération TRA 009-2333/17/CM du 13 juillet 2017 relative à l'avenant 11 au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie des Transports Métropolitains ;
- La délibération TRA 02-3251/17/CM du 14 décembre 2017 relative à l'avenant 12 au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie des Transports Métropolitains ;
- La délibération TRA 029-5119/18/CM du 13 décembre 2018 relative à l'avenant 13 au

Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie des Transports Métropolitains.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que l'article 2.3.3 du Contrat d'Obligation de Service Public (OSP) pour l'exploitation des services de transport urbain entre Marseille Provence Métropole et la Régie des Transports Métropolitains prévoit qu'un avenant soit réalisé à la fin de chaque année pour récapituler l'ensemble des évolutions apportées au réseau en cours d'année

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°14 ci-annexé au Contrat avec la Régie des Transports Métropolitains pour l'exploitation de services de transport public urbain de la Métropole Aix-Marseille-Provence ainsi que ses annexes.

Article 2:

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, ou son représentant, est autorisé à signer cet avenant.

Article 3 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au budget annexe transport 2019 de la Métropole Aix-Marseille-Provence : Sous-Politique C 210 - Nature 611 - Chapitre 011.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 032-7870/19/CM

■ Approbation de l'avenant n°3 au Contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation et la gestion du réseau de transport public de voyageurs du Pays d'Aubagne et de l'Etoile MET 19/13440/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération N° TRA 008-2332/17/CM du 13 juillet 2017, la Métropole Aix-Marseille-Provence a confié l'exploitation du réseau des Lignes de l'Agglo au groupement constitué par la SPL Façonéo et par la

Régie des Transports Métropolitains, dont le mandataire est la SPL Façonéo. Le 14 décembre 2017, le Conseil de la Métropole a approuvé l'avenant 1 au contrat. Le 13 décembre 2018, le Conseil de la Métropole a approuvé l'avenant 2 au contrat.

L'objet du présent avenant vise à modifier plusieurs dispositions du contrat initial.

Tout d'abord, il est proposé de prolonger la durée du contrat d'une année supplémentaire. En effet, le Contrat d'Obligation de Service Public confié au groupement Façonéo SPL prend fin le 31 décembre 2021. En prévision de cette échéance, la Métropole doit faire le choix entre différent mode de gestion pour confier la gestion du réseau de transport Lignes de l'Agglo :

- soit après procédure de mise en concurrence, dans le cadre d'une délégation de service ou d'un marché public
- soit directement, à l'un de ses opérateurs publics

Cette décision stratégique devra être prise par le Conseil métropolitain à l'horizon décembre 2020. Le délai total nécessaire pour une procédure de Délégation de service public ne pouvant être inférieur à 18 mois, le cas échéant, le futur délégataire ne pourrait donc être opérationnel avant septembre 2022. Ceci nécessite donc la prolongation d'un an du contrat OSP pour ne pas mettre en tension la reprise d'activité et maintenir la continuité du service et sa qualité.

Ce délai supplémentaire permettra également de disposer d'une deuxième année d'exercice pour juger de la performance de l'actuel modèle d'exploitation. Il est à noter qu'un Contrat OSP passé en « in house » n'est pas soumis aux règles de la commande publique classique sur les avenants de prolongation et de volume supplémentaire et que cette prolongation n'est pas soumise à une limitation de volume d'activité comme cela peut être le cas sur les marchés ou DSP.

Cet avenant a également pour objet de récapituler les adaptations de l'offre décidées par ordre de service depuis le dernier avenant, afin d'en traduire l'impact financier sur le contrat, soit -64 565 € en valeur 2016, pour les années 2020 et suivantes du fait des différentes optimisations réalisées en compensation des améliorations d'offre.

D'autre part, cet avenant permet de procéder à la révision à la hausse de l'engagement de fréquentation de l'Opérateur interne, prévue à l'avenant 2. En effet, suite à l'augmentation de 14% de l'offre kilométrique de la ligne 1 en septembre 2018, sa fréquentation a progressé de 12% sur les 4 premiers mois. L'engagement de fréquentation valorisée est donc revu à la hausse et précisé en annexe 11 du présent avenant. La contribution financière versée à

l'opérateur se trouve diminuée à compter de 2019 et sur les années suivantes.

Cet avenant intègre également la décision de la Métropole, par délibération n° TRA 012-6417/19/CM du 20 juin 2019, de faire l'acquisition de 10 véhicules GNV (Gaz Naturel pour Véhicule) hybrides en 2020. Ces véhicules seront mis à disposition de l'opérateur interne Façonéo, en renouvellement des véhicules standards diesel actuels qui arrivent en fin de vie. Cette décision permet d'engager la transition énergétique conformément au souhait de l'assemblée métropolitaine, par délibération n° TRA 002-14/12/17/CM du 14 décembre 2017, de retenir deux énergies pour la transition énergétique des services de transport public de son territoire : l'électricité, en priorité pour les zones urbaines les plus denses, et le GNV.

Le parc mis à disposition par l'opérateur sera donc diminué avec la sortie de 7 véhicules diesel en juillet 2020. Ceci générera, en année pleine une économie de 207 448 € à partir de 2021. Un nouveau coût kilométrique sera appliqué avec les nouveaux véhicules GNV.

L'opérateur interne modifiera également son plan de renouvellement et propose de remplacer, en 2020, 11 autocars diesel par des autocars GNV, sans impact financier sur l'engagement de dépense.

L'avenant 3 prend acte de la mise en œuvre par l'opérateur de la formation des pompiers en cas d'intervention sur le tramway, dans le cadre d'une convention avec le Service Départemental d'Incendie et de Secours. Les coûts de rémunération des pompiers volontaires sont pris en charge par l'opérateur. Des nouveaux coûts unitaires sont donc ajoutés au contrat et l'opérateur établira chaque année un ordre de service décrivant le nombre d'heures de formation réalisées et le coût à rembourser par la Métropole.

Enfin, des travaux de réparation doivent être réalisés du fait d'un défaut de conception, sur les totems du tramway, mis à disposition de l'opérateur par la Métropole. Il est convenu que l'opérateur assure en 2020 la réalisation de ces travaux de remise en état. La Métropole en assume la charge financière en transparence. Le montant prévisionnel estimé de ces travaux s'élève à 100 000 € HT.

Au regard de ces différentes modifications du contrat depuis sa signature, il convient de réajuster les charges d'exploitation du réseau. L'engagement annuel de dépenses est porté à 14 849 620 € HT en valeur 2016 pour l'année 2020. La Contribution Financière Forfaitaire est réduite, pour l'année 2020, à 12 762 920 € HT valeur 2016, soit une baisse de 24 607€ par rapport à la valeur prévue initialement au contrat.

Il convient pour finir de préciser ou mettre à jour, par cet avenant, différents articles et annexes du contrat concernant notamment les biens mis à disposition par l'opérateur et la liste des biens mis à disposition par l'Autorité Organisatrice.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°82-1153 du 30 décembre 1982 d'Orientation des Transports Intérieurs modifiée ;
- La délibération N° TRA 008-2332/17/CM du 13 juillet 2017 approuvant le contrat d'obligation de service pour l'exploitation du réseau des « Lignes de l'Agglo » au groupement constitué par la SPL Façonéo et par la Régie des Transports Métropolitains ;
- La délibération N° TRA 014-3252/17/CM du 14 décembre 2017 approuvant la signature de l'avenant 1 au Contrat OSP ;
- La délibération N° TRA 027-5117/18/CM du 13 décembre 2018 approuvant la signature de l'avenant 2 au contrat OSP ;
- La délibération N° TRA 002-14/12/17 CM du 14 décembre 2017 sur la transition énergétique à mener sur les réseaux de transports métropolitains ;
- La délibération N° TRA 012-6417/19/CM du 20 juin 2019 pour l'acquisition de bus GNV hybrides pour le réseau des Lignes de l'Agglo ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que l'article 21.2.3. du Contrat prévoit qu'un avenant soit réalisé pour acter l'ensemble des modifications d'offre de service apportées sur le réseau.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant 3 ci-annexé, au Contrat d'Obligation de Service Public (COSP) pour l'exploitation du réseau de transport les Lignes de l'Agglo, entre la Métropole et le groupement constitué par la SPL Façonéo et la Régie des Transports Métropolitains, et ses annexes.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant, est autorisé à signer cet avenant.

Article 3 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget annexe transport 2020 et suivants de la Métropole Aix-Marseille-Provence, sous politique C210, nature 611.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 033-7871/19/CM

■ Approbation des statuts et du pacte d'actionnariat pour la création d'une Société d'Intérêt Collectif ayant pour objet de favoriser le développement des véhicules en autopartage MET 19/14003/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

I. Contexte

Dans le cadre de l'agenda de la Mobilité métropolitaine voté le 15 décembre 2016, la Métropole a affirmé vouloir accompagner le développement de l'autopartage sur son territoire. En effet, la promotion des usages partagés de la voiture est désormais une priorité au regard des impacts environnementaux, sanitaires et fonctionnels de l'autosolisme. Il s'agit de réduire le nombre de véhicules sur les routes et sur les espaces publics de stationnement, mais également de mailler progressivement les principaux centres-villes et pôles d'échanges multimodaux du territoire.

Afin de mettre en œuvre ce projet, le Conseil Métropolitain a approuvé par délibération n°TRA 003-5727/19/CM du 28 mars 2019 le principe de la création et la prise de participation de la Métropole Aix-Marseille-Provence au capital d'une Société

Coopérative d'Intérêt Collectif ayant pour objet de favoriser le développement des véhicules électriques en autopartage.

Conformément à l'article 19 quinquies de la loi n° 47-1775 du 10 septembre 1947 portant statut de la coopération, la Société a pour objet la fourniture de services d'intérêt collectif, qui présentent un caractère d'utilité sociale, constituée sous forme de société anonyme au sens du Code de commerce.

L'autopartage est, en effet, un facteur de transfert modal vers les transports collectifs et de diminution de la place de l'automobile dans les déplacements et dans la ville. Ce service contribue ainsi à la qualité du cadre de vie. En dissociant l'usage de la propriété de la voiture, ce service modifie aussi les comportements et contribue au lien social, ce que renforce encore le statut coopératif qui se révèle particulièrement adapté à cette activité et est un gage de stabilité du service et de capacité à coopérer avec les autres services de transport.

Le choix du statut de SCIC parmi les statuts commerciaux existants est également motivé par la possibilité d'associer tous les partenaires concernés favorisant une gestion multi partenariale.

En outre, ce statut de la SCIC favorise (i) la participation des salariés à la gestion du service et leur travail et leurs compétences, et (ii) la participation des usagers alors incités à adopter un comportement citoyen et solidaire favorable au bon fonctionnement et à la qualité du service. Le statut de SCIC permet enfin aux collectivités locales et aux autorités organisatrices de mobilité de participer au capital et à la gestion, donc de veiller à une bonne intégration du service dans leurs politiques de déplacements.

Pour le développement du service à l'échelle métropolitaine, le statut de la SCIC offre aussi des avantages. Société à capital variable, elle peut facilement s'ouvrir à de nouveaux partenaires des territoires concernés, ce qui est un atout aussi bien pour l'intégration du service dans les politiques locales de déplacement que pour le financement de ces nouvelles implantations.

II. Approbation des statuts et des principaux termes et conditions du pacte d'actionnariat

Les caractéristiques de la SCIC comme prévu dans les Statuts et les principaux termes et conditions du Pacte d'actionnaires sont les suivantes :

Dénomination pressentie :

Sous réserve du dépôt de ce nom auprès de l'INPI, la SCIC sera dénommée SCIC TOTEM PROVENCE.

Objet de la SCIC :

La Société a plus précisément pour objet d'offrir aux habitants de la Métropole Aix-Marseille-Provence un

meilleur accès aux transports, dans une logique d'amélioration des conditions d'accès à l'emploi, de lutte contre l'exclusion sociale et la précarité et la préservation de l'environnement.

A ce titre, la Société accomplit, sans se départir de l'intérêt collectif, des enjeux territoriaux ou culturels, sociaux, ou environnementaux qui en constituent la raison d'exister, la mission de location de véhicules électriques sans chauffeur, dit autopartage, déployés sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

L'intérêt collectif de la Société se réalise notamment à travers les activités suivantes :

- ✓ La desserte des quartiers peu ou mal desservis en transports en commun (les derniers kilomètres) ;
- ✓ Une offre tarifaire TOTEM solidaire ;
- ✓ La création d'emplois direct de jockeys ;
- ✓ Un service accessible 24h/24.

Durée :

La durée de la Société est fixée à 99 ans, sauf dissolution anticipée ou prorogation.

Montant du capital de la SCIC et apports de la Métropole :

Le capital souscrit total de la Société est de [1.413.100] euros, divisé en [14 131] parts sociales de [100 euros] chacune est réparti entre les associés, au prorata de leurs apports.

Ainsi, la Métropole Aix-Marseille-Provence détient [28,3] % du capital de la Société, soit 4000 parts sociales pour un apport en numéraire de 400 000 euros.

La Caisse des dépôts et des consignations détient [28,3] % du capital de la Société, soit 4000 parts sociales pour un apport en numéraire de 400 000 euros ;

La société TOTEM MOBI SAS détient [42,8%] du capital de la Société, soit 6050 parts sociales, pour un apport en nature de 605 000 euros.

TOTEM MOBI SAS s'engage à apporter un apport en nature constitué de 86 stations de recharge, de 22 véhicules Twizy en propre, équipés de leur boîtier Datamobile, de 153 Véhicules Twizy en leasing, équipés de leur boîtier Datamobile, du fonds de commerce Mobilité de TOTEM SAS en tant qu'opérateur de location de véhicules et du fonds de commerce Publicité (clientèle) de TOTEM SAS en tant que régie publicitaire.

Les usagers du service de la Société détiennent [0,4%] du capital de la Société, pour un apport en numéraire de 5 400 euros, soit 54 parts sociales.

Les salariés détiennent [0,2%] du capital social de la Société, pour un apport en numéraire de 2700 euros, soit 27 parts sociales.

Gouvernance de la SCIC :

La gouvernance de la Société est organisée de la manière suivante :

- Une Assemblée générale des associés dont un représentant et un suppléant de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- Un Conseil d'administration composé de 9 membres, désignés par l'Assemblée générale ordinaire, repartis par catégories d'associé, dont deux administrateurs pour la Métropole ;
- Un Président élu par le Conseil d'administration à la majorité qualifiée des 4/5 ;
- Un directeur général élu par le Conseil d'administration à la majorité qualifiée des 4/5
- Cinq collèges d'associés qui viennent pondérer les droits de vote au sein de la société.

L'Assemblée générale de la SCIC est composée de collèges d'associés. Ce sont des collèges de vote qui ont pour fondement la garantie de la gestion démocratique au sein de la coopérative. Ils permettent de comptabiliser le résultat des votes en assemblée générale en pondérant le résultat de chaque vote en fonction de l'effectif ou de l'engagement des coopérateurs. Ils permettent ainsi de garantir l'équilibre entre les groupes d'associés et la garantie de la gestion démocratique au sein de la Société.

Leur composition et droit de vote sont les suivants :

- Collège Collectivité publique, composé uniquement à ce stade de la Métropole Aix-Marseille-Provence, disposant de 20 % des droits de vote à l'Assemblée générale ;
- Collège Fondateur, composé uniquement à ce stade de TOTEM Mobi SAS, disposant de 40 % des droits de vote à l'Assemblée générale ;
- Collège Utilisateurs, composé d'associations et entreprises tierces, disposant de 10 % des droits de vote à l'Assemblée générale ;
- Collège Salariés, disposant de 10 % des droits de vote à l'Assemblée générale ;
- Collège Investisseurs, composé uniquement à ce stade de la Caisse des dépôts et des consignations, disposant de 20 % des droits de vote à l'Assemblée générale.

Il est précisé que la Métropole Aix-Marseille-Provence n'a vocation à assurer ni la Présidence de la Société ni la Direction générale de la SCIC.

Dans ce cadre, la Métropole en qualité d'associé, doit désigner un représentant et un suppléant au sein de l'assemblée générale de la Société.

Il est, par ailleurs, proposé d'autoriser la Présidente de la Métropole à désigner un remplaçant non élu pour parer à ces éventuels cas d'empêchement, d'absence ou de vacance.

Conseil d'administration

Le conseil d'administration sera composé de 9 membres désignés par l'assemblée générale ordinaire, répartis par catégories d'associés, de la manière suivante :

- 1 administrateur désigné par la catégorie des salariés ;
- 1 administrateur désigné par la catégorie des usagers ;
- 3 administrateurs désignés par la catégorie des fondateurs ;
- 2 administrateurs désignés par la catégorie des collectivités publiques ;
- 2 administrateurs désignés par la catégorie des investisseurs

Droit d'opposition de la Métropole sur les décisions suivantes :

L'acquisition, la détention, la gestion de participations majoritaires ou minoritaires dans toutes sociétés industrielles, commerciales ou de services exerçant dans un domaine en relation avec la prestation de services de transports urbains et interurbains, ainsi que la participation à la gestion desdites sociétés. Ce droit d'opposition suffit à empêcher l'adoption de la délibération concernée. Dans cette hypothèse, elle doit justifier cette opposition et proposer une solution alternative au vote.

En prévision de la mise en place d'action de promotion et ou de publicité, concernant la publicité institutionnelle sur les véhicules mis à disposition des usagers du service presté par la Société, la Métropole et la CDC disposeront d'un droit d'information renforcé sur les contrats de publicité et pourront, chacune pour ce qui la concerne, s'opposer à une campagne de publicité, dans le délai maximum de [15] jours. A défaut d'avoir notifié leur acceptation expresse dans ce délai, la Métropole ou la CDC est réputée avoir exercé son droit d'opposition.

Cessions d'actions :

La Métropole, la CDC et de TOTEM Mobi SAS s'engagent de façon irrévocable, à ne pas céder, directement ou indirectement tout ou partie des actions qu'ils détiennent, ni encore consentir de sûreté au profit de tiers sur leurs actions pendant une période de trois ans à compter de la date de signature des Statuts.

En toute hypothèse, les cessions d'actions ne pourront remettre en cause la détention majoritaire d'actions par des opérateurs économiques. Tout transfert d'actions à un tiers non-actionnaire est soumis à l'agrément préalable du Conseil d'administration.

Engagement de non-concurrence de TOTEM MOBI SAS :

La Société TOTEM MOBI SAS prend un engagement de non-concurrence vis-à-vis de la Société sur le territoire de la Métropole pendant toute la durée du

Pacte et une période de trois ans à compter du jour de la perte de la qualité d'actionnaire.

III. Objet de la délibération

La présente délibération vise

- à approuver les statuts et les principaux termes et conditions du Pacte d'actionnaires de la Société Coopérative d'Intérêt Collectif « SCIC TOTEM Provence » ayant pour objet de favoriser le développement des véhicules électriques en autopartage ;
- à désigner un représentant et un suppléant de la Métropole Aix-Marseille-Provence au sein de l'Assemblée Générale de la Société Coopérative d'Intérêt Collectif ; Il est, par ailleurs, proposé d'autoriser la Présidente de la Métropole à désigner un remplaçant non élu pour parer à ces éventuels cas d'empêchement, d'absence ou de vacance.
- à présenter à la première élection des administrateurs deux candidats pour représenter la Métropole au sein du Conseil d'administration de la SCIC.
- à autoriser la Présidente de la Métropole à désigner un remplaçant non élu pour parer à des éventuels cas d'empêchement, d'absence ou de vacance des représentants de la Métropole au sein de la Société.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Titre II ter de la loi n°47-1775 du 10 septembre 1947 portant statut de la coopération
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- L'article 36 de la loi n°2001-624 du 17 juillet 2001 portant diverses mesures d'ordre social, éducatif et culturel, insérant un TITRE II ter et un article 28 bis à la loi n°47-1775 du 10 septembre 1947 portant statut de la coopération ;
- Le décret n°2002-241 du 20 février 2002 relatif à la société coopérative d'intérêt collectif ;
- Les articles 33 et 34 de la LOI n° 2014-856 du 31 juillet 2014 relative à l'économie sociale et solidaire ;

- Le décret n° 2015-1381 du 29 octobre 2015 relatif aux éléments d'informations sur l'évolution du projet coopératif d'une société coopérative d'intérêt collectif à inscrire dans le rapport de gestion ou le rapport du conseil d'administration ou du directoire ;
- La délibération TRA 003-5727/19/CM du Conseil de la Métropole du 28 mars 2019 portant sur le principe de la création et la prise de participation de la Métropole Aix-Marseille-Provence au capital d'une Société Coopérative d'Intérêt Collectif ayant pour objet de favoriser le développement des véhicules électriques en autopartage ;
- La note de présentation des éléments financiers ;
- L'information aux Conseils de Territoire.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La compétence de la Métropole en matière de développement économique, d'aménagement urbain et de mobilité ;
- L'intérêt collectif et l'utilité sociale pour le territoire du déploiement d'un service d'autopartage, en complément de l'offre de transports publics ;
- Les études préalables menées par la Métropole et leurs conclusions tenant à l'opportunité de la constitution d'une société commerciale permettant le développement d'une offre compétitive ;
- Les échanges intervenus avec la société TOTEM Mobi ;
- Les échanges intervenus avec la Caisse des dépôts et des consignations ;
- L'ensemble des discussions ayant abouti au projet de Statuts et des principaux termes et conditions du Pacte d'actionnaires ;
- Les conditions d'intervention de la Métropole au moment de la constitution de la SCIC et dans sa gouvernance.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les Statuts et les principaux termes et conditions du Pacte d'actionnaires de la Société Coopérative d'Intérêt Collectif « SCIC TOTEM Provence » ayant pour objet de favoriser le développement des véhicules électriques en autopartage.

Article 2 :

Sont désignés un représentant et un suppléant pour représenter la Métropole Aix-Marseille-Provence au sein de l'Assemblée générale de la Société Coopérative d'Intérêt Collectif :

M. Roland BLUM
Mme Catherine PILA, en qualité de suppléant

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à désigner par arrêté un remplaçant au sein de l'Assemblée générale pour parer aux éventuels absence, vacance ou empêchement.

Article 4 :

Sont désignés deux membres à présenter à la première élection des administrateurs du Conseil d'administration :

M. Roland BLUM
Mme Catherine PILA

Article 5 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à désigner par arrêté un remplaçant d'un ou plusieurs représentants de la Métropole au sein des administrateurs du Conseil d'administration pour parer aux éventuels absence, vacance ou empêchement

Article 6 :

Est approuvé l'apport de 400 000 euros en capital de la Métropole Aix-Marseille-Provence au sein de la SCIC Totem Provence, soit 4 000 parts sociales et [28,3] % du capital de la Société,

Les crédits nécessaires sont inscrits dans le budget annexe transport 2020 et suivants de la Métropole Aix-Marseille-Provence – section Investissement – Hors opérations– nature : 266 – Sous-Politique : C360.

Article 7 :

Madame la Présidente ou son représentant est autorisé à prendre toutes décisions nécessaires à l'exécution de la présente délibération et plus généralement à la constitution de la SCIC.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 034-7872/19/CM

**■ Expérimentation de porte-vélo pour autocars zone Ouest Etang-de-Berre
MET 19/13373/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Afin de répondre aux enjeux de qualité de l'air et de santé publique qui constituent l'un des quatre volets de l'Agenda environnemental commun au Département des Bouches-du-Rhône et à la Métropole Aix-Marseille-Provence, la Métropole s'engage dans la mise en œuvre d'un plan vélo sur cinq ans. L'objectif vise à réduire l'usage de la voiture sur un territoire où 39 % des déplacements de moins de 3 km – soit 15 minutes à vélo classique et en 7 minutes avec un vélo à assistance électrique – se font actuellement en voiture.

La Métropole souhaite donc inverser la tendance et se saisir de l'urgence et de l'opportunité réelle de favoriser l'usage du vélo comme mode de déplacement sur le territoire pour mettre en œuvre un plan vélo de 60 M€ sur cinq ans en complément des 40 M€ déjà engagés par le Département dans le cadre des États Généraux de Provence.

L'objectif commun : doubler la part modale du vélo d'ici à 2024 au sein de la Métropole.

Ce plan s'articule autour de 15 actions et de 3 axes stratégiques : AXE 1 : Développer l'usage du vélo dans les trajets du quotidien. AXE 2 : Favoriser l'accès au vélo au plus grand nombre. AXE 3 : Renforcer l'attractivité du territoire et sécuriser l'usage du vélo.

Aujourd'hui, plus de 60 % des Métropolitains considèrent le vélo comme un mode de déplacement d'avenir. Encourager son usage et sécuriser sa pratique constituent donc des enjeux majeurs pour favoriser son usage sur le territoire métropolitain.

Pour la Métropole, il s'agit de changer de prisme et de créer un véritable système vélo global métropolitain.

Le vélo est au cœur des enjeux de mobilité douce et d'intermodalité sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille Provence.

Par ailleurs, les concertations du PDU 2019 Métropolitain sur le bassin Ouest de l'Etang de Berre ont mis en avant le développement des services pour faciliter l'usage du vélo par l'articulation vélo et transports en commun : - harmonisation de la réglementation du transport de vélo. - expérimentation de dispositifs d'embarquement de vélos. De plus, la Loi d'Orientation des Mobilités prévoit une obligation d'emport des vélos à compter de 2021 sur les lignes régulières pour tout autocar neuf.

Dans ce contexte, des échanges croisés entre opérateurs, Métropole, DREAL et associations ont fait émerger une proposition d'expérimentation de

transport des vélos sur un réseau de transport de la Métropole.

L'expérimentation est proposée sur le bassin Ouest de l'Etang de Berre. Elle représente une « offre pilote » visant à participer aux enjeux du grand plan vélo de la Métropole en : - favorisant l'intermodalité en gare SNCF et Pôle d'échanges multimodaux, - favorisant le cyclotourisme.

Le transport des vélos à l'intérieur des bus/car est une pratique encore relativement marginale en France. Elle est pourtant un important vecteur d'intermodalité.

Grâce à aux échanges avec les associations et aux parties prenantes du secteur du tourisme du ressort territorial (hôtels, Office de tourisme), une forte demande a été identifiée de la part des visiteurs pour transporter des vélos sur un axe dépourvu d'aménagement cyclable, créant notamment une rupture de mobilité entre Port-Saint-Louis-du-Rhône et Fos-sur-Mer.

Aussi, il est proposé une expérimentation sur 2 lignes du réseau Ouest de la METROPOLE MOBILITE (intermodales avec les pistes cyclables, gares SNCF et Pôles d'échanges multimodaux) :

- LIGNE 1 : Port-Saint-Louis-du-Rhône/Fos-sur-Mer/Istres/Miramas

Horaires en correspondance avec les lignes SNCF en direction ou en provenance de Marseille, au départ ou à l'arrivée de la gare SNCF de Miramas.

25 allers/retours quotidiens du lundi au vendredi, 18 allers/retours le samedi (horaires en PJ) (horaires en pj).

- LIGNE 2 : Port-Saint-Louis-du-Rhône/Fos-sur-Mer/Port-de-Bouc/Martigues

Desserte de la gare SNCF de Port-de-Bouc. 18 allers/retours quotidiens du lundi au vendredi, 12 allers/retours le samedi (horaires en pj).

L'expérimentation consiste à doter d'équipements permettant d'accepter 2 à 3 vélos (en fonction des véhicules) en toute sécurité à l'intérieur des véhicules affectés à ces deux lignes et à assurer la communication adaptée à cette nouvelle offre de service.

Elle se déroulera sur une période de 1 an à compter du 1 avril 2020. Une évaluation sera réalisée après 6 mois de mise en œuvre et avant le terme de l'expérimentation afin d'en tirer les enseignements et d'envisager la suite du dispositif.

Par conséquent, il est proposé par la présente délibération d'approuver la mise en œuvre de cette expérimentation pour un montant de 61 600 € HT lié à l'équipement des véhicules et de 4 000 € HT en ce qui concerne la communication sur le service.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°82-1153 du 30 décembre 1982 d'Orientation des Transports Intérieurs modifiés ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La délibération n° TRA 001-1376/16/CM du conseil de la Métropole du 15 décembre 2016 portant approbation de l'agenda de la mobilité métropolitaine

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Métropole souhaite apporter des réponses aux enjeux de la qualité de l'air au travers de son agenda environnemental et de son plan vélo.
- Que Le vélo est au cœur des enjeux de mobilité douce et d'intermodalité sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille Provence.
- Que les études ont identifié une forte demande de la part des visiteurs pour transporter des vélos sur un axe Port-Saint-Louis-du-Rhône - Fos-sur-Mer.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la mise en œuvre d'une expérimentation consistant à doter d'équipements permettant d'accepter 2 à 3 vélos (en fonction de la configuration des véhicules) en toute sécurité à l'intérieur des véhicules affectés sur les lignes 1 et 2 du réseau Ouest de la Métropole Mobilité et à assurer la communication adaptée à cette nouvelle offre de service, pour un montant de 61 600 euros HT lié à l'équipement des véhicules et de 4 000 euros HT en ce qui concerne la communication sur le service.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits en section de fonctionnement sur budget transport 2020 de la Métropole Aix-Marseille-Provence de la Métropole

Aix-Marseille-Provence. Nature 611 Sous politique C210

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 035-7873/19/CM

**■ Définition d'un cadre pour l'accompagnement de manifestations par la Métropole au titre de sa compétence en matière de mobilité
MET 19/12579/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le territoire métropolitain est particulièrement attractif. A ce titre de très nombreuses manifestations culturelles, écologiques, éducatives sportives et professionnelles sont régulièrement organisées sur le territoire. La Métropole, est régulièrement sollicitée par les organisateurs de ces manifestations (organismes publics ou acteurs privés), pour mettre en place des services spéciaux ou distribuer des titres de transport, lors de ces événements.

La Métropole-Aix-Marseille-Provence souhaite accompagner ces manifestations tout en contenant l'évolution de ses dépenses, notamment celles relatives au budget annexe transport, pour lequel les charges d'exploitation, en nette augmentation, ne sont pas compensées par l'augmentation des recettes.

Aussi, il est posé comme principe que la charge financière d'une manifestation repose sur l'organisateur, que ce dernier soit un organisme public ou un acteur privé. Les recettes ainsi perçues viendront alimenter le budget annexe transport.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code des Transports et notamment son article L1113-1 ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°82-1153 du 30 décembre 1982 d'Orientation des Transports Intérieurs modifiés.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il est proposé d'accompagner manifestations culturelles, écologiques, éducatives sportives et professionnelles organisées sur le territoire ;
- Qu'il est nécessaire de préserver les finances métropolitaines et notamment le budget annexe transport ;

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le principe selon lequel la charge financière d'une manifestation repose sur l'organisateur qui doit contribuer à financer la mise en place de services spéciaux ou la distribution de titres de transport par la Métropole à son profit.

Article 2 :

Les recettes en découlant seront constatées au Budget Annexe des Transports de la Métropole Aix-Marseille-Provence – Section de Fonctionnement – Sous Politique C 210 et C 260 – Nature 74.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 036-7874/19/CM

■ **Calendrier, méthodologie et périmètre retenu pour la mise en œuvre d'une Zone à Faibles Emissions mobilité (ZFEm) sur le centre-ville élargi de Marseille pour améliorer la qualité de l'air de la Métropole Aix-Marseille-Provence**
MET 19/13601/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Après avoir engagé deux procédures précontentieuses à l'égard de la France pour non-respect des valeurs limites de particules (PM10) et de dioxyde d'azote (NO2) et insuffisance des plans d'actions en vue de réduire cette pollution chronique, la Commission européenne a engagé en mai 2018 une procédure contentieuse de recours en manquement pour non-respect des seuils de dioxyde d'azote (NO2).

Puis par arrêt du 24 octobre 2019, la Cour de Justice de l'Union Européenne a condamné la France « pour manquement aux obligations issues de la directive qualité de l'air ». La justice européenne estime que «

la France a dépassé de manière systématique et persistante la valeur limite annuelle pour le dioxyde d'azote (NO2), et ce depuis le 1er janvier 2010 ».

Douze agglomérations françaises sont concernées par ces dépassements principalement liés au trafic routier dont celle de Marseille-Aix. En effet selon AtmoSud, 12 % des habitants de la Métropole Aix-Marseille-Provence (227 000 personnes) sont exposés à des teneurs supérieures aux valeurs limites (polluants NO2 et PM10). Les secteurs les plus sensibles sont le centre urbain de Marseille (220 000 personnes exposées) et les quartiers sud-ouest d'Aix en Provence (7 000 personnes) ainsi que les autoroutes, les axes à forte circulation et les secteurs situés à proximité des pôles industriels.

La pollution chronique correspond à des niveaux de polluants dans l'air durant des périodes de temps relativement longues. Elle s'exprime généralement par des moyennes de concentration sur une année. Il s'agit de niveaux de pollution auxquels la population est exposée le plus longtemps et auxquels il est attribué l'impact sanitaire le plus important.

Un des axes majeurs de l'Agenda de la Mobilité, approuvé le 15 décembre 2016 par le Conseil Métropolitain, est lié aux enjeux que représente la qualité de l'air au niveau sanitaire, économique et réglementaire.

La politique de Mobilité de la Métropole se donne ainsi comme objectif la mise en œuvre d'actions permettant d'agir sur les flux de circulation routière et sur l'environnement, pour moins de congestion routière et moins de pollution sur son territoire.

Le 8 octobre 2018, la Métropole Aix-Marseille-Provence s'est engagée aux côtés de l'Etat, de France Urbaine et de quatorze autres territoires nationaux à déployer une première ZFEm.

Lors du Conseil Métropolitain du 18 octobre 2018, la Métropole a formalisé cet engagement par l'approbation d'une délibération qui a permis d'engager une étude de préfiguration pour évaluer les impacts d'un projet de mise en place d'une ZFEm notamment dans le centre de Marseille.

La mise en place d'une ZFEm est également actée dans de l'Agenda Environnemental, mis en œuvre conjointement par la Métropole et le Département des Bouches-du-Rhône.

Les Zones à Faibles Emissions mobilité sont des territoires sur lesquels est instaurée une restriction de la circulation avec :

- ✓ Un périmètre donné
- ✓ Des plages horaires ou de manière permanente
- ✓ Certaines catégories de véhicules, en fonction de leur vignette Crit'Air et donc de leur niveau de pollution.

Cette mesure vise à réduire la pollution chronique liée au trafic routier ainsi que le nombre d'habitants qui y sont exposés.

Portée lauréate le 16 avril 2019 de l'appel à projets national ADEME « Accompagnement pour déployer des ZFEm en vue d'améliorer la qualité de l'air », au même titre que 18 autres territoires, la Métropole Aix-Marseille-Provence définit actuellement dans le cadre d'une étude de préfiguration la stratégie de mise en œuvre de cette future ZFEm, et en particulier :

- ✓ Son périmètre et les jours ou plages horaires sur lesquels elle sera appliquée
- ✓ Son évolutivité dans le temps en matière de restrictions par vignettes Crit'Air autorisées à circuler pour chaque catégorie de véhicules
- ✓ Les modalités des éventuelles dérogations
- ✓ Les mesures d'accompagnement.

Il est actuellement possible de mettre en œuvre une ZFEm selon l'article L.2213-4-1 du CGCT et le décret 2016-847 du 28 juin 2016, sous l'appellation « zone à circulation restreinte (ZCR) ». Dans le cadre de la future loi d'orientation des mobilités, le gouvernement a proposé de remplacer ce terme par « Zone à Faibles Emissions mobilité », sans en modifier a priori le cadre réglementaire de mise en œuvre.

Les étapes obligatoires destinées à dimensionner une telle mesure aux enjeux locaux liés à la qualité de l'air du territoire sont les suivantes :

- ✓ Une étude de préfiguration
- ✓ La consultation réglementaire du public et des parties prenantes sur le projet
- ✓ Les travaux de voirie et de signalisation du périmètre.

Eu égard à la situation sanitaire, la Métropole Aix-Marseille-Provence a décidé d'engager un calendrier ambitieux et très resserré des études, dans l'objectif de proposer dans les meilleurs délais des mesures favorables à une amélioration de la qualité de l'air pour les habitants de son territoire.

L'étude de préfiguration débutée en août 2019 et prévue sur une durée de 9 mois se décompose en trois phases.

La première phase prévoit de sélectionner le périmètre d'étude.

La deuxième phase permet ensuite d'étudier dans le détail trois scénarii différenciés pour les modalités de mise en œuvre, les impacts estimés sur l'émission de polluants et les impacts socio-économiques de la future ZFEm. Il s'agit aussi d'identifier les mesures d'accompagnement pour les publics les plus impactés.

Enfin la troisième phase de l'étude consiste à rédiger les documents réglementaires : rendu de l'étude de préfiguration et projet d'arrêté de circulation pour la mise en œuvre de la future ZFEm.

La consultation réglementaire des parties prenantes (trois mois minimum) puis du public (trois mois

minimum) sera ensuite menée sur la base des rendus de l'étude de préfiguration à partir de juillet 2020.

La préparation de la mise en œuvre de six mois comprend des travaux de voirie et de signalisation dédiée. Cette période de transition sera aussi l'occasion de lancer une campagne de communication auprès du public sur la ZFEm et de mettre en place les premières mesures d'accompagnement.

En conséquence, la mise en œuvre de la ZFEm de la Métropole Aix-Marseille-Provence est programmée pour juillet 2021.

Le portage partenarial du projet de ZFEm de la Métropole Aix-Marseille-Provence est constitué des représentants de la DREAL Paca, de la Préfecture des Bouches du Rhône, de l'ARS Paca, de l'ADEME Paca, de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Département des Bouches-du-Rhône, de la Ville de Marseille, de la Préfecture de Police des Bouches du Rhône, de la CCI Marseille Provence, de l'Agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise ainsi que d'AtmoSud qui est l'association agréée de surveillance de la qualité de l'air du territoire régional.

Ces acteurs porteurs de la démarche sont mobilisés dans le cadre des différents groupes de travail ainsi que du Comité technique et ce pour chacune des deux premières phases de l'étude de préfiguration.

Le Comité de pilotage restreint est composé de trois élus de la Métropole Aix-Marseille-Provence, trois élus de la Ville de Marseille ainsi que d'un représentant de l'Etat.

La première ZFEm de la Métropole Aix-Marseille-Provence concernera le centre-ville élargi de Marseille, qui concentre la majorité des personnes exposées à une pollution chronique. Toutefois, les études en cours s'attachent à en étudier les impacts à l'échelle du territoire métropolitain.

L'opportunité de création d'autres ZFEm sur le territoire métropolitain est d'autre part toujours étudiée.

La phase 1 de l'étude de préfiguration et dont l'objectif est le choix du périmètre d'étude a été menée d'août à octobre 2019.

La méthodologie utilisée repose sur différents critères d'évaluation appliqués à quatre périmètres étudiés : superficie totale, nombre d'habitants, nombre d'emploi, nombre de scolaires, populations exposés à la pollution actuelle (dioxyde d'azote et particules PM10), localisation de l'offre des lignes structurantes des transports en commun.

A l'issue de cette phase, les membres du Comité de pilotage du 21 octobre 2019 ont retenu un périmètre permettant d'engager la poursuite des études (scenarii de déploiement et étude des impacts

sociologiques et économiques). Celui-ci présente le meilleur compromis entre efficacité environnementale et acceptabilité sociale de la future ZFEm.

Ce périmètre présente l'avantage d'être particulièrement lisible pour les usagers, puisqu'il correspond à l'intérieur des boulevards de ceinture : Littoral - Euroméditerranée 1 et 2 – Lesseps – Plombières – Jarret – Rabatau – Prado 2. Il coïncide à peu de choses près au périmètre retenu par le Préfet pour le dispositif d'urgence (circulation différenciée) en cas de pic de pollution et tel que défini par l'arrêté du 7 juin 2019. L'adaptation de ce périmètre de circulation différenciée avec le périmètre de la future ZFEm, lorsque celui-ci sera arrêté, sera proposée au Préfet pour une mise en cohérence des deux réglementations.

Il s'agit également d'une zone bien desservie par les transports en commun lourds (métro, tram, BHNS). De plus, la présence de nombreux parkings offre l'avantage de favoriser le report modal pour les usagers qui ne pourraient accéder à la future ZFEm. Même si sa superficie de 19,5 km² reste limitée au regard des périmètres ZFEm des autres grandes métropoles françaises déployant actuellement ce type de mesure, ce périmètre est très ambitieux en termes de population. En effet, 314 000 habitants résident sur ce territoire, qui comprend aussi 172 000 emplois et 42 000 scolaires. Cette zone englobe ainsi la grande majorité de la population exposée à une pollution chronique à Marseille (82% de la population de la Métropole Aix-Marseille-Provence exposée à une pollution chronique de dioxyde d'azote).

Voir la cartographie fournie en Annexe 1.
Ce périmètre d'étude reste susceptible d'être ajusté à l'issue des travaux menés.

La phase 2 de l'étude de préfiguration se déroule de novembre 2019 à février 2020. Elle consiste à la comparaison de trois scénarii détaillés de mise en œuvre dans le temps de la ZFEm. De nombreux groupes de travail seront organisés avec les partenaires, les professionnels et les associations de la société civile pour évaluer les différents scénarii : plage horaire, catégories de véhicules impactées, vignettes crit'air concernées, dérogations, modalités de contrôle.

La computation d'éléments comparatifs permettant un choix éclairé de scénario sera aussi produite : estimation de la réduction des émissions de polluants et estimation des impacts sur les reports de trafic en dehors du périmètre retenu.

En complément et à la demande des élus, une étude complémentaire des impacts sociologiques et économiques de la mise en place de cette future ZFEm est aussi menée. Des enquêtes auprès des professionnels (artisans, commerçants, logisticiens et

transporteurs), des acteurs du territoire ainsi que des habitants permettront de connaître les impacts de la future ZFEm et de cibler les mesures d'accompagnement pour favoriser son acceptabilité sociale.

La présente délibération vise à informer le Conseil Métropolitain du calendrier général, de la méthodologie ainsi que du périmètre d'étude.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°2015-992 du 17 août 2015 relative à la transition énergétique pour la croissance verte ;
- Le décret n° 2016-847 du 28 juin 2016 relatif aux zones à circulation restreinte ;
- La délibération TRA 020-4615/18/CM du Conseil de la Métropole du 18 octobre 2018, portant lancement d'une étude de préfiguration d'une zone à faibles émissions dans la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- L'information des Conseils de Territoire

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence s'est engagée par la délibération TRA 020-4615/18/CM du Conseil de la Métropole du 18 octobre 2018 à mener une étude de préfiguration pour évaluer les impacts de la mise en place d'une Zone à faibles émissions dans la Métropole ;
- Qu'il convient d'informer le Conseil Métropolitain du calendrier, de la méthodologie ainsi que le choix du périmètre d'étude de la ZFEm.

Délibère

Article unique

Il est pris acte du calendrier, de la méthodologie ainsi que du choix du périmètre d'étude de la ZFEm :

- ✓ Intérieur des boulevards de ceinture : Littoral - Euroméditerranée 1 et 2 – Lesseps – Plombières – Jarret – Rabatau – Prado 2.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 037-7875/19/CM

■ Présentation du rapport d'activité 2018 du Déléataire de Service Public pour le Parc de stationnement Vieux-Port MUCEM à Marseille MET 19/13032/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Communauté urbaine Marseille Provence Métropole exerçait la compétence réalisation et gestion des parcs de stationnement, sur l'ensemble de son territoire.

A ce titre, par délibération TRA 1/683/CC du 29 juin 2007, le Conseil de Communauté avait approuvé le principe d'une délégation de service sous la forme d'une concession, en vue de la réalisation et l'exploitation d'un parc de stationnement souterrain situé sous l'Esplanade du J4 situé à Marseille (2^{ème} arrondissement).

Par délibération DTUP 008-1544/09/CC du 2 octobre 2009, le Conseil de Communauté avait approuvé le choix de la Société Vinci Park France en tant que délégataire de service public, pour la réalisation et l'exploitation, dans le cadre d'une concession, du parc de stationnement souterrain située sous l'esplanade du J4 à Marseille (2^{ème} arrondissement).

Le parc Vieux-Port MUCEM est un ouvrage en superstructures de 700 places réparties sur quatre niveaux de sous-sol, 60 places aux niveaux -1 et -2 sont réservées à la Direction de la Propreté Urbaine du Conseil de Territoire Marseille-Provence.

La société délégataire a pris le nom de société INDIGO, le 5 novembre 2015.

La Métropole Aix-Marseille-Provence s'est substituée à la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole, en application des transferts de compétences, le 1^{er} janvier 2016, date de sa création et de la dissolution, à la même date, de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole : elle devient l'autorité délégante dans le cadre du contrat de concession n° 09/149 relatif au parc de stationnement Vieux-Port Fort MUCEM.

Conformément à l'article L.1411.3 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire produit chaque année avant le 1^{er} juin un rapport comportant notamment les données comptables retraçant la totalité des opérations afférentes à l'exécution de la délégation de service public, et dont le contenu est précisé à l'article R.1411-7 du même code et au chapitre 6 (articles 6.1 à 6.4) du contrat de Délégation de Service Public.

Le rapport annuel du délégataire au titre de 2018, a fait l'objet d'une analyse de la part des services de la Métropole Aix-Marseille-Provence, dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Ce rapport annuel contient l'essentiel des informations exigées par le contrat de concession de service public et par le Code Général des Collectivités Territoriales.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la république ;
- La délibération TRA 1/683/CC du 29 juin 2007 du Conseil de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole ;
- La délibération DTUP 008-1544/09/CC du 2 octobre 2009 du Conseil de Communauté, relatif à l'approbation du contrat de concession de service public et ses annexes du parking Vieux-Port-Fort MUCEM ;
- Le contrat de concession n°09/149 du 29 octobre 2009 dont est le titulaire, à ce jour, la Société INDIGO ;
- Le rapport d'activité afférent à l'année 2018, produit par la Société INDIGO INFRA FRANCE concessionnaire ;
- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel d'activité 2018 a été remis par le concessionnaire, la Société INDIGO INFRA FRANCE, dans les délais impartis.

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel du délégataire pour l'année 2018 remis par la Société INDIGO INFRA FRANCE, relatif à la concession n° 09/149 du parking Vieux-Port MUCEM.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 038-7876/19/CM

■ Présentation du rapport d'activité 2018 de la Régie des Transports Métropolitains pour l'exploitation du service de transport public urbain MET 19/13414/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Communauté urbaine Marseille Provence Métropole a approuvé à son Conseil Communautaire du 18 décembre 2010 le contrat de service public pour l'exploitation des services de transport urbain avec la Régie des Transports de Marseille.

Conformément à l'article 6.1.1 du Contrat d'Obligation de Service Public, la RTM remet chaque année à l'Autorité Organisatrice un rapport présentant l'exécution des services de l'année écoulée et les données financières s'y rapportant.

L'examen du rapport 2018 est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante qui en prend acte.

Ce dernier a fait l'objet d'une analyse de la part des services communautaires dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération DTUP 001-2440/10/CC du 10 décembre 2010 relative à l'approbation du contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public urbain de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole et la Régie des Transports de Marseille ;
- La délibération DTUP 001-041/11/CC du 11 février 2011 relative à l'approbation de l'avenant n°1 au Contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public urbain de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole avec la Régie des Transports de Marseille (détails des prestations de transports des personnes handicapées à mobilité réduite) ;
- La délibération DTUP 007-883/11/CC du 9 décembre 2011 relative à l'approbation de l'avenant n° 2 au Contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public urbain de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole avec la Régie des Transports de Marseille ;
- La délibération DTUP 002-451/12/CC du 29 juin 2012 relative à l'approbation de l'avenant n°3 au Contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public urbain de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole avec la Régie des Transports de Marseille ;
- La délibération DTUP 002-779/12/CC du 14 décembre 2012 relative à l'approbation de l'avenant n° 4 annuel de fin d'année au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre Marseille Provence Métropole et la Régie des Transports de Marseille ;
- La délibération DTUP 002-126/13/CC du 22 mars 2013 relative à l'avenant 5 au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre Marseille Provence Métropole et la Régie des Transports de Marseille ;
- La délibération DTUP 017-858/13/CC du 13 décembre 2013 relative à l'avenant 6 au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre Marseille Provence Métropole et la Régie des Transports de Marseille ;
- La délibération DTM 008-582/14/CC du 19 décembre 2014 relative à l'avenant 7 au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre Marseille Provence Métropole et la Régie des Transports de Marseille ;

- La délibération DTM 009-1657/15/CC du 21 décembre 2015 relative à l'avenant 8 au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre Marseille Provence Métropole et la Régie des Transports de Marseille ;
- La délibération TRA 025-1078/16/CM du 17 octobre 2016 relative à l'avenant 9 au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie des Transports Métropolitains ;
- La délibération TRA 013-1388/16/CM du 15 décembre 2016 relative à l'avenant 10 au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie des Transports Métropolitains ;
- La délibération TRA 009-2333/17/CM du 13 juillet 2017 relative à l'avenant 11 au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie des Transports Métropolitains ;
- La délibération TRA 013-3251/17/CM du 14 décembre 2017 relative à l'avenant 12 au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie des Transports Métropolitains ;
- La délibération TRA 029-5119/18/CM du 13 décembre 2018 relative à l'avenant 13 au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie des Transports Métropolitains ;
- La délibération TRA XXXXX/19/CM du 19 décembre 2019 relative à l'avenant 14 au Contrat d'exploitation de service de transport public urbain entre la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie des Transports Métropolitains ;
- Le rapport annuel d'Activité 2017 transmis par la RTM conformément au chapitre II de l'annexe 6.1.1 du contrat OSP n° 10/1380 ;
- La synthèse du rapport d'activité RTM 2017 jointe en annexe ;
- Le Procès verbal de la Commission Consultative des Services Publics Locaux ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel d'activités pour l'année 2018 a été remis par la Régie des Transports Métropolitains.

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel d'activités pour 2018, remis par la Régie des Transports Métropolitains, titulaire du contrat d'obligation de services publics n°10/1380 relatif à l'exploitation des services de transports publics urbains de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 039-7877/19/CM

■ Présentation du rapport d'activité 2018 du délégataire de service public pour la desserte maritime de l'Archipel du Frioul MET 19/13423/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération TRA/1/419/CC, le Conseil de Communauté du 22 mai 2006 a approuvé le choix de l'entreprise Frioul If Express, le contrat de Délégation de Service Public et ses annexes, relatifs à l'exploitation du service public de transport maritime de l'archipel du Frioul à Marseille pour une durée de douze ans.

Conformément à l'article L.1411-3 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel présentant l'exécution du service ainsi que les données financières s'y rapportant. L'examen du rapport d'activité 2017 est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante qui en prend acte.

Le rapport du délégataire a fait l'objet d'une analyse de la part des services métropolitains, dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°1/419/CC du Conseil de Communauté du 22 avril 2006 approuvant le choix de l'entreprise Frioul If Express, le contrat de Délégation de Service Public et ses annexes relatifs à l'exploitation de la desserte maritime de l'archipel du Frioul ;
- La délibération TRA 5/1079/CC du 18 décembre 2006 approuvant l'avenant n°1 au contrat de Délégation de Service Public et ses annexes relatifs à l'exploitation de la desserte maritime de l'archipel du Frioul ;
- La délibération TRA 07/095/CC du 26 mars 2007 approuvant l'avenant n°2 au contrat de Délégation de Service Public et ses annexes relatifs à l'exploitation de la desserte maritime de l'archipel du Frioul ;
- La délibération TRA 07/317/CC du 29 juin 2007 approuvant l'avenant n°3 au contrat de Délégation de Service Public et ses annexes relatifs à l'exploitation de la desserte maritime de l'archipel du Frioul ;
- La délibération DTUP 08/929/CC du 19 décembre 2008 approuvant l'avenant n°4 au contrat de Délégation de Service Public et ses annexes relatifs à l'exploitation de la desserte maritime de l'archipel du Frioul ;
- La délibération 003-1409/09/CC du 22 juin 2009 approuvant l'avenant n°5 au contrat de Délégation de Service Public et ses annexes relatifs à l'exploitation de la desserte maritime de l'archipel du Frioul ;
- La délibération DTUP 010-2292/10/CC du 1^{er} octobre 2010 approuvant l'avenant n°6 au contrat de Délégation de Service Public et ses annexes relatifs à l'exploitation de la desserte maritime de l'archipel du Frioul ;
- La délibération DTUP 005-252/12/CC du 26 mars 2012 approuvant l'avenant n°7 au contrat de Délégation de Service Public et ses annexes relatifs à l'exploitation de la desserte maritime de l'archipel du Frioul ;
- La délibération DTUP 011-366/13/CC du 28 juin 2013 approuvant l'avenant n°8 au contrat de Délégation de Service Public et ses annexes relatifs à l'exploitation de la desserte maritime de l'archipel du Frioul ;
- La délibération N°004-1147/15/CC du 3 juillet 2015 approuvant l'avenant n°9 au contrat de Délégation de Service Public et ses annexes relatifs à l'exploitation de la desserte maritime de l'archipel du Frioul ;
- La délibération N° TRA 005-856/16/CM du 19 septembre 2016 approuvant l'avenant n°10 au contrat de Délégation de Service Public et ses annexes relatifs à l'exploitation de la desserte maritime de l'archipel du Frioul

- La délibération 011-2750/17/CM du 19 octobre 2017 approuvant l'avenant n°11 au contrat de Délégation de Service Public et ses annexes relatifs à l'exploitation de la desserte maritime de l'archipel du Frioul
- La synthèse concernant le rapport d'activité 2018 jointe en annexe ;
- Le Procès-verbal de la Commission Consultative des Services Publics Locaux.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel du délégataire pour l'année 2018 a été remis par la Société Frioul If Express

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel du délégataire pour l'année 2018, remis par la Société Frioul If Express.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 040-7878/19/CM

■ Présentation du rapport d'activité 2018 du délégataire de service public pour le parc de stationnement Vieux-Port Hôtel de Ville à Marseille MET 19/13876/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis sa création la Métropole d'Aix-Marseille-Provence exerce la compétence concernant la réalisation et la gestion des aires et parcs de stationnement

Par délibération DTUP 015-856/13CC du 13 décembre 2013, le Conseil de communauté a approuvé le choix de la société QPark en tant que délégataire de service public, pour l'exploitation dans le cadre d'un contrat d'affermage d'une durée de 6 ans, du parc de stationnement Vieux-Port Hôtel de Ville à Marseille.

En date du 28 janvier 2015, la Société dédiée QPark Marseille Hôtel de Ville, s'est substituée dans les droits et obligations, à la Société QPark, pour la gestion de ce contrat d'affermage.

Conformément à l'article L 1411-13 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel présentant l'exécution du service ainsi que les données financières s'y rapportant. L'examen de ce rapport est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante qui en prend acte. Le rapport du délégataire a fait l'objet d'une analyse de la part des services métropolitains dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération DTUP 015-856/13/CC, portant approbation du choix du délégataire et du contrat d'affermage permettant l'exploitation du parc de stationnement Vieux-Port Hôtel de Ville ;
- La délibération DTM 008-1032/15/CC du 22 mai 2015 concernant la mise en œuvre de la tarification au quart d'heure au sein des parkings communautaires gérés en délégation de service public, sous forme d'affermage ou de concession ;
- La délibération DTM 017-1160/15/CC du 3 juillet 2015 approuvant l'avenant n°1 au contrat de délégation de service public concernant l'exploitation du parc de stationnement Vieux-Port Hôtel de Ville à Marseille – Société QPark Marseille Hôtel de Ville ;
- La délibération TRA 003-6775/19/CM du 26 septembre 2019 approuvant l'avenant n° 2 au contrat de délégation de service public concernant le parc de stationnement Vieux-Port Hôtel de Ville ;
- La synthèse concernant le rapport d'activité 2018 jointe en annexe
- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel du délégataire concernant le parking Vieux-Port Hôtel de Ville pour l'année 2018, a été remis par la Société Vieux-Port Hôtel de Ville (QPark).

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel du délégataire concernant le parking Vieux-Port Hôtel de Ville pour l'année 2018, remis par la Société Vieux-Port Hôtel de Ville (QPark).

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 041-7879/19/CM

■ Présentation du rapport d'activité 2018 de la Régie Départementale des Transports pour l'exploitation du service de transport public MET 19/13488/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Lors du Conseil de décembre 2015 le Contrat d'Obligation de Service Public (COSP) de la Régie Départementale des Transport a été approuvé.

Dans le cadre de ce COSP établi en application des dispositions du Règlement CE n°1370/2007 du Parlement européen et du Conseil du 23 octobre 2007 relatif aux services publics de transport de voyageurs par chemin de fer et par route, la Régie Des Transports, en sa qualité d'opérateur interne, a pour objet de réaliser toute prestation de service pour le compte de la Métropole Aix-Marseille-Provence relevant de cette réglementation à titre principal, complémentaire ou connexe.

Conformément à l'article 1.13.1 du Contrat d'Obligation de Service Public, la RDT remet chaque année à l'Autorité Organisatrice un rapport présentant l'exécution des services de l'année écoulée et les données financières s'y rapportant.

L'examen du rapport 2018 est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante qui en prend acte.

Ce dernier a fait l'objet d'une analyse de la part des services communautaires dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération TRA 011-1386/16/CM du 15 décembre 2016 relative à l'approbation du contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public de la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie Départementale des Transports ;
- La délibération TRA 013-2069/17/CM du 18 mai 2017 relative à l'approbation de l'avenant n°1 au contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public de la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie Départementale des Transports ;
- La délibération DTUP 007-883/11/CC du 9 décembre 2011 relative à l'approbation de l'avenant n°2 au contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public de la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie Départementale des Transports ;
- La délibération DTUP 012-3250/17/CC du 14 décembre 2017 relative à l'approbation de l'avenant n°3 au contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public de la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie Départementale des Transports ;
- La délibération TRA 030-5120/18/CM du 13 décembre 2018 relative à l'approbation de l'avenant n°4 au contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public de la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie Départementale des Transports ;
- La délibération TRA 008-6413/19/CM du 20 juin 2019 relative à l'approbation de l'avenant n°5 au contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public de la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie Départementale des Transports ;
- La délibération TRA XXXX/19/CM du 19 décembre 2019 relative à l'approbation de l'avenant n°6 au contrat d'Obligation de Service Public pour l'exploitation des services de transport public de la Métropole Aix-Marseille Provence et la Régie Départementale des Transports.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel d'activités pour l'année 2018 a été remis par la Régie Départementale des Transports.

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel d'activités pour 2018, remis par la Régie Départementale des Transports, titulaire du contrat d'obligation de services publics n°16/0802 relatif à l'exploitation des services de transports publics de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 042-7880/19/CM

**■ Présentation du rapport d'activité 2018 du délégataire du service public pour le service de transport de véhicules entre Marseille et l'Archipel du Frioul
MET 19/13490/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La délibération POR 001-687/13/CC du Conseil de Communauté du 31 octobre 2013 a approuvé le choix du groupement Icard Maritime / Méditerranéenne des Services Maritimes pour l'exploitation du service de transport de véhicules entre Marseille et l'archipel du Frioul.

Conformément à l'article L.1411-3 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel présentant l'exécution du service ainsi que les données financières s'y rapportant. L'examen du rapport d'activité 2018 est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante qui en prend acte.

Le rapport du délégataire a fait l'objet d'une analyse de la part des services métropolitains, dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération POR 001-687/13/CC du Conseil de Communauté du 31 octobre 2013 approuvant le choix du groupement Icard Maritime / Méditerranéenne des Services Maritimes pour l'exploitation du service de transport de véhicules entre Marseille et l'archipel du Frioul ;
- La délibération DTM 002-1318/15/CC du 3 juillet 2015 approuvant l'avenant n°1 au contrat de Délégation de Service Public ;
- La délibération TRA 004-5983/19/CM du 16 mai 2019 approuvant l'avenant n°2 au contrat de Délégation de Service Public relatif à l'exploitation de service de transport de véhicules entre Marseille et l'archipel du Frioul ;
- La délibération TRA 017-6422/19/CM du 20 juin 2019 approuvant l'avenant n°3 au contrat de délégation de service public 13/213 relatif à l'exploitation de service de transport de véhicules entre Marseille et l'archipel du Frioul ;
- La synthèse concernant le rapport d'activité 2018 jointe en annexe ;
- Le Procès verbal de la Commission Consultative des Services Publics Locaux ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel du délégataire pour l'année 2018 a été remis par le groupement TRANSRADE.

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel du délégataire pour l'année 2018, remis par le groupement TRANSRADE.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 043-7881/19/CM

**■ Présentation du rapport d'activité 2018 du délégataire de service public pour le parc de stationnement Centre et Vieux-Port à La Ciotat
MET 19/13658/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant : Depuis sa création la Métropole d'Aix-Marseille-Provence exerce la compétence concernant la réalisation et la gestion des aires et parcs de stationnement.

Par délibération TRA 6/424/CC du 22 mai 2006, le Conseil de Communauté a approuvé le choix de la Société Sogeparc France en tant que Délégataire de Service Public, pour la réalisation et l'exploitation dans le cadre d'une concession, de deux parcs de stationnement souterrains à La Ciotat, Source du Pré et Jardin de la Ville. La Société « Sogeparc », titulaire du contrat de concession, est une filiale du groupe « Vinci Park » devenu Indigo depuis 2015. Afin d'améliorer l'attractivité et la visibilité, les deux parkings ont été renommés parking du Centre et parking Vieux-Port. Le parking du Centre (427 places) et le parking Vieux-Port (579 places) ont respectivement été mis en service le 1er août 2008 et le 15 mai 2009.

Conformément à l'article L 1411-13 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel présentant l'exécution du service ainsi que les données financières s'y rapportant. L'examen de ce rapport est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante qui en prend acte. Le rapport du délégataire a fait l'objet d'une analyse de la part des services métropolitains dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération du Conseil Communautaire TRA 06/424/CC du 22 mai 2006 portant approbation du choix de délégataire et du contrat de concession permettant la

réalisation et l'exploitation des deux parcs de stationnement souterrains à la Ciotat, parking Centre et parking du Vieux-Port ;

- La délibération du Conseil Communautaire DTUP 007-2003/10/CC du 25 février 2010 approuvant l'avenant n°1 au contrat de concession relatif aux parcs de stationnement Source du Pré et Jardin de la Ville à la Ciotat. Affectation de la revalorisation de l'autorisation de programme ;
- La délibération du Conseil Communautaire DTM 008-1032/15/CC du 22 mai 2015 relative à la mise en œuvre de la tarification au quart d'heure au sein des parkings communautaires gérés en délégation de service public, sous forme d'affermage ou de concession ;
- La délibération du Conseil Communautaire DTM 018-1161/15/CC du 3 juillet 2015 sur la tarification au ¼ d'heure, approuvant l'avenant n°2 au contrat de concession concernant l'exploitation des parkings du Centre et du Vieux-Port ;
- La délibération 016 – 1664/15/CC du Conseil Communautaire du 21 décembre 2015 approuvant l'avenant n°3 au contrat de concession concernant l'exploitation de deux parcs de stationnement souterrains à la Ciotat Centre et Vieux Port ;
- La synthèse concernant le rapport d'activité 2018 jointe en annexe ;
- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel du délégataire concernant les parkings Centre-Ville et Vieux Port à la Ciotat pour l'année 2018, a été remis par la Société Indigo.

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel du délégataire concernant les parkings Centre-Ville et Vieux Port à La Ciotat pour l'année 2018, remis par la Société Indigo.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 044-7882/19/CM

**■ Présentation du rapport d'activité 2018 du Déléataire de Service Public pour les parcs en enclos de Marseille
MET 19/13659/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis sa création la Métropole d'Aix-Marseille-Provence exerce la compétence concernant la réalisation et la gestion des aires et parcs de stationnement.

Par délibération DTM 001-1317/15/CC du 25 septembre 2015, le Conseil de Communauté a approuvé le choix du délégataire et la convention de délégation de service public sous la forme d'un affermage n° 15/1623, pour l'exploitation des parcs en enclos de Marseille des plages (7 parcs) et des parcs Providence, Tilleuls et Beaugeard, confiée à la Société Effia Stationnement pour une durée de 7 ans. En janvier 2015 la Société dédiée Effia Stationnement Marseille est substituée dans les droits et obligations de la Société Effia Stationnement pour la gestion de ce contrat d'affermage

Conformément à l'article L 1411-13 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel présentant l'exécution du service ainsi que les données financières s'y rapportant. L'examen de ce rapport est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante qui en prend acte. Le rapport du délégataire a fait l'objet d'une analyse de la part des services métropolitains dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération DTM 001-1317/15/CC du 25 septembre 2015, par laquelle la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole a approuvé le choix du délégataire et de la convention de délégation de service public sous la forme d'un affermage n°

15/1623, pour l'exploitation des parcs en enclos des plages de Marseille (7 parcs), Providence, Tilleuls et Beugeard, confiée à la Société Effia Stationnement ;

- La synthèse concernant le rapport d'activité 2018 jointe en annexe ;
- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel du délégataire concernant les parcs en enclos de Marseille pour l'année 2018, a été remis par la Société Effia Stationnement Marseille.

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel du délégataire pour l'année 2018, remis par la Société Effia Stationnement Marseille.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 045-7883/19/CM

**■ Présentation du rapport d'activité 2018 du délégataire de service public pour les parcs de stationnement Baret-Saint Ferréol, Corderie, Cours Julien, Gambetta, Monthyon, Phocéens et Timone à Marseille
MET 19/13666/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis sa création la Métropole d'Aix-Marseille-Provence exerce la compétence concernant la réalisation et la gestion des aires et parcs de stationnement.

Par délibération 02-749-DSC du 16 décembre 2002 de la Ville de Marseille et FAG 16/356/CC du 20 décembre 2002 de la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole, les parcs de stationnement Baret, Corderie, Gambetta, Cours Julien, Monthyon, Phocéens et Timone ont été transférés à la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole.

La Ville de Marseille avait, en 1973, confié à la société d'économie mixte Marseille Parc Auto, la concession

de ces sept parkings. Dans le cadre d'une politique de valorisation du stationnement, la Ville de Marseille a confié le 2 décembre 1991 cette concession à la Société Scetauparc devenue la Société Provençale de Stationnement (SPS). La Société Provençale de Stationnement a été rachetée par le groupe Epolia en 2006 et par QPark en juin 2008. Ce contrat de concession s'achèvera en décembre 2021.

Conformément à l'article L 1411-13 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel présentant l'exécution du service ainsi que les données financières s'y rapportant. L'examen de ce rapport est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante qui en prend acte. Le rapport du délégataire a fait l'objet d'une analyse de la part des services métropolitains dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération du Conseil Communautaire DTM 008-1032/15/CC du 22 mai 2015 relative à la mise en œuvre de la tarification au quart d'heure au sein des parkings communautaires gérés en délégation de service public, sous la forme d'affermage ou de concession ;
- La délibération du Conseil Communautaire DTM 009-1152/15/CC du 3 juillet 2015 approuvant l'avenant n°3 au contrat de concession concernant l'exploitation des parcs de stationnement Baret, Corderie, Gambetta, Cours Julien, Monthyon, Phocéens et Timone à Marseille ;
- La délibération DTM 003-854/16/CM du Conseil Métropolitain du 19 septembre 2018 approuvant l'avenant n°4 au contrat de concession concernant l'exploitation des parcs de stationnement Baret, St Ferréol, Corderie, Gambetta, Cours Julien, Monthyon, Phocéens et Timone à Marseille ;
- La délibération XXX du Conseil Métropolitain du 24 octobre 2019 approuvant l'avenant n° 5 au contrat de délégation de service public

repoussant notamment l'échéance du contrat au 2 décembre 2022 ;

- La synthèse concernant le rapport d'activité 2018 jointe en annexe ;
- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel du délégataire concernant les parcs de stationnement Baret, St Ferréol, Corderie, Gambetta, Cours Julien, Monthyon, Phocéens et Timone pour l'année 2018 a été remis par la Société QPark.

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel du délégataire pour l'année 2018, remis par la Société QPark titulaire du contrat de concession n°91/354 relatif à l'exploitation des parkings Baret, St Ferréol, Corderie, Gambetta, Cours Julien, Monthyon, Phocéens et Timone à Marseille.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 046-7884/19/CM

■ Présentation du rapport d'activité 2018 du délégataire de service public pour les parcs de stationnement Castellane et Préfecture à Marseille MET 19/13668/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis sa création la Métropole d'Aix-Marseille-Provence exerce la compétence concernant la réalisation et la gestion des aires et parcs de stationnement.

Par délibération 02/749/DSC du 16 décembre 2002 de la Ville de Marseille et FAG 16/356/CC du 20 décembre 2002 de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole, les parcs de stationnement Castellane et Préfecture ont été transférés à Marseille Provence Métropole.

La Société Méditerranéenne de Stationnement (SMS), concessionnaire de ces parkings souterrains pour une durée de cinquante ans, dont la gestion est assurée par la Société Vinci Park Services, appartient au groupe Vinci Park devenu Indigo depuis 2015. Ce contrat de concession s'achèvera en 2043.

Conformément à l'article L 1411-13 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel présentant l'exécution du service ainsi que les données financières s'y rapportant. L'examen de ce rapport est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante qui en prend acte. Le rapport du délégataire a fait l'objet d'une analyse de la part des services métropolitains dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- Le décret n° 2015-1085 du 28 août 2015 portant création de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération 02/749/DSC du 16 décembre 2002 de la Ville de Marseille transférant les parkings de stationnement à la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole ;
- La délibération FAG 16/356/CC du 20 décembre 2002 de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole relative au transfert des parcs de stationnement ;
- Le contrat de concession des parkings souterrains Préfecture et Castellane n°91/132 du 14 octobre 1991 ;
- L'avenant n°1 au contrat de concession n°91/132 du 14 décembre 1992 de la Ville de Marseille relatif à la création de la société Méditerranéenne de stationnement qui se substituait au groupement CSES-SOGEA ;
- L'avenant n°2 du 27 janvier 1995 au contrat de concession n°91/342 relatif à l'aménagement des surfaces du parking de la préfecture ;
- L'avenant n°3 du 10 mai 1995 n°91/132 relatif aux préjudices et dédommagement du Concessionnaire pour le retard d'obtention du permis de construire du parking Préfecture ;
- L'avenant n°4 du 22 janvier 2002 au contrat de concession n°90/342 relatif à la modification de la clause d'indexation des tarifs ;

- L'avenant n°5 du Conseil Communautaire du 3 juillet 2015 au contrat de concession concernant l'exploitation des parcs de stationnement Castellane et Préfecture à Marseille ;
- La délibération du Conseil Communautaire DTM 008-1032/15/CC du 22 mai 2015 relative à la mise en œuvre de la tarification au quart d'heure au sein des parkings communautaires gérés en délégation de service public, sous la forme d'affermage ou de concession ;
- La délibération du Conseil Communautaire DTM 014- 1157/15/CC du 3 juillet 2015 relative à l'approbation de l'avenant n°5 au contrat de concession concernant l'exploitation des parcs de stationnement Castellane Préfecture à Marseille ;
- La synthèse concernant le rapport d'activité 2018 jointe en annexe ;
- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel du délégataire concernant les parkings Castellane et Préfecture pour l'année 2018 a été remis par la Société Indigo.

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel du délégataire concernant les parkings Castellane et Préfecture pour l'année 2018, remis par la Société Indigo.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 047-7885/19/CM

■ Présentation du rapport d'activité 2018 du délégataire de service public pour les parcs de stationnement de Gaulle et Jean-Jaurès à Marseille

MET 19/13670/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis sa création la Métropole d'Aix-Marseille-Provence exerce la compétence concernant la

réalisation et la gestion des aires et parcs de stationnement.

Par délibération 02/749/DSC du 16 décembre 2002 de la Ville de Marseille et FAG 16/356/CC du 20 décembre 2002 de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole, les parcs de stationnement Charles De Gaulle et Jean Jaurès ont été transférés à Marseille Provence Métropole. La Sogeparc devenue Vinci Park depuis juillet 2006, puis Indigo depuis 2015, est délégataire de ces parkings souterrains pour une durée de 50 ans. Son contrat s'achèvera le 15 décembre 2043.

Conformément à l'article L 1411-13 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel présentant l'exécution du service ainsi que les données financières s'y rapportant. L'examen de ce rapport est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante qui en prend acte. Le rapport du délégataire a fait l'objet d'une analyse de la part des services métropolitains dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération du Conseil Municipal approuvant le contrat de Concession n° 91/343 du 21 octobre 1991 des parcs de stationnement Jean Jaurès et Charles de Gaulle ;
- La délibération 02/749/DSC du 16 décembre 2002 de la Ville de Marseille transférant les parkings de stationnement à la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole ;
- La délibération FAG 16/356/CC du 20 décembre 2002 de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole relative au transfert des parcs de stationnement ;
- La délibération n°93/107E du 15 mars 1993 au Conseil Municipal approuvant l'avenant n°1 au contrat de concession ;

- La délibération n°94/482/E du 30 septembre 1994 au Conseil Municipal approuvant l'avenant n°2 au contrat de Concession ;
- La délibération du Conseil Communautaire FAG 16/529/CC du 21 décembre 2001 approuvant l'avenant n°3 au contrat de Concession ;
- La délibération n° DTM 012-1155/15/CC du 3 juillet 2015 – Approuvant l'avenant n° 4 au contrat de DSP n°91/343 relative à la réalisation et l'exploitation des parcs de stationnement Général de Gaulle et Jaurès (INDIGO) ;
- La délibération DTM 008-1032/15/CC du 22 mai 2015 concernant la mise en œuvre de la tarification au quart d'heure au sein des parkings communautaires gérés en délégation de service public, sous forme d'affermage ou de concession ;
- La délibération n° DTM 015-1663/15/CC du 21 décembre 2015 – Approuvant l'avenant n° 5 au contrat de DSP n°91/343 relative à la réalisation et l'exploitation des parcs de stationnement Général de Gaulle et Jaurès (INDIGO) ;
- La délibération n° 05-6777/19/CM du Conseil Métropolitain du 24 septembre 2019 approuvant l'avenant n° 6 au contrat de délégation de service public ;
- Le décret n° 2015-1085 du 28 août 2015 portant création de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence ;
- La synthèse concernant le rapport d'activité 2018 jointe en annexe ;
- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel du délégataire concernant les parkings Jean-Jaurès et De Gaulle pour l'année 2018, a été remis par la Société Indigo.

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel du délégataire concernant les parkings Jean-Jaurès et De Gaulle pour l'année 2018, remis par la Société Indigo.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 048-7886/19/CM

**■ Présentation du rapport d'activité 2018 du délégataire de service public pour le parc de stationnement Estienne d'Orves à Marseille
MET 19/13676/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis sa création la Métropole d'Aix-Marseille-Provence exerce la compétence concernant la réalisation et la gestion des aires et parcs de stationnement

Par délibération DTUP 02/749/DSC du 16 décembre 2002 de la Ville de Marseille et FAG 13/356/CC du 20 décembre 2002 de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole, le parc de stationnement Estienne D'Orves a été transféré à la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole.

La société Gagneraud Père et Fils, délégataire de ce parking souterrain depuis le 23 février 1987 pour une durée de trente ans a transféré le contrat de concession n° 87/042 à la Société par Actions Simplifiées Massilia Park par avenant n°5 du 9 octobre 2009.

Le 16 juin 2016, la Société dédiée QPark s'est substituée dans les droits et obligations, à la Société Massilia Park pour la gestion de ce contrat de concession.

Conformément à l'article L 1411-13 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel présentant l'exécution du service ainsi que les données financières s'y rapportant. L'examen de ce rapport est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante qui en prend acte. Le rapport du délégataire a fait l'objet d'une analyse de la part des services métropolitains dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;

- L'avenant n°1 du 22 juillet 1991 à la convention de concession n°87/042 passée entre la ville de Marseille et la Société Gagneraud Père et Fils relatif au financement du parking, à la révision de la grille tarifaire, au réexamen des conditions financières et jalonnement dynamique ;
- L'avenant n°2 du 25 janvier 1993 à la convention de concession n°87/042 passée entre la ville de Marseille et la Société Gagneraud Père et Fils relatif au calcul de la redevance due par le concessionnaire et à la révision de la grille tarifaire ;
- L'avenant n°3 du 27 octobre 1997 à la convention de concession n°87/042 passée entre la ville de Marseille et la Société Gagneraud Père et Fils relatif au fonctionnement du parking, à la tarification et à la révision du calcul de la redevance due par le concessionnaire ;
- L'avenant n°4 du 20 mars 2001 au contrat de concession n°87/042 passée entre la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole et la Société Gagneraud Père et Fils relatif à la réalisation d'une trémie supplémentaire, l'évolution de la grille tarifaire, la prolongation conditionnée de la durée du contrat d'un an et demi ;
- L'avenant n°5 du 9 octobre 2009 au contrat de concession n°87/042 transférant le dit contrat de la Société Gagneraud Père et Fils à la Société par Actions Simplifiées Massilia Park ;
- La délibération DTM 008-1032/15/CC du 22 mai 2015 concernant la mise en œuvre de la tarification au quart d'heure au sein des parkings communautaires gérés en délégation de service public, sous forme d'affermage ou de concession.
- La délibération TRA 025 - 1400/16/CM du 15 décembre 2016 approuvant l'avenant n°7 concernant le transfert du contrat de concession n°87/042 du 23 février 1987 relatif à l'exploitation du parking Estienne d'Oves à Marseille au sein de la Société Q-Park France ;
- La délibération TRA 002-3829/18/CM du 18 Mai 2018 approuvant l'avenant n°8 concernant la prolongation du contrat de concession n°87/042 de six mois ;
- La délibération TRA 024-5114/18/CM du 13 décembre 2018 approuvant l'avenant n° 9 au contrat de délégation de service public ayant pour objet la prolongation du contrat jusqu'au 30 juin 2019 ;
- La synthèse concernant le rapport d'activité 2018 jointe en annexe ;
- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel du délégataire concernant le parking Estienne d'Orves pour l'année 2018, a été remis par la Société QPark France.

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel du délégataire concernant le parking Estienne d'Orves pour l'année 2018, remis par la Société QPark France.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 049-7887/19/CM

■ Présentation du rapport d'activité 2018 du Délégataire de Service Public pour les parcs de stationnement en ouvrage Viguerie et Mimosas et enclos Madie, Daudet et Bestouan à Cassis
MET 19/13681/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis sa création la Métropole d'Aix-Marseille-Provence exerce la compétence concernant la réalisation et la gestion des aires et parcs de stationnement.

Par délibération DTUP 001/047/14/CC du 21 février 2014, le Conseil Communautaire a approuvé le choix de la Société Effia Stationnement en tant que délégataire de service public pour l'exploitation, dans le cadre d'un contrat d'affermage d'une durée de 10 ans, des parkings en ouvrage Viguerie, Mimosas et des parcs en enclos Madie, Bestouan et Daudet à Cassis.

Le 30 mars 2014, la Société dédiée Effia Stationnement Cassis s'est substituée dans les droits et obligations à la Société Effia Stationnement, pour la gestion de ce contrat d'affermage.

Conformément à l'article L 1411-13 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel présentant l'exécution du service ainsi que les données financières s'y rapportant. L'examen de ce rapport est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante qui en prend acte. Le rapport du délégataire a fait l'objet d'une analyse de la part des

services métropolitains dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération DTUP 001-047/14/CC du 21 février 2014 portant approbation du choix du délégataire et du contrat d'affermage pour l'exploitation de parkings en ouvrage Viguerie, Mimosas et enclos, Madie, Bestouan et Daudet ;
- La délibération du Conseil Communautaire DTM 008-1032/15/CC du 22 mai 2015 relative à la mise en œuvre de la tarification au quart d'heure au sein des parkings communautaires gérés en délégation de service public, sous la forme d'affermage ou de concession ;
- La délibération DTM 019-1162/15/CC du 3 juillet 2015 approuvant l'avenant n°1 au contrat de Délégation de Service Public concernant l'exploitation des parcs de stationnement en ouvrage Viguerie, Mimosas et enclos, Madie, Bestouan et Daudet à Cassis - Société Effia Stationnement à Cassis ;
- La synthèse concernant le rapport d'activité 2018 jointe en annexe
- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel du délégataire concernant les parkings en ouvrage Viguerie, Mimosas et les parcs en enclos Madie, Bestouan et Daudet à Cassis pour l'année 2018, a été remis par la Société Effia Stationnement Cassis

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel du délégataire concernant des parkings en ouvrage Viguerie, Mimosas et des parcs en enclos Madie, Bestouan et Daudet à Cassis pour l'année 2018, remis par la Société Effia Stationnement Cassis.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 050-7888/19/CM

**■ Présentation du rapport d'activité 2018 du Délégataire de Service Public pour le parc de stationnement Blancarde à Marseille
MET 19/13685/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis sa création la Métropole d'Aix-Marseille-Provence exerce la compétence concernant la réalisation et la gestion des aires et parcs de stationnement.

Par délibération TRA 4/1078/CC du 18 décembre 2006, le Conseil de Communauté a approuvé le choix du délégataire et du contrat d'affermage de la convention de Délégation de Service Public et ses annexes n°07/180 relatifs à l'exploitation du parking Blancarde à Marseille. Ainsi, le contrat d'une durée de douze ans a démarré en 2007 et s'achèvera le 21 janvier 2021

Conformément à l'article L 1411-13 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel présentant l'exécution du service ainsi que les données financières s'y rapportant. L'examen de ce rapport est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante qui en prend acte. Le rapport du délégataire a fait l'objet d'une analyse de la part des services métropolitains dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération du Conseil Communautaire TRA 04/1078/CC du 18 décembre 2006 par laquelle le Conseil de Communauté a approuvé le choix du délégataire et du contrat d'affermage de la convention de délégation de service public et ses annexes n°07/180 relatifs à l'exploitation du parking Blancarde à Marseille ;
- La délibération du Conseil Communautaire DTUP 008-630/11/CC du 21 octobre 2011 au Conseil communautaire approuvant l'avenant n°1 au contrat de délégation de service public ;
- La délibération du Conseil Communautaire DTM 008-1032/15/CC du 22 mai 2015 relative à la mise en œuvre de la tarification au quart d'heure au sein des parkings communautaires gérés en délégation de service public, sous forme d'affermage ou de concession ;
- La délibération DTM 011-1154/15/CC approuvant l'avenant n°2 au contrat de délégation de service public, concernant l'exploitation du parc de stationnement de la Blancarde à Marseille
- La délibération TRA 004-6776/19/CM du Conseil Métropolitain du 26 septembre 2019 approuvant l'avenant n° 3 au contrat de délégation de service public ;
- La synthèse concernant le rapport d'activité 2018 jointe en annexe ;
- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel du délégataire concernant le parking de la Blancarde pour l'année 2018 a été remis par la Société Indigo.

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel du délégataire concernant le parking de la Blancarde pour l'année 2018, remis par la Société Indigo.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 051-7889/19/CM

**■ Présentation du rapport d'activité 2018 du délégataire de service public pour le parc de stationnement République à Marseille
MET 19/13686/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis sa création, la Métropole d'Aix-Marseille-Provence, exerce la compétence la réalisation et la gestion des parcs de stationnement sur l'ensemble de son territoire.

Le parc de stationnement République est un ouvrage situé sous la rue de la République, comprenant, sur cinq niveaux enterrés, environ 800 places de stationnement pour les véhicules. Ce parc de stationnement a été réalisé par la Communauté Urbaine dans le cadre général de la requalification urbaine du quartier, initié par les collectivités locales, en cohérence avec le projet Euroméditerranée et en préalable à la réalisation du Tramway dans le secteur de la rue de la République à Marseille (2ème arrondissement).

Par délibération, TRA 3/685/CC du 29 juin 2007, le Conseil de Communauté a approuvé le choix de la Société Vinci Park France devenue Indigo en 2015, en tant que Délégataire de Service Public, pour l'exploitation dans le cadre d'un affermage du parking République. Le contrat, d'une durée de douze ans, a démarré le 9 octobre 2007.

Conformément à l'article L 1411-13 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel présentant l'exécution du service ainsi que les données financières s'y rapportant. L'examen de ce rapport est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante qui en prend acte. Le rapport du délégataire a fait l'objet d'une analyse de la part des services métropolitains dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération du Conseil Communautaire DTUP 008-631/11/CC du 21 octobre 2011 approuvant l'avenant n°1 au contrat d'affermage ;
- La délibération DTM 008-1032/15/CC du 22 mai 2015 concernant la mise en œuvre de la tarification au quart d'heure au sein des parkings communautaires gérés en délégation de service public, sous forme d'affermage ou de concession ;
- La délibération du Conseil Communautaire DTM 014-1157/15/CC du 3 juillet 2015 approuvant l'avenant n°2 au contrat de délégation de service public, concernant l'exploitation du parc de stationnement République à Marseille Vinci Park France ;
- La délibération du Conseil métropolitain TRA 002-6774/19/CM du 26 septembre 2019 approuvant l'avenant n° 3 au contrat de délégation de service public ;
- La synthèse concernant le rapport d'activité 2018 jointe en annexe ;
- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel du délégataire concernant le parking République pour l'année 2018, a été remis par la Société Indigo.

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel du délégataire concernant le parking République pour l'année 2018, remis par la Société Indigo.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 052-7890/19/CM

■ Présentation du rapport d'activité 2018 du délégataire de service public pour le parc de stationnement Espercieux et Les Docks à Marseille

MET 19/13687/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis sa création la Métropole d'Aix-Marseille-Provence exerce la compétence concernant la réalisation et la gestion des aires et parcs de stationnement.

Par délibération TRA 2/684/CC du 29 juin 2007, le Conseil de Communauté a approuvé le choix du Groupement QPark France/Gagneraud Construction en tant que Délégataire de Service Public, pour l'exploitation dans le cadre d'un affermage des parkings Espercieux et Arvieux. Pour une durée de douze ans. La Société dédiée « Société Marseillaise de Stationnement » a été constituée pour porter ce contrat.

Conformément à l'article L 1411-13 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel présentant l'exécution du service ainsi que les données financières s'y rapportant. L'examen de ce rapport est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante qui en prend acte. Le rapport du délégataire a fait l'objet d'une analyse de la part des services métropolitains dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération du Conseil TRA 2/684/CC du 29 juin 2007, portant approbation du choix du délégataire et du contrat d'affermage permettant l'exploitation des parkings Espercieux et Arvieux ;
- La délibération DTM 008-1032/15/CC du 22 mai 2015 concernant la mise en œuvre de la tarification au quart d'heure au sein des parkings communautaires gérés en délégation de service public, sous forme d'affermage ou de concession ;
- La délibération DTM 015-1158 du 3 juillet 2015 approuvant l'avenant n°1 au contrat de délégation de service public concernant l'exploitation des parcs de stationnement Arvieux et Espercieux à Marseille ;

- La délibération TRA 016-6421/19/CM du 20 juin 2019 approuvant l'avenant n° 2 au contrat de délégation de service public
- La synthèse concernant le rapport d'activité 2018 jointe en annexe ;
- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel du délégataire concernant les parkings Les Docks et Espercieux pour l'année 2018 a été remis par la Société Marseillaise de stationnement (QPark).

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel du délégataire concernant les parkings Les Docks et Espercieux pour l'année 2018, remis par la Société Marseillaise de stationnement (QPark).

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 053-7891/19/CM

**■ Présentation du rapport d'activité 2018 du délégataire de service public pour le parc de stationnement Vallier à Marseille
MET 19/13689/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant : Depuis sa création la Métropole d'Aix-Marseille-Provence exerce la compétence concernant la réalisation et la gestion des aires et parcs de stationnement.

Par délibération TRA 5/423/CC du 22 mai 2006, le Conseil de Communauté a approuvé le choix du groupement Fayat SA/Bec de Construction Provence/Jean Michel Battesti Architectes et Associés/Beterem Ingénierie, en tant que délégataire de Service Public, pour la réalisation et l'exploitation dans le cadre d'une concession, du Parking Vallier. Conformément à l'article 10.1 du contrat de concession, le groupement concessionnaire pour mener à bien la réalisation et l'exploitation du parc de stationnement, a créé une société dédiée, dénommée la Société du Park Vallier.

Conformément à l'article L 1411-13 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel présentant l'exécution du service ainsi que les données financières s'y rapportant. L'examen de ce rapport est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante qui en prend acte. Le rapport du délégataire a fait l'objet d'une analyse de la part des services métropolitains dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération du Conseil Communautaire TRA 5/423/CC du 22 mai 2006, approuvant le choix du délégataire et du contrat de concession permettant la réalisation et l'exploitation du Parking Vallier ;
- La délibération du Conseil Communautaire DTM 008-1032/15/CC du 22 mai 2015 relative à la mise en œuvre de la tarification au quart d'heure au sein des parkings communautaires gérés en délégation de service public, sous la forme d'affermage ou de concession ;
- La délibération du Conseil Communautaire DTM 016-1159/15/CC du 3 juillet 2015 approuvant l'avenant n°1 au contrat de concession concernant l'exploitation du parc de stationnement Vallier à Marseille-Société Park Vallier ;
- La délibération du Conseil Communautaire DTM 010-1658/5/CC du 21 décembre 2015 approuvant l'avenant n°2 au contrat de concession concernant l'exploitation du parc de stationnement Vallier à Marseille-Société Park Vallier ;
- La synthèse concernant le rapport d'activité 2018 jointe en annexe ;
- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel du délégataire concernant le parking Vallier pour l'année 2018, a été remis par la Société du Park Vallier.

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel du délégataire concernant le parking Vallier pour l'année 2018, remis par la Société du Park Vallier.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

TRA 054-7892/19/CM

■ Présentation du rapport d'activité 2018 du Délégataire de Service Public pour les parkings Verdun et Port de Plaisance et sa mise à l'eau à La Ciotat

MET 19/13791/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis sa création la Métropole d'Aix-Marseille-Provence exerce la compétence concernant la réalisation et la gestion des aires et parcs de stationnement.

Par délibération TRA 007-3631/18/CM du 22 mars 2018, le Conseil de Communauté a approuvé le choix du délégataire et la convention de délégation de service public sous la forme d'un affermage n° 15/160, pour l'exploitation des parkings Verdun et Port de Plaisance et sa mise à l'eau à la Ciotat, confiée à la Société SAGS pour une durée de 10 ans.

Conformément à l'article L 1411-13 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel présentant l'exécution du service ainsi que les données financières s'y rapportant. L'examen de ce rapport est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante qui en prend acte. Le rapport du délégataire a fait l'objet d'une analyse de la part des services métropolitains dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération TRA 007-3631/18/CM du 22 mars 2018 par laquelle la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole a approuvé le choix du délégataire et de la convention de délégation de service public sous la forme d'un affermage n° 15/160 pour l'exploitation des parkings Verdun et Port de Plaisance et sa mise à l'eau confiée à la Société SAGS la Ciotat ;
- La synthèse concernant le rapport d'activité 2018 jointe en annexe ;
- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel du délégataire concernant les parkings Verdun et Port de Plaisance et sa mise à l'eau, sis à la Ciotat pour l'année 2018, a été remis par la Société SAGS La Ciotat.

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel du délégataire pour l'année 2018, remis par la Société SAGS La Ciotat.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

Commission "Urbanisme et Aménagement"

URB 001-7993/19/CM

■ Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) du Territoire Marseille Provence - Approbation MET 19/13586/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence est créée par fusion de six intercommunalités qui constituent les six Conseils de Territoire : les Communautés d'Agglomération du Pays d'Aix, d'Agglopoie Provence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, du Pays de Martigues, le syndicat d'agglomération nouvelle Ouest Provence, et la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole.

Elle exerce la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme (PLU) ou document en tenant lieu, en application de l'article L. 5217-2, I du Code Général des Collectivités Territoriales.

La loi du 12 juillet 2010 portant Engagement National pour l'Environnement et la Loi pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Rénové (ALUR) du 24 mars du 2014 ont posé le principe de l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme à l'échelle intercommunale.

En vertu de l'article L. 134-12 du Code de l'Urbanisme, la Métropole Aix-Marseille-Provence élabore dans le cadre de ses Conseils de Territoire plusieurs Plans Locaux d'Urbanisme intercommunaux (PLUi). Le périmètre de chacun de ces plans couvre un Territoire de la Métropole.

La procédure d'élaboration du PLUi du Territoire Marseille Provence a été menée conformément à la répartition des compétences entre le Conseil de la Métropole et les Conseils de Territoire arrêtée par la délibération n° MET 18/6643/CM du Conseil de la Métropole du 22 mars 2018 (délibération-cadre). Cette dernière répartit les compétences relatives à l'élaboration des Plans Locaux d'Urbanisme intercommunaux (PLUi) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs.

C'est dans ce contexte que la Métropole a poursuivi l'élaboration du PLUi sur le Conseil de Territoire Marseille Provence, engagée précédemment par la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole (MPM).

Par délibération du 22 mai 2015, MPM a prescrit l'élaboration de son Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) et a approuvé les objectifs poursuivis ainsi que les modalités de la concertation avec le public défini en application de l'article L.103-2 du Code de l'Urbanisme.

Par délibération préalable adoptée le même jour, Marseille Provence Métropole a également défini les modalités de collaboration avec les communes membres pour cette procédure.

Au-delà de l'intégration du nouveau cadre législatif et de la mise en compatibilité avec les documents supérieurs, notamment le Schéma de Cohérence

Territoriale (SCOT) approuvé en 2012, le PLUi poursuit les objectifs suivants organisés en 3 axes :

1. Une ambition métropolitaine et euro-méditerranéenne, sous le signe du développement durable

Elle repose sur :

- L'affirmation et la valorisation d'une identité maritime forte dans toutes ses composantes : économique (Grand Port Maritime de Marseille, port de La Ciotat) ; patrimonial (protection des grands espaces littoraux tels le Parc Marin de la Côte-Bleue et le Parc National des Calanques, valorisation des étangs de Berre et de Bolmon, ...), touristique (renforcement des atouts liés à la plaisance et au nautisme, ...) ;
- Son positionnement euro-méditerranéen historique et sa place de cœur de métropole. Avec ce double positionnement, la grande accessibilité constitue un enjeu majeur (Aéroport Marseille-Provence, gare Saint-Charles, autoroutes, ...) ;
- Sur une stratégie d'aménagement du territoire exemplaire en matière de développement durable. C'est une des clés de son rayonnement métropolitain et euro-méditerranéen.

2. Un développement urbain équilibré et fondé sur la préservation de l'environnement et la cohérence urbanisme-transports :

Il se décline en plusieurs orientations :

- La valorisation des espaces agricoles (plaine de Châteauneuf-les-Martigues et de Gignac-la-Nerthe, ...), la préservation des paysages emblématiques, socle patrimonial commun (paysages viticoles cassidains, chaines de la Nerthe et de l'Etoile, ...) ;
- Un développement adapté au contexte, aux identités urbaines et potentialités communales et dont la répartition repose sur des centralités ;
- L'articulation entre le développement urbain et la politique des déplacements ;
- Une réponse diversifiée aux besoins en matière d'habitat et de logements accompagnée de réponses foncières et réglementaires qui facilitent un développement économique respectueux et créateur d'emplois ;

3. La qualité du cadre de vie en milieu urbain, du développement de la nature en ville à l'aménagement des zones d'activités.

- L'amélioration de la qualité de vie concerne toutes les composantes de la ville : le développement et l'accessibilité de la nature de la ville et des espaces publics ;
- La mise à disposition d'espaces dédiés aux activités économiques suffisants, diversifiés et bien intégrés à l'environnement urbain ;
- Le renforcement de la prise en compte de la santé, de la sécurité et du bien-être des populations dans l'organisation du développement urbain au regard des risques et des pollutions.

LES GRANDES ORIENTATIONS DU PLUi

Ces ambitions ont été traduites dans le Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD), pièce essentielle du PLUi.

Il définit les orientations générales des politiques d'aménagement, d'équipement, d'urbanisme, de paysage, de protection des espaces naturels, agricoles et forestiers et de préservation ou de remise en bon état des continuités écologiques. Il fixe également les objectifs chiffrés de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain.

Au regard des objectifs poursuivis et des enjeux identifiés aux étapes de diagnostic, des orientations ont été définies. Elles s'inscrivent en cohérence avec les documents-cadre existants.

Débatues lors du Conseil de Territoire du 14 décembre 2016, après la tenue d'une Conférence intercommunale des Maires et des débats dans chacun des conseils municipaux des Communes concernées, les orientations du PADD sont déclinées par un cahier global concernant l'ensemble du Territoire Marseille Provence et par 18 cahiers communaux.

Le cahier global s'articule autour de 4 axes principaux :

- **Pour une ambition et un positionnement métropolitains ;**
- **Pour un écrin vert et bleu préservant le cadre de vie ;**
- **Pour une organisation structurée du développement ;**
- **Pour un urbanisme raisonné et durable.**

Les cahiers communaux précisent, à l'échelle des 18 communes, les orientations générales et les objectifs définis pour l'ensemble du territoire tout en prenant en compte les spécificités de chaque commune.

UN PLUi NOVATEUR : DE NOUVEAUX OUTILS D'URBANISME UTILISES

Fil directeur du projet de PLUi, l'adaptation du développement urbain au contexte local, avec toutes ses particularités et contraintes, est traduite au plan réglementaire par des outils novateurs et pédagogiques dont l'objectif est de garantir la qualité des projets et leur insertion dans l'environnement :

- Un règlement écrit, largement illustré pour faciliter la compréhension et l'appropriation du document par le plus grand nombre ;
- 53 Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP) sectorielles pour favoriser des projets urbains d'ensemble qui améliorent le cadre de vie et évitent l'urbanisation au gré des opportunités ;
- Une OAP Qualité d'Aménagement et Formes Urbaines (QAFU) articulée au règlement, qui fixe les objectifs qualitatifs que les porteurs de projet doivent atteindre pour assurer la bonne intégration des projets dans leur contexte architectural, paysager, urbain ;
- L'OAP Cohérence Urbanisme/Transport (CUT) qui définit les bases d'une urbanisation raisonnée le long des transports en commun en site propre existants et programmés.

UNE PLUS-VALUE ENVIRONNEMENTALE

Apporter une plus-value environnementale importante au territoire est une ambition clé du PLUi.

Dans cette perspective, ce dernier propose des réponses et améliorations à la hauteur des enjeux identifiés par l'Etat Initial de l'Environnement (EIE) : paysage et patrimoine, climat et changement climatique, richesse écologique, ressources naturelles, agriculture.

Réalisée par un bureau d'études spécialisé et indépendant, le PLUi a fait l'objet d'une évaluation environnementale. Celle-ci s'est attachée à préciser les effets attendus des orientations du PLUi sur l'ensemble des enjeux identifiés par l'EIE.

L'évaluation environnementale met en lumière la volonté du document d'urbanisme de concilier le développement du territoire et la limitation de l'étalement urbain.

En outre, l'objectif fixé par le PLUi d'accueillir 55 000 nouveaux habitants d'ici 2030 et d'être en capacité « d'accueillir » 65 000 nouveaux emplois sera mis en œuvre avec une consommation d'espace limitée par un processus de densification du territoire.

Dans ce cadre, le PLUi veille à la conservation des espaces naturels et agricoles du territoire et au maintien de leur diversité, grâce à un ensemble de mesures complémentaires portant à la fois sur la protection de ces espaces et sur le maintien de leurs fonctionnalités écologiques.

A titre d'exemple, la Trame Verte et Bleue (TVB) mise en œuvre par le règlement protège plus de 99% des cœurs de nature et plus de 90 % des axes de déplacements de la faune identifiés par l'Etat Initial de l'Environnement.

Le PLUi œuvre également à la réduction des Gaz à Effet de Serre (GES) grâce à l'OAP Cohérence Urbanisme Transport. Celle-ci, d'une part, en définissant les densités de logements plus importantes lorsqu'existe une desserte en transports collectifs (TC), et d'autre part, en limitant l'usage de la voiture en centre-ville et dans les zones de bonne desserte par des mesures telles que la réduction de l'offre de stationnement.

Enfin, le PLUi met en place un ensemble d'outils (règlement et OAP) qui permettront de protéger les paysages et le patrimoine, qu'ils soient d'intérêt local ou de caractère plus emblématique :

- En assurant la protection des paysages et l'insertion harmonieuse des nouvelles constructions, avec l'OAP Qualité d'Aménagement et Formes Urbaines ;
- En visant la protection des éléments patrimoniaux forts et la mise en valeur des cœurs d'îlots non-bâties et en pleine terre ;
- En participant au développement de la "nature en ville" et contribuant à la diminution des îlots de chaleur et de l'imperméabilisation des sols.

UNE LARGE CONCERTATION

Conformément aux objectifs poursuivis et aux modalités définies dans la délibération du 22 mai 2015, la concertation a débuté au mois de juin 2015 et s'est arrêtée le 1er juin 2018 en vue de l'arrêt du projet du PLU intercommunal.

Elle s'est adressée à tout public, notamment les habitants, les Comités d'Intérêt de Quartier (CIQ), les associations, les partenaires institutionnels (communes, Conseils Régional et Départemental, Chambres Consulaires, services de l'Etat...).

Tous ont été des partenaires importants tout au long de la démarche à travers leurs avis et remarques, ainsi que dans le cadre de nombreuses rencontres.

Une cinquantaine de réunions avec les Personnes Publiques Associées et Consultées (PPA/PPC) ont été réalisées soit en bilatéral soit de manière collective. Une vingtaine d'association et Comité d'Intérêt de Quartier a été reçu.

Le PLUi est donc le fruit d'une construction multi-partenaire.

Cette co-construction a été rendue possible par des outils d'information (kit et panneaux de concertation, 32 réunions publiques, une information mise à jour sur le site internet du Territoire Marseille Provence et de la Métropole Aix-Marseille-Provence) et des outils d'expression variés.

Ainsi, une forte mobilisation du public a été constatée : environ 3 500 personnes recensées lors des 32 réunions publiques (5 lors de l'élaboration du PADD/ 27 lors de l'arrêt du projet) et plus de 1 000 requêtes lors de la concertation ont été reçues (emails-courriers) ou recensées dans les différents registres mis à la disposition du public.

Le bilan de la concertation a été arrêté par délibération du Conseil de la Métropole du 28 juin 2018 suivi le même jour de l'arrêt du projet PLUi.

UNE COLLABORATION CONSTANTE AVEC LES COMMUNES

En ce qui concerne la collaboration avec les communes, 5 Conférences Intercommunales (maires des 18 communes du Territoire), et 26 « Groupes de travail PLUI » rassemblant les maires, élus et techniciens, se sont également tenus tout au long de la procédure, leur permettant de travailler sur un même document, à un même rythme, avec une même ambition et dans le cadre d'une même procédure.

A cela s'ajoute plus de 300 réunions en commune (et mairies de secteurs).

Conformément à la délibération du 22 mai 2015 définissant les modalités de collaboration avec les communes, et à la délibération du Conseil de la Métropole du 22 mars 2018, le projet de PLUi a été présenté par le Président du Conseil de Territoire aux Maires des 18 communes lors de la conférence intercommunale des maires du 20 avril 2018.

Par ailleurs, les différents conseils municipaux (et mairies de secteur sur Marseille) ont pu donner leur avis à chaque étape de la procédure.

UNE IMPORTANTE CONSULTATION DES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS SUR LE PROJET DU PLUI ARRÊTÉ

Le projet de PLUi arrêté au Conseil de la Métropole du 28 juin 2018 a été soumis pour avis aux Personnes Publiques Associées (PPA) et Personnes Publiques Consultées (PPC), aux communes limitrophes, et aux établissements publics de coopération intercommunale directement intéressés qui disposaient d'un délai de trois mois pour rendre leur avis.

Les communes du Territoire Marseille Provence ont également eu trois mois après la réception du dossier pour exprimer leur avis.

En outre, le projet de PLUi arrêté a fait l'objet d'un examen par la Commission Départementale de la Nature, des Paysages et des Sites (CDNPS) et par la Commission Départementale de Préservation des Espaces Naturels, Agricoles et Forestiers (CDPENAF).

Au total, ce sont 114 consultations qui ont été réalisées.

Il a été envoyé pour avis à la Mission Régionale d'Autorité environnementale (MRAe). La MRAe a émis son avis assorti de recommandations dans les 3 mois. Un mémoire en réponse a été joint au dossier d'enquête publique. Une note en annexe de la présente délibération précise la manière dont la Métropole tient compte de l'avis de la MRAe.

Le projet de PLUi arrêté a aussi fait l'objet d'un envoi auprès du Conseil de Développement de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Au titre des Personnes Publiques Associées (PPA), 9 avis ont été reçus dans les 3 mois suivants la notification : Préfecture avec 2 avis annexés (Agence Régionale de Santé et Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine), Chambre de l'Agriculture, Chambre de Commerce et d'Industrie, Chambre de Métiers et de l'Artisanat (CMAR), Conseil Départemental, Conseil Régional, Parc National des Calanques, Parc Naturel Régional de la Sainte-Baume, Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS).

Au titre des Personnes Publiques Consultées (PPC), 11 avis ont été reçus : Bataillon de Marins-Pompiers de Marseille, Centre Régional de la Propriété Forestière, Conseil de Développement, Grand Port Maritime de Marseille (GPMM), Institut National de l'Origine et de la Qualité (INAO), commune de Mérindol, Office National des Forêts (ONF), Conseil de Territoire du Pays d'Aix, Parc Naturel Régional de Camargue, commune de Roquevaire, et Syndicat Mixte du SCOT Provence Méditerranée.

L'AVIS DES PERSONNES PUBLIQUES : POINTS FORTS ET AXES D'AMÉLIORATION

De façon générale, le projet de PLUi a été bien accueilli par l'ensemble des personnes publiques.

Le Préfet, dans son avis, a notamment souligné l'ambition du projet de PLUi, 1er du département, pour lequel le choix a été fait d'un « *contenu modernisé en faveur d'un urbanisme de projet dont ce territoire a besoin* ».

Il insiste également sur « *le traitement qualitatif de nombreux points : intégration des projets de renouvellement urbain, la sobriété foncière, le traitement du patrimoine* ».

Pour conclure le Préfet souligne : « *Le résultat est un projet de PLUi de grande qualité eu égard, d'une part à la nouveauté de l'exercice et, d'autre part à la difficulté d'organiser la planification sur un territoire aussi vaste, peuplé d'un million d'habitants, très contrasté et porteur d'enjeux métropolitains* ».

En outre, les avis des autres PPA ont été, dans leur majorité, positifs vis-à-vis de la démarche. Parmi les points forts relevés :

- La priorité donnée au renouvellement urbain et à la densification des dents creuses ;
- La réduction générale des zones d'extension de l'urbanisation ainsi que la réduction des droits à construire dans les zones de frange ;
- L'effort important consenti pour rééquilibrer les activités économiques en valorisant les zones d'activités productives, en limitant le développement des zones commerciales et en protégeant de nombreux linéaires commerciaux dans les centres anciens,
- La sensible amélioration, par rapport aux POS/PLU en vigueur, de la prise en compte des risques et tout particulièrement du risque feu de forêt.

Les Personnes Publiques Associées relèvent également des axes d'amélioration :

- Une meilleure justification de certaines zones d'extension de l'urbanisation qui pourraient être reconsidérées ;
- Une meilleure lisibilité des risques naturels dans les OAP sectorielles afin que les projets urbains les prennent bien en compte ;
- Les corrections graphiques sur les contraintes liées aux risques qui doivent être apportées sur certains sites ;
- Une meilleure utilisation des outils réglementaires pour favoriser le logement social ;

- Les mises à jour de données et d'études récentes pour que le dossier approuvé soit le plus complet possible : différentes Servitudes d'Utilité Publiques (protection de captage, Plan de Protection des Risques...), des éléments tant quantitatifs que qualitatifs dans le rapport de présentation (qualité de rejet des stations d'épuration...), de nouveaux rendus d'études sur les risques.

L'ENQUETE PUBLIQUE : UN DISPOSITIF INEDIT

Après l'arrêt du projet et conformément aux articles L.153-19 et R.153-8 du Code de l'Urbanisme et R123-9 du Code de l'Environnement, le projet de PLUi a été soumis à enquête publique.

De par les dispositions législatives qui l'imposaient, il a été procédé à une enquête publique unique portant à la fois sur :

- Le projet de Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) du Territoire Marseille Provence de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- Les propositions de Périmètres Délimités des Abords (PDA) de monuments historiques, situés sur les communes d'Allauch, Marignane, Marseille et Septèmes-les-Vallons portés par le Préfet de la Région Provence-Alpes-Côte-D'azur, sur proposition de l'Architecte des Bâtiments de France.

Il s'est agi d'une enquête publique d'une ampleur inédite dont l'objectif était de permettre au plus grand nombre d'administrés de prendre connaissance du projet et d'exprimer leur avis.

L'enquête publique unique s'est déroulée durant 50 jours consécutifs, du lundi 14 janvier 2019 à 9h00 au lundi 4 mars 2019 à 17h00, soit sur une durée supérieure au mois requis légalement pour ce type d'enquête.

Par décision de Madame la Présidente du tribunal administratif de Marseille n° E18000058/13 du 19 octobre 2018, une commission d'enquête publique a été constituée et présidée par Monsieur François COLETTI et désignant 18 membres titulaires et 4 suppléants.

Cette commission a tenu 161 permanences sur 27 lieux d'enquête différents (le Siège de la Métropole, les 18 communes du Territoire Marseille Provence, et les 8 mairies de secteurs de la Ville de Marseille).

Répondant aux dispositions de l'article R.123-11 du code de l'environnement, la publicité réglementaire a été réalisée, mais elle a également été complétée par une un dispositif de communication étoffé (réseaux

sociaux, affichage sur mobiliers urbains, campagne d'information dans la presse locale, revues municipales).

Un guide de l'enquête publique ainsi qu'un dépliant récapitulant les 161 permanences ont été largement diffusés sur les 27 lieux d'enquête.

Le dossier d'enquête publique a été mis à disposition du public sous forme dématérialisée (dossier numérique), et sous format papier.

Pendant la durée de l'enquête, le public a pu formuler ses observations et propositions par voie électronique sur le registre dématérialisé accessible sur le site internet dédié à l'enquête publique par courrier électronique, sur les registres d'enquête mis à disposition dans les 27 lieux d'enquête ou bien encore par courrier adressé au Président de la Commission D'Enquête.

Le dossier d'enquête publique était constitué :

- Des pièces administratives liées à l'enquête publique (notamment les délibérations et arrêtés liés à cette procédure) ;
- Du projet de PLUi arrêté par le Conseil de la Métropole du 28 juin 2018 ;
- Des avis émis par les personnes publiques associées (PPA) ou simplement consultées (PPC), par le Conseil de Développement de la Métropole Aix-Marseille-Provence, par la Mission Régionale de l'Autorité Environnementale (MRAE), par la Commission Départementale de la Nature, des Paysages et des Sites (CDNPS), par la Commission départementale de la préservation des espaces naturels, agricoles et forestiers (CDPENAF) ;
- Du projet des Périmètres Délimités des Abords des monuments historiques ;
- De fascicules d'information complémentaire sur les Servitudes d'Utilité Publique approuvées après arrêt du projet de PLUi (AVAP de Marseille, PPRIF de Marseille, Cassis et Allauch),

Aux termes de l'enquête, la commission d'enquête a dressé un procès-verbal de synthèse des observations en date du 25 mars 2019. Le mémoire en réponse de la Métropole Aix-Marseille-Provence a été adressé au Président de la commission d'enquête par courrier en date du 19 avril 2019.

La commission a remis, le 13 mai 2019, un rapport unique pour les deux dossiers soumis à enquête publique unique (PDA et PLUi). Le rapport relate le

déroulement de l'enquête et examine les observations recueillies. Elle a consigné dans deux documents distincts, pour chacun des objets de l'enquête publique unique (PLUi et PDA), ses conclusions motivées.

Ces documents ont été mis à la disposition du public, et ce pour un an, sur le site internet : <https://registre-numerique.fr/plui-pda-marseille-provence> et sur le site www.marseille-provence.fr.

Une copie en a été adressée aux 18 communes, aux 8 mairies de secteur de la Ville de Marseille et au Préfet pour être tenue à disposition du public.

Dans son rapport, la Commission d'Enquête a considéré que le PLUi présentait « *un projet d'aménagement du territoire plus ambitieux et plus cohérent que celui qui résultait de la simple juxtaposition des documents d'urbanisme communaux précédents.*

Premier PLUi sur le territoire métropolitain, il développe des projets de grande envergure, avec les moyens, le soutien et l'appui des solidarités intercommunales.

Il donne une vision d'ensemble cohérente des perspectives d'évolution des grandes infrastructures, des transports et de la répartition géographique des pôles de développement économique.

A l'appui d'études plus détaillées sur les données de l'environnement, il met en place des mesures de protection qui trouvent leur pleine justification à l'échelle du territoire (réservoirs de biodiversité et continuités écologiques) ».

La Commission d'Enquête salue également le projet de territoire qui « *s'appuie sur une analyse approfondie de la situation actuelle...Et dont le PADD est à la fois très clair, synthétique, et accessible à tous...L'examen de toutes ces pièces montre que le dossier de PLUi dans sa démarche d'ensemble, répond aux exigences réglementaires, par sa composition et par sa forme. Il a fait l'objet d'un travail important de présentation et d'accessibilité aux diverses étapes de sa démarche, argumentée et étayée* ».

En outre, au regard du dispositif déployé et du « *temps d'expression* » proposé, elle fait remarquer, que l'enquête s'est déroulée dans une bonne ambiance et sans incident dans tous les lieux de permanence.

Elle note que les moyens mis en œuvre par la Métropole (guide d'utilisation, supports de publicités divers, vacataires recevant et informant le public, ...) se sont « *avérés particulièrement adaptés et utiles à l'information des habitants* » et ce, grâce notamment à « *une liste constitutive des pièces du dossier impressionnante* ».

Au-delà du temps de l'enquête publique, la commission d'enquête considère aussi que « *l'ensemble de la procédure d'élaboration du PLUi*

depuis 2015 s'est déroulée dans le cadre d'une concertation renforcée et itérative avec l'ensemble des communes, des institutions ».

Elle précise que les Personnes Publiques Associées (PPA) ainsi que la Mission Régionale d'Autorité environnementale (MRAe) ont été associées pendant toute l'élaboration du projet.

Au total, la Commission d'Enquête a dénombré 5410 observations (ventilées en 7 787 requêtes) : 82% émanent de particuliers et 18% des Comités d'Intérêt de Quartier (CIQ), des Associations et représentants de la société civile, mais également des communes du Territoire de Marseille Provence.

Pour la première fois, les administrés ont pu s'exprimer (53%) à partir d'un registre dématérialisé mis à leur disposition. Le site internet dédié a enregistré 27 500 connexions durant l'enquête publique et 31 500 téléchargements de documents ont été recensés.

Les autres modes d'expressions ont également été utilisés : registres papiers disponibles dans les lieux d'enquête (23% des observations), courriers à l'attention du Président de la commission d'enquête (13%), et email (11%).

Toutes les observations et avis (PPA et PPC) recueillis ont été étudiés par la commission d'enquête.

A la lecture des 5 410 observations, et des divers avis, la commission a identifié 11 thématiques récurrentes : (1) Agriculture, (2) Eau/Assainissement/Pluvial, (3) Economie/Tourisme, (4) Equipements, (5) Logement/Habitat, (6) Patrimoine urbain, (7) Protection de l'environnement, (8) Risques, (9) Urbanisme général, (10) Urbanisme opérationnel, (11) Voirie/mobilité.

Ces thématiques couvrent l'ensemble des problématiques soulevées lors de l'enquête publique (ensemble des avis joints au dossier d'enquête, observations du public, des associations, et des CIQ notamment).

Pour chacune d'entre elles, la commission d'enquête donne une appréciation argumentée qui peut être générale à la thématique, et parfois spécifique à un projet, à un secteur d'une commune, à un bassin de vie et/ou à une modification d'une des « pièces » composant le PLUi.

Au regard de ces éléments « contextuels », des observations relevées au cours de l'enquête publique, de l'avis des PPA et de la MRAe, des différents échanges avec la maîtrise d'ouvrage - notamment le mémoire en réponse du Territoire Marseille Provence au procès-verbal de synthèse -, la commission d'enquête s'est forgé un avis.

Dans son rapport et ses conclusions motivées, elle donne :

Un avis favorable à l'unanimité sur le projet de Plan Local d'Urbanisme intercommunal du territoire Marseille Provence.

Cet avis est accompagné de 18 réserves et de 32 recommandations.

Selon la méthodologie retenue par la commission, ces réserves et recommandations sont formulées par thématique.

LA PRISE EN COMPTE DES RESERVES

La Métropole Aix-Marseille-Provence a examiné chacune des réserves et des recommandations au prisme de deux objectifs, à garantir : l'équité entre les situations et une cohérence d'ensemble, et le respect de l'économie générale du PLUi.

LES ESPACE AGRICOLES ET NATURELS

Réserve 1 : La commission d'enquête rappelle qu'elle est hostile à la diminution des espaces agricoles et naturels indiqués dans le projet du PLUi et donc, notamment, dans la zone de l'OAP des Beugons à Marignane. Cependant, elle n'est pas hostile à la prise en compte de la demande de la Chambre d'Agriculture (augmentation de la surface des bâtiments d'exploitation) uniquement sur la zone A2 puisque la zone A1 résulte des principes de la loi « Littoral » notamment dans les espaces proches du rivage.

Il est proposé de lever la réserve 1 :

- En augmentant globalement à l'échelle du PLUi, dans le cadre de l'ensemble des modifications de zonage réalisées à la suite de l'enquête publique, la surface des zones A et N de 19 et 10 hectares nets. Les ajustements ponctuels de zonage sont ainsi plus que compensés. Le classement de la zone de l'OAP des Beugons à Marignane demeure conforme au projet arrêté.
- En adaptant la surface autorisée aux besoins des exploitations uniquement en zone A2 dans l'article 4 du règlement.

Reflet de la politique volontariste du Territoire Marseille Provence, cette protection renforcée des espaces agricoles et naturels s'inscrit dans la continuité des orientations traduites dans le PLUi arrêté. En effet, les surfaces dédiées aux espaces agricoles et naturels ont augmenté de façon significative entre les POS-PLU en vigueur dans le nouveau document d'urbanisme pour atteindre respectivement 2866 ha (auparavant 2537 ha) et 35 589 ha (34 916 ha auparavant).

LE COMMERCE

Réserve 2 : Au regard de la saturation commerciale observée sur le territoire métropolitain, la forte densité des grandes et moyennes surfaces (diagnostic du Schéma Directeur d'Urbanisme Commercial en 2019) ainsi que le déficit d'attractivité des centres villes de la Métropole, il apparaît indispensable de stabiliser les surfaces et les polarités commerciales, jusqu'à ce que les règles devant régir l'implantation de grandes surfaces commerciales aient été précisées par le Schéma Directeur d'Urbanisme Commercial Métropolitain, en cours d'élaboration.

Il est proposé de lever la réserve 2 :

- En ne créant pas de nouvelles surfaces et polarités commerciales ;
- En interdisant ou en limitant dans le zonage, sous forme de pôle de vie, les surfaces commerciales dans les zones économiques dédiées à l'activité productive.

Cette stabilisation des surfaces et polarités commerciales est un principe majeur du PLUi.

LE LOGEMENT SOCIAL

Réserve 3 : Modifier l'article 4.4 du règlement concernant les logements sociaux, pour la partie concernant la ville de Marseille, par un abaissement substantiel du seuil de 100 logements.

Il est proposé de lever la réserve 3 :

- En modifiant l'article 4.4 des dispositions générales du règlement concernant les logements sociaux pour Marseille en imposant de réaliser 30% de logements sociaux pour toute opération égale ou supérieure à 80 logements.

Par ailleurs, le seuil de 80 logements garantit une production minimale d'une vingtaine de logements sociaux par opération. Ce faisant, il constitue un effet levier significatif en volume et assure aussi aux bailleurs sociaux une facilité de gestion des logements au sein de chaque opération concernée. Enfin, il permet aux bailleurs une implantation significative dans de nouveaux secteurs de Marseille.

Outre ces dispositions inscrites dans les dispositions générales du règlement, la dynamisation de la production de logements sociaux s'appuie sur deux autres outils que sont les Secteurs de Mixité Sociale et les Orientations d'Aménagement et de Programmation.

LE PATRIMOINE URBAIN

Réserve 4 : Poursuivre l'effort entrepris de l'inventaire du patrimoine urbain en vue de compléter le document « Règlement – Pièces écrites /N Règlement : volet patrimonial » pour éviter les dégradations intempestives ou dues à l'usure du temps.

Il est proposé de lever la réserve 4 en complétant l'inventaire du patrimoine urbain par l'identification de nouveaux éléments ou ensembles bâtis remarquables devant faire l'objet de protections spécifiques.

De plus, lors de procédures de modifications ultérieures, cet inventaire pourra être à nouveau complété.

Il est à noter qu'un accroissement significatif des protections des éléments ou ensembles bâtis remarquables a été opéré entre les documents en vigueur et le PLUi.

En effet, afin d'homogénéiser et d'accroître le recensement d'ensembles bâtis remarquables, 225 fiches ont été créées pour les communes hors Marseille. Pour la commune de Marseille, 230 fiches supplémentaires complètent celles qui existent dans le PLU de Marseille en vigueur.

C'est donc un total de 455 fiches créées au sein du règlement du PLUi de Marseille Provence toutes communes confondues.

Ces mesures complètent d'autres dispositifs tels que l'Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine/Site Patrimonial Remarquable sur le centre-ville de Marseille, et les monuments classés ou inscrits au titre des monuments historiques.

Réserve 5 : Pour le couvent des Sœurs Franciscaines surplombant la rue Breteuil – Marseille 6 – Rétablir la servitude « Balcon remarquable » et, si possible, passer en zonage UCt2 (10 m). Réajuster les Espaces Boisés Classés (EBC) et inscrire un arbre remarquable, supprimer le linéaire de hauteur de la rue Breteuil au droit de ce domaine.

Il est proposé de lever la réserve 5 :

- En rajoutant de nouveaux Espaces Boisés Classés sur des parties boisées du site situé à proximité du bâtiment principal et le long de la rue Breteuil ;
- En inscrivant un arbre remarquable ;
- En incluant ce site dans les « Quartiers en Balcon Remarquable » faisant l'objet de protections spécifiques dans le règlement du PLUi (tome N3) ;
- En supprimant le linéaire de hauteur de la rue Breteuil au droit de ce domaine.

Le site est maintenu en zone UC1 afin de ne pas obérer des extensions ou réhabilitations des bâtiments existants destinés à l'accueil d'équipement public ou socio-culturel.

LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Réserve 6 : Maintien de la protection stricte des grands parcs publics en UV et en trame verte adaptée.

Il est proposé de lever la réserve 6 en maintenant la protection stricte des grands parcs publics en UV et en maintenant les outils EBC/EVP existants.

La levée de cette réserve s'inscrit dans la continuité des ambitions portées par le Territoire Marseille Provence. Elles se traduisent par une extension très significative des zonages (UV) dédiés aux Parcs et Jardins. Ceux-ci sont passés de 315 hectares dans les documents d'urbanisme en vigueur (POS/PLU) à 695 hectares dans le PLUi.

Réserve 7 : Modifier le classement de UQP en UV de l'ensemble du parc Longchamp et étendre les EBC. Supprimer l'ER (P051) prévu pour le parking de proximité du parc Longchamp.

Il est proposé de lever la réserve 7 :

- En supprimant l'emplacement réservé (P051) dédié au projet de parking ;
- En classant l'ensemble du parc Longchamp en zone UV2 (ce qui correspond à environ plus de 6 hectares) ;
- En étendant de près d'1ha les Espaces Boisés Classés.

De plus, il est à noter que plus de 1 ha d'Espace Vert Protégé (EVP) est aussi créé sur ce site.

Réserve 8 : Maintien en zonage UV des bâtiments du Parc Borely et des tribunes de l'Hippodrome Borely.

Il est proposé de lever la réserve 8 en maintenant le zonage UV des bâtiments du Parc Borély et des tribunes de l'Hippodrome Borély

Réserve 9 : Extension des EBC du parc Pastré sur sa limite Nord.

Il est proposé de lever la réserve 9 en ajoutant des espaces boisés classés (EBC) de façon significative sur la limite nord du Parc Pastré, sans pour autant couvrir la piste existante qui permet un 2ème accès au parc tant pour les utilisateurs que pour les secours. La surface totale des EBC sur le Parc Pastré est ainsi accrue d'environ 4 000 m².

Réserve 10 : Dans la zone Nt du Mont Rose, ne pas créer de nouveaux droits.

Il est proposé de lever la réserve 10 en instaurant sur le Mont Rose, en lieu et place du zonage Nt, un zonage Ns plus restrictif n'autorisant aucun droit à construire supplémentaire.

De plus, un zonage UM1 autorisant uniquement les constructions existantes est délimité en lieu et place d'un zonage de type UP.

Réserve 11 : Renforcer les EBC et les EVP sur les parties boisées des collines de Perier et du Roucas Blanc pour une meilleure protection de la TVB et des grands paysages de Marseille.

Il est proposé de lever la réserve 11 en ajoutant 2,4 hectares d'Espaces Boisés Classés (protection plus forte que les Espaces Verts Protégés) en différents endroits de la Colline Perier et du Roucas Blanc, déjà très largement protégés dans le projet de PLUi arrêté.

Cette extension des protections sur le site du Roucas Blanc participe aux ambitions portées par la Collectivité. Elles se traduisent, notamment, par une extension très significative des Espaces Verts Protégés. Ceux-ci sont passés de 725 hectares dans les documents d'urbanisme en vigueur (POS/PLU) à 1 023 ha dans le PLUi.

LE RISQUE INCENDIE

Réserve 12 : Les secteurs des ex campings Lou Pantail et Castel Joli de La Ciotat doivent changer de zonage pour être inconstructibles comme l'exigent les services de l'Etat. La commune a tout mis en œuvre pour sécuriser les lieux. Mais ces secteurs soumis au risque incendie, mal desservis et avec des réseaux insuffisants, n'ont pas vocation à être davantage urbanisés. Ils doivent donc être classés en zonage Nh, comme aux alentours.

Il est proposé de lever la réserve 12 en classant en zone Nh les secteurs des ex campings n'autorisant pas de droit à construire supplémentaire.

Cette mesure est cohérente, compte tenu du zonage alentour, et répond également à la demande formulée par les services de l'Etat relative au risque incendie.

L'URBANISME GENERAL

Réserve 13 : La commission demande qu'aucun droit nouveau à construire dérogatoire ne soit donné à travers la création de STECAL dans les secteurs d'interface ville-nature, dans les cœurs de massifs et sur les zones agricoles productives.

Il est proposé de lever la réserve 13 en ne créant aucun nouveau Secteur de Taille Et Capacité d'Accueil Limitées (STECAL) par rapport au projet de PLUi arrêté pour des constructions en zone naturelle

et agricole sur l'ensemble du territoire. Cette mesure s'inscrit dans le prolongement de la réserve 1 puisqu'elle maintient l'intégrité des espaces agricoles et naturels.

L'URBANISME OPERATIONNEL

Réserve 14 : Pour l'OAP de la Cité Radieuse : Instaurer un périmètre d'attente sur le secteur de la cité Radieuse pour laisser le temps de la réflexion pour des études nouvelles et complémentaires et d'engager une large concertation avec la population, l'UDAP, le CIQ Saint-Anne / Saint Giniez, les riverains, les représentants de l'UNESCO, les Conseils syndicaux de la Cité du Corbusier et du Brasilia pour aboutir à un projet partagé.

Modifier le zonage actuel de la Cité Radieuse en zonage UC6. Supprimer les zones sUCm1 et sUCm2 qui instaurent sur un secteur restreint des règles en rupture avec les tissus environnants (grande hauteur, forte emprise au sol, peu d'espaces verts) et supprimer les emplacements réservés prélevés, sans compensation, sur les zones de stationnement des copropriétés privées voisines (avenue Guy de Maupassant, impasse Marie de Sormiou). Cette concertation sera l'occasion de compléter le dossier du PLUi sur le patrimoine classé du Corbusier et plus récemment du Brasilia. La Cité Radieuse est le 3ème monument le plus visité de Marseille. Le plan de gestion doit être annexé au PLUi.

Il est proposé de lever la réserve 14 :

- En instaurant une servitude de périmètre d'attente pour un délai de cinq ans (art L151-41 5° du Code de l'Urbanisme) sur le site couvert par l'OAP ;
- En remplaçant l'OAP de composition Michelet telle que figurant au projet de PLUi arrêté (cadrage précis du projet : implantation, hauteur des bâtiments...), par une nouvelle OAP. Cette dernière contient quelques grandes intentions d'aménagement dont l'objectif est de guider les futures réflexions qui seront engagées sur le secteur en vue de l'élaboration d'un projet d'aménagement global qui fera l'objet d'une concertation ;
- En supprimant le zonage spécifique (sUCm1 et sUCm2) et en instaurant le zonage UC6 ;
- En supprimant les emplacements réservés, notamment ceux de l'impasse Marie de Sormiou et Guy de Maupassant ;
- En intégrant le plan de gestion en annexe du PLUi.

Réserve 15 : Retrait de l'OAP de Roquebarbe au Rove et restitution des terres aux zones naturelles.

Il est proposé de lever la réserve 15 :

- En reclassant ce secteur en zone N eu égard au risque inondation ;
- En supprimant l'OAP de Roquebarbe au Rove ;
- En ajoutant 4 hectares d'EBC sur une partie du site.

De plus, cette mesure répond à la demande formulée par les services de l'Etat.

Réserve 16 : Retrait de l'OAP des Barbières à Saint Victoret et restitution des terres aux zones agricoles.

Il est proposé de lever la réserve 16 en supprimant l'OAP des Barbières à Saint-Victoret et en reclassant la zone correspondant à cette ancienne OAP de AUE en A2 (à vocation agricole) soit 7 ha.

Réserve 17 : En ce qui concerne l'OAP du Bestouan à Cassis, la Métropole indique qu'à la demande de la CDNPS le projet sera complété par des précisions sur la prise en compte du risque incendie (prolongement mis en œuvre à terme après l'aire de retournement de la voie pompier afin de relier la résidence Villa-Bestouan située au-dessus du projet et, accessible uniquement aux personnels et moyens de secours), du risque de ruissellement (une étude hydraulique démontrant qu'il est possible de réaliser des ouvrages permettant de recueillir les eaux de ruissellement sur site et d'éviter tout rejet sur les milieux extérieurs sera imposée au travers de l'OAP), de l'intégration dans l'environnement immédiat (des études d'intégration ont été réalisées depuis que le PLUi a été arrêté aussi bien au regard de la densité des constructions projetées par rapport aux quartiers qui l'entourent, que sur leur impact visuel, ou sur le traitement des surfaces et seront intégrées à l'OAP).

En sus de ces engagements prévoir, un dispositif garantissant la sécurité des piétons pour l'accès de l'avenue Ganteaume et interdire cette voie aux véhicules du chantier au minimum pendant les mois de juillet et août.

Il est proposé de lever la réserve 17 en complétant l'OAP du Bestouan à Cassis de la manière suivante :

- Concernant la prise en compte du risque incendie, en indiquant le prolongement, à terme, de la voie pompier après l'aire de retournement, jusqu'à la « Villa Bestouan », et accessible uniquement aux personnels et moyens de secours ;
- Concernant le traitement des eaux de ruissellement, en indiquant qu'une étude hydraulique devra définir les moyens

d'assurer leur gestion sur site, par infiltration dans un bassin, afin de préserver la qualité des milieux extérieurs ;

- En ajoutant un complément d'étude sur la densité des constructions projetées par rapport aux quartiers qui l'entourent, et sur leur impact visuel ;
- En ajoutant une notice des intentions et ambiances en matière d'aménagement paysager du site, qui qualifie notamment le traitement des surfaces ;
- En indiquant les moyens garantissant la sécurité des piétons sur l'avenue Ganteaume. La disposition préconisant que la circulation des véhicules de chantier sur cette voie sera interdite durant les mois de juillet et août, ne relève pas du PLUi, mais de mesures locales de police.

Réserve 18 : L'enquête publique de procédure de mise en compatibilité du PLU de Marseille (octobre 2018) concernant le projet de l'hôpital privé Marseille (13012) avait conclu à un avis défavorable. La présente commission d'enquête prend acte que, par courrier du 22 novembre 2018 adressé au président de la commission d'enquête, la Métropole s'est engagée à revenir sur les règles de la zone et en particulier sur la hauteur à 25 mètres, puis en réponse au PV de synthèse, a émis un avis favorable au projet d'hôpital privé à condition que soient respectées les conditions suivantes : suppression d'1 des 2 bâtiments (et donc de la passerelle qui n'est plus nécessaire), réduction du gabarit et de la hauteur du bâtiment principal, suppression de l'héliport et aménagement d'un espace vert/public en lieu et place du bâtiment supprimé.

Il est proposé de lever la réserve 18 :

- En instaurant une servitude pour la hauteur de façade de 97 mètres NGf (équivalent à une hauteur de façade de 25 mètres au lieu de 30 dans le PLUi arrêté) ;
- En instaurant une marge de recul positionnée le long du boulevard Louis Armand afin de garantir un recul de 8 m par rapport à la voie actuelle ;
- En supprimant le polygone constructible et le pôle de vie sur le terrain à l'est du boulevard Louis Armand et en instituant, en lieu et place, un espace vert protégé (EVP de catégorie 4) couplé à une prescription graphique de hauteur et une marge de recul qui ne permettent qu'une

légère émergence pour un futur parking sous-terrain ;

- En interdisant les hélistations dans la zone UQM2 de Louis Armand.

LE TRAITEMENT DES RECOMMANDATIONS

Sur les 32 recommandations formulées par la commission d'enquête :

- 19 sont totalement suivies ;
- 1 est partiellement suivie ;
- 5 avaient déjà été prises en compte dans le projet arrêté ;
- 7 ne pourront être suivies.

Comme précisé par la commission d'enquête dans ses conclusions motivées, certaines recommandations ne relèvent pas de transpositions immédiates dans ce PLUi puisqu'elles nécessitent des études complémentaires ou des réflexions qui s'inscrivent dans le moyen terme. Ces recommandations pourront éventuellement être effectives lors d'une prochaine modification du PLUi.

L'ASSAINISSEMENT

Recommandation 1 : Compléter l'état initial relatif à l'assainissement avec les données chiffrées de l'évolution de la qualité des rejets et de la conformité des systèmes d'assainissement actualisés

Il est proposé de suivre la recommandation 1. Les données concernant les Stations d'Épuration des eaux usées (STEP) ont été mises à jour dans l'Etat Initial de l'Environnement. De même, ce document a été complété avec les dernières études sur la qualité des rejets d'assainissement.

LE LOGEMENT SOCIAL

Recommandation 2 : Ne pas attendre l'approbation du PLH métropolitain, pour agir en matière de logements sociaux. Initier la mise en œuvre des rééquilibrages par arrondissement sur Marseille.

Il est proposé de suivre la recommandation 2. La mesure proposée pour lever la réserve n°3 contribue au rééquilibrage par arrondissement sur Marseille. Ce rééquilibrage est favorisé également par l'élargissement du territoire d'application de l'article 4.4 des dispositions générales aux zones sUA, sUC (secteurs et projets particuliers en milieu urbain). De plus, il est ajouté sur les planches graphiques des Secteurs de Mixité Sociale (SMS) sur plusieurs parcelles, avec un objectif de production de logements locatifs sociaux de 100%. Ces SMS sont répartis sur plusieurs arrondissements notamment dans ceux du centre-ville.

LE PATRIMOINE URBAIN

Recommandation 3 : Intégrer au règlement des dispositions sur la protection des sites archéologiques comme demandé par le service régional de l'archéologie.

Cette recommandation 3 est déjà prise en compte dans le PLUi arrêté. Le règlement intègre un article dédié aux sites et vestiges archéologiques dans les Dispositions Générales (article 5.6).

Recommandation 4 : Mettre en annexe des cartes de sensibilités archéologiques comme demandé par le service régional de l'archéologie.

Il est proposé de ne pas suivre la recommandation 4. Les cartes des sensibilités archéologiques ne font pas partie des annexes réglementées par le Code de l'Urbanisme.

Recommandation 5 : Introduire dans le règlement une procédure de déclaration préalable aux travaux sur les sites figurant à l'inventaire du petit patrimoine.

Cette recommandation 5 est déjà prise en compte dans le PLUi arrêté. Le Tome N du règlement (page 43) précise que "Tous travaux non soumis à un permis de construire sur ces éléments [remarquables qui sont protégés au titre de l'article L151-19 du code de l'urbanisme] doivent être précédés d'une déclaration préalable". De plus, il prévoit également une obligation de déposer un permis de démolir sur les éléments protégés.

LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Recommandation 6 : Revoir la cohérence des EBC et EVP, et instruire les demandes de modification de trame verte au plus près de la réalité de terrain.

Il est proposé de ne pas suivre la recommandation 6. Sans remettre en cause la trame globale de protection à l'échelle du territoire qui a fait l'objet d'études lors de l'élaboration du document, il est proposé des adaptations ponctuelles des EBC/EVP résultant de l'enquête publique. Ces adaptations répondent d'une part à la nécessité de protéger les entités significatives (notamment Bois de la Marcouline à Cassis, ripisylve, parcs urbains, préservation de la qualité de vie dans certains quartiers...) et d'autre part qui prennent en compte la réalité de terrain.

Au total 52 Ha, de protection supplémentaire (EVP /EBC) sont ajoutées.

Recommandation 7 : Établissement d'une cartographie détaillée regroupant les données de l'environnement sur l'ensemble du territoire, pour pouvoir apprécier l'efficacité des mesures ERC et comme point de référence des évolutions à venir.

Ce document devra être actualisé et accessible au public.

Il est proposé de suivre la recommandation 7. Cette cartographie existe déjà dans le rapport de présentation dans le tome « D3 - explications de choix retenus dans le règlement ». Cependant, afin de faciliter la lecture des choix réalisés en faveur de la protection de l'environnement, un tome supplémentaire nommé « D6 – explications des choix environnementaux et de la trame verte et bleue » a été créée.

Recommandation 8 : Étudier les possibilités de classement en zone N des parties boisées de grande étendue des collines du Roucas Blanc et de Perier.

Il est proposé de ne pas suivre la recommandation 8. Il apparaît clairement que Le Roucas et la Colline Perier sont très urbanisés. Un classement en zone N de ces secteurs ne serait donc pas adapté, et relèverait d'une erreur manifeste d'appréciation au regard des critères du Code de l'Urbanisme. Néanmoins, des protections supplémentaires sont instaurées sous forme d'EBC (2,4 hectares).

Recommandation 9 : Définir les modalités de protection des cours d'eau : ruisseau de la Fauge, continuité de la trame verte et bleue le long de la rivière de la Cadière, zone humide et ruisseau de la Caravelle.

Il est proposé de suivre la recommandation 9. Il est institué un EVP de catégorie 1 sur les cours d'eau le Fauge et la Cadière. De plus, cet ajout a également été fait sur les cours d'eau du Raumartin et de la Maïre.

Concernant la Caravelle, les modalités de protection existent déjà dans le projet de PLUi arrêté.

Recommandation 10 : Conserver à La Ciotat un velum de 4 m sur le secteur du camping Santa Gusta (Arènes Cros).

Il est proposé de ne pas suivre la recommandation 10. La commune souhaite développer sur le site un programme qualitatif orienté sur de l'activité balnéaire et de thalassothérapie. Pour permettre à la fois la déclinaison du projet, et conserver le cône de visibilité du secteur du Camping Santa Gusta situé en espace proche du rivage, le vélum est porté à 7m.

LES RISQUES ET NUISANCES

Recommandation 11 : Améliorer la lisibilité de la cartographie des risques dans les documents d'urbanisme.

Il est proposé de suivre la recommandation 11. Dans le projet de PLUi arrêté, il avait été fait le choix de ne pas surcharger les planches graphiques par les aléas afférents au PPR (consultables en annexe). Néanmoins, pour améliorer la lisibilité de la cartographie des risques, la représentation des

périmètres concernés par un PPR inondation est affinée par rapport au projet de PLUi arrêté.

Par ailleurs, la légende au PLUi arrêté prévoit déjà une classification par catégorie de risque et une sous classification en fonction du niveau de l'aléa.

Une attention a déjà été portée pour éviter les confusions dans les diverses trames et pictogrammes.

Recommandation 12 : Intégrer le règlement de Défense Extérieure contre l'Incendie (DECI)

Il est proposé de suivre la recommandation 12. L'article 13 de chaque zone dans le règlement est complété par la phrase suivantes : « Les constructions doivent être desservies par des équipements conformes aux exigences fixées par le Règlement Départemental de Défense Extérieure Contre l'Incendie des Bouches-du-Rhône » (RDDECI 13).

Recommandation 13 : Mettre en adéquation à l'avenir dans le zonage du risque inondation, réalisé hors PPRI à partir d'études ayant défini l'aléa de référence, la grille d'établissement de l'aléa qui croise les hauteurs d'écoulement des eaux et les vitesses avec la grille en vigueur dans le PPRI du département concerné, ce qui amènera inévitablement à redéfinir le niveau de l'aléa et donc le zonage dans certains secteurs du Territoire.

Il est proposé de suivre la recommandation 13. Les prochaines études hydrauliques devront respecter un cahier des charges précis basé sur la définition en vigueur des aléas stabilisés. Ces études seront intégrées au PLUi au fur à mesure de leur transmission à la Métropole.

Recommandation 14 : Dans les zones actuellement peu ou pas urbanisées, la règle générale doit être l'interdiction d'implantation de nouveaux enjeux dans les zones inondables et cette inconstructibilité doit être transcrite dans les zonages de prévention. Dans les zones cependant ouvertes à l'urbanisation (AU strictes comme ouvertes) l'ouverture à l'urbanisation devra intégrer des conditionnalités relatives au risque inondation qui comprendront notamment une étude hydraulique précise de l'aléa (si ce dernier n'est pas connu) et, la réalisation des aménagements et ouvrages hydrauliques nécessaires.

Il est proposé de suivre la recommandation 14. Dans les OAP sectorielles, le principe d'une non constructibilité des zones d'expansion de crues est conforté par une amélioration du texte et des cartographies.

Par ailleurs, le règlement intègre désormais pour les zones AU, l'obligation de réaliser une étude inondation afin de mieux anticiper l'impact du risque sur le projet urbain.

Recommandation 15 : Les OAP devront intégrer les risques.

Il est proposé de suivre la recommandation 15. Les OAP soumises au risque tant inondation qu'incendie ont fait l'objet d'améliorations dans leur prescription et leur justification.

Recommandation 16 : Dans les « vallats » ou vallons extrêmement nombreux sur le Territoire, associés à des petits bassins versants, qui sont très réactifs en cas de fortes pluies, et qui ont fait l'objet notamment de « PAC » de l'Etat, la bande d'inconstructibilité de 5 m, de part et d'autre de l'axe d'écoulement des eaux, repérés sur le règlement graphique et physiquement identifiables sur le terrain (fossés, ruisseaux, vallons le plus souvent à sec etc...) est insuffisante au regard de leur dangerosité avérée en maintes circonstances dans la région méditerranéenne et doit être réévaluée substantiellement.

Il est proposé de suivre la recommandation 16. La réglementation sur la protection de l'axe d'écoulements des fonds de vallon est revue afin d'augmenter la bande inconstructible. En conséquence, l'article 6.1 des dispositions générales du règlement est modifié et la bande inconstructible est portée à 8 m de part et d'autre de l'axe du fond de vallon.

Recommandation 17 : Ceyreste : Reclasse en Ns le secteur Ne du projet de parc photovoltaïque

Il est proposé de suivre la recommandation 17. La zone Ne dédiée à un parc photovoltaïque sur la commune de Ceyreste, le long du chemin du Réservoir, est abandonnée, compte-tenu de la sensibilité patrimoniale du site naturel, identifiée dans la Directive Territoriale d'Aménagement (DTA) des BdR. En conséquence, il est reclassé la zone Ne en Ns.

Recommandation 18 : Inscrire sur le plan graphique, pour la rivière "La Cadière", les contraintes fixées dans le cadre d'une zone naturelle par le PPRI, en respectant une bande de protection.

Il est proposé de suivre la recommandation 18. La marge de recul située de part et d'autre de l'axe de la Cadière est harmonisée à 20 mètres.

Recommandation 19 : Promouvoir la prise en compte des nuisances sonores dans les secteurs de projets par des mesures réglementaires d'accompagnement.

Il est proposé de suivre la recommandation 19. Les périmètres de secteurs affectés par le bruit ainsi que les prescriptions d'isolement acoustique sont annexés au PLUi. (Plan d'Exposition au Bruit lié à l'Aéroport Marseille Provence ainsi que les arrêtés préfectoraux relatifs aux voies bruyantes terrestres et ferroviaires). Au-delà du classement sonore des voies et des prescriptions afférentes, les implantations des constructions, envisagées dans le cadre des OAP d'intention, pourront être adaptées, lors des études

pré-opérationnelles, pour mieux en prendre en compte les nuisances dès lors qu'elles sont avérées.

Recommandation 20 : Donner des indicateurs chiffrés de la qualité de l'air.

Il est proposé de ne pas suivre la recommandation 20. Le PLUi n'a pas vocation à se substituer aux études et documents adaptés pour traiter cette thématique et notamment le Plan Climat Air Energie approuvé par la Métropole en octobre 2019.

Néanmoins, le PLUi participe à l'amélioration de la qualité de l'air par des mesures telles que l'obligation de réaliser des quotas d'espaces verts dans la plupart des zones urbaines et à urbaniser, ainsi que la protection des espaces végétalisés existants (EBC/EVP).

Le PLUi prévoit des réservations pour des cheminements piétons, des voies douces.

LES REGLEMENTS GRAPHIQUE ET ECRIT

Recommandation 21 : Le règlement appelle une simplification supplémentaire, nonobstant l'important travail déjà effectué, en ce qui concerne les zonages d'UA à UEt dont la complexité, associée à l'OAP QAFU, autorise des interprétations contradictoires qui peuvent être contraires aux objectifs du PADD.

Il est proposé de suivre la recommandation 21. Plusieurs modifications sont apportées au règlement pour simplifier sa compréhension et réduire les marges d'interprétation.

Il s'agit notamment de reformulations, d'améliorations apportées aux illustrations ou encore de compléments dans le lexique. Ces modifications n'entraînent toutefois pas de changement de fond.

Recommandation 22 : Préciser dans l'article 13 b du règlement qui autorise la construction dans des zones non raccordées au réseau d'assainissement et qui laisse des interrogations sur l'interprétation possible du règlement au regard de la qualité sanitaire des dispositifs individuels d'assainissement que les autorisations seront étudiées au cas par cas.

Cette recommandation 22 est déjà prise en compte dans le PLUi arrêté puisque l'article 13b de chaque zone du règlement prévoit que la demande d'occupation du sol soit accompagnée d'une autorisation délivrée par le Service Public d'Assainissement Non Collectif (SPANC) attestant de la qualité du dispositif et de sa conformité à la réglementation en vigueur.

Recommandation 23 : Compléter le règlement par des règles permettant aux communes de réguler et maîtriser l'implantation d'antennes sur pylônes, toitures ou façades.

Il est proposé de suivre la recommandation 23. Un article 3.9 a été créé dans les Dispositions Générales du règlement.

Il interdit les pylônes et mats pour antennes-relais dans les zones UBp (zone notamment dédiée à la préservation et valorisation de tissus historiques et patrimoniaux de centre).

Il les admet sous conditions dans les autres zones.

L'URBANISME OPERATIONNEL

Recommandation 24 : Approfondir les évaluations environnementales des OAP.

Cette recommandation 24 est déjà prise en compte dans le PLUi arrêté. Le contenu de l'évaluation environnementale des OAP sectorielles répond aux exigences de l'article L104-5 du Code de l'Urbanisme :

- L'ensemble des thématiques et des enjeux identifiés par l'état initial de l'environnement est abordé ;
- Chaque OAP sectorielles a fait l'objet de plusieurs visites de terrain, permettant d'identifier les enjeux (notamment écologiques) et de définir les mesures d'évitement/réduction ;
- Chaque secteur d'OAP a fait l'objet d'un pré-cadrage, ayant permis d'intégrer dès l'amont du projet l'ensemble des enjeux environnementaux locaux. Une analyse itérative des incidences a été réalisée. Ces mesures ont permis de limiter au maximum les incidences potentielles négatives attendues à la mise en œuvre de l'OAP.
- Cette analyse est d'ailleurs proportionnée au niveau de précision des OAP sectorielles. Plus l'OAP est précise dans son contenu, plus le niveau d'investigation terrain et l'analyse des incidences ont pu l'être.

L'évaluation environnementale n'a pas vocation à se substituer aux études d'impact à venir des futurs projets. Des analyses plus précises seront ainsi réalisées si nécessaire dans le cadre de ces futures études.

Recommandation 25 : Inscrire dans les OAP : l'état des risques, des nuisances et des pollutions, et les mesures de prévention et de réduction.

Il est proposé de suivre la recommandation 25. L'état des risques, des nuisances et des pollutions, ont été inscrits dans les OAP lors cela a été possible ainsi que leurs mesures de prévention et de réduction le cas échéant.

Recommandation 26 : S'appuyer sur les OAP pour développer la mixité sociale. Utiliser les ER pour mixité sociale.

Il est proposé de suivre la recommandation 26 avec l'ajout d'un objectif de production de logements locatifs sociaux dans les OAP concernées par des projets d'habitat. Pour une meilleure portée opérationnelle, l'outil de SMS a été préféré à l'ER pour mixité sociale.

Recommandation 27 : Projet hôtel - Sausset les pins - prévoir un partage d'informations sur le projet avec les riverains proches et examiner l'ensemble des mesures permettant une parfaite cohabitation entre le projet et le voisinage. La commission d'enquête recommande de respecter la hauteur, l'emprise au sol fixée à 20% et la qualité paysagère de la parcelle.

Il est proposé de suivre partiellement la recommandation 27. La commune souhaite développer l'activité touristique par la création d'hôtellerie et d'activités complémentaires en bord de mer. Il est prévu de conserver le zonage UET1 avec une emprise à 30% ce qui correspond à l'affectation économique hôtelière. Néanmoins pour opérer une meilleure intégration du projet dans le tissu urbain pavillonnaire alentour, il est créé un vélum qui limitera la hauteur des constructions à 7m.

LA VOIRIE – MOBILITE

Recommandation 28 : Engager une étude pour le toilettage des ER tant quantitativement que qualitativement, et indiquer l'affectation prévue. Revoir l'opportunité de maintenir, notamment, les ER de l'allée Callelongue, de l'avenue des Platanes, du boulevard Larrat et de la Belle de Mai.

Il est proposé de suivre la recommandation 28. Une telle étude, longue et complexe, doit croiser enjeux de développement urbain et problématiques de déplacements.

Elle sera engagée par les services de la Métropole et sera intégrée au PLUi par voie de modification.

L'ER de l'allée Callelongue est maintenu car indispensable à l'amélioration du maillage de ce quartier en plein développement. L'ER de la Belle-de-Mai est maintenu. Il traduit les objectifs du grand projet urbain Quartiers Libres.

Les ER de l'avenue des Platanes et du boulevard Larrat sont supprimés.

Recommandation 29 : Réexaminer les caractéristiques de l'OAP Cohérence Urbanisme Transport qui n'apparaît en l'état que comme la justification de l'objectif du PADD (Articuler le développement urbain et les conditions de mobilité), sans réel impact opérationnel compte-tenu de sa conjugaison avec l'OAP Qualité et Formes Urbaines et la protection du patrimoine.

Cette recommandation 29 est déjà prise en compte dans le PLUi arrêté. Elle définit des densités minimales de constructions et a donc une portée opérationnelle.

Cette OAP évoluera au fur et à mesure de l'amélioration de l'offre TC avec l'intégration de secteurs qui pourront être densifiés au regard de leur potentiel de développement urbain.

Recommandation 30 : Ajouter une hiérarchisation du réseau viaire dans le PLUi.

Il est proposé de ne pas suivre la recommandation 30. Cette hiérarchisation ne relève pas du PLUi mais du PDU. Cette hiérarchisation pourra se faire dans le cadre des études liées aux emplacements réservés (recommandation 28).

Recommandation 31 : Indiquer les précisions particulières retenues en faveur des personnes à mobilité réduite.

Il est proposé de suivre la recommandation 31. Le PLUi n'a qu'une portée très limitée pour définir des dispositions relatives aux Personnes à Mobilité Réduite (PMR). Toutefois, l'article 2.2 des Dispositions Générales est adapté et renommé "Adaptations rendant une construction non-conforme" pour faciliter, par exemple, l'aménagement de rampes d'accès pour les personnes à mobilité réduite.

Recommandation 32 : Mener une réflexion globale pour le réaménagement de la rue Chape dans le 4ème arrondissement, afin de la rendre piétonne sur certaines parties et/ou de créer des trottoirs inexistantes ou à élargir pour d'autres portions. Il est à souligner que de nombreux Etablissements Recevant du Public (école maternelle, collège, établissement d'accueil des jeunes, établissement médicalisé ...) sont présents dans cette rue. Il est indispensable d'apaiser la circulation et sécuriser le cheminement piéton.

Il est proposé de ne pas suivre la recommandation 32. La problématique de sécurisation de la rue Chape relève du domaine de la gestion urbaine et non de la planification.

LES EVOLUTIONS DU DOSSIER APRES L'ENQUÊTE PUBLIQUE

Conformément à l'article L153-21 du Code de l'Urbanisme, les avis joints au dossier d'enquête, les observations du public et le rapport et les conclusions de la Commission d'Enquête ont été présentés lors d'une Conférence Intercommunale des Maires le 4 juin 2019.

De manière générale, les réserves et recommandations font écho aux axes d'amélioration pointés par les Personnes Publiques Associées. Ce faisant, les réponses positives apportées par la Métropole aux réserves et recommandations formulées par la Commission d'Enquête vont dans le sens des améliorations souhaitées par les Personnes Publiques Associées.

En particulier concernant les risques :

- Sur les zones de projet couvertes par des OAP, celles-ci ont été complétées pour faire le lien entre le projet urbain proposé et les impératifs de prise en compte des risques (espace d'expansion des crues, piste d'accès au massif forestier...) ;
- Sur le zonage, la délimitation des zones inconstructibles et à prescriptions a été retravaillée sur quelques secteurs spécifiquement identifiés à l'enquête afin d'améliorer la concordance entre le niveau de risque et l'urbanisation possible. Les dernières données, issues d'études qui étaient en cours lors de l'arrêt du projet de PLUi ont été intégrées afin d'adapter le document à la connaissance du risque la plus récente (intégration des PPR approuvés, prise en compte des nouveaux « portés à connaissance », délimitation affinée de zones inondables sur plusieurs vallons marseillais après enquête publique et dans information du public...) ;
- Concernant les extensions de l'urbanisation, certains secteurs ont été abandonnés ou adaptés au profit de la zone naturelle ou agricole après avoir vérifié que cette évolution ne remettait pas en cause les orientations générales du PADD ;
- Des secteurs de Mixité Sociale ont été ajoutées et les dispositions générales relatives aux logements sociaux sur Marseille ont été améliorées. Les Servitudes d'utilité publiques ont été mises à jour.

Au-delà des modifications issues des réserves et recommandations, il est proposé d'apporter d'autres évolutions au projet de PLUi arrêté pour tenir compte des différents avis recueillis, des observations formulées à l'enquête publique ainsi que du rapport et des conclusions de la commission d'enquête.

De plus, des erreurs matérielles avérées par le biais de l'enquête publique ont nécessité des corrections. Des ajustements mineurs participant notamment à l'amélioration de la lisibilité et de la compréhension du document ont été effectués.

En outre, les annexes du dossier PLUi exigées par les articles R151-51 à 151-53 du Code de l'Urbanisme ont été également actualisées en prenant en compte les évolutions de celles-ci depuis la version arrêtée du projet.

Enfin, les fascicules complémentaires d'information présentés à l'enquête publique, qui constituaient des

annexes non approuvées à la date d'arrêt du projet de PLUi, (l'Aire de mise en Valeur de L'architecture et du Patrimoine (AVAP) de Marseille et les Plans de Prévention des Risques d'Incendie de Forêt (PPRIF) de Marseille, de Cassis et d'Allauch) ont été intégrés aux annexes du dossier d'approbation en tant que Servitudes d'Utilité Publique (SUP).

Pour mettre en exergue l'ensemble des modifications proposées, un document en annexe de la présente délibération les détaille par pièce du PLUi. Pour une meilleure lisibilité, les modifications des planches graphiques sont traitées par Commune.

L'ensemble des adaptations ne modifient pas l'économie générale du projet de PLUi tel qu'arrêté par le Conseil de la Métropole le 28 juin 2018.

LES AVIS DES COMMUNES

Conformément aux modalités de collaboration avec les communes membres définies dans la délibération d'engagement en date du 22 mai 2015, une nouvelle et dernière conférence intercommunale des maires s'est tenue le 1^{er} octobre 2019 ayant pour objet la présentation du PLUi tel que modifié après enquête publique.

Pareillement, les conseils municipaux ont été appelés à émettre un avis sur le projet de PLUi prêt à être soumis au Conseil de Métropole. Le projet de PLUi a donc été soumis pour avis aux conseils municipaux.

L'AVIS DU CONSEIL DE TERRITOIRE

Conformément à l'article L.5218-7, I du Code Général des Collectivités Territoriales, le Conseil de Territoire a été saisi pour avis.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment ses articles L. 5217-1 et suivants et L. 5218-1 et suivants ;
- Le Code de l'Urbanisme et notamment ses articles L. 153-1 et suivants, L. 134-11 et suivants et R. 153-1 et suivants ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d'Affirmation des Métropoles (MAPTAM) ;
- La loi n° 2014-1545 du 20 décembre 2014 sur la Simplification de la vie des entreprises (SVE) et portant diverses dispositions de

simplification et de clarification du droit et des procédures administratives ;

- La loi n°2014-366 du 24 mars 2014 pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Rénové (ALUR) ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant Nouvelle Organisation Territoriale de la République (NOTRe) ;
- Le décret n° 2015-1085 du 28 août 2015 portant création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- Le décret n° 2015-1520 du 23 novembre 2015 portant fixation des limites des territoires de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- Le Schéma de Cohérence Territorial du Territoire Marseille Provence approuvé par délibération de la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole le 12 juin 2012 ;
- La délibération n° AEC 001-1009/15/CC du Conseil communautaire de Marseille Provence Métropole du 22 mai 2015 définissant les modalités de collaboration avec les communes dans le cadre du Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) ;
- La délibération n° AEC 002-1010/15/CC du Conseil communautaire de Marseille Provence Métropole du 22 mai 2015 prescrivant l'élaboration du PLUi et définissant les objectifs et les modalités de la concertation ;
- La délibération du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence n° HN 056-187/16/CM du 28 avril 2016 portant délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire Marseille Provence ;
- La délibération n° HN 077-28/04/16 CM du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016 prescrivant la poursuite de l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme intercommunal du Conseil de Territoire Marseille Provence ;
- La délibération n° 001-3635/18/CM du Conseil de la Métropole du 22 mars 2018 (délibération cadre) relative à la répartition des compétences et à l'élaboration des Plans Locaux d'Urbanisme intercommunaux (PLUi) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs, qui s'est substituée à la délibération-cadre n° HN 076-206/16/CM du 28 avril 2016 ;
- La délibération n° 006-1086/16/CM du 17 octobre 2016 du Conseil de la Métropole optant pour l'application du décret du 28 décembre 2015 réformant le code de l'Urbanisme ;
- La délibération n° 021-359/16/CT du 14 décembre 2016 du Conseil de Territoire Marseille Provence prenant acte du débat

sur les orientations générales du Projet d'Aménagement et de Développement Durables du PLUi ;

- La délibération du Conseil de la Métropole du 28 juin 2018 arrêtant le bilan de la concertation ;
- La délibération du Conseil de Métropole du 28 juin 2018 qui arrête le projet de Plan Local d'Urbanisme intercommunal ;
- Le rapport et les conclusions de la Commission d'Enquête remis à la Métropole le 13 mai 2019 ;
- La conférence intercommunale qui s'est tenue le 1^{er} octobre 2019, et le compte rendu établi lors de cette conférence ;
- Les avis des Conseils Municipaux sur le projet de Plan Local d'Urbanisme intercommunal à adopter ;
- La lettre de saisine du Président de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Le rapport et les conclusions motivées de la Commission d'Enquête sur le projet de Plan Local d'Urbanisme intercommunal ;
- L'avis favorable de la Commission d'Enquête, émis à l'unanimité sur le projet de PLUi du Territoire Marseille Provence Métropole, assorti de 18 réserves et 32 recommandations ;
- Les modifications apportées au document pour tenir compte des avis qui ont été joints au dossier, des observations du public et du rapport de la commission d'enquête.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le Plan Local d'Urbanisme intercommunal du Territoire Marseille Provence, tel qu'annexé à la présente délibération.

Article 2 :

La présente délibération fera l'objet, en application des dispositions des articles R 153-20 et R 153-21 du Code de l'Urbanisme, d'un affichage au siège de Marseille Provence Métropole, 58 Boulevard Charles Livon 13007 Marseille et dans les Mairies des 18 Communes membres du Conseil de Territoire

Marseille Provence durant un mois, mention de cet affichage sera publiée dans un journal diffusé dans le Département.

Article 3 :

La présente délibération fera l'objet, en application des dispositions des articles R 153-20 et R 153-21 du Code de l'Urbanisme, d'un affichage au siège de Marseille Provence Métropole, 58 Boulevard Charles Livon 13007 Marseille et dans les Mairies des 18 Communes membres du Conseil de Territoire Marseille Provence durant un mois, mention de cet affichage sera publiée dans un journal diffusé dans le Département.

Article 3 :

Le dossier du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal sera mis à disposition du Public :

- Dans les locaux de la Métropole Aix-Marseille-Provence, à la Direction de la Planification et de l'Urbanisme (Conseil de Territoire Marseille Provence), 2 rue Henri Barbusse 13001 Marseille ;
- Dans les locaux des mairies de Communes membres concernées.

Il sera également consultable sur le site internet de la Métropole Aix -Marseille-Provence.

Article 4 :

La présente délibération sera publiée sur le portail national de l'urbanisme (article R 153-22 et L 133-1 du Code de l'Urbanisme.)

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 002-7894/19/CM

**■ Elaboration du Règlement Local de Publicité de la commune de Fuveau - Approbation
MET 19/12898/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence a été créée par fusion de six intercommunalités : les Communautés d'Agglomération du Pays d'Aix, d'Agglopolo Provence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, d'Ouest Provence, du Pays de Martigues, et de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole.

Depuis le 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme (PLU) et documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires.

Par délibération cadre n°URB007-3565/18/CM du 15 février 2018, le Conseil de la Métropole a défini la répartition des compétences relatives à l'élaboration et à la révision des règlements locaux de publicité (RLP) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs.

L'élaboration du Règlement Local de Publicité (RLP) de Fuveau a été prescrite par délibération n° 28 du 26 mars 2012.

Par délibération n°121 du 24 octobre 2017, la commune de Fuveau a demandé à la Métropole de poursuivre et d'achever cette procédure.

La Métropole Aix-Marseille-Provence par délibération n°URB 012-3570/18/CM du 15 février 2018 a décidé de poursuivre la révision du RLP engagée par la commune de Fuveau.

La réglementation nationale applicable à la publicité, aux enseignes et pré enseignes a été très profondément modifiée par la loi n°2010-788 du 12 juillet 2010 portant engagement national pour l'environnement. Cette loi prévoit de nouvelles conditions et procédures pour l'élaboration et la révision de RLP.

Les évolutions de la Ville de Fuveau, tant sur le plan urbanistique, que commercial ou démographique imposent la révision globale de la politique environnementale en matière d'implantation des publicités extérieures. Ainsi, la commune de Fuveau a décidé de mettre en place un RLP, qui doit permettre de mettre en cohérence la gestion de la publicité sur la commune.

Cette élaboration du RLP s'inscrit aussi dans une démarche plus globale de valorisation du territoire communal en adaptant la réglementation aux particularités paysagères et aux évolutions économiques du territoire communal.

Objectifs et orientations :

Les objectifs de l'élaboration du RLP fixés par délibération du 26 mars 2012 sont :

- m. Procéder à un recensement des supports existants sur l'ensemble du territoire communal ;
- n. Procéder à une dé-densification des supports publicitaires aux abords de certaines voies et secteurs surchargés en information publicitaire ;
- o. Éviter l'implantation de panneaux publicitaires dans les quartiers et zones encore protégées ;
- p. Formuler des règles spécifiques en ayant recours aux nouvelles « zones de tranquillité » pour les entrées de ville, les carrefours giratoires, ainsi que les abords des établissements scolaires

- q. Élaborer des prescriptions en matière d'implantation, d'insertion et de qualité des dispositifs publicitaires ;
- r. Améliorer l'intégration des enseignes et pré-enseignes dans le paysage urbain.

Afin de remplir ces objectifs et compte tenu du diagnostic établi, la commune de Fuveau s'est fixée des orientations en matière de publicité, de pré-enseignes et d'enseignes. Dans tous les cas, il s'agit de concilier la dynamique des activités économiques avec le respect du cadre de vie et les spécificités de chaque secteur.

Secteur 1 : Centre-village et hameau de La Barque

RAPPEL de l'enjeu : *Préserver le patrimoine, l'architecture et l'ambiance villageoise fuvelaine dans le centre ancien.*

Orientations :

- Préserver la continuité des formes urbaines et le patrimoine bâti ancien en adoptant une réglementation appropriée (nombre d'enseignes, couleurs, matériaux...).
- Dynamiser le commerce de centre-village, à travers un embellissement général des enseignes.
- Préserver et mettre en valeur les perspectives paysagères sur le village depuis les principaux lieux de perception.
- Conserver l'effet de promontoire naturel sur lequel repose la Chapelle.

Secteur 2 : Centre-village et hameau de La Barque

RAPPEL de l'enjeu : *Retrouver une ambiance villageoise fuvelaine dans le hameau de La Barque et préserver les perspectives paysagères.*

Orientations :

- Qualifier le hameau de la Barque et tendre vers un quartier plus résidentiel, plutôt qu'un simple lieu de passage routier, en travaillant sur une meilleure intégration des enseignes, préenseignes et publicité.
- Mettre en valeur les perspectives paysagères depuis les axes, en limitant le nombre et la dimension des panneaux publicitaires et préenseignes.

Secteur 3 : Zones d'activités

RAPPEL de l'enjeu : *Dé-densifier et améliorer la qualité de la vitrine commerciale des zones d'activités*

sans porter atteinte à la dynamique des activités présentes.

Orientations :

- Requalifier les abords de la RD6 et RD96 le long des zones d'activités, en travaillant sur la gestion des enseignes et des publicités.
- Mettre en valeur les perspectives paysagères remarquables sur la Montagne Sainte-Victoire.
- Réduire l'impact visuel en maîtrisant l'implantation des enseignes et pré-enseignes : nombre, proportion, couleurs, positionnement, etc.
- Faire appliquer l'interdiction d'apposer de la publicité et des pré-enseignes hors agglomération, dans le respect des dérogations édictées par la loi.
- Encadrer les secteurs d'activités existants et en développement, par une réglementation adaptée aux besoins des établissements commerciaux.

Secteur 4 : Axes structurants : RD6 et RD96

RAPPEL de l'enjeu : Poursuivre la dé-densification des dispositifs scellés au sol et sur clôtures pour réduire la pollution visuelle sur le grand paysage, tout en permettant aux activités commerciales de se signaler.

Orientations :

- Requalifier les abords des principaux axes en réglementant les enseignes, préenseignes et la publicité ;
- Faire appliquer le RLP concernant l'interdiction d'apposer des pré-enseignes, publicités et la densité des enseignes scellées au sol.

Secteur 5 : Axes pénétrants : RD46 et RD46B

RAPPEL de l'enjeu : Veiller à un aménagement qualitatif des zones d'entrées de village pour préserver les échappées visuelles remarquables sur la silhouette villageoise et la Sainte-Victoire.

Orientations :

- Réglementer les enseignes, publicités et pré-enseignes pour préserver les entrées de village ;
- Conserver les vues ouvertes sur la silhouette villageoise et la Sainte-Victoire, en maîtrisant les dispositifs autorisés ;
- Faire appliquer le RLP concernant l'interdiction d'apposer des

publicités et préenseignes hors agglomération, ainsi que le régime des pré-enseignes dérogatoires applicable depuis le 13 juillet 2015 en supprimant les préenseignes devenues illégales.

La concertation :

Conformément à la délibération du 26 mars 2012 prescrivant l'élaboration du Règlement Local de Publicité, cette concertation a pris la forme :

- d'une information qui a été assurée par voie de presse (journaux) et de radio,
- de publications,
- de l'organisation de réunions publiques. Deux réunions publiques ont été organisées en mairie : l'une le 24 avril 2017 concernant le diagnostic et les orientations du projet et l'autre le 4 octobre 2017 concernant la présentation du projet. Au cours de ces deux réunions, le projet de RLP a été présenté par vidéo projection à l'ensemble des acteurs économiques de la commune de Fuveau, entrepreneurs et commerçants et aux représentants du secteur de la publicité extérieure.
- et d'une mise à disposition d'un registre pour recueillir les observations jusqu'à l'arrêt du projet en mairie aux heures et jours habituels d'ouverture.

Deux réunions de concertation avec les personnes publiques associées se sont tenues le 9 mai 2016 et le 6 septembre 2017 avec la DDTM 13, la DREAL et la CCI.

Ensuite, par délibération n°120 du 23 octobre 2017, la commune a arrêté le projet d'élaboration du RLP et tiré le bilan de la concertation lié à cette procédure d'élaboration du RLP. Le projet tenu à la disposition du public n'a fait l'objet d'aucune observation sur le registre dédié à leur recueil et que les réunions au cours desquelles les propositions ou remarques ponctuelles ont été effectuées ont montré une approbation générale du projet.

Notification du projet et avis émis :

Préalablement à l'enquête publique, le dossier de projet de RLP arrêté a été notifié au plus tard le 29 novembre 2017 aux Personnes Publiques Associées, aux communes limitrophes et par courrier du 15 janvier 2018 à la Commission Départementale en matière de Nature, de Paysage et de Sites.

A l'issue du délai de 3 mois, les services suivants ont répondu à la consultation :

- le Préfet dans le cadre de la saisine de la Commission de la Nature, des Paysages et des Sites a émis un avis favorable du 27 mars 2018,
- le Préfet des Bouches-du-Rhône a émis un avis favorable avec des observations nous invitant à les prendre en compte.
Les autres organismes, consultés n'ont pas exprimé d'avis dans le délai de 3 mois après la transmission du projet de RLP. Leur avis est réputé favorable.

L'enquête publique :

Par décision n°E18000150/13 du 07 janvier 2019, Madame la Présidente du Tribunal Administratif de Marseille a désigné Monsieur Pierre LEMERY en qualité de commissaire enquêteur.

Conformément à l'arrêté de Madame le Président du Territoire du Pays d'Aix n°19_CT2_030 du 25 juillet 2019, le projet de Règlement Local de Publicité de la commune de Fuveau a été soumis à enquête publique du 04 septembre au 04 octobre 2019 inclus.

Pendant toute la durée de l'enquête, l'intégralité du dossier d'enquête publique ainsi que le registre d'enquête, ont été tenus à la disposition du public :

- en un exemplaire papier accompagné d'un registre à feuillets non mobiles, cotés et paraphés par le commissaire enquêteur, au siège de l'enquête publique, à savoir au Service de l'Urbanisme de la commune de Fuveau, localisé à l'Hôtel de Ville, 26 Boulevard Emile Loubet, à Fuveau (13710), à ses jours et heures d'ouverture au public ;
- sous forme dématérialisée, sur le site internet dédié : <https://www.registre-numerique.fr/fuveau-rlp-ep>, auquel les sites internet du Conseil du Territoire du Pays d'Aix (<http://www.agglo-paysdaix.fr>) et de la commune de Fuveau (<https://www.mairiedefuveau.fr>) ont renvoyés, à toute heure.

Le commissaire enquêteur s'est tenu à la disposition du public pour recevoir ses observations écrites ou orales, en Mairie de Fuveau, sise Hôtel de Ville, 26 Boulevard Emile Loubet à Fuveau (13710), aux dates et heures suivantes :

- Mercredi 04 septembre 2019 de 08h30 à 12h00 ;
- Mercredi 11 septembre 2019 de 13h30 à 17h00 ;
- Lundi 16 septembre 2019 de 08h30 à 12h00 ;
- Mardi 1^{er} octobre 2019 de 08h30 à 12h00 ;
- Vendredi 04 octobre 2019 de 13h30 à 17h00.

Pendant la durée de l'enquête publique, le public a pu consigner ses observations et propositions sur le projet de Règlement Local de Publicité de Fuveau :

- sur le registre ouvert à cet effet au siège de l'enquête,
- par courrier postal à l'intention de Monsieur le commissaire enquêteur,
- par courriel à l'adresse suivante : fuveau-rlp-ep@mail.registre-numerique.fr,
- sur le registre dématérialisé à l'adresse suivante : <https://www.registre-numerique.fr/fuveau-rlp-ep>

Pour la consultation du dossier d'enquête, le public a eu accès à un poste informatique au siège de l'enquête publique.

Un avis au public a été affiché à compter du 9 août au 4 octobre à l'Hôtel Boadès et à compter du 16 août 2019 en Mairie de Fuveau.

Mention de cet avis a été publié :

- dans un premier temps, dans la Provence et la Marseillaise le 16 août 2019,
- dans un second temps dans la Provence et la Marseillaise le 9 septembre 2019,

Cette seconde parution a été inclus dans le dossier d'enquête publique en cours d'enquête conformément à l'article 9 de l'arrêté n°19_CT2_30 du 25 juillet 2019.

- enfin sur le site internet du territoire du pays d'Aix à compter du 12 août 2019.

Les résultats de l'enquête publique :

Dans son procès-verbal de synthèse reçu le 4 octobre 2019, le commissaire enquêteur fait état qu'aucune observation n'a été déposée de façon dématérialisée et de 4 observations portées ou annexées au registre d'enquête. Deux observations ont eu une appréciation positive du projet de RLP. En cours d'enquête publique, l'avis du département a été reçu le 27 septembre et annexé au registre d'enquête. Dans ce courrier, il demandait la modification de l'article 7 du titre I du règlement. Concernant l'observation de Monsieur Defaye au nom de la société JC DECAUX et de l'Union de la Publicité Extérieure, il est demandé des précisions sur la façon dont le format de 2 m² est calculé (avec ou sans la moulure périphérique) et souhaitait que le format de 4m² soit privilégié.

Le mémoire en réponse a été transmis le 17 octobre 2019 au commissaire enquêteur.

Un avis favorable avec des réserves a été émis par le commissaire enquêteur, sur le projet de Règlement Local de Publicité de la commune de Fuveau, dans son rapport et ses conclusions motivées du 17 octobre 2019.

La conférence des Maires

En application de l'article L.134-13 du Code de l'Urbanisme, les avis joints au dossier, les observations du public et le rapport du commissaire

enquêteur ont été présentés par le Conseil de Territoire du Pays d'Aix au Maire de la commune de Fuveau dans le cadre de la conférence intercommunale des maires qui s'est tenue le 12 décembre 2019.

Par délibération n°2019_CT2_088 du 27 mars 2019, Madame le Président du Territoire du Pays d'Aix a été autorisée à prendre toutes les mesures nécessaires pour convoquer la conférence intercommunale des maires dans le cadre de l'élaboration du Règlement Local de Publicité de la commune de Fuveau.

Les propositions de modification du dossier de RLP entre son arrêt et son approbation :

A la suite de l'enquête publique, afin de tenir compte des avis émis au cours de celle-ci ainsi que des avis des personnes publiques associées et des réserves du commissaire enquêteur, il est proposé de modifier le projet de RLP sur les points suivants.

Nous proposons de répondre de la façon suivante aux quatre réserves du commissaire enquêteur :

Réserve n°1 : « Apporter les modifications demandées par le commissaire enquêteur pour améliorer la lisibilité du RLP reprises en page 4 du mémoire en réponse de la Métropole Aix-Marseille-Provence »

Pour améliorer la lisibilité du RLP, il est proposé d'introduire un sommaire au début du règlement. Il n'est pas proposé de renuméroter les annexes afin de ne pas porter atteinte à la légalité du dossier de RLP conformément à l'article R.581-78 du code de l'environnement. Les documents graphiques sont annexés au dossier de RLP et non à son règlement. La numérotation des annexes du règlement reste donc identique. Par contre par souci de répondre à la demande du commissaire enquêteur en terme de lisibilité, il est proposé de modifier le règlement pour indiquer que les documents graphiques sont annexés au dossier de RLP avec la même numérotation (Annexes I et II).

Réserve n°2 : « Rectifier les deux erreurs matérielles faisant apparaître la mention de la commune de Bouc-Bel Air en lieu et place de Fuveau »

Il est proposé de rectifier ces erreurs matérielles dans le rapport de présentation.

Réserve n°3 : « Intégrer dans le RLP les précisions de la Métropole Aix-Marseille-Provence faisant suite aux observations de l'Etat et décrites en pages 2 et 3 du mémoire en réponse »

Les suites aux observations de l'Etat décrites dans le mémoire en réponse sont les suivantes.

Observation sur la qualification de la zone d'activité Saint-Charles considérée dans le projet

de RLP comme un centre commercial. Il est proposé pour ce secteur d'employer la terminologie suivante : « zone d'activités ayant des activités commerciales » et de ne pas modifier le périmètre d'agglomération. Les services du préfet ayant considéré la zone d'activités Saint Charles comme non commerciale du fait du caractère minoritaire de ce type d'activités, par voie de conséquence il est proposé d'interdire la publicité sur ce secteur et de modifier le règlement en ce sens.

Demande de rectifier l'erreur matérielle à la page 13 du rapport de présentation concernant les dimensions maximales des enseignes scellées au sol. Il est proposé de rectifier cette erreur matérielle comme suit « les enseignes scellées au sol sont limitées à 6 m² et 6,5 m de hauteur si la largeur est supérieure à 1 m et 8 m de hauteur si inférieures à 1m de large ».

Actualiser le chapitre concernant les pré-enseignes dérogatoires à la page 16 du rapport de présentation. Il est proposé d'actualiser ce chapitre comme suit « en dehors de l'agglomération, supposée être au paysage naturel, toute forme de publicité est interdite. Les pré-enseignes dites dérogatoires positionnées hors agglomération doivent être en conformité avec les dispositions réglementaires et retirées depuis le 13 juillet 2015. »

Observation sur l'interdiction des bâches dans les communes de moins de 10 000 habitants qu'elles appartiennent ou non à une unité urbaine de plus de 100 00 habitants. Le recensement de la population fuvelaine délivré par l'INSEE fait état au 1^{er} janvier 2019 d'une population totale de 10 149 habitants. Cette interdiction ne s'applique plus à ce territoire du fait du dépassement du seuil de 10 000 habitants. Il est proposé de prendre en compte cet élément dans le rapport de présentation.

Précision concernant le champ d'application territorial d'application du RLP. Il est proposé de prendre en compte la phrase formulée par le commissaire enquêteur, objet de la réserve 4 du commissaire enquêteur : « le RLP s'applique à l'ensemble du territoire de la commune, y compris le domaine public routier départemental. Toutefois, l'utilisation de celui-ci reste soumise par ailleurs à l'autorisation du Département ».

Contradiction sur l'autorisation des enseignes murales parallèles à la page 10 et 11 du règlement. Il est proposé de modifier, à la page 11 du règlement le paragraphe relatif aux enseignes murales sur clôture pour lever l'incohérence, comme suit « « sont admises les enseignes murales parallèles au mur sur clôture lorsque la façade commerciale de l'établissement n'est pas visible depuis la voie ouverte

à la circulation publique, à condition que la clôture soit aveugle ».

Observation sur les annexes du projet de RLP : proposer un plan zoom de la zone 1 (Centre Village) et ajouter la définition du mode de calcul du format maximal des publicités dans le lexique.

Le zoom étant existant sur le plan B, il est proposé de ne pas compléter les annexes graphiques existantes. De plus, il est suffisant pour l'instruction des futurs dossiers de publicité, d'enseignes et de pré-enseignes. Concernant l'ajout de la définition du mode de calcul, il est proposé d'y répondre favorablement en complétant le lexique avec le terme « mode de calcul » et la définition suivante : « la surface considérée sur les publicités est hors cadre ». Il est également proposé d'ajouter le terme « calcul des surfaces » avec un renvoi au terme mode de calcul.

A la page 3 du mémoire en réponse figure les éléments de réponse à l'observation de Monsieur Defaye.

Observation sur le format autorisé pour la publicité : questionnaire au sujet de l'encadrement ? Il est proposé de rajouter une phrase suivante à la page 6 du règlement du RLP : « La surface considérée sur les publicités est hors cadre ».

Privilégier le format de 4 m² pour les publicités. Le format de 2 m² a été privilégié dans un souci de préservation du patrimoine et de la qualité architecturale. Pour cette raison, il n'est pas proposé de faire évoluer le document soumis à enquête publique sur ce point.

Cette personne indique que l'interdiction de la publicité scellée au sol entrainera une impossibilité de signaler les activités des commerces et des annonceurs (zone 2). Cette disposition réglementaire permet de répondre à la problématique de la multiplication des dispositifs de publicités et pré-enseignes qui nuisaient à la qualité du paysage sur la silhouette villageoise.

Concernant l'inquiétude pour la signalisation des commerces, il est prévu que la micro signalétique (SIL) soit encouragée par la municipalité en optant pour un affichage sur un mobilier urbain s'intégrant dans ce secteur. Cette disposition est réglementée par le Code de la route. Elle est de ce fait inscrite dans le cadre des occupations du domaine public conformément aux dispositions du Code de la voirie routière et du Code Général de la propriété des personnes publiques. Les règles de droit commun en matière d'environnement et les dispositions du R.L.P ne sont pas concernées. Par contre, les enseignes scellées au sol sont autorisées sous certaines conditions de nombre, de positionnement et de dimensionnement tel que le précise le règlement.

Réserve n°4 : « Modifier la rédaction de l'article 7 pour la partie relative au domaine public routier départemental, telle que proposée par le commissaire enquêteur »

Il est proposé de prendre en compte la phrase formulée par le commissaire enquêteur, objet de la réserve 4 du commissaire enquêteur : « le RLP s'applique à l'ensemble du territoire de la commune, y compris le domaine public routier départemental. Toutefois, l'utilisation de celui-ci reste soumise par ailleurs à l'autorisation du Département ».

Le délai de mise en conformité des publicités et pré enseigne sur le territoire communal est porté à 2 ans et 6 ans concernant les enseignes, dès la publication du RLP conformément aux dispositions relatives à l'article 67 de la loi dite « Warsmann II » du 22 mars 2012, et notamment les articles L581-43, R581-87 et R581-88 du Code de l'Environnement.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- Le Code de l'Environnement ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n°2 du 16 janvier 2012 relative à la désignation des représentants de la commune au sein de la Commission pour la mise en place d'un Règlement Local de Publicité ;
- La délibération n°28 du 26 mars 2012 prescrivant l'élaboration d'un règlement Local de Publicité ;
- La délibération n°120 du 23 octobre 2017 dressant le bilan de la concertation et arrêtant le projet de Règlement local de Publicité ;
- La délibération n°121 du 23 octobre 2017 donnant l'accord de la commune pour la poursuite de la procédure d'élaboration du Règlement Local de Publicité par la métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération cadre n°URB 007-3565/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 de répartition des

compétences relatives à l'élaboration et à la révision des Règlements Locaux de Publicité (RLP) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs ;

- La délibération n° URB 012-3570/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 décidant la poursuite de l'élaboration du RLP engagée par la commune en date du 26 mars 2012 ;
- La délibération n°2019_CT2_088 du Territoire du Pays d'Aix du 27 mars 2019 donnant pouvoir à Madame le Président du Territoire de pour convoquer la conférence intercommunale des maires dans le cadre de l'élaboration du Règlement Local de Publicité ;
- L'arrêté n°19_CT2_030 de Madame le Président du Territoire du Pays d'Aix, du 25 juillet 2019 prescrivant l'ouverture de l'enquête publique relative au projet d'élaboration du Règlement Local de Publicité de la commune de Fuveau ;
- La décision n°E18000150/13 du 7 janvier 2019 de Madame la Présidente du Tribunal Administratif de Marseille désignant Monsieur pierre LEMERY, en qualité de commissaire enquêteur ;
- Les avis favorables émis par la Commission Départementale en matière de Nature, de Paysage et de Sites et le Préfet, sur le projet de révision du RLP ;
- Le rapport, les conclusions motivées et l'avis du commissaire enquêteur ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que les avis des Personnes Publiques Associées, les observations du public et les réserves du commissaire enquêteur justifient les modifications proposées dans ce rapport.
- Que les propositions proposées entre l'arrêt du RLP et son approbation ne remettent pas en cause l'économie générale du projet.
- Que le dossier définitif se compose d'un rapport de présentation, d'un règlement et d'annexes composées d'une part l'arrêté fixant les limites de l'agglomération et le plan de délimitation afférent (annexe I) d'autre

part, le zonage du RLP avec un plan général et un plan avec des zooms (annexe II).

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le Règlement Local de Publicité de la commune de Fuveau, tel qu'annexé à la présente délibération.

Article 2 :

Précise que le Règlement Local de Publicité, une fois approuvé, devra être annexé au Plan Local d'Urbanisme de la commune de Fuveau.

Article 3 :

Conformément aux articles R.153-20, et R.153-21 du Code de l'Urbanisme :

- s. La présente délibération fera l'objet d'un affichage pendant un mois au siège de la Métropole Aix-Marseille-Provence et en mairie de Fuveau.
- t. De plus, mention de cet affichage sera insérée dans un journal diffusé dans le Département.
- u. Elle sera en outre publiée au recueil des actes administratifs mentionné à l'article.5211-41 du Code Général des Collectivités Territoriales.

Article 4 :

Le dossier relatif au RLP sera tenu à la disposition du public en Mairie de Fuveau, à la Direction de l'Urbanisme du Territoire du Pays d'Aix et à la Préfecture des Bouches-du-Rhône, à leurs jours et heures d'ouverture au public habituels.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 003-7895/19/CM

■ Plan local d'Urbanisme de la commune d'Aix-en-Provence - Approbation de la modification n°6 MET 19/12893/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le 1er janvier 2016 la Métropole Aix-Marseille-Provence a été créée par fusion de six intercommunalités : les Communautés d'Agglomération du Pays d'Aix, d'Agglopolo Provence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, d'Ouest Provence, du Pays de Martigues, et de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole.

Depuis le 1er janvier 2018, la Métropole exerce la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme et documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires.

Par délibération cadre n°URB001-3559/18/CM du 15 février 2018, le Conseil de la Métropole a défini la répartition des compétences relatives à la procédure de modification des documents d'urbanisme entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs.

Par délibération n°2015-349 du 23 juillet 2015, la commune d'Aix-en-Provence a approuvé son Plan Local d'Urbanisme.

Il est rappelé que, par arrêté n°19/010/CM du 30 janvier 2019, Madame la Présidente a engagé la modification n°6 du Plan Local d'urbanisme d'Aix-en-Provence afin d'envisager la levée de certains secteurs d'attente de projet, une meilleure adaptation du règlement au projet urbain en matière de forme et de mixité urbaines dans les villages, hameaux et certains quartiers pavillonnaires, ainsi que dans quelques quartiers du centre urbain, une meilleure adaptation du règlement au projet urbain en matière d'équipement, et en matière de déplacement afin de prévoir l'adaptation de plusieurs emplacements réservés, marges de recul ou servitudes piétonnes, la clarification des dispositions du règlement, notamment en matière de reconstruction à l'identique et la complétude de l'inventaire du patrimoine.

La procédure de modification s'inscrit dans les dispositions de l'article L.153-36 du Code de l'Urbanisme :

« Sous réserve des cas où une révision s'impose en application de l'article L.153-31, le plan local d'urbanisme est modifié lorsque l'établissement public de coopération intercommunale ou la commune décide de modifier le règlement, les orientations d'aménagement et de programmation ou le programme d'orientations et d'actions. »

Les pièces du Plan Local d'Urbanisme qui font l'objet de modifications sont le règlement et les documents graphiques du règlement, les orientations d'aménagement et de programmation de secteur, ainsi que l'actualisation du rapport de présentation. Ils ont été adaptés pour prendre en compte les évolutions proposées.

Le projet de modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence a été transmis pour avis aux personnes publiques associées et consultées. La Mission Régionale de l'Autorité environnementale a émis un avis en date du 4 octobre 2019 sur le projet de modification n°6 assorti de plusieurs recommandations. La Métropole Aix-Marseille-Provence a adressé une réponse à cet avis en date du 21 octobre 2019.

La modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme a été soumise à enquête publique dans le cadre des dispositions réglementaires de l'article L.153-41 du code de l'urbanisme en ce qu'elle modifie les possibilités de construire. Les modalités d'organisation de l'enquête publique ont été fixées par

arrêté du Vice Président de la Métropole n°19-CT2-042 du 7 septembre 2019.

Durant l'enquête publique qui s'est tenue du 7 octobre au 7 novembre 2019, le dossier et un registre ont été mis à disposition de la population afin de permettre de consulter le projet, mais également d'émettre des observations. Six permanences du commissaire enquêteur ont été assurées. De plus, la totalité des documents était consultable sur le site Internet dédié avec la possibilité de déposer à l'enquête publique par courrier électronique et via ce registre numérique en ligne.

Sur les 241 observations déposées dans le cadre de l'enquête publique, 145 remarques concernent l'adaptation du règlement en matière de mixité et de formes urbaines. Une vingtaine d'observation porte sur l'adaptation du règlement au projet urbain en matière de déplacement ou d'équipement. Par ailleurs, 41 observations concernent la clarification et précision des dispositions et de l'écriture du règlement, principalement sur les dispositions relatives à la reconstruction à l'identique des bâtiments en cas de sinistre. Enfin, 3 observations portent sur les éléments de patrimoine. 34 observations sont considérées comme hors-sujet et/ou hors procédure.

Ainsi, il apparaît que près de 60% des observations portent sur les problématiques de formes urbaines et près de 15% des observations concernent la clarification de l'écriture du règlement.

Le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur désigné à cet effet ont été reçus le 2 décembre 2019. Le commissaire enquêteur a signalé dans son rapport que cette enquête avait suscité un grand intérêt de la part du public, notamment au regard des nombreuses consultations du dossier sur le site Internet du registre numérique, ainsi que du bilan des dépositions, principalement sur le registre numérique, qui pour certaines d'entre elles témoignent d'une certaine mobilisation, notamment dans les secteurs pavillonnaires.

Le commissaire enquêteur a étudié le projet de modification n°6, les avis des personnes publiques associées et consultées, et l'ensemble des observations déposées par le public dans son rapport. Son analyse a abouti à l'expression d'un avis favorable au projet de modification n°6 accompagné de quatre recommandations.

Il convient de présenter cette analyse sur les principaux objectifs de la présente modification n°6, analyse qui considère autant les observations du public que les recommandations émises par le commissaire enquêteur, et les avis émis par les personnes publiques associées et consultées.

A l'issue de l'enquête publique, il apparaît que les observations et avis émis peuvent se regrouper dans les catégories suivantes :

- l'adaptation du règlement en matière de mixité et de formes urbaines
- l'adaptation du règlement au projet urbain en matière d'équipement
- l'adaptation du règlement au projet urbain en matière de déplacement
- la clarification et précision des dispositions et de l'écriture du règlement
- les éléments de patrimoine

Seules certaines d'observations ne sont pas reprises dans cette analyse, celles qui ne relèvent pas du champ d'application d'une procédure de modification au regard du code de l'urbanisme ou qui celles qui ne relèvent pas des objectifs fixés par la modification n°6 du Plan Local d'urbanisme.

1. Les observations et les avis portant sur la mixité et les formes urbaines

1.1. L'adaptation du règlement au projet urbain en matière de mixité et de formes urbaines portant sur la levée des secteurs dans l'attente de projet d'aménagement

Le projet de modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence propose, au regard de l'avancement des études urbaines, de lever certains secteurs d'attente de projet et d'adapter le Plan Local d'Urbanisme en conséquence.

Sept secteurs d'attente de projet sont concernés par la modification n°6 : le secteur RICH-Arts et Métiers, le secteur de la Pomone, le secteur îlot des Bœufs-Galice, les secteurs Les Milles-Brémond Michel et Chaudon-Eglise, le secteur les Chartreux, le secteur Jas de Bouffan.

1.1.1. La levée du secteur d'attente de projet de la Pomone

Ce secteur se situe dans la couronne urbaine du centre d'Aix-en-Provence, à proximité d'un grand nombre d'équipements publics, de services et commerces de proximité. En cohérence avec l'orientation 1.1.1 du PADD encourageant « *le renouvellement urbain pour densifier et diversifier l'offre de logements ainsi que les activités économiques afin de tendre vers une meilleure mixité des fonctions* », le projet urbain proposé sur le secteur de la Pomone repose sur une requalification du quartier avec une organisation viaire optimisée notamment sur l'allée de la Pomone, support au renforcement des différents réseaux nécessaires au renouvellement urbain.

Les modifications proposées dans le cadre de la modification n°6 sont les suivantes :

- le maintien du zonage UM sur l'ensemble du secteur de la Pomone : la zone UM est en effet une zone urbaine qui a pour vocation d'optimiser le tissu urbain compte tenu de sa

- position centrale en termes de desserte et de proximité au regard des grands équipements.
- la création d'une orientation d'aménagement et de programmation sectorielle n°21 La Pomone : il est proposé à travers une nouvelle orientation d'aménagement et de programmation de secteur, afin d'accompagner au mieux la conception du renouvellement urbain dans le quartier de la Pomone, de compléter le zonage réglementaire (UM) afin de favoriser une meilleure prise en compte du contexte et des enjeux urbains.

1.1.1.1. Les dépositions et avis portant sur le secteur d'attente de projet de la Pomone

6 observations ont été déposées à ce sujet. La plupart des observations sollicite le respect de la forme urbaine existante avec le maintien de la végétation et du caractère paysager du secteur ainsi qu'une hauteur des constructions avec un maximum en R+2. De la même façon, les observations ne souhaitent pas un maillage routier générant un trafic supplémentaire par crainte des nuisances sonores déjà importantes en raison de la présence de la route nationale n°296. Paradoxalement, il est demandé l'amélioration de la desserte et des réseaux notamment la voirie, l'assainissement, la fibre ...

Une observation comprenant une dizaine de courriers de propriétaires du lieu formule des questionnements relatifs au devenir de ce secteur suite à la levée du secteur d'attente de projet.

Une observation est défavorable au passage d'un cheminement piétonnier sur son terrain. Une autre observation demande la suppression d'une protection sur des alignements d'arbres au motif que les sujets ne sont pas remarquables.

Le Préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du département des Bouches-du-Rhône, dans son avis en date du 30 octobre 2019, émet des réserves sur les principes programmatiques de l'orientation d'aménagement et de programmation (OAP) n°21 La Pomone qu'il estime insuffisants sur les points suivants :

- le caractère résidentiel de la partie Nord du secteur s'opposerait à la conservation du zonage UM dont le niveau de densification serait trop important,
- des études d'accueil de nouvelles opérations de constructions connexes auraient dû être menées,
- l'aménagement à vocation tertiaire en limite Nord-Est du secteur semblerait ignorer la présence d'un ensemble bastidaire.

Enfin, pour l'Etat, les modalités de dérogation à la loi Barnier dans ce secteur seraient insuffisantes.

La Mission Régionale de l'Autorité Environnementale (MRAe), dans son avis n°2019PACA29 sur le projet

de modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence, émet 8 recommandations qui concernent notamment le secteur d'attente de projet de la Pomone en termes de cohérence urbanisme et transport (cf. recommandations n°1 et n°2), de cadre de vie et la santé humaine (cf. recommandations n°3 et n°4), d'actualisation du bilan carbone (cf. recommandation n°5), d'ambiance sonore sur les secteurs de levée de secteur d'attente de projet (cf. recommandations n°6 et n°7) et de paysage (cf. recommandation n°9). Il conviendra de se reporter directement à l'avis de la MRAe pour un contenu plus détaillé de ses recommandations.

1.1.1.2. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant l'adaptation du règlement au projet urbain en matière de mixité et de formes urbaines portant sur la levée du secteur dans l'attente de projet d'aménagement de la Pomone

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a estimé, dans son rapport, pour le secteur de la Pomone que *« le choix de la Métropole semble donc conforme aux évolutions citoyennes et préoccupations environnementales du moment. Le projet se prononce en faveur d'une densification de l'espace et il sera une opportunité d'améliorer la desserte et les réseaux pour les habitants tout en respectant les choix des propriétaires »*. Il a présenté ses conclusions favorables en considérant de façon plus globale sur le sujet de la forme urbaine que *« cette modification n°6 permet l'urbanisation de plusieurs secteurs du centre-ville qui étaient gelés, et y prévoit des règles ou OAP qui me semblent adaptées pour bien accompagner la nouvelle urbanisation dans le sens du renouvellement urbain »*.

1.1.1.3. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

En ce qui concerne les observations déposées à l'enquête publique, il convient de rappeler que le Plan Local d'Urbanisme constitue un document de planification et de prospective qui s'applique en cas de réalisation d'un projet. L'évolution d'une parcelle dépendra donc de la volonté de son propriétaire concernant son affectation ou son utilisation.

L'Orientation d'Aménagement et de Programmation n°21 de la Pomone vise à définir des intentions d'aménagement et de restructuration urbaine du secteur concerné. Sont précisés des éléments de projets comme la composition urbaine ou la voirie avec lesquels le projet d'aménagement devra être compatible.

La Métropole Aix-Marseille-Provence propose donc un projet de restructuration de ce quartier qui est pertinent autant en termes de composition urbaine, que d'amélioration des liaisons viaires et des équipements ainsi que de la protection de la trame végétale, à travers l'application du règlement du Plan

Local d'Urbanisme et d'une orientation d'aménagement et de programmation.

Enfin, la déposition portant sur la suppression des éléments de protection éco-paysagers est considérée comme hors procédure, la procédure de modification du Plan Local d'Urbanisme ne pouvant traiter la suppression de protections relatives à la trame végétale.

En ce qui concerne l'avis de Monsieur le Préfet, et comme le souligne déjà le rapport de présentation du projet de modification n°6, il apparaît important de rappeler au préalable que les servitudes d'attente de projet d'aménagement global, instituées lors de l'approbation du Plan Local d'Urbanisme en juillet 2015, ont une durée maximale de 5 ans, conformément à l'article L.151-41 du code de l'urbanisme.

L'Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP) de la Pomone, qui d'ailleurs n'avait aucun aspect obligatoire puisque le secteur de la Pomone est déjà classé en zone urbaine, est proposée afin que la collectivité puisse affiner le projet urbain, au regard des enjeux du site, avant la levée programmée en juillet 2020.

L'OAP du secteur de la Pomone est donc porteuse d'une réelle ambition : au regard des enjeux issus du diagnostic, elle oriente et précise l'aménagement du secteur que ne permettrait pas le seul zonage UM, notamment pour éloigner les futurs logements des nuisances de la route nationale n°296 et proposer un renforcement du maillage du quartier.

Le recours, par exemple, à un zonage urbain à vocation spécifiquement économique de type UE sur la partie Est du secteur n'était pas satisfaisant. La forme urbaine de type « zone d'activité » n'était pas souhaitée compte tenu de la localisation en entrée de ville. De ce point de vue-là, l'OAP permet d'encadrer les destinations, vers de l'activité en l'occurrence, dans des volumes adaptés aux caractéristiques urbaines du secteur.

En ce qui concerne le « caractère résidentiel de la partie nord du secteur [qui] s'oppose à la conservation du zonage UM » selon l'avis de l'Etat, cette affirmation semble surprenante dans le sens où, comme nous l'avons précédemment souligné, le caractère résidentiel est volontairement maintenu et même renforcé compte tenu du potentiel de renouvellement urbain.

Le règlement du Plan Local d'Urbanisme stipule que *« la zone UM zone urbaine a pour vocation d'optimiser le tissu urbain compte tenu de sa position centrale en termes de desserte et de proximité au regard des grands équipements. Elle concerne un tissu urbain où les parcelles et les constructions sont sous utilisées par rapport à leur environnement immédiat et permet d'optimiser le tissu urbain existant »*.

sans changer la physionomie générale du quartier, notamment en conservant la typologie de bâti discontinu. Elle favorise également la diversification des fonctions urbaines et la mixité de l'habitat ».

Cette affirmation semble également en décalage avec les lignes directrices de ce même avis de l'Etat qui estime par ailleurs que la modification n°6 ne devrait pas aller dans le sens d'une forme de « *dédensification* » de l'ensemble des couronnes urbaines de la ville et devrait éviter le reclassement d'un zonage UM en zonage UD.

En ce qui concerne l'étude de capacité d'accueil de ce secteur, le principe de renouvellement urbain en zone UM laisse une marge de possibilités en termes d'implantation, d'orientation des bâtiments, de parti d'aménagement etc... Le niveau de précision que semble souhaiter l'Etat ne pourra être atteint que lors de l'instruction des autorisations d'urbanisme.

Cependant, des capacités théoriques de 300 logements étalées sur une dizaine d'années peuvent être avancées ici, mais sans pouvoir augurer de leur réalisation effective et d'une programmation dépendante de l'initiative privée. Il est à souligner que, dans l'OAP de la Pomone, il est stipulé que l'urbanisation doit privilégier des opérations d'aménagement d'ensemble qui permettront, avec les moyens de financement classiques (taxe d'aménagement, projet urbain partenarial...) de renforcer le niveau de desserte et d'équipements du quartier.

En ce qui concerne la prise en compte de « *la présence d'un ensemble architectural et paysager remarquables (bastide existante) sur ce secteur* », le rapport de présentation de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme rappelle effectivement la présence « *d'une maison noble et de ses allées arborées caractéristiques* ».

L'Orient d'Aménagement et de Programmation stipule que « *ces éléments de la trame végétale, conférant un aspect bocager au site, devront être maintenus, voire renforcés* ». La maison, quant à elle, ne figure pas dans la liste des éléments de patrimoine bâtis repérés au titre de l'article L.151-19 du code de l'urbanisme. Peut-être est-il fait référence à la servitude d'utilité publique liée au site inscrit de la Bastide du Jas de Bouffan qui se situe de l'autre côté de la route nationale n°296 et qui, comme toute servitude, sera prise en compte lors de l'instruction des demandes d'autorisation de droit des sols.

En synthèse, les orientations d'aménagement prévues par l'OAP n°21 sont suffisamment étoffées et apportent une plus-value environnementale dans ce secteur en prévoyant de :

Confirmer la vocation résidentielle de la partie nord du secteur à proximité d'axes structurants bien desservis par les transports en commun avec

notamment au nord, un traitement végétal et paysager de qualité en bordure de l'avenue Jean Delmas ; au nord-ouest, des volumétries bâties limitées à 10 mètres de hauteur à l'interface avec le pavillonnaire voisin

Prendre en compte les nuisances liées à la nationale 296 en privilégiant le développement d'activités le long de cet axe. L'objectif est de ne pas mettre des logements à proximité immédiate de cette nationale et en plus les faire bénéficier d'une protection contre le bruit par des bâtiments d'activités.

Confirmer la vocation économique de la partie sud à proximité d'axes structurants bien desservis par les transports en commun le long de la route de Galice.

Assurer à terme un fonctionnement optimal et cohérent en matière de circulation et de réseau : faire de l'allée de la Pomone une liaison de desserte du quartier et le support du renforcement des réseaux existants ou à créer.

Mettre en valeur la trame végétale existante en s'appuyant sur les axes de composition de l'ancienne maison noble, sur l'orientation est-ouest des alignements d'arbres ; la volonté est de préserver les éléments remarquables de la trame végétale pour constituer une coulée verte centrale, de maintenir les aménités du paysage et d'offrir des espaces de respiration au sein du quartier.

La Métropole Aix-Marseille-Provence réaffirme donc sa volonté de conserver le projet de restructuration et de renouvellement urbain tel qu'elle l'a prévue dans le cadre de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence autant dans le choix d'application de la zone UM dans ce secteur que de la création de l'OAP n°21.

Enfin, dans son avis, l'Etat cite « *l'application de la Loi Barnier* ». Il est très étonnant de faire référence à ce texte de loi puisqu'il ne s'applique pas dans les zones urbanisées (article L.111-1-4 du code de l'urbanisme). Dans le cas d'espèce, le secteur de la Pomone se situe en agglomération et dans un espace urbanisé, et c'est une marge de recul d'implantation des constructions sollicitée par les services de l'Etat au droit de la RN n°296 qui s'applique dans le cadre du document d'urbanisme, mais non au titre de la loi Barnier, marge de recul qui a été considérée et respectée dans le cadre du projet de renouvellement urbain de ce secteur par la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme.

Suite à l'avis de la Mission Régionale de l'Autorité Environnementale, la Métropole rappelle qu'elle a adressé une réponse détaillée à cet avis par courrier en date du 21 octobre 2019 par lequel elle précise comment elle entend prendre en compte certaines recommandations de l'autorité environnementale. Il conviendra donc de se reporter à cette réponse qui

constitue la position de la Métropole Aix-Marseille-Provence en matière environnementale.

De façon plus spécifique pour le secteur de la Pomone, il est rappelé que plusieurs recommandations seront prises en compte. En ce qui concerne les capacités de stationnement sur l'aire d'étude (recommandation n°1 de la MRAe), le rapport de présentation de la modification n°6 est actualisé par les données relatives à l'inventaire du stationnement dans le secteur Pomone, à savoir, la présence à proximité immédiate, d'environ 70 places sur voies publiques, et dans un périmètre élargi de 500 mètres, de 900 places publiques en ouvrage et plus de 600 sur voies publiques.

Pour prendre en compte la recommandation n°3 de la MRAe, afin de préciser l'état initial du Plan Local d'Urbanisme, les cartes portant sur la qualité de l'air en 2016 et la qualité de l'air en 2018 permettant de localiser les servitudes d'attente de projet d'aménagement seront intégrées au rapport de présentation de la modification n°6. A l'échelle régionale, AtmoSud indique que *« la qualité de l'air s'améliore en 2018, conforme à la tendance générale observée depuis plus de 20 ans. Malgré cette baisse, plus de 3,5 millions de personnes habitent encore dans une zone dépassant une ligne directrice OMS... »*.

De plus, pour confirmer le souci de prise en compte des nuisances liées à la route nationale n°296 (recommandation n°4), il est proposé au conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence d'élargir la bande bleue/violette de l'OAP n°21 de la Pomone destinée à accueillir de l'activité dans ce secteur de la Pomone.

De même, et pour prendre en compte la recommandation de la MRAe concernant l'implantation d'équipements accueillant un public sensible (groupe scolaire, maison de retraite, etc., ...), il est proposé à l'assemblée délibérante d'intégrer dans le projet de modification n°6 cette recommandation pour préciser dans l'OAP de la Pomone que ces établissements devront être implantés en dehors des zones les plus exposées.

Le projet de modification n°6 est donc modifié dans son rapport de présentation et dans l'Orientations d'Aménagement et de Programmation n°21 de la Pomone sur les compléments proposés ci-dessus.

1.1.2. La levée du secteur d'attente de projet des Chartreux

Il est rappelé que l'objectif de la modification n°6 est d'apporter une cohérence à l'organisation interne de l'îlot du secteur des Chartreux (voies nouvelles, espaces publics coordinateurs...) en assurant son optimisation urbaine tout en tenant compte des qualités urbaines du secteur.

Le choix a été fait, compte tenu des enjeux de préservation de la qualité architecturale et urbaine du secteur, de ne pas prévoir une reconfiguration des voiries qui nécessiterait des élargissements et/ou des créations de voies très impactants pour les constructions existantes et l'intégrité du quartier. Le désenclavement du cœur du quartier se ferait alors au détriment de ses qualités historiques, architecturales ou paysagères.

L'intention générale a donc été de mettre à profit les potentialités du renouvellement urbain plutôt aux abords des axes les plus structurants pour y favoriser une implantation continue du bâti à l'alignement des voies créant un front bâti structuré, tout en maintenant les caractéristiques de la forme urbaine plus lâche en cœur d'îlot.

Ainsi, la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme prévoit des modifications de prescriptions graphiques, et notamment :

- boulevard de la République : marquer les alignements du boulevard de la République avec un linéaire de gabarit à 16 mètres de hauteur comme cela est déjà le cas tout le long du boulevard, encourageant l'intensification urbaine le long des axes structurants.
- rue des Chartreux : prévoir un alignement en recul de la voie actuelle via un linéaire de gabarit à 13 mètres de hauteur au bas de la rue des Chartreux et la création d'un emplacement réservé n°561 afin d'assurer une meilleure cohérence d'implantation et de hauteur avec les bâtiments existants au droit de la rue des Chartreux et d'en sécuriser les circulations. Adapter le linéaire de gabarit existant sur l'hôtel de 10 à 13 mètres de façon à mieux correspondre aux hauteurs existantes.
- rue de la Paix et rue du 11 novembre : affirmer le tissu constitué de faubourg en marquant l'alignement des bâtiments existants avec un linéaire de gabarit à 10 mètres de hauteur. Ces linéaires comportent quelques interruptions qui préservent les perceptions sur les cœurs d'îlots et leurs qualités architecturales, paysagères et urbaines typiques du quartier.

1.1.2.1. Les dépôts et avis portant sur la levée du secteur d'attente de projet des Chartreux

10 dépôts portent sur la levée du secteur d'attente de projet des Chartreux, dont certaines relaient une pétition d'une trentaine de signataires. Certaines dépôts souhaitent qu'un projet de rénovation des bâtiments existants soit proposé plutôt qu'un projet de renouvellement urbain avec une affirmation du front bâti continu à l'alignement des voies et l'élargissement de la rue des Chartreux. Elles

souhaitent que les jardins en cœur d'îlot soient préservés afin d'en maintenir la trame végétale.

Par ailleurs, l'intérêt patrimonial du secteur est souligné au titre des vestiges de l'ancien couvent des Chartreux. Il est sollicité la préservation des puits du cœur d'îlot au titre des éléments de patrimoine.

1.1.2.2. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant l'adaptation du règlement au projet urbain en matière de mixité et de formes urbaines portant sur la levée du secteur dans l'attente de projet d'aménagement des Chartreux

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, comme cité ci-avant, le commissaire enquêteur a présenté ses conclusions favorables, et a considéré de façon globale que *« cette modification n°6 permet l'urbanisation de plusieurs secteurs du centre-ville qui étaient gelés, et y prévoit des règles ou OAP qui me semble adaptées pour bien accompagner la nouvelle urbanisation dans le sens du renouvellement urbain »*. Dans son rapport, il a pris note pour ce secteur des Chartreux, d'*« une ouverture possible [de la Métropole] qui pourrait répondre aux souhaits des déposants »*.

1.1.2.3. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

Les prescriptions graphiques telles qu'elles sont prévues par la modification n°6 pour accompagner l'application de la zone UI dans ce secteur sont pertinentes au regard de la préservation du cœur d'îlot qui est souhaitée par les déposants puisqu'il est prévu que le renouvellement urbain se réalise en pourtour de l'îlot à l'alignement des voies publiques.

Aucune modification n'est donc apportée à l'issue des résultats de l'enquête publique au projet de modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme en ce qui concerne la forme urbaine dans le secteur des Chartreux.

1.1.3. La levée du secteur d'attente de projet du Jas de Bouffan

La modification n°6 propose de lever le secteur d'attente de projet du Jas de Bouffan en considérant que :

- l'ensemble des travaux programmés ou réalisés en matière de transport en commun via la réalisation de parcs de stationnement et la création d'un Bus à Haut Niveau de Service en site propre permettra d'offrir à court terme, une véritable alternative à la voiture en favorisant une ville de proximité pour l'ensemble des Aixois.
- le projet d'intensification urbaine porté à travers la zone UM répond aux objectifs de

renouvellement urbain à l'échelle de la ville ainsi qu'à la forme urbaine discontinue du quartier. La zone urbaine UM a pour vocation d'optimiser le tissu urbain compte tenu de sa position centrale en termes de desserte et de proximité au regard des grands équipements. Elle concerne un tissu urbain où les parcelles et les constructions sont sous utilisées par rapport à leur environnement immédiat, et permet d'optimiser le tissu urbain existant sans changer la physionomie générale du quartier, notamment en conservant la typologie de bâti discontinu. Elle favorise également la diversification des fonctions urbaines et la mixité de l'habitat.

1.1.3.1. Les avis portant sur la levée du secteur d'attente de projet du Jas de Bouffan

Seul l'avis du Préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du département des Bouches-du-Rhône porte sur la levée du secteur d'attente de projet du Jas de Bouffan.

Dans son avis, le Préfet estime que le choix de maintenir le classement de ce secteur en zone UM va à l'encontre de la volonté de densification inscrite dans le PADD du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence et regrette l'*« absence de projet d'aménagement en faveur de programmes de construction en logements »* dans ce secteur.

Enfin, le Préfet souhaite *« une démarche de vision globale du développement de la ville et une dynamique de projet d'ensemble à grande échelle »* qui prenne en compte le développement du secteur voisin de la Constance, qui a par ailleurs fait l'objet d'une révision allégée n°2.

1.1.3.2. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant l'adaptation du règlement au projet urbain en matière de mixité et de formes urbaines portant sur la levée du secteur dans l'attente de projet d'aménagement du Jas de Bouffan

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a précisé dans son rapport que *« la Métropole a rappelé que les règles du zonage UM au Jas constituent le projet adéquat et notamment souligné le fait que les hauteurs sont plus importantes dans ce secteur. [...] les règles permettent de la densification dans le secteur du Jas de Bouffan ce qui est cohérent avec la mise en service du bus à haut niveau de service »*.

Il a présenté ses conclusions favorables, comme cité ci-avant, en considérant de façon plus globale que *« cette modification n°6 permet l'urbanisation de plusieurs secteurs du centre-ville qui étaient gelés, et y prévoit des règles ou OAP qui me semble adaptées pour bien accompagner la nouvelle urbanisation dans le sens du renouvellement urbain »*.

1.1.3.3. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

La levée du secteur d'attente de projet à travers le zonage UM qui s'appliquera dorénavant dans le secteur du Jas de Bouffan constitue un projet d'aménagement favorisant la construction de logements dans le cadre d'une forme urbaine discontinue.

Après le « gel » instauré par le secteur d'attente de projet depuis 2015, des programmes de logements vont pouvoir se réaliser à proximité d'un axe structurant desservi par une ligne de Bus à Haut Niveau de Service. Il faut préciser que le principe de densification est bien maintenu le long de cet axe puisque des prescriptions de hauteurs maximales allant de 19 mètres à 25 mètres couvrent l'essentiel de la zone UM dont la hauteur maximale est normalement de 13 mètres.

Ce projet de développement urbain porté à travers le zonage UM est donc tout à fait cohérent avec les orientations 1.1.1 et 1.1.2 du Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence.

En effet, ces orientations du PADD inscrivent *« le développement urbain dans une logique de gestion économe de l'espace et de l'énergie, en priorité dans les espaces déjà urbanisés »* en permettant *« l'intensification urbaine des secteurs présentant des potentiels de renouvellement urbain tout en respectant le patrimoine architectural et urbain et les cœur d'îlots apaisés. »*. C'est pourquoi, le projet d'intensification urbaine porté à travers la zone UM est pertinent.

Il faut rappeler ici, et comme il est déjà indiqué dans le rapport de présentation, que ce quartier du Jas de Bouffan a été conçu par un plan d'ensemble ménageant des respirations en espaces libres en compensation des densités d'habitat collectif. La zone UM répond ainsi aux orientations du PADD en favorisant le renouvellement urbain tout en respectant les caractéristiques de la forme urbaine discontinue du quartier du Jas de Bouffan. Une évolution visant à instaurer un continuum bâti le long du BHNS ne serait à ce titre pas cohérente avec les orientations du PADD.

A titre de rappel, le rapport de présentation de la modification n°6 explique que *« le projet d'intensification urbaine porté à travers la zone UM répond aux objectifs de renouvellement urbain à l'échelle de la ville ainsi qu'à la forme urbaine discontinue du quartier. Rappelons que la zone UM zone urbaine a pour vocation d'optimiser le tissu urbain compte tenu de sa position centrale en termes de desserte et de proximité au regard des grands équipements. Elle concerne un tissu urbain où les parcelles et les constructions sont sous utilisées par rapport à leur environnement immédiat et permet d'optimiser le tissu urbain existant sans changer la*

physionomie générale du quartier, notamment en conservant la typologie de bâti discontinu. Elle favorise également la diversification des fonctions urbaines et la mixité de l'habitat ».

Aucune modification n'est donc apportée à l'issue des résultats de l'enquête publique au projet de modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme dans le secteur du Jas de Bouffan.

1.2. Une meilleure adaptation de la forme urbaine dans certains quartiers pavillonnaires

L'objectif de la modification n°6 est d'affiner la qualité du renouvellement urbain par une meilleure prise en compte de la diversité des tissus urbains pavillonnaires dans le projet urbain, et notamment au sein des zones UM et UD. Cela aura pour résultat une meilleure adaptation des projets dans leurs proportions au contexte dans lequel ils s'insèrent pour les secteurs à dominante pavillonnaire ayant des volumétries homogènes et des enjeux urbains et paysagers. Et cela, qu'ils soient situés dans les zones d'intensification maîtrisée ou douce. C'est pourquoi, en cohérence notamment avec l'orientation 1.1.2 du PADD, il est proposé d'affiner la qualité du processus d'intensification urbaine des quartiers pavillonnaires par des projets ne remettant pas en cause leurs qualités architecturales, urbaines, paysagères et limitant leur impact sur leurs fonctionnements.

1.2.1. Les dépositions et avis portant sur la forme urbaine dans les quartiers pavillonnaires

125 dépositions, ainsi que l'avis du Préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Bouches-du-Rhône, portent sur la forme urbaine dans les quartiers pavillonnaires.

Les dépositions à l'enquête émettent des remarques sur la forme urbaine des quartiers de Brunet, des Fenouillères-Pignonnet, de Cuques, de la traverse Baret, de la Torse, du Pont de l'Arc et de Pey Blanc. Une déposition plus générale estime que la modification n°6 serait de nature à réduire les droits à construire dans les secteurs concernés.

Le Préfet émet un avis global sur le sujet de l'adaptation de la forme urbaine dans certains quartiers pavillonnaires. Son avis porte sur le principe lui-même de reconsidération des qualités urbaines et paysagères de ces quartiers au regard des objectifs de renouvellement urbain. L'Etat considère effectivement que la modification n°6 *« marque un recul des intentions communales à promouvoir un urbanisme de projet ambitieux et dense »*, et c'est notamment pour cette raison qu'il émet un avis défavorable sur certaines dispositions de la modification n°6 concernant les zones UM et UD.

1.2.2. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant l'adaptation du règlement au projet urbain en matière de

mixité et de formes urbaines portant sur les quartiers pavillonnaires

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur, dans son rapport, a estimé que « cette « *dé-densification* » pressentie dans l'avis de l'Etat est cependant à relativiser puisque dans le même temps la levée de secteurs de projets, dont l'OAP de la Pomone ou le secteur d'attente de projet (SAP) de Galice, créera à terme un certain nombre de logements ». Il a présenté ses conclusions favorables, en considérant de façon plus globale que « le projet de modification n°6 me paraît conforme aux évolutions citoyennes et préoccupations environnementales du moment et avec des règles plus adaptées favorisant l'intégration des constructions qui vont dans le sens du renouvellement urbain qualitatif porté par le PADD ». Il a toutefois émis des recommandations spécifiques dans certains quartiers.

1.2.3. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

En ce qui concerne l'avis du Préfet, il est rappelé que le projet urbain du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence s'est appuyé sur le choix d'un développement apaisé et équilibré en alternative à l'expansion spatiale. Comme l'explique le rapport de présentation du Plan Local d'Urbanisme en 2015, ce choix a été basé sur des objectifs de croissance de l'ordre de 900 logements par an avec une perspective démographique d'environ 155.000 habitants en 2030.

Au regard de la production de logements depuis l'approbation du Plan Local d'Urbanisme, cet objectif est parfaitement maintenu. Néanmoins, sur certains secteurs le processus de renouvellement urbain se concrétise parfois par de trop grands volumes, détériorant la qualité du paysage ou dans des secteurs parfois mal desservis et occasionnant des difficultés de fonctionnement.

L'un des objectifs de la modification n°6 est donc d'affiner la qualité du renouvellement urbain par une meilleure prise en compte de la diversité des tissus urbains pavillonnaires dans le projet urbain et notamment au sein des zones UM et UD. Cet objectif est pleinement cohérent avec les orientations générales du Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD) et notamment l'orientation 1.1.2 du PADD qui prévoit « *d'optimiser les tissus urbains existants du centre urbain, des cœurs de quartier et dans les villages* », notamment à travers les points suivants :

- « *Promouvoir le long des axes structurants et dans les premières couronnes urbaines (centre urbain, villages) l'intensification urbaine des secteurs présentant des potentiels de renouvellement urbain tout en respectant le patrimoine architectural et urbain et les cœurs d'îlots apaisés,*

- « *Permettre l'évolution mesurée des tissus peu denses dans le respect de la typologie des espaces urbains de la deuxième couronne urbaine et des villages* »

- « *Maîtriser les possibilités d'évolution du bâti dans les quartiers proches des massifs boisés ou à forte sensibilité paysagère en harmonie avec la typologie urbaine afin de permettre la préservation de l'environnement et des paysages* ».

En ce sens, l'Etat peut être rassuré sur le fait que la Métropole Aix-Marseille-Provence continue, tout comme l'avait prévu la commune d'Aix-en-Provence, de « *promouvoir un urbanisme de projet ambitieux et dense* ». Les ajustements proposés concernant les quartiers pavillonnaires ne remettent pas en cause ce principe d'intensification des espaces urbains récemment rappelé par l'Etat dans l'instruction du 29 Juillet 2019 « *en faveur d'une gestion économe de l'espace* » pour plusieurs raisons :

- avec des règles de gabarit mieux adaptées, la réalisation d'opérations au sein des tissus pavillonnaires sera favorisée alors qu'avant elles généraient du contentieux ou les permis de construire faisaient l'objet de refus vu l'absence de prise en compte du contexte porté par le seul article 11 du règlement du Plan Local d'Urbanisme ; le processus d'intensification est en ce sens consolidé ;

- le processus d'intensification est maintenu, car même avec des règles de 10 mètres de hauteur notamment, le tissu pavillonnaire est susceptible d'être densifié ;

- le projet urbain proposé avec la levée des secteurs d'attente de projet vient renforcer et encadrer le processus de renouvellement urbain dans des secteurs gelés depuis 5 ans ;

- il faut enfin relativiser l'impact de ces modifications à l'échelle de la commune : les superficies impactées par ces adaptations concernent seulement 5% des 3650 hectares de zones U, et alors même que depuis 4 ans le rythme annuel de croissance est nettement tenu.

Un enjeu plus global concerne enfin la réussite du processus de renouvellement urbain dans son ensemble et à l'échelle de la commune d'Aix-en-Provence. Le projet urbain du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence n'est pas de « densifier pour densifier ». Le PADD souligne que cette densification doit se faire en prenant en compte les caractéristiques des tissus urbains dans lequel elle s'inscrit.

A l'inverse des extensions urbaines qui font souvent l'objet d'opérations d'aménagement encadrées et concertées, le renouvellement se fait dans la ville souvent sous forme d'opérations privées. Par essence, le développement « intra-muros » est plus perceptible et impactant. La réussite du renouvellement urbain tient notamment aux capacités

d'absorption de la ville tant en termes d'équipements, de desserte ou de réseaux qu'en termes d'acceptation sociale. Sa modulation est donc nécessaire pour parvenir à mettre en œuvre le projet de développement durable de la commune d'Aix-en-Provence.

L'amélioration de la qualité du renouvellement urbain promue par le projet de modification n°6 s'inscrit bien dans cette garantie de réussite du processus global de renouvellement urbain engagé à l'échelle communale depuis l'approbation du Plan Local d'Urbanisme.

1.2.1.1. Une meilleure adaptation de la forme urbaine dans le quartier Tamaris-Brunet-Marguerite

La modification n°6 vise à mieux prendre en compte, au regard de la topographie marquée du vallon de Brunet, les enjeux de perception dans le grand paysage, de limite à l'urbanisation et du traitement qualitatif des franges des espaces urbanisés, mais également les enjeux de niveau d'équipement de desserte interne de ce quartier.

La pérennisation de la forme urbaine du quartier est privilégiée en classant en zone UD de façon homogène les secteurs du quartier Tamaris-Brunet-Marguerite majoritairement composés d'un tissu pavillonnaire et en étendant la prescription maximale de hauteur à 7 mètres correspondant aux secteurs ayant des dessertes peu structurées, situés dans les secteurs sensibles en termes de paysage.

1.2.1.2. Les dépositions relatives aux formes urbaines dans le quartier Tamaris-Brunet-Marguerite

34 observations portent sur la forme urbaine du quartier Tamaris-Brunet-Marguerite, dont certaines approuvent les adaptations proposées par la modification n°6, et d'autres souhaitent le reclassement en zone UD d'autres îlots du quartier de Brunet ou l'abaissement des prescriptions de hauteur, soit dans sa partie basse, soit dans sa partie haute.

1.2.1.3. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant l'adaptation du règlement au projet urbain en matière de mixité et de formes urbaines portant sur le quartier Tamaris-Brunet-Marguerite

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a précisé dans son rapport qu'il souhaite *« que des règles soient mieux adaptées aux habitations pavillonnaires existantes du bas de l'avenue Brunet et au regard des capacités de cette voie sachant que, si un qualificatif de hauteur dans une zone UD n'est pas spécifié, la hauteur maximale des bâtis dans cette zone est 10 mètres (R+2) »*. Il a présenté ses conclusions favorables, en les assortissant d'une recommandation concernant le quartier de Brunet, à

savoir *« spécifier que le passage de UM à UD dans le secteur du Val Fleury se fera en UD 10 m (soit en R+2) »*.

1.2.1.4. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

En ce qui concerne les observations déposées à ce sujet dans la partie haute du secteur Brunet-Marguerite, il apparaît que les propositions d'adaptation de ce secteur dans le cadre de la modification n°6 ont fait muter le secteur Brunet Haut de la zone UM vers la zone UD, ce qui représente un abaissement des hauteurs potentielles des constructions de 13 à 10 mètres.

Par conséquent, les hauteurs définies par le document réglementaire du Plan Local d'Urbanisme correspondent aux formes urbaines existantes puisque, sur les immeubles collectifs, ce sont les hauteurs de 10 mètres qui s'appliquent.

En conclusion, la modification n°6 reste pertinente au regard des enjeux urbains et paysagers, dans la partie haute où la forme urbaine existante est confortée.

Toutefois, dans la partie basse du secteur, certaines dépositions apparaissent cohérentes avec les objectifs de meilleure prise en compte de la diversité des tissus urbains pavillonnaires dans le projet urbain, et notamment au sein des zones UM et UD de ce quartier Brunet. Il serait donc possible d'envisager de réduire les hauteurs actuellement applicables de 16 mètres à 13 mètres en zone UM pour homogénéiser les hauteurs de part et d'autre de la partie basse du chemin de Brunet. Cette séquence urbaine correspond en effet à un tissu urbain pavillonnaire à la différence de l'ensemble résidentiel du « Parc Mozart » caractérisé par des immeubles collectifs dont les gabarits sont confirmés par la prescription de hauteur du Plan Local d'Urbanisme actuel.

Le secteur de Fleury Val -qui englobe le lotissement de Fleury Val et ses abords sud- situé à l'Ouest du bas du chemin de Brunet, se caractérise par une forme urbaine pavillonnaire (R+1) et participe du piémont du vallon de Brunet. De plus, il est riverain direct de la zone UD définie par la modification n°6 notamment pour des enjeux paysagers. C'est à ce titre qu'il est également reclassé de zone UM en zone UD afin de conforter cette même homogénéisation des hauteurs sur des secteurs cohérents le long du chemin de Brunet dans sa partie basse.

Les planches A n°31, 32, 37et 38 des documents graphiques du règlement du Plan Local d'Urbanisme sont donc modifiées en ce sens. En revanche, le règlement écrit du Plan Local d'Urbanisme indiquant déjà que la hauteur des constructions est limitée à 10 mètres, il n'apparaît pas nécessaire de modifier le règlement sur cet aspect ni d'indiquer sur les documents graphiques du règlement une prescription graphique de hauteur de 10 mètres qui serait en

doublon avec le règlement écrit. Seul un rappel de la hauteur de 10 mètres applicable en zone UD sera précisé dans le rapport de présentation sur la base de la recommandation du commissaire enquêteur.

1.2.2.1. Une meilleure adaptation de la forme urbaine dans les quartiers Fenouillères-Saint Michel du Pignonnet-Poudrière

La modification n°6 propose d'étendre la zone UD sur les tissus urbains du quartier Saint Michel du Pignonnet, de la Poudrière et des Fenouillères au regard des enjeux de pérennité des qualités singulières des quartiers anciens et d'une desserte interne de configuration insuffisante dont les caractéristiques avaient déjà été prises partiellement en compte lors de l'approbation du Plan Local d'Urbanisme pour une partie du lotissement Saint Michel du Pignonnet.

En cohérence avec le principe de renouvellement urbain le long des axes structurants, la zone UM est cependant maintenue le long des axes structurants du quartier, à l'exception de certaines séquences ponctuelles pour des raisons de topographie ou afin de conserver un ensemble cohérent formé par le lotissement Saint Michel du Pignonnet.

De plus, considérant le caractère homogène du quartier de Saint Michel du Pignonnet, dans ses gabarits, son implantation et son caractère végétal, il est proposé une prescription à 7 mètres de hauteur sur toute la zone UD de Saint Michel du Pignonnet, afin de maintenir le caractère et la qualité des lieux.

1.2.2.2. Les dépositions relatives aux formes urbaines dans les quartiers Fenouillères-Saint Michel du Pignonnet-Poudrière

En ce qui concerne les 60 dépositions portant sur la forme urbaine du quartier des Fenouillères-Saint Michel du Pignonnet-Poudrière, dont l'une comprend une pétition de 247 signatures, il apparaît que la grande majorité des observations est satisfaite des propositions d'ajustement de la forme urbaine au regard des caractéristiques urbaines et paysagères de ce quartier et de son niveau de desserte.

1.2.2.3. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant l'adaptation du règlement au projet urbain en matière de mixité et de formes urbaines portant sur les quartiers Fenouillères-Saint Michel du Pignonnet-Poudrière

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a estimé dans son rapport que *« la modification n°6 du PLU répond globalement aux préoccupations de la majorité des résidents de ces quartiers »*. Il a présenté ses conclusions favorables en considérant que *« le projet de modification n°6 me paraît conforme aux évolutions citoyennes et préoccupations*

environnementales du moment et avec des règles plus adaptées favorisant l'intégration des constructions qui vont dans le sens du renouvellement urbain qualitatif porté par le PADD ».

1.2.2.4. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

En ce qui concerne certaines dépositions qui souhaiteraient notamment qu'une séquence urbaine bordée par la rue de Maillane ou encore l'avenue Robert Schuman suivent la même évolution vers une densification plus douce, il apparaît que ces deux quartiers répondent aux enjeux de renouvellement urbain aux abords d'axes structurants, dont l'un en entrée de ville.

Il convient également de rappeler que le Plan Local d'Urbanisme constitue un document de planification et de prospective qui s'applique en cas de réalisation d'un projet. L'évolution d'une parcelle dépendra donc de la volonté de son propriétaire concernant son affectation ou son utilisation.

Aucune modification n'est donc apportée à l'issue des résultats de l'enquête publique au projet de modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme.

1.2.3.1. Une meilleure adaptation de la forme urbaine dans le quartier Clairlande

La modification n°6 porte à mettre en cohérence la forme urbaine prônée par le Plan Local d'Urbanisme dans le quartier de la Clairlande avec la configuration existante du lotissement en termes de forme urbaine et le zonage existant sur le lotissement riverain, ainsi qu'avec la capacité de ce secteur de participer du renouvellement urbain au regard de sa position en retrait de la séquence d'entrée de ville.

C'est pourquoi, la zone d'intensification douce (UD) est mieux adaptée aux proportions existantes de ces tissus qui pourront toutefois évoluer raisonnablement, et il est proposé de modifier le zonage UM du lotissement de la Clairlande en zone UD.

Parmi les 3 dépositions relatives au quartier de Clairlande toutes sont satisfaites du reclassement de ce secteur de zone UM en zone UD.

1.2.4.1. Une meilleure adaptation de la forme urbaine dans le quartier Baret-Torse

Au regard des enjeux de maintien de la trame végétale comme élément majeur de la qualité paysagère, y compris dans les zones urbaines et du niveau de desserte interne du quartier Baret-Torse, la modification n°6 propose d'instaurer une prescription maximale de hauteur à 7 mètres sur la zone UD existante correspondant aux espaces à dominante pavillonnaire mal desservis et en limite des espaces naturels de la Torse.

1.2.4.2. Les dépositions relatives aux formes urbaines dans le quartier Baret-Torse

En ce qui concerne les 13 observations relatives au quartier Baret-Torse, certaines souhaiteraient plus de constructibilité, tandis que d'autres souhaiteraient le maintien d'une forme urbaine pavillonnaire de part et d'autre de la traverse Baret, ou encore le renforcement de protections patrimoniales et végétales à la Tour d'Aygosi.

1.2.4.3. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant l'adaptation du règlement au projet urbain en matière de mixité et de formes urbaines portant sur le quartier Baret-Torse

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a estimé dans son rapport qu'il partageait le point de vue de la Métropole sur la pertinence du traitement des quartiers en frange du parc naturel de la Torse. Il a présenté ses conclusions favorables, en considérant de façon plus globale que *« le projet de modification n°6 me paraît conforme aux évolutions citoyennes et préoccupations environnementales du moment et avec des règles plus adaptées favorisant l'intégration des constructions qui vont dans le sens du renouvellement urbain qualitatif porté par le PADD »*.

1.2.4.4. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

Le projet de modification n°6 apporte une meilleure cohérence entre les possibilités d'évolution des quartiers en frange de la Torse et leur forme urbaine et niveau de desserte. Elle apporte par là même une meilleure réponse au traitement des abords du parc naturel de la Torse. Il apparaît donc que cette amélioration est désormais suffisante au regard des enjeux urbains et paysagers de ce quartier.

Aucune modification n'est donc apportée à l'issue des résultats de l'enquête publique au projet de modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme.

1.2.5.1. Une meilleure adaptation de la forme urbaine dans le quartier du Pey Blanc

Au regard des enjeux de perception dans le grand paysage, de limite à l'urbanisation et de niveau d'équipement de desserte interne de certaines parties du quartier du Pey Blanc, la modification n°6 propose d'instaurer une prescription maximale de hauteur à 7 mètres au sud de la RD n°17 du quartier correspondant à la prise en compte des espaces en limite d'urbanisation et au niveau de desserte dans cette séquence à dominante pavillonnaire. Dans le secteur proche d'un bâtiment existant en R+3 le long de la RD n°17 (maison médicalisée), les hauteurs ne sont pas modifiées afin d'avoir une forme urbaine plus cohérente avec celle existante.

1.2.5.2. Les dépositions relatives aux formes urbaines du quartier du Pey Blanc

8 dépositions relatives au quartier du Pey Blanc ont été déposées en doublon par quatre déposants. Ceux-ci souhaiteraient ne pas voir s'appliquer la prescription graphique de hauteur de 7 mètres en zone UD.

1.2.5.3. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant l'adaptation du règlement au projet urbain en matière de mixité et de formes urbaines portant sur le quartier du Pey Blanc

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a estimé dans son rapport que *« par analogie avec une voie structurante (ce qui n'est pas le cas puisque Pey Blanc est hors agglomération) et en cohérence avec le bâti existant, il me semble intéressant que, en bordure immédiate de cette route d'Eguilles, les parcelles en première ligne au sud de la RD17 puissent rester en UD 10 m, le reste du quartier pouvant passer en UD 7 m comme le prévoit la modification n°6 du PLU »*. Il a présenté ses conclusions favorables, en les assortissant d'une recommandation, à savoir *« laisser, en cohérence avec le bâti existant dans le quartier Pey-Blanc le long de la RD17, les parcelles en première ligne au sud de cette RD17 en UD 10m (soit en R+2), le reste de ce quartier pouvant passer en UD 7m »*.

1.2.5.4. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

En ce qui concerne les observations déposées à l'enquête et la recommandation émise par le commissaire enquêteur, la Métropole Aix-Marseille-Provence rappelle les enjeux paysagers et l'insuffisance du niveau de desserte qui l'ont amené à mettre en cohérence la forme urbaine de ce quartier.

Le quartier est essentiellement situé en dehors de l'agglomération (le panneau d'agglomération est à proximité du rond-point marquant le carrefour avec l'avenue de Bagatelle), ce qui ne lui confère pas des enjeux de centre urbain et de renouvellement urbain prônés dans le Plan Local d'Urbanisme. En effet, dans cette partie hors agglomération de la RD n°17, c'est le transit interurbain qui est à privilégier et par voie de conséquence, la sécurité de ses usagers. C'est pourquoi, la multiplication des accès directs sur la RD N°17 et de l'augmentation de leur fréquentation, notamment dans des configurations particulières (virage en épingle à cheveux) sont de nature à compromettre la sécurité des usagers.

De plus, la prescription de hauteur à 7 mètres, compte tenu de la configuration topographique essentiellement constituée de talus en surplomb de la RD n°17, permet de mieux traiter les enjeux paysagers de cet itinéraire d'entrée de ville. Ce même

outil graphique a déjà été utilisé pour traiter les enjeux paysagers de ce même quartier en interface avec le site inscrit des Granettes.

La modification n°6 entend donc confirmer la forme urbaine existante à dominante pavillonnaire par cette prescription de hauteur à 7 mètres, et aucune modification n'est donc apportée à l'issue des résultats de l'enquête publique et de la recommandation du commissaire enquêteur au projet de modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme.

1.2.6.1. Une meilleure adaptation de la forme urbaine dans le quartier du chemin du Moulin de Testas

Au regard des enjeux de perceptions paysagère et de desserte viaire de certaines parties du quartier, la modification n°6 propose de modifier le zonage UM dans certaines parties du quartier du chemin de Moulin de Testas en zone UD. En cohérence avec ce nouveau zonage, la prescription de hauteur de façade de 16 mètres existante, qui correspond aux hauteurs moyennes du quartier riverain (les Facultés), est modifiée pour en exclure ce quartier, afin que la hauteur des constructions soit celle de la zone UD sans majoration, à savoir 10 mètres.

1.2.6.2. Les dépositions relatives aux formes urbaines dans le quartier du chemin du Moulin de Testas

Une déposition relative au quartier du chemin du Moulin de Testas souhaite le maintien du zonage UM actuel. Une autre déposition apprécie le passage de zone UM en zone UD, notamment dans ce secteur.

1.2.6.3. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant l'adaptation du règlement au projet urbain en matière de mixité et de formes urbaines portant sur le quartier du chemin du Moulin de Testas

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a estimé dans son rapport que *« le passage de certaines parties de ce quartier de zone UM en zone UD me semble cohérent avec la vue d'ensemble de la Métropole sur la zone urbaine et me semble justifié au regard des enjeux pour préserver le paysage et les capacités de desserte interne pour assurer le bon fonctionnement du secteur »*.

Il a présenté ses conclusions favorables en considérant de façon plus globale que *« le projet de modification n°6 me paraît conforme aux évolutions citoyennes et préoccupations environnementales du moment et avec des règles plus adaptées favorisant l'intégration des constructions qui vont dans le sens du renouvellement urbain qualitatif porté par le PADD »*.

1.2.6.4. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

La Métropole Aix-Marseille-Provence rappelle les enjeux de perception paysagère et de desserte viaire de ce quartier et confirme la réponse apportée par la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme.

Aucune modification n'est donc apportée à l'issue des résultats de l'enquête publique au projet de modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme.

1.3. Une meilleure adaptation de la forme urbaine dans les cœurs de village et les hameaux

Le Plan Local d'Urbanisme avait opté pour une intensification des villages et des hameaux, à l'image de la couronne urbaine aixoise. Or, le retour d'application de cette option montre que la forme urbaine induite par les linéaires de gabarit en zone UI, notamment dans les secteurs les plus anciens, apparaît peu proportionnée à l'existant et à la qualité architecturale et patrimoniale des lieux. Dans ces mêmes secteurs anciens, les projets peuvent aussi à l'inverse être freinés par des difficultés d'application réglementaire, notamment liées aux linéaires de gabarit.

Partant de ce constat, et au regard des orientations du PADD pour les villages et les hameaux, la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme propose d'adapter leur niveau d'intensification urbaine afin de mieux prendre en compte leur qualité urbaine, architecturale, paysagère et patrimoniale.

En effet, la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme adapte les règles de la zone UI aux formes urbaines caractéristiques des hameaux et des centres anciens des villages en créant un secteur Ulv, de nouvelles séquences urbaines patrimoniales et des éléments éco-paysagers et en adaptant lorsque nécessaire les linéaires de gabarit et/ou les emplacements réservés.

1.3.1. Les avis et observations portant sur la forme urbaine dans les cœurs de village et les hameaux

L'avis du Préfet de la région Provence Alpes Côte d'Azur et du département des Bouches-du-Rhône fait part d'une position globale sur la forme urbaine dans les cœurs de village et les hameaux. Il estime qu'« *au regard de l'étendue du périmètre et du nombre de secteurs concernés par ces évolutions réglementaires, il est permis de s'interroger sur les conséquences en termes de formes urbaines, appliquées à un tissu urbain actuellement diversifié. Une dissociation des typologies bâties et une réglementation affinées permettraient de traiter différemment les centralités de village constituées (exemple des Milles), des centralités de hameaux (exemple de Pontès) »*.

Par ailleurs, l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine des Bouches-du-Rhône, dans son avis

favorable du 4 octobre 2019, estime que les adaptations apportées par la modification n°6 sur la forme urbaine dans les cœurs de village et les hameaux *« rend possible une insertion volumétrique satisfaisante des nouvelles constructions dans ces secteurs »*.

Enfin, une déposition souhaiterait que l'îlot situé rue de la Paix / rue Duperrier soit reclassé en secteur Ulv afin de permettre des évolutions du bâti en surélévation.

1.3.2. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant l'adaptation du règlement au projet urbain en matière de mixité et de formes urbaines les cœurs de village et les hameaux

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a estimé, dans son rapport, que *« ces règles Ulv me paraissent justifiées au regard des enjeux de la préservation des villages et des hameaux tout en permettant leur évolution »*. Il a présenté ses conclusions favorables en considérant de façon plus générale que *« le projet de modification n°6 me paraît conforme aux évolutions citoyennes et préoccupations environnementales du moment et avec des règles plus adaptées favorisant l'intégration des constructions qui vont dans le sens du renouvellement urbain qualitatif porté par le PADD »*.

1.3.3. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

En ce qui concerne l'avis du Préfet relatif à la création du sous-secteur Ulv, comme le stipule le rapport de présentation de la modification n°6, dans les villages et les hameaux étudiés, la zone UI existante est remplacée par le secteur Ulv. Dans le diagnostic du rapport de présentation, les typologies bâties des cœurs de village et des hameaux ont été finement analysées. Les caractéristiques similaires de ces tissus urbains ont amené à proposer des règles identiques pour les cœurs de village et de hameaux.

Dans son avis, l'Etat considère qu'*« à titre d'exemple sur le périmètre d'étude des Milles, l'abaissement d'une profondeur minimale autorisée des bâtiments d'implantation futurs à 7 mètres de profondeur ne coïncide aucunement avec les caractéristiques des bâtiments mitoyens existants avenue Albert Couton, de 12 mètres de profondeur minimum. »*

Cette affirmation est erronée. Dans un secteur Ulv, à compter d'un linéaire de gabarit, la bande potentiellement constructible est d'une profondeur minimum de 7 mètres et maximum de 14 mètres. Il est ainsi tout à fait concevable d'avoir des bâtiments d'une profondeur de 12 ou 13 mètres le long de l'avenue Couton. Par ailleurs, cette valeur minimale a été abaissée, car dans la zone UI (centre urbain d'Aix-en-Provence) la profondeur minimale est de 10

mètres. Or, le diagnostic a fait état d'un grand nombre de parcelles ou de bâtiments faisant moins de 10 mètres de profondeur dans les villages et hameaux. Dans ce cas, le renouvellement urbain lié au linéaire de gabarit était inopérant. Ces évolutions réglementaires vont donc au contraire dans le sens d'une densification plus opérante et mieux adaptée aux caractéristiques urbaines autant des villages que des hameaux.

Le rapport de présentation de la modification n°6 a bien expliqué et justifié en ce sens les évolutions réglementaires : *« certaines dispositions de la zone UI peuvent freiner le renouvellement urbain : le linéaire de gabarit impose notamment de construire dans une bande de 10 mètres de profondeur minimum. De nombreux bâtiments et parcelles font moins de 10 mètres. Autre exemple, le respect du retrait minimal de la construction vis-à-vis du fond de parcelle peut également être un frein à une extension ou surélévation en cœur de village ou de hameau sur de si petites parcelles »*.

De plus, ces nouvelles dispositions ont été soulignées dans l'avis de l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine des Bouches-du-Rhône qui évoque *« une insertion volumétrique satisfaisante des nouvelles constructions dans ces secteurs »*.

Concernant l'îlot situé rue de la Paix / rue Duperrier, il est rappelé que le secteur Ulv prévu par la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme concerne le tissu urbain caractéristique des cœurs de village et de hameaux, et non celui de la première couronne urbaine.

Aucune modification n'est donc apportée à l'issue des résultats de l'enquête publique au projet de modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme.

1.4. Une meilleure adaptation de la forme urbaine dans certains quartiers du centre urbain

1.4.1. Une meilleure adaptation de la forme urbaine dans le quartier des Trois Pigeons

Le territoire d'Aix-en-Provence est traversé par plusieurs infrastructures de grand transit qui nécessitent des équipements spécifiques tels que le dépannage et le remorquage des véhicules sur le réseau autoroutier. Celui-ci se fait par délégation de service public auprès de prestataires présentant certaines conditions requises, dont un positionnement du garage permettant un accès rapide et aisé au réseau routier.

Localement, cette délégation est attribuée à un garage situé au cœur du village de Luyes sur un tronçon de la RD8n. Les attributions de ce garage de dépannage et de remorquage des véhicules à toute heure, créent des conflits d'usage avec les riverains du centre villageois. Or, l'activité de ce garage étant

essentiellement induite par sa mission de remorquage des véhicules sur le réseau autoroutier, sa position dans un centre villageois n'apparaît pas comme étant la plus appropriée. Cet état soulève la nécessité de relocaliser le garage dans un secteur mieux adapté à son activité.

Le secteur des Trois Pigeons présente des caractéristiques répondant de façon plus adéquate à l'activité de garage. Il est situé au sud de la commune, entre le village de Luynes et la zone industrielle du pôle d'activité des Milles. La présence dans le secteur d'une bretelle reliant trois infrastructures importantes de transit, l'A51, la RD59 et la RD8n ont affecté ces paysages et le fonctionnement du secteur.

C'est un secteur bien desservi dans le grand sud au cœur d'un réseau routier structurant, la proximité immédiate des trois grandes infrastructures routières (A51, RD8n et RD59) et la future déviation de la RD7.

L'Orientation d'Aménagement et de Programmation n°9 applicable dans ce secteur prévoit dans ses grands principes, que le quartier des Trois Pigeons soit à vocation principale d'activité en raison de la présence d'activités existantes. Elle promeut la recomposition de ce secteur en zone d'accueil d'activités artisanales notamment pour intégrer le bâti existant et favoriser la constitution d'une façade à vocation d'activités. Le quartier des Trois Pigeons a été classé en zone à urbanisée différée en raison notamment de l'insuffisance du fonctionnement de la bretelle d'autoroute de l'A51. Celle-ci a depuis fait l'objet de travaux qui ont amélioré son fonctionnement par la gestion de feux tricolores. Une seconde phase en 2019 améliorera l'échangeur de l'A51 plus au sud, sur la commune de Bouc-Bel-Air.

En cohérence avec l'orientation 1.1.3 du PADD qui prévoit de « *recomposer les secteurs de bâtis diffus et peu équipés au voisinage des zones urbaines vers un tissu urbain plus structuré et équipé* », l'orientation 1.4.1 qui prévoit de « *mieux prendre en compte les nuisances sonores et les pollutions dans le développement urbain, [...]* », et dans le respect des orientations de l'Orientations d'Aménagement et de Programmation n°9 Luynes, il est proposé d'apporter au Plan Local d'Urbanisme les modifications suivantes :

- modifier le périmètre de la zone d'urbanisation future 1AU1-UD situé dans le secteur des Trois Pigeons par la création d'une zone 1AU1-UE, zone mixte à dominante d'activité, dont les dispositions réglementaires sont les plus adaptées.
- créer des prescriptions d'éléments écopaysagers d'alignement d'arbres afin de protéger et mettre en valeur les platanes existants.

1.4.1.1. Les dépositions et avis portant sur la forme urbaine du quartier des Trois Pigeons

Parmi les 14 dépositions sur le quartier des Trois Pigeons, 4 dépositions sont favorables à ce projet de reclassement de zonage dans le quartier des Trois pigeons permettant une relocalisation du garage.

9 dépositions sont défavorables au projet de déplacement du garage ainsi qu'au maintien de celui-ci dans le centre du Luynes. Ces dernières observations formulent le souhait de ne pas étendre les activités de commerce et d'artisanat hors du cœur de Luynes afin de préserver le caractère pavillonnaire, les espaces verts et limiter les hauteurs à R+2 dans ce secteur. Enfin, déplacer le garage reviendrait à déplacer les contraintes liées à l'activité du garage aux résidents.

Une observation fait état d'un manque d'équipements et de nuisances impropres à un complément d'urbanisation.

1.4.1.2. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant L'adaptation du règlement au projet urbain en matière de mixité et de formes urbaines portant sur le Quartier des Trois Pigeons

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a estimé dans son rapport qu'« *il est de l'intérêt général de l'ensemble des Luynois de déplacer ce garage. [...] Il serait souhaitable que l'accès à la RD8n de cette future implantation citée supra se fasse sur un rond-point à créer au niveau du débouché de la future déviation de la Rd 7 (ce qui, semble-t-il avait été prévu antérieurement). Cette création présenterait le double avantage de casser la vitesse excessive de certains véhicules sur cette RD8n, ce que signalent certaines contributions et de faciliter la sortie des camions de ce garage* ».

Il a présenté ses conclusions favorables en les assortissant d'une recommandation, à savoir, « *réaliser un rond-point dans le quartier des Trois Pigeons au niveau du débouché de la future déviation de la RD7 et de l'entreprise qui sera délocalisée sur la RD8n* ».

1.4.1.3. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

Le secteur des Trois Pigeons présente une opportunité de relocaliser le garage. Il s'agit d'anciens bâtiments d'activité en bordure de la RD8n, laissés en déshérence avec des terrains en friche où seule la présence de quelques platanes en alignement apporte un élément qualitatif le long de la RD8n.

Ce secteur répond à la nécessité d'un bon positionnement de l'activité de dépannage du réseau autoroutier le long de la RD8n, la proximité immédiate de l'échangeur de l'A51 et le débouché de la future déviation de la RD7). Il dispose enfin des réseaux nécessaires au droit de la voie (eaux usées et adduction d'eau potable).

Aucune modification n'est donc apportée à l'issue des résultats de l'enquête publique et de la recommandation du commissaire enquêteur au projet de modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme.

1.4.2. Une meilleure adaptation des règles de la zone UI dans le secteur de la rue Marcel Guillaume

Afin de maintenir la diversité des fonctions existantes, notamment culturelles, dans le tissu urbain dense de la ville centre situé dans la zone UI du Plan Local d'Urbanisme, la modification n°6 propose d'ajuster les prescriptions applicables à l'îlot occupé par le cinéma Cézanne pour y assurer son maintien in situ.

La modification n°6 propose sur la partie de l'îlot correspondant au complexe cinématographique d'instaurer des prescriptions graphiques visant à permettre l'évolution du bâti tout en veillant à son insertion urbaine :

- l'ajustement d'une partie du linéaire situé sur la rue Guillaume en s'appuyant sur l'implantation du bâtiment existant pour réduire sa hauteur à 10 mètres ainsi que du linéaire de gabarit sur la rue Cardinale pour mieux correspondre à l'alignement des bâtiments existants
- l'inscription d'une zone d'implantation « D » indiquant le périmètre maximal au sein duquel doivent s'implanter les futurs bâtiments. Dans cette zone d'implantation les règles des articles 5, 6, 7, 10 et 12 de la zone UI sont adaptées.

1.4.2.1. Les dépositions portant sur le secteur de la rue Marcel Guillaume

Une déposition fait état des dispositions réglementaires applicables en zone UI sur l'aspect extérieur des constructions, et plus particulièrement les devantures commerciales. Il apparaît que la configuration spécifique du cinéma et des établissements culturels en général, n'est pas du même ordre que les commerces traditionnels pour lesquels le règlement a limité les devantures et enseignes au rez-de-chaussée. Le dépositaire demande de tenir compte de la spécificité du gabarit des espaces d'accueil et des salles de projection qui confère au cinéma une dimension supérieure aux commerces traditionnels.

1.4.2.2. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant une meilleure adaptation des règles de la zone UI dans le secteur de la rue Marcel Guillaume

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a présenté ses conclusions favorables. Il a considéré que « le projet de modification n°6 me paraît conforme

aux évolutions citoyennes et préoccupations environnementales du moment et avec des règles plus adaptées favorisant l'intégration des constructions qui vont dans le sens du renouvellement urbain qualitatif porté par le PADD ».

1.4.2.3. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

La déposition apparaît comme pertinente au regard des enjeux de la prise en compte des gabarits particuliers des établissements culturels par rapport aux commerces traditionnels qui a justifié les prescriptions réglementaires proposées sur la rue Marcel Guillaume dans le cadre de la présente modification n°6.

Aussi, il est proposé d'adapter l'article UI-11 dans l'îlot occupé par ce type d'établissement afin de tenir compte des élévations du bâti dans la présentation des devantures et enseignes. L'article UI-11 du règlement écrit du Plan Local d'Urbanisme est donc modifié en ce sens.

1.4.3 Une meilleure adaptation de l'emplacement réservé n°254 et du linéaire de gabarit rond-point Anouar El Sadate/avenue des Belges

Suite à l'annulation partielle par la Cour Administrative d'Appel de Marseille dans son arrêt n°18MA01532 du 20 décembre 2018 de l'inscription de l'emplacement réservé n°254 dans le Plan Local d'Urbanisme, la modification n°6 propose d'apporter une nouvelle réponse à la forme urbaine et au fonctionnement de cette séquence. Le projet consiste à transformer un rond-point aux fonctions essentiellement routières en une place au caractère urbain plus affirmé, notamment par la mixité de fonction, en clarifiant les espaces favorisant les usages des modes actifs (piétons, les vélos, etc.).

Pour cela, le projet redéfinit l'élargissement de l'espace public autour du rond-point central et la forme urbaine pour lui donner plus de qualité urbaine, un meilleur fonctionnement des espaces dévolus aux modes actifs, ainsi que pour améliorer les déplacements des transports en commun. L'emplacement réservé n°254 est donc adapté à l'expression de ce projet ainsi que l'implantation du linéaire de gabarit en cohérence avec les enjeux de clarification du fonctionnement urbain dans cet espace et de la symétrie de la forme urbaine radiale existante en vis-à-vis. Cela permet d'inscrire le rond-point/place dans la continuité de l'avenue des Belges tant dans sa forme urbaine que dans sa mixité de fonction.

1.4.3.1. Les dépositions portant sur adaptation de l'emplacement réservé n°254 et du linéaire de gabarit rond-point Anouar El Sadate/avenue des Belges

Une déposition souhaite le repositionnement du linéaire de gabarit à l'alignement de l'emplacement réservé n°254 et non en retrait de cet emplacement réservé.

1.4.3.2. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant une meilleure adaptation de l'emplacement réservé n°254 et du linéaire de gabarit rond-point Anouar El Sadate/avenue des Belges

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a estimé dans son rapport que *« la Métropole considère que le projet de transformation perdrait toute sa cohérence en repositionnant un linéaire de gabarit à l'alignement de l'emplacement réservé. Je me range à cette position qui permettrait la mixité de fonction, en clarifiant les espaces favorisant les usages des modes actifs »*. Il a présenté ses conclusions favorables de façon plus globales en considérant que *« le projet de modification n°6 me paraît conforme aux évolutions citoyennes et préoccupations environnementales du moment et avec des règles plus adaptées favorisant l'intégration des constructions qui vont dans le sens du renouvellement urbain qualitatif porté par le PADD »*.

1.4.3.3. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

Le projet proposé par la modification n°6 forme un projet global pour l'ensemble des abords du giratoire Anouar el Sadate. Par conséquent, le projet de forme urbaine perdrait toute sa cohérence en repositionnant un linéaire de gabarit à l'alignement de l'emplacement réservé.

En effet, au nord-ouest du rond-point Anouar el Sadate, un segment du paysage urbain déroge à la configuration générale de l'avenue des Belges, d'une part de la forme urbaine radiale, et d'autre part, de la ville dense. En effet, ces bâtiments de caractère plus ancien, sont en retrait de l'alignement de voirie et de faible hauteur. Leur forme urbaine les apparente aux caractères de lotissements résidentiels, ce qui n'est plus le contexte de ce quartier. Ainsi, au regard du reste de l'avenue, ils représentent un espace « confus » qui ne participe pas du caractère général de celle-ci. Il est à noter que le caractère de la végétation et de ces bâtiments, n'a ni une configuration, ni des caractéristiques permettant de les distinguer au titre d'un intérêt patrimonial.

Le projet de reconfiguration du rond-point nécessite ainsi une adaptation de l'implantation du linéaire de gabarit en cohérence avec les enjeux de clarification du fonctionnement urbain. Le linéaire de gabarit permet la mise en œuvre du projet urbain en termes de mixité de fonction, notamment celle des activités économiques, et de forme urbaine. Ainsi, afin que la forme urbaine du nord-ouest du rond-point/place tende vers la symétrie de la forme urbaine radiale

existante en vis-à-vis, l'implantation du linéaire de gabarit doit être adaptée. Cela permet d'inscrire le rond-point/place dans la continuité de l'avenue des Belges tant dans sa forme urbaine que dans sa mixité de fonction.

Aucune modification n'est donc apportée à l'issue des résultats de l'enquête publique au projet de modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme.

1.5 Les compléments aux éléments du patrimoine bâti et séquences urbaines patrimoniales

Le territoire d'Aix-en-Provence est le dépositaire d'une histoire prestigieuse dont le patrimoine est un bien commun territorial par excellence. C'est pourquoi, l'orientation 3 du PADD entend *« préserver le patrimoine naturel, agricole et urbain, un héritage prestigieux garant de l'identité aixoise »*. Et plus précisément, l'orientation 3.3 prévoit de *« préserver les éléments les plus remarquables du patrimoine bâti inventorié »*.

C'est dans cet objectif, que dans le cadre de l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme, un vaste inventaire des éléments bâtis porteurs d'un intérêt patrimonial a été mené. Cet inventaire a mis en lumière la richesse du territoire, mais aussi sa diversité et son amplitude temporelle.

Depuis l'approbation du Plan Local d'Urbanisme le 23 juillet 2015, le retour d'expérience a permis de pointer des éléments patrimoniaux qui ne sont pas protégés dans la partie réglementaire du Plan Local d'Urbanisme et qui méritent de l'être. L'inventaire a donc été complété et réactualisé.

Plus précisément, c'est dans la couronne urbaine, lieu privilégié du renouvellement urbain, et dans les centres villageois que des éléments bâtis non protégés et méritant une protection patrimoniale, ont été identifiés. Ces nouveaux éléments identifiés sont intégrés dans la liste des éléments du patrimoine bâti du règlement du Plan Local d'Urbanisme.

Des séquences urbaines patrimoniales supplémentaires ont été identifiées dans les villages et les hameaux. Certaines d'entre elles étaient existantes et c'est leur périmètre qui a été élargi. Les nouvelles séquences portent la plupart du temps sur les secteurs les plus anciens des villages et des hameaux. L'inventaire des séquences urbaines patrimoniales a donc été complété et actualisé aux Milles, à Puyricard, et dans certains hameaux (Fontrousse, Couteron, Pontès...). Les fiches descriptives des nouvelles séquences patrimoniales sont annexées au règlement.

De plus, l'inventaire des éléments du patrimoine bâti établi dans l'état initial de l'environnement du tome II du rapport de présentation du Plan Local d'Urbanisme est également mis à jour et fait l'objet d'un nouveau

classement par numéro d'identifiant. Cette liste est purgée des champs qui ne représentent pas d'intérêt dans la justification de l'intérêt patrimonial des éléments bâtis inventoriés. Il est présenté en annexe 2 du présent rapport de présentation.

1.5.1. Les dépositions et avis portant sur les éléments du patrimoine bâti et les séquences urbaines patrimoniales

L'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine des Bouches-du-Rhône a émis en date du 4 octobre 2019 un avis favorable sur la modification n°6 avec des propositions d'amélioration portant sur l'extension de l'inventaire patrimonial réalisé sur les tissus urbains anciens au travers des « séquences urbaines patrimoniales » et d'éléments isolés, notamment en souhaitant la complétude des fiches patrimoniales par des éléments figurant dans le rapport de présentation de la modification n°6.

Par ailleurs, une déposition souhaite la protection patrimoniale de la Tour d'Aygosi sous forme d'élément bastidaire et une autre déposition souhaiterait que soient inclus dans la protection patrimoniale d'une ferme située chemin du Roc fleuri d'autres éléments tels qu'un puits ou des arbres remarquables.

Enfin, une déposition signale l'absence de la liste des bâtiments identifiés au document graphique du règlement au titre d'un changement de destination, alors que le rapport de présentation indique à la page 91, qu'il fait l'objet d'une correction d'erreur matérielle.

1.5.2. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant les compléments aux éléments du patrimoine bâti et les séquences urbaines patrimoniales

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a estimé dans son rapport qu'il n'avait rien de particulier à ajouter.

1.5.3. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

En réponse aux suggestions de complétude des fiches patrimoniales des nouvelles séquences urbaines patrimoniales émises par l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine des Bouches-du-Rhône, il apparaît que les éléments portés dans le rapport de présentation relèvent essentiellement d'éléments contextuels de diagnostic qui n'ont pas de valeur réglementaire contrairement aux éléments constitutifs de la séquence urbaine à préserver qui eux ont une opposabilité réglementaire.

En ce qui concerne la déposition portant sur le secteur de la Tour d'Aygosi, les études patrimoniales n'ont pas montré la pertinence d'apporter une protection de la Tour d'Aygosi au titre d'une bastide, cette tour ne présentant pas les caractéristiques spécifiques d'un

domaine bastidaire ni en termes de volumétrie spécifique des constructions bastidaires et de leurs dépendances, d'éléments de cheminement (entrée monumentale, portail, allées, alignements d'arbres, tèse, murs de clôtures en pierres...), d'aménagements paysagers (espaces de jardin à la française, parterre, fontaines, statuaire, bassins, réserves d'eau, canaux, système hydraulique), ni de présence d'espaces cultivés ou boisés (verger, potager, cultures, bois).

De même, les études patrimoniales n'ont pas identifié d'éléments patrimoniaux tels qu'un puits ou des arbres remarquables qui seraient constitutifs de la ferme située chemin du Roc fleuri et mériteraient à ce titre une protection patrimoniale.

Enfin, en réponse à l'observation déposée sur l'absence de la liste des bâtiments identifiés au document graphique du règlement au titre d'un changement de destination, il est effectivement confirmé qu'il s'agit d'une omission et que la liste est bien intégrée aux documents de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme.

1.6. Augmentation de la part des logements moyens dans les zones urbaines

Un des enjeux du Plan Local d'Urbanisme est de procéder à un rééquilibrage de la typologie de logement pour faciliter les trajectoires résidentielles des jeunes actifs et des familles sur la commune. Le retour des premières années d'application du Plan Local d'Urbanisme, notamment à travers l'analyse des autorisations d'urbanisme, permet d'estimer que la part des logements moyens (T3 et T4) reste insuffisante.

Ainsi, en cohérence avec l'orientation 1.2.1 du PADD visant à « *promouvoir un développement équilibré de l'habitat* » et notamment à « *rééquilibrer l'offre de logements des classes d'âge actives en imposant une part de logements de taille moyenne...* », il est proposé de modifier les articles 2 du règlement des zones urbaines ou à vocation urbaine (UI, UM, UD, UZD, 1AU) faisant référence à une taille minimale dans les programmes de logements :

- en abaissant le seuil de 2000 m² à 500 m² de surface de plancher,
- et en augmentant la part à 60% minimum de logements de type T3 au moins.

Une déposition regrette le caractère directif du quota minimal de logements moyens. Une autre déposition indique que la proposition d'écriture réglementaire pour favoriser la part des logements moyens n'est pas claire dans l'article 1AU et différente dans sa rédaction par rapport aux autres zones urbaines où cette disposition s'applique de la même façon.

1.6.1. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant l'augmentation de la part des logements dans les zones urbaines

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a estimé dans son rapport que *« la modification du règlement est de nature à favoriser la création de logements plus grands pour favoriser le retour des familles en ville car Aix compte déjà beaucoup de petits logements ce qui correspond d'une part à l'évolution de la population française, les familles monoparentales étant en forte augmentation depuis quelques décennies et d'autre part à la spécificité d'Aix-en-Provence qui est une ville estudiantine »*.

Il a également considéré que *« dans un contexte plus général, je partage l'objectif pour proposer plus de logements adaptés aux familles en ville compte tenu notamment du contexte du marché immobilier tendu à Aix, et j'ai déjà abordé la problématique de la taille des logements pour laquelle je suis favorable »*.

1.6.2. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

La Métropole estime qu'il est de l'intérêt général de favoriser le retour des jeunes actifs et des familles dans les espaces qui sont le support du renouvellement urbain. Le Plan Local d'Urbanisme prévoit d'ailleurs un quota minimum de logements moyens depuis son approbation en 2015.

Par ailleurs, en ce qui concerne l'écriture du quota de logements de type T3 pour la zone 1AU, il apparaît effectivement que le terme *« au moins »* est ajouté à la notion de *« minimum »* citée dans la même phrase et diffère des autres zones urbaines.

La rédaction relative au quota minimum de logements moyens dans la zone 1AU sera donc homogénéisée avec celle proposée pour les autres zones urbaines et le règlement du Plan Local d'Urbanisme rectifié en conséquence sur ce point.

2. Les observations portant sur l'adaptation du règlement au projet urbain en matière d'équipement

12 dépositions concernent les problématiques liées à l'adaptation du règlement au projet urbain en matière d'équipement.

2.1. Adaptation de l'emplacement réservé n°21 et création de l'emplacement réservé n°560 - Arc de Meyran

Le Plan Local d'Urbanisme approuvé le 23 juillet 2015 en cohérence avec le PADD avait inscrit des emplacements réservés le long des berges de la rivière de l'Arc pour compléter la maîtrise foncière nécessaire à la réalisation des promenades des bords de l'Arc. En l'occurrence, un emplacement réservé portant le n°21, était inscrit sur la rive droite de l'Arc avec pour objet la réalisation d'un *« équipement, espaces verts, promenade de l'Arc, stationnement »*. Le Tribunal Administratif dans son jugement

n°1600627 du 28 septembre 2017 a annulé partiellement l'emplacement réservé n°21 en tant qu'il s'applique sur l'ensemble de la parcelle BT n°16 sans qu'il soit suffisamment justifié du caractère réel du projet d'aménagement au regard de la position de l'Arc au sud des terrains. Il est donc proposé d'adapter cet emplacement réservé à l'emprise strictement nécessaire à la mise en œuvre du projet de promenade de l'Arc et des équipements y afférent.

En effet, en ce qui concerne les promenades des bords de l'Arc, le projet d'adaptation de l'emplacement réservé n°21 vise à compléter la maîtrise foncière par la ville d'Aix-en-Provence, sur le segment manquant de la rive droite de l'Arc, entre la limite communale Est et le quartier du Pont de l'Arc (pont de la rue Ernest Prados). Cet emplacement réservé est envisagé dans la même emprise que la Trame Bleue inscrite au Plan Local d'Urbanisme. Celle-ci correspond au continuum aquatique permettant la préservation et la re-végétalisation des cours d'eau et milieux humides associés (ripisylves). Il correspond également à la zone N (naturelle) et globalement à la servitude d'espace boisé classé du Plan Local d'Urbanisme existant. En maîtrisant ce segment, cela permet une mise en valeur de l'Arc dans une section cohérente et de compléter les cheminements des modes actifs sur ses berges.

Ensuite, en ce qui concerne l'accessibilité des promenades, il est proposé de créer un parking de proximité permettant de faciliter l'accès du public à ce nouveau tronçon des promenades. Les terrains cadastrés BT n°15 et BT n°16 offrent la meilleure opportunité pour instaurer un nouvel emplacement réservé n°560. En effet, la configuration des terrains et leur topographie permettent de rapprocher le stationnement des promenades. De plus, leur position est au plus proche de la ville centre, par la proximité immédiate du chemin du coton rouge dont le pont enjambe l'autoroute. D'autres parkings existent pour accéder aux promenades du Val de l'Arc, mais aucun n'est situé en rive droite de la section entre le Viaduc et le pont de l'Arc, hormis le Krypton qui n'a pas vocation de parking de desserte et de proximité (à 500 mètres environ). La capacité du parking sera d'une centaine de places.

Considérant le caractère sensible de l'ensemble du site en termes de paysage (riverain du Viaduc protégé au patrimoine bâti du Plan Local d'Urbanisme, le long d'une entrée de ville et de la rivière de l'Arc), il sera aménagé par des plantations et un traitement qualitatif afin de l'isoler visuellement. Ces aménagements qualitatifs nécessitent une emprise supérieure pour permettre les plantations et la mise à distance des infrastructures.

La modification n°6 a donc proposé :

- d'adapter l'emplacement réservé n°21 pour *« Espaces de loisirs, promenades du bord de l'Arc et modes actifs »* ;

- de créer l'emplacement réservé n°560 pour « Accessibilité, création d'un parking paysager pour les promenades de l'Arc ».

2.1.1. Les observations déposées à l'enquête publique relatives aux emplacements réservés n°21 et n°560

7 dépositions concernent les emplacements réservés n°21 et n°560 dont 5 émanent du même déposant. Ces dépositions demandent la suppression de ces emplacements réservés pour les motifs suivants : la modification n°6 n'appliquerait pas le jugement du Tribunal Administratif du 28 septembre 2017, elle serait incompatible avec le Plan de Déplacements Urbains du Pays d'Aix, car ce dernier n'aurait pas prévu un parking destiné à accueillir les marcheurs de ce nouveau tronçon des promenades de l'Arc, la destination des emplacements réservés ne serait pas d'intérêt général, la création d'un parc de stationnement pour les marcheurs serait inutile au regard de l'offre de stationnement à proximité - notamment le parking situé avenue Gaston Berger- et de l'offre en transport en commun, et cependant un des déposants pourrait lui-même créer ce nouveau parking dans le cadre d'un projet immobilier de 10000 m² de surface de plancher de logements sur l'emprise de l'emplacement réservé, il n'y aurait plus de continuum aquatique à protéger au titre de la trame bleue, aucune étude hydraulique ne serait finalisée à ce jour et les données sur l'inondabilité inscrites dans le Plan Local d'Urbanisme seraient erronées, alors que l'aménagement d'un parking prévu par l'emplacement réservé imperméabiliserait une nouvelle surface et que la promenade projetée sur la rive droite de l'Arc présenterait un fort risque de noyade en cas de forte pluie, des travaux d'affouillement exécutés par les services de l'Etat auraient endommagé le couvert végétal et enfin, ces emplacements réservés aboutiraient à une expropriation.

2.1.2. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant L'adaptation du règlement au projet urbain en matière d'équipement portant sur l'adaptation de l'emplacement réservé n°21 et la création du n°560 - Arc de Meyran

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a estimé dans son rapport qu' *« il serait souhaitable que la zone de loisirs et de promenade des bords de l'Arc prenne sa forme définitive le plus vite possible et, en conséquence, que le parking envisagé par l'ER 560 soit créé assez rapidement.*

Cependant, il convient de ne pas s'affranchir des risques potentiels d'inondation éventuelle. L'évolution climatique fait que les « épisodes méditerranéens », selon l'appellation donnée par les météorologues, se développent de plus en plus souvent, générant des montées des eaux parfois très rapides. En ce sens,

lorsque j'ai reçu les propriétaires de la parcelle BT 16 en bordure de l'Arc, je me suis inquiété des risques inondation en pensant, en particulier au futur Plan Particulier des Risques inondation (PPRI) car c'est un sujet qui me semble d'importance. [...]

J'ai depuis consulté les cartes du PPRI, actuellement en enquête publique sur le site internet de la préfecture. Elles indiquent que le terrain sur lequel est situé l'ER 560 est situé en zone rouge, ce qui, de facto, le rendrait inconstructible. Cependant ne préjugeons pas de l'avenir et attendons que le PPRI soit approuvé.

J'estime que l'ER n°21 est indispensable à la mise en valeur des abords de l'Arc qu'il conviendrait de finaliser dans les meilleurs délais et que la création d'un parking sur cet ER n°560 va le sens de l'intérêt général. Je suis donc pour le maintien de ces espaces réservés ».

Le commissaire enquêteur a présenté ses conclusions favorables en considérant de façon globale *« que la modification n°6 intègre des projets nécessaires aux déplacements et aux équipements en prévoyant notamment des emplacements réservés »*, et de façon plus particulière *« que le projet d'espace de loisirs, de parking et de promenade le long de la rivière de l'Arc me semble présenter un réel intérêt général »*.

Il a assorti ces conclusions de la recommandation suivante : *« réaliser dans les meilleurs délais l'aménagement de l'espace de loisirs et de promenade le long de la rivière de l'Arc »*.

2.1.3. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

La modification n°6 prend en compte le jugement du Tribunal Administratif n°1600627 du 28 septembre 2017 qui avait annulé partiellement l'emplacement réservé n°21 en tant qu'il s'applique sur l'ensemble de la parcelle BT n°16. Cet emplacement réservé a donc été réduit à l'emprise strictement nécessaire à la mise en œuvre du projet de promenade de l'Arc, c'est-à-dire qu'il est passé d'une emprise de 46 100 m² à une emprise de 18 110 m², soit une réduction de près de 60%.

Les emplacements réservés n°21 et 560 présentent un intérêt général à un double titre : préserver et valoriser les berges de la rivière de l'Arc ainsi que rendre plus accessibles les bords de cette rivière en prévoyant l'aménagement d'une promenade et le stationnement nécessaire aux espaces de loisirs et de promenade le long de la rivière de l'Arc.

Cet intérêt général est cohérent avec les orientations du PADD du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence qui a inscrit un projet urbain fondé sur le respect du patrimoine naturel et la préservation de ses valeurs écologiques, sans pour autant sanctuariser ces espaces. Leur valorisation est permise en tant qu'élément majeur de la qualité de vie des habitants

décliné dans quatre des grandes orientations du PADD. Les orientations 3.2 et 3.7 du PADD inscrivent « *d'intégrer la trame végétale (masse boisées, ripisylves, haies et arbres d'alignement) comme élément structurant du projet urbain* » et de « *mettre en valeur l'ensemble des cours d'eau et aménager les sections pertinentes en espaces de promenades et loisirs (Arc, Touloubre, Luynes)* ».

Les orientations 1.2.2 et 1.2.4 inscrivent de « *maintenir des respirations (parc et jardins) au plus près des espaces habités, et favoriser la création de cheminements le long des principaux cours d'eau* » et de « *renforcer les continuités des itinéraires doux par la mise en réseau des espaces verts, des cheminements piétons et/ou cycles, des équipements sportifs et la réalisation d'aménagements attractifs et adaptés* ».

Le projet d'adaptation de l'emplacement réservé n°21 vise à compléter la maîtrise foncière par la Ville, sur le segment manquant de la rive droite de l'Arc, entre la limite communale Est et le quartier du Pont de l'Arc (pont de la rue Ernest Prados). Cet emplacement réservé est envisagé dans la même emprise que la Trame Bleue inscrite au Plan Local d'Urbanisme. Celle-ci correspond au continuum aquatique permettant la préservation et la re-végétalisation des cours d'eau et milieux humides associés (ripisylves). Il correspond également à la zone N (naturelle) et globalement à la servitude d'espace boisé classé du Plan Local d'Urbanisme existant. En maîtrisant ce segment, cela permet une mise en valeur de l'Arc dans une section cohérente et de compléter les cheminements des modes actifs sur ses berges.

Cette maîtrise foncière participera de la mise en œuvre de l'OrientatIon d'Aménagement et de Programmation « Modes Actifs » pour favoriser d'une part, les itinéraires d'agrément de la hiérarchisation du réseau (carte 3 : Schéma Directeur Vélo) et d'autre part, les cheminements doux valorisant les équipements et les espaces verts (carte 2 : OAP Mode Doux – Promenades - Randonnées).

Il est rappelé que l'institution d'emplacements réservés concerne les terrains dont la collectivité n'a pas la maîtrise foncière. C'est pourquoi, dans la séquence de l'Arc située entre le Pont des Trois Sautets et le Pont de l'Arc, d'autres emplacements réservés ont été inscrits au document graphique du Plan Local d'Urbanisme lors de son approbation en 2015. Il s'agit des emplacements réservés, n°15, n°40, n°37 et n°496.

Au-delà du Pont de l'Arc, le projet de maîtriser les rives de l'Arc par la collectivité publique pour « l'aménagement d'espace de loisirs, promenades du bord de l'Arc et liaisons modes actifs » s'étend jusqu'au Pont de Roquefavour ; c'est pourquoi sont inscrits les emplacements réservés n°9, n°10, n°13, n°16, n°17, n°18, n°19, n°56, n°61, n°64, n°65, n°66,

n°106, n°148, n°167 et n°207 depuis l'approbation du Plan Local d'Urbanisme.

Le projet de maîtrise des berges de l'Arc et de leur ouverture au public s'inscrit donc clairement dans un projet global et cohérent sur toute la séquence aixoise de la traversée de la rivière.

Par ailleurs, la modification n°6 ne présente pas d'incompatibilité avec le Plan de Déplacements Urbains du Pays d'Aix dont la vocation est de déterminer les principes régissant l'organisation du transport, la circulation et le stationnement, et qui n'a pas d'obligation d'identifier et de localiser chaque aire de stationnement projetée dans le ressort territorial de l'autorité organisatrice de la mobilité.

L'offre de stationnement existante dans le secteur répond aux usages des navetteurs domicile/travail ou domicile/études et ne peut être mutualisée avec des besoins relatifs aux loisirs et promenades de l'Arc.

Enfin, le continuum aquatique de la rivière de l'Arc est bien préservé. Les travaux effectués par les services de l'Etat sont intervenus afin de remettre le terrain à son niveau d'origine dans le cadre de travaux d'exécution d'office, niveau qui a été fortement modifié par son propriétaire sans aucune autorisation préalable d'affouillement ou d'exhaussement et qui faisait obstacle à l'écoulement naturel de la rivière de l'Arc aggravant de façon considérable l'aléa inondation et exposant en conséquence toute la zone à un risque majeur en cas de crue.

Aucune modification n'est donc apportée à l'issue des résultats de l'enquête publique au projet de modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme relatif aux emplacements réservés n°21 et n°560.

2.2. La zone d'implantation de la zone UPM1 - les Bornes

La zone UPM1 a pour vocation de répondre aux besoins de services et d'équipements de santé de la Ville d'Aix-en-Provence (polyclinique, maison médicale, ...). Elle est découpée en trois secteurs d'implantation : A, B, et C. D'une superficie d'environ 12 hectares, elle a pour vocation d'accueillir des services de santé (secteur A) et des services en lien direct avec ceux-ci : structure d'accueil de la petite enfance (secteur B), logements (secteur C).

Au regard des besoins liés au fonctionnement de l'établissement de santé existant, il est apparu nécessaire de privilégier l'implantation de constructions et installations à usage de santé plutôt que de logements dans le secteur d'implantation C.

De plus, il s'agit de prévoir sous conditions la réalisation de constructions et installations nécessaires aux besoins en stationnement de ces mêmes établissements de santé. Il est ainsi proposé la création d'une nouvelle zone d'implantation dans laquelle seraient autorisées les constructions liées aux

besoins en stationnement de l'établissement de santé existant sous conditions de surface et de hauteur et dans le principe d'intégration paysagère. Le périmètre de cette zone d'implantation correspond à l'emprise des stationnements en surface déjà existants.

2.2.1. Les observations relatives à la zone d'implantation de la zone UPM1 - les Bornes

Une déposition souhaite que le règlement du Plan Local d'Urbanisme ne réglemente plus la surface de plancher limitée à 800 m² dans le secteur C.

2.2.2. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant l'adaptation du règlement au projet urbain en matière d'équipement portant sur la zone UPM1 – les Bornes

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a estimé dans son rapport que *« pour la Métropole, il apparaît que la zone à plan de masse prévoit des prescriptions de gabarit sous forme d'implantation et de hauteur pour le secteur d'implantation C qui ne nécessitent pas de préciser la surface de plancher maximale. J'approuve la position de la Métropole »*.

2.2.3. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

Il apparaît que la zone à plan de masse prévoit des prescriptions de gabarit sous forme d'implantation et de hauteur pour le secteur d'implantation C qui ne nécessitent pas de préciser la surface de plancher maximale.

L'article UPM1-2 du règlement du Plan Local d'Urbanisme est modifié en conséquence.

2.3. Adaptation de l'emplacement réservé n°74 – Luynes

Dans le cadre de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le périmètre initialement prévu de l'emplacement réservé n°74 à destination d'aménagement hydraulique a pu être optimisé pour les besoins de la rétention pluviale et permet de définir une emprise plus cohérente au regard du contexte existant. C'est pourquoi, sur la partie haute du terrain où se situe une bâtisse existante, et qui n'est pas nécessaire aux aménagements de rétention des eaux pluviales, il est proposé une légère réduction de l'emplacement réservé.

2.3.1. Les observations relatives à l'adaptation de l'emplacement réservé n°74 - Luynes

Une déposition fait état d'une erreur dans la liste des emplacements réservés du Plan Local d'Urbanisme qui ne fait plus mention de l'emplacement réservé n°74, alors que l'objet de modification n°6 est bien la diminution de son emprise, que l'emplacement

réserve figure bien sur la planche A du document graphique du règlement et que le rapport de présentation de la modification n°6 indique bien qu'il ne s'agit pas d'une suppression mais d'une diminution.

2.3.2. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

Il est tenu compte de cette observation en faisant mention de l'emplacement réservé n°74 dans la liste des emplacements réservés annexée au règlement du Plan Local d'Urbanisme.

3. Les observations portant sur l'adaptation du règlement au projet urbain en matière de déplacement

3.1. La suppression de la servitude piétonne quartier des Tamaris

En cohérence avec l'orientation 1.2.4 du PADD, il a été inscrit une servitude piétonne sur le chemin de la Pâquerette. Compte tenu de la proximité de cette servitude avec l'avenue Henri Pontier, il a également été prévu d'y joindre une servitude piétonne de type secondaire reliant, selon un axe nord-sud, le chemin de la Pâquerette à l'avenue Henri Pontier par l'avenue Hector Berlioz. Or, l'intérêt et la faisabilité de cette servitude piétonne Nord/Sud au droit de l'avenue Hector Berlioz, n'apparaissent pas pertinentes compte-tenu :

- des contraintes topographiques du terrain,
- de la proximité d'itinéraires nord-sud alternatifs déjà existants (avenue des Tamaris et avenue des Musiciens),
- du fait que cette suppression ne remet pas en cause le principe visant à établir à terme une liaison piétonne d'Est en Ouest dans ce quartier,

La modification n°6 propose donc de supprimer la servitude piétonne Nord/Sud au droit de l'avenue Hector Berlioz, et de la maintenir sur la partie chemin de la Pâquerette.

Une observation déposée à l'enquête publique est favorable à la suppression de cette servitude piétonne.

3.2. Ajustement de la marge de recul en bordure de l'autoroute A8 la Thumine

Pour mieux prendre en compte l'évolution urbaine du quartier, sur le tronçon de la Thumine il est proposé, de réduire la marge de recul à 50 mètres côté Nord de l'A8 (sens Nice > Salon), à l'Est de l'entrée n°29. Cette adaptation vise à harmoniser les marges de recul dans la séquence urbaine du Jas-de-Bouffan tout en permettant de conserver une bande nécessaire pour de possibles aménagements ultérieurs de l'A8 (élargissement, requalification, etc.).

3.2.1. Les observations relatives à la marge de recul en bordure de l'autoroute A8 la Thumine

Deux observations déposées par le même déposant souhaitent la réduction de la marge de recul à 37,50 mètres au lieu de 50 mètres le long de l'autoroute A8.

3.2.2. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant l'adaptation du règlement au projet urbain en matière de déplacement portant sur l'adaptation de l'emplacement réservé n°45 – la Thumine

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a estimé dans son rapport que *« pour en diminuer les nuisances, il apparaît effectivement important de prévoir une marge de recul assez importante le long des autoroutes. Je me range donc à la position de la métropole sur le maintien à 50 mètres »*.

3.2.3. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

A Aix-en-Provence, trois grandes infrastructures routières maillent le territoire communal : l'A8, l'A51 et la RN296. Le long de ces axes, des marges de recul qui varient de 37,5 mètres à 100 mètres de l'axe de la voie sont inscrites dans le règlement du Plan Local d'Urbanisme. Ce dernier précise que *« lorsqu'une marge de recul est indiquée sur la planche A des documents graphiques du règlement, les constructions doivent être implantées au-delà de la marge de recul »*. Les marges de recul concernent des tronçons routiers situés dans des secteurs urbanisés, naturels ou agricoles. Elles varient de 50 à 100 mètres dans les milieux naturels et agricoles, et de 37,5 à 50 mètres dans les secteurs urbains.

Le long des voies de grand transit qui traversent les secteurs urbains de la ville, les marges de recul inscrites au Plan Local d'Urbanisme varient de 37,5 mètres à 50 mètres de l'axe de la voie, au-delà desquelles les constructions doivent être implantées.

La réduction de la marge de recul à 50 mètres sur le secteur de la Thumine au lieu de 100 mètres actuellement est pertinente car elle tient compte des caractéristiques urbaines du quartier à savoir la position périphérique au regard de la ville centre, le caractère de l'occupation du sol actuel par la présence de masse végétale ainsi que le caractère agricole du quartier en vis-à-vis au sud de l'A8.

Aucune modification n'est donc apportée à l'issue des résultats de l'enquête publique au projet de modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme relatif à la marge de recul du secteur de la Thumine.

3.3. Déplacement de la servitude de passage piétonnier à l'intersection Tassigny/Brunet

La modification n°6 a prévu le déplacement de la servitude de passage piéton située à l'intersection Tassigny/Brunet afin d'améliorer l'accès par cette servitude à la station de transport en commun et à d'autres équipements, notamment le futur jardin public de ce quartier.

3.3.1. Les observations relatives au Déplacement de la servitude de passage piétonnier à l'intersection Tassigny/Brunet

Les trois observations déposées à l'enquête publique soulignent, d'une part, que la modification du tracé de cette servitude de passage piétonnier « Tassigny/Brunet » est pertinente pour des raisons de d'accessibilité et de coûts de réalisation. Et, d'autre part, compte tenu de ces éléments, il est demandé la suppression de l'autre servitude piétonne située dans le « fond du ravin Brunet ».

3.3.2. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant l'adaptation du règlement au projet urbain en matière de déplacement portant sur la servitude de passage piétonnier à l'intersection Tassigny/Brunet

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a estimé dans son rapport que *« les trois observations déposées à l'enquête publique soulignent que la modification du tracé de cette servitude de passage piétonnier « Tassigny/Brunet » est pertinente.*

D'autre part, il est demandé la suppression de l'autre servitude piétonne située dans le « fond du ravin Brunet » qui est inscrite au PLU en vigueur et non intégrée au projet de modification n°6 du PLU. La Métropole estime qu'il n'apparaît pas pertinent d'envisager de supprimer cette servitude.

Pour avoir visité ce quartier, j'approuve la position de la Métropole.

3.3.3. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

En ce qui concerne les dépositions relatives à la suppression de deux autres servitudes piétonnes dans le secteur de Brunet, il est rappelé qu'en cohérence avec l'orientation 1.2.4 du PADD prévoyant *« d'intégrer la marche à pied et le vélo comme un maillon de la chaîne multimodale pour qu'ils deviennent une des alternatives de déplacement »*, et avec l'Orientation d'Aménagement et de Programmation modes actifs, le Plan Local d'Urbanisme prévoit des servitudes piétonnes qui s'appuient notamment sur une hiérarchisation fonctionnelle des cheminements piétonniers sur les principales centralités urbaines.

C'est le cas dans le quartier surplombant l'hôpital d'Aix-en-Provence entre l'avenue Philippe Solari et le chemin de Brunet. En effet, le vaste quartier des collines nord d'Aix-en-Provence comprend des îlots

peu perméables dans le sens Est-Ouest car sa desserte est principalement assurée dans le sens Nord-Sud par l'intermédiaire d'avenues en direction du centre-ville d'Aix-en-Provence (Cézanne, Solari, Brunet, de Lattre de Tassigny).

Donc, les servitudes piétonnes ont été inscrites dans le but de relier à pied d'Est en Ouest l'avenue Philippe Solari et le chemin de Brunet.

La modification du tracé de la servitude piétonne « Tassigny/Brunet » vise ainsi à améliorer les possibilités de desserte piétonne tant d'un point de vue fonctionnel que paysager.

En ce qui concerne la servitude piétonne située dans le « fond du ravin Brunet », celle-ci était déjà inscrite au Plan Local d'Urbanisme en vigueur et n'est pas intégrée au projet de modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme.

Par conséquent, il n'apparaît pas pertinent d'envisager de supprimer cette servitude au regard des arguments des déposants, et aucune modification n'est donc apportée à l'issue des résultats de l'enquête publique au projet de modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme.

4. Les observations portant sur la clarification et précision des dispositions et de l'écriture du règlement

4.1. La clarification des dispositions relatives aux conditions de reconstruction après sinistre (article 7 des dispositions générales)

La modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence prévoit de clarifier les dispositions relatives aux conditions de reconstruction après sinistre.

Il apparaissait effectivement que certaines conditions de reconstruction prévues à l'article 7 des dispositions générales du règlement du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence méritaient d'être adaptées en termes de durée ou selon l'origine du sinistre ayant occasionné la destruction du bâtiment.

Ainsi, la durée pendant laquelle il est possible de reconstruire à l'identique un bâtiment détruit après sinistre a été portée à 10 ans afin de rendre possible les reconstructions suite à un sinistre dans les mêmes conditions temporelles que celles autorisées suite à une démolition.

Par ailleurs, il a été proposé d'autoriser la reconstruction à l'identique des bâtiments détruits dont l'origine du sinistre est l'aléa feu de forêt, sous réserve de respecter les conditions de reconstruction fixées par ce même article 7.

4.1.1. Les observations déposées à l'enquête publique relatives aux conditions de reconstruction après sinistre

37 observations portant sur les conditions de reconstruction après sinistre ou démolition d'un bâtiment ont été déposées à l'enquête.

Ces observations concernent plus précisément les aspects suivants de cette problématique. Une certaine incompréhension est soulevée quant aux réelles possibilités de reconstruction d'un bâtiment sinistré par un feu de forêt et quant aux mesures permettant de réduire la vulnérabilité lors de la reconstruction de ces bâtiments. Certaines dépositions souhaitent d'ailleurs que cette exigence de diminution de la vulnérabilité soit supprimée. Par ailleurs, il est souhaité que les possibilités de reconstruction après démolition soient élargies aux zones agricoles et naturelles. Enfin, il est également souhaité que les conditions de restauration des bâtiments en ruine soient précisées.

4.1.2. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant la clarification et la précision des dispositions et de l'écriture du règlement portant sur la clarification des dispositions relatives aux conditions de reconstruction après sinistre (article 7)

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a estimé dans son rapport que *« pour faciliter la lecture de l'article 7, la Métropole propose, d'une part de substituer le terme « réduire la vulnérabilité » à celui « d'améliorer la défendabilité » et d'autre part, de définir dans les définitions du règlement du PLU notamment les termes de « bâtiment détruit après sinistre » et de « bâtiment démoli ». Un renvoi en bas de cet article 7 du règlement précisant la différence entre « bâtiment détruit après sinistre » et « bâtiment démoli » éclairerait les lecteurs ».*

Il a présenté ses conclusions favorables en considérant de façon plus générale que *« sur la base des observations déposées à l'enquête, ce qui facilite la lecture et l'interprétation du règlement est souhaitable ».*

4.1.3. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

En réponse aux observations relatives aux conditions de reconstruction après sinistre, il est rappelé tout d'abord que les plans locaux d'urbanisme peuvent réglementer les conditions de reconstruction des bâtiments détruits.

L'article L.111-15 du code de l'urbanisme prévoit effectivement que *« lorsqu'un bâtiment régulièrement édifié vient à être détruit ou démoli, sa reconstruction à l'identique est autorisée dans un délai de dix ans nonobstant toute disposition d'urbanisme contraire,*

sauf si la carte communale, le plan local d'urbanisme ou le plan de prévention des risques naturels prévisibles en dispose autrement ».

Le Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence approuvé en 2015 a prévu des dispositions spécifiques à ce sujet -tel que le prévoit l'article L.111-15 du Code de l'Urbanisme au sein de l'article 7 des dispositions générales du règlement du Plan Local d'Urbanisme.

La modification n°6 vise uniquement à préciser certaines conditions de reconstruction des bâtiments détruits suite à un sinistre. La durée pendant laquelle il est possible de reconstruire à l'identique un bâtiment détruit après sinistre a été portée à 10 ans afin de rendre possible les reconstructions suite à un sinistre dans les mêmes conditions temporelles que celles autorisées suite à une démolition.

Par ailleurs, il a été proposé d'autoriser la reconstruction à l'identique des bâtiments détruits dont l'origine du sinistre est l'aléa feu de forêt, sous réserve de respecter les conditions de reconstruction fixées par ce même article 7.

Ces conditions sont les suivantes :

La reconstruction à l'identique d'un bâtiment sinistré par un feu de forêt depuis moins de 10 ans est autorisée à condition que le bâtiment :

- ait été régulièrement édifié
- ne porte pas atteinte à la sécurité ou à la salubrité publique
- ne se situe pas dans l'emprise d'un emplacement réservé

et

- que la reconstruction de ce bâtiment diminue la vulnérabilité du bâtiment à l'aléa feu de forêt

Les conditions sont donc clairement édictées, il n'y a ni matière à interprétation, ni matière à confusion.

De plus, le rapport de présentation de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme explique clairement en quoi consiste la condition de réduction de la vulnérabilité du bâtiment.

« Plus précisément, le bâtiment reconstruit doit diminuer sa vulnérabilité et être défendable par les services de secours (voie d'accès d'une largeur suffisante, débit en eau des poteaux incendie, utilisation de matériaux adaptés, ...). Ces mesures de réduction de la vulnérabilité et de défendabilité doivent être prises conformément à l'article 1.2 des dispositions particulières du règlement du Plan Local d'urbanisme en vigueur applicables dans les secteurs de sensibilité aux feux de forêt. Des dispositions reprises dans la plupart des Plan de Prévention des Risques d'Incendies de Forêts.

Ces mesures de défendabilité permettent de mieux faire face à l'aléa feu de forêt, à l'échelle du bâtiment concerné mais aussi à l'ensemble du secteur où elles seront réalisées » (rapport de présentation Tome 1 page 125).

Il n'y a donc aucune difficulté d'interprétation de cette condition qui renvoie à l'application de l'article 1.2 des dispositions particulières du règlement du Plan Local d'urbanisme en vigueur applicables dans les secteurs de sensibilité aux feux de forêt. Les dispositions communes de l'article 1.2 ainsi que les dispositions spécifiques selon le niveau d'aléa s'appliquent donc à l'occasion de la reconstruction d'un bâtiment sinistré suite à un feu de forêt.

De plus, afin de faciliter la compréhension des dispositions de l'article 7, la modification n°6 donne une définition du risque naturel et de l'aléa dans les définitions du règlement.

Toutefois, pour faciliter la lecture de l'article 7, il pourra être proposé, d'une part de substituer le terme diminuer la vulnérabilité à celui d'améliorer la défendabilité qui peut être plus facilement compréhensible, et d'autre part, de définir dans les définitions du règlement du Plan Local d'Urbanisme notamment les termes de « *bâtiment détruit* » et de « *bâtiment démoli* ».

Il peut simplement être rappelé à titre pédagogique que les dispositions relatives à la reconstruction à l'identique d'un bâtiment démoli depuis moins de dix ans concernent les bâtiments dont le propriétaire a volontairement démoli une partie du bâtiment suite à l'obtention d'un permis de démolir. Ces dispositions ne concernent donc pas les bâtiments détruits par un sinistre.

L'article 7 du règlement du Plan Local d'Urbanisme est donc modifié en conséquence, et les définitions du règlement sont complétées par les notions de « *bâtiment détruit* » et de « *bâtiment démoli* ».

Enfin, en ce qui concerne la restauration de ruines, il est rappelé également à titre pédagogique que l'article L.111-23 du code de l'urbanisme prévoit que « *la restauration d'un bâtiment dont il reste l'essentiel des murs porteurs peut être autorisée, sauf dispositions contraires des documents d'urbanisme et sous réserve des dispositions de l'article L.111-11, lorsque son intérêt architectural ou patrimonial en justifie le maintien et sous réserve de respecter les principales caractéristiques de ce bâtiment* ».

C'est exactement ce que retranscrit l'article 7 des dispositions générales du règlement du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence en précisant clairement pour qu'il n'y ait aucune matière à interprétation, ni confusion, que l'intérêt architectural et patrimonial des bâtiments est celui qui a été identifié dans le Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence au titre de l'article L.151-19 du code de l'urbanisme. Il suffit donc à cet effet de se référer à la

liste des éléments de patrimoine bâti qui est annexée au règlement du Plan Local d'Urbanisme.

4.2. La clarification des dispositions relatives au quota d'espaces verts en zone UI

4.2.1. Les observations relatives au quota d'espaces verts en zone UI

Une déposition signale que le terme de « *terrain d'assiette* » est utilisé comme référence pour le calcul du quota d'espace vert en zone UI au-delà de la bande générée par le linéaire de gabarit alors qu'il s'agit uniquement de la surface de l'espace libre au-delà de la bande construite et non du terrain d'assiette du projet en son entier.

4.2.2. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant la clarification des dispositions et de l'écriture du règlement portant sur la clarification des dispositions relatives aux au quota d'espaces verts en zone UI

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a estimé dans son rapport que « *tout ce qui facilite la lecture et l'interprétation du règlement est souhaitable* ».

4.2.3. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

Pour faciliter la lecture de cette disposition, il est proposé de clarifier l'écriture réglementaire de l'article UI-5 en précisant que les 20% d'espaces libres en plein terre ne prennent pas pour référence la superficie du terrain d'assiette, mais la superficie des espaces libres au-delà de la bande construite. C'est pourquoi la référence au terrain d'assiette sera modifiée dans l'article UI-5.2.

En revanche, la disposition de 20% d'espaces libres en pleine terre du terrain d'assiette est bien conservée pour l'article UI-5.4, car elle s'applique principalement pour les terrains qui n'ont pas de linéaire de gabarit qui concernent principalement les terrains situés dans les « cœurs d'ilots » apaisés pour lesquels la présence végétale vient en accompagnement du tissu urbain discontinu.

Ainsi, seul l'article UI-5.2 du règlement du Plan Local d'Urbanisme est modifié en conséquence.

4.3. Clarification du paragraphe 7 de l'article 12 des zones urbaines

La modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme propose de clarifier les articles 12 de certaines zones urbaines portant sur le stationnement en précisant que le nombre de places qui peut être exigé résulte de la différence entre le nombre de places requises pour le bâtiment existant et celui exigé pour le projet sans pouvoir être inférieur au nombre initial.

4.3.1. Les observations relatives à l'article 12 des zones urbaines

Une déposition signale que la nouvelle rédaction de l'article sur le stationnement exigible en cas de transformation, extension ou changement de destination d'une construction existante proposée par la modification n°6 fait référence au « nombre initial » ce qui pourrait apparaître redondant au regard de la phrase.

4.3.2. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant la clarification des dispositions et de l'écriture du règlement portant sur l'article 12 des zones urbaines

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a estimé dans son rapport que « *tout ce qui facilite la lecture et l'interprétation du règlement est souhaitable* ».

4.3.3. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

Il est tenu compte de cette observation en supprimant ce qui apparaît comme redondant dans la disposition réglementaire, à savoir « *sans pouvoir être inférieur au nombre initial* ».

Les articles 12 des zones UI, UM, UD, UE, UET, UPM1, UZD, UR et 1AU-DG du règlement du Plan Local d'Urbanisme sont donc modifiés en conséquence.

4.4. Clarification de la définition des limites séparatives

4.4.1. Les observations relatives à la définition des limites séparatives

Une déposition signale que, dans le cas particulier des parcelles en angle de deux rues, la notion de limite latérale et celle de limite de fond de parcelle peuvent se confondre, et qu'il conviendrait d'apporter une précision à ce sujet dans la définition portant sur les limites séparatives figurant dans le règlement du Plan Local d'Urbanisme.

4.4.2. Les conclusions du commissaire enquêteur concernant la clarification de l'écriture du règlement portant sur la définition des limites séparatives

En ce qui concerne ce sujet de la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme, le commissaire enquêteur a estimé dans son rapport que « *tout ce qui facilite la lecture et l'interprétation du règlement est souhaitable* ».

4.4.3. Le projet de Plan Local d'Urbanisme proposé après enquête publique

La définition des limites séparatives est effectivement complétée en mentionnant dans les définitions du règlement du Plan Local d'Urbanisme le cas des parcelles en angle de deux voies et en précisant le statut de la limite séparative en cas de présence d'un linéaire de gabarit.

5. Les observations hors sujet et/ou hors procédure

Plus d'une vingtaine d'observations abordent des sujets qui ne relèvent pas de sujets traités par la procédure de modification n°6, ou qui ne relèvent pas d'une procédure de modification de Plan Local d'Urbanisme. Elles ne nécessitent donc pas de réponse dans le cadre de la présente procédure.

Enfin, il est précisé que la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence intègre les évolutions de la révision allégée n°2 du Plan Local d'Urbanisme approuvée par délibération n°URB 012-7115/19/CM du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence du 24 octobre 2019.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- La loi n°2010-788 du 12 juillet 2010 portant Engagement National pour l'Environnement (ENE) ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2014-366 du 24 mars 2014 pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Rénové (ALUR) ;
- La loi n°2020-1545 du 20 décembre 2014 de Simplification de la Vie des Entreprises et portant dispositions diverses de simplification et de clarification du droit et des procédures administratives (SVE) ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération cadre n°URB001-3559/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant répartition des compétences relatives à la modification des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs ;
- L'arrêté n°19/010/CM du 30 janvier 2019 de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-

Provence portant engagement de la modification n°6 du Plan Local d'Aix-en-Provence ;

- Le Plan Local d'Urbanisme de la commune d'Aix-en-Provence en vigueur ;
- L'arrêté n°19_CT2_042 du 7 septembre 2019 portant ouverture d'enquête publique ;
- Les avis des personnes publiques consultées et associées ;
- Le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019 ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- L'avis favorable du commissaire enquêteur assorti de quatre recommandations ;
- Que le dossier d'enquête publique et le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur sont mis à disposition en ligne sur le site dédié : www.registre-numerique.fr/pluaixepm6 ;
- Que les remarques issues des résultats de l'enquête publique justifient des adaptations mineures du projet de modification n°6 du Plan Local d'urbanisme.
- Que des modifications sont apportées au projet de modification n°6 suite aux observations formulées pendant l'enquête publique, à l'avis du commissaire enquêteur, à l'avis de la Mission Régionale d'Autorité environnementale et aux avis des Personnes Publiques Associées.
- Que le projet de modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence modifié dans l'ensemble de ses composantes ainsi que le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur a été mis à disposition des conseillers de territoire au format numérique et au format papier au siège du Territoire du Pays d'Aix, Hôtel de Boadès 8, Place Jeanne d'Arc à Aix-en-Provence, ainsi que des conseillers métropolitains au format numérique et au format papier à la Direction des Assemblées de la Métropole, Le Balthazar, 2 quai d'Arenc à Marseille, afin qu'ils puissent en prendre connaissance.
- Que le projet de modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence est prêt à être approuvé.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence, telle qu'annexée à la présente délibération.

Article 2 :

Cette délibération fera l'objet des mesures de publicité conformément aux articles R.153-20, R.153-21 et R.153-22 du Code de l'Urbanisme :

- affichage pendant un mois au siège de la Métropole et à l'Hôtel de Ville d'Aix-en-Provence
- mention de cet affichage sera insérée dans un journal diffusé dans le département
- publication sur le Portail National de l'Urbanisme

Elle sera en outre publiée au recueil des actes administratifs mentionnés à l'article R.5211-41 du Code Général des Collectivités Territoriales.

Article 3 :

Le dossier de modification n°6 du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence est tenu à la disposition du public en mairie d'Aix-en-Provence 3, rue Loubet, rez-de-chaussée, service Accueil – Renseignement du Plan Local d'Urbanisme, à la Direction Urbanisme du Territoire du Pays d'Aix et à la Préfecture du Département des Bouches-du-Rhône aux jours et heures habituels d'ouverture au public.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 004-7896/19/CM

■ Plan Local d'Urbanisme de la commune de Bouc Bel Air - Approbation de la modification n°4 MET 19/12894/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence a été créée par fusion de six intercommunalités : les Communautés d'Agglomération du Pays d'Aix, d'Agglopoie Provence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, d'Ouest Provence, du Pays de Martigues, et de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole.

Depuis le 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce la compétence en matière de PLU et documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires.

Par délibération cadre n°URB 001-3559/18/CM du 15 février 2018, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence a défini la répartition des compétences relatives à la modification des Plans Locaux d'Urbanisme et des Plans d'Occupation des Sols entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs.

Le PLU de la commune de Bouc-Bel-Air a été approuvé par délibération du 20 décembre 2012 et a subi des évolutions successives :

- Modification n°1 approuvée par délibération du Conseil Municipal du 14 octobre 2013,
- Révision partielle n°1 approuvée par délibération du Conseil Municipal du 19 février 2014,
- Modification n°2 approuvée par délibération du Conseil Municipal du 26 janvier 2015,
- Modification n°3 approuvée par délibération du Conseil Municipal du 19 octobre 2015,
- Révision générale approuvée par délibération du Conseil Municipal du 13 juillet 2016,
- Mise à jour n°1 par arrêté du Maire du 5 septembre 2016,
- Mise à jour n°2 par arrêté de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence du 18 février 2019 des annexes du PLU relatives aux Servitudes d'Utilité Publique prenant en compte la maîtrise des risques autour des canalisations de transport de gaz naturel, ou assimilé, d'hydrocarbures et de produits chimiques instaurées par arrêté préfectoral du 12 décembre 2018,
- Mise à jour n°3 par arrêté de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence du 22 juillet 2019 des annexes du PLU relatives à la révision du Règlement Local de Publicité,
- Modification n°4 correspondant à la modification n°1 de la Révision Générale du PLU, approuvée par délibération du Conseil de la Métropole Aix-en-Marseille du 12 décembre 2019.

Par délibération n°19.02.07 du 25 février 2019, le Conseil Municipal de la commune de Bouc-Bel-Air a sollicité le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence pour l'engagement d'une procédure de modification n°4 de son PLU correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU.

Cette procédure a eu pour objet les évolutions réglementaires suivantes :

- La modification des dispositions générales :
 - v. Article 13 : mise à jour du titre et complétude des règles dérogatoires pour les CINASPIC,
 - w. Article 15 : précision des règles impactées par la mise en œuvre de l'article.
- La modification du lexique :
 - Aire de retournement : correction d'une erreur matérielle : mise à jour des schémas des aires de retournement au regard du Porter A Connaissance Feu de Forêt.

- Hauteur maximale des constructions : Correction d'une erreur matérielle à savoir une phrase résiduelle de l'ancien règlement et ajout de prescriptions en matière de réglementation de la hauteur des constructions.
- La modification des titres III, IV, V et VI – Zones Urbaines, zones à urbaniser, zone agricole et zone naturelle
 - Article 6 : harmonisation de la rédaction de cet article pour toutes les zones (en cohérence avec la définition du terme « voie » inscrite dans le lexique du règlement).
 - Articles UB11, UC 11 et 1AU11 : ajout de dispositions réglementaires en matière de clôture et limites séparatives.
 - Articles UB6 et 1AU6 : Correction d'erreurs de frappe.
 - Article UB 12 : ajout de prescriptions en matière de place de stationnement pour les différentes catégories de construction, autorisées dans la zone UB.

Ces adaptations, qui ne remettent pas en cause l'économie générale du PLU de la commune de Bouc-Bel-Air, relèvent bien du champ d'application de la procédure de modification telle que le prévoit le Code de l'Urbanisme.

Ainsi, par délibération du Conseil de la Métropole n°URB 005-5995/19/CM du 16 mai 2019, et par arrêté de Madame la Présidente de la Métropole n°19/161/CM du 19 juillet 2019, la procédure de modification n°4 du PLU de la commune de Bouc-Bel-Air correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU a été prescrite.

L'Autorité Environnementale a été saisie le 21 mars 2019 pour examen au cas par cas, conformément au Chapitre IV du titre préliminaire du Livre Ier de la partie réglementaire du Code de l'Urbanisme. Par décision n°CU-2019-2214 du 20 juin 2019, la Mission Régionale d'Autorité Environnementale n'a pas soumis à évaluation environnementale le projet de modification n°4 du PLU de Bouc-Bel-Air correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU.

Conformément à l'article L.153-40 du Code de l'Urbanisme, le projet de modification n°4 du PLU de la commune de Bouc-Bel-Air correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU, a été notifié aux personnes publiques associées mentionnées à ses articles L.132-7 et L.132-9 ainsi qu'au maire de la commune concernée, le 19 juillet 2019, soit préalablement à l'ouverture de l'enquête publique.

Durant l'enquête, il a été réceptionné 4 réponses émanant des personnes publiques associées n'appelant pas d'observation :

- L'accusé de réception émis par le Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur le 9 août 2019 ;
- L'Architecte des Bâtiments de France du 16 septembre 2019;
- La commune de Cabriès du 8 octobre 2019;
- La commune de Simiane-Collongue du 26 septembre 2019.

Conformément à l'arrêté n° 19_CT2_035 du 07 août 2019 de Madame le Président du Territoire du Pays d'Aix, le projet de modification n°4 du PLU de la commune de Bouc-Bel-Air correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU a été soumis à enquête publique du 12 septembre 2019 au 11 octobre 2019, soit pendant 30 jours consécutifs.

Par décision n°E19000111/13 du 22 juillet 2019, Madame la Présidente du Tribunal Administratif a désigné Madame Katheryne CICONARDI en qualité de commissaire enquêteur.

Pendant toute la durée de l'enquête, l'intégralité du dossier d'enquête publique ainsi que les registres d'enquête à feuillets non mobiles, côtés et paraphés par Madame le commissaire enquêteur, ont été tenus à la disposition du public :

- Au siège de l'enquête publique, à savoir au Service de l'Urbanisme et Développement de la Mairie de Bouc-Bel-Air – Pôle Municipal de Sauvecanne localisé Impasse des Oliviers – 13320 BOUC-BEL-AIR, les lundi, mardi, mercredi et vendredi de 08H00 à 16H30 hors jours fériés ;
- Sous forme dématérialisée, à toutes heures, sur le site internet dédié : <https://www.registre-numerique.fr/bba-plu-m4-ep> auquel le site internet du Conseil du Territoire du Pays d'Aix (<http://www.agglo-paysdaix.fr>) renvoyait.

Pour la consultation de ce dossier d'enquête, un poste informatique a dûment été mis à la disposition du public au siège de l'enquête, à ses jours et heures d'ouverture au public.

Madame le commissaire enquêteur a tenu 4 permanences durant lesquelles elle a pu recevoir les observations écrites ou orales du public, au siège de l'enquête publique, aux dates et heures suivantes

- Le jeudi 12 septembre 2019 de 9H00 à 12H00,
- Le mercredi 25 septembre de 13H30 à 16H30,
- Le lundi 30 septembre 2019 de 9H00 à 12H00,
- Le vendredi 11 octobre de 13H30 à 16H30.

Pendant la durée de l'enquête publique, le public a pu consigner ses observations et propositions sur le projet de modification n°4 du PLU de la commune de Bouc-Bel-Air correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU :

- sur le registre papier ouvert à cet effet au siège de l'enquête,
- par courrier postal à l'intention de Madame le commissaire enquêteur, adressé à la Mairie de Bouc-Bel-Air – Place de l'Hôtel de Ville – 13 320 BOUC-BEL-AIR,
- par courriel à l'adresse suivante : bba-plu-m4-ep@mail.registre-numerique.fr
- sur le registre dématérialisé à l'adresse suivante : <https://www.registre-numerique.fr/bba-plu-m4-ep>

La participation du public a été relativement faible durant l'enquête publique.

Lors des permanences, le commissaire enquêteur a reçu 7 administrés. En dehors des permanences, environ une demi-douzaine de personnes ont consulté le dossier soumis à enquête publique sans pour autant faire des observations écrites sur le registre.

Le registre papier a reçu 3 contributions ne relevant pas de la présente procédure de modification. Ces contributions, étant toutes étrangères à l'objet à cette procédure, ne peuvent pas être prises en considération dans le cadre de la modification n°4 du PLU de Bouc-Bel-Air correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU.

Le registre dématérialisé n'a reçu aucune observation.

Considérant que les modalités prévues pour l'enquête publique ont été respectées, le commissaire a émis un avis favorable au projet de modification n°4 du Plan Local d'Urbanisme de Bouc-Bel-Air correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU, dans son rapport et ses conclusions motivées du 2 novembre 2019.

Enfin, le Territoire du Pays d'Aix a sollicité par courrier, l'avis de la commune de Bouc-Bel-Air sur la version finalisée du dossier prêt à être approuvé. Il est composé des actes administratifs de la procédure, de la notice de présentation et du règlement.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;

- Le Code de l'Environnement ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération cadre n°URB001-3559/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 de répartition des compétences à respecter dans le cadre des procédures dites de modifications des Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme entre le Conseil de la Métropole, le Conseil de Territoire et leurs présidents respectifs ;
- La délibération du Conseil Municipal de la commune de Bouc-Bel-Air n°19.02.07 du 25 février 2019 sollicitant du Conseil de la Métropole l'engagement de la modification n°4 de son PLU correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU ;
- La délibération n°URB 005-5995/19/CM du 16 mai 2019 du Conseil de la Métropole engageant la procédure de modification n°4 du PLU de la commune de Bouc-Bel-Air correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU ;
- L'arrêté de Madame la Présidente de la Métropole n°19/161/CM du 19 juillet 2019 prescrivant la procédure de modification n°4 du PLU de la commune de Bouc-Bel-Air correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU a été prescrite.
- La décision n°CU-2019-2214 du 20 juin 2019 de la Mission Régionale d'Autorité Environnementale confirmant que le projet de modification n°4 du PLU de Bouc-Bel-Air correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU n'est pas soumis à évaluation environnementale après examen au cas par cas.
- L'arrêté n°19_CT2_035 de Madame le Président du Territoire du Pays d'Aix du 07 août 2019, prescrivant l'ouverture de l'enquête publique relative au projet de modification n°4 du PLU de la commune de Bouc-Bel-Air correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU ;
- La lettre de saisine du Territoire du Pays d'Aix sollicitant l'avis de la commune de Bouc-Bel-Air sur la procédure de modification n°4 du PLU correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU ;
- La délibération du Conseil Municipal de la commune de Bouc-Bel-Air donnant un avis favorable sur le projet de modification n°4 du PLU de la commune de Bouc-Bel-Air correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU ;

- Le PLU de la commune de Bouc-Bel-Air et ses évolutions successives en vigueur ;
- Le rapport et les conclusions motivées du commissaire enquêteur sur le projet de modification n° 4 du PLU de la commune de Bouc-Bel-Air correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- L'avis favorable du commissaire enquêteur,
- Que les contributions formulées par écrit lors de l'enquête publique sont étrangères au projet de modification n°4 du Plan Local d'Urbanisme de Bouc-Bel-Air correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU,
- Que le projet de modification n°4 du PLU de Bouc-Bel-Air correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU composé des actes administratifs de la procédure, de la notice de présentation et du règlement, est prêt à être approuvé.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la modification n°4 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Bouc-Bel-Air correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU, telle qu'annexée à la présente délibération.

Article 2 :

Conformément aux articles R.153-20 et R.153-21 et R.153-22 du Code de l'Urbanisme :

- La présente délibération fera l'objet d'un affichage pendant un mois au siège de la Métropole Aix-Marseille Provence et en mairie de Bouc-Bel-Air,
- De plus, mention de cet affichage sera insérée dans un journal diffusé dans le Département. Elle sera en outre publiée au recueil des actes administratifs mentionnés à l'article R. 5211-41 du Code Général des Collectivités Territoriales. Cette délibération fera l'objet de la mesure de publicité définie à l'article R. 153-22 du Code de l'Urbanisme à savoir, d'une publication sur le Portail National de l'Urbanisme.

Article 3 :

Le dossier de modification n°4 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Bouc-Bel-Air correspondant à la modification n°1 de la révision générale du PLU, est tenu à la disposition du public au Service de l'Urbanisme et Développement de la commune de Bouc-Bel-Air, sis Pôle Municipal de Sauvecanne Impasse des Oliviers 13 320 BOUC-BEL-AIR, à la Direction Urbanisme du Territoire du Pays d'Aix et à la Préfecture du Département des Bouches-du-Rhône aux jours et heures habituels d'ouverture au public.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 005-7897/19/CM

**■ Plan Local d'Urbanisme de la commune de Bouc Bel Air - Engagement de la modification n°2
MET 19/12895/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence a été créée par fusion de six intercommunalités : les Communautés d'Agglomération du Pays d'Aix, d'Aggloprovence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, d'Ouest Provence, du Pays de Martigues, et de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole.

Depuis le 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme (PLU° et documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires.

Le Conseil de la Métropole a défini, par délibération cadre n°URB 001-3559/18/CM du 15 février 2018, la répartition des compétences à respecter dans le cadre des procédures dites de modification des documents d'urbanisme (Plans d'Occupation des Sols et Plans Locaux d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs.

Le PLU de la commune de Bouc-Bel-Air a été approuvé par délibération du 20 décembre 2012 et a subi des évolutions successives :

- Modification n°1 approuvée par délibération du Conseil Municipal du 14 octobre 2013,
- Révision partielle n°1 approuvée par délibération du Conseil Municipal du 19 février 2014,
- Modification n°2 approuvée par délibération du Conseil Municipal du 26 janvier 2015,
- Modification n°3 approuvée par délibération du Conseil Municipal du 19 octobre 2015,
- Révision générale approuvée par délibération du Conseil Municipal du 13 juillet 2016,

- Mise à jour n°1 par arrêté du Maire du 5 septembre 2016,
- Mise à jour n°2 par arrêté de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence du 18 février 2019 des annexes du PLU relatives aux Servitudes d'Utilité Publique prenant en compte la maîtrise des risques autour des canalisations de transport de gaz naturel, ou assimilé, d'hydrocarbures et de produits chimiques instaurées par arrêté préfectoral du 12 décembre 2018,
- Mise à jour n°3 par arrêté de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence du 22 juillet 2019 des annexes du PLU relatives à la révision du Règlement Local de Publicité,
- Modification n°4 correspondant à la modification n°1 de la Révision Générale du PLU, approuvée par délibération du Conseil de la Métropole Aix-en-Marseille du 12 décembre 2019.

La commune de Bouc-Bel-Air sollicite la Métropole Aix-Marseille-Provence afin d'engager une nouvelle procédure de modification n°2 du Plan Local d'Urbanisme.

Les adaptations du PLU envisagées remplissent les conditions énoncées par l'article L.153-36 du Code de l'Urbanisme pour y procéder par voie d'une procédure de modification.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération cadre n°URB 001-3559/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant répartition des compétences relatives à la modification des documents d'urbanisme (Plan Local d'Urbanisme et Plan d'Occupation des Sols) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs ;
- La sollicitation de la commune de Bouc-Bel-Air sollicitant de la Métropole Aix-Marseille-Provence l'engagement de la procédure de modification n°2 du PLU de Bouc-Bel-Air ;

- Le PLU de la commune de Bouc-Bel-Air et ses évolutions successives en vigueur ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le Conseil Municipal de la commune de Bouc-Bel-Air a sollicité l'engagement d'une procédure de modification n°2 du PLU de la commune de Bouc-Bel-Air.
- Que les adaptations du PLU envisagées remplissent les conditions définies par le Code de l'Urbanisme pour y procéder par voie d'une procédure de modification.

Délibère

Article unique :

Le Conseil de la Métropole sollicite de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence l'engagement de la procédure de modification n°2 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Bouc-Bel-Air.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 006-7898/19/CM

■ Plan Local d'Urbanisme de la commune de Rognes - Approbation de la révision allégée n°1 MET 19/12896/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le 1er janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence a été créée par fusion de six intercommunalités : les Communautés d'Agglomération du Pays d'Aix, d'Aggloprovence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, d'Ouest Provence, du Pays de Martigues, et de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole.

Depuis le 1er janvier 2018, la Métropole exerce la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme (PLU) et documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires.

Par délibération cadre n°URB004-3562/18/CM du 15 février 2018, le Conseil de la Métropole a défini la

répartition des compétences relatives à la procédure de révision allégée des documents d'urbanisme (Plans Locaux d'Urbanisme et des Plans d'Occupation des Sols) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs.

Par délibération n°2016-78 du 15 décembre 2016, la commune de Rognes a approuvé son Plan Local d'Urbanisme. Ce Plan Local d'Urbanisme a fait l'objet, par la suite, d'une modification n°1 approuvée par délibération n° URB 015-3573/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 et d'une mise à jour par arrêté de la Présidente de la Métropole n°19/041/CM du 26 février 2019.

Par délibération n°2017-66 du 29 novembre 2017, la commune de Rognes a lancé la procédure de révision allégée n°1 de son PLU. Cette délibération a été notifiée aux Personnes Publiques Associées le 11 décembre 2017.

Le Conseil Municipal de la commune de Rognes a ensuite délibéré pour que cette procédure soit poursuivie et achevée par la Métropole Aix-Marseille-Provence (délibération n°2017-69 en date du 29 novembre 2017).

Le Conseil de la Métropole a délibéré le 15 février 2018, délibération n°URB 010-3568/18/CM, pour poursuivre la révision allégée n°1 du PLU de la commune de Rognes.

Cette procédure de révision allégée a été sollicitée afin d'apporter au document d'urbanisme les adaptations, corrections et compléments suivants :

- x. Etendre d'1,8 hectare la zone 1AUe (zone à urbaniser à destination d'équipements et d'activité),
- y. Modifier et ajouter des emplacements réservés comme suit :
- z. Ajout de l'emplacement réservé n°44 au bénéfice de la commune pour l'aménagement d'une voie pompier,
- aa. Ajout de l'emplacement réservé n°45 au bénéfice de la commune pour la réalisation d'une liaison entre le chemin de Versailles et la D66,
- bb. Ajout d'un emplacement réservé n°46 au profit de la commune pour l'aménagement du chemin de ponserot,
- cc. Modification de l'ER n°27 : prolongement jusqu'à la déviation (ER16)/route des mauvares.
 - Modifier les articles suivants du règlement :
 - Règlement de la zone 1AUE : articles 1,2,9,10,11,12 et 16,
 - Modification du chapitre 6.5.3 cavités et carrières souterraines,
 - Modification du chapitre 1-article 7 : l'AVAP - site patrimonial remarquable a été approuvé en Conseil Municipal du 29/11/2017 et se substitue à la ZPPAUP.

Cette révision ne portant atteinte, ni au Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD), ni à l'économie générale du PLU de la

commune de Rognes, peut être entreprise sous sa forme dite « allégée » conformément à l'article L.153-34 du Code de l'Urbanisme.

Conformément aux articles L.104-1 et suivants et R.104-23 du Code de l'Urbanisme, l'Autorité Environnementale a été saisie pour avis sur le projet de révision allégée n°1 du PLU de Rognes et a en a accusé réception le 03 décembre 2018. A défaut de s'être prononcée dans le délai de 3 mois, elle est réputée n'avoir aucune observation à formuler sur l'évaluation environnementale incluse dans ce dossier.

Par délibération n°URB 001-5499/19/CM du 28 février 2019, le Conseil de la Métropole, après avoir dressé le bilan de la concertation, a arrêté le projet de la révision allégée n°1, en accord avec l'avis favorable émis au préalable par le Conseil de Territoire du Pays d'Aix dans sa délibération n°2019_CT2_019 du 27 février 2019.

Le projet de révision allégée n°1 a été notifié aux Personnes Publiques Associées le 12 mars 2019. Cinq réponses ont été adressées au Territoire du Pays d'Aix :

- a. avis favorable de la Chambre de Commerce et d'Industrie le 3 juin 2019
- b. avis favorable de l'UDAP le 8 avril 2019 sous réserve d'une bonne insertion de la voie pompier à créer (ER n°44)
- c. avis favorable du Conseil Départemental des Bouches du Rhône en date du 5 avril 2019
- d. observation de la Chambre Départementale d'Agriculture sur l'emplacement réservé n°45
- e. observations de la Direction des Territoires et de la Mer en date du 8 avril 2019

La réunion d'examen conjoint s'est tenue le 9 avril 2019 en application de l'article L.153-34 du Code de l'Urbanisme. Un procès-verbal de synthèse a été rédigé le 23 avril 2019.

En application de l'article R.153-6 du Code de l'Urbanisme, ont été saisis pour avis sur le projet arrêté de révision allégée n°1 de la commune de Rognes, l'Institut national de l'origine et de la qualité dans les zones d'appellation d'origine contrôlée (INAO) le 1^{er} juillet 2019, la Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône le 16 juillet 2019 et le Centre National de la Propriété Forestière le 1^{er} juillet 2019.

Par courrier du 31 août 2019 l'INAO a indiqué, au Territoire du Pays d'Aix n'avoir aucune observation à formuler sur le projet.

Par courrier du 28 août 2019, l'avis Conseil Municipal de la commune sur le projet arrêté a également été sollicité par le Territoire du Pays d'Aix.

Par délibération n°2019-27 du 1^{er} octobre 2019 la commune de Rognes a émis un avis favorable sur le projet de révision allégée n°1 de son PLU.

Par arrêté n°19_CT2_029 du 18 juillet 2019, Madame le Président du Territoire du Pays d'Aix, a prescrit l'ouverture et organisé les modalités de l'enquête publique qui s'est déroulée du 19 août 2019 au 20 septembre 2019 inclus, soit pendant 33 jours consécutifs.

Monsieur ATTEIA a été désigné commissaire enquêteur par décision n°E19000067/13 de la Présidente du Tribunal Administratif de Marseille le 7 mai 2019.

Durant toute la période de l'enquête, l'intégralité du dossier d'enquête publique ainsi que les registres d'enquête, ont été tenus à la disposition du public :

- au siège de l'enquête publique, à savoir au service de l'Urbanisme de la commune de Rognes localisé 1 avenue d'Aix, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h00 et de 13h30 à 17h00, hors jours fériés ;
- sur le registre dématérialisé à l'adresse suivante : <https://www.registre-numerique.fr/revision-N1-PLU-Rognes> auquel le site du Conseil de Territoire du Pays d'Aix renvoyait.

Le commissaire enquêteur s'est tenu à la disposition du public pour recevoir ses observations écrites ou orales, au service Urbanisme de la commune de Rognes localisé 1 avenue d'Aix, aux dates et heures suivantes :

- le lundi 19 août de 8h30 à 12h00,
- le lundi 26 août de 08h30 à 12h00,
- le mercredi 4 septembre de 13h30 à 17h00,
- le vendredi 13 septembre de 13h30 à 17h00,
- le vendredi 20 septembre de 13h30 à 17h00 (clôture de l'enquête).

Pour s'exprimer, le public avait la possibilité de :

- consigner ses observations sur le registre papier d'enquête à disposition en complément du dossier de révision allégée n°1 au siège de l'enquête,
- adresser par voie postale un courrier à l'attention de Monsieur le Commissaire Enquêteur en Mairie de Rognes;
- par courriel à l'adresse suivante : revision-N1-PLU-Rognes@mail.registre-numerique.fr
- consigner ses observations par voie dématérialisée sur le registre numérique à l'adresse suivante : <https://www.registre-numerique.fr/revision-N1-PLU-Rognes>

A l'issue de l'enquête publique, les avis joints au dossier d'enquête publique, les observations du public et le rapport du Commissaire Enquêteur ont été présentés au Maire de la commune de Rognes lors d'une conférence intercommunale des Maires du 12 décembre 2019.

Six personnes sont venues en mairie pendant les permanences du commissaire enquêteur, quatre lettres ont été déposées à l'occasion de ces permanences et deux lettres reçues par voie postale.

Aucun envoi par mail, aucune contribution sur le registre numérique.

A l'issue de l'enquête publique les observations émises par le public peuvent se regrouper dans les deux catégories suivantes :

- Les observations étrangères aux objets de la révision allégée n°1 représentent 4 courriers annexés au registre d'enquête publique
- Les observations portant sur une inquiétude liée au risque inondation, jugées comme pouvant être une conséquence de l'extension de la zone d'activité, route de Lambesc qui est l'un des objets de la révision allégée n°1. Cette crainte est portée dans 2 courriers annexés au registre d'enquête publique.

S'agissant de la gestion des eaux pluviales sur l'extension de la zone d'activité, l'article 1AUE4-2-2 du règlement du PLU prévoit que celles-ci doivent être collectées sur l'emprise foncière, selon les exigences inscrites au document d'urbanisme. Ces eaux seront stockées et/ou directement évacuées vers les caniveaux, fossés ou réseaux prévus à cet effet. De plus renseignement pris auprès de la commune des travaux d'amélioration du réseau pluvial ont été réalisés par la Direction des Routes en bordure du CD 15 qui dessert les propriétés des pétitionnaires auteurs de ces deux observations.

Le commissaire enquêteur a remis son rapport et ses conclusions motivées le 10 octobre 2019. Il a émis un avis favorable sans aucune réserve sur le projet de révision allégée n°1 du PLU de la commune de Rognes.

Considérant que la révision allégée n°1 du PLU, qui n'a fait l'objet d'aucune modification suite aux avis émis par les Personnes Publiques Associées et aux résultats de l'enquête publique, est prête à être approuvée conformément au dossier joint à la présente délibération, conformément aux articles susvisés du Code de l'Urbanisme.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- Le Code de l'Environnement ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération cadre n°URB004-3562/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 de répartition des compétences relatives à la révision allégée des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, le Conseil de Territoire et leurs présidents respectifs ;
- La délibération n°2017-66 de la commune de Rognes du 19 novembre 2017 engageant la procédure de révision allégée n°1 du Plan Local d'Urbanisme ;
- La délibération n°URB 010-3568/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 décidant la poursuite de la procédure engagée par la commune du 17 novembre 2017 ;
- L'accusé de réception de l'Autorité Environnementale daté du 03 décembre 2018 attestant de sa saisine conformément aux articles L.104-1 et suivants et R.104-23 du Code de l'Urbanisme pour avis sur le projet de révision allégée n°1 du PLU de la commune de Rognes, et, faisant mention qu'à défaut de s'être prononcée dans le délai de 3 mois elle est réputée n'avoir aucune observation à formuler ;
- La délibération n°URB 001-5499/19/CM du Conseil de la Métropole du 28 février 2019 arrêtant le projet de la révision allégée n°1 et dressant le bilan de la concertation ;
- Le procès-verbal de la réunion d'examen conjoint du 23 avril 2019 ;
- L'arrêté n°19_CT2_029, du Président du Territoire du Pays d'Aix, du 18 juillet 2019 prescrivant l'ouverture de l'enquête publique relative au projet de révision allégée n°1 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Rognes ;
- La sollicitation de la commune de Rognes par le Territoire du Pays d'Aix par courrier du 28 août 2019 sur le projet arrêté de révision allégée n°1 ;
- Le Plan Local d'Urbanisme de la commune de Rognes et ses évolutions successives en vigueur ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- L'avis favorable sans aucune réserve du commissaire enquêteur

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la révision allégée n° 1 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Rognes telle qu'annexée à la présente délibération.

Article 2 :

Conformément aux articles R 153-20, 153-21 et R 153-22 du Code de l'Urbanisme :

- La présente délibération fera l'objet d'un affichage pendant un mois au siège de la Métropole Aix-Marseille-Provence et en mairie de Rognes.
- De plus, une mention de cet affichage sera insérée dans un journal diffusé dans le Département.
- Elle sera en outre publiée au recueil des actes administratifs mentionnés à l'article R 5211-41 du Code Général des Collectivités Territoriales.
- Cette délibération fera l'objet de la mesure de publicité définie à l'article R 153-22 du Code de l'Urbanisme à savoir, d'une publication sur le Portail National de l'Urbanisme.

Article 3 :

Le dossier relatif à la révision allégée n°1 sera tenu à la disposition du public au service urbanisme de la commune de Rognes, sis 1 avenue d'Aix, à la Direction de l'Urbanisme du Territoire du Pays d'Aix, à la Préfecture du Département des Bouches-du-Rhône aux jours et heures habituels d'ouverture au public.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 007-7899/19/CM

■ Plan Local d'Urbanisme de la commune de Ventabren - Approbation de la révision allégée n°2 MET 19/12897/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence a été créée par fusion de six intercommunalités : les Communautés d'Agglomération du Pays d'Aix, d'Agglopolo Provence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, d'Ouest Provence, du Pays de Martigues, et de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole.

Depuis le 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce la compétence en matière de PLU et documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires.

Le Conseil de la Métropole a défini, par délibération cadre n°URB 004-3562/18/CM du 15 février 2018, la répartition des compétences à respecter dans le cadre des procédures dites de révision allégée des documents d'urbanisme (Plans d'Occupation des Sols et Plans Locaux d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs.

Le PLU de la commune de Ventabren, initialement approuvé le 1^{er} juillet 2009, a fait l'objet :

- de la révision générale n°1 approuvée par délibération du Conseil Municipal n°75 du 11 décembre 2017 ;
- de la mise à jour n°1 de ses annexes prise par arrêté n°19/025/CM du 18 février 2019 de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, entreprise suite à l'instauration de servitudes d'utilité publique (SUP) prenant en compte la maîtrise des risques autour des canalisations de transport de matières dangereuses ;
- de la modification simplifiée n°1 approuvée par délibération n° URB 010-6432/19 du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence le 20 juin 2019, afin de rectifier des erreurs matérielles et apporter des ajustements réglementaires ; et,
- de la modification n°1 approuvée par délibération du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence du 24 octobre 2019, visant à procéder, d'une part, à l'ouverture à l'urbanisation du secteur AU2Hd1 de la Zone d'Aménagement Concertée (ZAC) de L'Héritière, et d'autre part, à la modification du schéma d'aménagement de l'Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP) de secteur n°2, dit de « Vignes Longues ».

Pour autant l'engagement d'une procédure de révision allégée n°2 était nécessaire pour permettre la réalisation d'un parc photovoltaïque au lieu-dit « Château-Blanc », projet phare de la commune de Ventabren, nécessitant :

- de procéder au classement d'une zone N en zone AUp d'un secteur de Château Blanc dédié à l'implantation d'un parc photovoltaïque (déplacement de la zone AUp initialement prévue au PLU) ;
- de réaliser une OAP sur la zone AUp conformément à l'article R.151-20 du Code de l'Urbanisme ;
- de déroger à l'interdiction de construire en bordure de l'autoroute A8 imposée par la loi dite Barnier codifiée aux articles L.111-6 à L.111-10 du Code de l'Urbanisme.

Cette révision ne portant atteinte, ni au Projet d'Aménagement et de Développement Durables

(PADD), ni à l'économie générale du PLU de la commune de Ventabren, peut être entreprise sous sa forme dite « allégée » conformément à l'article L.153-34 du Code de l'Urbanisme.

Pour ce faire, le Conseil de Territoire du Pays d'Aix a été saisi par courrier du Maire du 28 juin 2018 afin qu'il sollicite du Conseil de la Métropole l'engagement de la procédure de révision allégée n°2 du PLU de Ventabren.

Préalablement à la prescription de la procédure de révision allégée n°2 du PLU de la commune de Ventabren et à la définition des modalités de concertation s'y rattachant par délibération n°URB 007-5138/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018, le Conseil de Territoire du Pays d'Aix a dûment :

- donné pouvoir au Président du Conseil de Territoire pour convoquer les conférences intercommunales des maires nécessaires dans le cadre de cette procédure, par délibération n°2018_CT2_366 du 11 octobre 2018, la première ayant eu lieu le 29 novembre 2018 ; et,
- fixé les modalités de collaboration avec la commune de Ventabren par délibération n°2018_CT2_530 du 29 novembre 2018.

Conformément aux articles L.153-11 et L.153-33 du Code de l'Urbanisme, la délibération n°URB 007-5138/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 prescrivant la procédure de révision allégée n°2 du PLU de la commune de Ventabren a été notifiée au Préfet, aux personnes publiques associées mentionnées aux articles L.132-7 et L.132-9 du même code, ainsi qu'aux maires des communes concernées le 31 janvier 2019.

Il convient de rappeler qu'une zone AUp dédiée à un projet de parc photovoltaïque a été définie au Nord de la commune, en limite avec la commune d'Eguilles, dans le cadre de la révision générale n°1 du PLU de la commune de Ventabren approuvée le 11 décembre 2017. L'emplacement initial de cette zone d'une superficie de l'ordre de 11 hectares a reçu un avis défavorable tant de la Commission Départementale de la Préservation des Espaces Naturels, Agricoles et Forestiers (CDPENAF) que du Préfet, notamment du fait des difficultés d'accès et de l'exposition à un risque feu de forêt d'aléa fort qu'elle présente.

La révision allégée n°2 du PLU vise donc à proposer une nouvelle implantation de ce projet de parc photovoltaïque plus en adéquation avec son PADD, et notamment avec ses orientations n°2,3 « Prévenir les risques et réduire les nuisances » visant, entre autres choses à réduire le risque incendie, et, n°3,4 « Soutenir l'économie locale » en favorisant « un développement économique diversifié » et « les activités de production d'énergie renouvelable » à travers la définition d'une nouvelle zone AUp, dont la superficie est conservée, vers le Sud, et, de reclasser

le périmètre initialement retenu en zone naturelle, N. Ce nouveau site, sis en bordure d'autoroute A8, bénéficie notamment d'une desserte viaire et d'un réseau de défense contre l'incendie.

Le site qu'il est proposé de classer en zone AUp étant inscrit dans la bande d'inconstructibilité de 100 mètres de part et d'autre de l'axe de l'autoroute A8 en application de l'article L.111-6 du Code de l'Urbanisme, le projet de révision allégée n°2 du PLU de la commune de Ventabren intègre une étude dite « Loi Barnier », afin d'y justifier d'une dérogation au regard des nuisances, de la sécurité, de la qualité de l'architecture, de l'urbanisme et des paysages.

La nouvelle OAP produite dans le projet de révision allégée n°2 du PLU de Ventabren vise notamment à :

- garantir l'insertion paysagère du projet ;
- prendre en compte les enjeux liés au risque incendie et à l'accessibilité ;
- fixer les modalités de dérogation à l'interdiction de construire en bordure de l'autoroute A8 découlant de l'application de l'article L.111-6 du Code de l'Urbanisme.

Il convient de préciser que le projet objet de la révision allégée n°2 du PLU de la commune de Ventabren s'inscrit dans une démarche globale, écoresponsable, citoyenne et innovante en matière de transition énergétique. En effet, ce projet de parc photovoltaïque de 5MWc d'initiative citoyenne, porté par la société SOLARIS CIVIS, permettrait d'assurer la transition énergétique de la commune de Ventabren.

Dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet, la transplantation d'une oliveraie non exploitée, soumise aux pollutions générées par la proximité de l'autoroute et au stress hydrique sur un site plus adéquat à sa pérennisation est prévue. Elle fait l'objet d'un partenariat entre la commune, la Chambre d'Agriculture et l'Office National des Forêts.

Conformément aux articles L.104-1 et suivants et R.104-23 du Code de l'Urbanisme, l'Autorité Environnementale a été saisie pour avis sur le projet de révision allégée n°2 du PLU de Ventabren le 30 janvier 2019. A défaut de s'être prononcée dans le délai de 3 mois, elle est réputée n'avoir aucune observation à formuler sur l'évaluation environnementale incluse dans ce dossier.

Par délibération n°URB 008-5998/19/CM du 16 mai 2019, le Conseil de Métropole Aix-Marseille-Provence, après avoir dressé le bilan de la concertation s'y rattachant qui s'est déroulée du 28 janvier 2019 au 6 mars 2019 inclus, a arrêté le projet de la révision allégée n°2, en accord avec l'avis favorable émis au préalable par le Conseil de Territoire du Pays d'Aix dans sa délibération n°2019_CT2_175 du 9 mai 2019.

A l'issue de l'examen conjoint organisé en application de l'article L.153-34 du Code de l'Urbanisme le 21 juin 2019, le projet de révision allégée n°2 du PLU de la

commune de Ventabren a recueilli un avis favorable de la part de la Direction Départementale des Territoires et de la Mer des Bouches-du-Rhône, du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et de la Chambre d'Agriculture. Parallèlement, par courrier du 17 juin 2019, l'Architecte des Bâtiments de France a indiqué que ce dossier n'appelle par d'observation de sa part.

En application de l'article R.153-6 du Code de l'Urbanisme, ont été saisis pour avis sur le projet de révision allégée n°2 de la commune de Ventabren tel qu'il a été arrêté le 16 mai 2019, l'Institut national de l'origine et de la qualité dans les zones d'appellation d'origine contrôlée (INAO) et le Centre régional de la propriété forestière le 28 août 2019, ainsi que la Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône le 16 septembre 2019. En l'absence de réponse dans le délai de 3 mois à compter de ces saisines, les avis sont réputés favorables. Toutefois, en cohérence avec la position qu'elle a tenue lors de l'examen conjoint du 21 juin 2019, la Chambre d'Agriculture a émis dans ce cadre un avis favorable sur ce dossier le 20 septembre 2019.

Après avoir été sollicité en ce sens par courrier du Territoire du Pays d'Aix le 28 août 2019, le Conseil Municipal de la commune de Ventabren a émis un avis favorable au projet de révision allégée n°2 du PLU de Ventabren tel qu'il a été arrêté par délibération n°URB 008-5998/19/CM du Conseil de Métropole du 16 mai 2019.

Par décision de la Présidente du Tribunal Administratif de Marseille n° E19000114/13 du 24 juillet 2019, Monsieur Michel DEPOUX a été désigné en qualité de commissaire enquêteur en vue de procéder à une enquête publique ayant pour objet la révision allégée n°2 du PLU de Ventabren.

Conformément à l'arrêté de Madame le Président du Territoire du Pays d'Aix n°19_CT2_037 du 22 août 2019, le projet de révision allégée n°2 du PLU de la commune de Ventabren a été soumis à enquête publique du 16 septembre 2019, 9 heures, au 15 octobre 2019, 16 heures 30, soit pendant 30 jours consécutifs.

Pendant toute la durée de l'enquête, l'intégralité du dossier d'enquête publique ainsi que les registres d'enquête, ont été tenus à la disposition du public :

- en un exemplaire papier accompagné d'un registre à feuillets non mobiles, cotés et paraphés par le commissaire enquêteur, au siège de l'enquête publique, à savoir au Service de l'Urbanisme de la commune de Ventabren, localisé 17 grand Rue, à Ventabren (13122), à ses jours et heures d'ouverture au public ;
- sous forme dématérialisée, sur le site internet dédié : <https://www.registres-numerique.fr/ventabren-plu-ra2-ep>, auquel le site internet du Conseil du Territoire du Pays

d'Aix (<http://www.agglo-paysdaix.fr>) renvoie, à toute heure.

Le commissaire enquêteur s'est tenu à la disposition du public pour recevoir ses observations écrites ou orales, en Mairie de Ventabren, sise 17 Grand Rue, à Ventabren (13122), aux dates et heures suivantes :

- Lundi 16 septembre 2019 de 9h à 12h ;
- Mercredi 25 septembre 2019 de 9h à 12h ;
- Jeudi 10 octobre 2019 de 13h30 à 16h30 ;
- Mardi 15 octobre 2019 de 13h30 à 16h30.

Pendant la durée de l'enquête publique, le public a pu consigner ses observations et propositions sur le projet de révision allégée n°2 du PLU de Ventabren :

- sur le registre papier ouvert à cet effet au siège de l'enquête,
- par courrier postal à l'intention de Monsieur le commissaire enquêteur,
- par courriel à l'adresse suivante : ventabren-plu-ra2-ep@mail.registre-numerique.fr,
- sur le registre dématérialisé à l'adresse suivante : <https://www.registre-numerique.fr/ventabren-plu-ra2-ep>.

Au total, l'enquête publique a fait l'objet de 4 contributions :

- 2 avis défavorables :
 - celui de Monsieur Philippe WAUTERS, versé au registre numérique le 10 octobre 2019,
 - celui de Monsieur SAMOURCACHIAN, avocat représentant la SCI BRIN DE VENT et Monsieur Didier ROUSSE, versé au registre numérique le 15 octobre 2019 et présenté au commissaire-enquêteur le jour-même, lors de la dernière permanence du commissaire enquêteur ;
- 1 réponse point par point à l'avis défavorable de Monsieur Philippe WAUTERS versée au registre papier par Ventabren Demain le 15 octobre 2019 ;
- 1 contribution de Madame Brigitte HERUBEL portant sur les mesures compensatoires et la transplantation de l'olivieraie actuellement en présence sur le site d'implantation du projet de centrale photovoltaïque.

En résumé, les contributions défavorables à la procédure de révision allégée n°2 du PLU de Ventabren :

- comportent une observation étrangère aux objectifs de la révision allégée n°2 en ce qu'elle porte sur une parcelle non comprise dans le périmètre de ladite procédure ; et,
- contestent la régularité de la procédure de révision allégée n°2 du PLU de Ventabren ainsi que sa compatibilité aux prescriptions du SCOT du Pays d'Aix et aux mesures de sauvegarde de l'environnement.

Sur ces différents points, une réponse a été apportée par la Métropole dans son mémoire en réponse au procès-verbal du commissaire enquêteur établi le 25 octobre 2019. Dans ses conclusions, l'intéressé affirme être satisfait par cette réponse.

Monsieur Michel DEPOUX, commissaire enquêteur, a émis un avis favorable sur le projet de révision allégée n°2 du PLU de la commune de Ventabren dans son rapport et ses conclusions motivées émis le 6 novembre 2019. Cet avis favorable est assorti d'une réserve : la mise en œuvre de la mesure compensatoire consistant en « la gestion écologique de l'ensemble de la parcelle communale n°AY114 hors parc photovoltaïque d'une superficie de 40 ha. durant 30 ans » prévue par l'évaluation environnementale afférente au dossier.

En application de l'article L.134-13 du Code de l'Urbanisme, les avis joints au dossier, les observations du public et le rapport du commissaire enquêteur ont été présentés par le Conseil de Territoire du Pays d'Aix au Maire de la commune de Ventabren dans le cadre de la conférence intercommunale des maires qui s'est tenue le 28 novembre 2019.

Au regard de ce qui précède, le projet de révision allégée n°2 du PLU de la commune de Ventabren soumis au Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence pour approbation n'a fait l'objet d'aucune modification suite à enquête publique. Ce dossier est composé des pièces suivantes :

- Rapport de présentation (pièce n°1) et son annexe
- Planches du règlement graphique (pièces n°4.1.3 et 4.1.4)

Orientation d'Aménagement et de Programmation (pièce n°3)

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération cadre n°URB 004-3562/18/CM du 15 février 2018 portant

répartition des compétences relatives à la révision allégée des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs ;

- Le courrier de la commune de Ventabren du 28 juin 2018 sollicitant le Conseil de Territoire du Pays d'Aix, afin qu'il saisisse le Conseil de la Métropole pour l'engagement de la procédure de révision allégée n°2 du PLU ;
- La délibération n°2018_CT2_366 du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 11 octobre 2018 donnant pouvoir au Président du Conseil de Territoire pour convoquer les conférences intercommunales des maires nécessaires dans le cadre de cette procédure ;
- La délibération n°2018_CT2_530 du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 29 novembre 2018 portant arrêt des modalités de la collaboration entre le Conseil de Territoire et la commune de Ventabren ;
- La délibération n°URB 007-5138/18/CM du 13 décembre 2018, le Conseil de la Métropole portant prescription de la procédure de révision allégée n°2 du PLU de la commune de Ventabren, fixant l'objectif de cette révision allégée ainsi que ses modalités de concertation ;
- L'accusé de réception de l'Autorité Environnementale daté du 5 février 2019 attestant de sa saisine conformément aux articles L.104-1 et suivants et R.104-23 du Code de l'Urbanisme le 30 janvier 2019 pour avis sur le projet de révision allégée n°2 du PLU de Ventabren, et, faisant mention qu'à défaut de s'être prononcée dans le délai de 3 mois elle est réputée n'avoir aucune observation à formuler ;
- La délibération du Conseil de Territoire du Pays d'Aix n°2019_CT2_175 du 9 mai 2019 émettant un avis favorable sur le projet de révision allégée n°2 du PLU de Ventabren à arrêter ;
- La délibération n°URB 008-5998/19/CM du 16 mai 2019 du Conseil de la Métropole arrêtant le projet de la révision allégée n°2 et dressant le bilan de la concertation ;
- Le procès-verbal de la réunion d'examen conjoint du 21 juin 2019 ;
- La sollicitation de la commune de Ventabren par le Territoire du Pays d'Aix par courrier en date du 28 août 2019 sur le projet arrêté de révision allégée n°2 du PLU ;
- Le PLU de la commune de Ventabren et ses évolutions successives en vigueur ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;

- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- L'avis favorable du commissaire enquêteur assorti d'une réserve.
- Que les remarques issues des résultats de l'enquête publique ne justifient aucune adaptation du projet de révision allégée n°2 du PLU de la commune de Ventabren.
- Qu'aucune modification n'est apportée au projet de révision allégée n°2 suite aux observations formulées pendant l'enquête publique et à l'avis du commissaire enquêteur.
- Que le projet de révision allégée n°2 du PLU de la commune de Ventabren est prêt à être approuvé.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la révision allégée n°2 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Ventabren, telle qu'annexée à la présente délibération.

Article 2 :

Conformément aux articles R.153-20, R.153-21 et R.153-22 du Code de l'Urbanisme :

- La présente délibération fera l'objet d'un affichage pendant un mois au siège de la Métropole Aix-Marseille Provence et en mairie de Ventabren,
- De plus, mention de cet affichage sera insérée dans un journal diffusé dans le Département.
- Elle sera en outre publiée au recueil des actes administratifs mentionnés à l'article R.5211-41 du Code Général des Collectivités Territoriales.
- Cette délibération fera l'objet de la mesure de publicité définie à l'article R.153-22 du Code de l'Urbanisme à savoir, d'une publication sur le Portail National de l'Urbanisme.

Article 3 :

Le dossier de révision allégée n°2 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Ventabren est tenu à la disposition du public au Service de l'Urbanisme de la Mairie de Ventabren, sis 17 Grand Rue, à la Direction Urbanisme du Territoire du Pays d'Aix et à la

Préfecture du Département des Bouches-du-Rhône
aux jours et heures habituels d'ouverture au public.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 008-7900/19/CM

■ Plan Local d'Urbanisme de la commune de Cabriès - Approbation de la modification n°1 MET 19/12899/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le 1er janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence a été créée par fusion de six intercommunalités: les Communautés d'Agglomération du Pays d'Aix, d'Agglopolo Provence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, d'Ouest Provence, du Pays de Martigues, et de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole.

Depuis le 1er janvier 2018, la Métropole exerce la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme (PLU) et documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires.

Par délibération cadre n°URB001-3559/18/CM du 15 février 2018, le Conseil de la Métropole a défini la répartition des compétences relatives à la procédure de modification des documents d'urbanisme (Plans Locaux d'Urbanisme et des Plans d'Occupation des Sols) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs.

Le PLU de la commune de Cabriès, initialement approuvé le 23 mars 2017 par délibération du Conseil Municipal n°17/17, a fait l'objet de la mise à jour n°1 de ses annexes par arrêté n°19/030/CM du 18 février 2019 de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, suite à l'instauration de servitudes d'utilité publique (SUP) prenant en compte la maîtrise des risques autour des canalisations de transport de matières dangereuses.

Lors de la mise en œuvre de ce document d'urbanisme, certaines impressions ou erreurs matérielles ont été identifiées et il s'est avéré nécessaire d'y inscrire de nouvelles évolutions. Le PLU de Cabriès fait donc l'objet de procédures d'évolution en cours, parmi lesquelles la modification n°1, prescrite par arrêté n°1332/17 du Maire le 1er décembre 2017, dont l'objectif est de procéder à :

- dd. l'adaptation du zonage et du règlement afin de permettre la réorganisation du site des écoles ;
- ee. des corrections et ajustement de limites au sein des zones urbaines afin de les mettre en cohérence ;
- ff. diverses modifications d'emplacements réservés (suppression et réduction) et une

mise à jour de la numérotation qui comporte des erreurs ;

- gg. des précisions et reformulations du règlement écrit.

Le Conseil Municipal de la commune de Cabriès, par délibération n°104/17 en date du 8 décembre 2017, s'est prononcé en faveur de la poursuite et l'achèvement de la procédure de modification n°1 du PLU de Cabriès par la Métropole Aix-Marseille-Provence à compter du 1^{er} janvier 2018, date du transfert de la compétence PLU.

Par délibération n°URB 011-3569/18/CM du 15 février 2018, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence a pris acte de l'accord de la commune susmentionné, et, a accepté de poursuivre et d'achever la modification n°1 du PLU de Cabriès.

La Métropole s'est donc substituée de plein droit à la commune dans tous les actes et délibérations afférents à la modification n°1 du PLU de Cabriès engagée le 1^{er} décembre 2017.

Au regard de ces objectifs énoncés ci-dessus, la procédure de modification n°1 du PLU a pour effet :

- La création d'un secteur UBe pour le site de l'école de Cabriès ou sein de la zone UB, et le reclassement d'une partie de cette zone (0,07 ha.) en zone agricole, Apr.
- L'adaptation de l'Orient d'Aménagement et de Programmation (OAP) 4 « Roudo des Bolles » au lieu-dit « Le Verger ».
- L'adaptation du secteur UB1 de Calas (issu du secteur UB2 et de la zone UE).
- La modification de la limite entre les zones UC et UR au regard de la desserte par l'assainissement collectif (Le Petit Jardin / Les Grandes Terres).
- La correction du périmètre de l'emplacement réservé de mixité sociale SMS-04 et suppression de l'OAP 5 sur la zone 2AU du Verger / Le Jas (non constructible).
- La réduction de l'emprise des emplacements réservés n°16, 17, 57.
- La suppression des emplacements réservés n°12, 21, 24, 25, 27, 30 et 31.
- La création d'un emplacement réservé n°58 au bénéfice de la Commune pour la création d'une voie de service le long de la RD9 à Calas.
- La précision des destinations respectives des emplacements réservés n°38, 40 et 41.
- Diverses précisions réglementaires :
 - Précision des règles relatives aux constructions et installations nécessaires au fonctionnement des services publics ou répondant à un intérêt collectif (article DG 10 des dispositions générales) ;
 - Précision des règles relatives à la mixité sociale (article DG 13 des dispositions générales) ;

- Précision des règles d'implantation des piscines en zones UA, UB, UC et UR (articles 6 et 7 du règlement des zones UA, UB, UC et UR) ;
- Apport de compléments réglementaires afin de gérer les extensions des activités existantes en zone UB et UZ (articles UB1, UB2, UB9, UB13, UZ1 et UZ2) ;
- Ajustement des règles de stationnement en zone UZ (article UZ 12) ;
- Précision des règles d'extension et d'annexes aux habitations en zones A et N (articles A2 et N2) ;
- Modification des modalités d'extension des habitations en zones UC et UR (article UC2 et UR2) ;
- Modification des modalités de calcul de l'emprise au sol en ce qui concerne les projets d'ombrières et autres dispositifs photovoltaïques dans les espaces de stationnement (lexique du PLU).

Les adaptations apportées par la procédure de modification n°1, ne remettant pas en cause l'économie générale du PLU de la commune de Cabriès, relèvent bien du champ d'application de la procédure de modification telle que le prévoit le Code de l'Urbanisme.

En effet, les adaptations apportées dans le cadre de cette procédure impactent de façon mineure le règlement graphique. Il s'agit essentiellement de mutations entre des zones urbaines. L'évolution la plus notable est la délimitation d'un secteur UBe d'1,8 ha. au sein de la zone UB, et, le reclassement d'une partie de cette dernière en zone Apr.

Après examen au cas par cas sur la modification n°1 du PLU de la commune de Cabriès, la Mission Régionale d'Autorité environnementale a émis la décision n°CU-2019-2235 le 12 juillet 2019 confirmant que ce projet n'est pas soumis à évaluation environnementale.

Conformément à l'article L.153-40 du Code de l'Urbanisme, le projet de modification n°1 du PLU de la commune de Cabriès a été notifié aux personnes publiques associées mentionnées à ses articles L.132-7 et L.132-9, ainsi qu'au maire de la commune concernée, le 28 août 2019, soit préalablement à l'ouverture de l'enquête publique.

Des observations sur le projet de modification n°1 du PLU de la commune de Cabriès ont été émises par le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône suite à sa notification :

- Concernant la création du secteur Ube, le département est favorable à l'ajustement du zonage pour permettre un groupe scolaire,
- Concernant la création de l'emplacement réservé n°58, le Département rappelle que le terrain d'assiette sont en cours d'incorporation dans le domaine public.

- Concernant l'accès de l'OAP4, celui-ci devra être étudié en concertation avec les services en charge des routes au Département.

Conformément à l'arrêté du Président du Territoire du Pays d'Aix n° 19_CT2_038 du 22 août 2019, le projet de modification n°1 du PLU de la commune de Cabriès a été soumis à enquête publique du 25 septembre 2019 au 25 octobre 2019 inclus, soit pendant 31 jours consécutifs.

Pendant toute la durée de l'enquête, l'intégralité du dossier d'enquête publique ainsi que les registres d'enquête, ont été tenus à la disposition du public :

- en un exemplaire papier accompagné d'un registre à feuillets non mobiles, cotés et paraphés par le commissaire enquêteur, au siège de l'enquête publique, à savoir au Service de l'Urbanisme de la Commune de Cabriès (Centre Technique Municipal), sis 3256 route de Violési, à Cabriès (13480), à ses jours et heures d'ouverture au public ;
- sous forme dématérialisée, sur le site internet dédié : <https://www.registre-numerique.fr/cabries-plu-m1-ep>, auquel le site internet du Conseil du Territoire du Pays d'Aix (<http://www.agglo-paysdaix.fr>) renvoie, à toute heure.

Pour la consultation de ce dossier d'enquête, un poste informatique a dûment été mis à la disposition du public au siège de l'enquête, à ses jours et heures d'ouverture au public.

Le commissaire enquêteur a tenu 4 permanences durant lesquelles il a pu recevoir les observations écrites ou orales du public au siège de l'enquête, aux dates et heures suivantes :

- jeudi 3 octobre 2019 de 8H30 à 12H00 ;
- mercredi 16 octobre 2019 de 13H30 à 16H30 ;
- mardi 22 octobre 2019 de 8H30 à 12H00 ;
- vendredi 25 octobre 2019 de 13H30 à 16H30.

La clôture de l'enquête publique a eu lieu à l'issue de cette dernière permanence.

Pendant la durée de l'enquête publique, le public a pu consigner ses observations et propositions sur le projet de modification n°1 du PLU de Cabriès :

- sur le registre ouvert à cet effet au siège de l'enquête,
- par courrier postal à l'intention de Monsieur le commissaire enquêteur, adressé à la Mairie de Cabriès, Service de l'Urbanisme (Centre Technique Municipal), BP n°1, 13828 Cabriès,
- par courriel à l'adresse suivante : cabries-plu-m1-ep@mail.registre-numerique.fr,
- sur le registre dématérialisé à l'adresse suivante : <https://www.registre-numerique.fr>

numerique.fr/cabries-plu-m1-ep, auquel le site internet du Conseil du Territoire du Pays d'Aix (<http://www.agglo-paysdaix.fr>) renvoie.

Au total, 35 contributions ont été formulées dans le cadre de l'enquête publique relative au projet de modification n°1 du PLU de la commune de Cabriès :

- 21 contributions ont été consignées sur le registre papier d'enquête publique ;
- 14 contributions ont été consignées sur le registre numérique d'enquête publique ;

Comme évoqué précédemment, la modification n°1 du PLU de Cabriès avait de nombreux objets. Mais majoritairement ces contributions ont concerné la création de l'emplacement réservé n°58 qui a notamment généré une pétition de 23 signatures.

Le deuxième point qui a fait l'objet de contributions concernait l'OAP n°5 « le Jas ».

L'ajustement de la zone UB à Calas et la création de la zone UBe pour le futur site groupe scolaire ont également suscité des observations.

Dans son rapport et ses conclusions motivées émis le 18 novembre 2019 sur le projet de modification n°1 du PLU de la commune de Cabriès, Monsieur Hervé Gagneur, commissaire enquêteur, a émis un avis favorable sans réserve et sans recommandation sur tous les points objets de la présente modification à l'exception de ceux traités ci-après.

Le commissaire enquêteur a émis sur les points objets suivants 3 avis favorables avec recommandations auxquelles il est proposé répondre de la façon suivante :

- **Recommandation n°1** : Ajustement de la zone UB1 de Calas « La volonté de mixité de fonctions urbaines à cette entrée de Calas me semble justifiée et clairement motivée dans la notice de présentation et encore davantage dans les réponses du Maître d'Ouvrage, J'y suis donc favorable. J'émet la recommandation de créer un espace paysager, tout en permettant une extension de la crèche et je souscris, à ce titre, aux propositions du Maître d'Ouvrage émises dans sa réponse à mon rapport de synthèse. »
 - Afin de garantir un espace de respiration urbaine, il est proposé d'ajouter un « Espace Vert Protégé » sur le parc proche du lotissement Chamfleury situé au nord du parking de la micro crèche. Par conséquent, il est proposé d'une part de modifier la notice de présentation en ajoutant la phrase

« Afin de préserver un espace tampon entre la zone UB1 et le lotissement, le parc, espace de respiration, est identifié comme « patrimoine paysager » (protection au titre de l'article L151-19 du code de l'urbanisme sur 1575m²) », et d'autre part de matérialiser cet élément de patrimoine paysager sur les planches 4a et 4c.

- **Recommandation n°2** : Corrections de l'ER SMS4 et modification de l'OAP5 le Jas « J'émet un avis favorable sur l'exclusion logique de l'ER SMS4 du terrain bâti, qui n'a pas suscité d'observations. Je note la volonté de clarification du Maître d'Ouvrage de marquer le caractère non constructif à ce jour de la zone concernée, le « à ce jour » étant absent de la notice de présentation, même si d'autres explications permettraient de le comprendre. J'émet donc un avis favorable, assorti de la recommandation que ne soit pas mentionné dans le rapport de présentation le caractère inconstructible de la zone mais que soit figuré le caractère inconstructible à ce jour. »

- Afin de clarifier le caractère de la zone 2AU-f1p afférent à ce point il est proposé de compléter la notice de présentation avec la locution « à ce jour ». La phrase proposée est la suivante : « La modification consiste à clarifier le caractère non constructible à ce jour de la zone 2AU-f1p en la supprimant de l'OAP... ».

- **Recommandation n°3** : Extension des activités existantes en zone UB et UZ « mon avis est favorable sur la proposition de règlement modifié. Ma recommandation est de modifier le rapport de présentation en ce qui concerne la motivation en reprenant la proposition du Maître d'Ouvrage émise dans sa réponse au PV de synthèse (p15 contribution 32). »

- Afin de clarifier le point relatif à l'extension des activités existantes en zones UB et UZ, il est proposé de rectifier la notice de présentation d'une part en supprimant le verbe « d'éviter » et d'autre part en supprimant la phrase « ... dans la zone UB et ses secteurs le coefficient d'emprise au sol est également augmenté pour permettre l'évolution des activités économiques existantes, et le coefficient d'espace vert en conséquence ».

La phrase proposée avec la suppression du verbe « d'éviter » est la suivante : *« Le règlement prévoit également des zones réservées aux activités. L'objectif de ces dispositifs est de favoriser l'installation d'activités dans des espaces plus appropriés que les quartiers résidentiels... ».*

- **Recommandation n°4 :** Modification des modalités de l'emprise au sol « Concernant l'exclusion des ombrières et dispositifs photovoltaïques j'y suis favorable, mais je crains les risques mentionnés dans le rapport de synthèse. Aussi, bien que la rédaction de la proposition de modification soit déjà claire, j'émet la recommandation de la rédiger de façon encore plus insistante en remplaçant les mots entre parenthèses (couverts et non clos) par (couverts et à la condition qu'ils ne soient pas clos) ».

- Afin d'insister sur les modalités d'exclusion des ombrières et/ou des dispositifs photovoltaïques de l'emprise au sol, il est proposé de remplacer dans la notice de présentation et dans le règlement les mots entre parenthèses « *couverts et non clos* » par « *couverts et à la condition qu'ils ne soient pas clos* ».

Il est donc proposé d'actualiser comme suit : « *Sont également exclus de l'emprise au sol les ombrières et/ou les dispositifs photovoltaïques strictement destinés à protéger les espaces de stationnement (couverts et à la condition qu'ils ne soient pas clos) sous réserve de leur intégration paysagère dans l'environnement.* »

Le commissaire enquêteur a émis 1 avis favorable avec recommandation et réserve sur les points objets suivants auxquelles il est proposé de répondre de la façon suivante :de la façon suivante :

- Modification du zonage du site de l'école de Cabriès ; l'historique : « *La principale observation émane de moi-même et concerne l'insuffisance de la notice de présentation. J'émet donc la recommandation que celle-ci soit complétée par exemple par le texte proposé par le Maître d'Ouvrage dans sa réponse à mon PV de synthèse.* »
 - Afin de compléter l'historique du projet de l'école, il est proposé de rajouter dans la notice de présentation (à la rubrique le

Contexte) : « Dès 2004, la commune a souhaité qu'un nouveau groupe scolaire soit construit à Cabriès car l'école actuelle, construite en 1956 et devenue à la fois peu sécurisée et trop petite, avait nécessité d'urgentes réparations, la création de bâtiments annexes puis la mise en place de salles de classe en préfabriqués. L'école maternelle, construite en restanque, n'est quant à elle plus conforme à un usage moderne et adapté à des tous petits, incitant à de trop nombreux déplacements par escaliers.

La commune a fait le choix en 2004 de construire un nouveau groupe scolaire dans le champ lui appartenant situé au sud de l'école actuelle. Ce premier permis de construire a fait l'objet d'un recours contentieux et d'une annulation par le tribunal administratif au titre de la protection des paysages, de la valeur paysagère du champ et de la vue sur le Piton. Deux autres permis délivrés en 2007 et 2013, situés à l'autre extrémité du champ, malgré une architecture très intégrée à la topographie du terrain et attentive quant à la vue sur le Piton, ont aussi été annulés par le Tribunal Administratif pour la même raison que le permis de 2004.

Lors de l'élaboration de son Plan Local d'Urbanisme, la commune a délibérément classé le champ à protéger en zone Apr (Agricole protégé) et a mené une réflexion sur la création d'une nouvelle école sur le site de l'école actuelle, mais aussi sur l'aménagement global du quartier avec pour objectif la création d'un nouvel espace public de centralité et d'équipements collectifs intégrant le groupe scolaire, la maison des arts et une aire de jeux.

Ces réflexions ont conduit la commune, en accord avec le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône (décision de la commission permanente du Conseil Départemental en date du 18 octobre 2019) et l'architecte des Bâtiments de France, à envisager le déclassement et la suppression en partie de l'actuelle RD60d (rue des écoles), transférée à la commune, et à créer une nouvelle voie au sud de la Maison des Arts, créant ainsi une

entité homogène, dénuée de voirie, à aménager.

Le zonage Apr a été ajusté à la limite de la nouvelle voie dans sa partie ouest afin qu'il n'y ait aucune ambiguïté sur la volonté communale de protéger le champ et la vue sur le Piton de Cabriès.

Ainsi, les nuisances liées à la circulation sur cette partie de route départementale seront repoussées à l'extérieur du site et l'espace créé, réservé aux déplacements doux entre les équipements publics que sont l'aire de jeux, les écoles, la maison des arts et la bibliothèque, prendra toute sa dimension pour recréer un véritable cœur de vie au sein du Piton, réservé aux parents et enfants principalement.

L'économie du projet repose sur l'abandon des locaux de la maternelle et la reconstruction de classes pour les tous petits sur le nouvel espace, desservi grâce au déplacement de la voie. Le bâtiment existant de l'école primaire pourra être reconfiguré et agrandi sans qu'il soit nécessairement détruit. Par contre, le projet prévoit la suppression des deux préfabriqués et surtout la reconfiguration de la cantine scolaire commune, avec la création d'équipements supplémentaires pour adapter les lieux aux nouvelles utilisations comme par exemple l'accueil du périscolaire.

Enfin, l'appel à projet tel qu'il a été défini par la commune pour le jury de concours précise et insiste sur le fait que « Le projet devra s'intégrer dans son environnement et notamment l'intégration paysagère dans l'environnement du bas piton de Cabriès et compte tenu de la maison des arts qui est adjacente au site du projet. Le projet se situe dans le périmètre d'un site inscrit aux monuments historiques. L'insertion paysagère est un enjeu majeur et la compétence paysagiste de l'équipe de maîtrise d'œuvre devra assurer un traitement très efficace et esthétique d'insertion du groupe scolaire ».

- Modification du zonage du site de l'école de Cabriès ; la limite entre les zones UBe et Apr : « par ailleurs j'ai bien noté le fait que la voie constitue la limite entre le zonage Apr et

le zonage UBe, ce qui est logique et possible dans le cadre de cette procédure en reclassant du zonage UBe en Apr mais impossible dans le cadre de celle-ci en reclassant de l'Apr en UBe. C'est ce que l'association STEEPES affirme et que le Maître d'Ouvrage n'a pas été en mesure d'infirmer aujourd'hui. Si tel était le cas j'émetts la réserve que la modification conserve en Apr ce qui était classé dans ce zonage ».

- La modification n°1 de Cabriès conservera en zone Apr la totalité de son périmètre initial. La réduction de la zone UB et l'extension du secteur Apr est garanti en prenant appui sur le projet de voie.
- Il est proposé dans la notice de présentation de rajouter la phrase suivante : « Ainsi, il a été veillé à ce que la limite de la zone Apr à l'Est soit inchangé par rapport au PLU de 2017 tandis que la partie Ouest prenant la courbe de de la voie augmente la zone Apr. »

Le commissaire enquêteur a émis 2 réserves sur les points objets suivants qu'il est proposé de supprimer de la modification n°1 de Cabriès :

- Réserve n°1 sur une inscription « UB2a » repérée aux documents graphiques :
 - Il s'agit d'une erreur matérielle. Il est donc proposé d'enlever le « a » dans la dénomination de la UB2 au niveau du quartier de la Reynardière sur les plans de zonage 4a et 4c.
- Réserve n°2 sur le point objet de la création de l'emplacement réservé n°58 : *« Je ne me prononce nullement sur l'utilité ou l'inutilité de cette voie, n'ayant pas les éléments suffisant pour le faire. Je constate cependant, comme en a pris acte d'ailleurs le Maître d'Ouvrage dans sa réponse à mon PV de synthèse, son inutilité à la faire figurer en tant qu'emplacement réservé dans le PLU. »*
 - Le terrain d'emprise de l'emplacement réservé n°58 est déjà en cours de transfert entre les deux collectivités publiques (Département et Commune). La création d'un emplacement réservé au bénéfice de la commune n'a donc pas d'utilité. Il est donc proposé de supprimer la création de l'emplacement réservé n°58 dans le projet de modification n°1.

En fin de rapport le commissaire enquêteur recommande d'étudier les demandes déposées mais étrangères à la procédure de modification n°1. Elles pourront l'être dans le cadre d'une autre modification.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- Le Code de l'Environnement ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération cadre n°URB001-3559/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 de répartition des compétences à respecter dans le cadre des procédures dites de modifications des Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme entre le Conseil de la Métropole, le Conseil de Territoire et leurs présidents respectifs ;
- L'arrêté n°1332/17 du Maire de Cabriès du 1^{er} décembre 2017 prescrivant la modification n°1 du PLU de la commune de Cabriès ;
- La délibération n°URB 011-3569/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 prenant acte de l'accord de la Commune de Cabriès, exprimé par délibération n°104/17 de son Conseil Municipal du 8 décembre 2017, sur l'achèvement par la Métropole, pleinement compétente en la matière depuis le 1^{er} janvier 2018, de la procédure de modification n°1 de son PLU ;
- La décision n° CU-2019-2235 de la Mission Régionale d'Autorité Environnementale après examen au cas par cas du 12 juillet 2019 confirmant que le projet de modification n°1 du PLU de la commune de Cabriès n'est pas soumis à évaluation environnementale ;
- L'arrêté n°19_CT2_038 de Madame le Président du Territoire du Pays d'Aix du 22 août 2019, prescrivant l'ouverture de l'enquête publique relative au projet de modification n°1 du PLU de la commune de Cabriès ;
- Le rapport et les conclusions motivées du commissaire enquêteur sur le projet de

modification n° 1 du PLU de la commune de Cabriès du 18 novembre 2019 ;

- Le courrier du Territoire du Pays d'Aix du 18 octobre 2019 sollicitant l'avis de la commune sur le projet de modification n°1 du PLU de Cabriès ;
- L'avis favorable du Conseil municipal du 2 décembre 2019 et la position du Maire qui s'est clairement engagé à ne pas rendre cette zone constructible ;
- Le PLU de la commune de Cabriès en vigueur ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- L'avis favorable du commissaire enquêteur et la prise en compte de la totalité de ses recommandations et réserves par des amendements au projet de modification n°1 apportés à l'issue de l'enquête publique pour effectuer les corrections résultant de ses conclusions et avis
- Que le projet de modification n°1 du PLU de la commune de Cabriès est prêt à être approuvé.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la modification n°1 du PLU de la commune de Cabriès telle qu'annexée à la présente délibération.

Article 2 :

Conformément aux articles R.153-20, R.153-21 et R.153-22 du Code de l'Urbanisme :

- hh. La présente délibération fera l'objet d'un affichage pendant un mois au siège de la Métropole Aix-Marseille Provence et en mairie de Cabriès.
- ii. De plus, mention de cet affichage sera insérée dans un journal diffusé dans le Département.
- jj. Elle sera en outre publiée au recueil des actes administratifs mentionnés à l'article R.5211-41 du Code Général des Collectivités Territoriales.

- kk. Cette délibération fera l'objet de la mesure de publicité définie à l'article R.153-22 du Code de l'Urbanisme à savoir, d'une publication sur le Portail National de l'Urbanisme.

Article 3 :

Le dossier relatif à la modification n°1 du PLU de Cabriès sera tenu à la disposition du public au Service de l'Urbanisme de la commune de Cabriès (Centre Technique Municipal), sis 3256 route de Violési, à Cabriès (13480), à la Direction de l'Urbanisme du Territoire du Pays d'Aix, et à la Préfecture des Bouches-du-Rhône, à leurs jours et heures d'ouverture au public habituels.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 009-7901/19/CM

■ Plan Local d'Urbanisme de la commune de Peynier - Engagement de la modification n°2 MET 19/12900/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence a été créée par fusion de six intercommunalités : les Communautés d'Agglomération du Pays d'Aix, d'Agglopolo Provence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, d'Ouest Provence, du Pays de Martigues, et de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole.

Depuis le 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme (PLU) et documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires.

Le Conseil de la Métropole a défini, par délibération cadre n°URB 001-3559/18/CM du 15 février 2018, la répartition des compétences à respecter dans le cadre des procédures dite de modification des documents d'urbanisme (Plans d'Occupation des Sols et Plans Locaux d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs.

Suite à son approbation par délibération du Conseil Municipal n°9/2017 du 21 mars 2017, le PLU de la commune de Peynier, a fait l'objet d'une modification simplifiée n°1, approuvée par délibération du Conseil Municipal n°2017/108 le 27 décembre 2017. Depuis, la modification n°1 de ce PLU a été engagée par délibération n°URB 011-4170/18/CM du Conseil de la Métropole. Cette dernière procédure suit son cours.

Pour autant le Maire de Peynier a, par courrier du 16 septembre 2019, fait part à Madame le Président du Conseil de Territoire du Pays d'Aix de la nécessité d'engager une nouvelle procédure de modification du

document d'urbanisme en vigueur sur le territoire de la commune de Peynier.

Les adaptations du PLU envisagées remplissent les conditions par le Code de l'Urbanisme pour y procéder par voie d'une procédure de modification.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération cadre n°URB 001-3559/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant répartition des compétences relatives à la modification des documents d'urbanisme (Plan Local d'Urbanisme et Plan d'Occupation des Sols) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs ;
- Le courrier du Maire de la commune de Peynier du 16 septembre 2019 sollicitant le Conseil de Territoire du Pays d'Aix, afin qu'il saisisse le Conseil de la Métropole pour l'engagement de la procédure de modification n°2 du PLU de Peynier ;
- Le PLU de la commune de Peynier et ses évolutions successives en vigueur ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le maire de la commune de Peynier a sollicité l'engagement d'une procédure de modification n°2 du PLU de la commune de Peynier.
- Que les adaptations du PLU envisagées remplissent les conditions définies par le

Code de l'Urbanisme pour y procéder par voie d'une procédure de modification.

Délibère

Article unique :

Le Conseil de la Métropole sollicite de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence l'engagement de la procédure de modification n°2 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Peynier.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 010-7902/19/CM

■ Plan Local d'Urbanisme de la commune de Simiane-Collongue - Déclaration de projet emportant mise en compatibilité du Plan Local d'Urbanisme n°1 - Mise en compatibilité du Plan Local d'Urbanisme MET 19/12902/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le 1er janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence a été créée par fusion de six intercommunalités : les Communautés d'Agglomération du Pays d'Aix, d'Aggloprovence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, d'Ouest Provence, du Pays de Martigues, et de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole.

Depuis le 1er janvier 2018, la Métropole exerce la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme (PLU) et documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires.

Le Plan Local d'Urbanisme de la commune de Simiane-Collongue a été approuvé par délibération du Conseil Municipal du 8 octobre 2013. Il a fait l'objet, par la suite, d'évolutions successives :

- Une modification n°1 approuvée par délibération du Conseil Municipal du 29 septembre 2015,
- Une modification n°2 approuvée par délibération du conseil municipal du 21 décembre 2016,
- Une mise à jour n°1 par arrêté du Maire du 1^{er} juin 2017,
- Une mise à jour n°2 par arrêté de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence du 18 février 2019 des annexes du PLU relatives aux Servitudes d'Utilité Publique prenant en compte la maîtrise des risques autour des canalisations de transport de gaz naturel, ou assimilé, d'hydrocarbures et de produits chimiques instaurées par arrêté préfectoral du 12 décembre 2018,

Par délibération n°59/2018 du Conseil Municipal du 29 juin 2018, la procédure de déclaration de projet valant mise en compatibilité du Plan Local d'Urbanisme a été

initée et menée par la commune de Simiane-Collongue.

Cette procédure est fondée sur l'article L300-6 du Code de l'Urbanisme.

Par délibération cadre n°URB 003-3561/18/CM du 15 février 2018, le Conseil de la Métropole a défini la répartition des compétences relatives à la déclaration de projet emportant mise en compatibilité des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs.

La Métropole étant compétente en matière de PLU, devra, après que l'intérêt général du projet soit déclaré par la commune, mettre en compatibilité le PLU de la commune en fin de procédure.

La commune de Simiane-Collongue a prescrit une procédure de déclaration de projet en vue de la réalisation d'un projet de logements situé sur le secteur dit « des Frênes » par délibération du 29 juin 2018.

Il s'agit d'une opération mixte de 70 logements comportant 50% de logements locatifs sociaux. Le site inclura également un projet d'équipement public destiné à accueillir les nouveaux locaux de la police municipale ainsi qu'un centre de surveillance urbaine.

Afin de réaliser ce projet, le Plan Local d'Urbanisme de la commune de Simiane-Collongue nécessite les adaptations, corrections et compléments suivants :

- II. Les terrains concernés, classés actuellement en zone UE du PLU, correspondant à des terrains spécialement aménagés en vue de recevoir des constructions ou installations à usage d'activités économiques, doivent être reclassés en zone résidentielle UD du PLU, comprenant un sous-secteur spécifique pour permettre une adaptation des règles d'urbanisme aux besoins de ce projet (adaptation des hauteurs, des emprises au sol...).
- Le Projet d'Aménagement et de Développement Durable a été ajusté dans la mesure où actuellement le secteur des Frênes est identifié en tant que secteur à vocation économique.

Par délibération du 27 septembre 2018, la commune a partiellement abrogé la délibération de lancement de la procédure pour fixer de nouvelles modalités de concertation.

Une concertation volontaire s'est déroulée du 15 octobre 2018 au 15 novembre 2018, organisée par la commune.

Un bilan de cette concertation a été approuvé par délibération du Conseil municipal du 20 décembre 2018.

Au total 14 observations ont été formulées, rédigées directement sur le registre ou par courrier.

Les remarques formulées portent principalement sur :

- le nombre et le type de logements avec une demande de limitation à 70 logements, la commune accepte cette demande qui sera prise en compte dans le règlement du PLU pour la zone UDa qui couvre le projet ;
- la circulation et le stationnement : accès séparé demandé, places de stationnement suffisantes à prévoir, demande d'aménagements piétons, la commune précise que ces éléments seront traités lors du dépôt du permis de construire ;
- les espaces verts, dont il est demandé un maintien suffisant, la commune précise que le projet comprend des espaces verts et des jardins privés ;
- les prospectus (vis-à-vis), des inquiétudes sont formulées sur la hauteur et la localisation des constructions, la commune précise que le projet tient compte de ces préoccupations ;
- les nuisances générées par le chantier.

L'Autorité environnementale, saisie le 23 juillet 2018, a formulé son absence d'observation émise dans le délai imparti de 3 mois. Le projet n'est pas soumis à évaluation environnementale.

Une réunion d'examen conjoint par les personnes publiques associées a été organisée par la commune le 6 novembre 2018. Un procès verbal de synthèse a été rédigé le 6 novembre 2018,

Les observations ci dessous ont été émises :

- DDTM 13 : Pas d'observation sur le fond, elle rappelle la nécessité de disposer de l'avis de l'autorité environnementale.
- Métropole Aix-Marseille-Provence : La Métropole est favorable au projet sous réserve de l'ajout d'un pourcentage minimal d'espaces verts à maintenir, de reprise des dispositions relatives à la continuité des modes doux et à la sécurité des piétons, d'adaptation des hauteurs des constructions pour distinguer le logement individuel des logements locatifs sociaux.
- Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône : Il est favorable au projet, mais une convention entre le Département et le promoteur devra préciser les modalités de desserte et l'organisation des accès. Les modalités de connexion avec la route départementale devront être précisées.
- Commune de Bouc-Bel-Air : Elle est très attachée à la réalisation du centre mutualisé de vidéo-surveillance et de vidéo-protection.

Une réunion publique s'est tenue le 3 juillet 2019 en mairie de Simiane-Collongue. Les observations formulées recoupent exactement les points évoqués lors de la concertation préalable.

Par arrêté du 3 juin 2019, Monsieur le Préfet des Bouches-du-Rhône, a prescrit l'ouverture et organisé les modalités de l'enquête publique.

Le commissaire enquêteur a été désigné par décision n° E19000072/13 du Président du Tribunal Administratif de Marseille le 22 mai 2019 ; l'enquête s'est déroulée du 5 juillet 2019 au 5 août 2019 soit pendant 31 jours consécutifs.

Le commissaire enquêteur a tenu 5 permanences :

- vendredi 5 juillet de 9h à 12h
- mercredi 10 juillet de 14h à 17h
- vendredi 19 juillet de 9h à 12h
- lundi 29 juillet de 14h à 17h
- lundi 5 août de 14h à 17h

Pour la consultation du dossier d'enquête, le dossier était disponible sur le lieu de permanences de l'enquête à la mairie de Simiane-Collongue, un poste informatique a également été mis à la disposition du public à la Préfecture des Bouches-du-Rhône, aux heures et jours d'ouverture mentionnés dans l'arrêté d'enquête publique.

Pour s'exprimer, le public avait la possibilité de :

- consigner ses observations sur les registres papiers d'enquête situé au siège de l'enquête,
- adresser par voie postale un courrier à l'attention de Monsieur le Commissaire Enquêteur Hôtel de ville 13109 Simiane-Collongue,
- adresser des remarques, observations et propositions par courrier postal ou par messagerie à la Préfecture des Bouches-du-Rhône

Au total, 19 observations ont été déposées sur le registre dont 7 sont identiques.

Le commissaire enquêteur a remis son rapport et ses conclusions motivées le 8 août 2019.

Il a émis un avis favorable, avec les réserves et la recommandation suivantes :

- Réserve n°1 : que le règlement du PLU intègre dans sa modification relative à la zone UDa introduite, les dispositions sur lesquelles la commune s'est engagée lors de l'examen conjoint des personnes publiques associées, c'est-à-dire : ajout d'un pourcentage minimal d'espaces verts à maintenir, reprise des modalités relative à la continuité des modes doux et à la sécurité des piétons telles qu'en zone UD, modification de la hauteur des constructions admises au sein de la zone, cette hauteur ne devra pas excéder 7m à l'égout comme en zone UD.

- Réserve n°2 : que les dispositifs de circulation soient, le moment venu, arrêtés en accord avec le Conseil Départemental,
- Réserve n°3 : que les dispositifs d'écoulement hydrauliques soient, le moment venu, arrêtés en accord avec la Métropole ;
- Recommandation : que le chantier soit, le moment venu, conduit en portant une attention particulière à la limitation des nuisances pour les habitants actuels avec le traitement adapté de la construction contenant de l'amiante.

Le projet de mise en compatibilité n°1 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Simiane-Collongue soumis au Conseil Métropolitain a pris en compte les résultats de l'enquête publique.

Le dossier a été modifié comme suit, postérieurement à l'enquête publique, pour être approuvé :

- Ajout d'un pourcentage d'espaces verts : « en zone Uda : 20 % de la superficie des terrains de l'opération ne doivent pas être imperméabilisées afin de maintenir les jardins, de favoriser le maintien des trames vertes et de la biodiversité existantes et de lutter contre l'imperméabilisation des sols ».
- Reprise de la mention relative à la sécurité des piétons et modes doux prévue en zone UD : la mention suivante sera reprise en secteur Uda « La sécurité des piétons doit être assurée par des aménagements adéquats. Toute opération doit assurer la continuité des liaisons piétonnes et cyclables existantes. »

L'intérêt général du projet est justifié par :

- La nécessité de production de logements dont des logements sociaux est au cœur des préoccupations communales. La part des logements sociaux sur le territoire reste faible alors même que la loi SRU impose un pourcentage de logements sociaux de 20% minimum.
- L'orientation stratégique n°1 du PADD fixe comme objectif n°1, la nécessité de développer une offre de logements sociaux et intermédiaires. L'avenir de Simiane-Collongue doit reposer sur un juste équilibre entre deux objectifs qui peuvent paraître contradictoires : préserver l'environnement de qualité de la commune, tout en assurant le développement nécessaire au maintien des équilibres sociaux de la commune.

Par délibération du 27 septembre 2019, la commune de Simiane-Collongue a déclaré l'intérêt général du projet et a validé le dossier.

La commune de Simiane-Collongue a saisi la Métropole par courrier, lui demandant de mettre en compatibilité son PLU suite à l'enquête publique.

Au regard des motifs ayant amené à déclarer le projet d'intérêt général, à savoir la nécessité de produire des logements dont des logements locatifs sociaux ainsi que le maintien d'un équilibre entre une offre de logements adaptée et un environnement de qualité, la Métropole considère que la mise en compatibilité du PLU de la Commune de Simiane-Collongue est justifiée et nécessaire afin que l'opération puisse se réaliser.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- Le Code de l'Environnement ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération cadre n°URB 003-3561/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 a défini la Répartition des compétences relatives à la déclaration de projet emportant mise en compatibilité des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs ;
- Le PLU et ses évolutions successives approuvées de la Commune de Simiane-Collongue en vigueur ;
- Le procès-verbal de la réunion du 6 novembre 2018 relative à l'examen conjoint de la mise en compatibilité du PLU de Simiane-Collongue avec le projet de logements et d'équipement public du quartier des Frênes ;
- L'arrêté de Monsieur le Préfet des Bouches-du-Rhône du 3 juin 2019 prescrivant l'ouverture de l'enquête publique relative au projet de Déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU n°1 de la Commune de Simiane-Collongue ;
- L'avis favorable avec réserves du commissaire enquêteur en date du 8 août 2019 ;
- La délibération du Conseil Municipal de Simiane-Collongue du 27 septembre 2019 validant l'intérêt général de la déclaration de projet et validant le projet ;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Les enjeux du projet justifient l'intérêt général de l'opération.
- La déclaration d'intérêt général du projet.
- La nécessité de mettre en compatibilité le Plan Local d'Urbanisme de la commune de Simiane-Collongue afin de permettre la réalisation du projet de logements et d'équipement public quartier des Frênes.
- L'avis favorable avec réserves du commissaire enquêteur.
- Le dossier de mise en compatibilité du plan local d'urbanisme qui est prêt à être approuvé.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la mise en compatibilité du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Simiane-Collongue avec le dossier de déclaration de projet de logements et d'équipement public quartier des Frênes.

Article 2 :

Conformément aux articles R.153-20, R.153-21 et R. 153-22 du Code de l'Urbanisme :

- La présente délibération fera l'objet d'un affichage pendant un mois au siège de la Métropole Aix-Marseille-Provence et en mairie de Simiane-Collongue,
- De plus, mention de cet affichage sera insérée dans un journal diffusé dans le Département.
- mm. Elle sera en outre publiée au recueil des actes administratifs mentionnés à l'article R. 5211-41 du Code Général des Collectivités Territoriales.
- Cette délibération fera l'objet de la mesure de publicité définie à l'article R. 153-22 du Code de l'Urbanisme à savoir, d'une publication sur le Portail National de l'Urbanisme.

Article 3 :

Le dossier de mise en compatibilité n°1 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Simiane-Collongue est tenu à la disposition du public au Service de l'Urbanisme de la commune de Simiane-Collongue, à

la Direction Urbanisme du Territoire du Pays d'Aix et à la Préfecture du Département des Bouches-du-Rhône aux jours et heures habituels d'ouverture au public.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 011-7903/19/CM

**■ Plan Local d'Urbanisme de la commune de Simiane Collongue - Engagement de la modification n°3
MET 19/13199/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le 1er janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence a été créée par fusion de six intercommunalités : les Communautés d'Agglomération du Pays d'Aix, d'Aggloprovence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, d'Ouest Provence, du Pays de Martigues, et de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole.

Depuis le 1er janvier 2018, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce la compétence en matière de Plans Locaux d'Urbanisme (PLU) et documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires.

Par délibération cadre n°URB 001-3559/18/CM du 15 février 2018 le Conseil de la Métropole a défini la répartition des compétences relatives à la modification des Plans Locaux d'Urbanisme et des Plans d'Occupation des Sols entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs.

Le Plan Local d'Urbanisme de la commune de Simiane-Collongue a été approuvé par délibération du Conseil Municipal du 8 octobre 2013.

Ce Plan Local d'Urbanisme a fait l'objet, par la suite, d'une modification n°1 approuvée par délibération du Conseil Municipal du 29 septembre 2015 et d'une modification n°2 approuvée par délibération du Conseil Municipal du 21 décembre 2016.

Il est rappelé qu'une mise en compatibilité du PLU dans le cadre d'une procédure de déclaration de projet sur le secteur dit « des Frênes » est en cours.

La Cour d'Appel Administrative de Marseille, par décision du 19 juillet 2018, a annulé la décision implicite par laquelle le Maire de Simiane-Collongue a refusé de faire droit à la demande du requérant en tant qu'il a refusé de mettre à l'ordre du jour du Conseil Municipal la réglementation dans la zone AU, de l'implantation des constructions par rapport aux voies et emprises publiques et par rapport aux limites séparatives.

Le jugement du Tribunal Administratif de Marseille du 20 novembre 2017 est réformé sur ce point.

Ainsi, comme l'indique le jugement, dans son article 3 :

« Il est enjoint au maire de Simiane-Collongue de convoquer le conseil municipal, dans un délai de six mois à compter de la notification du présent arrêt, afin de réglementer, dans la zone AU du plan local d'urbanisme, l'implantation des constructions par rapport aux voies et emprises publiques et par rapport aux limites séparatives ».

Pour rappel, depuis le 1^{er} janvier 2018, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce la compétence en matière de Plans Locaux d'Urbanisme (PLU) et documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires. Il lui revient donc d'exécuter la décision de la CAA en engageant une nouvelle procédure.

Les adaptations du PLU demandées remplissent les conditions définies par le Code de l'Urbanisme pour y procéder par voie d'une procédure de modification.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération cadre n°URB 001-3569/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant répartition des compétences relatives à la modification des documents d'urbanisme (Plan Local d'Urbanisme et Plan d'Occupation des Sols) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs ;
- La décision de la Cour Administrative d'Appel de Marseille du 19 juillet 2018 enjoignant de modifier le PLU de Simiane-Collongue ;
- Le PLU approuvé de la commune de Simiane-Collongue et ses évolutions successives en vigueur ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Cour Administrative d'Appel de Marseille, par décision du 19 juillet 2018, a enjoint à l'autorité compétente de réglementer, dans la zone AU du PLU, l'implantation des constructions par rapport aux voies et emprises publiques et par rapport aux limites séparatives.
- Que les adaptations du Plan Local d'Urbanisme demandées remplissent les conditions définies par le Code de l'Urbanisme pour y procéder par voie d'une procédure de modification du PLU.

Délibère

Article unique :

Le Conseil de la Métropole sollicite de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence l'engagement de la procédure de modification n°3 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Simiane-Collongue.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 012-7904/19/CM

**■ Plan Local d'Urbanisme de la commune de Lançon-Provence - Engagement de la procédure de modification n° 3
MET 19/13268/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence (AMP) a été créée par fusion de six intercommunalités des Bouches-du-Rhône : les Communautés d'Agglomération du Pays d'Aix, d'Agglopoie Provence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, d'Ouest Provence, du Pays de Martigues, et de la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole.

Depuis le 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce la compétence en matière de Plans Locaux d'Urbanisme et documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires.

Par délibération cadre du 15 février 2018, le Conseil de la Métropole a défini la répartition des compétences relatives à la modification des Plans Locaux d'Urbanisme et des Plans d'Occupation des Sols entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs.

Le Plan Local d'Urbanisme de la commune de Lançon-Provence a été approuvé par délibération du Conseil Municipal du 13 décembre 2017. Il a fait l'objet d'une procédure de modification n° 2 approuvée par délibération du Conseil de la Métropole du 20 juin 2019. La procédure de modification n° 1 a été engagée par délibération du Conseil de la Métropole du 18 mai 2018.

Par courrier de la commune de Lançon-Provence du 26 septembre 2019, puis par délibération du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019, le Conseil de la Métropole a été saisi afin de solliciter de la Présidente l'engagement d'une procédure de modification n° 3 du Plan Local d'Urbanisme (PLU) afin de mettre en œuvre la requalification de la zone d'activités des Sardenas.

Les objectifs poursuivis par cette modification sont les suivants :

- Modification de la constructibilité en entrée de ville dans la zone d'activités, sur la base d'une étude loi Barnier ;
- Production d'une Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP) afin d'encadrer et orienter le développement des zones identifiées ;
- Intégration de toutes les modifications nécessaires à la mise en œuvre de ce projet de requalification de la zone d'activités.

Ces adaptations du PLU envisagées remplissent les conditions définies par l'article L153-41 du Code de l'Urbanisme pour y procéder par voie d'une procédure de modification.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- La loi n°2010-788 du 12 juillet 2010 portant Engagement National pour l'Environnement (ENE) ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d'Affirmation des Métropoles (MAPTAM) ;
- La loi n° 2014-366 du 24 mars 2014 pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Rénové (ALUR) ;
- La loi n° 2014-1545 du 20 décembre 2014 de Simplification de la Vie des Entreprises et portant dispositions diverses de simplification

et de clarification du droit et des procédures administratives (SVE) ;

- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant Nouvelle Organisation Territoriale de la République (NOTRE) ;
- La délibération du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016 de délégation de compétences du Conseil de la Métropole aux Conseils de Territoire ;
- La délibération cadre du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant répartition des compétences relatives à la modification des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs ;
- Le courrier de la commune de Lançon-Provence daté du 26 septembre 2019 sollicitant la Métropole pour l'engagement de la procédure de modification n° 3 du PLU de la commune de Lançon-Provence ;
- La délibération du Conseil de Territoire du 16 décembre 2019 saisissant le Conseil de la Métropole afin qu'il sollicite de la Présidente l'engagement de la procédure de modification n° 3 du PLU de la commune de Lançon-Provence ;
- Le Plan Local d'Urbanisme de la commune de Lançon-Provence en vigueur ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la commune de Lançon-Provence, par courrier du 26 septembre 2019, a sollicité la Métropole pour l'engagement de la procédure de modification n° 3 du PLU ;
- Que, conformément à la délibération cadre du Conseil de la Métropole n° URB 001-3559/18/CM du 15 février 2018 relative à la répartition des compétences relatives à la modification des documents d'urbanisme entre le Conseil de la Métropole et le Conseil de Territoire, le Conseil de Territoire a saisi le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence afin de solliciter l'engagement d'une procédure de modification n° 3 ;
- Que les adaptations du PLU envisagées remplissent les conditions définies par le

Code de l'Urbanisme pour y procéder par voie d'une procédure de modification.

Délibère

Article 1 :

Le Conseil de la Métropole sollicite de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence l'engagement de la procédure de modification n° 3 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Lançon-Provence.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au Budget 2019 et suivants de l'Etat Spécial du Territoire du Pays Salonais à l'opération 2018301700 – compte 4581183017 – fonction 510.

URB 013-7905/19/CM

■ Plan Local d'Urbanisme de la commune de Velaux - Engagement de la procédure de révision allégée n°1 - Définition des modalités de concertation MET 19/13269/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence (AMP) a été créée par fusion de six intercommunalités des Bouches-du-Rhône : les Communautés d'Agglomération du Pays d'Aix, d'Agglopro Provence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, d'Ouest Provence, du Pays de Martigues, et de la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole.

Depuis le 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme et documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires.

Par délibération cadre n° URB 004-3562/18/CM du 15 février 2018, le Conseil de la Métropole a défini la répartition des compétences relatives à la révision allégée des Plans Locaux d'Urbanisme et des Plans d'Occupation des Sols entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs.

Le Plan Local d'Urbanisme de la commune de Velaux a été approuvé par délibération du Conseil Municipal du 28 décembre 2015 et a fait l'objet d'une procédure de modification approuvée le 20 décembre 2017. Deux procédures de modification de droit commun sont également en cours. La première concerne l'ouverture à l'urbanisation d'une zone à urbaniser stricte, la seconde concerne la réécriture du règlement écrit et graphique.

Conformément à l'article L134-13 du Code de l'Urbanisme, une Conférence Intercommunale avec le Maire de la commune s'est tenue le 15 octobre 2019 afin de définir les modalités de collaboration entre la commune et le Conseil de Territoire concernant la procédure de révision allégée n°1 du PLU de la commune de Velaux. Le Conseil de Territoire, par délibération du 16 décembre 2019, a arrêté les modalités de collaboration avec la commune et a précisé les membres et la fréquence de ces Conférences.

Par courrier de la commune de Velaux du 7 août 2019, puis par délibération du Conseil Municipal du 5 novembre 2019, le Conseil de Territoire a été saisi afin de solliciter le Conseil de la Métropole pour l'engagement de la procédure de révision allégée n°1 du PLU de la commune de Velaux pour la suppression de certains Espaces Boisés Classés « *qui ne figurent pas parmi les ensembles boisés les plus significatifs du territoire communal.* »

En effet, il s'agit de supprimer certains Espaces Boisés Classés afin de permettre la réalisation de trois projets :

- La suppression d'un Espace Boisé Classé sis Chemin de la Joséphine, afin de dévier ce chemin communal dans le but de desservir une future plateforme départementale logistique pour l'ensemble du matériel appartenant au SDIS 13.
- La suppression de plusieurs Espaces Boisés Classés le long de l'autoroute afin que la société ASF puisse entretenir, sans autorisation d'urbanisme préalable, les abords de l'autoroute A7.
- La suppression d'une partie d'un Espace Boisé Classé longeant le Vallat Monsieur afin de désenclaver une parcelle et permettre la création d'un ouvrage enjambant ledit vallat, au profit du propriétaire du terrain.

Conformément à l'article L153-34 du Code de l'Urbanisme, « *dans le cadre de la révision du plan local d'urbanisme, le projet de révision arrêté fait l'objet d'un examen conjoint de l'Etat, de l'établissement public de coopération intercommunale compétent ou de la commune et des personnes publiques associées mentionnées aux articles L. 132-7 et L. 132-9 lorsque, sans qu'il soit porté atteinte aux orientations définies par le plan d'aménagement et de développement durables :*

1° La révision a uniquement pour objet de réduire un espace boisé classé, une zone agricole ou une zone naturelle et forestière ;

2° La révision a uniquement pour objet de réduire une protection édictée en raison des risques de nuisance, de la qualité des sites, des paysages ou des milieux naturels ;

3° La révision a uniquement pour objet de créer des orientations d'aménagement et de programmation valant création d'une zone d'aménagement concerté ;

4° La révision est de nature à induire de graves risques de nuisance.

Le maire de la ou des communes intéressées par la révision est invité à participer à cet examen conjoint. »

Dans la mesure où cette révision ne porte pas atteinte aux orientations du Projet d'Aménagement et de Développement Durable mais qu'elle réduit certains espaces boisés classés, il convient de prescrire une procédure de révision dite « allégée ».

Dans le cadre de cette révision allégée, les objectifs de la révision ainsi que les modalités de concertation doivent être définis, conformément aux articles L103-2, L103-3 et L153-33 du Code de l'Urbanisme.

1 – L'objectif poursuivi par la révision allégée :

- Supprimer certains Espaces Boisés Classés ne représentant pas des espaces boisés ou à boiser remarquables sur le territoire de Velaux. En effet, les secteurs faisant l'objet de cette demande sont situés le long de voies, publiques ou privées, et permettrait un meilleur entretien des abords desdites voies ainsi que des aménagements de qualité (traversée d'un vallon notamment).

2 – Les modalités de concertation

- Publication d'un avis d'ouverture de la phase de concertation sur le site internet du Conseil de Territoire, sur le site de la commune et dans un journal diffusé dans le département. Cet avis sera affiché en Conseil de Territoire et en commune.
- Mise à disposition au service urbanisme de la commune et au sein de la Direction Aménagement du Territoire du Conseil de Territoire d'un registre papier destiné à recueillir les observations du public. Ces deux registres seront mis à disposition pendant toute la durée d'élaboration du projet.
- Mise à disposition d'un registre numérique où le public pourra également prendre connaissance d'un dossier complété au fur et à mesure de l'évolution et consigner ses observations, propositions et contre-propositions sur ce registre dématérialisé.
- Mise à disposition d'une adresse électronique destinée à recueillir les observations du public.
- Mise à disposition du dossier papier au service urbanisme de la commune, et au sein de la Direction Aménagement du Territoire du Conseil de Territoire.

Le Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019, a émis un avis sur le projet de délibération du Conseil de la Métropole prescrivant la révision allégée n°1 du PLU de la commune de Velaux et définissant les objectifs poursuivis et les modalités de concertation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- La loi n°2010-788 du 12 juillet 2010 portant Engagement National pour l'Environnement (ENE) ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d'affirmation des Métropoles (MAPTAM) ;
- La loi n°2014-366 du 24 mars 2014 pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Renouvelé (ALUR) ;
- La loi n°2014-1545 du 20 décembre 2014 de Simplification de la Vie des Entreprises et portant dispositions diverses de simplification et de clarification du droit et des procédures administratives (SVE) ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant Nouvelle Organisation Territoriale de la République (NOTRE) ;
- La délibération du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016 de délégation de compétences du Conseil de la Métropole aux Conseils de Territoire ;
- La délibération cadre du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant répartition des compétences relatives à la révision allégée des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs ;
- Le courrier de Monsieur Le Maire de la commune de Velaux du 7 août 2019 sollicitant du Conseil de Territoire du Pays Salonais qu'il saisisse le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence pour l'engagement de la procédure de la révision allégée n°1 du PLU de Velaux ;
- La délibération du Conseil Municipal du 5 novembre 2019 prononçant un avis simple sur l'engagement de la révision allégée n°1

et les modalités de concertation ainsi que sur les modalités de collaboration avec la commune dans le cadre de la procédure de révision allégée du PLU ;

- La délibération du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019 émettant un avis sur le projet de délibération du Conseil de la Métropole prescrivant la révision allégée n°1 du PLU de la commune de Velaux et définissant les objectifs poursuivis et les modalités de concertation et arrêtant les modalités de collaboration avec la commune;
- Le Plan Local d'Urbanisme de la commune de Velaux en vigueur.
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la commune de Velaux a sollicité le Conseil de Territoire par courrier en date du 7 août 2019 et par délibération du Conseil Municipal du 5 novembre 2019 afin qu'il saisisse le Conseil de la Métropole pour l'engagement d'une procédure de révision allégée n°1 du PLU afin de supprimer certains espaces boisés classés ;
- Que la commune de Velaux a formulé un avis simple sur les modalités de collaboration et les modalités de concertation dans le cadre de la révision allégée par délibération du Conseil Municipal du 5 novembre 2019 ;
- Que le Conseil de Territoire a délibéré le 16 décembre 2019 pour définir les modalités de collaboration avec la Commune de Velaux ;
- Que, conformément à la délibération cadre du Conseil de la Métropole n°URB 004-3562/18/CM du 15 février 2018 relative à la répartition des compétences relatives à la révision allégée des documents d'urbanisme entre le Conseil de la Métropole et le Conseil de Territoire, le Conseil de Territoire du Pays Salonais a saisi le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence afin de solliciter l'engagement d'une procédure de révision allégée n°1;
- le Conseil de Territoire du Pays Salonais, par délibération du 16 décembre 2019, a émis un avis sur le projet de délibération du Conseil de la Métropole prescrivant la révision allégée n°1 du PLU de la Commune de

Velaux et définissant les objectifs poursuivis et les modalités de concertation et a arrêté les modalités de collaboration avec la commune.;

- Que les adaptations du PLU envisagées remplissent les conditions définies par le Code de l'Urbanisme pour y procéder par voie de révision allégée.

Délibère

Article 1 :

Est prescrite la révision n°1 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Velaux selon la procédure de révision allégée conformément à l'article L153-34 du Code de l'Urbanisme.

Article 2 :

Sont fixés les objectifs de la révision allégée tels qu'exposés ci-dessus.

Article 3 :

Sont définies les modalités de concertation associant les habitants, les associations locales et les autres personnes concernées telles que présentées ci-dessus.

Article 4 :

La présente délibération fera l'objet d'un affichage pendant un délai d'un mois au siège de la Métropole, du Territoire du Pays Salonais et en Mairie de Velaux.

Mention de cet affichage sera insérée dans un journal, conformément à l'article R153-21 du Code de l'Urbanisme. Il est, en outre, publié au recueil des actes administratifs.

Article 5 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au Budget 2019 et suivants de l'Etat Spécial du Territoire du Pays Salonais à l'opération 2018301700 – compte 4581183017 – fonction 510.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 014-7906/19/CM

■ Plan Local d'Urbanisme de la commune de Velaux - Engagement de la procédure de révision allégée n°2 - Définition des modalités de concertation MET 19/13270/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence (AMP) a été créée par fusion de six intercommunalités des Bouches-du-Rhône : les Communautés d'Agglomération du Pays d'Aix, d'Agglopolo Provence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, d'Ouest Provence, du Pays de Martigues, et de la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole.

Depuis le 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme et documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires.

Par délibération cadre n° URB 004-3562/18/CM du 15 février 2018, le Conseil de la Métropole a défini la répartition des compétences relatives à la révision allégée des Plans Locaux d'Urbanisme et des Plans d'Occupation des Sols entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs.

Le Plan Local d'Urbanisme de la commune de Velaux a été approuvé par délibération du Conseil Municipal du 28 décembre 2015 et a fait l'objet d'une procédure de modification approuvée le 20 décembre 2017. Deux procédures de modification sont également en cours. La première concerne l'ouverture à l'urbanisation d'une zone à urbaniser stricte, la seconde concerne la réécriture du règlement écrit et graphique. Conformément à l'article L134-13 du Code de l'Urbanisme, une Conférence Intercommunale avec le Maire de la commune s'est tenue le 15 octobre 2019 afin de définir les modalités de collaboration entre la commune et le Conseil de Territoire concernant la procédure de révision allégée n°2 du PLU de la commune de Velaux. Le Conseil de Territoire, par délibération du 16 décembre 2019, a arrêté les modalités de collaboration avec la commune et a précisé les membres et la fréquence de ces Conférences.

Par courrier de la commune de Velaux du 19 septembre 2019, puis par délibération du Conseil Municipal du 5 novembre 2019, et par délibération du Conseil de territoire du Pays Salonais en date du 16 décembre 2019, le Conseil de territoire a été saisi afin de solliciter le Conseil de la Métropole pour l'engagement de la procédure de révision allégée n°2 du PLU de la commune de Velaux afin de supprimer certains éléments de paysage protégés.

L'objectif poursuivi par cette révision allégée est de supprimer uniquement des espaces protégés dans des zones déjà urbanisées, situés sous une ligne haute tension :

- En frange Ouest du lotissement « Les Hameaux de Velaux » (zone UD du PLU)
- Au lieu-dit « Le Vallon des Brayes » (zone Nh du PLU)
- Dans la zone d'activités de la Verdière (zone UE du PLU).

La suppression de ces espaces ne portera pas atteinte à la continuité paysagère ou écologique de ces sites. En effet il n'existe aucune continuité et celle-ci n'est pas susceptible d'être créée à l'avenir du fait de la présence de murs de clôture, de constructions, d'habitations et de bâtiments industriels.

Conformément à l'article L153-34 du Code de l'Urbanisme, « *dans le cadre de la révision du plan local d'urbanisme, le projet de révision arrêté fait l'objet d'un examen conjoint de l'Etat, de l'établissement public de coopération intercommunale compétent ou de la commune et des personnes publiques associées mentionnées aux articles L. 132-7 et L. 132-9 lorsque, sans qu'il soit porté atteinte aux orientations définies par le plan d'aménagement et de développement durables :*

1° La révision a uniquement pour objet de réduire un espace boisé classé, une zone agricole ou une zone naturelle et forestière ;

2° La révision a uniquement pour objet de réduire une protection édictée en raison des risques de nuisance, de la qualité des sites, des paysages ou des milieux naturels ;

3° La révision a uniquement pour objet de créer des orientations d'aménagement et de programmation valant création d'une zone d'aménagement concerté ;

4° La révision est de nature à induire de graves risques de nuisance.

Le maire de la ou des communes intéressées par la révision est invité à participer à cet examen conjoint. »

Dans la mesure où cette révision ne porte pas atteinte aux orientations du Projet d'Aménagement et de Développement Durable mais qu'elle réduit « *une protection édictée en raison des risques de nuisance, de la qualité des sites, des paysages ou des milieux naturels* », il convient de prescrire une procédure de révision dite « allégée ».

Dans le cadre de cette révision allégée, les objectifs de la révision ainsi que les modalités de concertation doivent être définis, conformément aux articles L103-2, L103-3 et L153-33 du Code de l'Urbanisme.

1 – L'objectif poursuivi par la révision allégée :

- Supprimer certains éléments de paysage protégés au titre de l'article L151-23 du Code de l'Urbanisme.

2 – Les modalités de concertation

- Publication d'un avis d'ouverture de la phase de concertation sur le site internet du Conseil de Territoire, sur le site de la commune et dans un journal diffusé dans le département.

Cet avis sera affiché en Conseil de Territoire et en commune.

- Mise à disposition au service urbanisme de la commune et au sein de la Direction Aménagement du Territoire du Conseil de Territoire d'un registre papier destiné à recueillir les observations du public. Ces deux registres seront mis à disposition pendant toute la durée d'élaboration du projet et ce jusqu'à l'arrêt du projet.
- Mise à disposition d'un registre numérique où le public pourra également prendre connaissance d'un dossier complété au fur et à mesure de l'évolution et consigner ses observations, propositions et contre-propositions sur ce registre dématérialisé.
- Mise à disposition d'une adresse électronique destinée à recueillir les observations du public.
- Mise à disposition du dossier papier au service urbanisme de la commune, et au sein de la Direction Aménagement du Territoire du Conseil de Territoire.

Le Conseil de Territoire du Pays Salonais en date du 16 décembre 2019, a émis un avis sur le projet de délibération du Conseil de la Métropole prescrivant la révision allégée n°2 du PLU de la commune de Velaux et définissant les objectifs poursuivis et les modalités de concertation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- La loi n°2010-788 du 12 juillet 2010 portant Engagement National pour l'Environnement (ENE) ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d'Affirmation des Métropoles (MAPTAM) ;
- La loi n°2014-366 du 24 mars 2014 pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Rénové (ALUR) ;
- La loi n°2014-1545 du 20 décembre 2014 de Simplification de la Vie des Entreprises et portant dispositions diverses de simplification et de clarification du droit et des procédures administratives (SVE) ;

- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant Nouvelle Organisation Territoriale de la République (NOTRE) ;
- La délibération du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016 de délégation de compétences du Conseil de la Métropole aux Conseils de Territoire ;
- La délibération cadre du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 portant répartition des compétences relatives à la révision allégée des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs ;
- Le courrier de Monsieur Le Maire de la commune de Velaux du 19 septembre 2019 sollicitant du Conseil de Territoire du Pays Salonais qu'il saisisse le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence pour l'engagement de la procédure de la révision allégée n°2 du PLU de Velaux ;
- La délibération du Conseil Municipal du 5 novembre 2019 prononçant un avis simple sur l'engagement de la révision allégée n°2 et les modalités de concertation et les modalités de collaboration avec la commune dans le cadre de la procédure de révision allégée du PLU ;
- La délibération du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019 émettant un avis sur le projet de délibération du Conseil de la Métropole prescrivant la révision allégée n°2 du PLU de la commune de Velaux et définissant les objectifs poursuivis et les modalités de concertation et arrêtant les modalités de collaboration avec la commune ;
- Le Plan Local d'Urbanisme de la commune de Velaux en vigueur.
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la commune de Velaux a sollicité le Conseil de Territoire par courrier en date du 19 septembre 2019 et par délibération du Conseil Municipal du 5 novembre 2019 afin qu'il saisisse le Conseil de la Métropole pour l'engagement d'une procédure de révision

allégée n°2 du PLU afin de supprimer certains éléments de paysage protégés.

- Que la commune de Velaux a formulé un avis simple sur les modalités de collaboration et les modalités de concertation dans le cadre de la révision allégée par délibération du Conseil Municipal du 5 novembre 2019 ;
- Que le Conseil de Territoire a délibéré le 16 décembre 2019 pour définir les modalités de collaboration avec la commune de Velaux ;
- Que, conformément à la délibération cadre du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 relative à la répartition des compétences entre le Conseil de la Métropole et le Conseil de Territoire, le Conseil de Territoire du Pays Salonais, par délibération du 16 décembre 2019, a émis un avis sur le projet de délibération du Conseil de la Métropole prescrivant la révision allégée n°2 du PLU de la commune de Velaux et définissant les objectifs poursuivis et les modalités de concertation et a arrêté les modalités de collaboration avec la commune ;
- Que les adaptations du PLU envisagées remplissent les conditions définies par le Code de l'Urbanisme pour y procéder par voie de révision allégée.

Délibère

Article 1 :

Est prescrite la révision allégée n°2 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Velaux selon la procédure de révision allégée conformément à l'article L153-34 du Code de l'Urbanisme.

Article 2 :

Sont fixés les objectifs de la révision allégée tels qu'exposés ci-dessus.

Article 3 :

Sont définies les modalités de concertation associant les habitants, les associations locales et les autres personnes concernées telles que présentées ci-dessus.

Article 4 :

La présente délibération fera l'objet d'un affichage pendant un délai d'un mois au siège de la Métropole, du Territoire du Pays Salonais et en Mairie de Velaux.

Mention de cet affichage sera insérée dans un journal, conformément à l'article R153-21 du Code de l'Urbanisme. Il est, en outre, publié au recueil des actes administratifs.

Article 5 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au Budget 2019 et suivants de l'Etat Spécial du Territoire du Pays Salonais à l'opération 2018301700 – compte 4581183017 – fonction 510.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 015-7907/19/CM

■ Plan Local d'Urbanisme de la commune de Salon-de-Provence - Bilan de la mise à disposition du dossier au public - Approbation de la modification simplifiée n°3 MET 19/13271/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence a été créée par fusion de six intercommunalités des Bouches-du-Rhône : les Communautés d'Agglomération du Pays d'Aix, d'Agglopolé Provence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, d'Ouest Provence, du Pays de Martigues, et de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole.

Depuis le 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme et documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires.

Par délibération cadre n° URB 002-3560/18/CM du 15 février 2018, le Conseil de la Métropole a défini la répartition des compétences relatives à la procédure de modification simplifiée des documents d'urbanisme (Plans Locaux d'Urbanisme et des Plans d'Occupation des Sols) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs.

Par courrier de Madame l'Adjointe au Maire en date du 1^{er} mars 2019, la commune de Salon-de-Provence a saisi le Conseil de Territoire du Pays Salonais afin qu'il demande au Conseil de Métropole l'engagement d'une procédure de modification simplifiée n°3 du PLU.

Cette procédure de modification simplifiée a été sollicitée afin de permettre la réalisation d'un nouveau projet de centrale photovoltaïque sur le territoire communal.

En effet, EDF Energie Renouvelable a étudié le possible développement d'un équipement photovoltaïque sur un foncier propriété d'EDF, contigu au canal usinier EDF. Les parcelles constitutives de ce foncier ne sont pas destinées à un usage résidentiel ou d'activités car elles sont trop proches du canal et de la chute d'eau. L'évolution du PLU demandée concerne le changement de zonage d'une

partie du terrain d'assiette du projet. Actuellement classées en zone urbaine à vocation économique, ces propriétés d'EDF doivent accueillir un des équipements de la future centrale. Il est nécessaire, pour une meilleure sécurité juridique du projet, de les classer à l'identique du principal tènement, soit en zone US, autorisant expressément les équipements d'intérêt collectif.

Les pièces du PLU qui ont fait l'objet de modifications sont les planches graphiques.

Ces adaptations relèvent du champ d'application de la procédure de modification simplifiée telle que le prévoit le Code de l'Urbanisme et notamment son article L153-45.

Par délibération du 13 mai 2019, le Conseil de Territoire du Pays Salonais a demandé au Conseil de la Métropole de solliciter de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence l'engagement de cette modification simplifiée, et a défini les modalités de la mise à disposition du dossier au public.

De ce fait, par délibération du 16 mai 2019, le Conseil de la Métropole a sollicité de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence l'engagement de la procédure de modification simplifiée n°3 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Salon-de-Provence. Par arrêté n°19/164/CM du 22 juillet 2019, la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence a engagé la procédure de modification simplifiée n°3 du PLU de la Commune de Salon-de-Provence.

Par arrêté n°08/19 du 23 juillet 2019, le Président du Conseil de Territoire du Pays Salonais, en sa qualité de Vice-Président de la Métropole Aix-Marseille-Provence, a précisé les modalités de la mise à disposition du public telles qu'elles avaient été définies par délibération.

Le dossier de modification simplifiée n°3 a été transmis pour avis aux personnes publiques associées. Celui-ci a été ensuite mis à disposition du public en commune de Salon-de-Provence et au sein de la Direction Aménagement du Territoire du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 1^{er} octobre au 4 novembre 2019.

Bilan de la mise à disposition du public :

Celle-ci s'est déroulée de la façon suivante :

- Un dossier comprenant une partie administrative (actes officiels et publicités), une note de présentation, les documents graphiques, les avis des Personnes Publiques Associées et un registre d'observations ;
- Le dossier a été également consultable sur les sites internet de la commune de Salon-de-Provence et du Conseil de Territoire du Pays Salonais durant la même période ainsi que sur le registre dématérialisé prévu à cet effet.

- Un avis au public est paru dans les annonces légales de « la Provence » et « la Marseillaise » le 18 septembre 2019.

A l'issue de la mise à disposition aucune observation n'a été réalisée.

Le dossier de projet de modification simplifiée du PLU a été adressé aux Personnes Publiques Associées par courrier le 28 août 2019.

Les avis émis et les réponses qui en sont faites sont synthétisés dans le tableau ci-dessous :

Madame la Présidente précise la nature des modifications apportées au projet de modification simplifiée de Plan Local d'Urbanisme :

- Il s'agit de compléter la phrase de la note de présentation « *il est nécessaire, pour une meilleure sécurité juridique du projet, de classer les parcelles CK 276 et CL 256 à l'identique du principal tènement, soit en zone US, autorisant expressément les équipements d'intérêt collectif* » par la mention « *et dédiée aux énergies renouvelables* ».

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- Le Code de l'Environnement ;
- La loi n°2010-788 du 12 juillet 2010 portant Engagement National pour l'Environnement (ENE) ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d'Affirmation des Métropoles (MAPTAM) ;
- La loi n°2014-366 du 24 mars 2014 pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Rénové (ALUR) ;
- La loi n° 2020-1545 du 20 décembre 2014 de Simplification de la Vie des Entreprises et portant dispositions diverses de simplification et de clarification du droit et des procédures administratives (SVE) ;
- La délibération du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016 de délégation de compétences du Conseil de la Métropole aux Conseils de Territoire ;
- La délibération cadre du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 de répartition des compétences relatives à la modification simplifiée des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, le Conseil de Territoire et leurs présidents respectifs ;
- Le courrier de la Commune de Salon-de-Provence du 1^{er} mars 2019 saisissant le Conseil de Territoire du Pays Salonais afin qu'il demande au Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence de solliciter l'engagement de la procédure de modification simplifiée ;
- La délibération du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 13 mai 2019 demandant au Conseil de la Métropole de solliciter de la

Présidente du Conseil de la Métropole Aix-Marseille Provence l'engagement de la procédure de modification simplifiée n°3 du Plan Local d'Urbanisme de la Commune de Salon-de-Provence et définissant les modalités de la mise à disposition du public ;

- La délibération du Conseil de la Métropole du 16 mai 2019 sollicitant de la Présidente du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence l'engagement de la procédure de modification simplifiée n°3 du Plan Local d'Urbanisme de Salon-de-Provence ;
- L'arrêté n°19/164/CM de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence du 22 juillet 2019 engageant la procédure de modification simplifiée n°3 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Salon-de-Provence ;
- L'arrêté n°08/19 du Président du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 23 juillet 2019 précisant les modalités de mise à disposition du public telles que définies par délibération du projet de modification simplifiée n° 3 du Plan Local d'Urbanisme ;
- Les avis des Personnes Publiques Associées ;
- La délibération du Conseil Municipal de la commune de Salon-de-Provence du 20 novembre 2019 formulant un avis favorable sur le Projet de modification simplifiée n°3 du Plan Local d'Urbanisme ;
- La délibération du Conseil de Territoire du 16 décembre 2019 formulant un avis favorable sur le projet de délibération présentant le bilan de la mise à disposition du public et d'approbation de la procédure de modification simplifiée n°3 de la commune de Salon-de-Provence ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Le présent bilan de la mise à disposition du public du dossier de modification simplifiée ;
- Les modifications apportées au projet de modification simplifiée suite aux observations formulées pendant la mise à disposition du public, et aux avis des Personnes Publiques Associées susmentionnés ;

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la modification simplifiée n° 3 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Salon-de-Provence, telle qu'annexée à la présente.

Article 2 :

Est précisé que la délibération approuvant la modification simplifiée n°3 du PLU de la commune de Salon-de-Provence :

- a) sera transmise à Monsieur le Préfet de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Préfet des Bouches du Rhône,
- b) sera notifiée à Monsieur le Maire de la commune de Salon-de-Provence,
- c) fera l'objet des mesures de publicité prévues aux articles R 153-20 et R 153-21 du Code de l'Urbanisme.

Article 3 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au Budget 2019 et suivants de l'Etat Spécial du Territoire du Pays Salonais à l'opération 2018301700 – compte 4581183017 - fonction 510.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 016-7908/19/CM

■ Plan Local d'Urbanisme de la commune d'Eyguières - Approbation de la modification n° 1 MET 19/13272/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence a été créée par fusion de six intercommunalités des Bouches-du-Rhône : les Communautés d'Agglomération du Pays d'Aix, d'Agglopolice Provence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, d'Ouest Provence, du Pays de Martigues, et de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole.

Depuis le 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme et documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires.

Par délibération cadre n° URB 001-3559/18/CM du 15 février 2018, le Conseil de la Métropole a défini la répartition des compétences relatives à la procédure de modification des documents d'urbanisme (Plan Local d'Urbanisme et Plan d'Occupation des Sols) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs.

Le Plan Local d'Urbanisme (PLU) de la commune d'Eyguières a fait l'objet d'une révision générale approuvée le 13 juillet 2017.

Par courrier du 18 mai 2018, la commune d'Eyguières a sollicité la Métropole pour l'engagement de la procédure de modification n° 1 du PLU de la commune d'Eyguières.

Cette procédure de modification n° 1 du PLU de la commune d'Eyguières doit permettre de procéder à une réflexion globale concernant l'aménagement de la zone au droit du Chemin des Pins, rectifier des erreurs matérielles et préciser certains éléments du règlement.

Les pièces du PLU faisant l'objet de modifications sont les suivantes :

- Rapport de Présentation ;
- Règlement ;
- Plans de zonage ;
- Liste des Emplacements Réservés ;
- Annexes.

Ces adaptations relèvent du champ d'application de la procédure de modification telle que le prévoit le Code de l'urbanisme et notamment son article L153-41.

Par délibération en date du 25 juin 2018, le Conseil de Territoire du Pays Salonais a saisi le Conseil de la Métropole afin qu'il sollicite de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence l'engagement de la modification n° 1 du PLU de la commune d'Eyguières.

Par délibération du 28 juin 2018, le Conseil de la Métropole a saisi la Présidente du Conseil de la Métropole pour l'engagement de la procédure de modification n° 1 du PLU de la commune d'Eyguières.

Par arrêté du 4 avril 2019, la Présidente du Conseil de la Métropole a engagé la procédure de modification n° 1 du PLU de la commune d'Eyguières.

Le dossier de modification n° 1 a été notifié pour avis, du 4 octobre 2019, aux Personnes Publiques Associées.

Sur les 44 Personnes Publiques Associées notifiées, 5 ont transmis un avis dans les délais requis correspondant à la date de clôture de l'enquête publique.

Ces avis et leurs réponses sont synthétisés dans le tableau ci-dessous :

Date	Avis	Réponse
09/10/19 (avis n° 1)	<p><u>Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine des Bouches-du-Rhône (Architecte des Bâtiments de France)</u></p> <p>Pas d'observation.</p>	<p><u>Conseil de Territoire</u></p> <p>Sans objet.</p> <p><u>Commune</u></p> <p>Sans objet.</p>
21/10/19 (avis n° 2)	<p><u>REGION SUD</u></p> <p>Saisine de la Délégation « Connaissance, planification, transversalité » afin qu'elle en prenne connaissance.</p>	<p><u>Conseil de Territoire</u> Sans objet.</p> <p><u>Commune</u> Sans objet.</p>
06/11/19 (avis n° 3)	<p><u>SDIS 13</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Observations relatives aux OAP : l'ensemble des OAP du projet de modification n'évoque pas la mise en place de défense extérieure contre l'incendie (DECI) avant ouverture à l'urbanisation. Pour remédier à cela, il convient d'intégrer dans le règlement écrit l'apport indiqué ci-dessous en termes de DECI. De plus, pour les OAP « Val des Baux Nord » et « Quartier Le Pin », il conviendrait d'appliquer les recommandations du porter-à-connaissance feu de forêt (PAC FDF). - Observations relatives au règlement écrit : Concernant la prise en compte du risque feu de forêt, la réglementation citée (page 13) n'est pas suffisante et surtout obsolète (2012 et 2013). Il convient donc de prendre en compte, dès à présent, les courriers adressés au maire par le préfet, relatifs au PAC du 23/05/14 et son complément technique du 04/01/17. Il convient d'intégrer un paragraphe portant sur la défense extérieure contre l'incendie (DECI) dans les articles 4 « Desserte par les réseaux » propres à chaque zonage indiquant : « <i>Toute délivrance d'autorisation d'urbanisme est subordonnée au respect du règlement départemental de défense extérieure contre l'incendie en vigueur</i> ». 	<p><u>Conseil de Territoire</u></p> <p>La commune d'Eyguières n'est pas concernée par un PPRif. Seuls des aléas subis et induits ont été identifiés. L'introduction de dispositions réglementaires ne peut se faire sur la base d'aléas dans le cadre de cette modification. Une étude à part entière retranscrivant « l'aléa » en « risque » est nécessaire.</p> <p>Pour autant, à titre d'information, le règlement a été complété des cartes d'aléas ainsi que des annexes relatives à la défendabilité et aux dispositions constructives jointes au PAC de 2017.</p> <p>Concernant les OAP, un renvoi aux dispositions du règlement a été fait pour chacune d'entre-elles.</p> <p>L'article 2 du chapitre « Risques incendie de forêt » du titre II « Dispositions relatives aux risques et nuisances » a été effectivement mis à jour des PAC de 2014 et 2017.</p> <p>De même, il a été ajouté un renvoi au RDDECI à l'article 4 des zones.</p> <p>Ces préconisations ont donc été prises en compte dans le présent projet de modification du PLU.</p> <p><u>Commune</u> La commune valide la réponse du Conseil de Territoire.</p>

<p>13/11/19</p>	<p><u>Réseau de Transport d'Electricité (RTE)</u></p>	<p><u>Conseil de Territoire</u></p>
<p>(avis n° 4)</p>	<p>Attire l'attention sur la spécificité des ouvrages de RTE (postes et lignes électriques haute tension) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - En hauteur et en tenue mécanique, ils sont soumis à des règles propres (arrêté technique ministériel). Ils peuvent être déplacés, modifiés ou surélevés pour diverses raisons pendant leur durée de vie. RTE doit pouvoir conserver la possibilité de modifier ses constructions, à tout moment, pour répondre à ces exigences techniques et de sécurité ; - Leurs abords doivent faire l'objet d'un entretien tout particulier afin de garantir la sécurité des tiers (élagage et abattage d'arbres notamment) et leur accès doit être préservé à tout moment ; - Les clôtures des postes électriques également sont soumises à des règles propres (arrêté technique interministériel) (...). <p>RTE souhaite également faire part des observations suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Servitudes I4 relatives aux ouvrages précités doivent être reportées en annexe du PLU, en tant que servitudes d'utilité publique (...). <p>La commune d'Eyguières est traversée par 4 ouvrages pour lesquelles RTE demande l'ajout sur la liste des SUP I4, ainsi que l'adresse du gestionnaire :</p> <p>Liaison aérienne 225 000 kV Plan d'Orgon-Roquerousse</p> <p>Liaison aérienne 225 000 kV Roquerousse – Piquage à Vilassole</p> <p>Liaison aérienne 400 000 kV 2 circuits Realtor-Tavel 1 et 2</p> <p>Liaison aérienne 63 000 v Jane-Roquerousse</p> <p>(...).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Règlement : RTE, afin de préserver la qualité et la sécurité du transport d'énergie électrique, doit pouvoir effectuer les opérations de maintenance 	<p>Le dossier de PLU comprend déjà la liste des SUP dont les 4 servitudes I4 évoquées par RTE. Seule d'une des lignes n'est pas nommée correctement « Jonquièr-Roquerousse-Chateaubert » au lieu de « Roquerousse-Piquage à Vilassole ».</p> <p>Le service gestionnaire indiqué n'est plus exactement le même.</p> <p>Ces préconisations ont donc été prises en compte dans le présent projet de modification du PLU.</p> <p>En ce qui concerne l'article 10 des zones, le règlement prévoit déjà une dérogation en disposition générale.</p> <p>Toutefois, la préconisation d'ajouter cette dérogation dans chaque article a été prise en compte.</p> <p>L'observation sur les EBC est « générique », elle ne concerne pas le PLU de la commune d'Eyguières qui ne comporte pas d'EBC sur la trajectoire des lignes RTE.</p> <p>En tout état de cause, cette préconisation ne pourrait être prise en compte que dans le cadre d'une révision du PLU.</p> <p><u>Commune</u></p> <p>La commune valide la réponse du Conseil de Territoire.</p>

	<p>et les réparations nécessaires à l'entretien et au bon fonctionnement des ouvrages de transport d'électricité.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les règles de construction et d'implantation ne sont pas applicables aux ouvrages exploités par RTE. Il est donc nécessaire d'indiquer et de préciser dans les chapitres spécifiques de toutes les zones concernées par une ligne existante : <p>« Article 10 des zones (hauteur des constructions) :</p> <p><i>« La hauteur n'est pas réglementée pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif dans l'ensemble de la zone, sous-secteurs compris ».</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Incompatibilité avec les espaces boisés classés : RTE rappelle que les servitudes I4 ne sont pas compatibles avec un EBC et demande par conséquent de procéder au déclassement du couloir de l'EBC traversé par les ouvrages précédemment mentionnés : <p>. de 40 mètres de large de part et d'autre de l'axe des lignes 225 000 Volts ;</p> <p>. de 80 mètres de large de part et d'autre de l'axe des lignes 2 x 400 000 Volts.</p> <p>(...).</p>	
<p>15/11/19</p> <p>(avis n° 5)</p>	<p><u>Syndicat Mixte de Gestion de la Nappe Phréatique de la Crau (SYMCRAU)</u></p> <p>La nappe phréatique de la Crau, dont dépend l'alimentation de 270 000 habitants, se loge dans les sédiments caillouteux de l'ancienne plaine alluviale de la Durance, constituant environ 40% du sous-sol d'Eyguières. Le fonctionnement hydraulique de la nappe est lié à l'activité de l'irrigation gravitaire sur la plaine, puisque celle-ci participe à 70 % de sa recharge. Le maintien des surfaces de prairies irriguées et du fonctionnement des canaux est donc indispensable à l'équilibre quantitatif de la ressource (...).</p>	<p><u>Conseil de Territoire</u></p> <p>L'OAP des Pins ne fait qu'organiser une zone urbaine déjà existante.</p> <p>Le projet de modification n°1 du PLU ne décline pas et n'ouvre pas à l'urbanisation le secteur du Quartier du Pin, déjà classé au PLU de 2017 en zone UCp et constructible à ce titre.</p> <p>L'OAP du Quartier des Pins doit permettre la production d'environ 60 logements, soit une centaine d'habitants supplémentaires sur les quelques 7000 habitants actuels (moins de 2%).</p>

	<p>Il est constaté que l'aménagement de l'OAP du Quartier des Pins correspondrait à l'urbanisation d'une zone actuellement dédiée à la culture de prairies irriguées, à hauteur de 1,4 hectares, situé sur le périmètre de la nappe phréatique de la Crau (...).</p> <p>Le SYMCRAU préconise donc que les enjeux de préservation de la ressource en eau, en particulier celui du maintien de la capacité de recharge de la nappe phréatique, soit pleinement pris en compte dans les OAP du projet urbain d'Eyguières. Le code de l'urbanisme (articles L104-4 et R151-3) demande aux maîtres d'ouvrages d'éviter, de réduire et de compenser (ERC) les impacts de leurs projets sur l'environnement. (...)</p> <p>En conclusion, le SYMCRAU recommande que l'objectif de « protéger les ressources en eaux » et de « protéger les espaces agricoles (...) qui participent au maintien des équilibres naturels » présent dans le PADD du PLU trouvent une traduction dans les dispositions spécifiques des OAP, notamment en effectuant suivant le principe « ERC » une première analyse des possibilités d'évitement des impacts sur la nappe et en précisant les impacts résiduels qui devront faire l'objet de mesures compensatoires.</p>	<p>La croissance de la population au travers des OAP est prise en compte dans le PLU approuvé en 2017.</p> <p>Ce projet d'OAP, à travers sa préservation du corridor écologique et sa densité maîtrisée, prend en compte les enjeux de préservation de la ressource en eau.</p> <p>En tout état de cause, l'OAP du Quartier des Pins représente 1,4 ha de prairies irriguées, soit 0,16% des quelques 900 ha évoqués et les 8,2 ha en cumul des OAP du PLU représentent moins d'1%. Les incidences du PLU sur la surface de prairies irriguées est donc à relativiser.</p> <p>Par ailleurs, l'OAP du Quartier des Pins impose de « prévoir la réalisation de bassin de rétention des eaux pluviales (...) tels que l'impact de l'imperméabilisation soit neutre ».</p> <p>Le règlement de la zone UCp impose également 40% de zones non imperméabilisées et écoaménageables.</p> <p>Le cas échéant, le projet sera soumis à étude d'impact.</p> <p>En outre, le principe de compensation identifié à l'article L211-3 du CE porte sur les cas « d'une atteinte à la qualité des eaux conduisant ou pouvant conduire au non-respect des normes de potabilité ». Ce qui n'est pas le cas ici. Quant à l'article R181-14 du CE, il porte sur les autorisations environnementales (L181-1 et s. du CE) liées à des projets et non à des plans et programmes.</p> <p>De même, l'article L112-1-3 du CR porte sur « <i>les projets de travaux, d'ouvrages ou d'aménagements publics et privés qui, par leur nature, leurs dimensions ou leur localisation, sont susceptibles</i> d'avoir des conséquences négatives importantes sur l'économie agricole », ce qui n'est pas le cas ici.</p> <p>Le recours à une opération d'ensemble est inscrit dans l'OAP à titre facultatif. Si une telle opération devait excéder la superficie d'un hectare, elle entrerait dans le cadre des projets d'aménagement visés par l'Arrêté Préfectoral du 16/03/2017 et nécessiterait « <i>de réaliser une étude préalable, avec proposition de mesures de</i></p>
--	---	---

		<i>compensation collective le cas échéant ».</i> <u>Commune</u> La commune valide la réponse du Conseil de Territoire.
--	--	---

Un avis supplémentaire émanant du Ministère des Armées (Etat-major de zone de défense de Marseille), datant du 15 novembre 2019 mais réceptionné le 25 novembre 2019 par la Métropole, est parvenu après la clôture de l'enquête publique. Toutefois, la balise ILS extérieure n'est pas située dans l'emprise de l'OAP du Quartier des Pins et les deux servitudes d'utilité publique listées par le Ministère des Armées ne concernent pas de fait le territoire communal d'Eyguières.

Par décision n° E19000138/13, le Président du Tribunal administratif de Marseille a désigné Monsieur Joannes PARRACONE, Licence de sciences économiques, Conservateur des hypothèques à la direction des services fiscaux du Vaucluse, retraité, en tant que commissaire enquêteur pour l'enquête publique relative à ce projet de modification n° 1 du PLU de la commune d'Eyguières.

Par arrêté n° 10/19 du 25 septembre 2019, le Président du Conseil de Territoire du Pays Salonais en sa qualité de Vice-Président de la Métropole Aix-Marseille-Provence a prescrit l'organisation de l'enquête publique.

Un avis au public faisant connaître l'ouverture de l'enquête a été publié, en caractères apparents, des 30 septembre 2019 et 21 octobre 2019 sur le journal La Provence et des 30 septembre 2019 et 22 octobre 2019 sur le journal La Marseillaise.

Il a été également publié sur les sites Internet du Conseil de Territoire du Pays Salonais et de la commune d'Eyguières aux adresses suivantes :
<https://www.agglopol-provence.fr> et
<http://www.eyguieres.info>

Quinze jours avant le début de l'enquête et pendant toute la durée de celle-ci, cet avis a également été publié, par voie d'affichage au siège du Conseil de Territoire du Pays Salonais et en Mairie d'Eyguières.

L'enquête publique s'est déroulée du vendredi 18 octobre 2019 au lundi 18 novembre 2019 inclus aux adresses suivantes :

- Mairie d'Eyguières, Service Urbanisme, 1 rue du Couvent, 13430 Eyguières, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h00 et de 13h30 à 17h00 ;
- Conseil de Territoire du Pays Salonais, Direction de l'Aménagement du Territoire,

190 Rue du Commandant Sibour, 13300 Salon de Provence, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h00 et de 13h30 à 17h00.

Le contenu du dossier d'enquête publique était le suivant :

- Un dossier administratif (notamment actes officiels, mention des textes régissant l'enquête publique, avis des Personnes Publiques Associées, publicités) ;
- Un dossier technique et ses annexes ;
- Deux registres d'enquête (un au sein de la Mairie d'Eyguières, l'autre au sein de la Direction de l'Aménagement du Territoire du Pays Salonais).

Le public a pu prendre connaissance du dossier et consigner ses observations, propositions et contre-propositions, sur deux registres ouverts à cet effet sur les lieux précités.

Un registre a été également mis à disposition sous format numérique sur le site web suivant :
<https://www.registre-numerique.fr/modification-1-PLU-Eyguieres>

Le public a pu également prendre connaissance du dossier et consigner ses observations, propositions et contre-propositions sur ce registre dématérialisé ou par email à l'adresse suivante :
modification-1-PLU-Eyguieres@mail.registre-numerique.fr

Le dossier a été également consultable sur les sites internet de la commune d'Eyguières et du Conseil de Territoire du Pays Salonais durant la même période.

Le commissaire enquêteur a assuré des permanences, alternativement en Mairie d'Eyguières et au Conseil de Territoire du Pays Salonais, pendant la durée de l'enquête publique, afin de recevoir les observations écrites ou orales du public, aux lieux, dates et heures suivantes :

- ✓ En Mairie d'Eyguières :
 - Le vendredi 18 octobre 2019, de 08h30 à 12h00 ;
 - Le mardi 05 novembre 2019, de 08h30 à 12h00 ;
 - Le lundi 18 novembre 2019, de 13h30 à 17h00.
- ✓ Au Conseil de Territoire du Pays Salonais (Direction Aménagement du Territoire) :

- Le jeudi 24 octobre 2019, de 13h30 à 17h00 ;
- Le mercredi 13 novembre 2019, de 08h30 à 12h00.

Ces contributions ainsi que leurs réponses sont synthétisés dans le tableau ci-dessous :

Durant l'enquête publique, 9 contributions ont été déposées sur les différents registres d'enquête publique.

Date	Contribution	Réponse
	<p><u>M. Mme Daniel OLIVERO</u></p> <p>(Registre Eyguières, contribution n° 1)</p> <p>Ils sont propriétaires de la parcelle cadastrée AM 252 et demandent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le maintien de leur droit d'arrosage et l'entretien du canal ; - Le classement dans la même zone UC de deux terrains constituant une propriété unique cadastrée AM 252 (demande déjà formulée lors de l'enquête sur le projet de PLU actuellement en vigueur). 	<p><u>Conseil de Territoire</u></p> <p>La question de maintien des droits n'est pas traitée dans le cadre du PLU.</p> <p>En ce qui concerne le classement en zone UC, la réduction d'une zone naturelle ne peut être traitée dans le cadre d'une modification du PLU.</p> <p>En outre, la zone UCp du PLU en vigueur (et modifié) est définie de manière cohérente dans sa limite Ouest, sur les espaces déjà bâtis.</p> <p>La délimitation des zones n'a pas à suivre les limites cadastrales et peut tout à fait scinder un terrain en plusieurs zonages.</p> <p><u>Commune</u></p> <p>La commune valide la réponse du Conseil de Territoire.</p>
	<p><u>M. Mme Jean-François LIEUTAUD</u></p> <p>(Registre Eyguières, contribution n° 2)</p> <p>Ils souhaitent pouvoir construire trois petits logements sur une parcelle de 1300 m2 incluse dans le périmètre du projet d'OAP des Pins.</p>	<p><u>Conseil de Territoire</u></p> <p>Cette requête ne précise pas la localisation du terrain concerné. Il n'est donc pas possible de formuler un commentaire sur cette demande sans un travail d'identification.</p> <p>Toutefois, les propriétaires de la parcelle incluse dans le périmètre de l'OAP, s'ils s'inscrivent dans les règles de densité, pourront réaliser leur construction.</p> <p><u>Commune</u></p> <p>La commune valide la réponse du Conseil de Territoire.</p>
	<p><u>Indivision VERANI</u></p>	<p><u>Conseil de Territoire</u></p>

	<p>(Registre Eyguières, contribution n° 3)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fernand VERANI formule une contre-proposition concernant l'emplacement réservé n° 18 afin que celui-ci soit modifié comme il avait été préconisé dans le schéma directeur de 2006. - Demande l'affectation du zonage A aux terrains libérés de l'emplacement réservé. 	<p>En ce qui concerne le classement en zone UC, la réduction d'une zone naturelle ne peut être traitée dans le cadre d'une modification du PLU.</p> <p>L'ER n° 18 a été établi conformément au schéma de bassin Centre-Crau réactualisé.</p> <p><u>Commune</u></p> <p>En ce qui concerne le classement en zone UC, la réduction d'une zone naturelle ne peut être traitée dans le cadre d'une modification du PLU.</p> <p>Cependant concernant la contre-proposition relative à l'emplacement réservé n°18, elle fera l'objet d'une étude ultérieure dans les meilleurs délais.</p>
	<p><u>Ligue de Défense des Alpilles</u></p> <p>(Registre Eyguières, contribution n° 4)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Elle estime que l'OAP des Pins, zone ne nécessitant aucune protection particulière, fixe une densité de logement insuffisante eu égard aux besoins, ne tient pas compte de la mixité sociale et ne respecte pas le SCOT. Elle propose de porter la densité à 20 logements/hectare en intégrant la mixité sociale et la diversité de l'habitat (proximité de la zone artisanale UE favorisant les déplacements doux). - S'agissant toujours de l'OAP, elle reproche l'absence de prise en compte des parcelles déjà urbanisées, dénonce l'absence d'études des incidences sur le site Natura 2000 (isolement de la zone humide, suppression de corridors écologiques, trame verte non matérialisée sur le document graphique, règlement ne précisant pas la distance inconstructible pour protéger la ripisylve du Moulin – 10 mètres souhaitables – pour préserver la continuité de la trame verte garantissant la préservation de la zone humide). - Elle s'interroge enfin sur l'opportunité de la suppression de l'emplacement réservé n° 25 – piste cyclable – alors qu'un des objectifs du PADD est de favoriser les déplacements doux. 	<p><u>Conseil de Territoire</u></p> <p>Cette OAP concerne un secteur excentré de la Ville où une densité élevée n'est pas pertinente. Le voisinage de la zone artisanale n'étant pas de nature à modifier la densité de logements dans cette zone.</p> <p>Les niveaux de densification inscrits au SCoT de 15 à 50 logements à l'hectare correspondent aux opérations dites « nouveaux quartiers communaux » (15 log/ha), « opérations urbaines de rang SCoT » (30 log/ha) ou « sites à haute performance urbaine et opérations urbaines d'importance départementale » (50 log/ha).</p> <p>Or le secteur du Pin n'est identifié dans aucune de ces classes d'opérations (cf. page 58 du DOG du SCoT).</p> <p>Cette première préconisation, relative au principe de mixité sociale, a été prise en compte dans le présent projet de modification du PLU, sans toutefois modifier la densité globale du secteur.</p> <p>Par ailleurs, il a été fait le choix que l'OAP n'organise que les constructions futures et c'est pour cette raison qu'elle ne prend pas en compte</p>

		<p>les terrains déjà urbanisés. En effet, les espaces déjà bâtis, peu nombreux, n'évolueront pas, ou peu.</p> <p>En ce qui concerne la seconde observation, il est précisé qu' en tout état de cause, le corridor écologique est préservé.</p> <p>La trame verte est clairement matérialisée sur le document graphique de l'OAP et identifiée « à préserver ». Les limites de la zone UCp n'ont pas à être positionnées sur le corridor écologique.</p> <p>La présence même du corridor écologique « à préserver » suffit à assurer un recul des constructions.</p> <p>L'ER n° 25 est supprimé car il s'agit de voies privées.</p> <p><u>Commune</u></p> <p>La commune valide la réponse du Conseil de Territoire.</p>
	<p><u>M. Mme Gilles de BECDELIEVRE</u></p> <p>(Registre Eyguières, contribution n° 5)</p> <p>(au nom de l'Indivision du même nom)</p> <p>- Evoquant les ER n° 7 et 36, grevant essentiellement des terres leur appartenant, les intéressés estiment que ceux-ci que ceux-ci seront modifiés par les précisions portées en rouge dans la liste jointe au projet. Ils relèvent une erreur dans le calcul des superficies (source cadastre).</p> <p>- ER n° 7, bien que partageant le souci de préservation et de valorisation d'un site remarquable (château de la Reine Jeanne), les intéressés estiment l'emprise de 150 ha excessive pour la réalisation d'un parc public, au sujet duquel ils n'ont jamais été consultés, ils demandent la réduction de l'emprise, concentrée sur le château et ses abords immédiats, le maintien de la vocation agricole, notamment des parcelles BN1 et BN4 (112 ha) données en location par bail agricole et le classement des bâtiments leur appartenant, en particulier le mas Grimaud et le Moulin, exclus en conséquence de l'ER.</p> <p>- ER n° 36, le projet de bassin de rétention est situé sur un champ d'oliviers, surplombant le fossé Meyrol, proche du Moulin et du parcours de la Reine Jeanne et ils demandent l'implantation de cet ouvrage disgracieux à un autre</p>	<p><u>Conseil de Territoire</u></p> <p>Ces ER sont maintenus et en tout état de cause, les corrections apportées sur ces ER ne viennent en aucun cas modifier ces derniers.</p> <p>Il ne s'agit pas d'une erreur, l'emplacement réservé 7 évite notamment une partie classée en EBC au Sud-Est et une habitation au Nord. Les ER ne sont pas délimités directement par le parcellaire. En ce qui concerne le classement des bâtiments afin de les valoriser, il ne peut être réalisé dans le cadre de cette modification de PLU.</p> <p>Pour l'ER n° 36, cette localisation correspond pour partie au site identifié par le schéma de « <i>Prise en compte des eaux pluviales et du risque « inondation »</i> » dans le Plan Local d'Urbanisme d'Eyguières » (SCE, juillet 2006, page 37).</p> <p><i>RETENTION AMONT :</i></p> <p><i>Le schéma prévoit la réalisation d'une zone de stockage d'un volume de 60000 m³ sensée écrêter les débits à 3 m³/s et ce jusqu'à une période de retour de 25 ans.</i></p>

	<p>emplacement que sur la parcelle BN1.</p> <p>- Les membres de l'Indivision s'associent à la demande de la société EDF Renouvelables qui a signalé une erreur matérielle dans la représentation graphique du projet de centrale photovoltaïque du Moulin de Blé (permis de construire accordé), la correction des erreurs étant l'un des objets de la modification n° 1.</p> <p>- Les mêmes personnes réitèrent leur demande d'extension de la zone Nph sur le site de l'ancienne carrière (notamment parcelles BE 8 ; BE 10 et BE 11).</p>	<p>En ce qui concerne le périmètre de l'opération de centrale photovoltaïque, il sera pris en compte dans le cadre de la prochaine révision allégée n° 1 du PLU de la commune d'Eyguières.</p> <p><u>Commune</u></p> <p>La commune valide la réponse du Conseil de Territoire.</p> <p>Néanmoins, il convient de réfléchir à déplacer pour tout ou partie l'ER n°36 de l'autre côté de la voie lors d'une étude ultérieure dans les meilleurs délais.</p>
	<p><u>M. Patrick PROUDHON</u></p> <p>(Registre Eyguières, contribution n° 6)</p> <p>- demande le déclassement en zone constructible (UCa) de 2 parcelles AL 423 et AL 112b.</p> <p>- il souhaite également (cf. Indivision VERANI) que le projet de bassin de rétention soit modifié (parcelle AL 112j).</p>	<p><u>Conseil de Territoire</u></p> <p>Le déclassement d'une zone agricole ne peut être réalisé dans le cadre de cette modification du PLU.</p> <p>Cet ER a été établi conformément au schéma de bassin Centre-Crau réactualisé.</p> <p><u>Commune</u></p> <p>La commune valide la réponse du Conseil de Territoire.</p> <p>Le projet de bassin de rétention fera l'objet d'une étude ultérieure dans les meilleurs délais.</p>
	<p><u>Mme Andrée DAVID</u></p> <p>(Registre Eyguières, contribution n° 7)</p> <p>Après avoir invoqué le contenu de l'acte de donation à son profit de la parcelle AM 157, l'intéressée demande confirmation que l'ER relatif à l'élargissement du chemin des Pins ne concerne pas sa propriété distante de 8,65 à 9 mètres de celle du voisin situé de l'autre côté du chemin des Pins.</p>	<p><u>Conseil de Territoire</u></p> <p>L'ER n° 19 (8 mètres de largeur) est implanté au droit de la parcelle cadastrée AM 157 et ne la concerne donc pas.</p> <p><u>Commune</u></p> <p>La commune valide la réponse du Conseil de Territoire.</p>
	<p><u>EDF Renouvelables</u></p> <p>(Registre Eyguières n° 8)</p>	<p><u>Conseil de Territoire</u></p> <p>Le périmètre de l'opération de centrale photovoltaïque sera pris en compte dans le cadre</p>

	<p>M. Nicolas RUFFINI, responsable du projet de centrale photovoltaïque du Moulin de Blé demande la rectification d'une erreur matérielle relative au zonage Nph sur le document graphique parcelles BE 10 et BE 11 (cf. Indivision BECDELIEVRE).</p>	<p>de la prochaine révision allégée n° 1 du PLU de la commune d'Eyguières.</p> <p><u>Commune</u></p> <p>La commune valide la réponse du Conseil de Territoire.</p>
	<p><u>MM. Fabrice et Jean-François VERANI</u></p> <p>(Registre Eyguières, contribution n° 9)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ils demandent la suppression de l'ER n° 18 (bassin de rétention) jugeant le projet irréalisable en raison du profil des lieux et injuste. Ils sont ouverts à un projet alternatif (cf. M. PROUDHON et Indivision VERANI). - ils demandent également que les terrains des Condamines deviennent constructibles à l'occasion d'une prochaine révision en contrepartie d'une cession partielle de terrains pour la réalisation d'un bassin de rétention. 	<p><u>Conseil de Territoire</u></p> <p>Cet ER a été établi conformément au schéma de bassin Centre-Crau réactualisé.</p> <p>La demande de changement de zonage de terrains sera étudiée dans le cadre d'une prochaine révision du PLU de la commune d'Eyguières.</p> <p><u>Commune</u></p> <p>La commune valide la réponse du Conseil de Territoire.</p> <p>En ce qui concerne le classement en zone UC, la réduction d'une zone naturelle ne peut être traitée dans le cadre d'une modification du PLU.</p> <p>Cependant concernant l'emplacement réservé n°18, il fera l'objet d'une étude ultérieure dans les meilleurs délais.</p>

Par ailleurs, le 1^{er} jour de l'enquête publique, la Commune a déposé un courrier, daté du 08 octobre 2019, au commissaire enquêteur, tendant à apporter des modifications mineures au projet de modification :

- « Zone UA - Article 11 – aspect extérieur » : le règlement dans cet article n'interdit pas mais n'autorise pas clairement les toitures terrasses. Or, à Eyguières et notamment en zone urbaine, les constructions publiques et d'intérêts collectifs comportent des toitures terrasses (Ecole Gilouse à l'Est du projet). En conséquence, et en adéquation avec l'ouvrage « Habiter les Alpilles » édifié par le CAUE 13 (page 96), proposition d'ajouter page 19 du règlement : « Les toitures terrasses inaccessibles sont autorisées pour les équipements publics ou d'intérêts

collectifs sous réserve que celles-ci reçoivent un traitement qualitatif afin de les organiser véritablement comme une 5^{ème} façade, sans équipement technique visible de la rue ».

- Par ailleurs, en page 93 du projet de règlement figurent certaines définitions de termes employés dans le langage technique de l'urbanisme notamment la définition de l'emprise au sol. La définition proposée n'est pas suffisamment précisée, en effet compte tenu de la nécessité de lier cette définition aux risques de ruissellement des sols en cas de fortes précipitations, il y a lieu d'ajouter à la notion de projections verticales du volume hors œuvre du bâtiment, la projection verticale des bâtiments annexes tels que garage, pool house, abri voiture, terrasse, ... Par ailleurs, il convient de fixer à l'article 9 de

la zone AUo une emprise au sol maximale de 30%.

- « Zone UCp du Pin » (page 7 du rapport de présentation de la présente modification) : il est prévu au 1^{er} alinéa que le site soit urbanisé dans le cadre d'une opération d'aménagement d'ensemble afin de garantir un aménagement global. Dans le document 3 « Orientations d'Aménagement et de Programmation », il est écrit page 11 contexte « l'aménagement de la zone pourra être organisé en opération d'ensemble ». Il s'agit de retenir cette 2^{ème} rédaction afin que chaque terrain puisse recevoir une opération sous réserve que la continuité des VRD soit assurée ».

Ces demandes de modifications mineures ont été prises en compte dans le dossier de modification soumis à approbation.

La clôture de l'enquête publique a eu lieu à l'issue de la permanence du 18 novembre 2019.

Dans un courrier remis le 22 novembre 2019, le commissaire enquêteur a demandé, outre des réponses aux observations et contrepropositions ci-dessus évoquées, une réécriture partielle de l'OAP du Quartier des Pins :

« Page 12, 2^{ème} alinéa : « ...Ces éléments boisés ne peuvent être supprimés dans le cadre de la création de constructions, et cette suppression devra se limiter aux infrastructures ».

Faut-il comprendre que la suppression des espaces boisés est interdite dans le cadre de la réalisation de constructions sauf si elles sont indispensables pour la réalisation des infrastructures ?

Page 12, dernier alinéa : « Un macro lot pourra être aménagé afin d'y réaliser les obligations de mixité sociale ».

Le paragraphe 12, ci-dessus, semble insuffisant pour répondre à l'exigence de mixité sociale, voire peu compatible avec le règlement de la zone. »

En ce qui concerne les éléments boisés, la nouvelle rédaction confirme que des arbres ne pourront effectivement être supprimés que pour réaliser des éléments d'infrastructures (les voies).

Le règlement dispose que la servitude S3 « impose que pour toute opération de logement prévoyant la création de plus de 1.500 m² de surface de plancher, au moins 20% de cette surface de plancher doit être affectée à des logements aidés. »

Cette disposition s'applique donc à « l'opération » créant plus de 1 500 m² de surface de plancher, sans précision sur le nombre de constructions réalisées.

La rédaction relative au principe de mixité sociale a été modifiée de la façon suivante : « Ce macro lot pourra avoir une densité supérieure, de 20 logements par hectare, afin de répondre à la servitude de mixité sociale ».

Le commissaire enquêteur a rendu son rapport, ses conclusions et son avis le 1^{er} décembre 2019.

L'avis formulé est favorable, sous réserve que les deux corrections proposées par le Conseil de Territoire du Pays Salonais dans la rédaction du texte de l'OAP du Quartier des Pins (2^{ème} alinéa page 12 et mixité sociale) soient reprises dans le projet définitif.

De fait, ces réserves sont donc levées puisque les corrections demandées par le commissaire-enquêteur ont été apportées au dossier de modification joint à la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- Le Code de l'Environnement ;
- La loi n°2010-788 du 12 juillet 2010 portant Engagement National pour l'Environnement (ENE) ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d'Affirmation des Métropoles (MAPTAM) ;
- La loi n°2014-366 du 24 mars 2014 pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Renové (ALUR) ;
- La loi n° 2020-1545 du 20 décembre 2014 de Simplification de la Vie des Entreprises et portant dispositions diverses de simplification et de clarification du droit et des procédures administratives (SVE) ;
- La délibération du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016 de délégation de compétences du Conseil de la Métropole aux Conseils de Territoire ;
- La délibération cadre du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 de répartition des compétences relatives à la modification des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, le Conseil de Territoire et leurs présidents respectifs ;
- Le courrier de la commune d'Eyguières daté du 18 mai 2018 saisissant la Métropole pour

- l'engagement de la procédure de modification n° 1 du PLU de la commune d'Eyguières ;
- La délibération du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 25 juin 2018 saisissant le Conseil de la Métropole afin qu'il sollicite de la Présidente du Conseil de la Métropole Aix-Marseille Provence l'engagement de la procédure de modification n° 1 du Plan Local d'Urbanisme de la commune d'Eyguières ;
- La délibération du Conseil de la Métropole du 28 juin 2018 sollicitant de la Présidente du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence l'engagement de la procédure de modification n° 1 du Plan Local d'Urbanisme de la commune d'Eyguières ;
- L'arrêté n° 19/094/CM de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence du 4 avril 2019 engageant la procédure de modification n° 1 du Plan Local d'Urbanisme de la commune d'Eyguières ;
- L'arrêté n° 10/19 du Président du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 25 septembre 2019 portant organisation de l'enquête publique sur la modification n° 1 du PLU de la commune d'Eyguières ;
- Les avis des Personnes Publiques Associées ;
- L'enquête publique qui s'est déroulée du 18 octobre 2019 au 18 novembre 2019 ;
- Les contributions portées sur les registres d'enquête publique mis à disposition du public ;
- L'avis du commissaire enquêteur du 1^{er} décembre 2019 portant sur l'enquête publique relative à la modification n°1 du PLU de la commune d'Eyguières ;
- La délibération du Conseil Municipal du 12 décembre 2019 formulant un avis favorable sur l'approbation de la modification n° 1 du Plan Local d'Urbanisme de la commune d'Eyguières ;
- La délibération du Conseil de Territoire du 16 décembre 2019 formulant un avis favorable sur l'approbation de la modification n° 1 du PLU de la commune d'Eyguières ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La nécessité de procéder à une réflexion globale concernant l'aménagement de la zone au droit du Chemin des Pins, de rectifier des erreurs matérielles et de préciser certains éléments du règlement.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la modification n° 1 du Plan Local d'Urbanisme de la Commune d'Eyguières, telle qu'annexée à la présente.

Article 2 :

Est précisé que la délibération approuvant la modification n° 1 du PLU de la commune d'Eyguières :

- a) sera transmise à Monsieur le Préfet de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Préfet des Bouches du Rhône,
- b) sera notifiée à Monsieur le Maire de la commune d'Eyguières,
- c) fera l'objet des mesures de publicité prévues aux articles R 153-20 et R 153-21 du Code de l'Urbanisme.

Article 3 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au Budget 2019 et suivants de l'Etat Spécial du Territoire du Pays Salonais à l'opération 2018301700 – compte 4581183017 - fonction 510.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 017-7909/19/CM

■ Plan Local d'Urbanisme de la commune d'Aix-en-Provence - Engagement de la modification n°7 MET 19/13411/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le 1er janvier 2016 la Métropole Aix-Marseille-Provence a été créée par fusion de six intercommunalités : les Communautés d'Agglomération du Pays d'Aix, d'Agglopolo Provence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, d'Ouest Provence, du Pays de Martigues, et de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole.

Depuis le 1er janvier 2018 la Métropole exerce la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme et documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires.

Par délibération cadre n°URB001-3559/18/CM en date du 15 février 2018, le Conseil de Métropole a défini la répartition des compétences relatives à la procédure de modification des documents

d'urbanisme entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs.

Le Plan Local d'Urbanisme de la commune d'Aix-en-Provence a fait l'objet de plusieurs procédures d'évolution approuvées ou en cours d'élaboration.

Par courrier du Maire d'Aix-en-Provence en date du 15 octobre 2019, le Conseil de Métropole a été saisi afin de solliciter de la Présidente l'engagement d'une procédure de modification n°7 du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence afin d'adapter l'Orientations d'Aménagement et de Programmation n°2 Barida ainsi que le règlement du Plan Local d'Urbanisme aux évolutions du parti d'aménagement du secteur de Barida.

Les adaptations du Plan Local d'Urbanisme envisagées remplissent les conditions définies par le code de l'urbanisme pour y procéder par voie d'une procédure de modification, conformément aux dispositions des articles L.153-36 et suivants du Code de l'Urbanisme.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- Le Code de l'Environnement ;
- La loi n°2010-788 du 12 juillet 2010 portant Engagement National pour l'Environnement ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d'Affirmation des Métropoles ;
- La loi n°2014-366 du 24 mars 2014 pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Renouvé ;
- La loi n°2020-1545 du 20 décembre 2014 de Simplification de la Vie des Entreprises et portant dispositions diverses de simplification et de clarification du droit et des procédures administratives ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant Nouvelle Organisation Territoriale de la République ;
- La délibération du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016 de délégation de compétences du Conseil de la Métropole aux Conseils de Territoire ;
- La délibération cadre n°URB001-3559/18/CM du Conseil de la Métropole en date du 15 février 2018 portant répartition des compétences relatives à la modification des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le

Conseil de la Métropole, le Conseil de Territoire et leurs présidents respectifs ;

- Le courrier du Maire d'Aix-en-Provence en date du 15 octobre 2019 sollicitant la Métropole Aix-Marseille-Provence pour l'engagement de la procédure de modification n°7 du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence ;
- Le Plan Local d'Urbanisme de la commune d'Aix-en-Provence en vigueur ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la commune d'Aix-en-Provence a sollicité l'engagement de la procédure de modification n°7 de son Plan Local d'Urbanisme pour adapter l'Orientations d'Aménagement et de Programmation n°2 Barida ainsi que le règlement du Plan Local d'Urbanisme aux évolutions du parti d'aménagement du secteur de Barida.
- Que les adaptations du Plan Local d'Urbanisme envisagées remplissent les conditions définies par le Code de l'Urbanisme pour y procéder par voie d'une procédure de modification.

Délibère

Article unique :

L'engagement de la procédure de modification n°7 du Plan Local d'Urbanisme d'Aix-en-Provence est sollicité de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille Provence.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 018-7910/19/CM

■ Plan Local d'Urbanisme de la commune d'Istres - Bilan de la mise à disposition du dossier au public et approbation de la modification simplifiée n° 4

MET 19/13504/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence est créée par fusion des six

intercommunalités des Bouches-du-Rhône : Communautés d'Agglomération du Pays d'Aix, de l'Agglopoie Provence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, du Pays de Martigues, du Syndicat d'Agglomération Nouvelle Ouest Provence et Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole.

Depuis 1^{er} janvier 2018 la Métropole exerce la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme (PLU) et documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires.

Par délibération cadre n° URB 002-3560/18/CM du 15 février 2018, le Conseil de la Métropole a défini la répartition des compétences relatives à la procédure de modification simplifiée des documents d'urbanisme (Plans Locaux d'Urbanisme et des Plans d'Occupation des Sols) entre le Conseil de la Métropole, le Conseil de Territoire et leurs présidents respectifs.

Par courrier de la commune d'Istres, puis par délibération n° 50/19 du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence du 27 mars 2019, le Conseil de la Métropole a été saisi afin de solliciter de la Présidente, l'engagement de la procédure de modification simplifiée n° 4 du PLU ayant pour objet d'autoriser la suppression des emplacements réservés n° 74 et 77 et l'ajout d'un article dans les dispositions générales du règlement relatif aux unités extérieures de climatisations.

La modification simplifiée n° 4 du PLU de la commune d'Istres a été prescrite par l'arrêté n° 19/111/CM de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence du 14 mai 2019.

Conformément à l'article L. 153-47 du Code de l'Urbanisme, le projet de modification, l'exposé de ses motifs et le cas échéant, les avis émis par les personnes associées mentionnées aux articles L. 132-7 et L. 132-9 du Code de l'Urbanisme doivent être mis à disposition du public pendant un mois, dans des conditions lui permettant de formuler ses observations.

Par la délibération n° 97/19 du 19 juin 2019, le Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence a approuvé les modalités de mise à disposition.

Le projet a été notifié aux personnes publiques associées le 28 juin 2019, suite à quoi une réponse écrite a été faite par l'Architecte des Bâtiments de France qui a apporté les observations suivantes : *à la seconde phrase du nouvel article 15 il pourrait être ajouté «ou installés à l'arrière d'un garde-corps de balcon». La troisième phrase ne paraît pas opportune en raison de la multiplicité des cas qu'elle est susceptible d'engendrer, contribuant ainsi à une altération de la qualité architecturale du centre-ville d'Istres.*

Cette observation sera donc prise en compte pour l'approbation du dossier de modification simplifiée n° 4.

La mise à disposition s'est déroulée du lundi 26 août 2019 au vendredi 27 septembre 2019, soit pendant 33 jours consécutifs.

Durant cette mise à disposition du public, aucune observation n'a été inscrite au registre.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- Le Code de l'Environnement ;
- La loi Engagement National pour l'Environnement (ENE) n° 2011-12 du 5 janvier 2011 portant diverses dispositions réglementaires d'adaptation à la législation au droit de l'Union Européenne ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2014-366 du 24 mars 2014 pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Rénové (ALUR) ;
- La loi n° 2020-1545 du 20 décembre 2014 de Simplification de la Vie des Entreprises et portant dispositions diverses de simplification et de clarification du droit et des procédures administratives ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant Nouvelle Organisation Territoriale de la République (NOTRe) ;
- La délibération cadre n° URB 002-3560/18/CM du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence du 15 février 2018 portant répartition des compétences relatives à la modification simplifiée des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, le Conseil de Territoire et leurs présidents respectifs ;
- L'arrêté n° 19/111/CM de la Présidente du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence du 14 mai 2019 prescrivant la modification simplifiée n° 4 du PLU de la commune d'Istres ;
- La délibération n° 97/19 du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence du 19 juin 2019 approuvant les modalités de la mise à disposition de la modification simplifiée n° 4 du PLU de la commune d'Istres ;
- La délibération du Conseil municipal d'Istres donnant un avis favorable à l'approbation du projet de modification simplifiée n° 4 de son PLU par le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence du 18 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la notification du projet n'a suscité qu'une observation de la part des personnes publiques associées qui ne fait pas obstacle à la poursuite de la procédure et que cette observation a été prise en compte dans le projet d'approbation de la procédure ;
- Que la mise à disposition du public de ladite modification simplifiée n'a suscité aucune observation.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la modification simplifiée n° 4 du Plan Local d'Urbanisme de la commune d'Istres sur la suppression des emplacements réservés n° 74 et 77 et l'ajout d'un article dans les dispositions générales du règlement relatif aux unités extérieures de climatisations.

Article 2 :

Cette délibération fera l'objet des mesures de publicité définies à l'article R. 153-21 du Code de l'Urbanisme à savoir :

- affichage pendant un mois au siège de la Métropole, à la Direction de l'Aménagement du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence allée de la passe pierre, 13800 Istres et à la Mairie d'Istres,
- mention de cet affichage sera insérée dans un journal diffusé dans le département.

Article 3 :

Le dossier de modification simplifiée n° 4 du Plan Local d'Urbanisme d'Istres est tenu à la disposition du public à la Direction de l'Aménagement du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence allée de la passe pierre, 13800 Istres et à la Mairie d'Istres.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 019-7911/19/CM

**■ Approbation du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Fos-sur-Mer
MET 19/13520/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° 2014/189 du 13 octobre 2014, le Conseil Municipal de la Ville de Fos-sur-Mer a décidé d'engager la révision générale de son Plan d'Occupation des Sols (POS) en forme de Plan Local d'Urbanisme (PLU), laquelle a également fixé les modalités de la concertation publique.

Cette procédure s'intègre dans le cadre des évolutions législatives des lois dite Grenelle 2 du 12 juillet 2010, dite ALUR du 24 mars 2014 et dite ELAN du 23 novembre 2018 notamment, qui sont venues modifier le Code de l'Urbanisme.

Ces modifications portent notamment sur la prise en compte de l'environnement, la suppression des règles portant sur la taille des terrains et les coefficients d'occupation du sol afin de favoriser la densification, la modification des pièces composant les Plans Locaux d'Urbanisme comme le rapport de présentation, le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD), les Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP).

Le POS de Fos-sur-Mer est ainsi révisé en forme de PLU afin d'intégrer ces nouvelles obligations et de permettre d'atteindre les objectifs suivants :

- Intégrer l'énergie, le climat et la biodiversité dans le document d'urbanisme ;
- Réévaluer les espaces d'extension urbaine ;
- Définir les formes urbaines des espaces à aménager ou à réaménager ;
- Identifier et restaurer le lien entre la ville et ses espaces littoraux ;
- Intégrer les Zones d'Aménagement Concertées (ZAC) existantes (ZAC des Portes de la Mer, du Mazet I et du Mazet II, et de Lavalduc) au tissu urbain « ordinaire » ;
- Intégrer la ZIP, la ZAC de la Fossette et la ZAC du Caban au document d'urbanisme communal.

Depuis la mise en révision, un ensemble d'études, de concertation avec la population, d'association, de consultation, d'échanges et de débats sur les options d'urbanisme de la commune ont permis d'aboutir à la définition progressive du diagnostic territorial et du PADD, ainsi qu'à la mise en forme des pièces composant le PLU.

Le PADD a été présenté aux Personnes Publiques Associées lors de la réunion du 18 avril 2016 et mis au débat par délibération n° 2016/073 du conseil municipal du 4 mai 2016. Il définit les grandes orientations suivantes du futur PLU :

- Conforter la qualité de vie des Fosséens ;
- Organiser un développement durable de la ville, à long terme ;
- Assurer un développement économique équilibré ;
- Mieux prendre en compte l'environnement naturel, les paysages et le patrimoine fosséen.

Le PADD, qui définit les orientations générales de la Ville en matière d'aménagement, d'équipement, d'urbanisme, d'habitat, de transport, de développement économique et de protection de l'environnement, a été présenté à la population dans le cadre d'une réunion publique qui s'est déroulée le 17 mai 2016.

Le zonage et le règlement ont été présentés aux Personnes Publiques Associées lors de la réunion en date du 7 juin 2016 et à la population lors de la seconde réunion publique qui s'est déroulée le 22 juin 2016.

Les Personnes Publiques Associées ont été réunies plusieurs fois tout au long de la procédure.

L'accomplissement de ces travaux a permis d'arrêter le projet du Plan Local d'Urbanisme par délibération du conseil municipal n° 2017/82 du 6 juin 2017 qui a tiré le bilan détaillé des étapes réglementaires de la procédure et tiré le bilan de la concertation.

La Commission Départementale de la Nature, des Paysages et des sites (CDNPS) réunie le 20 octobre 2017, afin d'examiner le dossier après l'arrêt de projet s'est prononcée favorablement successivement sur les points suivants :

- I - Elle a émis un avis favorable sur la délimitation des Espaces Proches du Rivage (EPR), telle que proposée dans le PLU ;
- II - Elle a émis un avis favorable sur les extensions limitées de l'urbanisation dans les EPR, assorti de la réserve suivante :
 - le règlement de la zone Nps doit rappeler le principe d'inconstructibilité dans les secteurs non urbanisés de la bande des 100 mètres.
- III - Elle a émis un avis favorable sur l'identification des Espaces Boisés Classés les plus Significatifs (EBCS) de la commune, assorti des réserves suivantes :
 - réhabiliter l'EBCS en bordure de l'étang de l'Engrenier, proposé au déclassement dans le projet de PLU ;
 - supprimer l'EBCS prévu sur la partie de la DUP prévoyant le contournement routier de Martigues/Port-de-Bouc ;
 - supprimer l'EBCS sur les terrains situés sur les tracés des pipelines, en application de l'article R. 555-34 du Code de l'Environnement.

La Mission Régionale d'Autorité environnementale (MRAe) a été consultée au titre des articles R.104-8 et R.104-23 du Code de l'Urbanisme, pour la prise en compte de l'environnement par le projet. L'Autorité environnementale, par avis rendu le 19 septembre 2017, a donné quatorze recommandations dont les principales sont les suivantes :

- Compléter l'état initial et l'analyse des incidences sur toutes les zones susceptibles d'être impactées par le zonage et le règlement du PLU, en particulier dans la zone industrielle et portuaire, afin de mieux justifier la prise en compte de l'environnement dans les choix effectués : identification des sensibilités des zones ouvertes à l'urbanisation, définition des mesures adaptées aux enjeux et intégrées aux orientations d'aménagement, en cohérence avec les orientations des plans supra-communaux et du projet stratégique du GPMM ;
- Justifier et le cas échéant présenter des alternatives aux zones d'extension urbaine à vocation d'habitat prévues après 2030, pour respecter l'objectif de modération de la consommation d'espace et de lutte contre l'étalement urbain affiché dans le PADD ;
- Évaluer les incidences du PLU sur les risques sanitaires liés à la pollution de l'air et aux nuisances sonores.

En vue d'un examen au cas par cas concernant l'éligibilité à l'évaluation environnementale du projet de révision du zonage d'assainissement d'eaux usées de la commune, au titre des articles L. 122-4, R. 122-17 à R. 122-24 du Code de l'Environnement, l'Autorité environnementale, par décision rendue le 10 juillet 2017, a précisé que le projet n'était pas soumis à l'évaluation environnementale.

La Commission Départementale de la Préservation des Espaces Naturels, Agricoles et Forestiers (CDPENAF) a été consultée le 12 octobre 2017 afin d'examiner le dossier avant enquête publique. Elle a exprimé un avis favorable au projet assorti des réserves suivantes :

1. Assurer une meilleure prise en compte du risque feu de forêt, et en particulier :

- sur la partie des Crottes, les secteurs AUDc et 1AUDc doivent être assortis d'un indice F1p (projet) ;
- sur les plans de zonage, sous réserve d'un traitement du risque dans l'OAP sur la partie de la Mériquette, située en 2AU, attribuer à ce secteur un indice F1 (inconstructible) dès lors qu'il se situe en niveau d'aléa moyen, les zonages A, N, AL, NL devront être assortis d'un indice F1 inconstructible dès lors qu'ils seront situés dans un niveau d'aléas subi de niveau moyen à exceptionnel.

2. Compléter l'évaluation des incidences Natura 2000 en mentionnant les niveaux d'enjeux pour l'aménagement de la zone AUE du Ventillon et les incidences du PLU sur la zone du Marais de l'Audience, la prise en compte de la Trame Verte et Bleue devra être actualisée par rapport à la mise en place d'un zonage UEA au Nord-Est de la darse n° 1 (Marais de l'Audience). L'évaluation des incidences Natura 2000 devra également être approfondie et devra se prononcer sur les incidences du PLU concernant les trois secteurs ZAC du Caban, Ventillon et Marais de l'Audience, secteurs de coussoul vierge, habitat communautaire prioritaire.

3. Le Secteur de Taille et de Capacité d'Accueil Limité NV, destiné à créer une aire d'accueil des gens du voyage, devra être déplacé. Sa localisation n'est pas compatible avec le Plan d'Exposition au Bruit (PEB) de l'aérodrome d'Istres.

4. Le classement initial AC, poursuivant l'objectif de préservation et de remise en état du coussoul de Crau ne permet pas la plantation d'arbres et donc la poursuite de l'exploitation arboricole existante. Pour y remédier, il est nécessaire de classer sous un zonage spécifique (ACa par exemple) les parcelles actuellement plantées en verger pour permettre de continuer l'exploitation agricole de ces parcelles et la replantation. Il est également approprié de classer sous un zonage spécifique (ACb par exemple) un îlot autorisant la construction de bâtiments agricoles à l'exception des bâtiments d'habitation.

Le projet du Plan Local d'Urbanisme arrêté a été notifié par courrier de la ville en date du 19 juin 2017 aux Personnes Publiques Associées et aux organismes qui ont demandé à être consultés au titre de l'article L. 153-16 du code de l'urbanisme et qui ont fait part de leurs observations dans le délai de trois mois à compter de la réception du dossier.

Par ailleurs et depuis le 1^{er} janvier 2018, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce la compétence en matière de plan local d'urbanisme et documents en tenant lieu sur le périmètre de l'ensemble de ses Territoires, en application de l'article L. 153-8 du code de l'urbanisme et des articles L. 5217-2, I et L. 5218-2, I du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT).

L'article L. 153-9 du Code de l'Urbanisme prévoit que la Métropole peut achever toute procédure d'élaboration ou d'évolution d'un plan local d'urbanisme encore en cours au moment du transfert de compétence, avec l'accord de la commune concernée. La Métropole s'est substituée de plein droit à la Commune dans tous ses actes et délibérations afférents à la procédure poursuivie. Ces dispositions valent également pour les procédures d'évolution des plans d'occupation des sols demeurés en vigueur après le 31 décembre 2015, auxquels s'applique le régime juridique des plans locaux d'urbanisme (art. L. 174-4 du code de l'urbanisme).

En conséquence, et par délibération n° 2017/169 du 19 décembre 2017, le conseil municipal de la commune de Fos-sur-Mer a donné son accord à la poursuite et l'achèvement par la Métropole Aix-Marseille-Provence de la procédure en cours de révision générale du plan d'occupation des sols en forme de plan local d'urbanisme à compter du 1^{er} janvier 2018. Le conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence a acté la poursuite de la procédure engagée par la commune par délibération n° URB 026-3584/18/CM du 15 février 2018.

À ce titre, l'enquête publique a été organisée par la Métropole Aix-Marseille-Provence – Service Planification Urbaine du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence.

Le Président du Tribunal Administratif de Marseille a désigné, par décision n° E17000185/13 du 15 décembre 2017, Monsieur Bernard Dumartin, directeur aménagement retraité, en qualité de commissaire enquêteur.

Par arrêté n° 1/19 du 4 février 2019, le Président du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence a prescrit l'ouverture de l'enquête publique sur la révision générale du POS en forme de PLU de la commune de Fos-sur-Mer. L'arrêté n° 1/19 a fait l'objet des publications réglementaires prévues par le Code de l'Environnement.

L'enquête publique s'est déroulée du 13 mars 2019 au 19 avril 2019 inclus, dans les locaux de la mairie de Fos-sur-Mer, avenue René Cassin et dans les locaux de la Direction de l'Aménagement du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence, Trigance IV, Allée de la Passe Pierre à Istres.

Durant cette enquête, 39 observations ont été faites. Sur ces 39 observations, 26 personnes ont porté directement ou indirectement par le biais du commissaire enquêteur une observation ou mention, accompagnée le cas échéant de courriers ou pièces jointes, sur le registre d'enquête publique ouvert en mairie. Une contribution a été reçue par courrier, une contribution a été reçue par email et 11 contributions ont été déposées sur le registre numérique.

Le site du registre numérique a en outre recensé 152 visiteurs tout au long de la durée de l'enquête publique, ainsi que 1829 téléchargements de documents et 1112 visualisations de documents du dossier mis en ligne.

L'enquête publique a donc permis à la population de Fos-sur-Mer de prendre connaissance du projet de Plan Local d'Urbanisme de façon approfondie ainsi que des avis des personnes publiques associées, recueillis lorsque le projet de Plan Local d'Urbanisme arrêté leur a été notifié, joints au « Tome 0 » du dossier soumis à enquête publique, et complétés par un mémoire en réponse élaboré par la collectivité.

Le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur sont parvenus à la collectivité le 21 mai 2019. Ils font état d'un avis favorable assorti de recommandations sans restriction à l'avis favorable, au regard des avis du public formulés au cours de l'enquête publique.

Ces documents ont été mis à la disposition du public à compter du 22 mai 2019, conformément à l'article 10 de l'arrêté prescrivant l'enquête publique, ainsi qu'à celle des membres de l'assemblée délibérante.

Les avis joints au dossier, les observations du public et le rapport du commissaire enquêteur ont été présentés par le conseil de territoire au Maire de la commune de Fos-sur-Mer en date du 24 juin 2019, conformément à l'article L. 134-13 du code de l'urbanisme.

Il est désormais possible d'approuver le projet de PLU qui a été soumis à l'enquête publique, en précisant de quelle façon il est tenu compte des avis qui ont été joints au dossier, des observations du public et du rapport et des recommandations du commissaire enquêteur, conformément à l'article L. 153-21 du code de l'urbanisme.

I - Prise en compte des avis des personnes publiques associées et des organismes qui ont demandé à être consultés

Les avis des Personnes Publiques Associées et des organismes qui ont demandé à être consultés, recueillis lorsque le projet de PLU arrêté leur a été notifié, ont été joints au dossier soumis à enquête publique, et complétés par un mémoire en réponse élaboré par la collectivité qui indique de quelle façon ces avis pourraient être pris en compte, lors de l'approbation du PLU.

Les modifications portaient pour l'essentiel sur les thématiques suivantes :

- 1.1 Biodiversité et prise en compte de l'environnement,
- 1.2 Assainissement et gestion de la ressource en eau,
- 1.3 La Zone Industriale-Portuaire (ZIP) et les ZAC d'activités,
- 1.4 Les OAP,
- 1.5 Règlement écrit et zonages,
- 1.6 SUP et Annexes diverses.

Ces avis ont eu pour impact des informations complémentaires à insérer dans les différents documents qui composent le projet de PLU, par la rédaction de détails et de précisions, par des modifications et rajouts d'éléments textes et cartographiques.

Ces modifications ont été prises en compte dans le dossier de PLU soumis à l'approbation.

Le détail de ces corrections figure dans le document intitulé « Réponses de la commune et de la métropole aux avis émis par les Personnes Publiques Associées

sur le projet de PLU arrêté » joint au dossier de PLU soumis à approbation.

1.1 Biodiversité et prise en compte de l'environnement

Le rapport de présentation a été complété pour expliciter la cohérence du PLU avec le SDAGE, le SRCAE, le PCET. Le projet stratégique 2014-2018 du Grand Port Maritime de Marseille (GPMM) ne constitue pas un document à prendre en compte dans le PLU selon le Code de l'Urbanisme. Néanmoins, le PLU a été établi en concertation avec le GPMM. Il est à noter que la Métropole ne valide pas certains axes de développement du projet stratégique, notamment l'urbanisation des espaces localisés au Sud de la voie ferrée du secteur Ventillon qui ont été préservés en zone naturelle.

La zone 2AUE du Caban est une zone d'urbanisation future, dont l'ouverture à l'urbanisation nécessitera une modification du PLU. Les secteurs de Ventillon et de la Darse1/l'Audience ont également été réaffectés à cette zone.

Le paragraphe " caractère de la zone " du règlement de la zone 2AUE a évolué de manière à ce que les enjeux environnementaux de ces secteurs soient bien pris en compte.

Le secteur NNe n'a pas été remanié car un permis de construire relatif à la réalisation d'un projet photovoltaïque est conforme à la vocation du secteur a déjà été délivré par les services de l'Etat.

Le secteur NPS-p n'a pas été remanié car la délimitation en zone NPS apporte déjà une prise en compte de l'environnement satisfaisante.

1.1.1 État Initial de l'Environnement

Il a été demandé d'apporter des compléments à l'état initial de l'environnement afin de mieux mesurer les enjeux en termes de biodiversité, et notamment au sein du périmètre de la ZAC de la ZIP.

L'état initial de l'environnement et l'analyse des incidences ont été complétés, notamment en intégrant les éléments environnementaux (relevés faune-flore et caractérisation des milieux) figurant dans le dossier du projet stratégique du GPMM. Ont aussi été intégrés les résultats de l'étude environnementale menée par le GPMM sur le secteur de Ventillon. Enfin, une expertise naturaliste de terrain a été effectuée, en complément et en certains endroits, et permet d'évaluer des sensibilités écologiques des zones de projet. Les résultats ont été ajoutés au rapport de présentation.

Pour le secteur de la Zone Industriale-Portuaire (ZIP), l'état initial a été complété avec les données disponibles dans les évaluations environnementales du Plan de Gestion des Espaces Naturels et du Projet Stratégique du GPMM.

1.1.2 Biodiversité - Trame Verte et Bleue

Il a été demandé de compléter la trame verte et bleue représentée sur les documents graphiques du PLU,

notamment au niveau des espaces situés dans le prolongement du lotissement de Ventillon (Crau), du Salin du Relais, dans le prolongement du Marais de l'Audience (entre le Canal du Viguierat et la Darse 1). La Métropole a conscience que ces secteurs à enjeux environnementaux élevés ont été classés en secteurs, à terme, urbanisables, du fait de leur appartenance à la ZIP. Toutefois, la grande majorité du Marais de l'Audience a fait l'objet d'une protection stricte, liée au classement en zone NL alors qu'il était potentiellement constructible avec le POS. Le PLU propose donc une meilleure préservation de l'environnement que le POS.

L'avis de l'Etat sur le projet de PLU arrêté ne remet par ailleurs pas en cause l'urbanisation, à terme, de ces secteurs.

Les évolutions proposées au sein du règlement de la zone 2AUE permettent de prendre en compte cette observation. Une évolution de la zone 2AUE entraînera une justification de l'ouverture à l'urbanisation, une évaluation environnementale et la mise en œuvre de mesures compensatoires adaptées à la hauteur des enjeux.

1.1.3 Besoins fonciers et gestion économe de l'espace

Les objectifs de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain inscrits au PADD sont exprimés au regard et dans le respect des objectifs prévus par le SCOT Ouest Étang de Berre à l'horizon 2030. Le zonage du PLU affirme ces objectifs à cette échéance.

Le PLU rappelle à plusieurs reprises les contraintes qui s'imposent au territoire fosséen et qui font que le secteur présenté en tant que réservoir foncier au-delà de 2030 (Nord de la RN569) constitue le seul espace mobilisable à très long terme.

Le classement en tant que zone à urbaniser 2AU permettra, le cas échéant, d'ouvrir progressivement la zone à l'urbanisation. La consommation foncière de cet espace sera donc maîtrisée.

Les potentialités foncières résiduelles du GPMM dans la zone UEa sont effectivement très importantes, mais néanmoins nettement réduites par rapport au POS (différentiel de - 5 845,52 ha). L'importante superficie de la ZIP traduit en outre son importance à l'échelle internationale, tel qu'initialement prévu par l'État lors de sa création.

Le rapport de présentation a été complété afin de présenter les superficies des espaces disponibles au sein de l'ensemble des zones d'activités.

Concernant les zones d'activités de Lavalduc et du Guignonnet, il s'agit avant tout de permettre le comblement des dents creuses de zones déjà grandement artificialisées, qui ne présentent aucun enjeu écologique en termes de biodiversité.

1.1.4 Nappe de la Crau

Il a été fait remarqué que le projet de PLU arrêté ne semblait pas suffisamment prendre en compte la Nappe de Crau.

Le premier enjeu, en termes d'aménagement réside notamment en une artificialisation du sol limitée au-dessus de la nappe et en une compensation des surfaces éventuellement artificialisées de façon à préserver des capacités de recharge des eaux souterraines d'un point de vue quantitatif.

Le second enjeu réside en la préservation d'une eau de bonne qualité. Le PLU, dans sa version arrêtée prenait déjà en compte la Nappe de la Crau dans la mesure où aucun développement urbain n'est envisagé au-dessus de la Zone de Sauvegarde (ZS) définie par le contrat de nappe de la Crau. La seule zone présente au-dessus de la ZS est la zone NM (naturelle militaire), générée par la présence de la base aérienne 125.

La Métropole avait proposé, dans la version du PLU arrêté, d'adapter le zonage afin de limiter l'impact de la base aérienne sur les espaces naturels, en reclassant en zone NN un espace qui n'est à ce jour pas occupé et qui a des caractéristiques naturelles avérées.

La Défense a émis un avis défavorable à cette modification affirmant qu'elle y opérait des activités nucléaires. Cet avis défavorable est relayé dans l'avis de l'État.

Le PLU destiné à être approuvé a donc réintégré l'espace en question en zone NM.

Il avait été constaté que la carte des zones humides présentée dans le rapport de présentation du PLU arrêté, basée selon le dossier sur l'inventaire des zones humides au titre de la police de l'eau, différait de la carte mise à disposition par la DREAL. Une mise en cohérence avait été demandée. La carte a été reprise en conséquence.

1.1.5 Paysage

Il a été demandé de développer le chapitre relatif au paysage au sein du rapport de présentation, ainsi que de compléter l'analyse des incidences au regard de cet enjeu.

La carte des unités paysagères a été reprise et mieux spatialisée. Les enjeux de préservation, les perceptions visuelles remarquables et les besoins de requalification et de valorisation paysagère ont été précisés.

Le paragraphe traitant du paysage au sein de l'État Initial de l'Environnement a été ajusté et complété.

Le PADD prévoit la préservation des grandes perspectives visuelles sur l'Hauture, centre historique perché, ainsi que des hauteurs et densités de constructions adaptées pour assurer la bonne insertion de ce secteur dans la trame urbaine existante.

L'urbanisation du secteur du Ventillon, accompagnée de la liaison Fos-Salon, modifiera nettement le paysage existant constitué majoritairement de coussoul vierge. Des mesures à prendre en compte dans les projets d'aménagement seront proposées en plus de celles déjà exposées dans l'évaluation.

Concernant la zone d'activités du Guignonnet, l'aménagement de la RN568 en boulevard urbain ainsi

que son équipement amélioreront les qualités paysagères du site. De plus, le règlement prévoit une hauteur maximale des constructions, permettant une graduation et une transition entre la zone résidentielle et la zone industrielle. Il prévoit également des dispositions spécifiques pour les qualités architecturales des constructions et des clôtures, qui garantiront une meilleure harmonisation.

Le paysage de la ZAC de la Fossette devrait évoluer dans la mesure où elle comprend encore de vastes espaces disponibles. Le règlement du PLU prévoit des marges de recul adaptées permettant une mise à distance des constructions et un dégagement visuel.

La ZIP a vocation, depuis ses origines, à accueillir des activités et équipements lourds. Une évolution significative des règles d'urbanisme a été opérée pour harmoniser les règlements de la ZIP et des zones NAE du POS afin d'aboutir au PLU à « accorder plus de souplesse et limiter les contraintes à celles strictement nécessaires ». Le fait de ne plus imposer d'emprise au sol maximale permet également une gestion économe de l'espace. Certains espaces seront à terme densifiés, d'autres secteurs en revanche bénéficieront d'une protection stricte (NN, NL, ACL).

Le long des infrastructures routières, le règlement du PLU prévoit également des distances minimales d'implantation, plus importantes en périphérie de la zone, afin de préserver la perception visuelle des horizons dégagés propres à la Crau et à l'embouchure du Rhône.

Les incidences sur les secteurs susceptibles d'être impactés ont été complétées par une analyse au regard de la thématique paysage.

1.1.6 Schéma Régional de Cohérence Ecologique

La carte figurant dans le rapport de présentation (chapitre état initial de l'environnement) et représentant les continuités écologiques, a été reprise de façon à mieux représenter l'ensemble des espaces artificialisés.

Le rapport de présentation a été complété de façon à préciser les enjeux.

Les documents graphiques du PLU et l'Annexe 2 du règlement ont été complétés par l'ajout :

- d'une trame bleue entre le Canal du Viguié et la Darse 1, qui se superpose en conséquence avec l'espace reclassé en zone 2AUE, tel que demandé par la MRAe.
- d'une trame bleue au niveau de la ZAC du Caban, qui se superpose en conséquence avec l'espace déjà classé en zone 2AUE, tel que demandé par la MRAe.
- d'une trame verte, ventilée en plusieurs secteurs, autour et sous le lotissement d'activité de Ventillon inclus dans la ZIP, afin de prendre l'ensemble des Coussouls en considération.
- d'une petite trame bleue au niveau du poste électrique de la Feuillanne, compte tenu du classement de ce secteur en zone de protection de biotope.

La trame bleue déjà représentée sur les documents graphiques du PLU au niveau du marais de l'Audience a été agrandie en partie Ouest, de façon à représenter et prendre en compte l'ensemble du réservoir de biodiversité.

1.1.7 Évaluation des Incidences Natura 2000 (EIN 2000)

Le chapitre EIN 2000 a été complété de la cartographie de l'analyse des incidences pour la zone délimitée en AUEa dans le projet de PLU arrêté au niveau de Ventillon, ainsi qu'en partie Nord de ce même secteur d'activités et de l'analyse des incidences pour le secteur Marais de l'Audience pour les « dents creuses » en zone UEA.

En accord avec le Préfet, la DREAL et le GPMM, il a été convenu que, suite aux avis émis par les PPA, les secteurs à forts enjeux environnementaux (Abords du marais de l'Audience, Caban, Nord et Sud de Ventillon), soient reclassés en zone 2AUE. De ce fait, ils sont conditionnés à modification du PLU pour être ouverts à l'urbanisation, ou à une déclaration de projet. Dans les deux cas, une OAP sera établie et les mesures compensatoires adaptées seront précisées dans ce cadre.

Le règlement du PLU précise les compléments à apporter à l'EIN 2000 dans le cas d'une atteinte aux objectifs de conservation d'un ou plusieurs sites Natura 2000.

1.2 Assainissement et gestion de la ressource en eau potable

1.2.1 Eau potable

Évolutions générales apportées au règlement :

L'article 10.2 des Dispositions Générales du règlement du PLU a été amendé, comme le demandait l'ARS, afin de préciser que les eaux de pluies récupérées ne puissent plus interférer avec le réseau d'eau potable distribué par le réseau public. Comme le préconise l'ARS, le terme « public » remplace celui de « collectif » dans toutes les zones du PLU, tant pour le réseau d'eau potable, que d'assainissement des eaux usées.

Condition de raccordement de certaines zones :

Le réseau public d'eau potable passe en bordure des zones AA et AL, permettant le raccordement des constructions. En conséquence, le règlement n'a pas été modifié.

La zone AC n'est desservie par aucun réseau public, et il n'est pas prévu que la collectivité l'équipe. En conséquence, le règlement n'a pas été modifié.

Précisions demandées apportées au rapport de présentation et au sein du Tome 2, dossier « Annexes sanitaires » :

Les conditions de desserte en eau potable sont précisées au sein du rapport de présentation et au sein des annexes sanitaires. Les conditions de sécurisation ont été précisées, notamment par le fait

que la Métropole ne dispose actuellement pas de ressource de secours et que la recherche d'un second point de prélèvement en eau potable est aujourd'hui à l'étude par les services de la Métropole qui en ont la compétence.

La Métropole a lancé une maîtrise d'œuvre, ainsi que les études réglementaires et environnementales, pour l'aménagement d'un nouveau champ captant. Le programme de l'opération intègre également le raccordement au réseau d'Istres pour la sécurisation de l'ensemble du réseau.

Le diagnostic reflète un état des lieux de l'existant.

L'évaluation des besoins futurs en eau potable au regard des prévisions démographiques et économiques du territoire a été intégrée au rapport de présentation. Les estimations faites en 2014 dans le cadre de l'étude pour la station de pompage de Fanfarigoule (capacité 11 800 m³/j) indiquent que celle-ci a la capacité de répondre aux besoins de la population estimée avec le PLU à l'horizon 2030 (soit 8 800 m³/j pour 2030).

Il avait été indiqué que des éléments manquaient au sein du dossier « Annexes sanitaires ».

Le plan du réseau d'assainissement public, tout comme la carte d'aptitude des sols à l'assainissement autonome et le zonage d'assainissement figurent bien dans le dossier dédié. Le plan du réseau d'eau potable a été intégré au dossier.

Un Schéma Directeur d'Alimentation en Eau Potable va être étudié à l'échelle du Conseil de Territoire d'Istres-Ouest Provence. Ce document indiquera, en tenant compte de l'ensemble des ouvrages mutualisables, les possibilités économiquement les plus avantageuses pour sécuriser la ressource en eau de la ville de Fos-sur-Mer.

Hors secteurs concernant la ZIP, dont l'aménageur est le GPMM, les zones à urbaniser prévues avec le PLU sont au contact/à proximité de canalisations existantes. Le PLU prévoit l'extension des réseaux en parallèle à leur urbanisation. Hormis pour le secteur des Crottes constitué de l'ancienne zone NB, et du secteur du Guignonnet déjà partiellement urbanisé mais pas totalement équipé en réseaux, les zones à urbaniser seront équipées lors de la réalisation des opérations d'ensemble.

Le rapport de présentation intègre, au sein de l'état initial de l'environnement et de l'évaluation environnementale, les informations concernant la ZIP contenues dans le Projet stratégique du GPMM.

Les périmètres de protection des captages d'eau potable sont reportés sur les documents graphiques. Les arrêtés préfectoraux ainsi que les cartes originelles permettant de localiser les périmètres de protection des forages de Ventillon et de Tapiès, sont inclus au sein du dossier « 5.2 Servitudes d'Utilité Publiques ». La cartographie générale des SUP a été complétée pour les faire apparaître.

1.2.2 Assainissement des eaux usées

Le règlement de la zone AUEa a été ajusté et impose le raccordement à la future STEP du GPMM pour toutes les activités.

Il n'est pas prévu que la collectivité équipe la zone AL. Le règlement n'a pas été modifié.

Les secteurs NPS-o sont au contact direct avec les zones urbaines, équipées en réseaux publics d'assainissement alors que les secteurs NPS-p disposent du réseau d'assainissement public uniquement en bordure des zones urbaines (presqu'île St Gervais). Compte tenu de la superficie du secteur des plages, l'ensemble ne peut pas être équipé.

Toutefois, il peut s'avérer nécessaire, selon la fréquentation attendue au niveau des secteurs NPS-p, d'installer temporairement des sanitaires mobiles ou tout autre équipement saisonnier (vente à emporter) éloignés des réseaux existants. Dès lors, ceux-ci nécessitent un dispositif de traitement de leurs eaux usées. En réponse à la demande de l'ARS, la disposition a été reformulée.

La capacité de la future STEP à retenir est 28 000 Eq/Hab. Le rapport de présentation a été ajusté.

Il appartient au GPMM d'équiper la zone du Ventillon car elle relève de son périmètre d'aménagement et concerne des besoins de type industriel. En l'attente, le règlement du PLU prévoit qu'aucune nouvelle construction ne peut être édifiée en l'absence du raccordement à la STEP.

Le règlement prévoit que les dispositifs ANC puissent être réalisés seulement lorsque la qualité des sols le permet, comme demandé par l'ARS lors des phases de concertation.

Concernant l'assainissement collectif, l'évaluation environnementale précise qu'il n'y aura pas d'incidences négatives significatives avec la mise en place de la nouvelle STEP.

Concernant l'assainissement non collectif du secteur de Ventillon, des solutions sont à l'étude pour pallier au problème des conditions d'assainissement non satisfaisantes.

Il est à rappeler qu'en parallèle de l'élaboration du PLU, les annexes sanitaires et notamment celles concernant l'assainissement des eaux usées ont été mises à jour. Celles-ci contiennent les réponses aux interrogations de la MRAE.

1.2.3 Gestion des eaux pluviales

Les éléments demandés ont été rajoutés au règlement du zonage pluvial. Ils concernent notamment les mesures de lutte contre la prolifération des moustiques.

L'arrêté préfectoral relatif aux modalités de mise en œuvre du plan pour éviter la prolifération des moustiques étant « annuel », il est difficile de reporter des recommandations qui risquent de changer chaque année, dans les Dispositions Générales du règlement. Celui-ci n'a donc pas été intégré au PLU.

1.3 La ZIP et les ZAC d'activités

1.3.1 La ZIP

Le caractère de la zone UEA a été complété pour viser explicitement les constructions et installations dédiées aux activités portuaires et logistiques, tel que recommandé par l'État.

La Métropole propose de donner une suite favorable à la demande du GPMM et relayée par l'État par la délimitation d'un secteur NNe destiné à la production d'énergies renouvelables sous forme de panneaux photovoltaïques, de superficie raisonnable afin de ne pas impacter la fréquentation du secteur des plages (secteur NPS-p). Un nouveau secteur NNe a en conséquence été délimité sur les planches graphiques du PLU.

Concernant le lieu-dit « Coussoul de la Fossette », la CCIMP s'est interrogée sur le classement de l'unité foncière composée des parcelles cadastrées n° A2560, A2562, A2563 et A2881 en zone agricole (AC). Ces terrains sont inclus dans une ZICO (Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux) et se trouvent au cœur de la zone Natura 2000 au titre de la directive Oiseaux. Ils sont également inclus, au sein du SRCE, dans un réservoir de Biodiversité avec un objectif de remise en état optimale.

La délimitation de l'espace concerné en zone d'activité nécessiterait une étude des incidences Natura 2000. Au regard du potentiel de cet espace (17,39 ha) en termes d'accueil d'activités et du nombre de visiteurs qui pourraient fréquenter les lieux, les incidences de ce changement de zonage ne pourront qu'être négatives. Il est également à rappeler que le secteur ne dispose d'aucun réseau public.

Si la zone devait être urbanisée pour des activités supplémentaires, cela impliquerait une extension du réseau d'eau potable et du réseau des eaux usées, ce qui n'est pas prévu par la Métropole.

Le rapport de présentation précise que la ZIP dispose d'un foncier encore conséquent permettant l'accueil de nouvelles activités.

L'ouverture à l'urbanisation de cet espace serait en totale contradiction avec les objectifs fixés par les lois ALUR et Grenelle II, qui engagent les Métropoles et les EPCI à œuvrer en faveur d'une gestion économe de l'espace. Enfin, le classement de ce secteur en zone d'activité serait incompatible avec la loi Littoral et irait à l'encontre des objectifs affirmés au sein du PADD.

En conséquence la Métropole n'a pas donné de suite favorable à cette demande.

Concernant le règlement de la zone UEA

Les activités d'enseignement, si elles sont rattachées à une entreprise, ne sont pas assimilables à des établissements d'enseignement mais à la destination ou sous-destination de l'entreprise. La vocation de la ZIP n'est pas d'accueillir les équipements sportifs, l'hôtellerie ou la restauration, ni des établissements d'enseignement. Par contre, le centre de vie de la Fossette a initialement été créé à cet effet et il convient de lui réserver ce rôle et cette vocation, affirmés à travers le règlement du PLU. De plus, la

Métropole ayant connaissance des risques potentiels, leur prise en compte est obligatoire. En conséquence, le règlement n'a pas été modifié pour permettre les activités d'enseignement en zone UEA.

La zone NN de Ventillon à Sud-Feuillane ayant été classée en zone Naturelle en cohérence avec la DTA (couronne verte), celle-ci n'a pas vocation à évoluer.

1.3.2 Développement des zones d'activités

Concernant la ZA de Lavalduc :

Le règlement applicable au sein de cette ZAC a été ajusté dans le cadre de l'élaboration du PLU en concertation avec la SPL Sens Urbain, qui en est l'aménageur depuis le 1^{er} janvier 2016. S'agissant d'une ZAC, les dispositions ne peuvent évoluer sans son accord. La CCIMP souhaitait que les cinémas y soient interdits. Le règlement l'interdit déjà.

La CCIMP souhaitait également que les « commerces de détail » soient interdits. Or, la zone accueille, par exemple, des revendeurs automobiles qui sont à considérer en tant que commerces de détail. Compte tenu de leur typologie, leur localisation est appropriée. La CCIMP souhaitait également que les hébergements hôteliers et touristiques y soient interdits.

L'offre en ce domaine est assez faible à Fos-sur-Mer, et compte tenu du rayonnement de la ZIP, il est nécessaire de maintenir une offre d'hébergement pour les visiteurs et travailleurs occasionnels.

Enfin, la CCIMP souhaitait que les petites industries non polluantes puissent être autorisées. Le règlement du PLU a été ajusté en ce sens.

Concernant la ZA de Guignonnet :

La ZIP dispose d'importants espaces mobilisables pour l'accueil d'activités industrielles. Il n'est pas nécessaire de les autoriser, comme le souhaitait la CCIMP, au sein de la ZA de Guignonnet, au contact de la zone résidentielle.

La CCIMP souhaitait que les cinémas et les hébergements hôteliers et touristiques y soient interdits. Le règlement l'interdit déjà (cf. art. AUE1).

La CCIMP souhaitait également que les commerces de détail soient interdits. Pour les mêmes motifs que ceux évoqués pour la ZA de Lavalduc, le règlement n'a pas été modifié. Par ailleurs, le PPRT Fos-Est génère également des contraintes concernant l'implantation des ERP.

Concernant les hauteurs :

La Métropole a maintenu, pour la ZA du Guignonnet, les hauteurs maximales prévues dans le projet de PLU arrêté adaptées aux besoins de la zone. Pour la ZA de Lavalduc, la hauteur maximale autorisée demeurera 12 m, mais la Métropole a ajouté la possibilité de la porter de manière partielle à 15 m, à condition que cette hauteur soit justifiée par les besoins techniques de l'activité.

Concernant l'emprise au sol :

Il convient de limiter celle-ci à 50 % sur le secteur de Guignonnet au regard des risques technologiques présents. La Métropole a maintenu l'emprise au sol maximale prévue dans le projet de PLU arrêté.

Concernant la mutualisation des aires de stationnement, proposée par la CCIMP :

Celle-ci n'est pas adaptée pour la ZAC de Lavalduc dans la mesure où chaque lot reçoit une activité et qu'il n'est pas prévu d'aires de stationnement collectif à ce jour.

Pour la ZA de Guignonnet, le règlement a été amendé, dans cet objectif.

Concernant les logements de fonction :

Le règlement du PLU prévoit déjà des dispositions allant dans le sens de la remarque faite par la CCIMP. Pour la zone UEC (ZAC Lavalduc), la SPL Sens Urbain, aménageur de la ZAC, précise qu'environ 20 % de demandes recensées font apparaître un besoin en logement de la part de gérants de petites activités. Une surface de 100 m² est estimée raisonnable pour loger une famille.

Pour la zone AUE (ZA Guignonnet et Ventillon), les dispositions du PLU encadrent également mieux les possibilités et correspondent à la demande de la CCIMP. De plus, l'application du PPRT Fos-Est limitera significativement les nouveaux logements au niveau de la ZA du Guignonnet. Dans les deux cas, seuls ont été ajoutés les termes suivants : « que l'accès à la parcelle soit unique, à la fois pour le logement et pour l'activité »

1.4 Les OAP

Les mesures jugées générales par la CCIMP (préservation, création d'espaces verts) sont les mesures intégrées dans l'OAP. Une OAP peut difficilement donner des mesures plus précises et n'a pas vocation à le faire.

Sur l'analyse des incidences de l'OAP n° 4 : l'absence d'enjeu écologique notable sur ce secteur permet de conclure qu'aucune incidence significative n'est à attendre sur les milieux naturels et la biodiversité, ainsi que l'atteste le compte rendu de terrain évaluant la sensibilité écologique des zones de projet, intégré au rapport de présentation.

1.4.1 Secteur de Fanfarigoule

La Métropole est favorable aux ajustements proposés pour l'OAP dans la mesure où ces derniers restent compatibles avec le projet initial et que ces derniers permettent de l'affiner.

Le règlement du PLU a été ajusté en insérant une référence à l'OAP dans l'article 5.1.

Concernant la suppression des obligations en matière de stationnement des vélos demandée par

l'aménageur, la Métropole ne peut pas répondre favorablement à cette demande, s'agissant d'une disposition issue du Code de la Construction et de l'Habitation qui s'impose aux constructeurs dès lors que des stationnements pour les véhicules sont prévus.

La partie de l'emplacement réservé (ER) n°10 déjà inscrit au POS et reporté sur les planches graphiques du PLU, mais qui débordait dans le périmètre de l'OAP, a été retirée.

1.4.2 Secteur Portes de la Mer

La Métropole est favorable aux ajustements proposés pour l'OAP dans la mesure où ces derniers restent compatibles avec le projet initial et que ces derniers permettent de l'affiner.

Le règlement a été complété en insérant des renvois à l'OAP aux articles 3.2, 3.3, 4.4.1, 5.2 et 6.1., l'OAP définissant les règles à prendre en compte.

Toutefois, l'OAP imposant la réalisation d'aires de stationnement destinées aux véhicules, notamment pour les bâtiments à destination de logements, il a été reporté, au sein du règlement, les dispositions spécifiques pour le stationnement des vélos, prévues au code de la Construction et de l'Habitation.

Le règlement a en outre été complété pour faire apparaître les conditions d'enfouissement des réseaux imposés par l'aménageur, ainsi que l'interdiction des piscines et des bassins.

1.5 Le règlement écrit et les zonages

1.5.1 Zonage

La Métropole a tenu compte de la remarque de l'État et propose, dans sa version soumise à l'approbation, de placer l'aire d'accueil des gens du voyage sur le secteur Sud du quartier Pont du Roy. Les éléments relatifs à l'aire d'accueil ont été insérés à l'OAP Pont du Roy ainsi qu'au règlement de la zone 1AUDb. Le rapport de présentation a été ajusté en conséquence. Compte tenu également de la demande exprimée du Préfet conjointe à celle de la Défense, la Métropole réaffecte l'espace initialement dédié aux gens du voyage à la zone NN.

La Métropole a tenu compte des remarques de la Chambre d'Agriculture en créant deux sous zonages spécifiques ACa et ACb.

Le zonage NL a été ajusté de façon à ne pas impacter l'ER n°1 prévu pour la voie de contournement Martigues/Port-de-Bouc.

La Métropole a conscience des enjeux environnementaux que revêt le secteur des Salins du Caban, dont une grande partie de la superficie est néanmoins rattachée à la commune de Port-Saint-Louis-du-Rhône. Les projets qui seront réalisés à l'initiative du GPMM et de l'État devront, le cas échéant, nécessairement être conformes avec les articles L. 414-4-VII et VIII du code de l'environnement. Une analyse plus poussée des enjeux Natura 2000 devra être réalisée préalablement

à la réalisation des projets et aménagements prévus par le GPMM.

Le règlement comprend une disposition spécifique permettant l'entretien des réseaux électriques ainsi que l'implantation de nouvelles canalisations au sein du couloir de pipelines du GPMM uniquement.

Les EBC situés au-dessus des couloirs de pipelines seront retirés comme le demandent le Préfet et la CDNPS.

Les autres corrections sur les EBC ont été apportées, telles que proposées à la CDNPS.

La Métropole ne prévoit pas d'implanter des constructions dans les bandes non aedificandi des EBC. Comme dit dans l'avis GRTgaz, il n'est pas fait obstacle à la présence d'arbres d'une hauteur inférieure à 2,7 mètres. En conséquence la délimitation d'EBC est compatible avec ces boisements.

Le déclassement d'EBC, demandé d'une manière générale par RTE, n'est pas un droit inscrit dans la servitude. Ce point particulier a été abordé et débattu lors de la commission CDNPS qui valide la position de la Métropole qui ne procédera pas aux déclassements d'EBC.

Le report des lignes électriques n'a pas lieu d'apparaître sur les planches graphiques associées au règlement, mais au sein du « Tome 2 – Annexes », dans le dossier concernant les SUP. Les cartographies fournies par RTE jointes à son avis ont été intégrées.

Les EBC ont été ajustés de façon à ne pas impacter l'ER prévu pour la voie de contournement Martigues/Port-de-Bouc.

La figuration de la bande des 100 mètres a été ajoutée aux documents graphiques et le règlement précise ce qui est autorisé ou non dans cette bande, en compatibilité avec le Code de l'Urbanisme.

1.5.2 Règlement

L'État avait demandé à ce qu'une disposition du règlement de la zone UEAA soit reformulée pour permettre le projet de contournement Martigues-Port-de-Bouc. Dans la mesure où le règlement de la zone UEAA n'interdit que les affouillements et les exhaussements du sol non liés à une opération autorisée, et où le règlement de la zone NN précise que les constructions, installations, ouvrages et infrastructures nécessaires aux services publics ou à des équipements collectifs sont autorisés, il ne semble pas nécessaire d'ajouter la formulation faite par l'État. L'un des transporteurs souhaitait que toutes les canalisations soient listées dans le règlement du PLU. Compte tenu du nombre important de canalisations, il n'est en effet pas possible de toutes les lister dans les Dispositions Générales du règlement, ni même dans le règlement de chaque zone. De plus, il s'agit d'une Servitude d'Utilité Publique, qui a toute sa place au sein du Tome 2, en tant qu'annexes.

Au sujet des surfaces de plancher autorisées

Au niveau de la zone UA, la Métropole souhaite privilégier l'implantation de commerces et de services de proximité adaptés à la configuration et à la typologie architecturale des constructions existantes. La Surface de Plancher maximale de 300 m², spécifiée au sein du règlement a donc été maintenue. Concernant les zones UC et UD, même si les localisations privilégiées pour les commerces, l'artisanat et les services restent les polarités commerciales identifiées, la Métropole ne souhaite pas faire obstacle à leur implantation au sein même des différents quartiers, dès lors que ces derniers s'insèrent bien dans leur environnement urbain, notamment résidentiel. À cette fin, le règlement pour ces zones impose une emprise au sol maximale à respecter.

Au sujet du stationnement

Suite à l'avis de la CCIMP, la Métropole est favorable à la suppression des obligations de stationnement pour les zones UA et UB, en centre-ville et pour le secteur de la plage, compte tenu du nombre de places existantes. Pour les autres secteurs plus excentrés (Mazet...), une place de stationnement sera maintenue.

Patrimoine Architecture

Il a été demandé de reclasser une partie de l'Hauture, avec une hauteur moindre.

Compte tenu de la proximité des Monuments Historiques, les projets sont soumis à l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France (ABF) qui pourra imposer une hauteur moindre, tel que prévu au sein de l'alinéa 4.1.1. Il n'est en conséquence pas nécessaire de créer un autre sous zonage pour y limiter la hauteur à 7 mètres.

Les prescriptions proposées portant sur les menuiseries ont été prises en compte et intégrées au règlement des secteurs UAa et UAc.

Conformément à l'avis de l'État, la première phrase de l'article NPS 4.3, qui prescrivait des toitures en tuiles, a été supprimée.

Logement social

Tel que précisé dans le règlement, si la commune est considérée comme carencée au moment de la réalisation des projets, un taux de 30 % de logements locatifs sociaux s'appliquera. De plus, la Métropole a engagé depuis plusieurs années une politique permettant la réalisation de logements locatifs sociaux, à travers des opérations de renouvellement urbain. Cette politique ne nécessite pas d'être traduite à travers un zonage et un règlement spécifiques dans le PLU. En conséquence, la Métropole n'a pas procédé à des modifications du PLU pour cette thématique.

La destination de l'ER n° 40 a été ajoutée à la liste des emplacements réservés.

1.6 Les servitudes d'Utilité Publique et annexes diverses

1.6.1 Les SUP et autres contraintes

La liste des SUP figurant actuellement dans le dossier de PLU a été remplacée par la liste corrigée transmise par les services de l'État après l'arrêt de projet.

Les fiches transmises par GRTgaz, précisant l'ensemble des éléments relatifs aux canalisations, ont été intégrées au Tome 2 - Annexes.

Bruit

Les documents graphiques du PLU (planches graphiques « générale bis ») ont été complétés pour faire apparaître la zone concernée par le bruit aux abords de la Route Portuaire (RP) 545.

Après vérification avec les services de la DDTM, il s'avère qu'il n'y a pas d'incohérence entre le document d'urbanisme et l'arrêté préfectoral du 19 mai 2016 concernant le tronçon dénommé « ex RN545 ».

1.6.2 Le risque technologique

Une phrase a été retirée du PADD pour prendre en compte les risques technologiques.

Le PPRT Fos-Est a été approuvé le 30 Mars 2018, il a été intégré au Tome 2 - Annexes.

La représentation cartographique SEVESO a été remplacée sur le plan de zonage par celle du PPRT Fos Est.

1.6.3 Les risques naturels

Risque feu de forêt :

L'État a demandé à ce que le risque feu de forêt soit mieux pris en compte à travers les OAP, ainsi qu'à travers le zonage et le règlement, grâce à un zonage spécifique et des règles adaptées.

Il a également été demandé à ce que les cartographies contenues dans le PAC soient retirées du règlement, et plutôt intégrées au rapport de présentation.

En conséquence, les zones d'aléas figurant sur les cartographies du PAC transmis par l'État ont été transposées, comme demandé et en concertation avec les services de l'État, sur les planches graphiques du PLU (planches « Ter » comprenant les risques naturels), en fonction des enjeux des différents secteurs.

Les dispositions générales du règlement ont été complétées par des dispositions spécifiques à prendre dans ces espaces. Les prescriptions (cf. article 3.5. des Dispositions générales du règlement du PLU) sont directement issues du PAC, moyennant quelques adaptations rédactionnelles pour prendre en compte la spécificité de la ZIP et de la zone militaire de la Défense (aérodrome d'Istres).

Le rapport de présentation a été complété, notamment par ajout de la carte des aléas induits, tel que

demandé par l'État, mais aussi de la justification des choix ayant conduit à ce zonage.

Pour les zones à urbaniser couvertes par une OAP (Les Crottes et la Mériquette, au Nord de la ville, et à Pont du Roy), les principes d'aménagement ont également été complétés.

Risque Inondation par débordement de thalwegs secs :

Dans les espaces urbanisés de la commune, les eaux de pluie sont canalisées et absorbées par les canalisations et fossés réservés au réseau pluvial.

Une mise à jour du Schéma Directeur des eaux pluviales a été réalisée en parallèle à l'élaboration du PLU. Le rapport concernant le zonage pluvial, figurant dans le Tome 2 Annexe (5.4.3) précise qu'une démarche de travaux visant à réduire les inondations a été engagée en 2012 par la commune.

Les secteurs jugés sensibles dans le précédent schéma directeur ont fait l'objet de travaux d'amélioration et d'entretien du réseau qui ont permis de résoudre les dysfonctionnements hydrauliques.

Côté ville, le réseau présente aujourd'hui une dizaine de secteurs très localisés comportant un point faible hydraulique pour la période de retour 10 ans. Il ne subsiste aujourd'hui plus de problème hydraulique majeur en zone urbaine.

Côté ZIP, le risque de débordement est globalement très faible, le réseau semble être correctement dimensionné jusqu'à des périodes de retour supérieures à 100 ans.

Seuls apparaissent quelques dysfonctionnements très localisés, liés à l'entretien. Des travaux seront réalisés et permettront de les résoudre.

Il n'est donc pas nécessaire de mener des études supplémentaires sur cette thématique.

Submersion marine :

En l'attente d'études plus poussées, la Métropole a pris des mesures transitoires visant notamment à imposer une hauteur de premiers planchers minimale pour les nouvelles constructions sur la base de la cartographie des zones concernées par le risque, situées sous la cote 2,40 m NGF, qui ont été reportées à titre indicatif sur les planches graphiques « Ter » du PLU.

Le règlement (Dispositions Générales-risque inondation) a été complété de plusieurs dispositions précisant notamment qu'au sein des zones urbaines, les premiers planchers des constructions autorisées doivent être implantés à 30 cm au-dessus de la cote de référence, c'est à dire à +2,40 m NGF et que des relevés topographiques pourront être exigés en fonction de la situation du terrain.

Pour les zones à urbaniser couvertes par une OAP et potentiellement concernées (quartier Pont du Roy), la Métropole a complété l'OAP par un paragraphe sur la prise en compte du risque, en prévoyant notamment que l'espace concerné par l'opération

- fasse l'objet d'un relevé topographique ;

- que les premiers planchers des constructions soient à une cote de 2,40 m NGF.

La Métropole va engager une étude hydraulique et hydrogéomorphologique sur le territoire de la commune. Cette étude permettra la définition de prescriptions précises, qui seront ajoutées au PLU par voie de modification.

Risque Séisme et Mouvement de terrain :

Des éléments informatifs complémentaires concernant le risque sismique et l'aléa mouvement de terrain ont été intégrés au rapport de présentation (chapitre État Initial de l'Environnement).

Le chapitre 3 des Dispositions Générales du règlement a été complété d'une disposition recommandant la réalisation d'une reconnaissance géologique-géotechnique afin de s'assurer de l'absence de risque.

II – Prise en compte des observations du public

L'ensemble des observations formulées lors de l'enquête publique figure dans le rapport du commissaire enquêteur.

Les observations portaient pour l'essentiel sur les thématiques suivantes :

Type de constructions autorisées :

Dans la zone UEC (ZAC de Lavalduc), il a été demandé que les petites activités industrielles puissent être autorisées. Le règlement a été adapté en conséquence.

Voirie et stationnement :

L'article 8 des dispositions générales du règlement a été complété par l'ajout du dernier alinéa de l'article L. 111-7 du Code de l'Urbanisme relatif aux dispositions de la loi Barnier.

Deux observations portaient sur les dispositions relatives aux conditions de desserte des terrains, et notamment sur la possibilité de n'imposer qu'un seul trottoir, au lieu des deux prévus dans le règlement. Après étude, la règle a été modulée pour les voies en impasse uniquement.

Comme cela a été demandé, les dispositions de l'article relatif au stationnement ont été ajustées pour les projets concernant plus de 2 et plus de 4 logements.

Aspect des constructions, des clôtures et des abords des constructions :

À l'exception de la zone UA, la mention relative au type d'enduit devant être utilisé a été supprimée tant pour les constructions que pour les parties maçonnées des clôtures.

Dans la zone UEC (ZAC de Lavalduc), les types de clôtures autorisées ont été adaptés de façon à laisser plus de possibilités, et les obligations de masquage végétal des aires de stockage ont été supprimées.

Hauteur des constructions :

En réponse à une requête, la règle de hauteur des constructions dans la zone UBd (quartier Saint Gervais) ne fait plus mention du nombre de niveaux autorisé. La hauteur précisée dans le règlement est néanmoins maintenue.

Dans la zone UEC (ZAC de Lavalduc), il a été demandé que la hauteur maximale des constructions soit portée à 15 mètres au lieu de 12 mètres.

Compte tenu de l'enjeu paysager, la ZAC de Lavalduc étant située en entrée de ville, la hauteur est portée à 15 mètres uniquement pour les équipements de superstructures.

Dérogation réglementaire pour les équipements publics :

Des dérogations pour les équipements publics ont été ajoutées pour les règles d'implantation par rapport aux limites séparatives, par rapport aux voies et emprises publiques et pour les hauteurs des constructions dans les zones U.

Projets d'urbanisation des dents creuses et préservation des espaces verts :

4 observations ont porté sur cette problématique, tendant au maintien d'un EBC en zone UDC. Cette demande n'a pas été prise en compte, la commune disposant d'une part de peu d'espaces disponibles en zone urbaine. D'autre part, il est nécessaire de mobiliser les dents creuses pour permettre la réalisation de logements dont des logements locatifs sociaux, que la commune se doit de réaliser.

Enfin, la commune et la métropole tiennent à préciser que la surface affectée aux EBC était de 71,42 ha au POS, et de 307,36 ha au PLU.

Demande de suppression d'un Emplacement Réserve :

Il a été demandé la suppression de l'emplacement réservé n° 40, destiné à la réalisation d'une opération de mixité sociale au niveau de Pont du Roy, afin de réaliser une opération de logements. Il n'a pas été donné de suite favorable à cette demande, du fait qu'il est préférable que le secteur soit urbanisé sous forme d'une seule opération d'ensemble. L'emplacement réservé n°40 a donc été maintenu.

Équipement de la zone AUDc des Crottes :

4 observations ont soulevé la question de l'échéance du raccordement de la zone des Crottes aux réseaux et de l'amélioration des aménagements, notamment de voirie.

L'équipement en eau potable et assainissement devra être inscrit au programme des travaux, qui ne peut être envisagé qu'après approbation du PLU. L'amélioration des aménagements pourra avoir lieu en même temps que la réalisation des réseaux.

OAP de Fanfarigoule et des Portes de la Mer :

Des évolutions ont été apportées aux OAP ainsi qu'au règlement.

Réalisation d'un projet de panneaux photovoltaïques au sol en zone UEA :

3 observations ont demandé à ce que le règlement de la zone UEA soit modifié ou qu'un nouveau secteur NNe soit délimité pour permettre la réalisation d'une centrale photovoltaïque au niveau du lieu-dit « Fenouillère ».

La doctrine de la DDTM en la matière, ainsi que la position de la CDPENAF, est de privilégier l'implantation des installations en toiture plutôt qu'au sol, ceci afin de limiter la consommation foncière. De plus, une zone NNe était déjà prévue et une seconde a été ajoutée suite à l'avis de l'État lors de la consultation des PPA. Il n'a donc pas été donné suite à ces demandes.

Site de la Fossette (zone UEB) – destination des constructions :

2 observations ont demandé à ce que le règlement soit ajusté pour permettre la reconversion d'un ancien hôtel en résidence de tourisme ou en foyer d'hébergement pour travailleurs.

Il n'a pas été donné suite à ces demandes, le secteur étant situé en zone de « dangers très graves » (effets létaux significatifs) de la servitude d'utilité publique GRT Gaz.

Zone AC de la Fossette :

2 observations portaient sur le classement en zone AC de terrains situés au lieu-dit « Coussoul de la Fossette », demandant leur maintien en zone à urbaniser.

Cette zone n'est d'une part ni raccordée au réseau potable, ni au réseau d'assainissement. Elle est intégrée d'autre part au site Natura 2000 au titre de la Directive Oiseaux, auquel il convient d'appliquer un régime protecteur qui justifie en soi le choix de classer cette zone en zone agricole, pour la protéger contre toute forme d'urbanisation, et plus largement des nouvelles constructions. Il est à préciser que certaines des parcelles objet des demandes n'étaient pas classées en zone d'urbanisation future au POS, mais bien en zone agricole.

III - Prise en compte des recommandations du commissaire enquêteur

Le commissaire enquêteur émet un avis favorable au projet du Plan Local d'Urbanisme de la commune sans réserve, assorti de 8 recommandations :

Rapport/Conclusions motivées du commissaire enquêteur	Réponse apportée dans le cadre du l'approbation du PLU
Zone AUDc	
<p>Recommandation 1</p> <p>Ce secteur devrait être destiné à recevoir uniquement des habitations. L'implantation de commerces et bureaux serait plus judicieuse sur les secteurs 1AUDc et 2AU qui eux sont vierges de toute construction. Cela permettrait également une accroche avec le Pôle de vie de la Mériquette. Le secteur AUDc étant quant à lui déjà bien typé avec de grandes maisons individuelles.</p>	<p>Cette recommandation a été prise en compte. Les secteurs AUDc et 1AUDc sont réservés aux habitations. Le règlement du PLU a été ajusté en conséquence.</p>
Zone ACb – Constructibilité et qualité architecturale des toitures	
<p>Recommandation 2</p> <p>Constructibilité : Sauf erreur, les possibilités de construction offertes par le POS n'ont pas été utilisées. La Commune et la Métropole ont suivi la recommandation de la CDPENAF et ont classé en ACb le secteur déjà artificialisé. Ce classement permettant la réalisation de bâtiment à usage agricole.</p> <p>Après analyse du tableau du foncier de ces zones (annexe 15) le propriétaire P1 qui a la plus grande partie des terrains en zone ACa ne dispose d'aucun droit à construire en ACb alors que c'est lui qui en aurait le plus besoin.</p> <p>Est-ce bien utile de prévoir des possibilités de telles constructions ? Ne pourrait-on pas les limiter simplement à de simples abris, comme cela se faisait avant. Environ 40 m² maximum ce qui aurait l'avantage de mieux se fondre dans</p>	<p>Constructibilité : La superficie des bâtiments agricoles ne peut être limitée, car leur importance dépend des besoins des exploitations agricoles (un troupeau de 1 000 bêtes ne génère pas le même besoin qu'un troupeau d'une centaine de bêtes).</p> <p>Le règlement n'a donc pas été modifié.</p>

<p>le paysage, comme les bergeries. Sachant que nous parlons de construction pour les vergers, il ne faudrait pas que la possibilité de construire en ACb soit dévoyée de son objectif premier.</p> <p>Qualité architecturale des toitures : Le règlement de la zone AA impose des couvertures en tuiles rondes ou canal uniquement pour les habitations. Dans le règlement AC qui interdit les habitations, mais autorise les constructions liées à l'exploitation agricole, le règlement précise que « leur couverture sera obligatoirement en tuiles rondes ou canal ». De ce fait les bacs aciers sont interdits. Ambiguïté à lever ou à corriger.</p>	<p>Qualité architecturale des toitures : Les bacs aciers ne sont pas de fait interdits, ils peuvent être recouverts de tuiles rondes ou canal afin de respecter la typologie des constructions avoisinantes et typiques du Coussoul de Crau.</p>
<p>Zone OAP Pont du Roy</p>	
<p>Recommandation 3</p> <p>Hauteur des constructions : Dans sa réponse la MOA stipule : « comme vu précédemment la règle de calcul de la hauteur des constructions indiquée au règlement du PLU sera reformulée/ajustée.</p> <p>Par des jeux de déblai/remblai, et création de terrasses les constructions pourront le cas échéant tout à fait être d'apparence plein pied côté voie, et R+1 face aux étangs, ou de R+1 sur l'ensemble du bâtiment en observant une marge de recul par rapport à la voie (à minima celle de 4 m imposée par le règlement), tout en respectant les 7 mètres de hauteur maximale. Il n'est donc pas utile aujourd'hui d'ajuster cette disposition. »</p> <p>Ambiguïté à lever</p>	<p>Les modalités de calcul de hauteur des constructions ont été revues.</p>

Gestion des EBC	
<p>Recommandation 4</p> <p>Il demeure une ambiguïté sur la gestion des EBC concernant à la fois les pipelines (gaz et hydrocarbures) et les réseaux d'électricité aériens.</p> <p>Le préfet précise dans son courrier du 3 octobre 2017 que « les EBC, significatifs ou pas, ne doivent pas impacter les couloirs de canalisations enterrées ou de réseaux électriques existants ni l'emplacement réservé pour le contournement de Martigues – Port-de-Bouc. »</p> <p>Idem pour la CDNPS hormis les lignes aériennes.</p> <p>Par ailleurs, les notes techniques émises par GRT GAZ et RTE confirment cette position.</p> <p>La commune et la Métropole ne répondent que partiellement à cette demande, aussi bien pour GRT GAZ que RTE (p31 et 54 du mémoire en réponse).</p> <p>Le repérage des réseaux n'étant pas réalisé, la commune et la Métropole ne sachant où ils passent précisément ne peuvent pas appliquer les servitudes sur un plan.</p> <p>Rappel du courrier RTE du 8 août 2017 : « ces servitudes sont incompatibles avec les EBC. ». Le même courrier précise que soit retranché des EBC une bande de 80 m de large de part et d'autre de l'axe des lignes 2 x 225 000 volts (ligne 400 000 volts exploitée en 2 x 225 000 volts).</p> <p>Qu'est-ce qui doit primer ? L'avis de la CDNPS ou les servitudes imposées par la réglementation des exploitants ?</p> <p>Ambiguïté à lever</p>	<p>Les pipelines génèrent des servitudes non sylvandi, ce qui n'est pas le cas des réseaux RTE.</p> <p>Leur repérage sera fait en fonction des données SIG fournies par les différents transporteurs.</p> <p>L'avis de la CDNPS a validé le maintien des EBC sous les lignes RTE.</p>
OAP quartier des Crottes et de la Mériquette	
<p>Recommandation 5</p> <p>L'OAP devrait mieux préciser la destination de ces 3 secteurs. Maintenant que le PPRT Fos Est est connu, je préconiserai la réalisation de plusieurs OAP pour faciliter la réalisation de celles-ci.</p>	<p>La réalisation d'une seule OAP sur l'ensemble de ce secteur permet de conserver une cohérence d'ensemble, notamment dans la prise en compte des risques.</p>
UC6 – Stationnement pour le commerce et l'artisanat	
<p>Recommandation 6</p> <p>Le paragraphe du règlement ne précise pas la notion de « <u>premier</u> 100 m² ». Proposition : compléter l'article en ce sens.</p>	<p>Préconisation ajoutée au règlement.</p>
Zone UEC - Clôtures	

<p>Recommandation 7</p> <p>Il n'est pas mentionné que les clôtures sont obligatoires. Est-ce que le « masquage » du stockage ne fait pas double emploi avec les clôtures du terrain. Toute publicité et affichage sur les clôtures sont interdits. Ne pourrait-il pas y avoir une dérogation pour l'enseigne de l'entreprise ?</p>	<p>Se clôturer est un droit, mais ne peut être une obligation. L'obligation de masquage des aires de stockage, qui faisait effectivement double emploi avec les clôtures végétales, a été supprimée. En accord avec la commune, l'article 4.4 du règlement de la zone UEC a été modifié pour faire apparaître les clôtures demandées par la SPL Sens Urbain lors de l'enquête publique, en qualité d'aménageur de la zone.</p>
<p>Espaces verts - Piscines</p>	
<p>Recommandation 8</p> <p>Attention, dans le règlement du PLU « dispositions générales – article 12 – page 58 » il est spécifié que les jardins et espaces verts correspondent aux espaces libres, végétalisés et plantés. Ils peuvent... comprendre des bassins d'ornement ou des piscines. Dans le paragraphe suivant « ne sont pas considérés en tant qu'espaces verts... », les piscines ne sont pas mentionnées. Ambiguïté à lever.</p>	<p>Les piscines ont été supprimées du paragraphe considéré.</p>

IV - Informations complémentaires

Par courrier du 17 décembre 2018, le Préfet a adressé l'arrêté préfectoral du 13 décembre 2018 instituant les SUP de maîtrise des risques autour des canalisations de transport de gaz naturel, d'hydrocarbures et de produits chimiques dans le département des Bouches-du-Rhône, impactant le territoire de Fos-sur-Mer. L'annexe 5.2 est complétée en ce sens, et les tracés correspondants ont été reportés sur les planches multi-SUP.

Par courrier du 1^{er} juillet 2019, le Préfet a adressé l'arrêté préfectoral du 12 juin 2019 portant approbation du Plan de Prévention des Risques Technologiques (PPRT) autour du dépôt pétrolier exploité par le Service National des Oléoducs Interalliés (SNOI) sur les communes de Port-de-Bouc et de Fos-sur-Mer. L'annexe 5.2 est complétée en ce sens. Le report des tracés correspondants sur la planche des Servitudes d'Utilité Publique s'effectuera après l'approbation de la convention précisant les modalités de mise à disposition des données par la DDTM des Bouches-du-Rhône et les conditions d'utilisation de ces données par la Métropole. Le document d'urbanisme sera alors actualisé par voie de Mise à Jour.

Compte tenu de l'avis favorable, des observations et recommandations du commissaire enquêteur, de la prise en compte des observations du public et des corrections apportées pour suivre les avis des Personnes Publiques Associées, il est désormais possible pour le Conseil de la Métropole d'approuver le Plan Local d'Urbanisme de la commune de Fos-sur-Mer, conformément à l'article L. 153-21 du code de l'urbanisme.

La délibération, une fois adoptée, sera affichée au siège de la Métropole Aix-Marseille-Provence, au Service Planification Urbaine de la Métropole Aix-Marseille-Provence, Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence, à l'Hôtel de Ville de Fos-sur-Mer durant un mois, ainsi que sur le site internet du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence <http://www.ouestprovence.fr>. Elle fera l'objet d'un avis au public qui sera inséré dans la presse locale.

Le dossier du Plan Local d'Urbanisme approuvé sera tenu à la disposition du public au service Planification Urbaine du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence de la Métropole Aix-Marseille-Provence Trigance 4 allée de la Passe Pierre 13800 Istres, à la mairie de Fos-sur-Mer ainsi qu'au service urbanisme de la commune de Fos-sur-Mer, Domaine de la Méridette à Fos-sur-Mer.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme et notamment ses articles L. 153-1 et suivants, R. 153-1 et suivants ;
- La loi n° 2010-788 du 12 Juillet 2010 portant Engagement National pour l'Environnement, dite « loi Grenelle II » ;

- La loi n° 2014-366 du 24 mars 2014 pour un Accès au Logement et à un Urbanisme Rénové, dite « loi ALUR » ;
- La loi n° 2014-1170 du 13 octobre 2014 d'Avenir pour l'Agriculture, l'Alimentation et la Forêt, dite « loi LAAF » ;
- La loi n° 2018-1021 du 23 novembre 2018 portant Évolution du Logement, de l'Aménagement et du Numérique, dit « loi ELAN » ;
- La délibération du comité syndical du syndicat mixte du SCOT Ouest Etang de Berre du 22 octobre 2015 ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence du 18 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la commune de Fos-sur-Mer a, par délibération en date du 13 octobre 2014, engagé la procédure de révision générale de son Plan d'Occupation des Sols en forme de Plan Local d'Urbanisme ;
- Que la commune de Fos-sur-Mer a sollicité par courrier du 21 juillet 2017 à l'attention du Préfet des Bouches-du-Rhône l'avis sur les dispositions des ZAC incluses dans le projet de PLU arrêté au titre de l'article L. 153-18 du code de l'urbanisme, que cet avis a été rendu le 19 octobre 2017 ;
- Que la commune de Fos-sur-Mer a sollicité par courrier du 10 octobre 2017 à l'attention du Président de la Métropole Aix-Marseille-Provence l'avis sur les dispositions des ZAC incluses dans le projet de PLU arrêté au titre de l'article L. 153-18 du code de l'urbanisme, que cet avis favorable a été rendu par délibération n° URB 033-2791/17/CM du 19 octobre 2017 ;
- Que la commune de Fos-sur-Mer a, par délibération en date du 6 juin 2017, arrêté le projet de Plan Local d'Urbanisme ;
- Que depuis le 1^{er} janvier 2018, la compétence en matière de Plans Locaux d'Urbanisme et documents en tenant lieu a été transférée à la Métropole Aix-Marseille-Provence sur le périmètre de l'ensemble des Territoires ;
- Que la commune de Fos-sur-Mer a exprimé son accord pour que la Métropole Aix-Marseille-Provence achève la procédure de révision engagée avant le transfert de

compétence et toujours en cours au 1^{er} janvier 2018 ;

- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence peut poursuivre la procédure susvisée ;
- Qu'il convient de s'inscrire dans le respect de la délibération Cadre relative à la répartition des compétences entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs Présidents respectifs pour la procédure de révision des documents d'urbanisme (Plan d'Occupation des Sols et Plan Local d'Urbanisme) ;
- Que les avis des personnes publiques associées et consultées ont bien été pris en compte ;
- Que le Président du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence a prescrit l'ouverture de l'enquête publique sur la révision générale du PLU de Fos-sur-Mer par arrêté n° 1/19 du 4 février 2019 ;
- Que le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur ont été remis le 21 mai 2019 ;
- Que le commissaire enquêteur a émis un avis favorable assorti de recommandations sans restriction à l'avis favorable, au regard des avis du public formulés au cours de l'enquête publique ;
- Que les avis joints au dossier, les observations du public et le rapport du commissaire enquêteur ont été présentés par le Conseil de Territoire au Maire de la commune de Fos-sur-Mer en date du 24 juin 2019, conformément à l'article L. 134-13 du code de l'urbanisme ;
- Que le projet de PLU de la commune de Fos-sur-Mer a été rectifié en fonction des demandes des Personnes Publiques Associées et des organismes qui ont demandé à être consultés, des observations formulées durant l'enquête publique et de l'avis favorable avec les recommandations du commissaire enquêteur ;
- Qu'aucune modification n'a été apportée au projet remettant en cause l'économie générale du PLU.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le Plan Local d'Urbanisme de la commune de Fos-sur-Mer annexé à la présente délibération.

Article 2 :

La présente délibération fera l'objet, en application des dispositions des articles R. 153-20 et R. 153-21 du Code de l'Urbanisme :

- d'un affichage au siège de la Métropole, au Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence et en Mairie de Fos-sur-Mer durant un mois,

- d'une mise en ligne sur le site Internet du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence <http://www.ouestprovence.fr>,
- mention de cet affichage sera publiée dans un journal diffusé dans le Département,
- la présente délibération fera l'objet d'une publication au recueil des actes administratifs.

En application de l'article R. 153-22 du Code de l'Urbanisme la présente délibération fera l'objet d'une publication sur le Géoportail de l'Urbanisme.

Article 3 :

Le dossier de Plan Local d'Urbanisme sera mis à la disposition du public en Mairie de Fos-sur-Mer, au Service Urbanisme de la commune de Fos-sur-Mer ainsi qu'au service Planification Urbaine du Conseil de Territoire Istres-Ouest Provence.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 020-7912/19/CM

■ Plan Local d'Urbanisme de Cadolive - Bilan de la mise à disposition et approbation de la modification simplifiée n°1 MET 19/13579/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis le 1er janvier 2018, la Métropole Aix-Marseille-Provence est devenue compétente en matière de Plan Local d'Urbanisme (PLU) et documents en tenant lieu sur le périmètre de l'ensemble de ses Territoires, en application des articles l'article L. 5217-2, I et L. 5218-2, I du Code Général des Collectivités Territoriales.

Par délibération cadre n° URB 002-3560/18/CM en date du 15 février 2018, le Conseil de la Métropole a défini la répartition des compétences relatives à la procédure de modification simplifiée des documents d'urbanisme (Plans Locaux d'Urbanisme et des Plans d'Occupation des Sols (POS)) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs.

Conformément à cette délibération cadre, le conseil municipal de la ville de Cadolive a sollicité de la part du Conseil de Territoire, l'engagement d'une modification simplifiée n°1 du PLU par une délibération en date du 25 mars 2019

Le Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, ainsi que le Conseil de Métropole Aix-Marseille-Provence ont tous deux délibéré respectivement en date du 17 et 20 juin 2019 afin que la Présidente de la Métropole engage la modification simplifiée n°1 du PLU de Cadolive.

Par arrêté de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence l'engagement de la procédure a par la suite été acté.

Enfin, par délibération n° CT4 240909/10 en date du 24 septembre 2019, le Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile a défini les modalités de la mise à disposition de la modification simplifiée n°1 du Plan Local d'Urbanisme conformément aux dispositions de l'article L153-47 du Code de l'Urbanisme.

Cette procédure de modification simplifiée a été sollicitée afin de permettre de retravailler à la marge le règlement écrit du document d'urbanisme afin d'assurer une meilleure cohérence dans le développement et la réalisation des projets de la commune. Elle a notamment pour objectif de mettre à jour la liste des emplacements réservés, de corriger des erreurs matérielles sur la planche graphique du PLU ainsi que d'adapter les règles d'emprise au sol dans la zone UD.

Les pièces du PLU modifiées dans le cadre de cette procédure sont :

- Le règlement écrit ;
- Le plan de zonage (Planche graphique, règlement graphique incendie, règlement graphique inondation) ;
- L'annexe relative à la liste des Emplacements Réservés (ER).

Ces adaptations du document d'urbanisme n'ont pas pour effet de majorer de plus de 20 % les possibilités de constructions résultant, dans une zone, de l'application de l'ensemble des règles du plan ; de diminuer ces possibilités de construire ; de réduire la surface d'une zone urbaine ou à urbaniser. Elles relèvent donc du champ d'application de la procédure de modification simplifiée conformément à l'article L.153.45 au Code de l'Urbanisme ;

Le projet de modification simplifiée n°1 du PLU de Cadolive a été notifié aux Personnes Publiques Associées (PPA) mentionnées aux articles L132-7 et L132-9 du Code de l'Urbanisme ainsi Personnes Publiques Consultées (PPC) concernées, en date du ***** 2019, soit préalablement à la mise à disposition du public conformément aux dispositions de l'article L153-40 du même code.

Aucune observation n'a été formulée par ces personnes publiques associées et consultées.

Il convient par la présente de dresser le bilan de la mise à disposition du public :

La mise à disposition du public du projet de modification simplifiée n°1 du PLU de Cadolive s'est déroulée du mercredi 16 octobre 2019 à 8h30 au lundi 18 novembre 2019 à 18h soit 34 jours consécutifs.

Durant l'intégralité de cette période, ont été mis à disposition du public :

- Un dossier comprenant : L'intégralité du projet de PLU modifié, un dossier des pièces administratives liées à la procédure de modification simplifiée, un dossier comprenant les observations formulées par les Personnes Publiques Associées et Personnes Publiques Consultées.

Conformément aux modalités définies préalablement par délibération, le dossier a été mis à disposition :

- A l'hôtel de ville de Cadolive, place de la Mairie 13950 Cadolive aux horaires d'ouverture au public, où un registre a été ouvert pour que le public puisse y consigner ses observations ;
- Au siège du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, 932 avenue de la Fleuride – ZI des Paluds 13400 Aubagne aux horaires d'ouverture du public ;
- Le public a également pu consulter ce dossier et consigner ses observations sur le registre dématérialisé en se rendant sur le site : <https://www.registre-numerique.fr/cadolive-plu-mods>, accessible depuis le site du territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile (<http://paysdaubagne.fr>)
- De même, les observations sur ce projet de modification simplifiée pouvaient être transmises par voie dématérialisée à l'adresse suivante : urbanisme.pae@ampmetropole.fr ;
- Un avis au public est paru dans la rubrique des annonces légales de l'Edition de « La Provence » et de « La Marseillaise » du 8 octobre 2019, et a été publié par voie d'affichage à l'hôtel de ville de Cadolive et au siège du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile 8 jours avant le début de la mise à disposition du public.

Dans le cadre de la mise à disposition du dossier de modification simplifiée n°1 du PLU de Cadolive, *** observation a été émise.

Cette observations ont porté sur...
XXX à compléter

Afin de tenir compte de ces observations, XX modifications sont apportées au dossier :

- Règlement écrit : xxx
- Rapport de présentation : xxxx

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;

- Le Code de l'Urbanisme ;
- Le Code de l'Environnement ;
- La loi n°2010-788 du 12 juillet 2010 portant Engagement National pour l'Environnement (ENE) ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d'Affirmation des Métropoles (MAPTAM) ;
- La loi n°2014-366 du 24 mars 2014 pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Rénové (ALUR) ;
- La loi n°2020-1545 du 20 décembre 2014 de Simplification de la Vie des Entreprises et portant dispositions diverses de simplification et de clarification du droit et des procédures administratives (SVE) ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant Nouvelle Organisation Territoriale de la République (NOTRe) ;
- La délibération n°HN 129-260/16/CM du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016 portant délégation des compétences du Conseil de la Métropole aux Conseils de Territoire ;
- La délibération cadre n°002-3560/18/CM du 15 février 2018 du Conseil de la Métropole de répartition des compétences relatives à la modification simplifiée des documents d'urbanisme (PLU et POS) entre le Conseil de la Métropole, le Conseil de Territoire et leurs présidents respectifs ;
- L'arrêté n°18/197-CM de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, en date du 4 octobre 2018, portant délégation de fonction à Madame Sylvia BARTHELEMY, Présidente du conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, en matière de Plan Local d'Urbanisme ;
- La délibération du conseil municipal de Cadolive du 25 mars 2019 saisissant la Métropole Aix-Marseille-Provence pour l'engagement d'une procédure de modification simplifiée n°1 du Plan Local d'Urbanisme ;
- La délibération n°CT4/1706/6 du 17 juin 2019 du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile saisissant le Conseil de Métropole afin qu'il engage la procédure de modification simplifiée n°1 du Plan Local d'Urbanisme ;
- La délibération n° URB 016/6438/19CM du 20 juin 2019 du Conseil de Métropole saisissant la Présidente de la Métropole afin qu'elle engage la procédure de modification simplifiée n°1 du PLU de Cadolive ;
- La délibération n°CT4/240919/10 du 24 septembre 2019, du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile définissant les

modalités de la mise à disposition au public du dossier de modification simplifiée n°1 du Plan Local d'Urbanisme conformément aux dispositions de l'article L153-47 du Code de l'urbanisme ;

- L'arrêté n° xxx de Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence en date du xxx relatif à l'engagement de la procédure de modification simplifiée n°1 du PLU de la commune d'Aubagne ;
- Le projet de modification simplifiée n°1 du PLU de la commune de Cadolive à approuver ;
- L'avis émis par le conseil municipal de la commune de Cadolive relatif au projet de modification simplifiée n°1 à approuver ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019 ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Le présent bilan de la mise à disposition du public du dossier de modification simplifiée du PLU de Cadolive ;
- Les modifications apportées au dossier afin de prendre en compte le bilan de la mise à disposition du dossier au public ;
- Le dossier de la modification simplifiée n°1 du PLU de Cadolive, tel qu'annexé à la présente délibération et prêt à être approuvé conformément aux dispositions de l'article L153-47 du Code de l'Urbanisme.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le bilan de la mise à disposition du dossier de modification simplifiée n°1 du PLU de Cadolive tel que présenté ci-dessus ;

Article 2:

Est approuvé le dossier de modification simplifiée n°1 du PLU de Cadolive, tel qu'annexé à la présente.

Article 3:

Conformément aux articles R. 153-20 et R. 153-21 du Code de l'Urbanisme :

- La présente délibération fera l'objet d'un affichage pendant un mois au siège de la Métropole Aix-Marseille-Provence, en Mairie de Cadolive.
- De plus, mention de cet affichage sera insérée dans un journal diffusé dans le Département.
- Elle sera en outre publiée au recueil des actes administratifs mentionné à l'article R. 5211-41 du Code Général des Collectivités Territoriales.

Article 4:

Cette délibération fera l'objet de la mesure de publicité définie à l'article R. 153-22 du Code de l'Urbanisme à savoir, d'une publication sur le Portail National de l'Urbanisme.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 021-7913/19/CM

**■ Plan Local d'Urbanisme de la commune de Mimet - Abrogation partielle de la délibération portant poursuite par la Métropole d'une procédure de Révision allégée n°1 du PLU engagée par la commune et engagement d'une procédure de Révision allégée n°1
MET 19/13756/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence (AMP) a été créée par fusion de six intercommunalités : les Communautés d'Agglomération du Pays d'Aix, d'Agglopolice Provence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, d'Ouest Provence, du Pays de Martigues, et de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole.

Depuis le 1^{er} janvier 2018, la Métropole exerce la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme (PLU° et documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires.

A titre transitoire, l'article L. 5218-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales prévoit toutefois que jusqu'au 1er janvier 2018, les compétences prévues à l'article L. 5217-2 I du même code qui n'avaient pas été transférées par les communes membres aux Etablissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) fusionnés continuent d'être exercées par les communes.

Compte tenu des transferts de compétence intervenus le 1er janvier 2018 et conformément à l'article L. 153-9 du Code de l'Urbanisme, la Métropole peut achever toute procédure d'évolution d'un Plan Local d'urbanisme en cours au moment du transfert de compétence, avec l'accord de la commune

concernée. La Métropole est substituée de plein droit à la commune dans tous ses actes et délibérations afférents à la procédure poursuivie.

Dans ce contexte, il est rappelé que le Plan Local d'Urbanisme de la commune de Mimet a été approuvé lors du Conseil Municipal du 13 mars 2017.

La commune de Mimet avait prescrit avant le 1er janvier 2018, par délibération du Conseil Municipal n°2017/115 du 13 décembre 2017, une procédure de révision allégée n°1 de son Plan Local d'Urbanisme.

Suite au transfert de la compétence en matière d'aménagement du territoire métropolitain à la Métropole Aix-Marseille-Provence sur le périmètre de l'ensemble du territoire de ses communes membres au 1er janvier 2018, le Conseil Municipal de Mimet par délibération n°2017/116 du 13 décembre 2017 a exprimé son accord pour que la Métropole Aix-Marseille-Provence achève les procédures engagées avant le transfert de compétence et toujours en cours au 1er janvier 2018.

En conséquence, par délibération n°URB 010-3568/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018, la Métropole a décidé de poursuivre la procédure ci-avant rappelée de révision allégée n°1 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Mimet. Il est à noter que cette délibération concerne la poursuite des procédures de révisions allégées engagées sur l'ensemble des communes du Pays d'Aix.

Le projet initial de la révision allégée n°1 nécessitait des corrections qui ne pouvaient être reprises au stade d'avancement de ladite procédure à savoir en phase d'arrêt du projet avec un bilan de concertation tiré au préalable. Ainsi, par courrier du Maire, la commune de Mimet a sollicité l'abrogation de la procédure révision allégée n°1 de son PLU.

Compte tenu de ces circonstances, il est nécessaire d'abroger partiellement la délibération précitée du Conseil de la Métropole URB 010-3568/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 en ce qu'elle décidait la poursuite de la procédure de révision allégée n°1 du PLU de la commune de Mimet, ainsi que toutes les autres délibérations afférentes.

Il est cependant nécessaire d'engager une nouvelle procédure de révision allégée n°1 du PLU de la commune de Mimet.

Le Conseil de la Métropole a défini, par délibération cadre n°URB 004-3562/18/CM du 15 février 2018, la répartition des compétences à respecter dans le cadre des procédures dite de révision allégée des documents d'urbanisme (Plans d'Occupation des Sols et Plans Locaux d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs.

Par courrier, le Maire de Mimet a fait part à Madame le Président du Conseil de Territoire du Pays d'Aix de la nécessité d'engager une nouvelle procédure de

révision allégée n°1 du document d'urbanisme en vigueur sur le territoire de la commune de Mimet.

Il s'agit en effet, de permettre l'installation d'activités commerciales de proximité, de services ou d'équipements publics, qui créent des emplois et apportent des services au quotidien pour les Mimétains.

Les zones dédiées à ces activités dans le PLU (UF) sont localisées aux Fabres et à la Tour au pied du Village. Ces secteurs sont totalement bâtis et offrent peu de foncier disponible pour favoriser l'implantation de nouvelles entreprises commerciales de proximité, de services ou d'équipements.

Tout en respectant les objectifs et les orientations du Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD) du PLU, il s'agit de classer du foncier non bâti maîtrisé par la Commune dans le zonage urbain dédié aux commerces et services de proximité ainsi qu'aux équipements publics (UF).

Ce projet de révision concerne une partie des parcelles Section AC n°169, 182 et 184 situées Route du Puits Gérard à proximité du rond-point Sire Marin.

Conformément à l'article L.153-34 du Code de l'Urbanisme *« lorsque la révision a uniquement pour objet de réduire un espace boisé classé, une zone agricole ou une zone naturelle et forestière, une protection édictée en raison des risques de nuisance, de la qualité des sites, des paysages ou des milieux naturels, ou est de nature à induire de graves risques de nuisance, sans qu'il soit porté atteinte aux orientations définies par le Plan d'Aménagement et de Développement Durables, le projet de révision arrêté fait l'objet d'un examen conjoint de l'État, de l'Etablissement Public de Coopération Intercommunale compétent ou de la commune, et des personnes publiques associées mentionnées aux articles L.132-7 et L.132-9 ».*

Dans la mesure où cette révision ne porte pas atteinte aux orientations du PADD mais qu'elle réduit une zone naturelle et forestière, il convient de prescrire une révision dite « allégée ».

Dans le cadre de cette révision allégée, les objectifs de la révision ainsi que les modalités de concertation doivent être définis, conformément aux articles L.103-2, L.103-3, L.153-33 du Code de l'Urbanisme.

- Les objectifs poursuivis par la révision allégée n°1 sont les suivants :

Permettre l'installation d'activités commerciales de proximité, de services ou d'équipements publics, et classer pour cela du foncier non bâti maîtrisé par la commune dans le zonage urbain dédié aux commerces, aux services de proximité et aux équipements publics (UF).

- Les modalités de concertation :

- nn. Publication d'un avis d'ouverture de la phase de concertation sur le site internet du Territoire du Pays d'Aix et dans un journal diffusé dans le département,
- oo. Mise à disposition au service urbanisme de la commune de Mimet situé Place de l'Hôtel de Ville, d'un registre papier destiné à recueillir les observations du public. Ce registre sera mis à disposition pendant une période d'au moins un mois conformément aux dates de concertation définies dans l'avis de concertation,
- pp. Mise à disposition d'un registre dématérialisé de concertation ainsi que d'une adresse électronique dédiée à recueillir les observations du public,
- qq. Mise à disposition au service de la commune de Mimet situé Place de l'Hôtel de Ville et sur le site internet du Territoire du Pays d'Aix d'un dossier des études en cours, complété en fonction de l'état d'avancement des études, et ce, jusqu'à ce que le Conseil de Métropole tire le bilan de la concertation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération du Conseil Municipal de la commune de Mimet du 13 mars 2017 approuvant le PLU de la commune ;
- La délibération du Conseil Municipal n°2017/115 du 13 décembre 2017 de la commune de Mimet prescrivant la procédure initiale de révision allégée n°1 de son Plan Local d'Urbanisme ;
- La délibération du Conseil Municipal n°2017/116 du 13 décembre 2017 la commune de Mimet donnant accord pour que la Métropole Aix-Marseille-Provence poursuive la procédure initiale de révision allégée n°1 ;
- La délibération n°URB 010-3568/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018, dans laquelle la Métropole décide de poursuivre la procédure la procédure de

révision allégée n°1 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Mimet ;

- Le courrier du Maire de la commune de Mimet sollicitant de la Métropole l'abrogation de la procédure initiale de révision allégée n°1 de son PLU ;
- La délibération cadre n°URB 004-3562/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 sur la répartition des compétences à respecter dans le cadre des procédures dite de révision allégée des documents d'urbanisme (Plans d'Occupation des Sols et Plans Locaux d'Urbanisme) entre le Conseil de la Métropole, les Conseils de Territoire et leurs présidents respectifs ;
- Le courrier du Maire de la commune de Mimet sollicitant de la Métropole l'engagement d'une nouvelle procédure de révision allégée n°1 de son PLU ;
- La délibération du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 28 novembre 2019 donnant pouvoir au Président du Territoire de convoquer les conférences des maires dans le cadre de la procédure de révision allégée n°1 du PLU de Mimet ;
- La conférence des Maires du Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019 au cours de laquelle ont été examinées les modalités de collaboration entre la Métropole – Conseil de Territoire du Pays d'Aix et le maire de la commune de Mimet ;
- La délibération du Conseil de Territoire du 12 décembre 2019 relative à la définition des modalités de collaboration dans le cadre de la procédure de révision allégée n°1 du PLU de la commune de Mimet ;
- L'avis du Conseil de Territoire du 12 décembre 2019 sur l'engagement de la procédure de révision allégée n°1 du PLU de Mimet ;
- Le PLU de la commune de Mimet et ses évolutions successives en vigueur ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le Maire de la commune de Mimet a sollicité l'abrogation de la procédure initiale de révision allégée n°1 de son PLU.

- rr. Que le maire de la commune de Mimet a sollicité l'engagement d'une nouvelle procédure de révision allégée n°1 du PLU de la commune de Mimet.
- ss. Que les adaptations du PLU envisagées remplissent les conditions définies par le Code de l'Urbanisme pour y procéder par voie d'une procédure de révision allégée.

Délibère

Article 1 :

Il est pris acte de la demande formelle de la commune de Mimet exprimée par courrier de son maire sollicitant la renonciation de la Métropole Aix-Marseille-Provence à poursuivre la procédure de révision allégée n°1 de son Plan Local d'Urbanisme.

Article 2 :

Est approuvé l'arrêt de la procédure de révision allégée n°1 du Local d'Urbanisme de la commune de Mimet engagée par délibération n°2017/115 du Conseil Municipal de la commune de Mimet du 13 décembre 2017 et poursuivie par la Métropole Aix-Marseille-Provence en vertu de la délibération n°URB 010-3568/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018.

Article 3 :

En conséquence, est abrogée la phrase relative à la poursuite des procédures, contenue dans l'article 2 de la délibération n°URB 010-3568/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018 à savoir :

« - Commune de Mimet : Révision Allégée n°1 du plan local d'urbanisme de la commune de Mimet, engagée le 13 décembre 2017 par délibération du Conseil Municipal.

Article 4 :

Est prescrite la révision n°1 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Mimet selon la procédure de révision allégée conformément à l'article L. 153-34 du Code de l'Urbanisme.

Article 5 :

Sont fixés les objectifs de la révision allégée n°1 tels qu'exposés ci-dessus.

Article 6 :

Sont définies les modalités de concertation telles que présentées ci-dessus.

Article 7 :

Conformément aux articles R.153-20 et R.153-21 du Code de l'Urbanisme, la présente délibération fera l'objet :

- Affichage pendant un mois au siège de la Métropole Aix-Marseille-Provence et en mairie de Mimet.
- Mention de cet affichage sera inséré dans un journal diffusé dans le Département.
- Publication au recueil des actes administratifs mentionné à l'article R.5211-41 du Code Général des Collectivités Territoriales.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 022-7914/19/CM

■ Accord sur les projets de Périmètres Délimités des Abords des monuments historiques - Communes d'Allauch, Marignane, Marseille et Septèmes-les-Vallons MET 19/13587/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La protection au titre des abords des immeubles classés ou inscrits monuments historiques s'applique actuellement à l'intérieur d'un cercle de 500 mètres de rayon centré sur les monuments concernés.

L'Architecte des Bâtiments de France doit être saisi pour avis sur toutes les autorisations d'urbanisme déposées dans ce périmètre.

La loi n°2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la Création, l'architecture et au patrimoine a redéfini les dispositions applicables aux abords des monuments historiques.

A ce titre, elle prévoit que les immeubles qui forment, avec un monument historique, un ensemble cohérent ou qui sont susceptibles de contribuer à sa conservation ou sa mise en valeur, sont protégés au titre des abords.

Ainsi, la protection au titre des abords s'applique aux immeubles situés dans un périmètre dit « délimité » c'est-à-dire un périmètre adapté aux enjeux spécifiques de chaque monument historique.

A défaut de périmètre délimité, la protection applicable à l'intérieur du cercle des 500 mètres ci avant évoquée demeure.

L'Article L621-31 du Code du Patrimoine prévoit que le périmètre délimité des abords est créé par décision du Préfet, sur proposition de l'Architecte des Bâtiments de France, et après enquête publique.

Dès lors, en 2016, la Direction Régionale des Affaires Culturelles et l'Unité de l'Architecture et du Patrimoine des Bouches-du-Rhône sous la responsabilité de l'architecte des Bâtiments de France, ont engagé une étude en vue de proposer des périmètres délimités des abords (PDA) autour de certains monuments historiques situés au sein du Territoire Marseille Provence.

Cette étude a porté sur neuf monuments historiques situés :

Sur la Commune d'Allauch : Campagne Vallombert et Château Fontvieille

Sur la Commune de Marignane : l'Ancienne Chapelle Saint-Nicolas

Sur la Commune de Marseille : Oppidum de Verduron, Oppidum des Baou à Saint-Marcel, Château de la Reynarde, Château Régis, et Château de la Buzine

Sur la Commune de Septèmes-les-Vallons : Oppidum des Mayans

Conformément à l'article R621-93 du Code du Patrimoine, et par courrier du 5 septembre 2017, Monsieur le Préfet a sollicité la Métropole pour avis en lui soumettant un dossier présentant et justifiant les propositions des périmètres délimités.

Par délibération URB 045-4203/18/CM, du 28 juin 2018, le Conseil de la Métropole a émis un avis favorable sur les projets de périmètres des abords après consultations des communes concernées.

Dans ce cadre, elle précise que les périmètres des abords proposés sont cohérents avec les tissus urbains existants, la topographie du territoire et prennent mieux en compte le parcellaire. Ils contribuent ainsi à plus de cohérence dans l'application du droit des sols lors de l'instruction des autorisations d'urbanisme.

Bien que la procédure de création de ces périmètres relève de la compétence de l'Etat, le Code du Patrimoine prévoit que lorsque le projet de PDA est instruit concomitamment à l'élaboration d'un PLU, l'autorité compétente en la matière diligente une enquête publique unique.

Aussi, depuis le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme.

En vertu de l'article L. 134-12 du Code de l'Urbanisme, elle élabore dans le cadre de ses Conseils de Territoire plusieurs Plans Locaux d'Urbanisme intercommunaux (PLUi).

A ce titre, elle poursuit depuis 2016, l'élaboration du PLUi du Territoire Marseille Provence.

La Métropole a en conséquence organisé une enquête publique unique portant à la fois sur :

- Le projet de Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) du Territoire Marseille Provence de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;

- Les propositions de Périmètres Délimités des Abords (PDA) de monuments historiques, situés sur les communes d'Allauch, Marignane, Marseille et Septèmes-les-Vallons portés par le Préfet de la Région Provence-Alpes-Côte-D'azur, sur proposition de l'Architecte des Bâtiments de France.

Par arrêté 18/026/CT du 8 novembre 2018, la Métropole a procédé à l'ouverture de cette enquête publique unique qui s'est déroulée durant 50 jours consécutifs, du lundi 14 janvier 2019 à 9h00 au lundi 4 mars 2019 à 17h00.

La commission d'enquête a remis, le 13 mai 2019, un rapport unique pour les deux dossiers soumis à enquête publique unique (PDA et PLUi).

Elle a consigné ses conclusions motivées dans deux documents distincts, pour chacun des objets de l'enquête publique unique.

Elle a émis un avis favorable, à l'unanimité de ses membres, au projet de périmètres délimités des abords.

Les services de l'Etat n'ont donc apporté aucune modification au projet de périmètres délimités des abords. Néanmoins, conformément à l'article R621-93, la Métropole Aix-Marseille-Provence est appelée à donner son accord sur ces périmètres.

Elle a donc été saisie en ce sens par Monsieur le Préfet des Bouches-du-Rhône, par courrier du 29 septembre 2019.

Il convient donc que la Métropole exprime son accord sur les projets des périmètres délimités des abords.

Conformément à l'article L. 5218-7, I du Code Général des Collectivités Territoriales, le Conseil de Territoire de Marseille Provence a été saisi, par courrier de la Présidente du Conseil de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence, pour avis sur le présent projet de délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- Le Code du Patrimoine ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d'Affirmation des Métropoles (MAPTAM) ;
- La loi n° 2014-1545 du 20 décembre 2014 sur la Simplification de la vie des entreprises et portant diverses dispositions de simplification et de clarification du droit et des procédures administratives ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant Nouvelle Organisation Territoriale de la République ;
- La loi n°2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine,
- Le décret n°2017-456 du 29 mars 2017 relatif au patrimoine mondial, aux monuments historiques et aux sites patrimoniaux remarquables
- La délibération n° AEC 002-1010/15/CC du Conseil communautaire de Marseille Provence Métropole du 22 mai 2015 prescrivant l'élaboration du PLUi et définissant les objectifs et les modalités de la concertation ;
- La délibération du Conseil de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence n° HN 056-187/16/CM du 28 avril 2016 portant délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire Marseille Provence ;
- La délibération n° HN 077-28/04/16 CM du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016 prescrivant la poursuite de l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme intercommunal du Conseil de Territoire n°1 ;
- Les projets de délimitation des Périmètres des Abords annexés transmis par le Préfet ;
- La consultation des communes concernées par courrier du 30 mars 2018 sur les projets de périmètres des abords : Allauch, Marignane, Marseille et Septèmes-les-Vallons ;
- L'arrêté n°18/026/CT en date du 8 novembre 2018 portant ouverture de l'enquête publique unique relative au projet de Plan Local d'Urbanisme intercommunal du Territoire Marseille Provence et aux propositions de Périmètres Délimités des Abords des monuments Historiques ;
- Le rapport et les conclusions de la Commission d'Enquête remis à la Métropole le 13 mai 2019 ;
- La lettre de saisine du Préfet du 26 septembre 2019 sollicitant l'accord de la

Métropole sur les projets de périmètres délimités des abords ;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la protection des immeubles classés ou inscrits aux monuments historiques s'applique actuellement à l'intérieur d'un cercle de 500 mètres de rayon centré sur les monuments concernés.
- Que depuis la loi n°2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine, la protection des abords s'applique en principe dans un périmètre délimité par l'autorité compétente de l'Etat, sur proposition de l'Architecte des Bâtiments de France, qui se substitue au rayon de 500 mètres,
- Que depuis le 1^{er} janvier 2016 la Métropole Aix-Marseille-Provence a été créée, et qu'elle exerce la compétence en matière de plan local d'urbanisme et documents en tenant lieu et qu'elle a décidé de poursuivre le PLUi du Territoire Marseille Provence ;
- Que Monsieur Le Préfet a transmis à la Métropole Aix-Marseille-Provence, autorité compétente en matière de PLU, par courrier du 5 septembre 2017 les projets de périmètres des abords pour les communes d'Allauch, Marignane, Marseille et Septèmes-les-Vallons pour 9 monuments historiques ;
- Que préalablement à l'avis de la Métropole, les 4 communes concernées ont été consultées sur les projets de PDA ;
- Que les périmètres adaptés de protection des abords des monuments historiques proposés par le préfet permettent de protéger les immeubles qui forment avec les monuments historiques concernés un ensemble cohérent ainsi que les immeubles qui sont susceptibles de contribuer à leur conservation ou à leur mise en valeur ;
- Que les périmètres PDA ont été soumis à enquête publique unique portant à la fois sur les périmètres des PDA et de l'élaboration du PLUi du Territoire Marseille Provence ;
- Que la commission d'enquête a émis un avis favorable sur le dossier PDA ;
- Que Monsieur le Préfet a saisi pour accord la Métropole Aix-Marseille-Provence par

courrier du 29 septembre 2019 afin qu'elle donne son accord sur les projets de périmètres délimités des abords.

Délibère

Article unique :

Est donné son accord sur les projets des périmètres délimités des abords présentés dans le dossier joint à la présente délibération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 023-7915/19/CM

■ Présentation du rapport d'activité 2018 du Délégué de Service Public du Marché d'Intérêt National - site des Arnavaux à Marseille MET 19/13092/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'article 42 de la Loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles les compétences en matière de marchés d'intérêt national précise que la Métropole Aix-Marseille Provence exerce de plein droit les compétences en matière de Marchés d'intérêt National (MIN).

Les MIN sont régis notamment par l'ordonnance n°67-808 du 22 septembre 1967 qui indique dans son article 2 que la gestion des marchés d'intérêt national peut être assurée soit en régie par une collectivité locale ou un groupement, soit par une société d'économie mixte.

La SOMIMAR est une société d'économie mixte qui gère le MIN des ARNAVAUX à Marseille.

Le Marché d'Intérêt National de la Métropole Aix-Marseille Provence, est aujourd'hui constitué de deux sites distincts :

- Les Arnavaux, site dédié au marché des fruits et légumes géré, par la SOMIMAR, par convention de concession n°73/53 du 18 décembre 1972.

Par avenant n° 6, à ladite convention, la durée de la mission a été prorogée jusqu'au 4 avril 2037.

- Saumaty, site dédié au marché des produits de la mer et repris en gestion par la SOMIMAR selon l'avenant 11 au contrat de concession, adopté par délibération du Conseil de Métropole du 20 juin 2019

Conformément à l'article L 1411-3 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel

présentant l'exécution du service ainsi que les données financières s'y rapportant. L'examen de ce rapport est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante qui en prend acte.

Le rapport du délégataire a fait l'objet d'une analyse de la part des Services de la Métropole et dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L.1411-1 et suivants ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- L'ordonnance n°67-808 du 22 septembre 1967 portant modification et codification des règles relatives aux marchés d'intérêt national et notamment son article 2 ;
- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel du délégataire pour l'année 2018 a été remis par la Société SOMIMAR.

Délibère

Article unique :

Il est pris acte du rapport annuel du délégataire pour 2018, remis par la société SOMIMAR relatif à l'exercice de la compétence Marché d'Intérêt National pour le site des Arnavaux.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 024-7916/19/CM

■ Délégation du Droit de Préemption Urbain et du Droit de Préemption Urbain Renforcé par la Métropole Aix-Marseille-Provence, sur le territoire Marseille Provence MET 19/13667/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'article L.211-2 2^{ème} alinéa du Code de l'Urbanisme dispose que lorsqu'un Etablissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI) est compétent en matière de Plan Local d'Urbanisme, cet Etablissement est compétent de plein droit en matière de Droit de Préemption Urbain.

D'autre part, la Métropole Aix-Marseille-Provence a été créée au 1er janvier 2016 par fusion de six Etablissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) formant notre territoire.

L'article L5211-41-3 du Code Général des Collectivités Territoriales dispose que : « (...) L'ensemble des biens, droits et obligations des Etablissements Publics de Coopération Intercommunale fusionnés sont transférés à l'Etablissement Public issu de la fusion ».

La Métropole Aix-Marseille-Provence exerce la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme (PLU) ou document en tenant lieu, en application de l'article L. 5217-2-I du Code Général des Collectivités Territoriales.

La loi du 12 juillet 2010 portant Engagement National pour l'Environnement et la Loi pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Rénové (ALUR) du 24 mars du 2014 ont posé le principe de l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme à l'échelle intercommunale.

En vertu de l'article L. 134-12 du Code de l'Urbanisme, la Métropole Aix-Marseille-Provence élabore dans le cadre de ses Conseils de Territoire plusieurs Plans Locaux d'Urbanisme intercommunaux (PLUI). Le périmètre de chacun de ces plans couvre un Territoire de la Métropole.

Par délibération n° FAG 021-5718/19/CM du 28 mars 2019, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence a délibéré pour déléguer des compétences au Bureau de la Métropole Aix-Marseille-Provence et notamment en matière d'aménagement, d'urbanisme et de territoire : « *d'instaurer et définir le périmètre de Droit de Préemption et Droits de Préemptions Renforcés,* ».

Par délibération du 26 septembre 2019, le Conseil Métropolitain a délibéré en vue de déléguer le Droit de Préemption Urbain et Droit de Préemption Urbain Renforcé sur le territoire de la ville de Marseille ce qui a permis également de mettre en cohérence la

délégation générale dont bénéficie la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence en matière de délégation aux tiers de l'exercice du Droit de Préemption.

Par délibération du 19 décembre 2019, le Bureau de la Métropole Aix-Marseille-Provence a délibéré en vue :

- D'instaurer le Droit de Préemption Urbain sur le territoire Marseille Provence ;
- D'instaurer le Droit de Préemption Urbain Renforcé sur la Commune de Marseille ;
- D'instaurer le Droit de Préemption Urbain Renforcé sur le territoire Marseille Provence à l'exception de la Ville de Marseille ;

compte tenu de l'approbation du PLUI sur le territoire de Marseille Provence en Conseil Métropolitain.

En vue de simplifier les acquisitions foncières par préemption et de rationaliser les interventions foncières des différents acteurs opérationnels (Métropole Aix-Marseille-Provence, Villes, aménageurs, Etablissement Public Foncier Provence-Alpes-Côte d'Azur, bailleurs sociaux), il convient de définir les délégations aux tiers afin de tenir compte de l'évolution des politiques publiques d'aménagement conduites sur le territoire Marseille Provence.

Il s'agit :

- De réserver la possibilité pour le Conseil de la Métropole de donner délégation à Madame la Présidente dans les conditions qu'il fixe, pour que soit délégué à titre ponctuel à l'occasion de l'aliénation d'un bien déterminé, selon les dispositions de l'article L213-3 du Code de l'Urbanisme, l'exercice des Droits de Préemption sur le territoire Marseille-Provence.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;

- La délibération du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence n° FAG 021-5718/19/CM du 28 mars 2019 portant délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Bureau de la Métropole ;
- La délibération du 26 septembre 2019, n° URB 010-6792/19/CM déléguant le Droit de Préemption Urbain et le Droit de Préemption Urbain renforcé sur le territoire de la ville de Marseille ;
- La délibération du Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence n°URB 001-7993/19/CM approuvant le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal du territoire Marseille Provence ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il y a lieu de prendre en compte les nouveaux zonages issus du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal Marseille Provence impactant les périmètres de Droit de Préemption Urbain et de Droit de Préemption Urbain Renforcé.
- Qu'il convient d'autoriser et de définir les délégations de Droit de Préemption Urbain et de Droit de Préemption Urbain Renforcé.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées les délégations de Droits de Préemption Urbain et Droit de Préemption Urbain Renforcés, au profit des opérateurs et sur les secteurs énumérés ci-après :

- Sur le territoire de la Ville de Marseille :

- à la SPL SOLEAM sur les périmètres suivants :

- Pour le DPU :

- Centre Commercial les Cèdres - 13^{ème} arrondissement (plan 03 ci-annexé) ;
- RHI Saint-Mauront Gaillard - 3^{ème} arrondissement (plan 04 ci-annexé) ;
- ZAC du Rouet - 8^{ème} arrondissement (plan 08 ci-annexé) ;

- Concession d'aménagement de la Capelette - 9^{ème} et 10^{ème} arrondissements (plan 09 ci-annexé) ;
- Ilot Flammarion- 4^{ème} arrondissement (plan 06 ci-annexé).

- Pour le DPU :

- ZAC de Saumaty Séon - 16^{ème} arrondissement (plan 19 ci-annexé) ;
- ZAC des Hauts de Sainte Marthe - 14^{ème} arrondissement (plan 20 ci-annexé) ;
- ZAC du Pôle Technologique de Château-Gombert - 13^{ème} arrondissement (plan 21 ci-annexé) ;
- ZAC du Vallon de Régný - 9^{ème} arrondissement (plan 22 ci-annexé) ;
- ZAC de la Jarre - 9^{ème} arrondissement (plan 23 ci-annexé).

- à la SEM Marseille Habitat sur le périmètre suivant pour le DPUR :

- Parc Kallisté - 15^{ème} arrondissement (plan 10 ci-annexé).

- A la Société Urbanis Aménagement sur le périmètre suivant :

Pour le DPUR :

- Le bâtiment G de la Résidence Le Mail - 14^{ème} arrondissement (plan 15 ci-annexé)

- A l'Etablissement Public d'Aménagement Euroméditerranée sur le périmètre suivant :

Pour le DPUR :

- Ex ZAD Euroméditerranée, Ex ZAD Joliette, Ex ZAD Saint Charles - 2^{ème} et 3^{ème} arrondissements (plan 05 ci-annexé) excepté les sous-périmètres Ilot Hoche Versailles et Ilot Pottier Fourcroy.

- A l'Etablissement Public Foncier Provence Alpes Côte d'Azur sur les périmètres suivants :

Pour le DPUR :

- Ilot Hoche Versailles (plan 05 ci-annexé)
- Ilot Pottier Fourcroy (plan 05 ci-annexé)

- **Sur le territoire de la ville de La Ciotat**

- A l'Etablissement Public Foncier Provence Alpes Côte d'Azur sur les périmètres suivants :

Pour le DPUR :

- Ilot Renan et Porte du Temps en centre ancien (plan 110 ci-annexé).

- **Sur le territoire de la ville de Marignane**
- A la Ville de Marignane :
Pour le DPUR :
- OPAH et ZPPAUP, Parc Saint Georges et Saint Louis. (plan 100 ci-annexé).
- **Sur le territoire de la ville de Carnoux en Provence :**
- A la ville de Carnoux en Provence :

Pour le DPUR :

- La ZAC de la Galerie du Parc. (plan 60 ci-annexé).
- **Sur le territoire de la ville d'Ensuès La Redonne :**
- A la SARL ENSUA, filiale de la SARL BARJANE

Pour le DPU

- La ZAC des Aiguilles.

Article 2 :

Sur les secteurs autres que ceux visés à l'article 1 ci-dessus, Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou toute autre personne dûment habilitée est autorisée à déléguer ponctuellement le Droit de Préemption Urbain et le Droit de Préemption Urbain Renforcé en application de l'article L 213-3 du Code de l'Urbanisme, ainsi, à un Etablissement Public y ayant vocation ou au concessionnaire d'une opération d'aménagement, à l'occasion de l'aliénation d'un bien déterminé, dès lors que l'acquisition dudit bien entre dans leur champ de compétences.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 025-7917/19/CM

■ Evolution des délégations permanentes des droits de préemption urbain sur la commune d'Aix-en-Provence MET 19/13454/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence exerce les compétences des métropoles de droit commun et notamment la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme et documents en tenant lieu, en application de l'article L5217-2 I du Code Général des Collectivités Territoriales. Sur le territoire du Pays

d'Aix, cette compétence est devenue effective au 1^{er} janvier 2018.

L'article L 211-2 alinéa 2 du Code de l'Urbanisme dispose que lorsqu'un établissement public de coopération intercommunale est compétent en matière de Plan Local d'Urbanisme, il est compétent de plein droit en matière de Droit de Préemption Urbain (DPU).

Il a été pris acte que les délibérations prises par la commune d'Aix-en-Provence avant le 31 décembre 2017, fixant les conditions d'exercice du droit de préemption urbain sur son territoire sont applicables de plein droit.

La commune d'Aix-en-Provence a approuvé son plan local d'urbanisme par délibération n°2015-349 en date du 23 juillet 2015. Depuis cette date le document d'urbanisme a fait l'objet de plusieurs procédures d'évolution dont la révision allégée n°1 du 18 octobre 2018 et la révision allégée n°2 du 24 octobre 2019.

Suite à l'approbation de son plan local d'urbanisme, la commune a actualisé ses droits de préemption urbain simple et renforcé par délibération n° 2015-350 du 23 juillet 2015, modifiée par la délibération 2016-428 du 23 septembre 2016.

Une délibération au bureau de Métropole de ce jour est envisagée pour mettre à jour les périmètres des droits de préemption urbain simple et renforcé sur la commune d'Aix-en-Provence.

A ce jour, plusieurs périmètres sont délégués de manière permanente sur la commune.

Il s'agit principalement de délégations permanentes aux concessionnaires de Zones d'Aménagement Concerté.

Parmi celles-ci, la concession sur la ZAC Sextius-Mirabeau étant arrivée à terme au 31 décembre 2018, la délégation du droit de préemption à la SEMEPA, conférée par l'approbation de la concession, est caduque.

Concernant la copropriété dégradée des Facultés dans le quartier d'Encagnane une commission créée par arrêté préfectoral du 24 août 2015 est chargée de l'élaboration du plan de sauvegarde.

Par délibération n°2017-120 du 31 mars 2017, la commune a délégué l'exercice du Droit de Préemption Urbain Renforcé à la SACOGIVA sur la copropriété. La société a fait l'acquisition de nombreux lots et ne peut plus s'impliquer financièrement dans l'opération.

Parallèlement, par délibération du Conseil de Métropole n° DEVT 009-5203/18/CM du 13 décembre 2018, une concession d'aménagement avec la Société Publique Locale d'Aménagement Pays d'Aix Territoires relative à l'opération de renouvellement urbain du quartier d'Encagnane incluant la résidence des Facultés, a été approuvée.

Dans la concession, le titre II dédié à la maîtrise foncière prévoit la possibilité que le droit de

préemption urbain soit délégué sur le périmètre au concessionnaire. Il est spécifié qu'en cas d'une acquisition à un prix supérieur à celui-ci, un accord exprès de la Métropole sera nécessaire.

Plus spécifiquement s'agissant de la copropriété des Facultés, la SPLA s'engage dans la mise en application du plan de sauvegarde de la copropriété.

Dans un premier temps, par courrier du 29 août 2019, la commune d'Aix-en-Provence a saisi la Métropole afin de supprimer la délégation permanente à la SACOGIVA sur la résidence des Facultés.

Or, l'article L213-3 du Code de l'Urbanisme permet au titulaire du droit de préemption de déléguer son droit au concessionnaire d'une opération d'aménagement. Suite aux échanges entre les services métropolitains, la commune d'Aix-en-Provence et la SPLA, il a été décidé que le droit de préemption urbain renforcé sur la résidence des Facultés serait délégué de manière permanente à la SPLA.

Par courrier du 16 octobre la commune d'Aix-en-Provence confirme ce positionnement.

Il est à préciser que le point 11 de la délibération n°HN 010-012/16/CM du 17 mars 2016 dans sa rédaction issue de la délibération URB 010-26/09/19 CM du 26 septembre 2019 rend la Présidente de la Métropole compétente pour déléguer au nom de la Métropole, les droits de préemption urbain, à l'occasion de l'aliénation d'un bien déterminé, hors périmètres préalablement délégués.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- tt. Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- uu. Le Code l'urbanisme ;
- vv. La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- ww. La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- xx. La délibération n°2015-350 du 23 juillet 2015 du Conseil municipal d'Aix-en-Provence actualisant le droit de préemption urbain sur son territoire ;
- yy. La délibération n°2016-428 du 23 septembre 2016 du Conseil municipal d'Aix-en-Provence, modifiant le périmètre du droit de préemption renforcé ;
- zz. La délibération n°HN 010-012/16/CM du 17 mars 2016 portant délégations du Conseil de

la Métropole au Président de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence

aaa. La délibération n°2017-120 du 31 mars 2017 du Conseil municipal d'Aix-en-Provence, déléguant l'exercice du droit de préemption urbain renforcé à la SACOGIVA sur la copropriété dégradée des Facultés

bbb. La délibération n°DEVT 009-5203/18/CM du 13 décembre 2018 du Conseil de la Métropole approuvant la concession d'aménagement pour le projet de renouvellement urbain du quartier d'Encagnane à Aix-en-Provence

ccc. Les courriers de sollicitation de la commune d'Aix-en-Provence du 29 août 2019 et du 16 octobre 2019 sur l'application du droit de préemption urbain et l'évolution des délégations du droit de préemption ;

ddd. La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;

eee. L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

fff. Que la Métropole Aix-Marseille-Provence est compétente pour faire évoluer les délégations permanentes des droits de préemption urbain simple et renforcé sur la commune d'Aix-en-Provence.

ggg. La nécessité de disposer de délégations de droit de préemption urbain à jour au vu des politiques publiques menées sur le territoire.

Délibère

Article 1 :

Est supprimée la délégation permanente du droit de préemption urbain renforcé à la SACOGIVA sur la résidence des Facultés (parcelle CO36).

Article 2 :

Est délégué de manière permanente le droit de préemption urbain renforcé à la SPLA Pays d'Aix Territoires sur la résidence des Facultés, parcelle CO36.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 026-7918/19/CM

■ **Approbation du Dispositif de Minoration Foncière en faveur de l'économie productive**
MET 19/13158/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Au titre de sa compétence aménagement de l'espace métropolitain et dans le cadre de sa stratégie en matière de développement économique, la Métropole Aix-Marseille-Provence a approuvé par délibération URB 002-1406/16/CM du Conseil de la Métropole du 15 Décembre 2016 la mise en œuvre du Plan d'actions foncières du territoire de Marseille Provence dont l'ambition est :

- D'asseoir une stratégie foncière et positionner l'institution face aux partenaires
- De rassembler les informations éparses pour constituer un gisement foncier
- De définir des filières d'outils de mobilisation
- De clarifier la situation foncière de chaque site pour accélérer la prise de décision
- De proposer une organisation permettant la mise en œuvre du plan.

C'est dans ce cadre, et pour permettre le développement des activités productives et logistiques sur le territoire, que la Métropole a souhaité, en parallèle, lancer des études et démarches nécessaires à la constitution et à la mise en œuvre d'un fonds de minoration foncière partenarial.

Ce Dispositif de Minoration Foncière partenarial était défini, dans la délibération URB 002-1406/16/CM du Conseil de la Métropole du 15 Décembre 2016, comme visant à « compenser le déséquilibre financier prévisionnel d'opérations d'aménagement à vocation d'activité, d'industrie ou d'entrepôt, afin de remettre sur le marché du foncier économique adapté à la demande, nécessaire à l'économie urbaine et à l'emploi local ».

Le projet de plan pluriannuel d'investissement, rappelé dans la délibération URB 002-1406/16/CM prévoyait également une enveloppe de 10 000 000 € affectés sur le fonds de minoration foncière.

Il est également rappelé que par délibération ECO 001-5077/18/CM du 1 décembre 2018, la Métropole a adopté le dispositif de production de l'offre foncière et immobilière pour les activités productives pour les quinze prochaines années avec pour objectif de produire 1 450 hectares de foncier pour les entreprises.

Ainsi, les réflexions sur la mise en place d'un Dispositif de Minoration Foncière ont été étendus à l'ensemble du territoire métropolitain et doivent contribuer sur des sites stratégiques et selon des critères économiques à réaliser cet objectif.

Le territoire métropolitain souffre d'une carence en foncier dédié à l'économie productive (artisanat, industrie et logistique). Soumis à une forte concurrence, le foncier pour ce type de destination sort avec un prix élevé, souvent supérieur aux

références acceptables pour les entreprises à vocation artisanale ou productive.

Dans ces conditions, l'impulsion publique est nécessaire pour proposer des terrains aménagés à des prix acceptables pour les entreprises productives (références de prix acceptables de l'ordre de 45 à 90 € par m² de terrain aménagé alors que les prix de marché sur des terrains privés sont très largement supérieurs, notamment sur des secteurs tendus).

Le dispositif proposé répond à plusieurs exigences :

- Il est adaptable en fonction des caractéristiques des sites identifiés et articule différents outils de l'aménagement; il peut se combiner par ailleurs avec les aides aux entreprises et certaines exonérations fiscales.
- Il est étroitement articulé avec le dispositif de production de l'offre foncière et immobilière pour les activités productives et flèche des sites prioritaires de ce dernier. Il est ici précisé que certains sites en renouvellement urbain ou en friches, non identifiés dans le DOFIE, pourront être étudiés.
- Le Dispositif de Minoration Foncière doit contribuer à rationaliser l'effort porté par la Métropole en faveur de l'aménagement de foncier économique : en ce sens, il intègre des mécanismes déjà mis en œuvre (ex : la participation en ZAC) et des dispositions nouvelles ; l'objectif étant de disposer d'une vision territoriale de la contribution publique aux opérations

Il s'adosse à deux grandes natures d'outils :

Les outils impliquant la mobilisation de fonds publics :

Les outils suivants peuvent être utilisés alternativement ou cumulativement pour abaisser le coût du foncier pour les entreprises productives :

- La non-répercussion des coûts de remise au propre du foncier (terrassment, décontamination, démolition, désamiantage, et viabilisation de terrains publics) : ce mécanisme peut être activé sur les terrains maîtrisés par la puissance publique (EPF, commune ou métropole en direct) ;
- La participation dans le bilan des ZAC : déjà pratiquée par la Métropole, la participation des collectivités locales aux opérations d'aménagement constitue un moyen de financer un déficit d'opération et donc, mécaniquement, d'abaisser le coût d'accès au foncier aménagé pour les entreprises qui s'implantent ; dans le cadre d'un comité de pilotage des critères de sélection et des grilles de prix peuvent être précisées avant commercialisation et participer ainsi à la régulation des prix.

- Le versement d'aides aux entreprises : aujourd'hui pratiqué par la Métropole, majoritairement sur des projets d'investissement sur des terrains privés, le versement d'aide aux entreprises peut s'appliquer sur des secteurs stratégiques avec un foncier maîtrisé par la puissance publique ;
- Les leviers fiscaux : de manière ciblée, des exonérations peuvent être pratiquées par la Métropole en matière de fiscalité locale notamment en matière de Cotisation Foncière des Entreprises pour les entreprises nouvelles.

Le levier fiscal n'est pas prioritaire au regard de son incidence pour l'entreprise (action en période d'exploitation et non en phase d'investissement) et pour la métropole.

Les outils n'impliquant pas la mobilisation de fonds publics :

En accompagnement ou en préalable des outils listés ci-dessus, des outils de régulation et garantissant la sécurité juridique de la minoration peuvent être mis en œuvre :

- La régulation des prix par la planification : zonage mais également emplacements réservés, orientations d'aménagement et de programmation ; et par la constitution de réserves foncières (ZAD)
- L'appel à projets qui permet la mise en concurrence d'acquéreurs-porteurs de projet en fonction de critères d'attribution. Il doit permettre de sélectionner des projets d'implantation économique répondant à des exigences d'impact économique pour le territoire et de bonne utilisation du foncier aménagé ;
- La cession avec charge : souvent pratiquée dans le cadre des appels à projet, la cession avec charge impose des conditions à l'acquéreur (durée de détention, clause de retour à bonne fortune) ;
- La cession à un prix inférieur au marché libre : la cession à un prix minoré est admise lorsque la cession est justifiée par des motifs d'intérêt général et moyennant des contreparties suffisantes (conditions cumulatives).

Le Dispositif doit répondre à un certain nombre de critères en lien avec :

- Le foncier : le site doit être localisé dans un secteur stratégique, notamment au vu du dispositif de production de l'offre foncière et immobilière pour les activités productives. Il peut également s'agir d'une opération de renouvellement urbain (résorption de friche) ou concerner des zones en déficit de

potentiel de développement ainsi que des friches. Le foncier doit également être maîtrisé par la personne publique (AMP, commune, EPF...) ou en cours d'acquisition. En effet, le Dispositif de Minoration Foncière n'a pas pour vocation à s'appliquer sur du foncier privé.

- La destination : le Dispositif de Minoration Foncière doit permettre de favoriser les opérations ayant pour destination des projets d'économie productive ; à savoir : Industrie, Artisanat, Logistique. Toutefois, cette définition n'exclut pas des opérations mixtes prévoyant à la marge des surfaces de tertiaire ou espaces de vente type show-room qui viennent alors en accompagnement des projets d'économie productive.
- Le projet : Ce critère permet de favoriser les projets qualitatifs et aboutis. Ainsi, pourront être pris en compte :
 - La densité du projet qui devra être optimisée, dans une logique de bonne utilisation du foncier aménagé ;
 - La qualité environnementale du projet, l'insertion paysagère et architecturale des projets.
- L'impact pour le territoire : Les opérations devront s'inscrire en cohérence avec les enjeux et les flux métropolitains. L'impact économique des projets évalués en fonction du nombre d'emplois créés, ainsi que de la fiscalité locale induite pour le territoire seront tout particulièrement pris en compte.

Piloté par la Métropole d'Aix Marseille Provence, le Dispositif de Minoration pourra associer d'autres partenaires (collectivités locales, EPF).

Il fera l'objet d'un comité de pilotage chargé de valider les projets donnant lieu à minoration foncière, de proposer les outils et les montants d'abondement à mettre en œuvre, et de suivre les projets, les enveloppes et plus généralement le pilotage des fonds mobilisés.

Il est donc proposé au Conseil de la Métropole d'approuver les objectifs poursuivis par le Dispositif de Minoration Foncière ainsi que son fonctionnement de principe.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- Le Code Général des Impôts ;
- Le Code Général de la Propriété des Personnes Publiques,
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération FAG 007-489/16/CM du Conseil de la Métropole du 30 juin 2016 approuvant l'instauration d'une politique métropolitaine d'exonération facultatives permanentes de cotisations foncières des entreprises ;
- La délibération FAG 008-490/16/CM du Conseil de la Métropole du 30 juin 2016 approuvant l'instauration d'une politique métropolitaine d'exonérations facultatives temporaires de cotisations foncières des entreprises ;
- La délibération URB 002-1406/16/CM du Conseil de la Métropole du 15 Décembre 2016 approuvant le Plan d'actions foncières du territoire de Marseille Provence et sa mise en œuvre
- La délibération ECO 001-1775/17/CM du Conseil de la Métropole du 30 mars 2017, approuvant l'Agenda du Développement Economique Métropolitain,
- La délibération ECO 009-4286/18/BM du Bureau de la Métropole du 18 octobre 2018 approuvant la convention fixant les conditions d'intervention complémentaire de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Métropole Aix-Marseille-Provence dans le cadre de l'octroi des aides économiques ;
- La délibération ECO 001-5077/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018, relative à l'approbation du dispositif de Production de l'Offre Foncière et Immobilière à vocation économique sur le territoire de la Métropole (2018-2032) ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019 ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019 ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019 ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019 ;

- L'avis du Conseil de Territoire Istres Ouest Provence du 18 décembre 2019 ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays de Martigues du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le développement économique et l'offre de foncier à vocation d'économie productive, artisanale et logistique constitue un enjeu majeur pour l'emploi local, le développement et le maintien de ces filières d'activité ;
- Que les enjeux et ambitions en termes de production de foncier à vocation d'économie productive doivent s'accompagner d'actions publiques volontaristes ;
- Que le Dispositif de Minoration Foncière tel qu'il est décrit a pour finalité de réduire le prix de revient du foncier à vocation d'économie productive, artisanale et logistique en actionnant et en coordonnant divers leviers : planification urbaine, recyclage foncier, aides économiques...
- Que les critères d'application du Dispositif de Minoration Foncière s'inscrivent dans la politique métropolitaine en termes d'aménagement et de renouvellement urbain, de flux, de développement de l'emploi ;

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les objectifs poursuivis et les principes de fonctionnement du Dispositif de Minoration Foncière pour favoriser le développement économique du territoire.

Article 2 :

Est approuvé le mode de gouvernance proposé pour le Dispositif de Minoration Foncière, à savoir la création d'un comité de pilotage en charge de valider les projets, outils à mettre en œuvre, montants à accorder.

Ce comité poursuivra la mobilisation des partenaires institutionnels qui pour l'heure ont techniquement participé à l'élaboration du dispositif : Région PACA, EPF et Banque de France...

Article 3 :

Est confirmée l'enveloppe globale de 10 000 000 euros affectés sur le fonds de minoration foncière. Les crédits nécessaires seront inscrits au budget 2020 et

suivants de la Métropole Aix-Marseille-Provence, Sous-Politique C130 – Fonction 581 - Nature 2111 – opération 2016/02500.

URB 027-7919/19/CM

■ Ouvertures, modifications, et affectations d'AE/CP - Budget Annexe de l'Aménagement - Territoire du Pays d'Aix MET 19/12850/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Les articles L2311-3 et R2311-9 du Code Général des Collectivités Territoriales précisent que la section fonctionnement d'un budget peut comprendre des autorisations d'engagement.

Ces Autorisations d'engagement constituent la limite supérieure des dépenses qui peuvent être engagées pour l'exécution des dépenses de fonctionnement. Elles demeurent valables sans limitation de durée jusqu'à ce qu'il soit procédé à leur annulation. Elles peuvent être révisées.

En vertu de l'article L311-5 du Code de l'Urbanisme, le Territoire du Pays d'Aix mène certaines opérations d'aménagement en régie. Pour des raisons comptables et fiscales, mais aussi afin de retracer les bilans à terminaison, ces opérations doivent s'exécuter dans le cadre du Budget Annexe de l'Aménagement.

Afin de garantir l'engagement des dépenses pour la réalisation de ces opérations d'aménagement, s'étalant sur plusieurs années, il est nécessaire d'ouvrir et affecter des autorisations d'engagement suivantes :

	2020	2021	2022	2023	Total tous exercices
montant annuel	15 000,00	35 000,00	32 000,00	18 000,00	100 000,00

ZAC du Carreau de la Mine à Meyreuil

La ZAC du Carreau de la Mine à Meyreuil est une opération d'aménagement de zone d'activités économiques dont les travaux de viabilisation se sont achevés en 2011. Toutefois, afin de finaliser la commercialisation des derniers terrains de la zone des travaux de division et de viabilisation de nouveaux lots sont nécessaires, ainsi que des missions de conseil et d'ingénierie.

Il convient donc d'ouvrir et d'affecter une autorisation d'engagement d'un montant de 100 000 €HT réparti selon l'échéancier suivant :

Opération d'aménagement de Château Blanc à Ventabren

Le projet est situé sur la commune de Ventabren, à l'Ouest d'Aix-en-Provence, il est délimité à l'Est par le Viaduc des « Pontels » qui surplombe le terrain et au Sud par l'autoroute A8.

L'emprise de l'opération d'aménagement s'étend sur un tènement total de 12,2 ha environ. Des acquisitions foncières auprès d'ASF sont prévues dès 2020 et permettront de garantir la maîtrise publique foncière de l'opération.

Il convient donc d'ouvrir et d'affecter une autorisation d'engagement d'un montant de 4 142 000 €HT réparti selon l'échéancier suivant :

	2020	2021	2022	2023	Total tous exercices
montant annuel	409 825,00	831 175,00	2 508 000,00	393 000,00	4 142 000,00

Extension de la zone d'activité économique de la Pile à Saint-Cannat

Située au Sud-Est de Saint-Cannat le long de la RD7n, la zone de « La Pile » créée en 1985 s'étend sur 32 ha et accueille aujourd'hui 140 entreprises et près de 600 emplois est. Aujourd'hui entièrement commercialisée, elle ne présente plus de disponibilité foncière alors que le développement endogène et exogène de la zone est réel.

Afin de permettre la poursuite du développement économique de la commune et du territoire, une extension de la zone existante est envisagée au Nord de la RD7n sur une superficie de 6,2 hectares. Facilement accessible grâce à une sortie en attente sur le giratoire existant de la RD7n, cette opération permettra de créer une vingtaine de lots de petites et moyennes tailles, conformément à la demande actuelle identifiée, soit environ 40 000 m² de surfaces cessibles.

La vocation de la zone sera à dominante artisanale. Les activités accueillies seront principalement destinées à l'artisanat et au commerce associé (activité de vente de produits artisanaux, matériaux...). Le commerce de détail sera exclu afin de ne pas concurrencer le commerce de proximité existant en centre-ville.

Cette opération nécessitera la maîtrise foncière de la plupart des terrains concernés, qui demeurent potentiellement négociables à l'amiable. Elle est inscrite en zone 1AUE au PLU de la commune exécutoire depuis janvier 2019 et fait l'objet d'une orientation d'aménagement (OAP).

Il convient donc d'ouvrir et d'affecter une autorisation d'engagement d'un montant de 3 329 000 €HT réparti selon l'échéancier suivant :

	2020	2021	2022	2023	2024	Total tous exercices
montant annuel	90 000,00	760 250,00	935 250,00	1 419 000,00	124 500,00	3 329 000,00

Le montant total de ces autorisations d'engagement s'élève à 7 571 000 €HT. Les dépenses pour chacune de ces opérations seront financées en partie par des recettes issues de la cession des terrains.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n°HN 021-049/16/CM du Conseil de Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder aux créations et affectations des autorisations d'engagement pour les opérations d'aménagement de Château Blanc à Ventabren, de l'extension de la zone d'activité économique de la Pile à Saint-Cannat, et de la ZAC du Carreau de la Mine à Meyreuil sur le Budget Annexe de l'Aménagement du Pays d'Aix afin de permettre leurs réalisations.;
- que les crédits de paiement nécessaires seront inscrits sur les exercices budgétaires dès 2020.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées les ouvertures des autorisations d'engagement du budget annexe de l'aménagement du Territoire du Pays d'Aix et leur affectation pour les opérations suivantes :

- hhh.opération d'aménagement de Château Blanc à Ventabren, pour un montant de 4 142 000 euros HT ;
- iii. extension de la zone d'activité économique de la Pile à Saint Cannat pour un montant de 3 329 000 euros HT ;
- jjj. ZAC du Carreau de la Mine à Meyreuil, pour un montant de 100 000 euros HT ;

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant est autorisé à solliciter des aides financières auprès de tout organisme susceptible d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, pour la réalisation de ces opérations.

Article 3 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le Budget Annexe de l'Aménagement du Pays d'Aix dès 2020.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 028-7920/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'aménagement ZAC de Pertuis Extension MET 19/13083/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Il s'agit d'une opération d'aménagement de ZAC pour l'extension de la zone d'activités économiques de Pertuis. Cette opération s'étend sur environ 80ha et permettra de répondre à la forte demande d'implantations d'entreprises.

Aujourd'hui, dans le cadre d'une convention, l'Établissement Public Foncier PACA a engagé une procédure de DUP pour acquérir le foncier nécessaire à la ZAC.

La création de l'autorisation de programme est rendu nécessaire pour la réalisation des études et la mise en œuvre de l'opération.

L'opération d'investissement Opération d'aménagement ZAC de Pertuis Extension d'un montant de 1 000 000 euros T.T.C. inscrite au budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix dans l'autorisation de programme DI6121AP doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L2311-3 et R.2311-9;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire du Pays d'Aix.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 1 000 000 euros T.T.C. de l'opération d'investissement DI6121AP Opération d'aménagement ZAC de Pertuis Extension afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement DI6121AP Opération d'aménagement ZAC de Pertuis Extension pour un montant de 1 000 000 euros T.T.C.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement qui s'établit comme suit :

CP 2020 : 250 000 euros T.T.C
CP 2021 : 250 000 euros T.T.C
CP 2022 : 250 000 euros T.T.C
CP 2023 : 250 000 euros T.T.C

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 029-7921/19/CM

**■ Approbation de la révision et de la désaffectation de l'opération Trets La Burlière
MET 19/13085/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La ZAC de la Burlière à Trets est une opération d'aménagement de zone d'activités économiques.

Elle est destinée à accueillir des activités industrielles, artisanales et commerciales sur les 12,5 ha de surfaces cessibles créées.

Cette opération est concédée à la SPLA Pays d'Aix Territoires. Les travaux de viabilisation sont terminés et la commercialisation est en cours.

La participation versée à l'aménageur sera totalement soldée en fin d'année 2020, il s'agit donc d'ajuster le montant de l'opération et de le porter à 4 515 000 euros T.T.C. au lieu de 10 265 000 euros initialement prévu.

Ce montant était destiné à permettre le versement des avances de trésorerie pour 8 millions d'euros. Une première avance de 2 millions d'euros a été versée à la SPLA. Depuis, cette dernière a contracté un emprunt pour assurer le financement de l'opération ce qui nous permet aujourd'hui d'ajuster son montant.

Cette révision porte le montant de l'opération Trets La Burlière de 10 265 000 euros T.T.C avant révision à 4 515 000 euros T.T.C.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L2311-3 et R.2311-9;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à la désaffectation de l'opération d'investissement DI334AP Trets La Burlière afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et la désaffectation de l'opération d'investissement DI334AP Trets La Burlière pour un montant de 5 750 000 euros T.T.C. portant le montant total de l'opération à 4 515 000 euros T.T.C.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix. L'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement s'établit comme suit :

Déjà financé : 3 700 000 euros T.T.C

CP 2019 (DM2 compris) : 300 000 euros T.T.C.

CP 2020 : 265 000 euros T.T.C

CP 2021 : 250 000 euros T.T.C.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 030-7922/19/CM

■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Reconversion friches Quartiers Libres"
MET 19/13179/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis plusieurs années, la Métropole Aix-Marseille-Provence affirme sa volonté de mener une opération urbaine de grande ampleur sur le quartier de la Gare Saint-Charles.

Motivée par l'acquisition des casernes de la Belle de Mai et par les études engagées concernant le doublement de la gare Saint-Charles (dans le cadre de la Ligne Nouvelle Provence-Côte d'Azur), la Métropole Aix-Marseille-Provence pilote le projet urbain intitulé « Quartiers Libres Saint-Charles - Belle de Mai » sur 140 hectares.

Quartiers Libres ambitionne ainsi de faire du quartier de la gare métropolitaine un nouveau lieu d'attractivité profitant de la forte visibilité de ce territoire et sa gare Saint-Charles pour lui conférer un rayonnement national, tout en œuvrant à la création de richesse au cœur d'un quartier fortement défavorisé.

En 2016, suite à un process d'association des acteurs locaux et différentes parties prenantes, une consultation urbaine (Dialogue Compétitif) a permis de choisir le projet lauréat. Il s'agit du groupement emmené par Güller&Güller (architecte-urbaniste mandataire) et TVK (architecte-urbaniste co-mandataire). Un Accord Cadre de maîtrise d'œuvre a été signé avec le groupement permettant ainsi la mise en œuvre du Plan Guide à l'échelle des 140 hectares mais également du Plan d'Aménagement du site des anciennes casernes, intégrant la mission complète de maîtrise d'œuvre des espaces publics.

Quartiers Libres développe ainsi des stratégies et des actions dans différents champs en construisant une méthode nouvelle d'association des différentes parties prenantes et par un étroit pilotage des élus métropolitains et municipaux.

Ces sujets engagés sont notamment :

- la question de la mobilité à l'échelle du quartier,
- la gare ouverte sur ses 4 côtés permettant de créer un lieu « hybride » c'est-à-dire un nouveau site attractif du centre de la Métropole,
- la place des espaces publics sur les 140 hectares avec une mise en œuvre au cas par cas selon les usages ambitionnés,
- la réponse en matière d'habitat permettant de maintenir les habitants sur le quartier tout en attirant de nouveaux venus,
- la programmation et la réalisation d'équipements indispensables pour le rééquilibrage et le développement du quartier selon un mode concerté avec les acteurs du domaine,
- la stratégie en matière d'environnement pour

développer de nouvelles pistes d'innovation et de résilience du projet urbain des 7 hectares d'anciennes casernes comme des 140 hectares du quartier de la gare,

- le développement économique comme outil de créateur de richesse sur un quartier en devenir (lien formation/emploi ; nouvelles technologies...)
- la reconversion du site des 7 hectares de casernes organisée autour d'espaces publics redonnant une véritable aménité urbaine à ce secteur,

Le dernier sujet des espaces publics des 7 hectares a fait l'objet d'études préliminaires en 2018.

En 2019, l'Avant-projet a pu être étudié et dessiné en prenant en compte les considérations des services tout en développant les enjeux du projet urbain. 5 hectares d'espaces publics sont ainsi prévus au sein du site des casernes. Ils se déclinent en voies et places publiques reconfigurées, en mail piéton ou encore par un vaste espace public de type forêt urbaine de 2 hectares.

Il est maintenant nécessaire de poursuivre cette mission de réalisation des espaces publics et de permettre d'engager les phases opérationnelles de travaux.

C'est à ce titre qu'il est demandé une augmentation de l'autorisation de programme de 20 000 000 euros TTC pour porter le montant de l'opération à 24 400 000 euros TTC

L'opération d'investissement n°2018107200 inscrite au budget pour un montant de 4 400 000 euros TTC et enregistrée dans l'autorisation de programme 181064BP du programme 06, doit être révisée à hauteur de 20 000 000 euros TTC, portant ainsi le nouveau montant de l'opération à 24 400 000 euros TTC.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°URB 026-4185/18/CM du 28 juin 2018 portant approbation de la création de l'opération d'investissement « Reconversion friches Quartiers Libres » ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que l'opération d'investissement n°2018107200 doit être révisée à hauteur de 20 000 000 euros TTC ;
- Qu'il convient de procéder à l'affectation de cette révision pour un montant total de 20 000 000 euros TTC de l'opération d'investissement ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n°2018107200 « Reconversion friches Quartiers Libres », rattachée au programme 06 « Urbanisme et Foncier », code AP 181064BP, pour un montant de 20 000 000 euros TTC portant ainsi le nouveau montant de l'opération à 24 400 000 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits de paiement nécessaires sont inscrits aux budgets 2020 de la Métropole et suivants.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement de l'opération affectée est établi comme suit :

Mandaté antérieur :	551 678.62 euros TTC
Année 2019 :	2 420 000 euros TTC
Année 2020 :	2 580 000 euros TTC
Années suivantes :	18 848 321.38 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 031-7923/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Etude schéma d'organisation secteur Nord Est La Ciotat" MET 19/13209/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le secteur Nord Est de la Ville de la Ciotat a connu durant ces dernières années un fort développement urbain souvent mal maîtrisé sur le plan du fonctionnement urbain.

Au contact direct des quartiers des « Abeilles » et des « Matagots », quartiers qui ont été profondément restructurés dans le cadre d'un PRU, le secteur Nord Est s'est développé depuis 2006 autour de nombreuses opérations immobilières, sans que soit intégré à ce développement urbain les problématiques d'équipements, de déplacements et de transports.

L'objectif est par conséquent d'élaborer un plan guide pour l'aménagement urbain du bassin nord-est de la Ciotat avec mise en œuvre d'une étude de schéma d'organisation urbaine sur ce secteur permettant d'intégrer l'ensemble des problématiques d'organisation urbaine et de définir à terme un ou plusieurs périmètres opérationnels correspondant à des Polarités de proximité.

Les périmètres définis dans le cadre de ce schéma d'organisation pourront faire l'objet d'études pré-opérationnelles sur les années suivantes.

L'opération d'investissement n°2020101700 « Etude schéma d'organisation secteur Nord Est La Ciotat », d'un montant de euros 300 000 TTC, inscrite au budget et enregistrée dans l'autorisation de programme 201064BP du programme 06, doit être affectée afin d'en permettre la réalisation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;

- L'avis du Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 300 000 euros TTC de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020101700 « Etude schéma d'organisation secteur Nord Est La Ciotat » pour un montant de 300 000 euros TTC, rattachée au programme 06 « Urbanisme et Foncier », code AP 201064BP.

Article 2 :

Les crédits de paiement nécessaires sont inscrits aux budgets de la Métropole 2020 et suivants.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement de l'opération affectée est établi comme suit :

Année 2020 :	150 000 euros TTC
Année 2021 :	150 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 032-7924/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Ilots Sauveur Tobelem" à Marseille MET 19/13213/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Suite à l'exercice de son droit de préemption urbain le 9 mai 2019, la Métropole Aix-Marseille-Provence a obtenu la totale maîtrise de 7 parcelles contiguës formant un ensemble de 1 298m² (surface au sol) sis 3-7 rue Sauveur Tobelem, 2-8 rue Pascal, 50 rue d'Endoume dans le 7^{ème} arrondissement de Marseille.

Ce tènement, constitué d'entrepôts de l'ancienne usine Piana (ferronnerie), patrimoine témoin d'une

période de l'histoire industrielle, est aujourd'hui à l'abandon et présente un potentiel foncier dans un centre ville urbain et habité.
Il est également grevé d'un Emplacement Réserve pour Equipements Publics Divers dans le PLU.

Dans le cadre de sa compétence en matière d'aménagement de l'espace métropolitain et notamment de la création et l'entretien des parcs et aires de stationnement, la Métropole, avec la création d'une ligne de Tramway à proximité (tracé sur les avenues Pierre Puget et Avenue de la Corse) pour 2024, doit mener une réflexion globale sur le stationnement du secteur, à ce jour totalement saturé.

Au-delà de ce besoin avéré, ce foncier doit être réfléchi plus globalement en terme de développement urbain du quartier et plus largement du centre-ville de Marseille.

En effet, ce secteur est également inscrit dans le contrat de Projet Partenarial d'Aménagement du centre-ville de Marseille, signé le 15 juillet 2019 par le Ministre du logement, la Présidente de la Métropole, le Maire de Marseille ainsi que les partenaires institutionnels associés.

Ce contrat permet de reprendre et renforcer les axes prioritaires d'intervention pour le renouvellement et le développement urbain du centre ancien de Marseille. Cinq objectifs lui sont attachés :

- lutter contre l'habitat indigne
- améliorer l'attractivité et la qualité résidentielle
- permettre aux habitants de se maintenir dans leurs quartiers
- restaurer le patrimoine bâti
- redynamiser la fonction économique

Dans cette perspective et afin de cadrer au mieux l'action à mener ou à accompagner sur ce foncier, la Métropole doit engager des études préliminaires, visant à dessiner les potentialités de ce site en répondant aux besoins du quartier sur le court, moyen et long terme.

L'opération d'investissement n° 2020102000 « Ilot Sauveur Tobelem », d'un montant de 140 000 euros TTC, inscrite au budget et enregistrée dans l'autorisation de programme 201101BP du programme 10, doit être affectée afin d'en permettre la réalisation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;

- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 140 000 euros TTC de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2020102000 « Ilot Sauveur Tobelem » pour un montant de 140 000 euros TTC, rattachée au programme 10 « Urbanisme et Foncier », code AP 201101BP.

Article 2 :

Les crédits de paiement nécessaires sont inscrits aux budgets de la Métropole 2020 et suivant.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement de l'opération affectée est établi comme suit :

Année 2021 : 140 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 033-7925/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Sainte-Marguerite - Village Santé"

MET 19/13215/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence souhaite développer un village santé sur le territoire de la Ville de Marseille qui regrouperait sur un site unique des

activités de recherche, d'incubation et d'accélération de start-ups de la santé et des biotechs pour créer un terreau fertile à l'innovation.

La filière santé constitue le premier employeur de la Métropole. Sur son territoire, seul le technopôle de Luminy est dédié à la santé mais il est aujourd'hui complet ce qui limite les capacités de développement et l'installation de nouvelles structures. Par ailleurs, on constate une forte demande des entreprises de santé pour travailler en étroite partenariat avec les centres de recherche académiques et cliniques et avec une proximité géographique qui facilite la mise en réseau des acteurs et favorise la circulation des connaissances.

Pour répondre aux enjeux de modernisation de ses différents sites hospitaliers, l'Assistance Publique Hôpitaux de Marseille (APHM) s'est engagée dans un processus de valorisation de son patrimoine permettant de contribuer à son redressement financier en partenariat avec l'Etat.

Dans ce contexte, afin de permettre la création de ce village de santé à forte ambition et à vocation internationale, la Métropole s'est positionnée pour acquérir :

- une partie des bâtiments historiques de l'hôpital Sainte Marguerite représentant environ 22 500 m² de surface de planchers à dissocier des bâtiments qui seront conservés par l'APHM et à réaménager pour répondre aux besoins des entreprises qui s'y installeront.
- des emprises actuellement occupées par des locaux techniques et un centre de pédo-psychiatrie, à libérer pour dégager un potentiel constructible de 9 000 à 10 000 m² de surfaces de planchers,
- les terrains permettant de réaliser une nouvelle voie publique entre le Bd de Ste Marguerite et l'Avenue Viton

Outre les acquisitions, l'opération d'investissement porte sur les différentes études préalables nécessaires à la création de ce projet, aux travaux de création de la nouvelle voie et à ceux relatifs aux adaptations des locaux existants dans le bâtiment historique.

L'opération d'investissement n°2020000600 « Sainte Marguerite – Village Santé », d'un montant de 5 000 000 euros TTC, inscrite au budget et enregistrée dans l'autorisation de programme 200064BP du programme 06, doit être affectée afin d'en permettre la réalisation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 5 000 000 euros TTC de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020000600 « Sainte Marguerite – Village Santé » pour un montant de 5 000 000 euros TTC, rattachée au programme 06 « Urbanisme et Foncier », code AP 200064BP.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits aux budgets 2020 et suivants de la Métropole.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement s'établit comme suit :

Année 2020 : 1 000 000 euros TTC

Année 2021 : 2 000 000 euros TTC

Année 2022 : 1 000 000 euros TTC

Année 2023 : 1 000 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 034-7926/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Plan Partenarial d'Aménagement - Etudes de stratégie et de planification"

MET 19/13216/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Même si la ville de Marseille connaît un certain renouveau, son centre ancien nécessite une action renforcée pour relancer son attractivité économique et résidentielle, offrir des conditions de vie et d'habitat décentes et agréables, du niveau d'exigence de la deuxième ville de France tout en mettant en valeur son patrimoine historique remarquable.

À Marseille, comme dans la plupart des centres urbains, la ville historique constitue plus que jamais un enjeu de société.

L'investissement important engagé ces dernières années en matière d'équipements publics, de services publics, d'aménagement d'espaces urbains ainsi que la mise en œuvre de programmes d'actions volontaristes en matière d'habitat ont permis d'obtenir une amélioration mais encore insuffisante pour le centre ville de Marseille, cœur de la Métropole.

Aujourd'hui, la Métropole Aix-Marseille-Provence s'est engagée dans une politique volontariste, durable et intégrée pour la requalification, dans un premier temps, du centre-ville de Marseille.

Cette volonté affirme l'importance d'agir vite et fort, de traiter non seulement l'urgence mais de s'inscrire dans la durée.

Le 15 juillet 2019, Madame la Présidente, autorisée par le Conseil Métropolitain du 20 juin 2019, a signé le contrat de Projet Partenarial d'Aménagement (PPA) du centre-ville de Marseille, dont l'objectif principal est de mettre en œuvre une stratégie d'intervention coordonnée et un projet majeur de requalification urbaine du centre-ville de Marseille, indispensable pour ce territoire, cœur de la Métropole.

Ce Projet Partenarial d'Aménagement est un engagement conjoint avec l'Etat et des partenaires locaux (Le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, l'EPAEM, l'ANAH, l'ANRU, la Caisse des Dépôts et Consignations, l'EPF PACA et l'AR HLM) afin d'acter une série d'engagements des parties prenantes, notamment financiers, pour conduire et réaliser un projet de développement sur les 1000 hectares du centre-ville durant les 15 prochaines années, poursuivant 5 objectifs :

- Lutter contre l'habitat indigne,
- Améliorer l'attractivité et la qualité résidentielle,
- Permettre aux habitants de se maintenir dans leurs quartiers,
- Restaurer le patrimoine bâti,
- Redynamiser la fonction économique.

Ce contrat, conclu pour une durée de 15 ans, définit et organise le programme de travail et d'actions partenariales à engager par l'ensemble des co-contractants.

Ce contrat de PPA prévoit que les interventions soient menées dans une démarche de développement urbain global, mettant donc en œuvre, de manière coordonnée, des actions en matière de développement économique, des actions en faveur de l'amélioration du cadre de vie, de la mobilité et bien évidemment dans le domaine de l'habitat privé ancien.

11 actions ont été édictées dans ce PPA :

- Compléter les études existantes pour construire le schéma d'orientations stratégiques d'une intervention globale sur le centre-ville de Marseille et définir les nouvelles opérations à conduire,
- Élaborer et mettre en œuvre un dispositif de concertation à l'échelle du PPA,
- Construire une stratégie pour le relogement et l'hébergement temporaire engageant les partenaires,
- Élaborer et mettre en œuvre une stratégie foncière à l'échelle du PPA,
- Élaborer et mettre en œuvre une stratégie de redynamisation économique et commerciale,
- Instaurer une Grande Opération d'Urbanisme (prévue par la Loi Elan) au sein du périmètre du PPA
- Créer un nouvel outil d'aménagement, une Société Publique Locale d'Aménagement d'Intérêt National (prévue par l'article L327-3 du code de l'urbanisme), dans un partenariat alliant la Métropole et l'État,
- Élaborer et mettre en œuvre plusieurs opérations d'aménagement dont en premier lieu 4 îlots prioritaires (l'îlot Clovis Hugues - Belle de Mai; îlot Noailles-Ventre, îlot Noailles-Delacroix, îlot Hoche-Versailles)
- Travailler sur des mesures dérogatoires ou faisant évoluer la réglementation nationale pour renforcer les outils de lutte contre l'habitat privé dégradé,
- Construire une organisation interne à la Métropole pour porter le projet global et réorganiser la police de l'habitat, avec constitution d'une équipe projet et création d'une direction déléguée de lutte contre l'habitat indigne.
- Établir et mettre en œuvre les modalités opérationnelles de prise en compte du patrimoine bâti dans les opérations.

Afin de permettre d'engager ces différentes études et actions, la Métropole Aix-Marseille-Provence a besoin de moyens financiers. C'est à ce titre qu'il est proposé de créer une autorisation de programme de 4 000 000 euros TTC pour le Plan Partenarial d'Aménagement, répartis en 1 000 000 euros par an pour les quatre prochaines années.

L'opération d'investissement n°2020000700, « Plan Partenarial d'Aménagement - Etudes de stratégie et

de planification», d'un montant de 4 000 000 euros TTC, inscrite au budget et enregistrée dans l'autorisation de programme du programme 200064BP, doit être affectée afin d'en permettre la réalisation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019 ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 4 000 000 euros TTC de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents ;

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020000700 « Plan Partenarial d'Aménagement - Etudes de stratégie et de planification » pour un montant de 4 000 000 euros TTC, rattachée au programme 06 « Urbanisme et Foncier », code AP 200064BP.

Article 2 :

Sont inscrits aux budgets 2020 et suivants de la Métropole les crédits de paiement nécessaires.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement de l'opération affectée est établi comme suit :

Année 2020 :	1 000 000 euros TTC
Année 2021 :	1 000 000 euros TTC
Année 2022 :	1 000 000 euros TTC
Année 2023 :	1 000 000 euros TTC

Article 3 :

Madame la Présidente ou son représentant est autorisé à solliciter les subventions inhérentes à ce projet de Projet Partenarial d'Aménagement.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 035-7927/19/CM

**■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Etudes d'aménagement"
MET 19/13404/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° FAG 036-2694/17/CM du 19 octobre 2017, le Conseil de la Métropole a approuvé la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Principal.

Par délibération n° URB 038-5169/18/CM du 13 décembre 2018, le Conseil de la Métropole a approuvé la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017501400 « Etudes d'aménagement ».

Afin de poursuivre les études de faisabilité et les mandats d'études liées au plan local d'urbanisme, au plan local de l'habitat ainsi qu'au schéma de cohésion territoriale sur le territoire Istres-Ouest Provence, l'opération d'investissement n° 2017501400 « Etudes d'aménagement » inscrite au Budget Principal de la Métropole, enregistrée dans l'autorisation de programme n° 175060 BP - programme 06 « urbanisme et Foncier » doit être révisée pour un montant de 2 543 865,24 euros T.T.C..

Cette révision porte le montant de l'opération 2017501400 de 1 007 016,18 euros T.T.C. avant révision à 3 550 881,42 euros T.T.C..

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L. 2311-3 et R.2311-9 ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° FAG 036-2694/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 approuvant la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Principal ;
- La délibération n° URB 038-5169/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 approuvant la révision et l'affectation de l'opération d'investissement ;
- La délibération n° FAG 092-4908/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant approbation du budget principal de la Métropole Aix-Marseille-Provence et adoption du budget primitif 2019 et des Etats spéciaux de territoire.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération « Etudes d'aménagement » afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017501400 « Etudes d'aménagement » rattachée au programme n° 6 « Urbanisme et Foncier » code AP 175060 BP d'un montant de 2 543 865,24 euros TTC portant le montant total de l'opération à 3 550 881,42 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au Budget Principal de la Métropole 2020 et suivants selon

l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

Mandaté antérieur : 472 509,42 euros T.T.C.
 CP 2019 : 1 768 311 euros T.T.C.
 CP 2020 : 710 061 euros T.T.C.
 CP 2021 : 600 000 euros T.T.C.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 036-7928/19/CM

**■ Approbation des modalités et objectifs de la concertation préalable au lancement d'une Opération de Restauration Immobilière sur le centre-ville d'Aix-en-Provence
 MET 19/12909/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Avec un patrimoine architectural et urbain de très grande qualité, la Ville d'Aix-en-Provence mène depuis de nombreuses années dans son centre-ville historique une politique active et volontariste d'amélioration du cadre de vie et de l'habitat, qui se poursuit aujourd'hui en lien avec les politiques métropolitaines dont le Programme d'Intérêt Général en particulier.

Depuis 25 ans, les différents dispositifs d'incitation à la réhabilitation du parc privé sur le centre historique d'Aix-en-Provence, dont 6 Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat (OPAH), ont permis la réhabilitation de 4 864 logements, dont plus de 1 logement sur 4 a été remis aux normes de confort, entre 1992 et 2015. La lutte contre l'habitat dégradé et indigne en centre-ville a été un enjeu prioritaire, avec environ 1 000 logements réhabilités. Par ailleurs, deux dispositifs PIG se sont succédé depuis 2007.

En lien avec les OPAH, dès 2002, la ville a mis en place, au travers de la concession d'aménagement de la SEMEPA, différents modes d'intervention complémentaires permettant la réhabilitation sociale et la mise sur le marché de logements à loyers maîtrisés, une action foncière importante liée à l'intervention sur les logements vacants (veille observatoire foncier avec le suivi de 500 à 800 DIA par an, acquisitions amiable ou par voie de préemption), des déclarations d'utilité publique, la gestion locative et immobilière avec relogement, et la restructuration d'immeubles et commercialisation.

Plus récemment, l'objectif prioritaire de la ville est de favoriser le retour des habitants au centre-ville, avec une plus grande diversité des populations résidentes, et d'enrayer la dégradation des immeubles, avec comme axes d'intervention majeurs :

- l'amélioration de la qualité résidentielle et de la qualité des logements

- la remise sur le marché de logements de qualité, attractifs issus du parc vacant et dégradé
- l'amélioration des cœurs d'îlots les plus denses par la restructuration d'immeubles, pour permettre une évolution de typologie
- la diversification de l'offre de logements, en accession et locatif

Les dispositifs incitatifs mis en œuvre en matière d'habitat sont néanmoins insuffisants pour résoudre des difficultés structurelles de certains immeubles et corriger des effets négatifs de marché, d'où la persistance de situations d'inconfort et d'habitat indigne.

En effet dans le cadre du Programme d'Intérêt Général - PIG en cours depuis 2016, seulement six dossiers de demande de subvention ont pu être engagés dans le centre historique d'Aix-en-Provence pour des travaux de rénovation.

Il est ainsi confirmé que le volet incitatif du PIG ne saurait suffire seul à poursuivre la réhabilitation des immeubles privés et répondre aux objectifs fixés.

Afin d'obtenir la réhabilitation des immeubles privés le nécessitant, il est donc proposé de recourir à une opération de restauration immobilière (ORI) prévue aux articles L.313.4 et suivants du Code de l'Urbanisme. L'ORI est une opération d'aménagement qui consiste en des travaux de remise en état, de modernisation ou de démolition ayant pour objet ou pour effet la transformation des conditions d'habitabilité d'immeubles.

Il s'agit d'obtenir des propriétaires qu'ils réalisent les travaux nécessaires à une réhabilitation globale et pérenne des immeubles, sous la contrainte d'une éventuelle expropriation en cas de refus de réaliser ces travaux.

Conformément aux dispositions de l'article L 313-4, l'ORI est formellement engagée par la Commune ou, le cas échéant, l'EPCI compétent en matière de « restauration immobilière » par l'intermédiaire d'une délibération autorisant son Président à solliciter du Préfet la mise en œuvre d'une procédure de Déclaration d'Utilité Publique, au titre duquel il organisera une enquête publique dans les conditions prévues par le Code de l'Expropriation pour cause d'utilité publique.

Ce pouvoir d'initiative appartient en l'espèce à la Métropole Aix-Marseille-Provence, compétente sur le territoire de l'ensemble de ses communes-membres en matière de « Amélioration du parc immobilier bâti, réhabilitation et résorption de l'habitat insalubre » (Art L 5217-2 I 2°c CGCT)

Une fois l'ORI déclarée d'Utilité Publique, la collectivité arrêtera, pour chaque immeuble, le programme détaillé des travaux à effectuer.

Sur le fondement de la DUP, une phase d'animation sera alors engagée pour accompagner les propriétaires dans l'élaboration de leur projet.

L'enquête parcellaire sera ensuite organisée par le Préfet. La collectivité informera chaque propriétaire de l'ouverture de cette enquête et lui notifie le programme détaillé des travaux prescrits et le délai de réalisation, qui doit être compatible avec la durée de validité de la DUP, et suffisant à la réalisation des travaux.

A défaut d'une réalisation au terme de ce délai et en l'absence de volonté de faire, une procédure d'expropriation peut, le cas échéant, être engagée : les travaux sont alors entrepris par la collectivité, par un prestataire agissant pour son compte ou par un opérateur privé dans le cas d'une acquisition / revente.

Afin de préparer la délibération ultérieure sollicitant la mise en œuvre d'une DUP qui engagera la procédure d'ORI en cause, il convient dès à présent de définir les objectifs et modalités d'une concertation préalable sur le projet d'Opération de Restauration Immobilière « Centre-Ville d'Aix en Provence ».

La concertation en cause portera sur la mise en œuvre d'une Opération de Restauration Immobilière sur une partie du Centre-Ville d'Aix en Provence à l'effet de disposer d'un mécanisme coercitif d'incitation à la réhabilitation d'immeubles dont l'objectif consiste en :

- l'amélioration de la qualité résidentielle et de la qualité des logements
- la remise sur le marché de logements de qualité, attractifs issus du parc vacant et dégradé
- l'amélioration des cœurs d'îlots les plus denses par la restructuration d'immeubles, pour permettre une évolution de typologie
- la diversification de l'offre de logements, en accession et locatif

Les modalités de concertation adoptées consisteront en :

- une exposition dans un lieu public pendant un mois des documents rappelant le dispositif de Programme d'Intérêt Général et présentant la procédure de restauration immobilière dans ses phases administratives et judiciaires.
- des registres mis à disposition du public, permettant de consigner les remarques, questions et observations des habitants et usagers.
- une permanence technique, dont le calendrier sera précisé dans l'avis public, permettant d'apporter des explications et répondre aux questions.

A l'issue la concertation, un bilan sera soumis à l'approbation de l'assemblée délibérante.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code Général des Impôts ;
- Le Code de l'Expropriation,
- Le Code de l'Urbanisme, art. L313-4 à L313-4-4 et R 313-23 à R 313-29 ;
- Le Règlement Général de l'Anah ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n°2015_B708 du Bureau Communautaire de la CPA du 17 décembre 2015 relative à l'approbation d'une convention de programme triennale liée au Programme d'Intérêt Général « Mieux Habiter – Mieux Louer » avec secteurs renforcés 2016-2019 ;
- Les délibérations n°HN 088-219/16/CM du Conseil de la Métropole du 28 avril 2016 et n°FAG 002-542/16/CM du Conseil de la Métropole du 30 juin 2016 portant délégation du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire du Pays d'Aix ;
- La délibération n°2019_CT2_272 du Conseil de Territoire du 13 juin 2019 relative à l'approbation de l'avenant n°1 à la convention du Programme d'Intérêt Général du Pays d'Aix « Mieux habiter, mieux louer » avec secteurs renforcés ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il envisagé le recours à la procédure d'Opération de restauration immobilière pour atteindre les objectifs d'intervention pour la lutte contre l'habitat indigne en centre-ville d'Aix-en-Provence.

- Qu'il importe de mettre en œuvre une concertation sur ce projet, préalablement à la délibération qui en tirera le bilan et se prononcera sur la sollicitation d'une procédure de déclaration d'utilité publique.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées les modalités de concertation publique précisées par le présent rapport pour l'Opération de Restauration Immobilière prévue sur le centre-ville d'Aix-en-Provence.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à signer toutes les pièces afférentes à ce dossier.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 037-7929/19/CM

**■ Bilan de la concertation préalable du Projet d'extension de la Zone d'Activité Economique du Val de Durance à Peyrolles-en-Provence
MET 19/12848/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Dans le cadre de l'élaboration du projet d'extension de la Zone d'Activités Économiques du Val de Durance à Peyrolles-en-Provence, une concertation publique a été menée auprès de la population, en vue de la création de la ZAC, et conformément au nouvel article L.103-2 du code de l'urbanisme.

La délibération n°URB 027-4645/18/CM du Conseil de Métropole du 18 octobre 2018 a engagé la procédure de création de la ZAC et a défini les objectifs poursuivis, ainsi que les modalités de concertation préalable.

Les objectifs poursuivis par le projet d'extension de la ZAE lors du lancement de la procédure de ZAC étaient :

- Répondre aux objectifs du SCOT du Pays d'Aix et du PLU de la commune ;
- Accueillir des entreprises artisanales locales et industrielles génératrices d'emplois et d'apporter une réponse locale aux demandeurs d'emplois de la commune ;
- Proposer du foncier d'activités afin de favoriser l'ancrage de la filière énergie sur le territoire compte tenu de la proximité immédiate du CEA et du projet ITER ;
- Créer un espace économique s'inscrivant dans une démarche d'aménagement globale du secteur. En effet, l'opération de ZAC

associée à une réflexion plus générale de requalification et de densification de la zone existante permettra de créer un ensemble urbanisé cohérent et plus efficient.

Les modalités de concertation du public définies lors du lancement de l'opération étaient les suivantes :

- Mise en place d'une exposition permanente à la Mairie de Peyrolles-en-Provence et au siège du Territoire du Pays d'Aix, accompagnée d'un registre permettant à la population d'y consigner ses observations ou ses propositions pendant toute la durée de la procédure de concertation.
- Publication d'articles dans les magazines de la commune pour informer la population de l'état d'avancement du projet, ainsi que des différentes manifestations liées au projet.
- Publication d'articles sur le site internet de la Métropole et de la commune.
- Mise à disposition du public d'un dossier de concertation comprenant un plan de situation et une notice explicative, ainsi que la présente délibération. Ce dossier sera consultable en Mairie et au siège du Territoire du Pays d'Aix.
- Présentation à la population des objectifs et du contenu du projet lors de deux réunions publiques.
- En complément une adresse de messagerie spécifique a été créée afin de pouvoir faire parvenir à la Métropole des questions et observations : concertation.aménagement-paysdaix@ampmetropole.fr

Une exposition a été organisée et présentée à partir du 14 mai 2019 en Mairie de Peyrolles-en-Provence, ainsi qu'au siège du Territoire du Pays d'Aix à Aix-en-Provence.

A cet effet, des panneaux au format A0 ont permis d'exposer une synthèse des éléments de diagnostic et de contexte du projet (carte, schéma, données chiffrées...), ainsi qu'un schéma d'aménagement de principe reprenant les grandes orientations et objectifs présentés.

Les dates, lieux et heures de réception du public ont été précisés sur le site internet du Pays d'Aix et celui de la commune, dans les pages du magazine municipal et diffusés dans les pages de La Provence le 7 mai 2019 et le 25 juin 2019. Ces avis annonçaient également les deux réunions publiques.

Cette exposition était accompagnée d'un registre de concertation. Plusieurs remarques y ont été consignées en Mairie de Peyrolles-en-Provence, elles sont synthétisées dans le bilan de la concertation annexé au rapport.

Deux réunions publiques ont été organisées dans la salle des fêtes de Peyrolles-en-Provence.

La première a eu lieu le 15 mai 2019 à 18h30, avec plus d'une cinquantaine de personnes présentes. Elle avait pour but de présenter le contexte du projet, ses objectifs, un diagnostic synthétique des études engagées ainsi que des intentions d'aménagement. Elle a permis d'engager un premier échange avec le public afin de recueillir leurs impressions. Les objectifs en termes de développement économique et du type d'entreprises à accueillir ont été annoncés et des éléments de calendrier ont permis de clôturer la présentation.

La deuxième réunion s'est tenue le 1er juillet 2019 à 18h30, avec la participation d'une vingtaine de personnes, elle avait comme objectifs de présenter un schéma d'aménagement de principe reprenant les observations faites lors de la première réunion de concertation et d'exposer de manière concrète les intentions d'aménagement (schéma viaire, le système de gestion des eaux pluviales, les principes paysagers, les cheminements doux etc.....).

Les deux réunions ont attiré les riverains du site et les entreprises locales, elles se sont achevées par un débat avec les participants dont les questions et réponses apportées figurent en annexe - Bilan de la concertation. Les débats ont essentiellement porté sur la gestion et les aménagements prévus des terrains situés en limite des parcelles bâtis et de la desserte de la zone.

La mobilisation du public s'est faite non seulement par le biais des dispositifs décrits ci-dessus, mais également par une communication via les moyens municipaux (affiches, panneaux lumineux, page facebook de la commune, etc....).

Les documents présentés lors des deux réunions publiques ont été mis en ligne sur le site internet de la Métropole. Les dates et heures des réunions publiques ainsi que les modalités de la concertation ont été annoncées à la fois sur le site internet de la Métropole, mais aussi de la commune ainsi que sur ses réseaux sociaux.

En parallèle, des présentations publiques, plusieurs réunions thématiques ont été organisées sur des aspects précis du projet.

Aussi, les représentants de l'association des entreprises de la zone existante du Val de Durance ont été rencontrés à deux reprises le 5 avril 2019 et le 1er juillet 2019 afin de leur présenter plus précisément les intentions du projet et de recueillir leurs premières impressions compte tenu de leur connaissance et de leur pratique de ce secteur au quotidien dans le cadre de leurs activités professionnelles.

La principale interrogation portait sur le positionnement de la future voie d'accès au projet et les possibilités de liaisons viaires entre les deux zones.

Par ailleurs, une société possédant un réserve foncière non bâtie située entre les deux zones a été

contactée afin d'étudier et de négocier avec elle l'acquisition d'une petite partie de cette parcelle pour réaliser une voirie de liaison. Les négociations sont actuellement toujours en cours.

Les habitants inclus dans le projet de périmètre de ZAC ont également été rencontrés pour faire part de leurs interrogations et de leurs inquiétudes relatives au projet d'aménagement. Les discussions amiables doivent se poursuivre, mais le schéma d'aménagement proposé prend en compte les bâtis existants et prévoit, dans la mesure du possible, des espaces tampons entre les habitations et les futures activités. Il prévoit également de maintenir ou rétablir les accès.

Seul le registre mis à disposition du public à la commune de Peyrolles-en-Provence a reçu des observations. Aussi, six courriers ont été joints à ce registre principalement de la part des riverains de la zone.

L'association des entreprises de la zone d'activités du Val de Durance a également fait part de son souhait de modifier la liaison routière envisagée entre l'existant et la future extension.

Par ailleurs, la commune a transmis à la Métropole deux courriers émanant de propriétaires situés dans ou à proximité du futur périmètre de la ZAC qui souhaiteraient vendre leurs terrains.

Le bilan complet de la concertation est annexé au présent rapport.

Les principales remarques et attentes ont porté sur les thématiques suivantes :

- Le maintien et le devenir des habitations situées dans le périmètre de la ZAC ;
- Les moyens mis en œuvre pour limiter l'impact de la future zone d'activités sur les habitations existantes ;
- La possibilité de modifier certains accès aux habitations ;
- Les méthodes de sélection des futures sociétés souhaitant s'implanter sur la zone ;
- L'accessibilité à la nouvelle zone, sa connexion avec l'existant ;
- Le coût pour la collectivité de cette opération ;
- Les ambitions environnementales du projet ;
- La superposition du projet de ZAC avec le projet de contournement routier à plus long terme.

Les principaux propriétaires des maisons situées dans le périmètre de ZAC et le long du chemin des Vieilles Iscles ont fait part de leur inquiétude concernant le projet de contournement routier de Peyrolles-en-Provence porté par le Département dont le calendrier n'est pas encore arrêté et qui impacte leurs habitations.

Ainsi, conformément à l'article L 103-2 du Code de l'Urbanisme et à la délibération du 18 octobre 2018, la collectivité a organisé la concertation pendant toute la durée d'élaboration du projet de ZAC.

Les moyens de concertation mis en œuvre ont permis d'informer et d'associer les habitants et acteurs du territoire. Ce dialogue a aussi permis une évolution du projet en répondant à certaines demandes exprimées au travers des échanges avec les citoyens durant la procédure d'élaboration de la ZAC. L'ensemble des remarques et des réponses figurent dans le bilan de la concertation.

L'ensemble des remarques émises a été pris en compte ; des réponses précises ont été apportées à la plupart d'entre elles et une attention particulière y sera portée dans la poursuite des études opérationnelles.

Il convient alors de dresser un bilan favorable de la concertation, préalable à la présentation du dossier de création de la ZAC.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme et notamment son article L103-2 et suivants ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° 2015_A332 du Conseil communautaire de la CPA du 17 décembre 2015 déclarant d'intérêt communautaire le projet d'extension de la zone d'activités du Val de Durance ;
- La délibération n°URB 027-4645/18/CM du Conseil de la Métropole du 18 octobre 2018 relative au lancement de la ZAC et définissant les modalités de la concertation préalable ;
- Le bilan de la concertation ci-annexé ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que conformément à l'article L103-2 du Code de l'Urbanisme et à la délibération du 18 octobre 2018, la collectivité a organisé la concertation pendant toute la durée d'élaboration des études préalables au projet de ZAC ;
- Que les moyens de concertation mis en œuvre ont permis d'informer et d'associer les habitants et les acteurs du territoire ;
- Que des réponses précises et concrètes ont été apportées suite aux remarques émises et qu'une attention particulière sera portée aux observations et questions posées dans la suite de la procédure ;
- Qu'il convient alors de dresser un bilan favorable de la concertation.

Délibère

Article 1 :

Est constaté que les modalités de la concertation publique définies par la délibération n°URB 027-4645/18/CM du Conseil de la Métropole du 18 octobre 2018 ont bien été respectées.

Article 2 :

Le bilan de la concertation réalisée dans le cadre de la procédure de ZAC du Val de Durance 2 à Peyrolles-en-Provence, tel qu'exposé dans la présente délibération, est approuvé.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à poursuivre la procédure de création de la ZAC du Val de Durance 2 à Peyrolles-en-Provence.

Article 4 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à signer, en temps opportun, tous les documents à intervenir dans le cadre de la présente procédure, notamment pour poursuivre la concertation avec les riverains et acteurs locaux concernés par le projet.

Article 5 :

Le bilan sera mis à disposition du public sur le site internet du Territoire du Pays d'Aix pendant une durée minimum d'un mois.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 038-7930/19/CM

■ Approbation du dossier de création de la Zone d'Activité Economique du Val de Durance 2 à Peyrolles-en-Provence MET 19/12849/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le projet d'extension de la zone d'activités économiques du Val de Durance à Peyrolles-en-Provence, portant sur une superficie de 8,5 hectares a été déclaré d'intérêt communautaire le 17 décembre 2015. La procédure de Zone d'Aménagement Concerté a été engagée par délibération n°URB 027-4645/18/CM du Conseil de Métropole du 18 octobre 2018.

Situé en prolongement direct de la zone d'activités existante aujourd'hui entièrement commercialisée, ce secteur est inscrit en zone 1AUE au PLU, avec une orientation d'aménagement et de programmation (OAP) spécifique sur ce site. Il est également identifié dans le SCOT du Territoire du Pays d'Aix comme un espace d'activités de proximité à développer. Cette vocation économique est confirmée à une plus large échelle par le Schéma Régional d'Aménagement de Développement Durable et d'égalité des Territoires (SRADETT) qui présente ce secteur comme étant un espace économique à développer et optimiser afin de renouveler le foncier économique existant.

La Métropole ne possède actuellement aucun terrain sur le secteur composé de 72 parcelles appartenant à 26 propriétaires différents. Une convention signée avec l'Établissement Public Foncier de la Région PACA permettra l'acquisition progressive du foncier nécessaire à la mise en œuvre de l'opération d'aménagement.

Les objectifs de la ZAC en matière de développement économique et urbain sont les suivants :

- kkk. Répondre aux objectifs du SCOT du Pays d'Aix et du PLU de la commune de Peyrolles.
- III. Accueillir des entreprises artisanales locales et industrielles génératrices d'emplois, et apporter une réponse locale aux demandeurs d'emplois du territoire.
- mmm. Proposer du foncier d'activités afin de favoriser l'ancrage de la filière énergie sur le territoire compte tenu de la proximité immédiate du CEA et du projet ITER à Cadarache.

nnn.Créer un espace économique s'inscrivant dans une démarche d'aménagement globale du secteur. En effet, l'opération de ZAC sera associée à une réflexion plus générale de requalification et de densification de la zone existante, permettant de créer un ensemble économique cohérent et homogène.

Ces orientations ont présidé à l'élaboration du dossier de création de la ZAC et la détermination de son périmètre.

Dans ce cadre, il y a lieu aujourd'hui de se prononcer sur le dossier de création de la ZAC, ainsi que sur la décision de création de la ZAC. Toutes les observations et les remarques émises à l'occasion de la concertation ont été prises en compte et ont permis de compléter le projet d'aménagement présenté dans le dossier de création de la ZAC.

Rappels des éléments constitutifs d'un dossier de création :

Conformément à l'article R.311-2 du code de l'urbanisme, le dossier de création d'une ZAC doit comprendre :

- a) Un rapport de présentation, qui expose notamment l'objet et la justification de l'opération, comporte une description de l'état du site et de son environnement, indique le programme global prévisionnel des constructions à édifier dans la zone, énonce les raisons pour lesquelles, au regard des dispositions d'urbanisme en vigueur sur le territoire de la commune et de l'insertion dans l'environnement naturel ou urbain, le projet faisant l'objet du dossier de création a été retenu ;
 - b) Un plan de situation ;
 - c) Un plan de délimitation du ou des périmètres composant la zone ;
 - d) L'étude d'impact définie à l'article R.122-5 du code de l'environnement lorsque celle-ci est requise en application des articles R.122-2 et R.122-3 du même code ;
- Le dossier précise également si la part communale ou intercommunale de la taxe d'aménagement sera ou non exigible dans la zone.

Le dossier de création de la ZAC du Val de Durance 2 est joint en annexe à la présente délibération.

Dans ce cadre, il y a lieu de préciser notamment les éléments suivants, en vue de l'adoption du dossier de création et de la décision de création de la ZAC.

- Le périmètre :

Le périmètre de la ZAC est circonscrit par la zone d'activités existante au Nord, la gravière exploitée par Durance Granulats à l'Ouest, le chemin des Veilles Iscles au Sud et la route départementale RD62a à l'Est. L'emprise foncière de la ZAC est de 8,5 hectares, et le secteur est classé en zone 1AUE au PLU de la commune.

Le périmètre de la ZAC figure en partie 3 du dossier de création joint en annexe.

- Les caractéristiques essentielles du projet :

La ZAC du Val de Durance 2 s'inscrit dans les objectifs de développement des espaces économiques de proximité avec pour objectif majeur la création d'emplois.

Le schéma d'aménagement de la ZAC qui a été défini dans le présent dossier de création repose sur les grands principes d'aménagement suivants :

- Proposer une gamme de lots adaptée à la vocation de la zone, avec des terrains pour les PME/PMI et l'artisanat local, et des lots plus grands pour les projets d'immobiliers d'entreprises, de l'activité industrielle ou liées au développement d'ITER ;
- Assurer l'intégration paysagère du projet en respectant son environnement, avec notamment : prise en compte des cônes de vue, des continuités paysagères, du passé agricole du site, gestion de l'épannelage des constructions, maintien des principaux végétaux présents sur le site et création d'alignements arborés le long des futures voies ;
- Créer des liens fonctionnels entre l'extension et la zone d'activités existante afin de ne former qu'un seul espace économique intégré et cohérent ;
- Assurer une accessibilité visible et sécurisée par la route départementale, et un maillage interne cohérent et adapté aux activités qui s'implanteront ;
- Assurer une gestion durable de l'eau, en limitant l'imperméabilisation et en aménageant des rétentions paysagères, qui garantiront un écran paysager supplémentaire ;
- Préserver au maximum les habitations existantes, implantées dans le périmètre, des nuisances potentielles créées par la future zone d'activités ;

Le schéma d'aménagement a été élaboré suite à la réalisation de plusieurs études préalables, et l'ensemble des contraintes techniques (circulatoires, hydrauliques, paysagères, risques, écologiques) ont ainsi été prises en compte.

- Le programme global prévisionnel des constructions et des aménagements :

La ZAC propose un programme d'aménagement visant à répondre aux objectifs décrits précédemment, et prévoit plus particulièrement :

- une surface cessible totale d'environ 6 hectares divisibles en plusieurs lots, sur les 8,5 hectares composant la ZAC, avec une surface de plancher d'environ 40 000 m² ;

- des voiries de desserte dimensionnées pour l'activité industrielle et permettant d'accueillir du stationnement, des déplacements piétons et cycles ;
- la création d'un accès sécurisé dédié à la zone ;
- des équipements hydrauliques sous forme de noue et d'un bassin de rétention ;
- des espaces paysagers qualitatifs ;

- Régime fiscal de la ZAC au regard de la taxe d'aménagement :

Conformément aux articles L.331-7 et R.311-2, R.331-6 du code de l'urbanisme, les constructions et aménagements édifiés à l'intérieur de la zone seront exclus du champ d'application de la taxe d'aménagement, pour sa part intercommunale.

- Mesures environnementales :

La Métropole a déposé pour ce projet une demande de « cas par cas » auprès de la DREAL conformément à l'article R.122-3 du code de l'environnement afin de déterminer si cette opération était soumise à une étude d'impact. Dans son avis n°AE-F09317PO086 en date du 16/05/2017 les services de l'État ont indiqué qu'il n'était pas nécessaire de réaliser une étude environnementale spécifique sur ce site.

Toutefois, afin de répondre aux enjeux d'intégration environnementale, paysagère, de gestion efficiente et intégrée des eaux pluviales, de préservation de l'environnement, et de manière générale d'inscrire ce projet dans une démarche de développement durable, l'ensemble de ces aspects ont été étudiés et feront partie intégrante des différentes phases de conception et de mise en œuvre à venir de l'opération.

Par ailleurs, afin de compléter ces objectifs, la Métropole et la Commune souhaitent engager une démarche qualité afin d'appliquer concrètement des principes de durabilité à ce projet de ZAC, notamment par une certification de type « HQE Aménagement TM » ou équivalent.

Enfin, une procédure de concertation préalable a été menée pour ce projet, conformément aux termes de la délibération du Conseil de Métropole du 18 octobre 2018 qui en fixait les modalités. Le bilan de cette concertation a été réalisé et fait l'objet d'un rapport spécifique concomitant au présent rapport.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;

- Le Code de l'Urbanisme, et notamment ses articles L.311-1, R.311-2, L.331-7, R.311-2 et R.331-6 ;
- Le Code de l'Environnement, et notamment son article R.122-14 ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération du Conseil communautaire de la CPA du 17 décembre 2015 déclarant d'intérêt communautaire le projet d'extension de la zone d'activités du Val de Durance à Peyrolles ;
- La délibération n°URB 027-4645/18/CM du Conseil de la Métropole du 18 octobre 2018 relative au lancement de la procédure de ZAC et définissant les modalités de la concertation ;
- La délibération du Conseil de la Métropole du 19 décembre 2019 approuvant le bilan de la concertation ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que les tous les dossiers et études qui concourent à la création de la ZAC ont été réalisés.
- Que les conclusions de la concertation publique ont été prises en compte dans le projet.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le dossier de création de la Zone d'Activité Economique du Val de Durance 2 sur la commune de Peyrolles-en-Provence, tel qu'annexé à la présente délibération.

Article 2 :

La Zone d'Activité Economique du Val de Durance 2 est créée, selon les caractéristiques précédemment décrites et selon le périmètre figurant dans le dossier de création ci-annexé.

Article 3 :

La part intercommunale de la taxe d'aménagement ne sera pas exigible des constructions et aménagements à réaliser dans la Zone d'Activité Economique dans les conditions définies par les articles L.331-7 et R.331-6 du Code de l'Urbanisme.

Article 4 :

La présente délibération fera l'objet des mesures de publicité prévues à l'article R.311-5 du Code de l'Urbanisme.

Article 5 :

Le dossier complet relatif à la création de la ZAC, avec notamment, les procédures de concertation et de mise à disposition du public seront tenues à la disposition du public au siège de la Métropole Aix-Marseille-Provence, ainsi qu'au siège du Territoire du Pays d'Aix aux jours et heures habituelles d'ouverture.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 039-7931/19/CM

■ Opération d'aménagement "Parc d'activité Camp de Sarlier" à Aubagne- Bilan de la concertation MET 19/13224/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet de Parc d'activité de Camp de Sarlier à Aubagne, une concertation associant la population a été engagée conformément à l'article L 103.2 du Code de l'Urbanisme.

La délibération n° URB 004-5994/19/CM du Conseil de Métropole du 16 mai 2019 a défini les objectifs poursuivis et les modalités de concertation suivantes :

Les principaux objectifs poursuivis dans le cadre de la mise en œuvre de l'opération « Parc d'activité de Camp de Sarlier à Aubagne » ont été les suivants :

- Elaborer un projet urbain pour le Parc d'activité « Camp de Sarlier » :
 - o Développer de l'emploi
 - o Créer des espaces publics de qualité en appui à la création du Parc d'activité
 - o Créer les voiries nécessaires pour mailler le site
 - o Aménager des cheminements doux
 - o Se réappropriier le cours d'eau traversant le site, « Le Fauge/Maire ».

- Mettre en œuvre une qualité urbaine et environnementale au service du cadre de vie :
 - o Minimiser l'impact environnemental du projet
 - o Intégrer l'eau dans le projet: utilisation et gestion innovante des eaux de pluies
 - o Développer une approche bioclimatique dans la conception du projet urbain

Les modalités de concertation du public ont été définies de la manière suivante :

- Organisation d'une réunion publique
- Mise à disposition d'un dossier de présentation du projet de Parc d'activités et d'un registre consultables aux services techniques de la Mairie d'Aubagne, au siège de la Métropole, et au Siège du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile.
- Lancement de la concertation :

La population a été informée du début de la concertation et de ses différentes modalités via un avis administratif affiché à la Mairie d'Aubagne, au Siège de la Métropole, ainsi que sur les médias municipaux et métropolitains dédiés, à compter du 24 juin 2019.

- Réunion publique :

Une réunion publique s'est tenue le 9 juillet 2019 à Aubagne à l'hôtel Campanile sur le site du centre d'affaires Alta Rocca, première étape de la reconversion du secteur « Camp de Sarlier » à Aubagne.

- Mise à disposition du dossier de concertation :

La mise à disposition du dossier concertation s'est effectuée du 10 juillet au 13 septembre 2019 aux lieux indiqués supra (*modalités de la concertation*). Ce dossier était composé :

- de la délibération du Conseil de Métropole n° URB 004-5994/19/CM du 16 mai 2019 fixant les objectifs et les modalités de la concertation
- la présentation support de la réunion publique qui s'est tenu le 9 juillet présentant le projet du Parc d'Activités de Camp de Sarlier
- le schéma de gestion global de l'eau établi pour ce projet
- un registre format papier permettant à la population de consigner ses observations.

Un registre numérique www.registre-numerique.fr/aubagne-campdesarlier, a été également

ouvert durant la même période et comprenant les mêmes documents.

Le bilan de concertation est le suivant :

La réunion publique a réuni une cinquantaine de personnes. Ont été présentés :

- Le contexte métropolitain, les objectifs de développement économiques, les enjeux territoriaux et communaux ont permis de présenter le socle de l'élaboration du projet : le développement économique et la création d'emploi.

- Le type de filière que les collectivités souhaitent voir se développer : artisanat, tertiaire, activité productive. Le commerce et les entrepôts seront interdits

- Le choix du site a été exposé, son potentiel, sa place stratégique en matière de desserte en transport en commun, routières et autoroutières.

- La présence du cours d'eau, Fauge/Maire comme fil conducteur du projet d'aménagement : gestion globale et mutualisée des eaux de pluies, entretien et renaturation du cours d'eau, aménagement d'un parc public le long des Berges d'Aubagne.

Le travail partenarial avec deux opérateurs, le SMBH, la Commune d'Aubagne et la Métropole Aix-Marseille-Provence ont permis de définir un projet d'ensemble pour sur ce secteur.

A la suite de la présentation, le débat a fait ressortir les éléments suivants concernant le projet :

- Des demandes de précisions sur le volet environnemental du projet : entretien et gestion du cours d'eau, imperméabilisation du site ; les techniciens ont apporté des réponses notamment sur l'amélioration de la situation du cours d'eau qui aujourd'hui est peu valorisé, la volonté de limiter l'imperméabilisation des sols, cependant le projet en lui-même ne règlera pas les problèmes connus de pollution et de déchets, en amont du site.

- Les impacts du projet sur la circulation actuelle et la saturation du rond-point existants ; de nouveaux accès seront prévus au sud du projet et le plan de circulation interne de la zone sera adaptée afin de limiter les flux sur le rond-point existant ; en matière de modes doux, des pistes cyclables seront créées à l'intérieur du Parc d'activité, pour rejoindre les arrêts du BHNS.

- Le report éventuel du stationnement du centre d'affaire Alta Rocca, en cours de livraison, sur le projet de parc d'activité. Le stationnement dédié au Parc d'activité est prévu à l'intérieur de chaque lots.

- L'impact du projet sur les habitations existantes, il a été rappelé que ce secteur est dédié dans les documents d'urbanisme au développement d'une zone d'activité depuis des décennies.

- Les observations du public déposées sur les registres :

- Le registre numérique : les statistiques font état de 29 visiteurs ; 54 visites, 47 visualisations des documents et 72 téléchargements de documents.

Cependant une observation a été déposée. Le projet est présenté comme une opportunité pour « requalifier une quasi-friche créant du foncier économique en limitant la consommation d'espace et requalifier la rivière ». Le rédacteur exprime ses attentes pour ce projet qui se situe sur « un espace agricole apaisé » : qualité paysagère et architecturale, aménagement d'une entrée de ville qualitative, approche bioclimatique respectée dans la construction des bâtiments, desserte cohérente du secteur pour éviter de « multiplier les tournes à gauche et les giratoires ».

- Les registres format papier : aucune observation n'a été consignée sur les registres format papier. Ce qui s'explique en partie par le fait qu'au même moment se déroulait l'enquête publique liée à la modification n°3 du PLU ouvrant à l'urbanisation la zone de Camp de Sarlier, approuvée le 24 octobre 2019 par le Conseil de la Métropole. Les requêtes déposées dans le registre d'enquête reprennent les thèmes abordés en réunion publique. Le commissaire enquêteur a rendu un avis favorable sur le projet de modification n°3 du PLU d'Aubagne.

Ainsi, conformément à l'article L 103-2 du Code de l'Urbanisme et à la délibération du 26 mai 2019, la collectivité a organisé la concertation. Les moyens de concertation mis en œuvre ont permis d'informer et d'associer les habitants.

L'ensemble des remarques émises a été pris en compte ; des réponses ont été apportées et une attention particulière sera portée dans la poursuite des études opérationnelles.

Il convient alors de dresser un bilan favorable de la concertation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la phase de concertation s'est déroulée dans le cadre des objectifs et des modalités de la concertation fixés par le Conseil de Métropole du 26 mai 2019

Délibère

Article unique :

Est arrêté et approuvé le bilan de la concertation réalisée dans le cadre du projet de Parc d'activité de Camp de Sarlier à Aubagne tel qu'exposé ci-avant.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 040-7932/19/CM

■ Approbation de l'avenant n°1 au traité de concession d'aménagement Bras d'Or/centre-ville d'Aubagne MET 19/13234/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° URB 032-647/16/CM du 30 juin 2016, le Conseil de la Métropole a déclaré d'intérêt métropolitain l'opération d'aménagement urbain du site des « Bras d'Or » sur la commune d'Aubagne en interface avec la Vallée de l'Huveaune. Cette délibération a permis initialement, d'engager la restructuration de l'îlot du « Bras d'or ». Un mandat d'étude a été confié à la SOLEAM pour dans un premier temps réaliser des études hydrauliques spécifiques, et dans un second temps des études pré-opérationnelles, visant à dégager les potentialités urbaines, techniques et financières de la restructuration de l'îlot Bras d'Or.

En parallèle, la commune a lancé une étude pré-opérationnelle, en partenariat avec la Métropole et la Région visant à définir les modalités d'urbanisation autour du pôle d'échanges afin de développer « un quartier de Gare » participant à la redynamisation du centre-ville d'Aubagne.

Ces études confirment les enjeux de requalification et de redynamisation du centre-ville en articulation avec le développement d'un quartier de gare innovant et la requalification du secteur du Bras d'or à l'ouest du centre-ville.

Ainsi, une concession d'aménagement a été confiée à la SOLEAM, par délibération n° URB 043-4201/18/CM du Conseil de Métropole du 28 juin 2018.

En application de l'article L300-5 du Code de l'Urbanisme, la concession fixe dans son article 14.4, le montant prévisionnel de la participation du concédant à :

- 3 235 512 euros TTC au titre de la participation d'équilibre à l'opération
- 9 866 201 euros TTC au titre de la participation à la réalisation des équipements publics.

Soit un montant global pour la Métropole de 13 101 713 euros TTC.

Conformément à l'article L.300-5 du Code de l'Urbanisme, l'aménageur adresse chaque année à la collectivité concédante pour examen et approbation, un compte rendu financier. Un bilan actualisé au 31 décembre 2018 était établi en fonction des objectifs visés et des missions confiées à l'opérateur.

Le budget de l'opération est évalué à 32 millions d'euros TTC sur 8 ans. Les recettes escomptées portent :

- essentiellement sur la vente d'immeubles, de surfaces à bâtir et de locaux, et représentant 17,5 millions d'euros ;
- sur le versement de participations du concédant pour un montant global 13,1 millions d'euros (3,2 millions de participation à l'équilibre et 9,9 millions de participation à la réalisation des équipements publics) ;
- sur l'apport en foncier sous forme de participation en nature, ceci pour 1,1 million d'euros.

Le bilan actualisé au 31 décembre 2018, annexé au présent avenant, prend en compte notamment une réévaluation du montant des travaux sur le cours Barthélémy et une valorisation des charges foncières.

Ce qui permet à montant constant de réaffecter le montant de la participation du concédant de la manière suivante :

- La participation à l'équilibre s'établit à 1,8 million d'euros TTC.
- La participation aux équipements et aménagements publics (dépenses d'investissements) s'élève à 11,2 millions d'euros TTC.

En conséquence, il est proposé à l'approbation de l'assemblée délibérante le présent avenant n°1, ci-annexé, modifiant l'article 14.4 de la concession d'aménagement. Cet article porte sur la variation de l'échéancier de versement de la participation prévisionnelle globale du concédant au coût de l'opération tel qu'il résulte du bilan réactualisé au 31 décembre 2018 et approuvé par le Bureau de Métropole du 19 décembre 2019 dans le cadre du CRAC au 31

décembre 2018. Il est à noter que le montant de cette participation est globalement inchangé, seule la répartition et son échéancier de versement sont modifiés.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019.

Où il le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de modifier l'article 14.4 du traité de concession relatif à la répartition de la participation prévisionnelle du concédant et à l'échéancier de versement suite à l'approbation du bilan prévisionnel de l'opération mis à jour au 31 décembre 2018.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n° 1 au traité de concession d'aménagement relatif à l'opération « interface Vallée de l'Huveaune / Ilot Bras d'Or » à Aubagne, entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la SOLEAM, ci-annexé.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à signer cet avenant n° 1 ainsi que tout document y afférent.

Article 3 :

Les crédits nécessaires sont inscrits aux budgets 2019 et suivants de la Métropole Aix-Marseille-Provence Opération 2016102100 du programme 06 « Urbanisme et Foncier ».

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 041-7933/19/CM

**■ Création d'une Zone d'Aménagement Différé (ZAD) sur la commune de Cassis sur le périmètre de la carrière Lafarge
MET 19/13239/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La carrière de calcaires de Cassis, également communément appelée « carrière Lafarge » du nom de son propriétaire exploitant, située dans le quartier du Brégadan, est exploitée depuis 1920 par la société Lafarge et ses prédécesseurs.

Cette carrière, située en zonage NCa, ND et NAE3 du POS de la commune, s'étend sur 22 Hectares au Nord de la commune, à proximité immédiate de la gare SNCF.

S'agissant de l'activité, l'arrêté préfectoral du 15 février 2010 autorise la poursuite d'exploitation de la carrière et fixe une date de fin d'exploitation au 31 décembre 2023, comprenant une durée de 2 ans pour terminer la remise en état du site.

En termes de disponibilité foncière, la commune souffre d'une pénurie de foncier pour son développement futur or le site de la carrière Lafarge offre des perspectives réelles à l'ambition communale et métropolitaine de participer au recyclage de ce foncier post exploitation industrielle.

La surface et la localisation de la carrière représentent une opportunité foncière qu'il convient de préserver et d'anticiper pour permettre le développement futur de la commune.

Le potentiel foncier de ce site a été confirmé par les documents stratégiques de planification tels que le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUi) de Marseille Provence ou le SCOT de l'ex communauté urbaine Marseille Provence.

En phase avec les objectifs poursuivis par les documents de planification, il est nécessaire d'envisager dès à présent les perspectives d'évolution à long terme du site Lafarge à l'issue de son exploitation en poursuivant l'objectif de réhabilitation de la carrière pour la réintégrer dans son environnement.

La réalisation de ces objectifs sera facilitée par une maîtrise foncière et la définition d'un projet d'aménagement pour définir l'avenir du site.

Par ailleurs, même si l'affectation définitive de ce tènement foncier n'est pas encore arrêtée, la commune et la Métropole Aix-Marseille-Provence ont pour ambition de réaliser sur une partie du site une opération de logements à coût maîtrisés.

Le site se situe aujourd'hui en dehors de tout périmètre de droit de préemption.

Dans ces conditions, il convient d'anticiper d'ores et déjà les actions foncières à mettre en œuvre pour assurer la réalisation future d'un projet d'aménagement.

La loi ALUR du 24 mars 2014 apporte de nouvelles possibilités en terme de création de zone d'aménagement différé et ouvre le droit à l'organe délibérant de l'établissement de coopération intercommunale de créer une Zone d'aménagement différé.

La Zone d'aménagement différé est un outil d'aménagement foncier qui instaure un périmètre de préemption permettant aux collectivités d'acquérir prioritairement des terrains situés dans son périmètre en vue de la réalisation d'une action ou d'une opération d'aménagement visée par l'article L300-1 du code de l'urbanisme et de constituer des réserves foncières pour une durée de six ans renouvelables.

Par l'instauration d'un droit de préemption, la Zone d'aménagement différé permet par ailleurs de s'assurer de la maîtrise foncière des terrains en cas de vente, et de prévenir la hausse de prix pressentie par le jeu de la spéculation que peut entraîner l'annonce d'un projet d'aménagement.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2014-366 du 24 mars 2014 pour l'accès au logement et un urbanisme rénové ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération AEC n°009-398/12/CC du 29 juin 2012 approuvant le schéma de cohérence territoriale (SCOT) ;
- Le décret n°2015-1520 du 23 novembre 2015 portant fixation des limites des

territoires de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;

- L'arrêté préfectoral du 15 février 2010 autorisant la société Lafarge à poursuivre l'exploitation de la carrière ;
- La délibération de la Ville de Cassis du 19 novembre 2019 portant demande de création d'une Zone d'Aménagement Différé sur le périmètre de la carrière Lafarge ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire de Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- L'échéance prévue pour le 31 décembre 2023 de l'exploitation de la carrière de calcaire Lafarge.
- La pénurie de foncier sur la commune de Cassis pour le développement des futurs projets d'aménagement de la commune ;
- La compétence de la Métropole en matière de création de Zone d'Aménagement Différé ;
- Qu'il apparaît opportun de créer une Zone d'Aménagement Différé sur le périmètre de la carrière Lafarge, délimité en annexe, afin d'assurer et d'anticiper la maîtrise foncière du site et de prévenir la hausse des prix du foncier ;

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la création d'une Zone d'aménagement différé sur la carrière Lafarge de la commune de Cassis pour une durée de six ans renouvelable, selon le périmètre annexé à la présente délibération.

Article 2 :

La Métropole Aix-Marseille-Provence est désignée titulaire du droit de préemption à l'intérieur de la Zone d'Aménagement Différé ainsi créée.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 042-7934/19/CM

**■ Renouvellement d'une Zone d'Aménagement Différé (ZAD) à Château-Gombert 13ème arrondissement de Marseille
MET 19/13254/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) du Technopôle de Château-Gombert, créée par délibération du Conseil Municipal de la Ville de Marseille le 28 avril 1986, a permis d'orienter l'aménagement d'un secteur de 180 hectares vers une vocation de mixité entre infrastructures de recherche, entreprises et habitat.

Au regard des réserves foncières restantes sur le périmètre de cette ZAC et des enjeux de maîtrise du développement urbain, il est apparu nécessaire de proposer un secteur d'aménagement situé entre le technopôle et le village, approximativement limité à l'ouest par l'avenue de Château Gombert, au sud par la future voie départementale LINEA et au nord par le boulevard Bara.

Dans le cadre de cette démarche et compte tenu des tensions foncières persistantes sur ce territoire, il convient en effet de pérenniser les stratégies foncières fondées sur de la veille et de l'anticipation autour des périmètres à enjeux identifiés sur le secteur de Château Gombert.

A ce titre, par délibération du 17 juin 2013 de la Ville de Marseille et par délibération du 28 juin 2013 de la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole, les collectivités ont émis la demande de création d'une Zone d'Aménagement Différé (ZAD) sur le secteur de Château Gombert par Monsieur le Préfet de Région.

La préfecture des Bouches-du-Rhône a ainsi instauré un périmètre provisoire par arrêté du 18 avril 2014 avant de créer définitivement la ZAD par arrêté du 18 octobre 2016, permettant de préparer par anticipation les conditions de mise en œuvre de futurs projets d'aménagement sur ce secteur de la Ville, dans l'optique d'y réaliser des programmes comprenant habitat mixte, activités et équipements publics.

Depuis sa création, cette ZAD a permis :

- De stabiliser les prix du marché foncier et de préserver l'aménagement futur du secteur
- De constituer une réserve foncière de 9 hectares grâce à l'action partenariale menée avec l'EPF PACA, soit un tiers de la surface de l'opération d'aménagement envisagée
- D'engager une véritable stratégie foncière en lien avec le projet de LINEA.

La Zone d'Aménagement Différé a une durée de validité de 6 ans renouvelable. Ainsi, au regard des résultats déjà apportés par cet outil d'aménagement et de la nécessité de constituer de nouvelles réserves foncières pour poursuivre l'action menée jusqu'à présent qui permettra d'accueillir la future opération d'aménagement, la ZAD de Château Gombert doit être renouvelée avec un périmètre inchangé. Ce

desserte appropriée, sera programmée dans ses études et ses travaux. Le renouvellement de cette ZAD est donc une étape nécessaire qui doit permettre de finaliser la maîtrise foncière du périmètre et compléter les 9 hectares déjà maîtrisés. A terme, une Zone d'Aménagement Concerté sera créée et un opérateur d'aménagement sera désigné.

La Métropole Aix-Marseille Provence est actuellement titulaire de plein droit du droit de préemption sur ce secteur. Le choix avait été fait lors de la création de la Zone d'Aménagement Différé de déléguer ce droit à la Ville de Marseille. Il est proposé de ne pas renouveler ce choix car l'opération d'aménagement future sera mise en œuvre par la Métropole Aix-Marseille-Provence. Ainsi la Métropole doit rester titulaire du droit de préemption dans le cadre du renouvellement de la ZAD.

Dans ce cadre il convient de saisir Monsieur le Préfet de Région, Préfet des Bouches-du-Rhône afin de renouveler cette Zone d'Aménagement Différé (ZAD) sur le périmètre initial localisé sur le plan annexé au bénéfice de la Métropole Aix-Marseille Provence.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n°2015-1085 du 28 août 2015 portant création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération AEC n°009-398/12/CC du 29 juin 2012 approuvant le schéma de cohérence territoriale (SCOT) ;
- Le décret n°2015-1520 du 23 novembre 2015 portant fixation des limites des territoires de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération du La délibération du 17 juin 2013 de la Ville de Marseille portant demande de création d'une Zone d'Aménagement Différé sur le territoire de Château Gombert ;
- La délibération n°008-384/13 du Conseil de Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole du 28 juin 2013 portant demande de création d'une Zone d'Aménagement Différé ;

- L'arrêté préfectoral du 18 avril 2014 instaurant un périmètre provisoire de Zone d'Aménagement Différé sur la commune de Marseille ;
- L'arrêté préfectoral du 18 octobre 2016 portant création du périmètre définitif d'une Zone d'Aménagement Différé sur la commune de Marseille – Quartier de Château Gombert ;
- La délibération du 25 novembre 2019 de la Ville de Marseille portant demande de renouvellement de la ZAD Château-Gombert ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire de Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La poursuite du projet d'aménagement ;
- La nécessité de poursuivre la constitution de nouvelles réserves foncières pour le mener à bien ;
- Qu'il apparaît opportun de demander à Monsieur le Préfet de Région, Préfet des Bouches-du-Rhône, le renouvellement de la Zone d'Aménagement Différé sur le secteur de Château-Gombert au bénéfice de la Métropole Aix-Marseille Provence et d'instituer cette dernière titulaire du Droit de Préemption Urbain sur ce périmètre afin de permettre la maîtrise du développement urbain de ce secteur.

Délibère

Article 1 :

Est demandé à Monsieur le Préfet de Région, Monsieur le Préfet des Bouches-du-Rhône de prendre un arrêté renouvelant le périmètre de la Zone d'Aménagement Différé sur le secteur de Château Gombert, créé le 18 avril 2014 suivant l'état parcellaire et la délimitation annexés à la présente délibération.

Article 2 :

Est demandé à Monsieur le Préfet de Région, Monsieur le Préfet des Bouches-du-Rhône de désigner la Métropole Aix-Marseille-Provence comme titulaire du Droit de préemption Urbain dans le périmètre de la Zone d'Aménagement Différé sur le secteur de Château-Gombert.

Article 3 :

Madame la présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant est autorisé à transmettre les documents afférents à la saisine de Monsieur le Préfet des Bouches du Rhône en vue de l'exécution de la présente délibération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée. **URB 043-7935/19/CM**

**■ Approbation de la suppression de la Zone d'Aménagement Concerté de Saumaty-Séon à Marseille
MET 19/13266/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La ZAC de Saumaty-Séon a été créée, à l'initiative de la Ville de Marseille, par délibération du Conseil Municipal n° 87/398/UCV du 10 juillet 1987.

Son dossier de réalisation a été approuvé le 11 mars 1988 par délibération du Conseil Municipal n°88/114/UCV.

La réalisation de l'opération a été concédée à la SOMICA, devenue depuis Marseille Aménagement puis SOLEAM, par délibération du Conseil Municipal n° 88/598/UCV du 08 novembre 1988 approuvant la convention (traité et cahier des cessions) n° 89/017 notifiée le 13 janvier 1989.

L'avenant n°15 à cette convention, notifié le 14 mars 2014, a permis de transférer la concession à la SPL SOLEAM suite à la fusion-absorption de Marseille Aménagement du 28 novembre 2013.

Suite à la définition de l'intérêt communautaire par délibérations de la Communauté Urbaine MPM des 26 juin 2006 (FAG 5/519/CC) et 23 octobre 2015 (FTCT008-1420/15/CC), cette opération relevant de la compétence de la Communauté Urbaine lui a été transférée avec d'autres à compter du 31 décembre 2015 par arrêté préfectoral du 28 décembre 2015.

A compter de sa création, le 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix Marseille Provence qui exerce de plein droit les compétences de la Communauté Urbaine MPM s'est substituée à cette dernière dans ses droits et obligations pour la poursuite de l'opération.

Dans ce cadre, un avenant n° 18 à la convention de concession d'aménagement du 28 avril 2016 a eu pour objet de substituer la Métropole à la Ville de Marseille en qualité de concédant.

La ZAC de Saumaty-Séon, qui s'étend sur 60 ha dans les quartiers Nord de Marseille (16^{ème} arrdt), avait pour objectif de promouvoir le développement d'activités industrielles, artisanales et tertiaires sur les friches des tuileries de Marseille localisées aux abords des noyaux

villageois de St André, St Henri et l'Estaque, tout en permettant une production limitée de logements en frange immédiate de ces noyaux villageois.

La durée initiale de la concession d'aménagement était de 15 années à compter de la date d'approbation du traité de concession, son terme étant fixé au 13 janvier 2004.

EVOLUTIONS :

La convention de concession :

Elle a fait l'objet de plusieurs prorogations de durée principalement justifiées par les délais qui ont été nécessaires pour la commercialisation et la viabilisation des terrains ainsi que la mise en œuvre du programme des équipements publics. La prise en compte des évolutions du contexte économique et urbain du secteur et les ajustements successifs des tracés et des emprises des voies de desserte ont également été des facteurs de retard dans le déroulement de cette opération. Ces prorogations totalisent 17 années et ont ainsi reporté le terme de la concession au 13 janvier 2021. Elles sont intervenues dans le cadre de huit avenants à la convention de concession :

- avenant n°4 approuvé par délibération n°03/1051/TUGE du 15 décembre 2003 (prorogation de 2 ans),
- avenant n°6 approuvé par délibération n°05/0708/TUGE du 18 juillet 2005 (prorogation de 3 ans),
- avenant n°9 approuvé par délibération n°08/1242/DEVD du 15 décembre 2008 (prorogation de 2 ans),
- avenant n°10 approuvé par délibération n°09/0983/DEVD du 5 octobre 2009 (prorogation de 2 ans),
- avenant n°12 approuvée par délibération n°11/0861/DEVD du 17/10/2011 (prorogation de 3 ans),
- avenant n°17 approuvé par délibération n°15/0477/UAGP du 29/06/2015 (prorogation de 2 ans),
- avenant n°19 approuvé par délibération n°URB017-1421/16/CM du 15/12/2016 (prorogation de 1 an),
- et avenant n°20 approuvé par délibération n°URB020-4638/18/CM du 18/10/2018 (prorogation de 2 ans),

Le Plan d'Aménagement de Zone (PAZ) :

Il a été modifié à 3 reprises par délibérations du Conseil Municipal n°91/519/U du 30 septembre 1991, n°98/272/DUC du 20 juillet 1998 et par délibération du Conseil de la Communauté Urbaine MPM n° AEC 003-482/11/CC du 08 juillet 2011.

Ces modifications du PAZ ont principalement permis d'adapter ou supprimer des emplacements réservés pour espaces et voiries publics et d'adapter les zonages de plusieurs terrains aux évolutions du projet.

Elles ont également permis de porter de 50 000 m² à 60 000 m² la surface de plancher autorisée en zonages UC à dominante de Logement et de ramener de 150 000 m² à 140 000 m² la surface de plancher autorisée en zonages UE dédié à l'Activité. Cette nouvelle répartition de la surface de plancher autorisée entre les zonages UC et UE est intervenue sans modifier la surface de plancher globale de 200 000 m² initialement fixée au programme de construction de la ZAC.

La ZAC de Saumaty-Séon a été intégrée au PLU (Plan local d'Urbanisme) dont la révision a été approuvée par délibération n° AEC 001-377/13/CCV du Conseil de Communauté de Marseille Provence Métropole du 28 juin 2013. A cette occasion, les zonages spécifiques de la ZAC ont été remplacés par des zonages de droit commun du PLU les plus similaires.

BILAN SUR LA REALISATION DE LA ZAC :

Maîtrise foncière nécessaire à la ZAC :

Aucune nouvelle acquisition nécessaire à la ZAC n'est envisagée (seule une procédure judiciaire de résolution de la vente à la SCI AWAL du 63-65 rue Condorcet avec retour du bien à l'aménageur, reste en cours).

Les emprises foncières appartenant encore à l'aménageur correspondent principalement :

- aux terrains d'assiette des voies et espaces publics qui ont été aménagés dans le cadre du programme des équipements publics de la ZAC mais n'ont pas encore été rétrocédés à la Métropole. La régularisation foncière de ces emprises sera réalisée par la SOLEAM dans le cadre de la concession d'aménagement qui n'est pas clôturée.
- à 3 400 m² de terrains à bâtir répartis sur plusieurs sites et que la SOLEAM n'est pas encore parvenue à commercialiser. Leur constructibilité potentielle est estimée à environ 2 700 m² de surface de plancher.

Programme global de constructions :

- Locaux d'activités :

Les objectifs ont été partiellement atteints avec la production d'environ 113 000 m² de surface de plancher de locaux d'Activité (pour un objectif de 140 000 m² actualisé dans le cadre de la dernière modification du PAZ). Ce léger déficit par rapport aux objectifs (-19%) s'explique par une surestimation du potentiel constructible de la ZAC.

- Logement :

Les objectifs ont été atteints avec la production d'environ 60 000 m² de surface de plancher de Logement (pour un objectif de 60 000 m² actualisé dans le cadre de la dernière modification du PAZ).

Soit au global une production d'environ 173 000 m² de surface de plancher (Activité et Logement confondus) représentant plus de 86% de l'objectif de 200 000 m² de la ZAC.

Programme des équipements publics :

- Les équipements publics en superstructure :

La plupart des équipements en superstructure ont été réalisés : Maison pour Tous de l'Estaque, extension de l'Alhambra, stade et parc public de Saumaty

Les classes supplémentaires, potentiellement envisagées pour augmenter les capacités d'accueil des groupes scolaires existants sur le secteur, ne se sont pas avérées nécessaires et n'ont donc pas été réalisées.

Le projet de parc public initialement prévu dans le secteur de Séon, a également été abandonné en raison de son inadéquation au contexte urbain.

Il n'est pas prévu de réaliser de nouveaux équipements de superstructure.

- Les équipements publics en infrastructure :

Le programme des équipements de la zone prévoyait principalement l'aménagement des voies et des espaces publics nécessaires à la desserte et au fonctionnement de la ZAC.

La quasi-totalité de ces ouvrages ainsi que des réseaux de viabilisation associés (EU, AEP, EP, Electrique, Télécommunication,...) a été réalisée.

PERSPECTIVES:

Achèvement des commercialisations de terrains à bâtir :

La SOLEAM a pour objectif de commercialiser d'ici janvier 2021 les derniers terrains à bâtir (3 400 m² répartis sur plusieurs sites) dans le cadre de la concession d'aménagement qui est maintenue.

Achèvement des équipements publics :

Il reste à :

- définir et réaliser les travaux de parachèvement de voiries et d'espaces publics déjà aménagés, préalablement à leur remise en gestion à la Métropole,

- finaliser les études et lancer les travaux d'aménagement des dernières voies nécessaires à l'amélioration de la trame circulaire du secteur : parachèvement de la rue de frères Henri et Antoine

Maurras et son bouclage avec la contre-allée de l'avenue André Roussin, élargissement du trottoir au niveau du carrefour Rabelais/Pelas au droit du n°1 impasse Guichard.

SUPPRESSION DE LA ZAC :

Les objectifs de la ZAC de Saumaty-Séon ont donc été globalement atteints.

Il n'est plus attendu de participations des constructeurs dans le cadre de l'article L 311- 4 du Code de l'Urbanisme dans la mesure où les terrains n'ayant pas été cédés par l'aménageur ont tous déjà participé au financement des équipements publics.

Les recettes de commercialisation des terrains encore détenus par l'aménageur seront affectées au bilan de l'opération d'aménagement.

Aussi, sur la base du rapport de présentation joint en annexe, il est proposé à notre assemblée d'approuver la suppression de la ZAC de Saumaty-séon conformément à l'article R311-12 du Code de l'Urbanisme.

La suppression de la ZAC aura pour conséquence de rétablir le régime fiscal de la Taxe d'Aménagement.

La ZAC est supprimée en tant que procédure d'urbanisme.

L'opération d'aménagement de Saumaty-Séon est quant à elle maintenue pour permettre d'achever le programme initialement fixé avec principalement :

- L'aménagement des derniers équipements publics,
- La commercialisation des derniers terrains à bâtir,
- La démolition de deux constructions (1 impasse Guichard et 63-65 rue Condorcet),
- La poursuite des procédures en contentieux engagées par la SOLEAM (résolution de la vente du 63-65 rue Condorcet à la SCI AWAL et expulsion de l'association « Tapis Vert » occupant sans droit ni titre le n°1 impasse Guichard).

Sa réalisation sera poursuivie par le concessionnaire en ayant recours aux procédures de droit commun prévues par le Code de l'Urbanisme.

Pour ce faire, il sera proposé à notre assemblée d'approuver un avenant à la convention de concession d'aménagement définissant les nouvelles conditions d'intervention de la SOLEAM pour poursuivre la mise en œuvre de l'opération d'aménagement de Saumaty-Séon après la suppression de la procédure de ZAC.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la suppression de la ZAC de Saumaty-Séon en application des dispositions de l'article R 311-12 afin de supprimer toutes les dispositions juridiques particulières à la zone, notamment en matière fiscale, de règle d'urbanisme et de droit foncier, et de rétablir le droit commun.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la suppression de la ZAC de Saumaty-Séon sur la base du rapport de présentation en annexe, les objectifs de cette ZAC étant atteints.

Article 2 :

Le régime des participations des constructeurs aux équipements publics est supprimé et la Taxe d'Aménagement est rétablie.

Article 3 :

Il est approuvé que seule la ZAC est supprimée en tant que procédure d'urbanisme, l'opération d'aménagement persistant dans son existence et dans sa réalisation.

Article 4 :

Conformément aux articles R 311-5 et R 311-12 du Code de l'Urbanisme, la présente délibération fera l'objet de mesures de publicité, d'information et d'affichage. Le dossier sera consultable à la DGAUFP de la Ville de Marseille – 40 rue Fauchier 13002 Marseille et au Siège de la Métropole Aix-Marseille-Provence – 58 Boulevard Charles Livon 13007 Marseille.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 044-7936/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n° 12 à la convention n° 73.053 du 18 décembre 1972 relative à la gestion et à l'extension du Marché d'Intérêt National de Marseille
MET 19/13616/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le décret en Conseil d'Etat n° 68-646 du 8 Juillet 1968 a confié à la "Société d' Economie Mixte pour la Construction et l'Exploitation du Marché d'Intérêt National de MARSEILLE" (SOMIMAR), l'aménagement et la gestion du Marché d'Intérêt National de MARSEILLE, et a approuvé ses statuts (articles 5 et 6 du décret).

Les travaux de construction achevés et le marché section Fruits et Légumes ouvert le 20 Mars 1972 à l'issue d'une première convention de 1964, une convention (N° 73-053) définissant les rapports contractuels entre la Ville de Marseille et la SOMIMAR et relative à la gestion et à l'extension du MIN a été adoptée par le Conseil Municipal par délibération n°72.1013-SC du 18 Décembre 1972.

La durée de la concession fixée à 30 ans par l'article 8 de la convention à compter de son approbation a été prorogée ensuite successivement jusqu'au 4 avril 2013 par l'avenant n°5 puis jusqu'au 4 avril 2037 par l'avenant n° 6.

La SOMIMAR assure sa mission dans le cadre des dispositions des articles R.761-1 et suivants du code du commerce et met à la disposition des usagers, à titre précaire et révocable, différents types d'emplacements sur le MIN de Marseille.

En cette qualité, la SOMIMAR a accordé différentes autorisations d'occupation du domaine public à des entreprises usagers, sises sur le MIN, jusqu'au 4 avril 2037.

Par la délibération n° MET 19/10781/CM du 20 juin 2019, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence a approuvé un avenant n°11 au contrat de concession du 18 décembre 1972 visant à confier de

nouveau la gestion du site de Saumaty à la SOMIMAR, cela compte-tenu notamment de la similarité et de la complémentarité entre les activités exercées sur le site des Arnavaux et sur le site de Saumaty et des mutualisations envisageables entre ces activités, mais également afin de retrouver un équilibre financier dans la gestion du site de Saumaty en autorisant un projet de transformation de ce site.

Cet avenant n°11, signé le 18 juillet 2019 et notifié au délégataire le 1^{er} août 2019, stipule par ailleurs les conditions de maintien de l'équilibre financier de l'exploitation de la déchetterie située dans l'enceinte du site des Arnavaux compte-tenu du niveau insuffisant des tarifs perçus auprès des utilisateurs de cette installation.

Par un courrier d'observations en date du 23 septembre 2019, Monsieur le Préfet des Bouches-du-Rhône, au titre du contrôle de légalité, a considéré que l'avenant n°11, en tant qu'il prévoit la reprise de la gestion du site de Saumaty par la SOMIMAR, ne respecte pas les conditions limitatives prévues par la réglementation désormais en vigueur en matière de modification des contrats de concession, et a invité la Métropole Aix-Marseille-Provence, à résilier cet avenant.

Dans ce contexte, les parties se sont rapprochées afin de convenir des conditions, notamment financières, de résiliation partielle de cet avenant n°11 à compter du 1^{er} avril 2020.

Pour les subventions liées à la gestion du site de Saumaty, la Métropole Aix-Marseille-Provence est redevable à la SOMIMAR de la subvention d'exploitation prévue à l'article 5.1 de l'avenant n°11 au titre de la première année d'exploitation à due concurrence de la durée d'exploitation effective du site de Saumaty par la SOMIMAR incluant le remboursement forfaitaire de l'intégralité des frais pour enlèvement d'épave. Le montant ainsi dû à la SOMIMAR s'élève à 512.000 € HT.

La Métropole Aix-Marseille-Provence ne sera pas redevable à la SOMIMAR de la subvention d'investissement prévue à l'article 5.2 de l'avenant n°11 pour montant de 10 300 000 € HT.

La SOMIMAR renonce expressément à toute demande indemnitaire au titre de cette résiliation partielle, notamment au titre de son éventuel manque à gagner.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n° 77-833 du 13 juillet 1977 ;
- L'ordonnance n°67-808 du 22 septembre 1967 ;
- Le décret n° 77-833 du 13 juillet 1977 ;
- L'ordonnance n° 67-808 du 22 septembre 1967 ;
- La convention n° 73.053 du 18 décembre 1972 relative à la gestion du Marché d'Intérêt National de Marseille ;
- L'avenant n°8 à la convention n° 73.053 du 18 décembre 1972 approuvé par délibération FCT 016-1454/15/CC du 20 novembre 2015 relative à la gestion du Marché d'Intérêt National de Marseille ;
- La délibération du Conseil de la Métropole n° MET 19/10781/CM du 20 juin 2019 approuvant l'avenant n°11 au contrat de concession du 18 décembre 1972.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Les observations du 23 septembre 2019, de Monsieur le Préfet des Bouches-du-Rhône, au titre du contrôle de légalité, relatives à l'avenant n° 11 à la convention du 18 décembre 1972 relative à la gestion et à l'extension du Marché d'Intérêt National de Marseille.
- La volonté de la Métropole Aix-Marseille-Provence de ne pas fragiliser juridiquement la mise en œuvre de la restructuration du site de Saumaty ;

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°12 à la convention n° 73.053 du 18 décembre 1972 relative à la gestion et à l'extension du Marché d'Intérêt National de Marseille.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant est autorisé à signer

cet avenant et à prendre toutes dispositions y concourant.

Article 3 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget fonctionnement (budget Annexe) de la Métropole : Sous Politique : AF 330-Chapitre 65.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 045-7937/19/CM

■ Approbation de l'avenant n°18 à la concession d'aménagement opération de restauration immobilière du centre-ville de La Ciotat conclue avec La SOLEAM

MET 19/13292/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Ville de la Ciotat s'est engagée depuis 1997 dans une politique de réhabilitation et de requalification de son Centre ancien par la mise en œuvre d'une OPAH complexe qui associe la Commune, l'Etat et l'ANAH.

En 2001, la Ville de la Ciotat a souhaité associer à cette OPAH un nouveau dispositif de nature à dynamiser le processus de réhabilitation.

A cet effet, par délibération n° 02 du 25 février 2002, le Conseil Municipal a confié à Marseille Aménagement la mise en œuvre et le suivi de l'opération de restauration immobilière du centre-ville de La Ciotat, dans le cadre d'une convention publique d'aménagement telle que prévue aux articles L.300-1 et le L.300-4 du code de l'Urbanisme.

Par délibération du 26 Juin 2006 et 23 Octobre 2015 n° FAG 5/5/19/CC et FCT008-1420/15CC, le Conseil de la communauté Urbaine Marseille Provence Métropole a défini l'intérêt communautaire.

Dans ce cadre, et compte-tenu des évolutions législatives liées aux lois n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et n° 2014-173 du 21 février 2014 de programmation pour la ville et la cohésion urbaine, l'objet de la concession d'aménagement – opération de restauration immobilière du centre-ville de La Ciotat relevait dès lors de la compétence exclusive de la Communauté urbaine.

Aussi, par délibération n°10 du 6 Juillet 2015, le Conseil Municipal de la Ville de La Ciotat a approuvé en application de l'article L 5215-20, du Code Général des Collectivités Territoriales, l'opération d'aménagement relevant de la compétence de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole et, suite au porté à connaissance du Préfet en date du 27 novembre 2015, le conseil Communautaire a

délibéré dans les mêmes termes en date du 21/12/2015 n° FCT 030-1585/15/CC en approuvant le transfert de cette opération.

L'opération a été transférée avec d'autres, à la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole à compter du 31 Décembre 2015 par arrêté préfectoral du 28 Décembre 2015.

A compter de sa création, le 1er Janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce les compétences de la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole, elle se substitue à cette dernière dans ses droits et obligations pour la poursuite des opérations visées par l'arrêté préfectoral précité du 28 Décembre 2015.

Dans ce cadre, un avenant n°11 à la concession d'aménagement en date du 3 Juillet 2015 a eu pour objet de substituer la Métropole Aix-Marseille-Provence à la Ville de La Ciotat en qualité de concédant.

L'évolution de l'opération :

Les missions de l'opérateur et les paramètres de l'opération ont été ajustés à l'occasion des divers comptes rendu annuels et par avenants : n°9, 10, 11, 12, 13 et 14.

L'avenant n°15 à la concession d'aménagement et de restauration immobilière du Centre ancien de la Ciotat approuvé par délibération du 19 octobre 2017 a redéfini les missions jusqu'à la fin de la concession prorogée à cette occasion jusqu'au 31 décembre 2021.

Cet avenant prévoit :

Sur le plan opérationnel d'assurer la sortie opérationnelle sur les ilots :

- CASTEL : Démolition de l'ilot et cession à un opérateur pour la réalisation d'un programme de 14 logements

- RENAN et Porte des temps : Créer une nouvelle perméabilité entre le vieux Port, le quartier à damier et la rue des Poilus. Recomposition des ilots avec réhabilitation de bâtis et construction neuves qui sera confiée à un opérateur désigné suite à un appel à projets. Réalisation par la SOLEAM des démolitions, de l'aménagement de la place publique sur une partie de l'ilot RENAN et de l'aménagement du passage sous porche sur l'ilot Portes des Temps.

D'actualiser le montant et le versement de la participation à l'équilibre :

Compte tenu de ces nouvelles opérations dans le périmètre du centre ancien de la Ciotat, le montant de la participation à l'équilibre de la Métropole, collectivité concédant, est porté de 413 721 euros à 2 953 194 euros. Les dépenses relatives aux interventions d'aménagement sur les ilots Renan et Portes du temps sont couvertes par une participation de la Métropole aux équipements d'un montant de

1 102 000 euros HT reparti sur la durée de la concession

L'avenant n°16 à la concession d'aménagement et de restauration immobilière du Centre ancien de la Ciotat approuvé par délibération du 18 octobre 2018 a :

- Modifié le montant de la subvention d'équilibre d'un montant global de 2 733 646 euros et précisé l'échéancier du versement 409 986 euros versé en 2017 et le solde qui sera perçu en 2018 pour 1 400 000 euros et 2019 pour 923 660 euros.
- Modifié le montant de la participation aux équipements publics d'un montant de 2 195 386 Euros et précisé l'échéancier du versement qui sera versé en 2019 pour 332 655 euros en 2020 pour 1 397 046 euros et 2021 pour 465 685 euros.
- Ajusté de la rémunération prévue pour la réalisation des équipements publics sur la base de 5% du montant HT des dépenses pour les missions de réalisation de l'équipement public, du fait de l'ajout de l'aménagement du passage sous porche de l'îlot portes du Temps.

L'avenant n°17 (19/0626) notifié le 3 septembre 2019, le compte rendu d'avancement au 31 décembre 2018 a été approuvé par délibération n° URB 036-6458/19/CM. Ce compte -rendu précise :

- la modification du montant et de l'échéancier de versement de la participation à l'équilibre et de la participation aux équipements par le concédant

Aujourd'hui, il s'agit de mettre en place les conditions pour permettre de mener à terme les opérations de cette concession.

En effet, la Ville de La Ciotat a confié à l'EPF la mission de maîtrise foncière des îlots Porte des temps et Renan. Cette mission s'achève fin 2019 et il est demandé à SOLEAM d'assurer le portage foncier (mission de veille, entretien et confortement du foncier acquis) et de reprendre les procédures et négociations amiables nécessaires à la finalisation des acquisitions.

L'objectif est de déposer un dossier de demande de Déclaration d'Utilité Publique (DUP) de l'opération pour procéder aux dernières acquisitions foncières permettant l'aménagement de l'îlot Renan et d'aboutir au lancement d'un appel à projet sur les 2 îlots.

Ainsi 3 missions complémentaires sont confiées à la SOLEAM sous forme de forfait :

- Une mission de portage foncier : 5 000euros/an sur 2 ans soit 10 000 euros
- Une mission foncière : DUP/acquisitions : 15 000euros/an sur 2 ans soit 30 000 euros

- Une mission de réalisation d'appel à projet sous forme de marché public : 20 000 euros (sur 1 an)

L'objet du présent rapport est de soumettre à l'approbation du Conseil de la Métropole l'avenant N° 18 à la concession d'aménagement « opération de restauration immobilière du Centre-Ville de La Ciotat » conclue avec la SOLEAM et de modifier les modalités de rémunération du concessionnaire.

Cette rémunération ne nécessite pas une augmentation de l'affectation d'autorisation de programme et n'impactera pas le versement 2020 plafonné à 1,7 millions euros.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération du 21 décembre 2015 n° FCT 030.1585/15/CC approuvant le transfert de l'opération ;
- Les délibérations des 26 Juin 2006 et 23 Octobre 2015 n° FAG 5/519/cc et FCT 008-1420/15/CC le Conseil de la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole a défini l'intérêt communautaire ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- L'évolution opérationnelle de l'opération Porte des Temps qui conduit à une relance de l'appel à projet, à assurer le portage foncier et à une finalisation de maîtrise foncière par la SOLEAM, le présent avenant a pour objet, de modifier les modalités de rémunération du concessionnaire.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n° 18 à la convention de concession ci-annexé ayant pour objet de modifier le montant et le versement de la subvention d'équilibre due par le concédant.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant est autorisé à signé cet avenant.

Article 3 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget 2019 – opération 2015/000214- imputation : Chapitre 204,21 ,23 – Fonction : 515.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 046-7938/19/CM

■ Approbation d'une convention d'intervention foncière entre la Métropole Aix-Marseille-Provence, la Ville de Marseille et l'Etablissement Public Foncier sur le site de Sainte-Marguerite - Village de santé à Marseille MET 19/13998/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence souhaite développer un village santé sur le territoire de la Ville de Marseille qui regrouperait sur un site unique des activités de recherche, d'incubation et d'accélération de start-ups de la santé et des biotechs pour créer un terreau fertile à l'innovation.

La filière santé constitue en effet le premier employeur de la Métropole. Sur son territoire, seul le technopôle de Luminy est dédié à la santé mais il est aujourd'hui complet ce qui limite les capacités de développement et l'installation de nouvelles structures. On constate une forte demande des entreprises de santé pour travailler en étroite partenariat avec les centres de recherche académiques et cliniques et avec une proximité géographique qui facilite la mise en réseau des acteurs et favorise la circulation des connaissances.

Par ailleurs, pour répondre aux enjeux de modernisation de ses différents sites hospitaliers, l'Assistance Publique Hôpitaux de Marseille (APHM) s'est engagée dans un processus de valorisation de son patrimoine permettant de contribuer à son redressement financier en partenariat avec l'Etat.

Le site de Sainte Marguerite-village de santé à Marseille 9^{ème} arrondissement présente un potentiel pour permettre la création de ce village de santé à forte ambition et à vocation internationale.

Une étude de positionnement économique est lancée pour préciser les objectifs de la Métropole.

Dès lors la Métropole a souhaité en accord avec l'APHM par délibération du 16 mai 2019 acter de sa volonté de procéder à l'acquisition du site et a lancé dans la foulée plusieurs analyses pour évaluer plus précisément les montants prévisionnels inhérents à l'acquisition, au portage, et aux divers aménagements nécessaires (études, démolitions, restructurations, desserte et parking).

La réalisation de cette opération ambitieuse nécessite un investissement financier global conséquent et implique de concentrer l'effort financier de la Métropole sur des dépenses relatives au financement des études, des travaux VRD et des aménagements urbains, des travaux sur les bâtiments à conserver et de la gestion transitoire à externaliser.

Ainsi, par délibération concomitante, la Métropole doit approuver l'affectation et la création d'une opération d'investissement « Sainte Marguerite Village santé » pour un montant de 5 000 000 d'euros TTC.

Dans ce contexte, la Métropole a sollicité l'intervention de l'Etablissement Public Foncier PACA pour poursuivre et finaliser les négociations entamées avec l'Assistance Publiques Hôpitaux de Marseille et in fine acquérir :

- Une partie des bâtiments historiques de l'hôpital Sainte Marguerite représentant environ 22 500 m² de surface de plancher à dissocier des bâtiments qui seront conservés par l'APHM et à réaménager pour répondre aux besoins des entreprises qui s'y installeront.
- Des emprises actuellement occupées par des locaux techniques et un centre de pédo-psychiatrie, à libérer pour dégager un potentiel constructible de 9 000 à 10 000 m² de surfaces de plancher.
- Les terrains permettant de réaliser une nouvelle voie publique entre le Bd de Ste Marguerite et l'Avenue Viton.
- Les terrains situés à l'est du bâtiment historique, d'une superficie de 7 600 m² de foncier sur lesquels sont implantés des équipements ainsi qu'un bâtiment à usage de bureaux de 1 400 m² de surface de plancher (Pavillon 09) sur lesquels pourrait être aménagé un parking en silo.
- Potentiellement l'internat en fonction du projet et des besoins de relocalisation.

Compte-tenu de ces éléments, La Métropole Aix-Marseille-Provence, la ville de Marseille et L'Etablissement Public Foncier Provence-Alpes-Côte d'Azur (EPF PACA) ont ainsi convenu de s'associer pour conduire une mission spécifique de maîtrise foncière et de portage des biens susvisés compris dans le site Sainte Marguerite Village santé à Marseille, 9^{ème} arrondissement dans le cadre d'une convention en phase impulsion-réalisation.

La présente convention a pour objectif de définir aussi bien sur le plan technique que financier le partenariat entre la commune de Marseille, la Métropole AMP et l'EPF PACA.

Ainsi, en terme de principaux engagements précisés dans la convention ci-annexée, la Métropole sera en garantie de rachat, l'EPF PACA mènera les démarches nécessaires à l'acquisition et au portage et la Ville sera associée au pilotage de la convention.

Le montant de l'engagement financier de l'EPF PACA au titre de la présente convention est fixé à 17 000 000 d'euros au total dont un premier engagement de 7 000 000 d'euros.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération AEC 009-398/12/CC du 29 juin 2012 approuvant le schéma de cohérence territoriale (SCOT) ;
- La délibération AEC 001-1114/15/CC du 3 juillet 2015 approuvant la mise en œuvre de la stratégie foncière de Marseille Provence métropole et la création d'une autorisation de programme pour la politique stratégie foncière ;
- La délibération N°FAG 21-5718/19/CM du Conseil de la Métropole du 28 mars 2019 portant délégation de compétences du Conseil au Bureau de la Métropole ;
- La délibération URB 011-5873/19/BM du 16 mai 2019 approuvant le principe d'acquisition auprès de l'Assistance Publique Hôpitaux de Marseille de bâtiments et d'emprises

foncières pour l'accueil d'activités liées au développement de la filière santé ;

- La Délibération du 19 décembre 2019 approuvant la création et l'affectation de l'opération « Sainte Marguerite- Village santé » pour un montant de 5 000 000 d'euros TTC ;
- La délibération FAG 013-495/16/CM du 30 juin 2016 approuvant le principe comptable de prudence pour le choix du régime des provisions pour risque ;
- La lettre de saisine du Président de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que l'APHM s'est engagée dans un processus de valorisation de son patrimoine ;
- Que le site de l'Hôpital Sainte Marguerite présente un potentiel d'accueil pour développer la filière des activités de recherche, d'incubation et d'accélération de start-ups de la santé et des biotechs ;
- Qu'il y a lieu de solliciter l'intervention de l'EPF PACA pour s'assurer de la maîtrise foncière du site.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la convention d'intervention foncière ci-annexée sur le site de l'Hôpital Sainte-Marguerite à Marseille, 9^{ème} arrondissement conclue entre l'EPF PACA la commune et la Métropole.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à signer cette convention et tout document y afférent.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 047-7939/19/CM

**■ Approbation des modalités de concertation pour le projet urbain "Quartiers Libres Saint-Charles Belle de Mai", opération d'aménagement du site des casernes à Marseille
MET 19/13657/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le projet urbain "Quartiers Libres Saint-Charles Belle de Mai" piloté par la Métropole Aix-Marseille-Provence fait partie du projet urbain de développement du centre-ville de Marseille qui englobe la gare Saint-Charles et son faisceau de voies ferrées jusqu'à la Friche Belle de Mai, et s'étend au Nord jusqu'au Boulevard de Plombières et à l'Ouest jusqu'au viaduc de l'A7.

Le périmètre du Plan Guide s'étend sur 140 hectares et intègre, notamment, 7 hectares d'anciennes casernes militaires.

L'acquisition des anciennes casernes renforcée par le doublement futur de la gare Saint-Charles en souterrain ont amené la Métropole Aix Marseille Provence accompagnée de la Ville de Marseille à mener un projet urbain ambitieux décliné dans un Plan Guide Régisseur qui répond aux cinq défis suivants :

- Elargir le centre-ville marseillais : réaliser l'entrée métropolitaine de Marseille
- Innover l'architecture et l'urbanisme au service de la qualité de vie
- Pérenniser et valoriser la diversité
- Insuffler une nouvelle dynamique économique au service de l'emploi
- Structurer le territoire au profit de l'équité sociale

Ces défis résultent des différents ateliers mis en place par la collectivité en 2014 sous la forme d'ateliers avec des habitants, des associations et des acteurs institutionnels. Ces échanges ont permis de recueillir les attentes des habitants et d'élaborer le cahier des charges de la consultation urbaine qui a suivi.

Synthèse de la démarche de management des parties prenantes :

- Animation et mobilisation sur l'espace public (10/09/2014)
- Animation et mobilisation au Pôle média et à la Friche Belle de Mai (11/09/2014)
- Atelier « goûter » (16/09/2014)
- Atelier avec les acteurs institutionnels (10/10/2014)
- Visite publique des friches militaires (10/09/2014)
- Atelier Grand Public (16/09/2014 et 07/10/2014)
- Réunion publique de restitution de la démarche, présentation des grands objectifs inscrits au cahier des charges (13/11/2014)

En avril 2016, suite à un an et demi de dialogue avec trois équipes pluridisciplinaires, l'offre du groupement emmené par les agences d'architectes urbanistes Güller & Güller (mandataire) et TVK (co-mandataire) a été retenue.

Avec l'aide de cette concertation, la Métropole Aix Marseille Provence définit à présent les stratégies et plans d'action à l'échelle des 140 hectares et les décline opérationnellement sur les sujets majeurs

comme la mobilité, les espaces publics, les équipements publics, l'intégration urbaine de la gare Saint Charles, ou encore l'amélioration de l'habitat et le dynamisme économique et commercial du secteur.

Le projet s'illustre par le processus de concertation inscrit dans la démarche de projet urbain depuis les premières réflexions (définition de la commande en concertation) jusqu'à la mise œuvre des premières actions d'aménagement (expositions, réunions publiques, ballades urbaines, soirées-débat, ateliers de travail participatifs). Ainsi, le processus d'association des acteurs du territoire est devenu l'ADN de ce projet urbain.

La délibération proposée précise les moyens et modalités envisagées pour poursuivre la démarche de concertation du projet urbain « Quartiers Libres Saint-Charles Belle de Mai » amorcé en juillet 2014 et décliné en une série d'opérations d'aménagement. La première opération d'aménagement porte sur le périmètre du site des anciennes casernes militaires dont le Plan d'Aménagement est actuellement porté en propre par la Métropole. L'engagement de la phase opérationnelle de réalisation des espaces publics de ce secteur est en cours.

Aujourd'hui, le mode opérationnel pour réaliser cette opération des casernes est en cours de définition. Dans ce cadre-là, une concertation réglementaire pourra être exigée par le législateur au titre de l'article L 103-2 du Code de l'Urbanisme.

Dès lors, afin d'informer de manière juste et transparente sur le contenu du projet urbain et de l'opération d'aménagement des casernes, de recueillir les avis du public en lui donnant la possibilité de formuler ses observations et propositions, de répondre aux interrogations sur le projet, ses caractéristiques et les conditions de sa réalisation et d'identifier parmi les variantes d'aménagement, la ou les options les plus appropriées et les pistes d'amélioration possibles, la Métropole Aix-Marseille-Provence propose les modalités et les moyens de concertation suivants :

- Revues de Projet

Les revues de projet sont des moments institués pour partager les avancées du projet urbain avec les habitants, recueillir leur avis et ainsi les faire contribuer aux différentes réflexions en cours d'étude. La première revue de projet s'est déroulée en septembre 2016 avec la présentation du projet et de l'équipe lauréate. Les habitants et usagers ayant été associés en amont de la procédure de dialogue compétitif, les mêmes outils de mobilisation ont été déployés : affichage et envoi courriel des invitations à la réunion publique « revue de projet ».

Ont suivi les revues de projet de juin 2017, février 2018, février 2019 et juillet 2019.

Ces manifestations publiques rassemblent en moyenne une centaine de participants.

➔ La Métropole Aix Marseille Provence s'engage à poursuivre l'organisation des

revues de projets, avec minimum une revue de projet par an.

- Expositions

Les expositions « itinérantes » sont des moments privilégiés pour informer les habitants et usagers des avancées du projet, dans des lieux diversifiés afin de multiplier les publics visés. Elles sont imaginées de manière à être le plus « interactives et participatives » possible, dans l'objectif d'en faire de véritables temps de concertation. Pour cela, des outils sont mis à disposition du public permettant d'exprimer leurs remarques. Un bilan est dressé par écrit après chaque exposition, afin d'alimenter le projet des attentes et besoins du public.

- Exposition N°1 à la Friche de la Belle de mai du 21/1/2017 au 26/02/2017 (5000 visiteurs)
- Exposition N°2 au Syndicat des architectes des Bouches-du-Rhône du 08/06/2017 au 26/07/2017
- Exposition N°3 à la Maison pour Tous de la Belle de Mai du 14/04/2019 au 08/06/2019.

Ces expositions ont été rythmées par des ballades urbaines, des conférences-débat, des ateliers de concertation et de la restitution d'études menées dans le cadre du projet urbain.

- Maison du Projet

A la demande des habitants et usagers lors des revues de projet et expositions, une Maison du Projet est actuellement en travaux pour une ouverture prévue à l'automne 2019. Celle-ci sera le lieu de la concertation et du débat sur le projet Quartiers Libres.

- ➔ La Métropole Aix Marseille Provence s'engage à animer la démarche de concertation au sein de ce lieu spécialement dédié en mettant à disposition les outils, cartes et supports permettant d'expliquer le projet d'aménagement des casernes. Les réunions de concertation auront ainsi un lieu unique au cœur du secteur de projet.

- Ateliers de travail participatifs

Afin de permettre une co-construction et un partage du projet avec les citoyens, des ateliers de travail participatifs sont organisés dans le cadre de certaines missions qui le nécessitent. En effet, selon les thématiques traitées, les habitants et usagers peuvent contribuer aux démarches de diagnostic et de conception sur les programmes des équipements publics, la mobilité ou encore l'aménagement des espaces publics.

- ➔ La Métropole Aix Marseille Provence s'engage à consulter et travailler avec les citoyens et toute personne le souhaitant au cours d'ateliers de travail participatif portant sur le projet d'aménagement des 7ha de casernes.

- Moyens divers d'information et de mobilisation des citoyens

Le site internet Quartiers Libres créé en 2018 se décline sous plusieurs thématiques et permet d'appréhender le projet urbain, ses différentes composantes et les sites stratégiques du Plan Guide Régisseur (gare, casernes). Il intègre un volet « communication » qui permet la diffusion régulière d'informations ou de manifestations comme les expositions ou les revues de projet.

- ➔ La Métropole Aix Marseille Provence s'engage à alimenter et mettre à jour le site internet du projet Quartiers Libres, afin d'y retranscrire les avancées du projet d'aménagement des casernes.

Le Journal du Projet est un outil de communication qui est diffusé sur l'ensemble du quartier. Il permet de synthétiser l'avancement des différents sujets et faire l'annonce d'événements à retenir. Deux premiers journaux ont été réalisés et diffusés en 2016 et 2017.

- ➔ La Métropole Aix Marseille Provence s'engage à poursuivre cette action en produisant un Journal qui décrira le projet d'aménagement des casernes.

- Documents et supports mis à disposition du public

La Métropole Aix-Marseille-Provence s'engage à mettre à disposition du public tous les supports produits dans le cadre de ces moments de concertation et expliquant le projet d'aménagement : plans et cartes présentant le périmètre et le projet, registre d'exposition, cahier de doléances, documents de présentation du projet.

Les documents seront complétés en tant que de besoin au fur et à mesure de l'avancée des études.

Les habitants seront informés du début de la concertation et de ses différentes modalités et dispositifs via un avis administratif affiché dans les locaux de la Métropole, des affiches d'information dans le quartier, des fiches d'informations distribuées dans les commerces et les lieux de proximité du quartier ainsi que via une information sur le site web du projet.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération N°12/1377/DEVD du 10 décembre 2012 autorisant le lancement d'un

- concours international d'urbanisme sur le secteur des casernes Belle de Mai ;
- La délibération URB 026_4185/18/CM approuvant les conditions du transfert de l'opération – Reconversion friches militaires de la Belle de Mai secteur casernes/Quartiers Libres – à la Métropole Aix-Marseille-Provence – Création et affectation de l'opération d'investissement ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le projet des Quartiers Libres vise à améliorer la qualité de vie des habitants en travaillant à la fois le rééquilibrage en équipements publics, les aspects mobilités, la qualité environnementale du site et la connexion de ces quartiers au reste de la ville ;
- Qu'il convient d'encourager et poursuivre les initiatives ambitieuses en termes de processus de communication, de concertation ou encore de co-construction des projets avec les habitants qui vivent ces quartiers ;
- Qu'un certain nombre de thématiques doivent être étudiées en concertation avec les futurs usagers ;
- Que l'opération des casernes est la première opération d'aménagement du projet urbain Quartiers Libres Saint Charles belle de Mai.

Délibère

Article 1 :

Est pris acte des dispositions relatives aux concertations prévues pour le projet urbain « Quartiers Libres Saint-Charles Belle de Mai » sur le territoire de Marseille.

Article 2 :

Sont approuvées les modalités de concertation publique précisées ci-dessus pour le projet d'aménagement situé sur l'emprise des anciennes casernes militaires au sein du projet urbain « Quartiers Libres Saint-Charles Belle de Mai ».

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 048-7940/19/CM

■ Approbation du périmètre de Projet Urbain Partenarial pour le Quartier Ferrini à Aix en Provence - Approbation du programme des équipements publics et de leur financement - Durée d'exonération de la taxe d'aménagement MET 19/12840/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Plan Local d'Urbanisme de la Commune d'Aix-en-Provence, approuvé le 23 juillet 2015, a notamment pour objectif de limiter l'étalement urbain en privilégiant la mutation du tissu urbain existant, tout en diversifiant l'offre de logement pour répondre au besoin de mixité et ainsi relâcher la tension sur le marché du logement. En effet, le dynamisme économique et l'attractivité du territoire impliquent des difficultés de logement pour les actifs notamment, auxquelles il convient d'apporter les réponses appropriées. Ainsi, des zones UD (zone urbaine d'intensification douce) et UM (zone urbaine d'intensification maîtrisée) ont été définies notamment dans le secteur du Pont de l'Arc.

Ce secteur, situé en limite d'urbanisation Sud d'Aix-en-Provence, a connu un développement soutenu ces dernières années et est en pleine mutation. Il accueille notamment les nouveaux aménagements d'Aix-Marseille-Université (site de la Pauliane, campus regroupant les enseignements d'économie et de gestion ainsi que des logements étudiants) et l'Hôpital Privé de Provence y a ouvert ses portes au début de l'été 2019.

Aujourd'hui deux nouveaux projets immobiliers se développent à proximité, le long de l'avenue Fortuné Ferrini, projetant la réalisation au total de 118 logements, soit environ 8 300m² de surface de plancher et il est nécessaire de réaliser des travaux d'aménagement de voirie pour sécuriser les flux jusqu'aux principaux équipements situés à proximité.

Il est proposé d'instaurer un périmètre de Projet Urbain Partenarial pour faire financer les équipements publics nécessaires à l'urbanisation du site par les différents propriétaires fonciers, lotisseurs, aménageurs ou constructeurs, en application de l'article L.332-11-3 du Code de l'Urbanisme, en respectant les principes de nécessité et de proportionnalité.

Le périmètre couvre une superficie d'environ 1,76 hectares, situé de part et d'autre de l'avenue Ferrini, et classé au PLU en partie en zone UM et en partie en zone UD. Une zone N est en partie entourée par le périmètre du projet, notamment autour d'une bastide existante. Ce périmètre est délimité par le plan annexé à la présente délibération, et comprend les parcelles suivantes : HX0121 (en partie), HX0122, EY0041, EY0042, EY0131 (en partie), EY0146,

EY0153, EY0154, EY0175, EY0176 (en partie), EY0270 (en partie) et EY0272 (en partie).

Les aménagements de voirie sur ce secteur vont permettre de sécuriser les déplacements doux (piétons, cycles...) et les flux de véhicules le long de l'avenue Ferrini. Ils permettront donc aux futurs habitants des opérations projetées de bénéficier de bonnes conditions d'accès aux commerces et services situés à proximité immédiate.

Le programme des équipements publics destinés à répondre aux besoins des futurs habitants a été estimé à 2 500 000 euros HT (soit 3 000 000 euros TTC), y compris les frais afférents aux études et aux chantiers. Le détail de ce programme, la maîtrise d'ouvrage et son financement sont décrits dans le dossier annexé au présent rapport.

Sur ce projet, seule la Commune d'Aix-en-Provence est maître d'ouvrage du projet. Les études ont été conduites durant l'année 2019 et les travaux relevant de la première phase doivent être livrés dans le courant de l'année 2020. Toutefois, de part ses compétences, il revient à la Métropole de délibérer sur la création d'un périmètre de PUP.

Les opérateurs participeront au financement des équipements publics réalisés au prorata des besoins générés par leurs opérations, soit une quote-part fixée à 54% de cette dépense. Le total des participations attendues s'élève donc à 1 350 000 euros.

Les projets menés par chacun des constructeurs au sein du périmètre du PUP Quartier Ferrini, feront chacun l'objet d'une convention de PUP spécifique qui fixera les conditions et les modalités de prise en charge financière des équipements publics. La participation de PUP de chaque opérateur est en effet modulée selon la typologie des logements et notamment la réalisation de logements sociaux.

De ce fait, l'opérateur du projet immobilier sur le tènement foncier situé au Nord de l'avenue Ferrini et qui ne réalise pas de logements sociaux, participe à hauteur de 370 000€, et l'opérateur du projet situé sur le tènement Sud qui réalise environ 40 % de LLS dans son programme immobilier participe pour sa part à hauteur de 980 000 euros.

En vertu de l'article L.332-11-4 du Code de l'Urbanisme, les constructions édifiées dans un périmètre de PUP sont exonérées de la taxe d'aménagement. La durée d'exonération de la taxe d'aménagement concernant les constructions réalisées dans le périmètre du PUP est de 10 ans à compter du certificat d'affichage de la mention de la signature de la convention PUP établi par la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme et notamment les articles L 332-11-3, L 332-11-4 et R332-25-1 à 3 ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2014-366 du 24 mars 2014 pour l'accès au logement et un urbanisme rénové ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La nécessité de réaliser l'opération dite « Projet Urbain Partenarial Quartier Ferrini » en vue de développer l'offre de logements sur la Commune d'Aix-en-Provence.
- La nécessité de réaliser les travaux d'équipements publics mentionnés ci-dessus qui vont bénéficier aux futurs habitants et usagers des programmes immobiliers.
- Que ces travaux seront financés via un PUP.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le périmètre du Projet Urbain Partenarial Quartier Ferrini, tel qu'il est annexé à la présente délibération, et couvre une superficie d'environ 1,76 hectares.

Article 2 :

Le programme des équipements publics à réaliser est approuvé selon le principe de nécessité et de proportionnalité entre les équipements publics et les besoins des futurs habitants et usagers des constructions à édifier, ainsi que le mode de répartition entre les différentes opérations de constructions successives.

Article 3 :

La durée d'exonération de la taxe d'aménagement est fixée à 10 ans à compter du rendu exécutoire de la présente délibération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 049-7941/19/CM

■ Approbation du périmètre de Projet Urbain Partenarial pour l'opération d'aménagement de Coudourousse à Meyrargues - Approbation du programme des équipements publics et de leur financement - Durée d'exonération de la taxe d'aménagement MET 19/12847/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La commune de Meyrargues a approuvé son Plan Local d'Urbanisme (PLU) le 5 juillet 2017. Parmi les différents secteurs de développement de l'urbanisation définis dans ce document figure la zone 1AUE-c sur le secteur de Coudourousse, située au Nord-Est de la commune et en bordure de la RD 96.

Le règlement du PLU définit la zone 1AUE-c comme une zone à Urbaniser à dominante d'activités économique, à caractère de commerce, artisanat et activités de services, insuffisamment équipée, dont l'urbanisation pourra se réaliser, soit par une opération d'aménagement d'ensemble, soit au fur et à mesure de la réalisation des équipements.

La zone 1AUE-c fait par ailleurs l'objet d'une Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP « secteur de la Coudourousse et de la gare ») indiquant les grands principes d'aménagement du secteur.

Ce site, aujourd'hui peu valorisé, présente un potentiel de développement le long de l'axe RD 96n avec notamment le projet de réalisation d'un pôle d'échange autour de la gare SNCF existante. Ainsi, un programme de travaux a été validé en Pays d'Aix, visant à restructurer et redimensionner les espaces publics et créer un pôle d'échanges. Par ailleurs, ce site constitue une zone d'activités économiques métropolitaine, la Métropole est donc le maître d'ouvrage des travaux qui seront réalisés dans le périmètre de la ZAE.

Afin de faire participer les différents promoteurs, constructeurs et propriétaires fonciers au financement des équipements publics nécessaires à l'aménagement du site, il est proposé d'instaurer un périmètre de PUP (Projet Urbain Partenarial) sur ce secteur, en application de l'article L.332-11-3 du Code de l'Urbanisme. Le calcul des participations de chacun

des opérateurs sera établi selon le principe de nécessité et de proportionnalité.

Le périmètre du PUP est délimité par le plan annexé à la présente délibération, ce périmètre comprend les parcelles suivantes : AP 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 185, 184, 108, 109, 110, 111, 137, 146, 116, 117, et 145 pour une surface totale d'environ 4,6 ha.

Le programme de travaux d'équipements publics destinés à répondre aux besoins du projet à vocation économique a été estimé à 1 651 000 euros HT, y compris les frais afférents aux études et aux chantiers. Le détail de ce programme, ainsi que leur maîtrise d'ouvrage et leur financement sont décrits dans les annexes au présent rapport.

Le programme des travaux est prévu dans le cadre d'une autorisation de programme votée dans l'État Spécial du Territoire du Pays d'Aix.

Les opérateurs participeront au financement des équipements publics réalisés par la Métropole au prorata des besoins générés par l'ensemble des projets. Ainsi, les prises en charge financières de ces travaux seront réparties de la façon suivante :

- 434 920 euros HT à la charge de la Métropole, soit 20% du montant total des travaux,
- 1 216 080 euros HT à la charge des opérateurs immobiliers, soit 80% du montant total des travaux.

Au regard de la surface de plancher potentielle sur le secteur, la participation s'élève à environ 61€/m². Chacun des projets menés par les constructeurs au sein du périmètre du PUP Coudourousse, fera l'objet d'une convention de PUP qui fixera les conditions et les modalités de prise en charge financière des équipements publics.

En vertu de l'article L.332-11-4 du Code de l'Urbanisme, les constructions édifiées dans un périmètre de PUP sont exonérées de la taxe d'aménagement. La durée d'exonération de la taxe d'aménagement concernant les constructions réalisées dans le périmètre du PUP est de 10 ans à compter du certificat d'affichage de la mention de la signature de la convention PUP établi par la Métropole Aix-Marseille-Provence.

En outre, en application de l'article L.332-6 du Code de l'Urbanisme, et selon le principe du non-cumul des participations d'urbanisme ayant le même objet, la Participation Financière pour l'Assainissement Collectif (PFAC) ne sera pas exigée de l'opérateur puisque celui-ci finance au travers du PUP les réseaux d'eaux usées.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme et notamment les articles L 332-11-3, L 332-11-4 et R332-25-1 à 3 ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2014-366 du 24 mars 2014 pour l'accès au logement et un urbanisme rénové ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La nécessité de réhabiliter le site de Coudourousse conformément à l'OAP n° 2 du PLU en lien avec le projet de pôle d'échanges.
- La nécessité de réaliser les travaux d'équipements publics mentionnés ci-dessus permettant la desserte et l'accueil des activités économiques dans le périmètre précité, qui vont bénéficier aux futurs usagers des programmes immobiliers.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le périmètre de PUP de Coudourousse, tel qu'il est annexé à la présente délibération, et couvre une superficie d'environ 4,6 hectares.

Article 2 :

Le programme des équipements publics à réaliser est approuvé selon le principe de nécessité et de proportionnalité entre les équipements publics et les besoins des futurs usagers des constructions à édifier ou réhabiliter, ainsi que le mode de répartition entre les différentes opérations de constructions successives.

Article 3 :

La durée d'exonération de la taxe d'aménagement est fixée à 10 ans à compter du rendu exécutoire de la présente délibération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 050-7942/19/CM

■ Approbation du périmètre de projet Urbain Partenarial (PUP) pour le Quartier Saint Victor à Cabriès - Approbation du programme des équipements publics et de leur financement - Durée d'exonération de la taxe d'aménagement MET 19/14033/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le PLU de la Commune de Cabriès, approuvé le 23 mars 2017, a notamment pour ambitions de valoriser et conforter le tissu urbain existant tout en conservant le cadre naturel et agricole de la commune. En complément, il vise un développement ciblé d'opérations exemplaires en termes de mixité urbaine. Ainsi, la zone 1AU est une zone à urbaniser destinée à l'accueil résidentiel ou d'équipement. Son urbanisation est conditionnée à la réalisation d'opération(s) d'aménagement, comprenant les programmes des équipements adéquats compte-tenu de leur insuffisance actuelle, et respectant les Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP) qui ont une valeur réglementaire. Ce zonage traduit aussi les objectifs du PADD et contribue de façon prioritaire à la production de logements sociaux.

Le secteur de Saint Victor est classé en partie 1AUa et en partie 1AUa-f1p (mesures spécifiques à l'aléa feu de forêt) et fait l'objet d'une OAP (OAP6 Saint-Victor), visant à créer environ 160 logements. De plus, il est concerné par des servitudes de mixité sociales (au titre de l'article L151-41 4ème du Code de l'Urbanisme) imposant entre 30 et 60 % de logements sociaux aux opérations selon leur implantation.

Il est proposé d'instaurer un périmètre de Projet Urbain Partenarial pour faire financer les équipements publics nécessaires à l'urbanisation du site par les différents propriétaires fonciers, lotisseurs, aménageurs ou constructeurs, en application de l'article L.332-11-3 du Code de l'Urbanisme, en respectant les principes de nécessité et de proportionnalité.

Le périmètre couvre une superficie d'environ 7,33 hectares, classé en zone 1AUe et 1AUe-f1p, situé entre le centre hippique et le poste de transformation de RTE et traversé par le Chemin de Saint Victor, divisant le secteur en deux tènements foncier. Le tènement foncier situé à l'Ouest du Chemin Saint Victor s'étend sur environ 6,15 hectares, le tènement

Est environ 1,18 hectares. Il est situé à proximité du collège Marie Mauron et du complexe sportif. Ce périmètre est délimité par le plan annexé à la présente délibération, et comprend les parcelles suivantes : CY0008, CY0017, CY0018, CY0036, CY0037, CY0038, CY0054, CY0055, DC0097 et DC0098.

Les aménagements de voirie sur ce secteur vont permettre de sécuriser les déplacements doux (piétons, cycles...) et d'éviter de saturer la circulation devant le collège Marie Mauron en réaménageant le Chemin de Saint Victor et le débouché sur la RD60A. Le projet nécessite aussi le raccordement aux réseaux, d'une part par l'extension des réseaux d'eau potable et d'assainissement et l'adaptation d'équipements existants, et d'autre part par l'extension du réseau électrique.

Le programme des équipements publics destinés à répondre aux besoins des futurs habitants a été estimé à 2 533 340 euros HT (soit 3 040 008 euros TTC), y compris les frais afférents aux études et aux chantiers. Le détail de ce programme, la maîtrise d'ouvrage et son financement sont décrits dans le dossier annexé au présent rapport. En effet, plusieurs maîtres d'ouvrage interviennent pour la réalisation des travaux d'équipements publics en fonction de la répartition des compétences :

ooo.la Commune de Cabriès qui réalisera les travaux de voirie et réseaux secs ;

ppp.la Métropole qui réalisera les travaux d'eau potable et d'assainissement.

Les opérateurs participeront au financement des équipements publics réalisés au prorata des besoins générés par leurs opérations, soit une quote-part fixée à environ 56,7 % de cette dépense globale. Le total des participations attendues s'élève donc à 1 430 00€. Il est précisé que la participation aux équipements d'eau et d'assainissement, exclusivement réalisés pour les besoins de l'opération, seront financés en totalité par les opérateurs. En effet, la nécessité d'étendre les réseaux d'eau et d'assainissement et d'adapter les équipements (requalification de la station de filtration) provient uniquement des besoins uniques et spécifiques des projets immobiliers.

La totalité des participations sera perçue par la Métropole. La participation pour les travaux d'eau et d'assainissement sera versée sur le budget annexe eau et assainissement du Pays d'Aix, la participation pour les travaux de voirie sera versée sur le budget général. Une convention de reversement pour la part communale sera présentée lors d'un prochain conseil de Métropole.

Les dépenses et les recettes liées à la réalisation des travaux d'eau et d'assainissement seront donc inscrites sur le budget annexe eau et assainissement du Pays d'Aix.

Les projets menés par chacun des constructeurs au sein du périmètre du PUP SAINT VICTOR feront chacun l'objet d'une convention de PUP spécifique qui fixera les conditions et les modalités de prise en charge financière des équipements publics.

En vertu de l'article L.332-11-4 du Code de l'Urbanisme, les constructions édifiées dans un périmètre de PUP sont exonérées de la taxe d'aménagement. La durée d'exonération de la taxe d'aménagement concernant les constructions réalisées dans le périmètre du PUP est de 10 ans à compter du certificat d'affichage de la mention de la signature de la convention de PUP établi par la Métropole Aix-Marseille-Provence.

En outre, en application de l'article L.332-6 du Code de l'Urbanisme, et selon le principe du non-cumul des participations d'urbanisme ayant le même objet, la Participation Financière pour l'Assainissement Collectif (PFAC) ne sera pas exigée des opérateurs puisque ceux-ci financent au travers du PUP les réseaux d'eaux usées.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme et notamment les articles L 332-11-3, L 332-11-4 et R332-25-1 à 3 ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°2014-366 du 24 mars 2014 pour l'accès au logement et un urbanisme rénové ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La nécessité de réaliser l'opération dite « PUP QUARTIER SAINT VICTOR » en vue de développer l'offre de logements sur la Commune de Cabriès.

- La nécessité de réaliser les travaux d'équipements publics mentionnés ci-dessus permettant la viabilisation et l'accueil des projets de construction dans le périmètre précité, qui vont bénéficier aux futurs habitants et usagers des programmes immobiliers.
- Que ces travaux seront financés via un PUP.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le périmètre du PUP QUARTIER SAINT VICTOR, tel qu'il est annexé à la présente délibération, couvrant une superficie d'environ 7,33 hectares.

Article 2 :

Est approuvé le programme des équipements publics à réaliser selon le principe de nécessité et de proportionnalité entre les équipements publics et les besoins des futurs habitants et usagers des constructions à édifier, ainsi que le mode de répartition entre les différentes opérations de constructions successives.

Article 3 :

La durée d'exonération de la taxe d'aménagement est fixée à 10 ans à compter du rendu exécutoire de la présente délibération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 051-7943/19/CM

**■ Institution d'un périmètre de Projet Urbain Partenarial dit Vallon de Régný à Marseille 9^{ème} arrondissement - Approbation de deux conventions avec la SCCV Marseille Sainte Marguerite et la SCCV Marseille U522
MET 19/13260/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Situé dans le 9^{ème} arrondissement, le secteur de Vallon Régný constitue l'une des dernières grandes réserves foncières sur le tracé du Boulevard Urbain Sud, futur axe de liaison entre le carrefour Florian et la Pointe Rouge et axe de désenclavement des quartiers du sud de la Ville.

La ZAC de Vallon Régný dont la création a été approuvée par délibération du Conseil Municipal de la Ville de Marseille n°05/0564/TUGE du 20 juin 2005, a pour vocation d'accompagner l'arrivée du Boulevard Urbain Sud, de créer un nouveau quartier à destination principale d'habitat et d'assurer la couture

urbaine d'un territoire restant à aménager mais situé au cœur d'un tissu urbain constitué.

Le programme des équipements publics du dossier de réalisation approuvé au Conseil Communautaire du 12 février 2007 et au Conseil Municipal du 19 mars 2007 identifie les équipements publics nécessaires au projet, en précise la maîtrise d'ouvrage, leurs modalités de financement et leurs gestionnaires.

La mise en œuvre opérationnelle de la ZAC a été retardée plusieurs années du fait de la volonté politique de ne pas engager la réalisation d'un nouveau quartier sans l'axe structurant majeur que constitue le BUS.

Aussi, depuis l'approbation de ce programme des équipements publics, plusieurs évolutions se sont produites :

- la Métropole Aix-Marseille-Provence s'est substituée à la Ville de Marseille en qualité de concédant de la ZAC de Vallon Régný. Un avenant n° 9 à la concession d'aménagement n° T 1600916C0 du 17 juin 2016 a été approuvé en ce sens.

- une pression immobilière s'exerce sur des îlots situés en frange de la ZAC où des opérations de logements, d'initiatives privées, sont désormais projetées.

En 2016, les constructeurs VINCI Immobilier et COFFIM qui envisagent la réalisation d'un programme de construction de 21 450 m² en logement et 1 733 m² en commerce sur une emprise foncière, appartenant à l'Assistance Publique Hôpitaux de Marseille (APHM), située entre le Bd Sainte Marguerite et le Bd Roux au sein du 9^{ème} arrondissement de Marseille, ont communiqué leur projet à la Métropole Aix-Marseille-Provence.

En effet, leur programme doit être desservi par des équipements publics réalisés dans le cadre de la ZAC de Vallon Régný : la voie U 522 prévue au PLUi ainsi que ses maillages sur le réseau public viaire dont la réalisation sera effectuée par SOLEAM, aménageur de la ZAC.

Aussi, en application des articles L. 332.11.3 et 332.11.4 et R 332.25-1 et R.332-25-3 du Code de l'Urbanisme les sociétés VINCI Immobilier et COFFIM ainsi que la Métropole, compétente en la matière, se sont rapprochées afin de définir les conditions de mise en œuvre d'un Projet Urbain Partenarial (PUP) permettant d'adapter le calendrier et les modalités de financement des travaux d'équipements publics nécessaires pour l'accueil des futurs habitants ou usagers des constructions à édifier.

Après avoir pris connaissance d'autres opérations de constructions susceptibles de se développer aux limites de la ZAC de Vallon de Régný, la Métropole a

défini un périmètre de PUP portant sur l'aménagement d'un secteur de 379 700 m² dont l'emprise foncière englobe la ZAC de Vallon Régny et plusieurs fonciers de futures opérations situées en franges et bénéficiant des équipements publics à réaliser.

Il a fait l'objet d'une approbation par le Conseil de la Métropole le 17 octobre 2016 par délibération n° URB 033-1113/16/CM. Il s'est traduit par la signature d'une première convention de PUP entre COFFIM/VINCI, la Métropole et SOLEAM le 25 avril 2017 relative à un programme de 23 183 m² de planchers répartis selon 21 450 m² en logements et 1 733 m² en commerces.

Par cette même délibération, le Conseil de la Métropole a également approuvé l'adaptation du Programme des Equipements Publics de la ZAC afin d'acter :

- une nouvelle répartition de la prise en charge financière des équipements entre, l'Aménageur, la Ville de Marseille et la Métropole, induite par la prise de compétence de la Métropole,

- l'actualisation du chiffrage des équipements publics,

- les adaptations aux besoins générés par les projets de constructions localisés aux franges extérieures de la ZAC.

Ce programme des équipements publics modifié avait été préalablement approuvé par le Conseil Municipal de la Ville de Marseille du 3 octobre 2016.

Cependant par délibération n°URB 044-4202/18/CM du 28 juin 2018, le Conseil de la Métropole a pris en compte le fait que la convention de PUP précitée est devenue caduque le 25 avril 2018 du fait de la non réalisation d'une clause qui prévoyait l'acquisition du foncier auprès de l'APHM, propriétaire du terrain, par les constructeurs dans un délai d'un an. De plus il a été intégré que l'opération de COFFIM/VINCI se décline désormais en deux opérations réalisées par la SCCV Marseille Sainte Marguerite et la SCCV Marseille U522, chacune faisant l'objet d'une demande d'autorisation d'urbanisme distincte.

Ainsi, le projet développé par la SCCV Marseille Sainte Marguerite s'établit sur une assiette foncière de 14 860 m². Il prévoit une surface de plancher de 13 915 m² dont 11 913 m² affectés à du logement, soit 201 logements et 2 002 m² affectés à de l'activité. Il a fait l'objet d'un permis de construire n°13055 1701032 PO délivré le 07 août 2018.

Le projet développé par la SCCV Marseille U522 s'établit sur une assiette foncière de 9 827 m². Il prévoit une surface de plancher de 9 332 m² affectés à du logement, soit 155 logements. Il a fait l'objet d'un permis de construire n°13055 16 01008 PO délivré le 22/03/17 et d'un permis modificatif délivré le 19/07/18.

Par la même délibération, le Conseil de Métropole a approuvé ces évolutions par le biais de l'approbation de deux conventions spécifiques avec la SCCV Marseille Sainte Marguerite et la SCCV Marseille U522, ces dernières ont été signées le 17 juillet 2018 et notifiées respectivement le 26 septembre et le 6 août 2018.

Or, ces deux conventions sont devenues caduques le 17 juillet 2019, du fait de la non réalisation de l'acquisition du foncier par le promoteur dans le délai imparti par la convention. Cette acquisition s'est toutefois effectuée le 22 juillet 2019.

Au titre du présent rapport, il est proposé au Conseil de la Métropole Aix-Marseille Provence :

- d'instituer un périmètre de PUP dénommé «Vallon de Regny » pour une durée de quinze ans. Ce périmètre d'une emprise de 379 700 m² inclus les parcelles situées dans le périmètre de la ZAC Regny ainsi que les parcelles cadastrées n°209853 L0021, 209853 L0015, 209853 L0016, 209853 L0021, 209847 D004, 209847 D0083, 209847 D193, 209847 B218 (partielle) 209847 B219, 210859 D0114, 210 859 D130, 210859 D134, 209847 D0056, 209847 D0231, 209847 D0232. Ce périmètre figure en annexe 1. Il est identique à celui du PUP institué précédemment par délibération URB 033-1113/16/CM du 17/10/16. La mise en œuvre de l'urbanisation se déroulera en plusieurs phases avec différents opérateurs et fera l'objet de demandes d'autorisations d'urbanisme distinctes. Dès lors, les projets de construction compris dans le périmètre du PUP de Vallon de Regny donneront lieu à plusieurs conventions de Projet Urbain Partenarial qui seront conclues avec les opérateurs portant un projet dans cette zone.
- d'approuver la conclusion de deux nouvelles conventions avec les deux SCCV, jointes en annexe, relatives au permis de construire accordés et détaillés ci-dessus, et d'y intégrer des évolutions liées aux caractéristiques et au coût des équipements publics rendus nécessaires par ces opérations immobilières ainsi que le fait que SOLEAM, aménageur de la ZAC, chargé de réaliser ces équipements percevra directement les participations des promoteurs. Conformément aux dispositions de l'article L332-11-4 du Code de l'Urbanisme, il est proposé de fixer à dix ans la durée pendant laquelle les constructeurs signataires de chaque convention de PUP seront exonérés de la part intercommunale de taxe d'aménagement pour les constructions à établir au sein du périmètre en cause. Le point de départ de cette durée d'exonération s'entend de la date d'entrée en vigueur de la convention de PUP à laquelle

la ou les constructions ou les aménagements en cause se rattachent.

Les équipements publics qui sont en tout ou partie nécessaires au développement des opérations situées en limite extérieure de la ZAC sont constitués par :

- les aménagements de voirie identifiés dans les deux précédentes conventions approuvées au Conseil de Métropole du 28 juin 2018.

Ont été ajoutés à ces aménagements :

- le traitement du carrefour de la voie U522 avec le Bd de Ste Marguerite
- le traitement d'une portion du Bd de Ste Marguerite au droit de l'opération de la SCCV Marseille Ste Marguerite
- l'élargissement et le réaménagement de l'ancien chemin de Cassis entre la U522 Sud et le Boulevard Urbain Sud en substitution de l'élargissement et du réaménagement de la traverse Regny
- un groupe scolaire constitué de six classes maternelles et dix élémentaires.

La localisation de ces équipements est jointe en annexe 2.

La majorité des équipements visés ci-dessus seront réalisés par la SOLEAM aménageur de la ZAC au titre de la convention de concession passée avec la Métropole Aix-Marseille-Provence. Le Programme des Equipements Publics fera l'objet d'une mise à jour dans ce sens.

Le coût prévisionnel du programme des équipements publics financé au moyen du PUP, joint en annexe 3, est estimé à :

17 137 956 euros HT, dont 5 027 314 euros, soit 30%, seront financés par les participations des constructeurs hors ZAC.

L'annexe 4 précise le coût de ces équipements, les modalités de partage des coûts entre les collectivités, la ZAC et les autres opérations du PUP.

Compte tenu du coût des équipements publics destinés à satisfaire les besoins des usagers et habitants des constructions envisagées et du ratio de participation, arrêté sur la base du bénéfice respectif de ces équipements pour les usagers et les habitants, le montant de la participation du constructeur est arrêté à 137 euros par m² de surface de plancher.

Au regard de la surface de 13 915 m² de planchers envisagée par la SCCV Marseille Sainte Marguerite, cette dernière accepte de participer financièrement à ces équipements publics par le versement d'une

contribution de 1 717 542 euros. De la même façon, au regard de la surface de 9 332 m² de planchers envisagée, la SCCV Marseille U522, accepte le versement d'une contribution de 1 284 669 euros.

Les conventions de PUP devant intervenir entre la Métropole Aix-Marseille-Provence, la SCCV Marseille Sainte Marguerite et la SCCV Marseille U522 en présence de la Ville de Marseille et de la SOLEAM sont jointes en annexe.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que les opérations susceptibles de se développer aux franges de la ZAC Régný génèrent une adaptation de la capacité des équipements scolaires projetés,
- Qu'une part des équipements de voirie et réseaux divers réalisés dans la ZAC bénéficie directement à certaines de ces opérations.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le périmètre du PUP « Vallon de Regny » institué conformément à l'article L 332-11-3 II du Code de l'Urbanisme tel qu'il figure en annexe 1 pour une durée de quinze ans.

Article 2 :

La durée d'exonération de la part intercommunale de la taxe d'aménagement pour les constructions ou aménagements à édifier au sein du périmètre du PUP « Vallon de Regny » est fixée à 10 ans. Cette durée est à décompter à partir de l'entrée en vigueur de chacune des conventions de PUP conclues dans ce périmètre, pour les constructions ou aménagement sur lesquelles elles portent respectivement.

Article 3 :

Sont approuvés les équipements publics répondant aux besoins des futurs usagers ou habitants des opérations de construction et d'aménagement à mener dans le périmètre du PUP approuvé à l'article 1. Ces équipements sont localisés en annexe 2 et leur coût prévisionnel est joint en annexe 3.

Article 4 :

Est approuvée la répartition des coûts entre les collectivités, la ZAC et les opérations du PUP jointe en annexe 4.

Article 5 :

Sont approuvées les conventions de Projet Urbain Partenarial à conclure avec la SCCV Marseille Sainte Marguerite et la SCCV Marseille U522 jointes en annexes.

Article 6 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant est autorisé à signer ces conventions et tous les documents y afférents.

Article 7 :

Les conventions de Projet Urbain Partenarial feront l'objet des mesures de publicité prévues à l'article R332-25-2 du Code de l'Urbanisme.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 052-7944/19/CM

**■ Approbation de la modification du programme des équipements publics en vue de la réalisation par la SOLEAM d'une médiathèque et d'une maison de quartier pour la zone d'aménagement concerté de Vallon de Regny à Marseille
MET 19/13259/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Situé dans le 9^{ème} arrondissement, le secteur de Vallon Régny constitue l'une des dernières grandes réserves foncières sur le tracé du Boulevard Urbain Sud, futur axe de liaison entre le carrefour Florian et la

Pointe Rouge et axe de désenclavement des quartiers du sud de la Ville.

La ZAC de Vallon Régny dont la création a été approuvée par délibération du Conseil Municipal de la Ville de Marseille n°05/0564/TUGE du 20 juin 2005, a pour vocation d'accompagner l'arrivée du Boulevard Urbain Sud, de créer un nouveau quartier à destination principale d'habitat et d'assurer la couture urbaine d'un territoire restant à aménager mais situé au cœur d'un tissu urbain constitué.

Le programme des équipements publics du dossier de réalisation approuvé au Conseil Communautaire du 12 février 2007 et au Conseil Municipal du 19 mars 2007 identifie les équipements publics nécessaires au projet, en précise la maîtrise d'ouvrage, leurs modalités de financement et leurs gestionnaires.

La mise en œuvre opérationnelle de la ZAC a été retardée plusieurs années du fait de la volonté politique de ne pas engager la réalisation d'un nouveau quartier sans l'axe structurant majeur que constitue le BUS.

Cette opération a été transférée à la Communauté Urbaine à compter du 31 décembre 2015 par arrêté préfectoral du 28 décembre 2015.

A compter de sa création, le 1er janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence qui exerce de plein droit les compétences de la Communauté Urbaine se substitue à cette dernière dans ses droits et obligations pour la poursuite de l'opération. Dans ce cadre, un avenant n° 9 à la concession d'aménagement en date du 17 juin 2016 a eu pour objet de substituer la Métropole Aix-Marseille-Provence à la Ville de Marseille en qualité de concédant.

Une refonte du projet initial, qui ne correspondait plus aux ambitions des collectivités a été envisagée dès 2015. Le groupement formé par l'Agence Nicolas Michelin et Associés, Florence Mercier et Inddigo a été retenu en 2016 pour réinterroger le projet de ZAC. Cette démarche a abouti à la conception d'un nouveau plan de masse.

Par ailleurs, il est apparu nécessaire de mettre à jour le Programme des Équipements Publics de la ZAC afin de tenir compte notamment :

- des changements de maîtrise d'ouvrage liés au transfert de la concession d'aménagement à la Métropole,
- de l'ajustement de l'estimation du coût des équipements en fonction des études de maîtrise d'œuvre et des travaux menés à ce jour,
- de la modification de la répartition de la prise en charge du coût des différents équipements entre la Ville de Marseille, la Soleam et la Métropole,

- des besoins en équipements publics suscités par l'évolution prévisible de l'urbanisation du quartier aux franges de la ZAC.

Ce Programme des Équipements Publics modifié a été approuvé, pour ce qui le concerne, par le Conseil Municipal de la Ville de Marseille du 3 octobre 2016 et par le Conseil de Métropole du 17 octobre 2016.

De plus, le Conseil Municipal de la Ville de Marseille du 17 juin 2019 a approuvé une modification de ce programme pour intégrer la réalisation d'un équipement sportif municipal à réaliser par l'aménageur, constitué de 5 courts de tennis et d'un club house, qui viendra pérenniser cette offre sportive pour le quartier ; en effet, les 4 courts de tennis actuels sont situés sur l'emprise du futur groupe scolaire à réaliser par SOLEAM sur l'îlot T1 du nouveau plan d'aménagement de la ZAC et doivent être déplacés. Ce programme des équipements publics modifié a été approuvé par le Conseil de la Métropole par délibération n°URB 025-644/19/CM du 20 juin 2019.

Au regard de la centralité urbaine générée par ce nouveau quartier et du potentiel de nouveaux habitants, la Ville de Marseille a souhaité renforcer les équipements publics dont le financement et la gestion seront de son ressort. Etaient déjà envisagés au programme des équipements publics de la ZAC les équipements municipaux suivants :

- Une école primaire de 6 classes maternelles et de 10 classes élémentaires à réaliser par SOLEAM pour la rentrée scolaire 2021 à proximité du collège Gyptis,
- Des équipements sportifs constitués de cinq terrains de tennis et d'un club house qui viendront reconstituer et augmenter les équipements de tennis existants situés sur l'assiette foncière de la future école, qui sont à déplacer,
- Une maison de quartier de 500 m2.

La Ville de Marseille estime en effet opportun aujourd'hui de prévoir la création d'une médiathèque d'une surface utile d'environ 800 m2 qui s'inscrira dans un bâtiment accueillant également la maison de quartier, dont la surface utile est portée à 750 m2, sur un terrain situé dans le secteur Nord Est de la ZAC. Ce terrain constitue l'îlot BE1. Ce bâtiment sera implanté en bordure du boulevard Urbain Sud et du principal mail piéton du nouveau quartier lui conférant ainsi une très bonne visibilité. Il jouxtera la future école primaire, la zone de stationnement de l'Allée Didier Garnier, le collège Gyptis et la future crèche privée.

La maison de quartier et la médiathèque seront réalisées sous la maîtrise d'ouvrage de la SOLEAM, aménageur de la ZAC.

Le coût de ces équipements qui sera pris en charge par la Ville de Marseille est estimé à :

3 600 000 euros HT pour la Médiathèque

3 400 00 euros HT pour la Maison de Quartier

Soit un total de 7 000 000 euros HT auquel s'ajoutera le prix du foncier selon l'estimation de la Direction de l'Immobilier de l'Etat. Le versement de la participation de la Ville pour la réalisation de ces deux équipements fera l'objet d'une convention financière spécifique avec la Ville de Marseille et la SOLEAM qui sera soumise au Conseil de Métropole ultérieurement après que les coûts et le calendrier de construction des équipements auront été précisés.

La Ville de Marseille a approuvé cette modification du programme des équipements publics de la ZAC par délibération du Conseil Municipal du 25 novembre 2019.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération du 17 juin 2019 du Conseil Municipal de Marseille approuvant la modification du Programme des Équipements Publics et l'avenant n°1 à la convention financière relative au financement des équipements scolaires et à la construction des tennis ;
- La délibération du 25 novembre 2019 du Conseil Municipal de Marseille approuvant la modification du Programme des équipements publics en vue de la réalisation par SOLEAM d'une médiathèque et d'une maison de quartier ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver la modification du Programme des Equipements Publics.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la réalisation d'une médiathèque et d'une maison de quartier par SOLEAM au sein d'un îlot dédié aux équipements publics de la ZAC de Vallon Regny.

Article 2 :

Est approuvée la prise en charge financière par la Ville de Marseille de ces deux équipements pour un montant prévisionnel de 7 000 000 euros HT, auquel s'ajoutera le prix du foncier, dont les modalités de versement feront l'objet d'une convention financière approuvée ultérieurement.

Article 3 :

Est approuvée la modification du programme des équipements publics ci-annexé.

Article 4 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants et tout document y afférent.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 053-7945/19/CM

■ Désignation des membres de la Commission Locale de l'Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine de la commune de Pertuis

MET 19/12906/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi n°2010-788 du 12 juillet 2010 portant Engagement National pour l'Environnement a institué en lieu et place des Zones de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager (Z.P.P.A.U.P.) les Aires de mises en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (A.V.A.P.).

Par délibération n°13.URBA.099 du 22 mai 2013, le Conseil Municipal de la commune de Pertuis a donc acté la transformation de la Z.P.P.A.U.P. existante sur le territoire communal en A.V.A.P. et a procédé à l'élection des membres composant la commission

locale de l'A.V.A.P. (CLAVAP) prévue par le Code du Patrimoine.

Cette commission locale a été renouvelée à la suite des élections municipales par délibération du Conseil Municipal de la commune de Pertuis n° 14.URBA.118 du 15 avril 2014.

La loi n°2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, de l'architecture et au patrimoine et son décret d'application n°2017-456 du 29 mars 2017 ont substitué à l'ensemble des périmètres de protection du patrimoine un outil unifié dénommé Site Patrimonial Remarquable (SPR).

Néanmoins, l'article 25 du décret susmentionné précise que les projets de périmètres de protection adaptés et modifiés mis à l'étude avant la date de publication de ce décret sont instruits conformément aux dispositions réglementaires applicables antérieurement à cette date, permettant à la commission locale de l'A.V.A.P. de la commune de Pertuis de perdurer.

Parallèlement, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce depuis le 1^{er} janvier 2018, la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme et de documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires.

Par délibération n°17-DU-390 du 5 décembre 2017, la commune de Pertuis a demandé la poursuite de la procédure par la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Par délibération n° URB 014-3572/18/CM du 15 février 2018, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence a acté la reprise de cette même procédure.

Aussi, et en application de l'article L.642-5 du code du patrimoine, dans sa version applicable avant l'entrée en vigueur de la loi susvisée du 7 juillet 2016, il appartient à la Métropole Aix-Marseille-Provence, compétente en matière de PLU, de procéder à la désignation des membres de la commission locale de l' A.V.A.P. de la commune Pertuis.

Cet article L.642-5 du Code du Patrimoine ainsi que l'article D.642-2 du même code organisent la composition de la commission locale.

Ainsi, en vertu de ces dispositions, la commission locale de l'AVAP, qui comporte un maximum de 15 membres, doit associer :

- qqq.Des représentants de l'Etablissement Public de Coopération Intercommunale compétent en matière de PLU, leur nombre ne pouvant être inférieur à cinq ;
- rrr. Le Préfet ou son représentant ;
- sss. Le Directeur Régional de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement ou son représentant ;
- ttt. Le Directeur Régional des Affaires Culturelles ou son représentant ;
- uuu.Et quatre personnes qualifiées, dont deux doivent être choisies au titre du patrimoine culturel ou environnemental local et deux au titre des intérêts économiques locaux.

Outre les membres de droit de la commission locale A.V.A.P. (Monsieur le Préfet, Monsieur le Directeur de la DREAL et Monsieur le Directeur Régional de la DRAC) et en accord avec Monsieur le Maire de Pertuis, Roger Pellenc, il est proposé d'adopter la composition suivante de la CLAVAP de Pertuis :

- Représentants de la Métropole Aix-Marseille-Provence, compétente en matière de PLU :

- Monsieur Henri PONS, Vice-Président Délégué Stratégie et Aménagement du Territoire, SCOT et Schéma d'Urbanisme, Conseiller du Territoire du Pays Salonais, Maire d'Eyguières,
- Monsieur Guy ALBERT, Conseiller de la Métropole, Vice-Président du Territoire du Pays d'Aix, Maire de Jouques,
- Monsieur Philippe CHARRIN, Conseiller de la Métropole, Vice-Président du Territoire du Pays d'Aix, Maire de Vauvenargues,
- Monsieur Jean-François CORNO, Conseiller de la Métropole, Conseiller du Territoire du Pays d'Aix, Maire de Rognes,
- Monsieur Olivier FREGEAC, Conseiller de la Métropole, Vice-Président du Territoire du Pays d'Aix, Maire de Peyrolles-en-Provence,
- Monsieur Michel LEGIER, Conseiller de la Métropole, Conseiller du Territoire du Pays d'Aix, Maire du Tholonet,
- Monsieur Roger PELLENC, Conseiller de la Métropole, Vice-Président du Territoire du Pays d'Aix, Maire de Pertuis.

- Personnes qualifiées au titre du patrimoine culturel ou environnemental local :

- Monsieur Jean-Marie FRAISSET
- Madame Angèle MANENTI

- Personnes qualifiées au titre des intérêts économiques locaux :

- Monsieur Jean-Pierre MARTIN
- Monsieur Jean-Luc MASSOT

Il est précisé que les personnes qualifiées ainsi proposées sont celles qui avaient été initialement désignées par la commune de Pertuis en 2014.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- Le Code du Patrimoine ;

- La loi n° n°2010-788 du 12 juillet 2010 portant Engagement National pour l'Environnement notamment son article 28 ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, de l'architecture et au patrimoine ;
- Le décret n°2011-1903 du 19 décembre 2011 relatif aux Aires de mises en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine notamment son article 1 ;
- Le décret n°2017-456 du 29 mars 2017 relatif au patrimoine mondial, aux monuments historiques et aux sites patrimoniaux remarquables notamment son article 25 ;
- La délibération du Conseil Municipal de la commune de Pertuis n°2007-CTM-091 du 19 décembre 2007 approuvant la Z.P.P.A.U.P. ;
- La délibération n° 13.URBA.099 du Conseil Municipal de la commune de Pertuis du 22 mai 2013, actant la transformation de la Z.P.P.A.U.P. existante sur le territoire communal en A.V.A.P. et procédant à l'élection des membres composant la commission locale A.V.A.P. (CLAVAP) prévue par le Code du Patrimoine ;
- La délibération n° 14.URBA.118 du Conseil Municipal de la commune de Pertuis du 15 avril 2014 renouvelant la composition de la CLAVAP ;
- La délibération n° URB 014-3572/18/CM du Conseil de la Métropole du 15 février 2018, actant la poursuite de la procédure d'AVAP ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce depuis le 1^{er} janvier 2018, la compétence en matière de Plan Local d'Urbanisme et de documents en tenant lieu sur le périmètre de tous ses territoires ;

- Qu'il lui appartient à ce titre de fixer la composition de la commission locale de l'AVAP de Pertuis.

Délibère

Article unique :

Sont désignés membres de la commission locale de l'A.V.A.P. de Pertuis :

- En tant que représentant de la Métropole Aix-Marseille-Provence :

- Monsieur Henri PONS, Vice-Président Délégué Stratégie et Aménagement du Territoire, SCOT et Schéma d'Urbanisme, Conseiller du Territoire du Pays Salonais, Maire d'Eyguières,
- Monsieur Guy ALBERT, Conseiller de la Métropole, Vice-Président du Territoire du Pays d'Aix, Maire de Jouques,
- Monsieur Philippe CHARRIN, Conseiller de la Métropole, Vice-Président du Territoire du Pays d'Aix, Maire de Vauvenargues,
- Monsieur Jean-François CORNO, Conseiller de la Métropole, Conseiller du Territoire du Pays d'Aix, Maire de Rognes,
- Monsieur Olivier FREGEAC, Conseiller de la Métropole, Vice-Président du Territoire du Pays d'Aix, Maire de Peyrolles-en-Provence,
- Monsieur Michel LEGIER, Conseiller de la Métropole, Conseiller du Territoire du Pays d'Aix, Maire du Tholonet,
- Monsieur Roger PELLENC, Conseiller de la Métropole, Vice-Président du Territoire du Pays d'Aix, Maire de Pertuis.

- En tant que personnes qualifiées au titre du patrimoine culturel ou environnemental local :

- Monsieur Jean-Marie FRAISSET
- Madame Angèle MANENTI

- En tant que personnes qualifiées au titre des intérêts économiques locaux :

- Monsieur Jean-Pierre MARTIN
- Monsieur Jean-Luc MASSOT

URB 054-7946/19/CM

■ Modification de la délibération de transfert de propriété par la Commune de Carry-le-Rouet à la Métropole Aix-Marseille-Provence, de l'assiette foncière du parking du Rouet
MET 19/13384/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille Provence a été créée par la LOI n° 2014-58 du 27 janvier 2014 et complétée par la loi NOTRe du 7 août 2015. Elle exerce de plein droit, depuis le 1^{er} janvier 2016, en lieu et place des Communautés d'agglomérations et Communauté Urbaine, les compétences énumérées à l'article L. 5217-2 du Code Général des Collectivités Territoriales.

Conformément aux dispositions de l'article L. 5217-5 du Code Général des Collectivités Territoriales, les immeubles et meubles faisant partie du Domaine Public des Communes et des Communes membres et nécessaires à l'exercice des compétences de la Métropole Aix-Marseille-Provence ont été affectés de plein droit à la Métropole, qui exerce ainsi l'ensemble des droits et obligations du propriétaire depuis le 1^{er} janvier 2016.

Par délibérations concordantes du 14 novembre 2001 pour le Conseil Municipal de Carry-le-Rouet et du 14 février 2003 pour la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole, les parcelles constituant l'assiette foncière du parking du Rouet ont fait l'objet d'un transfert en pleine propriété au profit de la Communauté Urbaine, dans le cadre de la compétence Parcs de Stationnement. Les délibérations n'ont pas été traduites par un acte de transfert publié aux hypothèques.

Par délibérations concordantes du 28 janvier 2010 pour le Conseil Municipal de Carry-le-Rouet et du 5 février 2010 pour la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole, le périmètre du bien transféré a été modifié afin que ne soit pas compris dans le transfert le tènement foncier correspondant à l'espace vert géré par la Ville et ne relevant pas des compétences de la Communauté Urbaine. Les documents nécessaires au transfert effectif de propriété n'ont à nouveau pas été publiés et le foncier du parking reste à ce jour propriété de la Ville de Carry-le-Rouet.

Il convient donc de régulariser le transfert de propriété au profit de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Par ailleurs, il est proposé une nouvelle fois de modifier le périmètre du bien transféré. Cette évolution a pour but de ne permettre que le transfert des tènements fonciers nécessaires à l'exercice des compétences relevant de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Ainsi, un nouveau document d'arpentage est en cours d'élaboration et permettra de diviser la parcelle AY77 selon ce qui suit :

- Parcelle AY77p1 d'une superficie d'environ 12605 m², consistant en des places de stationnement ainsi que des caisses automatiques et barrières, transférée à la Métropole Aix-Marseille-Provence
- Parcelles AY77p2 d'une superficie d'environ 2375 m², consistant en du terrain et des snacks et exclu du périmètre du parking, restant propriété de la Ville de Carry le Rouet.

- Parcelle AY77p3 d'une superficie de 5315 m², consistant en une salle de réception et une école de voile, restant propriété de la Ville de Carry le Rouet.

La parcelle AY75 de 285 m², demeurant inchangée, est transférée à la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération initiale du 14 février 2003 n°FAG 3/046/CC, portant transfert du parking du Rouet à la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole ;
- La délibération du 5 février 2010 n°FCT 004-1781/10/CC, approuvant la modification de sa délibération initiale du 14 février 2003 portant transfert des parcelles constituant l'assiette foncière du parking du Rouet à son profit.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Métropole exerce la compétence « Parcs de stationnements » ;
- Que les biens faisant l'objet d'une délibération approuvant le transfert comporte un usage de parking mais également un usage de snacks, terrain nu, école de voile et salle de réception ;
- Qu'il y a donc lieu de modifier le périmètre des biens transférés afin de permettre un transfert effectif de la propriété relevant de la compétence de la Métropole, sis Route Bleue -13620 Carry-le-Rouet.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le transfert des parcelles AY75 et AY77p1 d'une contenance totale de 12 890 m² au profit de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Article 2 :

Est approuvé le projet d'acte administratif ci-joint.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à signer l'acte administratif ainsi que tous les documents et actes afférents.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 055-7947/19/CM

■ Approbation du bilan de suivi de la mise en œuvre du Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) d'Agglopolo Provence MET 19/13492/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence (AMP) a été créée le 1er janvier 2016, par fusion des 6 intercommunalités existantes : les Communautés d'agglomération du Pays d'Aix, d'Agglopolo Provence, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, et du Pays de Martigues, le Syndicat d'agglomération nouvelle Ouest Provence, et la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole.

La Métropole Aix-Marseille-Provence exerce de plein droit la compétence en matière de Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT), conformément à l'article L. 5217-2 du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT). Il s'agit d'une compétence exclusive du Conseil de la Métropole AMP (article L.5218-7 du CGCT).

L'article 39 de la loi NOTRe impose à la Métropole AMP d'engager l'élaboration d'un SCOT métropolitain avant le 31 décembre 2016. Celui-ci a été engagé le 15 décembre 2016, par délibération du Conseil Métropolitain (URB 001-1405/16/CM).

A la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence, son territoire était couvert par cinq SCOT exécutoires :

- Le SCOT de Marseille Provence Métropole, approuvé le 29 juin 2012 par l'ancienne Communauté urbaine Marseille Provence Métropole (MPM),
- Le SCOT d'Agglopolo Provence, approuvé le 15 avril 2013 par l'ancienne Communauté d'agglomération Agglopolo Provence,
- Le SCOT du Pays d'Aubagne et de l'Etoile et de la commune de Gréasque, approuvé le 18

décembre 2013 par l'ancien Syndicat mixte chargé des études, de l'élaboration et du suivi du SCOT du Pays d'Aubagne et de l'Etoile et de la commune de Gréasque,

- Le SCOT Ouest Etang de Berre, approuvé le 22 octobre 2015 par l'ancien Syndicat mixte du SCOT Ouest étang de Berre,
- Le SCOT du Pays d'Aix, approuvé le 17 décembre 2015 par l'ancienne Communauté d'agglomération du Pays d'Aix.

Jusqu'à l'approbation du futur SCOT métropolitain, ces 5 SCOT existants sont exécutoires.

Le Code de l'Urbanisme impose un bilan de la mise en œuvre du SCOT 6 ans après son approbation. Il s'agit d'une analyse des résultats de son application notamment en matière d'environnement, de transport et de déplacement, de maîtrise de la consommation de l'espace et d'implantation commerciales.

Il impose aussi que chaque SCOT, dans son rapport de présentation, définisse « les critères, indicateurs et modalités retenus pour l'analyse des résultats de son l'application ». L'ancienne Communauté d'Agglomération d'Agglopoie Provence a délibéré, le 3 mars 2014, soit quelques mois après l'approbation du SCOT, pour lister les indicateurs de suivi de sa mise en œuvre.

Dans ce contexte, par délibération du 18 octobre 2018 du conseil métropolitain, la Métropole Aix-Marseille-Provence a défini un dispositif commun harmonisé de suivi de la mise en œuvre de chacun des cinq Schémas de Cohérence Territoriale couvrant le territoire de la Métropole. L'objectif de ce dispositif commun est de permettre des évaluations comparables des cinq SCOT et d'alimenter les orientations du SCOT métropolitain en cours d'élaboration. Ce dispositif commun se compose d'une analyse quantitative des résultats, au regard des objectifs fixés dans chacun des SCOT. Elle traite à minima l'évolution des huit indicateurs communs. Il est complété par une analyse qualitative portant sur des secteurs de projet des SCOT.

Ainsi, chaque SCOT en vigueur doit faire l'objet d'une délibération sur le bilan de sa mise en œuvre. En 2019, le deuxième SCOT concerné par ce bilan est celui d'Agglopoie Provence approuvé le 15 avril 2013. C'est l'objet de la présente délibération.

Le présent bilan se compose de trois parties.

La première partie présente le niveau d'avancement du Pays Salonais dans l'élaboration de ses documents de planification et de programmation, lesquels doivent être compatibles avec le SCOT. Ils ont été élaborés par les communes compétentes, et par la communauté d'agglomération après l'approbation du SCOT et par la Métropole depuis sa création.

La Métropole exerce à présent de plein droit les compétences sur ces documents de planification.

Ainsi, plusieurs Plans locaux d'urbanisme (PLU) ont été révisés depuis le 15 avril 2013. Leur élaboration a été adossée au SCOT d'Agglopoie Provence.

Les PLU approuvés après l'approbation du SCOT et en vigueur aujourd'hui sont :

- Le PLU de Saint-Chamas approuvé le 20 juin 2013 ;
- Le PLU de Velaux a été approuvé le 28 décembre 2015 ;
- Le PLU d'Aurons approuvé le 15 janvier 2014 révisé le 29 décembre 2015 ;
- Le PLU de Salon-de-Provence approuvé le 24 mars 2015 puis révisé le 31 mars 2016 ; Actuellement, une révision allégée est en cours ;
- Le PLU de Sénas a été approuvé le 20 septembre 2016 ;
- Le PLU d'Alleins approuvé le 20 décembre 2016 ;
- Le PLU de Berre l'Etang approuvé le 23 mars 2017 Une révision allégée est en cours ;
- Le PLU de Rognac approuvé le 30 juin 2017 ;
- Le PLU de Mallemort approuvé le 11 octobre 2017 ;
- Le PLU de Lançon-Provence approuvé le 27 juin 2013, révisé le 13 décembre 2017 ;
- Enfin, les PLU de la commune de La Barben, de Lamanon et de Vernègues sont en cours d'élaboration ;

La compatibilité de ces procédures avec le SCOT a été assurée.

La seconde partie de ce bilan concerne le suivi quantitatif du SCOT. C'est-à-dire l'analyse des indicateurs chiffrés tels qu'ils ont été ajustés dans le dispositif commun harmonisé de suivi.

Ce suivi est réalisé à partir de huit indicateurs. Ils sont déclinés en plusieurs sous-indicateurs. Le bilan analyse des évolutions sur des dates antérieures à l'approbation du SCOT de MPM et les données disponibles après sa date d'approbation.

Certaines difficultés d'accès à des données adaptées et à des dates pertinentes montre une partie des limites d'un bilan de SCOT effectué après six ans seulement d'application.

Sont exposées ci-après, les principales conclusions de l'analyse de l'ensemble des indicateurs organisés par thématiques.

- Démographie

La dynamique démographique constatée sur la période 2011-2016 (+1,05%) est en deçà des objectifs fixés par le SCOT (+1,4% /an) mais elle reste forte, notamment au regard des dynamiques observées sur la Métropole. Cette dynamique tend toutefois vers un ralentissement lié au solde migratoire en recul. Pour répondre aux objectifs du SCOT et à l'accueil de population nouvelle, l'effort doit-être porté sur une meilleure adéquation de la production de logements aux besoins des ménages et d'équipement.

Du point de vue des dynamiques territoriales, le SCOT organise la répartition de la croissance démographique sur son territoire, soit un peu de moins de 50% des nouveaux habitants dans la « Provence Salonnaise », environ 20% des nouveaux habitants dans l'entité « Val de Durance-Alpilles » et un peu moins de 30 % dans l'entité « Rives de l'Etang de Berre ». Ainsi avec respectivement, 50%, 15% et 35% d'habitants supplémentaires en 2016 au sein de chaque entité géographique, le scénario de répartition « équilibrée » de la croissance est respecté.

Le futur SCOT métropolitain devra définir un objectif de croissance démographique en tenant compte de l'équilibre métropolitain et des tendances conjoncturelles. L'ambition d'une croissance plus significative devra être accompagnée par une dynamique en termes d'offre de logements et d'attraction du territoire, tels que la qualité de vie, le niveau d'équipements et de services et le développement de l'emploi.

- Offre d'habitat et de logements

Avec un taux de réalisation de près de 90%, le nombre de logements autorisés sur la période 2013-2017 est très proche de l'objectif fixé par le SCOT et répond à l'ambition affichée d'un effort important de production de logements.

Au sein des différentes entités géographiques, les objectifs de production annuels sont aussi relativement respectés, puisque la « Provence Salonnaise » assure 57% de la production de logements, « les Rives de l'Etang de Berre », 24 % et « Val de Durance-Alpilles » 19%, alors que la production attendue est respectivement de 50%, 30% et 20% dans le SCOT.

En revanche, en termes de typologie des logements autorisés, le territoire du Pays Salonnais reste marqué par une part importante d'habitat individuel. Ce modèle, très prégnant sur le secteur « Val de Durance-les Alpilles », où il représente 70% des logements autorisés. Il a contribué fortement à l'augmentation de la superficie des zones urbanisées, ainsi qu'à la réduction de la marge foncière disponible pour la satisfaction des besoins actuels et futurs en matière d'habitat. La forte présentation du mode individuel est aussi un facteur important de l'insuffisance de diversité de l'habitat constatée.

Le nombre de logements sociaux mis en location montre le poids majeur de la « Provence Salonnaise »

et des « Rives de l'Etang de Berre » et plus particulièrement de leur ville centre, Salon de Provence et Berre qui concentrent la majorité des logements aidés.

Le SCOT métropolitain devra réaffirmer des objectifs de limitation de la consommation d'espace qui passent notamment par la production d'une part plus importante de logements collectifs. La production de logements sociaux est également l'un des points qui permet de répondre à une partie des besoins de décohabitation et de maintien sur le territoire d'une population jeune et de palier le recul du solde migratoire.

- Offre de transports

Les zones de bonne desserte constituent des secteurs favorables au développement de l'habitat et des activités.

Les gares de Sénas, Lamanon et Saint-Chamas sont des portes d'entrée du réseau métropolitain. L'aménagement en parcs relais de leurs abords (stationnement, desserte TC, développement de l'habitat et des sites économiques) peut permettre, à terme, de répondre aux objectifs promus par le SCOT.

L'amélioration de la desserte en transports collectifs du Pays Salonnais à l'échelle du territoire et métropolitaine est un point que le futur SCOT métropolitain devra prendre en compte en lien avec le PDU. Il devra notamment s'attacher à articuler la cohérence urbanisme-transport en prévoyant une densification autour des secteurs de bonne desserte actuelle et future.

- Emploi, activité économique et commerciale

La dynamique économique sur le territoire d'Agglopoie Provence est relativement faible malgré une progression de l'emploi au lieu de travail. Outre les effets conjoncturels de la crise de 2008, la fermeture de l'usine de raffinage LyonDelBasell en 2014 peut aussi expliquer cette faible progression. La répartition des emplois selon le secteur d'activité montre que le phénomène de tertiarisation se poursuit. Les résultats témoignent d'une forte chute de l'industrie et d'une hausse des services. Cette répartition socio-professionnelle est cohérente avec la moyenne du département. La part du tourisme dans l'emploi stagne autour de 5% malgré une volonté affirmée du SCOT de développer ce volet dans sa diversité. L'enjeu repose donc sur la nécessité de développer davantage de lieux d'hébergement sur le territoire.

Les surfaces commerciales créées ou étendues sur le territoire du SCOT sont surtout présentes dans les villes principales. Par exemple, le secteur de « Val de Durance-Alpilles » concentre près du tiers des surfaces autorisées. On note le fort dynamisme de la « Provence Salonnaise », imputable à la réalisation au sein de l'enveloppe agglomérée de Salon d'un projet d'envergure de plus de 5700 m² de surface

commerciale, place Morgan. Il répond à une stratégie globale de s'orienter vers le renforcement de l'équipement commercial intramuros et permet une valorisation commerciale du centre-ville élargi au pôle gare.

Les autres surfaces commerciales autorisées s'inscrivent dans des logiques de valorisation économique et commerciale des entrées de ville et interrogent sur la mise en concurrence ou la complémentarité possible avec les centres villes. Elles posent aussi la question de la requalification des entrées de ville avec une mixité des fonctions urbaines et la nécessité d'éviter leur isolement fonctionnel.

Le SCOT métropolitain devra veiller au maintien de l'emploi sur le territoire du Pays Salonais en prévoyant le foncier nécessaire. Il devra également prendre en compte les besoins de reconversion économique d'anciens sites industriels à requalifier.

Au plan commercial, la politique de confortement du centre-ville de Salon s'inscrit pleinement dans le cadre des politiques métropolitaines qui devront être portées par le futur SCOT. En complément, celui-ci devra encadrer le développement des formes commerciales dans les plus petites communes dont les impacts sont nombreux et notamment sur la mobilité périurbaine.

- Surfaces agricoles

Pour des raisons d'imprécision et d'indisponibilité de la donnée antérieure à l'élaboration du SCOT la consommation des terres agricoles n'a pas pu être traitée dans ce bilan. Le futur SCOT sera néanmoins vigilant sur le maintien d'une agriculture dynamique, en raison de son rôle économique à l'échelle métropolitaine et de son rôle écologique au sein de la trame verte et bleue.

- Consommation d'espace

Depuis l'approbation du SCOT, la consommation d'espace a diminué. Elle a été divisée par plus de deux entre les périodes 2007-2012 (321,1 hectares, soit 64 hectares/an) et 2013-2017 (111,9 hectares, soit 28 hectares/an). Toutefois cette consommation reste relativement importante et peut-être encore réduite. En effet, une grande partie de cette consommation résulte de permis de construire qui ont été instruits sur les anciens documents d'urbanisme communaux et, plus particulièrement sur les POS, qui couvraient encore la quasi-totalité des communes au moment de l'approbation du SCOT et qui ont subsisté plusieurs années après. L'approbation récente des nouveaux PLU devraient donc, dans les années à venir, consolider ce mouvement de réduction de la consommation.

Sur le territoire du Pays Salonais, l'habitat individuel prédomine puisqu'il représente 48% des formes urbaines produites. Par ailleurs, une majorité de logements est produite au sein de la tache urbaine existante. Afin de garantir une urbanisation plus

compacte, les formes d'habitat doivent poursuivre leur diversification.

La consommation d'espace est un enjeu fort du futur SCOT Métropolitain qui devra veiller à la maîtriser, notamment dans les parties les moins denses de la Métropole.

- Les risques

Le territoire du Pays Salonais est particulièrement impacté par les mesures de protection liées aux risques industriels, du fait de la présence des industries pétrochimiques. L'approbation de nouveaux Plans de Prévention des Risques (PPR), a dans certains cas, modifié les perceptions des risques et de la vulnérabilité du territoire.

Le projet de SCOT métropolitain doit prendre en compte le niveau de risque dans son développement. Il doit également tenir compte des enjeux de reconversion d'anciens sites industriels qui pourront contribuer à diminuer le territoire impacté par les risques industriels.

- Trame verte et bleue et continuités écologiques

Globalement, les corridors écologiques identifiés dans le SCOT ont été préservés de l'urbanisation. Il convient toutefois de maintenir une bonne vigilance et de combattre le mitage qui fragilise les espaces, afin de maintenir une véritable trame verte et bleue sur le territoire.

Le futur SCOT devra prendre en compte cette trame verte et bleue, en lien avec le SRADDET récemment approuvé, dans un objectif de préservation des équilibres écologiques nécessaires pour s'adapter au changement climatique.

La dernière partie de ce bilan concerne le suivi qualitatif des territoires de projets identifiés dans le SCOT d'Agglopolo Provence.

Elle s'appuie sur le bilan des projets réalisés, ou à l'étude, identifiés, sur chaque territoire. Il est à noter qu'un SCOT définit un projet long terme à 20 ans, le bilan à six ans identifie donc nécessairement des réalisations partielles.

Sont concernés trois sites stratégiques, qui regroupent, de nombreux enjeux :

- Val de Durance-Alpilles ;
- Provence Salonnaise ;
- Rives de l'Etang de Berre.

- Val de Durance-Alpilles

Concernant le secteur "Val de Durance-Alpilles", le SCOT d'Agglopolo Provence affiche des objectifs en

terme de rééquilibrage habitat/emplois. Les projets économiques avancent bien avec la réalisation engagée ou terminée de plus de la moitié d'entre eux. Parmi eux, trois zones d'activité sur six sont engagées. Certains d'entre eux, relocalisés ou abandonnés, ont bénéficié au maintien de zones agricoles. Enfin, les projets commerciaux situés dans l'enveloppe urbaine portent un objectif positif de requalification des entrées de villes.

Le développement du logement connaît une dynamique positive proche de l'objectif du SCOT, soit une moyenne de 200 logements par an. Dans ce secteur principalement rural de la Métropole, la part de logements individuels reste dominante. On constate ainsi un décalage dans la mise en œuvre de l'objectif de maîtrise de l'étalement urbain. Celle-ci se met en œuvre progressivement à travers sa traduction dans les nouveaux documents d'urbanisme approuvés après le SCOT.

Les dynamiques de développement en œuvre sont moins avancées dans le domaine des transports. Peu de projets sont en phase opérationnelle. Toutefois le PDU métropolitain, en cours d'élaboration, prévoit la desserte en transports collectifs de ce secteur, mais sa faible densité et son caractère rural explique un investissement moins important que pour d'autres secteurs métropolitains. Le futur SCOT en lien avec le futur PDU devra orienter et les solutions de mobilité adaptées aux caractéristiques du secteur et également en lien avec une maîtrise de l'étalement urbain.

Des projets dans le domaine de l'environnement sont développés par le Parc naturel régional des Alpilles, en lien avec les objectifs du SCOT et qui ont été relayés dans les documents d'urbanisme locaux. Par ailleurs, le reclassement en zone agricole d'espaces initialement dédiés au développement économique s'inscrit en cohérence avec les objectifs de développement de l'agriculture.

La maîtrise de l'étalement urbain dans ce territoire à dominante naturelle et agricole est un enjeu transversal du futur SCOT car il porte à la fois sur l'environnement et la maîtrise des modalités du développement urbain.

- Provence salonnaise

En matière d'accessibilité, Salon-de-Provence conforte son rôle de ville-centre du Pays Salonnais par la mise en œuvre d'une politique de mobilité qui opère sur sa qualité de vie et l'attractivité du centre-ville. Cette politique se poursuit en lien avec des objectifs de développement du tertiaire autour de la gare de Salon. Au-delà du centre-ville, la RDn113, axe d'accessibilité métropolitaine structurant au plan économique, a fait l'objet d'amélioration de sa sécurité. Elle fait également l'objet d'un projet de renforcement des transports collectifs autour desquels s'articule celui de renouvellement urbain.

L'objectif d'un rééquilibrage emplois/habitat au sein de la "Provence Salonnaise" est mis en œuvre en articulation avec la RDn113. La moitié de ces projets économiques de niveau SCOT sont réalisés. Les projets relatifs aux sites économiques d'intérêt local connaissent une évolution plus nuancée bien que positive.

Concernant la création de logements, la dynamique de ce secteur de projet est fortement portée par Salon-de-Provence. La ville-centre porte à elle seule plus de 34% de l'objectif fixé par le SCOT pour la "Provence Salonnaise", dont près des 2/3 sont constitués de logements collectifs. Ce sont 86% des objectifs de production logements du secteur de la "Provence Salonnaise" qui sont réalisés ou en phase opérationnelle. La part de logements collectifs est de 56% de cette production.

En terme d'environnement, l'effort de limitation de l'étalement urbain et de protection de l'environnement est essentiellement porté par les nouveaux PLU approuvés.

- Rives de l'Etang de Berre

En matière d'accessibilité, le raccordement de la RDn113 à la RD10 a été réalisé. Il renforce les liaisons avec Aix-en-Provence et anticipe le futur projet de raccordement à l'Autoroute à proximité de Coudoux. La cohérence urbanisme-transport est assurée au niveau des PLU et plus particulièrement dans les OAP. En revanche, la mise en œuvre attendue du pôle d'échanges de Rognac conditionne la réalisation d'autres projets d'amélioration de la mobilité, mais aussi de développement urbain autour de la voie ferrée.

La dynamique économique pour répondre à l'objectif de rééquilibrage emplois /logement est en œuvre avec trois des cinq projets de développement économique d'échelle SCOT réalisés ou en cours de réalisation. Un autre étant en cours d'étude. Les projets d'intérêt local sont réalisés pour un tiers, alors que les autres sont à l'étude. Les cinq zones commerciales, majoritairement prévues en extension de l'urbanisation, sont en cours d'étude.

Concernant le développement urbain, la production de logements recensée est supérieure aux objectifs fixés par le SCOT. La Fare-les-Oliviers est la commune qui a le plus fort taux de réalisation. Par ailleurs, Berre l'Etang et Velaux ont une programmation par commune au-dessus des objectifs fixés par le SCOT. D'autres communes sont moins avancées C'est le cas Saint-Chamas où les réalisations restent en attente. En revanche, à Rognac les projets actuellement recensés ne couvrent pas tout à fait l'objectif que lui a fixé le SCOT.

Le volet protection de l'environnement et des paysages est bien traduit dans les nouveaux PLU. La thématique environnementale mérite néanmoins d'être fortement prise en compte dans le futur SCOT

de façon transversale, notamment avec une maîtrise plus forte de l'étalement urbain et l'organisation d'une offre de mobilité adaptée au territoire.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°2000-1208 du 13 décembre 2000 relative à la Solidarité et au Renouvellement Urbain ;
- La loi n°2010-788 du 12 juillet 2010 portant Engagement National pour l'Environnement ;
- La loi n°2014-366 du 24 mars 2014 pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Renové ;
- La délibération n°31/02 du 5 mars 2002 du Conseil Communautaire de la Communauté d'Agglomération Salon-Etang de Berre-Durance délimitant le périmètre du SCOT d'Aggloprovenche ;
- L'arrêté préfectoral du 25 juin 2003 délimitant le périmètre du SCOT d'Aggloprovenche sur le territoire intercommunal ;
- La délibération n°230/06 du 19 septembre 2006 du Conseil Communautaire de la Communauté d'Agglomération Salon-Etang de Berre-Durance approuvant l'ouverture de la procédure d'élaboration du SCOT, définissant des modalités de concertation et lançant des études du SCOT ;
- La délibération n°082/13 du 15 avril 2013 du Conseil Communautaire de la Communauté d'Agglomération Salon-Etang de Berre-Durance approuvant le Schéma de Cohérence Territoriale d'Aggloprovenche ;
- La délibération n°13/14 du 3 mars 2014 du Conseil Communautaire de la Communauté d'Agglomération Salon-Etang de Berre-Durance approuvant les indicateurs de suivi du Schéma de Cohérence Territoriale ;
- La délibération n° HN 010-143/16/CM du 28 avril 2016 du Conseil de la Métropole proposant la délimitation du périmètre du

Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;

- L'arrêté préfectoral du 13 octobre 2016, pris conjointement par le préfet des Bouches-du-Rhône, le préfet du Var et le préfet du Vaucluse, portant délimitation du périmètre du Schéma de Cohérence Territoriale de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération (n° URB 001-1405/16/CM) du 15 décembre 2016 du Conseil de la Métropole prescrivant le lancement de la procédure d'élaboration du Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération cadre (n° URB 001-4619/18/CM) du 18 octobre 2018 du Conseil de la Métropole définissant un dispositif harmonisé de suivi de la mise en œuvre des cinq Schémas de Cohérence Territoriale (SCOT) exécutoires sur le périmètre de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que depuis le 1er janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence est compétente en matière de Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) sur l'ensemble de son périmètre ;
- Que le SCOT d'Aggloprovenche approuvé le 15 avril 2013 est exécutoire sur le territoire du Pays Salonais ;
- Que dans le cadre du suivi de la mise en œuvre du Schéma de Cohérence Territoriale de d'Aggloprovenche et en application des dispositions du Code de l'Urbanisme, il est nécessaire de délibérer dans les six années suivant l'approbation.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le bilan du suivi de la mise en œuvre du Schéma de Cohérence Territoriale d'Aggloprovenche six ans après son approbation.

Article 2 :

A partir de ce bilan, la Métropole Aix-Marseille-Provence décide de ne pas engager l'évolution du

SCOT d'Aggloprovenche. Ce bilan alimente le SCOT métropolitain engagé le 15 décembre 2016.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 056-7948/19/CM

■ Approbation du bilan de suivi de la mise en œuvre du Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) du Pays d'Aubagne et de l'Etoile MET 19/13503/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence (AMP) a été créée le 1er janvier 2016, par fusion des 6 intercommunalités existantes : les Communautés d'agglomération du Pays d'Aix, d'Aggloprovenche, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, et du Pays de Martigues, le Syndicat d'agglomération nouvelle Ouest Provence, et la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole.

La Métropole Aix-Marseille-Provence exerce de plein droit la compétence en matière de Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT), conformément à l'article L. 5217-2 du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT). Il s'agit d'une compétence exclusive du Conseil de la Métropole AMP (article L.5218-7 du CGCT).

L'article 39 de la loi NOTRe impose à la Métropole AMP d'engager l'élaboration d'un SCOT métropolitain avant le 31 décembre 2016. Celui-ci a été engagé le 16 décembre 2016, par délibération du Conseil Métropolitain (URB 001-1405/16/CM).

A la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence, son territoire était couvert par cinq SCOT exécutoires :

- Le SCOT de Marseille Provence Métropole, approuvé le 29 juin 2012 par l'ancienne Communauté urbaine Marseille Provence Métropole (MPM),
- Le SCOT de l'Aggloprovenche, approuvé le 15 avril 2013 par l'ancienne Communauté d'agglomération Aggloprovenche,
- Le SCOT du Pays d'Aubagne et de l'Etoile et de la commune de Gréasque, approuvé le 18 décembre 2013 par l'ancien Syndicat mixte chargé des études, de l'élaboration et du suivi du SCOT du Pays d'Aubagne et de l'Etoile et de la commune de Gréasque,
- Le SCOT Ouest Etang de Berre, approuvé le 22 octobre 2015 par l'ancien Syndicat mixte du SCOT Ouest étang de Berre,
- Le SCOT du Pays d'Aix, approuvé le 17 décembre 2015 par l'ancienne Communauté d'agglomération du Pays d'Aix.

Jusqu'à l'approbation du futur SCOT métropolitain, ces cinq SCOT existants sont exécutoires.

Le Code de l'Urbanisme impose un bilan de la mise en œuvre du SCOT six ans après son approbation. Il s'agit d'une analyse des résultats de son application notamment en matière d'environnement, de transport et de déplacement, de maîtrise de la consommation de l'espace et d'implantations commerciales.

Il impose aussi que chaque SCOT, dans son rapport de présentation, définisse « les critères, indicateurs et modalités retenus pour l'analyse des résultats de son application ». L'ancien syndicat mixte, chargé des études, de l'élaboration et du suivi du SCOT du Pays d'Aubagne et de l'Etoile et de Gréasque, intégrant ce point dans son SCOT et avait fait le choix de délibérer, le jour de l'approbation du SCOT, pour lister les indicateurs de suivi de sa mise en œuvre.

Il est à noter que le SCOT, à son approbation en 2013, incluait la commune de Gréasque. Une recomposition intercommunale des Bouches-du-Rhône a conduit à l'intégration de la commune de Gréasque dans la communauté d'Agglomération du Pays-d'Aix. De ce fait, un arrêté inter-préfectoral pris le 10 mars 2014 a redéfini le périmètre du SCOT en excluant la commune de Gréasque. Celle-ci n'est donc pas prise en compte dans ce bilan.

Dans ce contexte, par délibération N° 8314 du 18 octobre 2018 la Métropole Aix-Marseille-Provence propose de définir un dispositif commun harmonisé de suivi de la mise en œuvre de chacun des cinq Schémas de Cohérence Territoriale couvrant le territoire de la Métropole. L'objectif de ce dispositif commun est de permettre des évaluations comparables des cinq SCOT et d'alimenter les orientations du SCOT métropolitain en cours d'élaboration. Ce dispositif commun se compose d'une analyse quantitative des résultats, au regard des objectifs fixés dans chacun des SCOT. Elle traite à minima l'évolution des huit indicateurs communs. Il est complété par une analyse portant sur des secteurs de projet des SCOT.

Ainsi, chaque SCOT en vigueur doit faire l'objet d'une délibération sur le bilan de sa mise en œuvre. En 2019, le troisième SCOT concerné par ce bilan est celui du SCOT du Pays d'Aubagne et de l'Etoile approuvé le 18 décembre 2013. C'est l'objet de la présente délibération.

Le présent bilan se compose de trois parties.

La première partie présente le niveau d'avancement du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, dans l'élaboration de ses documents de planification et de programmation, lesquels doivent être compatibles avec le SCOT. Ils ont été élaborés par les communes compétentes et par la communauté d'agglomération après l'approbation du SCOT ou par la Métropole depuis sa création.

La Métropole exerce à présent de plein droit ses compétences sur ces documents de planification.

Ainsi, plusieurs Plans locaux d'urbanisme (PLU) ont été révisés depuis le 18 décembre 2013. Leur élaboration a été adossée sur le SCOT du Pays d'Aubagne et de l'Etoile.

Les PLU approuvés après l'approbation du SCOT et en vigueur aujourd'hui sont :

- Le PLU d'Aubagne approuvé le 22 novembre 2016 ;
- Le PLU de Roquevaire approuvé le 23 janvier 2017 ;
- La révision allégée du PLU de La Destrousse approuvée le 10 juillet 2017 ;
- Le PLU de Saint-Savournin approuvé le 05 décembre 2017 ;
- Le PLU de Belcodène approuvé le 19 décembre 2017 ;
- Le PLU de La Bouilladisse approuvé le 28 décembre 2017 ;
- Le PLU de Cadolive approuvé le 22 mars 2018 ;
- Le PLU de La Penne sur Huveaune approuvé le 24 octobre 2019.

Au-delà des élaborations de PLU, le Programme Local de l'habitat (PLH) du Pays d'Aubagne et de l'Etoile approuvé le 26 février 2014 pour la période 2014 – 2019.

De plus, la prescription du Plan Local d'urbanisme intercommunal du Pays d'Aubagne et de l'Etoile par le Conseil de Métropole le 28 février 2019. Le présent bilan participe à alimenter les réflexions et les orientations de ce futur PLUi.

La seconde partie de ce bilan concerne le suivi quantitatif du SCOT. C'est-à-dire l'analyse des indicateurs chiffrés.

Ce suivi est réalisé à partir de huit indicateurs. Ils sont déclinés en plusieurs sous-indicateurs. Le bilan analyse des évolutions entre des données antérieures à l'approbation du SCOT du Pays d'Aubagne et de l'Etoile et les données disponibles après sa date d'approbation. Certaines difficultés d'accès à des données adaptées et à des dates pertinentes montrent une partie des limites d'un bilan de SCOT effectué six ans seulement après son approbation.

Certaines difficultés d'accès à des données adaptées et à des dates pertinentes montrent une partie des limites d'un bilan de SCOT effectué après 6 ans seulement d'application.

Sont exposées ci-après, les principales conclusions de l'analyse de l'ensemble des indicateurs organisés par thématiques.

• Démographie

Les dynamiques démographiques constatées sur la période 2011-2016 (+0,21%) sont en-deça des objectifs fixés par le SCOT du Pays d'Aubagne et de

l'Etoile (+0,55%). Le prolongement de ces tendances peut laisser entrevoir, à terme, une décroissance démographique généralisée (aujourd'hui, seules quelques communes sont ponctuellement concernées) avec plusieurs conséquences dont le vieillissement de la population, un affaiblissement de l'attractivité économique et donc des dynamiques d'emplois, une perte de capacités d'investissement dans les équipements publics... Les objectifs de croissance démographique doivent donc être réaffirmés, tout en étant adaptés au contexte du territoire. Les différentes démarches métropolitaines en cours d'élaboration, dont le futur SCOT métropolitain, devront en tenir compte dans la définition des objectifs démographiques de moyen et long termes.

L'inversement des dynamiques territoriales visé par le SCOT actuel n'est pas encore effectif. C'est encore le territoire périurbain qui a été le moteur de la croissance démographique sur la période 2011-2016 (+0,58%) alors que le pôle urbain (Aubagne et La Penne-sur-Huveaune) a perdu des habitants (-0,16%). Cela impacte le fonctionnement du territoire, notamment en matière de déplacements. L'enjeu consiste donc effectivement à rapprocher les logements des grands pôles d'emplois (Les Paluds, Pôle Alpha, centre-ville d'Aubagne...) et des grands équipements (lycée, hôpital...) et à conforter Aubagne, la ville-centre, comme moteur de son territoire. Ces objectifs sont partagés par d'autres territoires de la Métropole. Le rôle des villes centres est affirmé globalement, notamment au plan démographique. Les démarches métropolitaines en cours d'élaboration, dont le futur SCOT, devront y participer.

• Offre d'habitat et de logements

Le nombre de logements réalisés sur la période 2013-2016 (433 en moyenne par an) est en-deça des objectifs prévus par le SCOT (500 logements par an). Toutefois, le nombre de logements autorisés est plus important et laisse présager une reprise de la construction. Il convient cependant de s'interroger sur la capacité réelle du territoire à maintenir ce rythme à plus long terme au regard :

- des disponibilités foncières, des exigences de plus en plus fortes pour lutter contre l'étalement urbain, de la complexité à engager des opérations de renouvellement et d'intensification des tissus urbains existants... ;
- des équipements et notamment des voiries, de la capacité d'accueil en matière d'assainissement, des écoles et des crèches... ;
- d'une géographie complexe, contrainte par le relief, les risques et les enjeux paysagers et environnementaux.

Ce bilan regroupe des constats faits sur d'autres territoires de la Métropole, qui montrent une différenciation forte entre la croissance démographique plutôt faible et une production de

logements qui reste relativement élevée. Les démarches métropolitaines en cours devront prendre en compte ces éléments dans leurs prochains objectifs.

- **Offre de transports**

La stratégie en termes de développement des transports collectifs en sites propres a évolué depuis l'approbation du SCOT.

Le territoire a commencé à déployer son réseau de transport en commun en site propre (TCSP). Toutefois, ces TCSP ne s'étendent, pour l'heure, que sur 2,8 kilomètres. Pour mettre en œuvre la stratégie d'aménagement du SCOT, les projets de TCSP (Val'tram et Chronobus) doivent donc être réaffirmés comme nécessaires et mis en service.

De plus, dans les zones de bonne desserte existantes (c'est-à-dire autour des gares TER et de l'axe du tramway), les objectifs de densité du SCOT, sont presque atteints. En revanche, autour des axes de TCSP encore en projet (Chronobus et Val'tram), les niveaux de densité attendus ne sont pas atteints. La mise en service de ces deux TCSP devrait favoriser l'intensification du développement urbain, permettant de répondre à l'objectif d'articulation urbanisme-transports. Il est à noter que l'objectif du Chronobus de desservir le pôle d'activités des Paluds et la zone commerciale de La Martelle ne permettra pas d'atteindre les objectifs de densité au plan résidentiel. En revanche, la traversée de ces secteurs économiques permettra une recomposition de l'offre, une requalification des espaces publics et facilitera les déplacements des salariés du pôle d'activités Aubagne-Gémenos vers les pôles d'échanges de la gare d'Aubagne et de Camp de Sarlier. Néanmoins, il est nécessaire de rester vigilant pour optimiser le foncier disponible. En effet, en attendant la mise en service des TCSP, des densités trop faibles pourraient réduire les potentiels de densification future dans la zone de bonne desserte.

- **Emploi, activité économique et commerciale,**

La dynamique de création d'emplois a été plus forte sur le territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile que dans l'ensemble de la Métropole, notamment par la croissance des secteurs industriels et des services. Néanmoins, le territoire du SCOT ne rattrape pas son déficit d'emplois par rapport au nombre d'actifs. Le développement économique et la création d'emplois ont pu être freinés par le déficit de foncier disponible pour l'accueil d'entreprises. En effet, il n'y a pas eu d'aménagement de nouvelles zones économiques ces dernières années et, du fait de l'approbation du Plan de prévention du risque inondation (PPRI) Huveaune, il a fallu renoncer à une extension de la zone industrielle des Paluds qui était projetée sur 17 hectares. Un des enjeux consiste donc à dégager de nouvelles capacités foncières pour aménager ou densifier des zones d'activités, notamment le secteur des Paluds au regard de son attractivité métropolitaine et son positionnement.

Les surfaces commerciales qui ont été créées ou étendues sur le territoire du SCOT l'ont presque toutes été dans les zones commerciales de périphérie et d'entrée de ville qui, par ailleurs, ont été reconnues comme Zone d'Aménagement Commerciale par le SCOT. Ces pôles ont donc été renforcés, au détriment des commerces de centre-ville. L'enjeu, pour ce territoire, comme à l'échelle métropolitaine, repose donc sur la redéfinition des équilibres commerciaux entre centre-ville et périphérie. Il est à noter aussi que le projet des Gargues, prévu au SCOT, est en cours de redéfinition au regard du contexte métropolitain et des enjeux globaux en termes de développement commercial.

- **Surfaces agricoles**

La consommation d'espace dans les zones agricoles a diminué depuis l'approbation du SCOT. Toutefois, le mitage s'est poursuivi et des logements ont été construits sur des terres agricoles irriguées. L'impact de cette urbanisation sur l'activité agricole est cependant difficile à mesurer. Depuis la sanctuarisation des terres agricoles, la consommation d'espace a certes diminué. Mais cette sanctuarisation n'a pas automatiquement induit un arrêt des permis de construire et une remise en culture. D'autres outils adaptés devront répondre aux exigences de protection des terres agricoles et de dynamique des exploitations. Des expertises plus précises méritent donc d'être menées, notamment sur certains secteurs d'interface ville-agriculture, dans le cadre du PLUi du Pays d'Aubagne et de l'Etoile et du futur SCOT métropolitain.

- **Consommation d'espace**

Depuis l'approbation du SCOT, la consommation d'espace a considérablement diminué. Elle a été en effet divisée par trois entre les périodes 2007-2013 (296 hectares) et 2013-2017 (88 hectares). Toutefois, cette consommation reste encore trop importante et peut être réduite. Elle résulte en effet de permis de construire instruits sur les anciens documents d'urbanisme communaux (POS) datant d'avant l'approbation du SCOT. L'approbation récente des nouveaux PLU devrait donc, dans les années à venir, conforter ce mouvement de réduction de la consommation. Les futures démarches métropolitaines, dont le SCOT, devront en fixer les objectifs globaux.

- **Les risques**

L'approbation de nouveaux Plans de prévention des risques (PPR) par l'Etat a, dans certains cas, modifié les perceptions des risques et de la vulnérabilité du territoire. C'est par exemple le cas dans la plaine d'Aubagne. L'approbation du PPRi Huveaune a remis en cause le projet d'extension de la zone industrielle des Paluds (17 hectares) qui était projetée dans le SCOT (cf. partie 2 « bilan qualitatif »). Par conséquent, certaines orientations et choix d'aménagements du SCOT doivent être réinterrogés à l'aune de cette nouvelle prise en compte des risques.

De plus, depuis l'approbation du SCoT, la vision des risques a évolué, avec notamment une prise en compte dès les projets d'aménagement, en amont des réflexions, particulièrement pour la question du pluvial.

- **Trame verte et bleue et continuités écologiques**

Globalement, les six grands corridors écologiques identifiés dans le SCOT ont été préservés de l'urbanisation. Il convient cependant de maintenir une bonne vigilance pour assurer cette préservation dans le temps et de veiller au mitage qui tend à fermer des espaces, notamment agricoles.

Le futur SCOT métropolitain doit prendre en compte cette trame verte et bleue en lien avec le SRADDET, récemment approuvé, dans un objectif de prévention des équilibres écologiques nécessaires pour s'adapter au changement climatique.

La dernière partie de ce bilan concerne le suivi qualitatif des territoires de projets identifiés dans le SCOT du pays d'Aubagne et de l'Etoile.

Elle s'appuie sur le bilan des projets réalisés ou à l'étude identifié sur chaque territoire. Il est à noter qu'un SCOT définit un projet long terme à 20 ans, le bilan à 6 ans identifie donc nécessairement des réalisations partielles.

Sont concernés deux sites stratégiques, qui regroupent, de nombreux enjeux :

- Aubagne / La Penne sur Huveaune ;
- Valdonne (comprenant les secteurs de Napollon à Aubagne, Roquevaire, La Destrousse et La Bouilladisse).

Ce bilan qualitatif s'appuie sur le suivi des projets réalisés ou à l'étude sur chaque site stratégique. Il est à noter qu'un SCOT définit un projet de long terme, à 10 ou 20 ans. Le bilan à six ans identifie donc nécessairement des réalisations partielles.

- **Aubagne – La Penne sur Huveaune**

Concernant le secteur d'Aubagne et La Penne sur Huveaune, le SCOT du Pays d'Aubagne et de l'Etoile le qualifie de pôle urbain avec des orientations nombreuses concernant notamment le développement économique ou encore la production de logements au regard de la cohérence urbanisme – transport.

Le bilan met en exergue des réalisations en matière de transport avec la mise en service d'une ligne de tramway entre la gare d'Aubagne et le Charrel. Une réorientation des projets de déplacements n'a pas permis la réalisation des autres axes de tramway prévus. Les politiques publiques de transport sont toujours axées sur les transports collectifs. C'est le Chronobus à terme qui permettra la desserte de la zone d'emploi de l'Est d'Aubagne.

Du point de vue du développement économique, les PLU ont inscrit des capacités foncières pour des

futures zones d'activités. Même si l'extension des Paluds prévue au SCOT ne peut se faire compte tenu des impératifs de risque inondation, des espaces pour le développement économique ont été identifiés (Camp de Sarlier, Camp Major...).

Au regard du développement urbain, les nombreuses opérations et projets de logements participent à la redynamisation du centre-ville de La Penne-sur-Huveaune et de l'ouest d'Aubagne. En renforçant l'attractivité résidentielle du secteur de projets autour de l'ancienne RN8 et en articulation avec la ligne de tramway, elles s'inscrivent pleinement dans les objectifs de requalification de ce corridor urbain et de maîtrise des dynamiques périurbaines, tels que proposés au SCOT.

Enfin, les objectifs environnementaux ont été traduits par la protection aux PLU des espaces naturels et agricoles. Des réflexions sont engagées sur la requalification et la désimperméabilisation de la zone économique des Paluds. Le secteur de Camp Sarlier, par son effet vitrine, permet d'impulser également la question des enjeux de l'eau dans le projet d'aménagement.

- **Valdonne**

Concernant le secteur de Valdonne, le projet phare qui accompagnera son développement est la mise en service d'un transport collectif sur la voie de Valdonne tel que prévu au SCOT. Les évolutions contextuelles n'ont pas rendu possible la réalisation des orientations du SCOT telles que prévues dans les temporalités souhaitées. Le Val'tram comme projet retenu et planifié permettra de répondre à cet objectif. Ce TCSP doit permettre de consolider le réseau de transports collectifs (en complément du tramway sur l'axe est-ouest et du futur Chronobus) et de désengorger les axes routiers de ce territoire périurbain nord, en desservant par plusieurs stations multimodales, les communes de La Bouilladisse, La Destrousse et Roquevaire, depuis Aubagne. Sa réalisation s'articulera avec l'aménagement des stations de desserte mais également des parkings relais nécessaires à l'accueil des usagers.

Concernant le développement urbain, les opérations et projets de logements identifiés participent de la dynamique des communes en apportant des réponses aux attentes actuelles. Cependant, on observe peu d'avancées de la majorité des opérations, hormis le secteur de Roquevaire avec une dynamique immobilière dans les opérations de logements. L'évolution de ce territoire apparaît comme fortement conditionnée par la réalisation du projet de Val'tram. La mise en service de celui-ci permettra de penser autrement l'organisation de ce territoire et son développement urbain, en répondant notamment à une logique de cohérence urbanisme-transport.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°2000-1208 du 13 décembre 2000 relative à la Solidarité et au Renouvellement Urbains ;
- La loi n°2010-788 du 12 juillet 2010 portant Engagement National pour l'Environnement ;
- La loi n°2014-366 du 24 mars 2014 pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Rénové ;
- L'arrêté préfectoral du 23 mai 2006 fixant le périmètre du SCOT ;
- L'arrêté préfectoral du 24 novembre 2006 créant le syndicat mixte chargé des études, de l'élaboration et du suivi du SCOT du Pays d'Aubagne et de l'Etoile et de Gréasque ;
- La délibération du conseil syndical du 4 juillet 2007 engageant la démarche d'élaboration du SCOT et définissant ses objectifs ;
- La délibération du conseil syndical du 18 décembre 2013 approuvant le SCOT du Pays d'Aubagne et de l'Etoile et de Gréasque ;
- La délibération du conseil syndical du 18 décembre 2013 définissant les indicateurs et les modalités de suivi du SCOT du Pays d'Aubagne et de l'Etoile et de Gréasque ;
- L'arrêté interpréfectoral du 10 mars 2014 portant délimitation du périmètre du SCOT de la communauté d'agglomération du Pays d'Aubagne et de l'Etoile ;
- La délibération n° HN 010-143/16/CM du 28 avril 2016 du Conseil de la Métropole proposant la délimitation du périmètre du Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) de la Métropole d'Aix Marseille-Provence ;
- L'arrêté préfectoral du 13 octobre 2016, pris conjointement par le préfet des Bouches-du-Rhône, le préfet du Var et le préfet du Vaucluse, portant délimitation du périmètre du Schéma de Cohérence Territoriale de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération (n° URB 001-1405/16/CM) du 15 décembre 2016 du Conseil de la Métropole prescrivant le lancement de la procédure d'élaboration du Schéma de

Cohérence Territoriale(SCOT) de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence ;

- La délibération cadre du 18 octobre 2018 définissant un dispositif harmonisé de suivi de la mise en œuvre des cinq Schémas de Cohérence Territoriale (SCOT) exécutoires sur le périmètre de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que depuis le 1er janvier 2016 la Métropole Aix-Marseille-Provence est compétente en matière de Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) sur l'ensemble de son périmètre ;
- Que le SCOT du Pays d'Aubagne et de l'Etoile et de Gréasque approuvé le 18 décembre 2013 est exécutoire sur le territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile ;
- Que dans le cadre du suivi de la mise en œuvre du Schéma de Cohérence Territoriale du Pays d'Aubagne et de l'Etoile et en application des dispositions du Code de l'Urbanisme, il est nécessaire de délibérer dans les 6 années suivant l'approbation.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le bilan du suivi de la mise en œuvre du Schéma de Cohérence Territoriale du Pays d'Aubagne et de l'Etoile 6 ans après son approbation.

Article 2 :

A partir de ce bilan, la Métropole Aix-Marseille-Provence décide de ne pas engager l'évolution du SCOT du Pays d'Aubagne et de l'Etoile. Ce bilan alimente le SCOT métropolitain engagé le 15 décembre 2016.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 057-7949/19/CM

**■ Projet partenarial d'aménagement - Création d'une société publique locale d'aménagement d'intérêt national (SPLAIN)
MET 19/13989/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération du 13 décembre 2018, le Conseil métropolitain a approuvé la stratégie territorialisée de lutte contre l'Habitat indigne sur l'ensemble de son territoire. Ce projet prévoit notamment la mise en place d'outils idoines pour répondre à cet objectif.

Ainsi, le 15 juillet 2019, la Présidente, autorisée par le Conseil Métropolitain du 20 juin 2019, a signé le contrat de Projet Partenarial d'Aménagement (PPA) du centre-ville de Marseille dont l'objectif principal est de mettre en œuvre une stratégie d'intervention coordonnée et un projet majeur de requalification urbaine du centre-ville de Marseille, indispensable pour ce territoire, cœur de la Métropole.

Ce contrat, signé pour une durée de 15 ans, engage la Métropole dans une politique volontariste aux côtés des partenaires locaux (État, ville de Marseille, Conseil Départemental des Bouches du Rhône, EPAEM, ANAH, ANRU, Caisse des Dépôts et Consignations, EPF PACA et AR HLM).

Face aux enjeux de requalification du centre-ville de Marseille et les impératifs d'efficacité de la mise en œuvre du projet, le contrat de PPA prévoit une série d'engagements des parties pour conduire et réaliser un projet de développement de ces 1000 hectares dont les 5 objectifs sont :

- Lutter contre l'habitat indigne,
- Améliorer l'attractivité et la qualité résidentielle,
- Permettre aux habitants de se maintenir dans leurs quartiers,
- Restaurer le patrimoine bâti,
- Redynamiser la fonction économique.

Ce contrat de PPA prévoit que les interventions soient menées dans une démarche de développement urbain global, mettant donc en œuvre, de manière coordonnée, des actions en matière de développement économique, des actions en faveur de l'amélioration du cadre de vie, de la mobilité et bien évidemment dans le domaine de l'habitat privé ancien.

11 actions ont été édictées dans ce PPA parmi lesquelles celle de créer un nouvel outil d'aménagement, une Société Publique Locale d'Aménagement d'Intérêt National –SPLAIN (prévue par l'article L327-1 et suivants du Code l'Urbanisme),

dans un partenariat alliant la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'Etat, par l'intermédiaire de l'établissement public d'aménagement Euroméditerranée et la ville de Marseille.

Cette société a pour objet, exclusivement pour le compte de ses actionnaires et sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence, de :

- Réaliser toutes opérations de construction, de réhabilitation, d'amélioration et de rénovation d'immeubles, en vue notamment de la réalisation des objectifs visés à l'article L.300-1 du code de l'urbanisme ;
- Réaliser, organiser ou contrôler toutes actions et opérations d'aménagement relevant de la compétence de l'un de ses actionnaires, notamment les opérations de requalification urbaine et immobilière ;
- Procéder à toute acquisition, cession, location ou gestion d'immeubles, fonds de commerce ou fonds artisanaux,
- Réaliser toutes opérations de requalification de copropriétés dégradées ;
- Réaliser toutes études préalables en lien avec son objet statutaire ;
- Et, généralement, la réalisation de toutes opérations mobilières, immobilières, industrielles, commerciales, financières et civiles se rattachant directement ou indirectement à son objet et contribuant à sa réalisation.

La durée de la société est fixée à quatre-vingt-dix-neuf (99) années à compter de la date de son immatriculation au registre du commerce et des sociétés, sauf dissolution anticipée ou prorogation.

Les collectivités territoriales et leurs groupements doivent détenir à tout moment au moins (35) pourcent du capital social de cette société. Il est ainsi proposé aujourd'hui que la Métropole Aix Marseille Provence soit majoritaire et détienne 59% des parts de cette société, l'Etat, représentée par l'EPAEM, en détienne 35% et la ville de Marseille 6%.

Le capital social de cette société sera constitué d'apports en numéraire établis à un montant de quatorze million deux cent quatre-vingt-dix mille euros (14.290.000 €) correspondant donc à 8 430 000 euros apportés par la Métropole Aix-Marseille-Provence, 5 000 000 euros apportés par l'Etat, via l'Etablissement public d'aménagement EUROMEDITERRANEE et 860 000 euros par la ville de Marseille, cette participation étant proportionnelle aux parts détenues dans le capital social.

Ce capital sera divisé en quatorze mille (14290) actions de mille euros (1000€) de nominal chacune, réparti entre les actionnaires de la façon suivante :

Actionnaires	Nombre d'actions	Capital
Métropole Aix-Marseille-Provence	8 430	8 430 000€
Etablissement public d'aménagement EUROMEDITERRANEE	5 000	5 000 000€
Ville de Marseille	860	860 000€

Il est proposé au conseil de la Métropole de libérer immédiatement la moitié de la valeur nominale des actions correspondant à l'apport en numéraire soit la somme de 4 215 000 euros et de s'engager à libérer le solde de la valeur nominale des actions correspondant à l'apport en numéraire, soit la somme de 4 215 000 euros, dans un délai de 5 ans sur appel de fonds de la SPLA-IN.

La société est administrée par un conseil d'administration, composé de représentants des actionnaires désignés. A la création de cette SPLAIN, il est proposé un Conseil d'Administration constitué de 17 membres. Compte tenu de la part de capital social détenu par les actionnaires, la composition du conseil d'administration sera réparti comme suit : 10 membres représentant la Métropole Aix-Marseille-Provence, 6 membres représentant l'Etat et 1 membre représentant la ville de Marseille.

Par ailleurs chaque actionnaire dispose d'un représentant aux assemblées générales qu'elles soient qualifiées d'ordinaire, d'extraordinaire ou de spéciale.

Ces représentants seront autorisés à se porter candidats et à accepter toutes les fonctions de direction qui pourraient leur être confiées et notamment celles de Président du conseil d'administration ou de Président assurant les fonctions de Directeur Général.

Les représentants de la Métropole Aix-Marseille-Provence seront autorisés à percevoir, en application de l'article 22 des statuts de la SPL, au titre de leur fonction d'administrateur, une rémunération à titre de jetons de présence et à se voir confier des mandats spéciaux pour lesquels pourront être allouées des rémunérations exceptionnelles, dans le respect des dispositions légales.

Parallèlement, il est proposé de conclure un pacte entre actionnaires, définissant notamment les règles principales que chacun s'engage à respecter dans le cadre du fonctionnement de cette société, ainsi que les modalités de gouvernance ou d'évolution de la structure et les conditions du contrôle analogue exercé sur la société par ses actionnaires.

Afin de procéder à l'accomplissement de l'ensemble des actes et formalités nécessaires à la création de la SPL, il est donné mandat à Madame Martine VASSAL, de façon transitoire, à l'effet de conclure au

nom et pour le compte de la société les actes et formalités en découlant.

Par conséquent, il est proposé au Conseil Métropolitain de donner son accord sur la prise de participation par la Métropole Aix-Marseille-Provence au capital de la SPLA-IN à créer, dont les caractéristiques ont été exposées ci-dessus et dont le projet de statuts, le pacte d'actionnaires et ses annexes sont joints en annexe, de désigner ses représentants au conseil d'administration et assemblées générales.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme.
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le contrat de projet partenarial d'aménagement du centre-ville de Marseille approuvé par délibération du Conseil de Métropole du 20 juin 2019 et signé le 15 juillet 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que cette Société Publique Locale d'Intérêt National (SPLAIN) est établie conformément aux dispositions des articles L 327-1 et suivants du code de l'urbanisme.
- Que face aux enjeux de la requalification du grand centre-ville de Marseille et les

impératifs d'efficacité liés à la mise en œuvre du projet décrit dans le contrat de projet partenarial d'aménagement (PPA), la création d'une telle société est nécessaire ;

- Que cette société pourra intervenir sur la totalité du territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence pour le compte de ses actionnaires et selon l'objet qui lui est propre ;
- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence sera majoritaire dans le capital de cette SPLA-IN à hauteur de 59% ;
- Qu'il convient, en application de l'article L. 312-4 du Code de l'Urbanisme, de solliciter l'avis du représentant de l'Etat dans le département ;
- Que la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence doit être autorisée à exercer une telle sollicitation ;

Délibère

Article 1 :

Est décidé de créer avec l'Etat, représenté par l'EPAEM, et la Ville de Marseille, une Société Publique Locale d'Aménagement dénommée SPLAIN Aix-Marseille-Provence ayant pour objet de réaliser pour le compte de ses actionnaires des opérations d'aménagement.

Article 2 :

Sont approuvés les actes constitutifs de la Société Publique Locale d'Aménagement d'Intérêt national tels qu'annexés au présent rapport : les statuts, le pacte d'actionnaires et ses annexes.

Article 3 :

Est approuvée la prise de participation de la Métropole Aix-Marseille-Provence au capital social de la SPLAIN Aix Marseille Provence à hauteur de 59% du capital social de la société fixé à 14 290 000 euros et correspondant à 14 290 actions de 1.000 euros de valeur nominale chacune.

Article 4 :

Est approuvée la participation de la Métropole Aix-Marseille-Provence au capital de ladite SPLAIN à hauteur de 8 430 000 euros par un apport en numéraire donnant lieu à l'acquisition de 8 430 actions au prix unitaire de 1000 euros.

Article 5 :

Il est proposé au Conseil de la Métropole de libérer immédiatement la moitié de la valeur nominale des actions correspondant à l'apport en numéraire soit la somme de 4 215 000 euros et d'autoriser Madame la Présidente à engager toute procédure pour que les fonds correspondants soient versés auprès de

l'organisme bancaire de la SPL. Cette dépense sera inscrite au budget 2020 chapitre 26 nature 261.

Il est par ailleurs proposé au Conseil de la Métropole de s'engager à libérer le solde de la valeur nominale des actions correspondant à l'apport en numéraire, soit la somme de 4 215 000 euros en application des dispositions de l'article 6 « Apports » des statuts et d'inscrire cette dépense aux documents budgétaires des exercices concernés.

Article 6 :

Est désigné pour représenter la Métropole Aix-Marseille-Provence au sein des assemblées générales qu'elles soient qualifiées d'ordinaire, d'extraordinaire ou de spéciale :

- M. MERY Xavier

Article 7 :

Est approuvée la composition du Conseil d'Administration constitué de 17 membres, dont 10 membres représentants de la Métropole Aix-Marseille-Provence, 6 membres représentants de l'Etat et 1 membre représentant la Ville de Marseille conformément au pacte d'actionnaires.

Sont ainsi désignés pour représentés la Métropole Aix-Marseille-Provence au Conseil d'Administration de la SPLAIN :

- Titulaires :
 - Mme Martine VASSAL
 - M. Xavier MERY
 - M. Henri PONS
 - M. Lionel ROYER-PERRAUT
 - M. Gérard GAZAY
 - Mme Sabine BERNASCONI
 - M. Didier KHELFA
 - M. Martial ALVAREZ
 - Mme Laure-Agnès CARADEC

- Suppléants :
 - M. Didier PARAKIAN
 - M. Frédéric COLLART
 - M. Christian BURLE
 - M. Pascal MONTECOT
 - M. Alexandre GALLESE
 - M. Stéphane LE RUDULIER
 - M. Gilbert FERRARI
 - M. Michel AZOULAI
 - M. Frédéric GUINIERI
 - M. Auguste COLOMB

Ces représentants sont désignés et autorisés à accepter toutes fonctions qui leur seraient confiées, notamment dans le cadre de la Commission des Marchés de la société.

Ils sont autorisés à accepter toutes les fonctions de direction qui pourraient leur être confiées et notamment celle de Président du conseil

d'administration ou de Président assurant les fonctions de Directeur Général.

Ils sont également autorisés à percevoir, au titre de leur fonction d'administrateur, une rémunération et à se voir confier des mandats spéciaux pour lesquels pourront être allouées des rémunérations exceptionnelles, dans le respect des dispositions légales,

Article 8 :

Afin de procéder à l'accomplissement de l'ensemble des actes et formalités nécessaires à la création de la SPL, il est donné mandat à Madame Martine Vassal, de façon transitoire, à l'effet de conclure au nom et pour le compte de la société les actes et formalités en découlant.

Article 9 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer tout document concourant à la mise en œuvre de la présente délibération et notamment les statuts de la société ainsi que le pacte d'actionnaires et ses annexes et tout acte nécessaire à la constitution de la SPLAIN.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 058-7950/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Opération globale de maîtrise d'ouvrage MOA" MET 19/14030/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le programme d'action du territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile en maîtrise d'ouvrage regroupe plusieurs axes de développement :

- Le siège du Pays d'Aubagne et de l'Etoile : une étude de faisabilité a montré l'intérêt de travailler sur un réaménagement global des bureaux du siège au regard des transferts de compétences mais également au regard des nouvelles pratiques de travail qui ont émergées depuis la création de la métropole. Ainsi un projet d'extension du siège du territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile devra être étudié et programmé ;
- Les réserves de la collection du territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile : il est nécessaire d'étudier les conditions de conservation de la collection. Une étude de faisabilité pourra être initiée sur une relocalisation des réserves de la collection avec un aménagement répondant aux besoins mais également aux normes ;

- Les projets touristiques divers : il s'agit de mettre en valeur le patrimoine touristique du territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, dans un plan pluriannuel ;
- Le site de la Font de Mai : Le domaine de la Font de mai est un lieu touristique attrayant de cent hectares et vieux de 3 siècles avec sa ferme à l'ancienne, ses cultures, ses ruches, son propre sentier d'interprétation et ses activités nature programmées tout au long de l'année. Nichée à flanc de vallon, au pied du massif du Garlaban, le domaine de la Font de Mai est le témoin du passé agricole des collines du pays d'Aubagne et de l'Etoile. Ce site est ancré dans son histoire, aujourd'hui vitrine du développement touristique durable du territoire, domaine d'expérimentation. Il s'agit de valoriser ce patrimoine par la réhabilitation et le réaménagement de la ferme, par la réhabilitation des restanques, par l'aménagement des voies d'accès, la création d'un théâtre de verdure, installation d'un agriculteur...

Il apparaît aujourd'hui la nécessité d'investir et de requalifier ces espaces dans une démarche globale d'investissement pour ces axes d'ores et déjà identifiés mais également sur l'ensemble du patrimoine localisé sur le territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile.

Il est proposé de créer une opération d'investissement n° 2020400900 « Opération globale de maîtrise d'ouvrage MOA » pour un montant de 2 000 000 euros TTC, inscrite au budget de l'Etat Spécial du territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, enregistrée dans l'autorisation de sous-programme 011 BP du programme 01 Gestion des administrations services généraux.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole;

- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile le 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant de 2 000 000 € TTC de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement 2020400900 « Opération globale de maîtrise d'ouvrage MOA » pour un montant de 2 000 000 euros TTC rattachée au sous-programme 011 BP du programme 01.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au budget 2020 de l'Etat Spécial de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile en dépenses d'investissement au chapitre 4581204009.

L'échéancier prévisionnel des paiements s'établit comme suit :

CP 2020 : 650 000 euros TTC

CP 2021 : 650 000 euros TTC

CP 2022 : 700 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

URB 059-7951/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement pour les travaux d'aménagement et de réhabilitation du patrimoine bâti métropolitain du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile

MET 19/14031/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Afin de permettre de répondre à l'évolution de la structure, le patrimoine bâti, localisé sur le territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, nécessite de réaliser régulièrement des travaux d'aménagement.

De plus, dans une optique de maintenance préventive, il est également prévu des travaux de réhabilitation du patrimoine bâti. Il est également nécessaire de réaliser des travaux de mise aux normes et de conformité afin de respecter les réglementations qui évoluent.

Il est proposé de créer une opération d'investissement n° 2020401000 « Travaux d'aménagement et de réhabilitation du patrimoine bâti métropolitain » pour un montant de 1 600 000 € TTC, inscrite au budget de l'Etat Spécial du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, enregistrée dans l'autorisation de sous-programme 011 BP du programme 01 Gestion des administrations services généraux.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile le 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant de 1 600 000 € TTC de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement 2020401000 « Travaux d'aménagement et de réhabilitation du patrimoine bâti métropolitain » pour un montant de 1 600 000 euros TTC rattachée au sous-programme 011 BP du programme 01.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au budget 2020 de l'Etat Spécial de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile en dépenses d'investissement au chapitre 4581204001.

L'échéancier prévisionnel des paiements s'établit comme suit :

CP 2020 : 100 000 euros TTC

CP2021 : 550 000 euros TTC

CP 2022 : 550 000 euros TTC

CP 2023 : 400 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

Commission "Développement territorial, logement, centres anciens, contrat de ville"

DEVT 001-7952/19/CM

■ Approbation de l'acte de qualification de GOU Quartiers Libres Saint Charles Belle de Mai - Noailles - Opéra - Thiers - Belsunce - Chapitre MET 19/13290/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération du 20 juin 2019, la métropole Aix-Marseille-Provence a autorisé sa Présidente à signer le contrat de projet partenarial d'aménagement (PPA) du centre-ville de Marseille, dont l'objectif principal est de mettre en œuvre une stratégie d'intervention coordonnée et un projet majeur de requalification urbaine du centre-ville de Marseille. Ce contrat, conclu pour une durée de 15 ans, définit et organise le programme de travail et d'actions partenariales à engager.

Les interventions sur l'habitat privé ancien et dégradé seront menées dans le cadre d'une démarche de projet urbain, véritable ambition pour le centre ancien de Marseille en cohérence avec des politiques de développement économique et des actions en faveur de l'amélioration du cadre de vie.

Face aux enjeux de requalification du centre-ville de Marseille et les impératifs d'efficacité de la mise en

œuvre du projet, le contrat de PPA prévoit comme action la mise en place d'une Grande Opération d'Urbanisme (GOU). La GOU devra traduire en termes opérationnels la stratégie de développement du centre-ville initiée dans le cadre du PPA sur le périmètre retenu pour sa mise en œuvre, principalement en vue de traiter la question du mal-logement de manière intégrée, dans une démarche de projet urbain global apportant également des réponses en termes d'attractivité résidentielle, de mobilité, de développement économique et commercial et d'offre en équipements publics de proximité. La GOU représente l'échelle d'action intermédiaire dans laquelle s'inscrit le projet urbain

La GOU constitue un nouveau cadre juridique spécifique instauré par la loi n°2018-1021 du 23 novembre 2018 portant évolution du logement, de l'aménagement et du numérique dite loi ELAN à travers les nouveaux articles L.312-3 à L.312-7 du code de l'urbanisme. Elle consiste dans l'instauration d'un périmètre au sein duquel ont vocation à être menées une ou plusieurs opérations d'aménagement dont la réalisation implique, en raison de leurs dimensions et caractéristiques, un engagement conjoint spécifique de l'Etat et des co-contractants du PPA, au titre desquels la métropole Aix-Marseille-Provence et la ville de Marseille.

Dans un périmètre géographique déterminé, la GOU permet ainsi d'adapter le droit de l'urbanisme opérationnel par des transferts de compétences et des possibilités dérogatoires. La loi prévoit ainsi des effets juridiques attachés au périmètre de GOU, prévus notamment aux articles L.312-5 et L.312-6, et expressément rappelés à présent :

- L'autorité compétente pour délivrer le permis de construire, d'aménager ou de démolir et pour se prononcer sur un projet faisant l'objet d'une déclaration préalable à l'intérieur d'une GOU est le président de l'intercommunalité à l'initiative de la GOU, et donc ici potentiellement le Président de la métropole Aix-Marseille-Provence ;

- L'intercommunalité co-contractante, et donc ici la métropole Aix-Marseille-Provence, sera potentiellement compétente pendant toute la durée de la GOU pour la réalisation, la construction, l'adaptation ou la gestion d'équipements publics relevant de la compétence de la commune de Marseille, nécessaires à la GOU et identifiés et localisés dans l'acte de qualification mentionné au même article L. 312-4. La métropole Aix-Marseille-Provence assurant alors la maîtrise d'ouvrage de ces équipements ;

- L'intercommunalité co-contractante, et donc ici la métropole Aix-Marseille-Provence, sera seule compétente pour conclure, par décision de son organe délibérant, une ou plusieurs conventions de projet urbain partenarial dans le périmètre de la GOU ;

- Le permis d'innover, prévu par l'article 88 II de la loi relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine de juillet 2016, peut être utilisé pour déroger à des règles s'opposant à la réalisation des

projets, sans qu'il soit pour autant porté atteinte aux objectifs poursuivis par les législations concernées ;

- Une Zone d'Aménagement Différé (ZAD) particulière d'une durée exceptionnelle de 10 ans peut être instaurée sur tout ou partie du périmètre de la GOU ;

- Les Etablissements Publics d'Aménagement (EPA) de l'État peuvent être autorisés, après avis conforme de l'intercommunalité ayant décidé de la qualification de GOU, et donc ici la métropole Aix-Marseille-Provence, et avis conforme de la commune, à réaliser des opérations d'aménagement, ainsi que les acquisitions foncières nécessaires à ces opérations, dès lors qu'ils seront titulaires d'une concession d'aménagement ;

- La procédure intégrée prévue à l'article L.300-6-1 du code de l'urbanisme peut être utilisée pour mettre en compatibilité les documents de planification ou schémas avec les opérations présentant un caractère d'intérêt général menées.

La GOU entrainera principalement des effets juridiques relatifs au transfert à la Métropole de la compétence droit des sols sur le périmètre retenu et au transfert de la maîtrise d'ouvrage des équipements publics de compétence municipale nécessaires à la GOU.

Par délibération en date du 24 octobre 2019, la Métropole Aix-Marseille-Provence a approuvé l'avant-projet de GOU pour le centre-ville de Marseille sur le périmètre Quartiers Libres Saint Charles - Belle de Mai - Noailles - Opéra - Thiers - Belsunce - Chapitre, précisé en annexe 1 de la délibération susvisée.

Par cette délibération, le Conseil de la Métropole a ainsi proposé à la ville de Marseille :

- De qualifier l'opération Quartiers Libres Saint Charles - Belle de Mai - Noailles - Opéra - Thiers - Belsunce - Chapitre, dont le périmètre était précisé en annexe 1, de Grande Opération d'Urbanisme (GOU), en application de l'article L.312-4 du code de l'urbanisme

- Que la Grande Opération d'Urbanisme ait une durée de 15 ans ;

- Que les équipements publics nécessaires à la GOU et identifiés en annexe 2 de la délibération susvisée soient, selon les cas, réalisés, construits ou adaptés par la métropole Aix-Marseille-Provence, qui en sera le maître d'ouvrage pendant la durée de la GOU ;

- Que le personnel en charge de l'instruction des autorisations droit des sols de la ville de Marseille soit mis à disposition de la métropole Aix-Marseille-Provence pour l'instruction des permis de construire, de démolir, déclaration préalable de travaux déposés dans le périmètre de la GOU proposé, dans les conditions proposées par un projet de convention de mutualisation de services travaillé avec la ville de Marseille en vue de la qualification définitive de la GOU.

Par cette même délibération, le Conseil de la Métropole a autorisé la Présidente à saisir la ville de Marseille et Monsieur le Préfet du département des Bouches-du-Rhône, sur le fondement des articles L. 312-7 et L. 312-4 du code de l'urbanisme, afin qu'ils puissent donner leur avis sur l'avant-projet de Grande Opération d'Urbanisme.

Par délibération n°19/1276 UAGP du conseil municipal en date du 25 novembre 2019, la ville de Marseille a rendu un avis favorable avec prescriptions sur l'avant-projet d'acte de qualification de la Grande Opération d'Urbanisme Quartiers Libres Saint Charles Belle de Mai - Noailles - Opéra - Thiers - Belsunce - Chapitre.

Par arrêté en date du *****, Monsieur le Préfet du département des Bouches-du-Rhône a approuvé l'avant-projet d'acte de qualification de la Grande Opération d'Urbanisme Quartiers Libres Saint Charles Belle de Mai - Noailles - Opéra - Thiers - Belsunce - Chapitre ainsi que les prescriptions émises par le conseil municipal sur cet avant-projet par délibération du 25 novembre 2019.

Suite à la réception de ces avis, le présent rapport a pour objet de faire approuver par le Conseil de Métropole le projet d'acte de qualification de GOU, dont les éléments constitutifs sont rappelés ci-après.

Périmètre arrêté (annexe 1) : Quartiers Libres Saint Charles Belle de Mai - Noailles - Opéra - Thiers - Belsunce - Chapitre

La complexité et les grands enjeux urbains attachés au projet urbain Quartiers Libres Saint Charles Belle de Mai et aux secteurs Noailles - Opéra - Thiers - Belsunce - Chapitre justifient leur intégration dans un périmètre de GOU afin de répondre aux besoins de ces quartiers prioritaires de centre-ville.

Le périmètre proposé englobe ainsi des secteurs fortement touchés par la problématique de l'habitat indigne et dégradé, dont les 3 îlots situés dans les secteurs de Noailles et Belle de Mai et décrits au PPA, et l'élargit aux emprises des quartiers ou opérations d'ensemble dans lesquels ils se situent afin d'assurer la cohérence territoriale des interventions à venir.

Les interventions projetées sur les premiers îlots auront pour but de préfigurer les actions de plus long terme, décrites dans le contrat de PPA. Ces îlots feront l'objet d'un projet urbain ambitieux et multithématique et proposeront des solutions innovantes (bâtiment zéro charge, bail réel solidaire...) visant à l'amélioration du cadre de vie dans le centre-ville. Les interventions se feront en priorité sur la thématique de l'habitat indigne et dégradé, mais également sur l'offre et la qualité des équipements publics (écoles, crèches, centres-sociaux, médiathèques, espaces publics et de loisirs), l'animation et l'attractivité commerciale, l'amélioration de la gestion urbaine de proximité, ou encore le confort urbain et la lutte contre les îlots de chaleur urbaine.

Le quatrième et dernier îlot décrit dans le contrat de PPA, intitulé Hoche-Versailles, situé dans le secteur d'aménagement Euroméditerranée, sera réalisé sous maîtrise d'ouvrage de l'EPAEM, hors périmètre de la GOU.

Ces secteurs, compris dans le périmètre proposé pour la GOU ont des caractéristiques et enjeux communs. Quartiers denses et contraints générant souvent des conditions d'habitat difficile, ils sont marqués par une forte vacance et dégradation du bâti ancien.

L'amélioration de l'habitat, de l'animation et l'attractivité commerciale, de la gestion urbaine de proximité (livraisons/logistique urbaine, gestion et valorisation des déchets, circulation, stationnement, modes de déplacements, nettoyage, sécurité, gestion des espaces verts, mobilier urbain, etc.), du confort urbain et de lutte contre les îlots de chaleur (végétalisation, espaces de pleine terre, perméabilisation des sols, etc.) doivent être le vecteur prioritaire des projets d'aménagement à engager. Dans un souci de partage et d'association des habitants, des usagers et acteurs locaux, une démarche de concertation sera menée tout au long du projet. A travers la concertation, l'objectif est de partager la compréhension des enjeux du centre-ville et des contraintes de l'action publique locale en favorisant les coopérations et les solidarités entre habitants et acteurs.

Ces secteurs sont par ailleurs particulièrement concernés par un déficit d'équipements publics et de loisirs, notamment à destination des enfants et des jeunes (écoles, crèches, centres-sociaux, espaces publics et de loisirs), qui affecte leur cadre de vie.

Secteur Quartiers Libres Saint-Charles Belle de Mai

Depuis 2015, la métropole Aix-Marseille-Provence et la ville de Marseille se sont engagées dans un projet ambitieux de transformation urbaine baptisé « Quartiers Libres Saint-Charles Belle de Mai ». Il inclut dans son périmètre le projet de doublement de la gare Saint-Charles et 140 hectares des quartiers environnants, marquant ainsi la volonté de poursuivre le développement de ce secteur de centre-ville. L'ambition du projet est de répondre aux grands objectifs suivants :

- Elargir le centre-ville marseillais et conforter l'entrée métropolitaine de Marseille Saint Charles autour des anciennes casernes et du pôle ferroviaire Saint Charles ;
- Innover l'architecture et l'urbanisme au service de la qualité de vie ;
- Pérenniser et valoriser la diversité ;
- Insuffler une nouvelle dynamique économique au service de l'emploi ;
- Structurer le territoire au profit de l'équité sociale.

Le site des 7 hectares d'anciennes friches militaires constitue aujourd'hui la première opération d'aménagement du secteur. Sous maîtrise d'ouvrage métropolitaine, elle décline les ambitions et les enjeux du Plan Guide des 140 hectares.

Le projet urbain Quartiers Libres est un projet permanent mené depuis 2014 en concertation avec les habitants et acteurs du territoire. Ils sont associés en continu à la définition et à la mise en œuvre du projet sur l'ensemble des thématiques abordées : habitat, mobilité, espaces publics, équipements publics, stratégie environnementale ; et ce sous diverses formes (balades urbaines, exposition participative, journal du projet, ateliers de travail thématiques, réunions publiques, site internet dédié).

L'îlot Clovis Hugues - Belle de Mai, compris dans le périmètre de projet Quartiers Libres, concentre d'importantes difficultés caractéristiques du secteur et notamment une importante dégradation du bâti ancien. En 2017, une étude pré-opérationnelle pour la définition d'un dispositif d'intervention pour l'amélioration de l'habitat du quartier a permis d'identifier différentes pathologies du bâti résultant d'un manque d'entretien manifeste. Les interventions à venir sur cet îlot constitueront un des leviers de la dynamique de développement en accompagnement des actions plus globales en matière de mobilité, d'espaces publics et d'équipements publics menées à l'échelle du projet Quartiers Libres.

Il est par ailleurs à préciser que le périmètre proposé pour la future GOU sur ce secteur se superpose pour partie avec le périmètre de l'Opération d'Intérêt National (OIN) Euroméditerranée. Pour assurer la cohérence d'intervention et faciliter la mise en œuvre opérationnelle de la future GOU, la métropole Aix-Marseille-Provence a sollicité l'Etat pour l'obtention d'une réduction du périmètre de l'OIN.

Secteur Noailles - Opéra – Thiers – Belsunce - Chapitre

Le sud du périmètre de GOU proposé correspond aux limites élargies des quartiers administratifs Noailles, Opéra, Thiers, Belsunce et Chapitre situés dans le 1er arrondissement ainsi qu'une partie du 6^{ème} arrondissement de Marseille. Ces quartiers d'hyper-centre sont caractérisés par des conditions d'habitat difficiles principalement liées à la densité du bâti et aux interactions complexes avec une forte densité commerciale. Le patrimoine bâti de ces secteurs fait par ailleurs l'objet d'une protection au titre de l'Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP), devenue « Site Patrimonial Remarquable » (SPR) suite à la promulgation de la loi du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine.

Le quartier Noailles en particulier a déjà fait l'objet d'une étude urbaine multithématique, afin de définir des orientations d'intervention et d'identifier les leviers d'actions nécessaires à la requalification de ce quartier historique. La phase diagnostic de cette étude s'est appuyée sur une véritable démarche participative associant habitants du quartier, associations, commerçants et services techniques gestionnaires (forum ouvert et balades urbaines) qui a permis d'affiner le diagnostic et de faire évoluer les propositions en concertation avec les habitants, les

usagers et les services. Les grandes orientations de ce projet sont notamment d'améliorer la qualité de l'habitat, de requalifier, d'apaiser et de libérer l'espace public (principalement en réduisant à l'essentiel à la place de la voiture), de repenser la gestion urbaine de proximité (gestion des déchets et organisation des livraisons) et de doter le quartier d'équipements publics de proximité notamment à destination des enfants et des jeunes.

Les autres secteurs qui rencontrent des problématiques similaires, feront l'objet d'études à venir en concertation avec la population et les acteurs du territoire afin d'identifier les orientations d'intervention et les leviers d'actions nécessaires à la requalification de ces quartiers.

Sont compris dans ce périmètre :

- Les deux îlots de Noailles, décrits dans le PPA : l'îlot Noailles-Ventre (3 îlots bâtis – 640 logements) et l'îlot Noailles-Delacroix (4 îlots bâtis – 320 logements)
- Le périmètre du permis de louer de Noailles, instauré par délibération du Conseil métropolitain du 28 février 2019 (autorisation préalable de mise en location sur le quartier, outil de lutte contre les marchands de sommeil et le mal-logement), mis en application depuis le 15 octobre 2019.

Transfert et modalités de remise des équipements municipaux nécessaires à la GOU

Par délibération n°19/1276 UAGP du conseil municipal en date du 25 novembre 2019, et suite à l'examen de l'avant-projet d'acte de qualification de GOU, la ville de Marseille a rendu un avis favorable avec prescriptions sur le transfert à la métropole Aix-Marseille-Provence de la compétence de réalisation, de construction ou d'adaptation des équipements publics de compétence municipale nécessaires à la GOU. La liste de ces équipements est décrite en annexe de la délibération du conseil municipal.

Sont actées les prescriptions suivantes qui intègrent des changements de dénomination, des ajustements financiers et calendaires ainsi que l'ajout d'un équipement complémentaire :

- Le groupe scolaire Jobin est dénommé **Maternelle Jobin Cadenat (13003)** : construction d'un groupe scolaire en lieu et place de l'école existante, livraison prévisionnelle 2026 pour un montant prévisionnel de 7,5 millions d'Euros ;
- Le groupe scolaire Bernard Cadenat est dénommé **Elémentaire Bernard Cadenat (13003)** : restructuration et agrandissement de l'école existante, livraison prévisionnelle 2027 pour un montant global prévisionnel de 5,5 millions d'Euros ;
- Les groupes scolaires Pommier et National sont détaillés et individualisés :
 - o **Maternelle Pommier (13003)** : restructuration de l'école existante en groupe scolaire, livraison prévisionnelle

2027 pour un montant prévisionnel de 6,5 millions d'Euros ;

- o **Elémentaire National (13003)** : restructuration et dédensification de l'école existante en groupe scolaire, livraison prévisionnelle 2025 pour un montant prévisionnel de 11 millions d'Euros ;

- **L'opération Busserade (13003)** est ajoutée à la liste et intègre le projet de gymnase initial : agrandissement du groupe scolaire temporaire existant afin de constituer une opération-tiroir permettant la reconfiguration des écoles du secteur en site libéré, notamment Pommier et National (travaux et livraison 2021-2028) ; à terme, construction d'un gymnase, réalisation prévisionnelle 2029 pour un montant prévisionnel total de l'opération Busserade de 10 millions d'Euros.

Ces prescriptions sont prises en compte dans l'acte de qualification de GOU. La liste arrêtée des équipements dont la maîtrise d'ouvrage est transférée à la Métropole est décrite en annexe 2 du présent rapport.

Il est précisé que le transfert concerne uniquement la réalisation, la construction ou l'adaptation de ces équipements. Les équipements restructurés ou créés par la Métropole feront ainsi l'objet d'une remise d'ouvrage systématique au profit de la Ville, qui en prendra alors la gestion.

Comme prévu par la loi (article L312-5 4^e du code de l'urbanisme), le délai et les modalités de remise à la ville de Marseille des équipements publics dont la maîtrise d'ouvrage est transférée à la métropole Aix-Marseille-Provence pendant toute la durée de la GOU doivent faire l'objet d'un accord entre la commune et la Métropole.

Il est précisé que ces équipements, qui seront réalisés sous maîtrise d'ouvrage de la Métropole ou de son opérateur dédié, seront financés par les partenaires du PPA avec une participation financière de la ville de Marseille, à fixer dans le cadre de conventions ultérieures organisant les modalités d'exercice de cette maîtrise d'ouvrage et qui seront prises dans le cadre des dispositions des articles L.5215-27 du code général des collectivités territoriales ou L.2422-12 du code de la commande publique.

Durée proposée

Eu égard aux enjeux précités, et au fait que leur déclinaison nécessite une compétence technique avérée du fait des multiples procédures pouvant être conduites, une ingénierie renforcée, des financements importants pour mobiliser le foncier ou sa requalification, et pour développer les équipements publics nécessaires à l'accueil de nouvelles populations ou aux opérations de requalification, la Grande Opération d'Urbanisme est créée pour une durée de 15 ans, calée sur celle du contrat de PPA.

Il est à préciser que la future GOU pourra évoluer dans le temps, au fur et à mesure de l'avancée des études à venir pour s'adapter aux besoins des projets, mais également en fonction des besoins identifiés par les différents partenaires, notamment par la métropole Aix-Marseille-Provence au regard des enjeux décrits dans le contrat de PPA.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Urbanisme ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n°2015-1085 du 28 août 2015 portant création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- Le décret n°2015-1520 du 23 novembre 2015 portant fixation des limites des territoires de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- Vu la délibération DEVT 012-5206/18/CM du Conseil de Métropole en date du 13 décembre 2018, approuvant une stratégie territoriale durable et intégrée de Lutte contre l'Habitat Indigne et Dégradé ;
- Vu le contrat de projet partenarial d'aménagement du centre-ville de Marseille approuvé par délibération du Conseil de Métropole en date du 20 juin 2019 entre la métropole Aix-Marseille-Provence, la ville de Marseille, l'Etat, l'ANRU, l'Anah, la Banque des Territoires, le conseil départemental des Bouches du Rhône, l'EPAEM, l'EPF PACA, l'AR HLM et signé le 15 juillet 2019 ;
- Vu l'avis de la commune de Marseille qui, par délibération n°19/1276 UAG du 25 novembre 2019, a conditionné son accord sur l'avant-projet de GOU au respect de prescriptions détaillées dans l'exposé de son rapport et intégrées en annexe de la délibération susvisée
- Vu l'accord de Monsieur le Préfet du département des Bouches-du-Rhône formalisé par arrêté du *****
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;

- L'avis du Conseil de Territoire de Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Grande Opération d'Urbanisme (GOU) constitue un nouveau cadre juridique spécifique instauré par la loi n° 2018-1021 du 23 novembre 2018 portant évolution du logement, de l'aménagement et du numérique dite loi ELAN à travers les nouveaux articles L.312-3 à L.312-7 du code de l'urbanisme ;
- Que face aux enjeux de la requalification du grand centre-ville de Marseille et les impératifs d'efficacité liés à la mise en œuvre du projet décrit dans le contrat de projet partenarial d'aménagement (PPA), l'instauration d'un périmètre de GOU est nécessaire ;
- Considérant qu'en application de l'article L. 312-7 du code de l'urbanisme, l'avis de la ville de Marseille a été sollicité et est intervenu par délibération de son organe délibérant dans les trois mois à compter de sa saisine par la métropole Aix-Marseille-Provence ;
- Considérant qu'en application de l'article L. 312-4 du code de l'urbanisme, l'avis du représentant de l'Etat dans le département a été sollicité et est intervenu par arrêté en date du ***
- Considérant que suite à l'avis favorable avec prescriptions de la ville de Marseille, la commune a fait explicitement mention de son accord sur :
 - La qualification de GOU, le périmètre et la durée de ladite GOU ;
 - Le transfert à la présidente de la métropole Aix-Marseille-Provence de la compétence de délivrance des permis de construire, d'aménager ou de démolir et de la compétence pour se prononcer sur une déclaration préalable, lorsque ces autorisations d'urbanisme visent des projets situés dans le périmètre de la GOU ;
 - Le transfert à la métropole Aix-Marseille-Provence de la compétence de réalisation, de construction ou d'adaptation d'équipements publics nécessaires à la GOU dont la liste a été adaptée et complétée par délibération du

conseil municipal et reprise par la Métropole en annexe 2 du présent rapport.

Délibère

Article 1 :

L'opération Quartiers Libres Saint Charles Belle de Mai – Noailles – Opéra - Thiers – Belsunce – Chapitre est qualifiée de Grande Opération d'Urbanisme (GOU), en application de l'article L.312-4 du Code de l'Urbanisme.

Article 2 :

Le périmètre de l'opération mentionnée à l'article 1^{er} est délimité par le plan qui le précise, établi pour la Ville de Marseille, joint en annexe 1 à la présente délibération.

Article 3 :

La Grande Opération d'Urbanisme aura une durée de 15 ans.

Article 4 :

La compétence de délivrance des permis de construire, d'aménager ou de démolir et la compétence pour se prononcer sur une déclaration préalable, lorsque ces autorisations d'urbanisme visent des projets situés dans le périmètre de la GOU, sont transférées à la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant.

Article 5 :

Les équipements publics nécessaires à la Grande Opération d'Urbanisme, identifiés et localisés en l'annexe 2 du présent acte de qualification seront selon les cas réalisés, construits ou adaptés par la Métropole Aix-Marseille-Provence qui en sera le maître d'ouvrage pendant la durée de la Grande Opération d'Urbanisme.

Article 6 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer tout document concourant à la mise en œuvre de la présente délibération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 002-7953/19/CM

■ **Stratégie territoriale de Lutte contre l'Habitat l'Indigne et Dégradé - Concession d'Éradication de l'Habitat Indigne - Approbation des avenants 25 à la convention de concession passée avec Marseille Habitat et 23 à la convention de**

concession passée avec Urbanis Aménagement sur le territoire de Marseille MET 19/13281/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération du 13 décembre 2018, la Métropole Aix-Marseille Provence a approuvé une stratégie territoriale durable et intégrée de lutte contre l'habitat indigne et dégradé suite au drame de la rue d'Aubagne.

L'un des volets de l'action immédiate décidée pour Marseille est la maîtrise de 100 immeubles privés dans le délai le plus court pour contribuer à la transformation du parc « social de fait » en parc « social de droit ».

La mission a été confiée par la Métropole Aix-Marseille Provence, compétente en matière d'habitat, à deux aménageurs, Marseille Habitat et Urbanis Aménagement, déjà en activité dans le cadre de deux concessions d'Éradication de l'Habitat Indigne qui offrent la possibilité d'intervenir sur l'ensemble du territoire marseillais en maîtrisant le foncier privé dégradé à travers les procédures de droit.

Ainsi, par délibérations du 28 février 2019, approuvant respectivement les avenants n°22 et 21, ces concessions métropolitaines avaient été prorogées jusqu'en décembre 2021 et leurs champs d'intervention élargi à une liste d'immeubles dégradés supplémentaires parmi lesquels il s'agit pour chacun des concessionnaires de procéder à la maîtrise foncière de 50 d'entre eux par voie d'expropriation.

Par délibération DEVT 008-6814/19/CM du 26 septembre 2019 l'avenant 24 à la convention EHI lot 1 et par délibération DEVT 004-6462/19/CM du 20 juin 2019 l'avenant 22 à la convention EHI lot 2, ont permis également d'actualiser la liste des immeubles entrant dans le champ des deux concessions.

Afin de pouvoir engager toutes les procédures de droit nécessaires à la lutte contre l'habitat indigne, il convient d'actualiser la liste des immeubles rentrant dans le champ de ces concessions d'aménagement. Il convient également de modifier un article de la convention n° T1600919CO pour actualiser la rémunération d'urbanis Aménagement pour l'année de clôture de l'opération conformément au CRAC 2018 approuvé par le Conseil Métropolitain du 26 septembre dernier. Aussi, il est proposé par le présent rapport d'approuver l'avenant n°25 à la convention de concession n° T1600918CO passée avec Marseille Habitat et l'avenant n°23 à la convention de concession n° T1600919CO passée avec Urbanis Aménagement.

La procédure de Déclaration d'Utilité Publique pour une dernière liste d'immeubles est engagée par rapport distinct au cours de la présente séance.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°012-5206/18/CM du 13 décembre 2018 approuvant une stratégie territoriale durable et intégrée de Lutte contre l'Habitat Indigne et Dégradé ;
- La délibération DEVT 008-6814/19/CM du 26 septembre 2019 approuvant l'avenant n°24 de la concession EHI n° T1600918CO passée avec Marseille Habitat et la délibération DEVT 004-6462/19/CM du 20 juin 2019 approuvant l'avenant n°22 de la concession EHI n° T1600919CO passée avec Urbanis Aménagement, actualisant la liste des immeubles entrant dans le champ de la concession ;
- La lettre de saisine du Président de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le dispositif « concession Eradication de l'habitat Indigne » est un outil opérationnel de lutte contre l'habitat indigne immédiatement mobilisable qui permet d'intervenir sans délais sur le parc privé dégradé de Marseille ;
- Qu'il convient d'actualiser les listes d'immeubles pouvant entrer dans le champ d'intervention des concessions d'Eradication de l'Habitat Indigne.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°25 à la convention

d'aménagement n°T1600918CO passée avec Marseille Habitat ci-annexé qui actualise la liste d'immeubles entrant dans le champ de l'opération.

Article 2 :

Est approuvé l'avenant n°23 à la convention d'aménagement n° T1600919CO passée avec Urbanis Aménagement ci-annexé qui actualise la liste d'immeubles entrant dans le champ de l'opération ainsi que la rémunération du concessionnaire pour l'année de clôture de l'opération.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants et tous documents y afférents.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 003-7954/19/CM

■ Approbation de l'avenant 14 à la concession d'aménagement de la RHI Saint Mauront à Marseille 3ème arrondissement passée avec la SOLEAM - Approbation de la participation de la Métropole à l'équilibre du bilan - Approbation du Compte Rendu Annuel à la Collectivité établi au 31 décembre 2018

MET 19/11850/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le périmètre de Résorption de l'Habitat Insalubre (RHI) (2 hectares) est constitué de 32 immeubles (90 logements) et 4 terrains libres. Une soixantaine de familles y a été recensée fin 2006.

Cette opération a pour objectif la résorption des immeubles et logements insalubres ou obsolètes et d'aménager le site pour :

- la reconstruction d'un parc d'habitat de 120 à 130 logements dont au moins 100 à 110 logements sociaux,
- la requalification des voies et réseaux, l'amélioration de la desserte et l'aménagement d'espaces publics, en lien avec les constructions projetées.

Il est rappelé que les missions dévolues à SOLEAM sont notamment :

- les acquisitions amiables ou par voie d'expropriation
- la gestion transitoire des biens acquis
- le relogement et l'accompagnement des ménages
- les études techniques nécessaires à la réalisation du projet
- la démolition et la mise en état des sols
- l'aménagement des dessertes des futures constructions
- l'obtention de financements auprès de l'État (circulaire RHI du 5 mai 2003), de l'ANRU et des collectivités

- l'ensemble des tâches de conduite et de gestion de l'opération

L'opération a été confiée en concession à Marseille Aménagement par la Ville de Marseille après consultation, conformément aux articles L300-4 et suivant du Code de l'Urbanisme. La convention publique d'aménagement a été notifiée le 30 octobre 2006.

La fusion absorption de la SEM Marseille Aménagement par la SPL SOLEAM a été approuvée par délibération n° 13/0674/FEAM du 17 juin 2013 du conseil municipal et le transfert à la SOLEAM de tous les contrats de concession et de mandat octroyés à Marseille Aménagement a été approuvé par délibération n° 13/1077/FEAM du 7 octobre 2013 du conseil municipal.

Suite à la définition de l'intérêt communautaire par délibérations de la Communauté Urbaine MPM des 26 juin 2006 (FAG 5/519/CC) et 23 octobre 2015 (FTCT008-1420/15/CC), cette opération relevant de la compétence de la Communauté Urbaine lui a été transférée avec d'autres à compter du 31 décembre 2015 par arrêté préfectoral du 28 décembre 2015. A compter de sa création, le 1er janvier 2016, la Métropole Aix Marseille Provence qui exerce de plein droit les compétences de la Communauté Urbaine se substitue à cette dernière dans ses droits et obligations pour la poursuite de l'opération. Dans ce cadre un avenant n° 11 à la convention de concession d'aménagement N° T1600907CO (N° Ville 06/1405) en date du 28 avril 2016 a eu pour objet de substituer la Métropole à la Ville de Marseille en qualité de concédant.

L'opération inscrite en en ZUS a permis la contractualisation dans le cadre du PRU Saint Mauront du financement de la voirie de desserte de l'opération par l'ANRU au bénéfice du concessionnaire aménageur.

L'avenant 1 a permis d'ajuster la participation de la Collectivité à l'équilibre de l'opération, et l'avenant n°2 a permis de gérer le versement d'une avance remboursable au démarrage de l'opération.

Historique des précédents Comptes Rendus Annuels à la Collectivité :

- Le Compte Rendu Annuel à la Collectivité établi au 31 décembre 2007 et son avenant n°1 approuvés par délibération n°08/0513/SOSP du 30 juin 2008 ont porté le budget prévisionnel global de la concession de 6 857 815 euros TTC à 7 386 903 euros TTC et ramené la participation d'équilibre de la Ville à 1 522 085 euros.

- Le Compte Rendu Annuel à la Collectivité établi au 31 décembre 2008 et son avenant n°3, approuvés par délibération n°09/1274/SOSP du 14 décembre 2009, ont porté le budget prévisionnel global de la concession de 7 380 584 euros TTC à 8 030 608

euros TTC suite à l'ajustement des dépenses et à une forte augmentation du poste TVA résiduelle. La participation prévisionnelle de l'État a été fortement réduite. En conséquence la participation d'équilibre de la Ville a été portée de 1 522 085 à 3 012 014 euros.

- Le Compte Rendu Annuel à la Collectivité établi au 31 décembre 2009 et son avenant n°4, approuvés par délibération n°10/1021/SOSP du 25 octobre 2010, ont acté la prorogation de la concession d'une durée de 3 ans jusqu'au 30 octobre 2014 et porté le montant prévisionnel de la participation d'équilibre de la Ville à 3 559 149 euros.

- Le Compte Rendu Annuel à la Collectivité établi au 31 décembre 2010 et son avenant n°5, approuvés par délibération n°11/0643/SOSP du 27 juin 2011, ont précisé l'extension du périmètre et porté le montant prévisionnel de la participation d'équilibre de la Ville à 4 181 537 euros.

- Le Compte Rendu Annuel à la Collectivité établi au 31 décembre 2011 et son avenant n°6, approuvés par délibération n°12/0632/SOSP du 25 juin 2012, a porté le montant prévisionnel de la participation d'équilibre de la Ville à 4 671 310 euros.

- Le Compte Rendu Annuel à la Collectivité établi au 31 décembre 2012 son avenant n°7, approuvés par délibération n°13/0578/SOSP du 17 juin 2013, ont prorogé la concession d'une durée de 3 ans jusqu'au 30 octobre 2017 afin de permettre l'aboutissement d'une DUP d'aménagement nécessaire pour finaliser la maîtrise foncière, porté le montant prévisionnel de la participation d'équilibre de la Ville à 5 340 713 euros et validé une avance de trésorerie de 1 000 000 euros.

- Le Compte Rendu Annuel à la Collectivité établi au 31 décembre 2013 et son avenant n°9, approuvés par délibération n°14/0618/SOSP du 10 octobre 2014, ont validé l'extension du périmètre pour améliorer les accessibilités Nord et Sud et désenclaver le cœur du secteur ainsi que les nouveaux aménagements à créer (placette et escalier) et acté la prorogation de la concession d'une durée de 2 ans jusqu'au 30 octobre 2019. En conséquence le budget prévisionnel global de la concession a été porté à 11 897 909 euros TTC et le montant prévisionnel de la participation d'équilibre de la Ville à 6 199 046 euros.

- Le Compte Rendu Annuel à la Collectivité établi au 31 décembre 2014 et son avenant n°10, approuvés par délibération n°14/0488/UAGP du 29 juin 2015, ont acté la prorogation de la concession d'une durée de 1 an jusqu'au 30 octobre 2020.

- Le Compte Rendu Annuel à la Collectivité établi au 31 décembre 2015 et son avenant n°12, approuvés par délibération du conseil de la Métropole AMPM n° DEVT 004-1118/16/CM du 17 Octobre 2016, ont porté le budget prévisionnel global TTC de la concession à 12 283 920 euros TTC, arrêté le montant de la participation déjà versée par la Ville à 4 914 000 euros et fixé le montant prévisionnel de la participation de la Métropole à 1 602 036 euros totalisant une participation des collectivités à l'équilibre d'un montant de 6 516 036 euros.

- Le Compte Rendu Annuel à la Collectivité établi au 31 décembre 2016 approuvé par délibération du

conseil de la Métropole AMPM n° DEVT 010-2391/17/CM du 28 Juin 2017 a ramené le budget prévisionnel global TTC de la concession à 12 241 031 euros TTC et maintenu la participation de la Métropole à 1 602 036 euros.

- Le Compte Rendu Annuel à la Collectivité établi au 31 décembre 2017 et son avenant n°13, approuvés par délibération du conseil de la Métropole AMPM n° DEVT 002-4664/18/CM du 18 Octobre 2018 ont porté le budget prévisionnel global TTC de la concession à 12 432 051 euros TTC et maintenu la participation de la Métropole à 1 602 036 euros.

Il est aujourd'hui proposé d'examiner le compte rendu annuel de l'opération au 31 décembre 2018, qui est issu des échanges entre le concédant et le concessionnaire :

Avancement de l'opération :

- Maitrise foncière : L'opération en partie nord est achevée dans son volet Foncier. Pour la partie sud, l'année 2018 est marquée par l'aboutissement du processus d'expropriation (DUP d'aménagement) et la consignation des indemnités d'éviction initialement prévues en 2019 ainsi que par la signature du dernier protocole foncier avec la Ville pour acquérir les 4 derniers lots encore propriété de la collectivité.

- Subventions : Pour la voirie et les placettes (PRU St Mauront), un acompte de 59 389,95a été versé par MRU (CG, CR, VDM) le 03 aout 2018. 553 908 euros d'acompte ont donc déjà été perçus de 2012 à 2018 (ANRU, MRU) sur un total de 1 168 004 euros, soit 47 %.

Pour le déficit foncier, l'Etat a versé 243 310 euros le 27 mars 2018 (acompte n°2 subvention pré opérationnelle). 1 461 889 euros a déjà été versé de 2014 à 2018 par l'État sur un total attendu de 2 782 509 Euros soit 53 %. Un acompte de 42 276,35 euros a été versé par la Région en mai 2016 sur un total attendu de 198 845 euros soit 21%. Le deuxième acompte de 62 593 euros n'a pas été demandé en 2018.

- Social et relogement : 59 ménages ont été suivis dont 6 ont intégré le plan de relogement en 2018 suite à l'issue de la procédure de DUP. 50 sont maintenant relogés définitivement dont 25 sur site (14 dans la résidence Gaillard livrée en 2011 et 11 dans la résidence Amidonnerie livrée en 2015), 25 hors site (dont 3 en logement autonome dans le parc social toujours en attente de l'application du droit de priorité au retour sur site). 9 ménages sont actuellement relogés de façon temporaire dont 5 en résidence Adoma et 4 en résidence hôtelière. Il reste donc 12 ménages en plan de relogement susceptibles d'exercer leur droit de priorité au retour sur le site dans la future résidence Bons Voisins.

- Etudes techniques et travaux : les travaux de démolition de la phase 1 (2-6-8-10A-12 rue Gaillard) programmés au dernier trimestre 2018 ont dû être décalés à début 2019, l'aménageur n'ayant pu

prendre possession des lots qu'en toute fin d'année 2018, à l'issue de la procédure d'expropriation.

- Aménagements transitoires : la gestion par la Maison pour Tous du « passage jardinier » et ses jardins partagés créée en 2014 est toujours très satisfaisante et l'expérience est concluante. Ce jardin constitue un véritable espace de convivialité dans le quartier et de nombreuses familles s'y sont investies. Cette activité a été maintenue tout le long de l'année 2018 et sera déplacée en 2019 sur un autre site à proximité de la place Arzial avant le démarrage des travaux de démolition partie sud, permettant une transition dans de bonnes conditions.

- Cession : Il n'y a pas eu de cession en 2018.

Sur les 2 ans à venir, l'activité prévisible est la suivante :

- Maitrise foncière : L'acquisition du 10 Gaillard reste toujours conditionnée à la relocalisation de la mosquée prévue sur une emprise communale au 27 rue Auphan. Une cession de cette emprise par la Ville aux associations comoriennes a été signée en février 2019, ce qui pourrait débloquent la situation. Concernant la DUP d'aménagement, une prise de possession totale de Soléam s'est achevée en mars 2019.

- Subventions : des versements d'acomptes et de soldes par l'ANRU et les Collectivités locales pour les aménagements et par l'État et la Région pour le déficit foncier sont attendus. Concernant les subventions ANRU, les demandes de solde seront à adresser impérativement avant le 31/12/2020.

- Social et relogement : accompagnement des 9 ménages encore en relogement temporaire.

- Etudes techniques et travaux : concernant les 2- 6-8-10-12 Gaillard, les démolitions ont été réalisées début 2019. Concernant les immeubles de la rue Guichard, le début des travaux est programmé pendant l'été 2019. Les travaux de VRD partie sud débiteront au dernier trimestre 2019 pour une durée de 12 mois.

- Espaces publics transitoires : le « passage jardinier » a été déplacé sur l'espace dédié place Arzial à l'angle du boulevard National et de la rue Felix Pyat au printemps 2019.

L'objet du présent rapport est de soumettre à l'approbation du Conseil Métropolitain le Compte Rendu Annuel à la Collectivité au 31 décembre 2016 qui s'établit comme suit :

Dépenses :

Sur l'exercice 2018, les dépenses s'élèvent à 640 634 euros, soit une augmentation de 174 217 euros

+37%) par rapport aux prévisions annoncées au CRAC précédent. Cet écart s'explique principalement par :

- une augmentation des dépenses foncières (+ 251 751 euros) résultant essentiellement de l'aboutissement en 2018 du processus d'expropriation dans le cadre de la DUP d'aménagement et de la consignment des indemnités d'éviction pour un montant de 206 276 euros initialement prévue en 2019.
- une diminution des études et travaux (- 93 847 euros) essentiellement lié au décalage à 2019 des travaux de démolition des immeubles de la phase 1 (- 74 085 euros).
- une augmentation des dépenses annexes (+ 7 328 euros) liée à la prise en charge de relogements en urgence suite à un arrêté de péril de 3 locataires d'un propriétaire privé.

Au 31 décembre 2018, le montant cumulé des dépenses s'élève à 9 781 193 euros soit 74 % des dépenses prévisionnelles au terme de l'opération. Ce montant se répartit entre les postes fonciers (4 669 898 euros soit 96% des dépenses prévisionnelles), travaux (2 697 857 soit 50% des dépenses prévisionnelles), dépenses annexes (1 049 767 euros soit 83% des dépenses prévisionnelles), frais de relogement (121 196 euros soit 94% des dépenses prévisionnelles), frais financiers (352 739 euros soit 100% des dépenses prévisionnelles) et rémunération de l'aménageur (889 736 euros soit 78% des dépenses prévisionnelles).

Au terme de l'opération, le montant prévisionnel total des dépenses passe de 12 432 052 à 13 179 922 euros, soit une augmentation de 747 870 euros (6,02 %) par rapport au bilan prévisionnel au 31 décembre 2017 s'expliquant essentiellement par l'augmentation du budget travaux notamment à cause des travaux de démolition (+463 838 euros) qui doivent se faire en condition amiante compte tenu de l'état de dégradation extrême des immeubles présentant un risque important pour les opérateurs de repérage amiante. Les travaux de VRD sont aussi en augmentation (+241 897 euros) pour prendre en compte la construction d'une paroi de soutènement sur la partie ouest de la rue Gaillard. Initialement, il était imaginé que l'immeuble de logement social soit construit avant la voie et soutienne cette dernière. Compte tenu du retard pris par le bailleur social, la voie sera construite avant le bâtiment afin de ne pas bloquer l'opération RHI et respecter le calendrier de l'ANRU pour lequel la date limite de perception des subventions est fixée au 31 décembre 2020.

Il se répartit entre budget foncier (4 989 817 euros soit 38 %), travaux (5 301 195 euros soit 40 %), dépenses annexes (1 260 484 euros soit 10 %), les frais de relogement (129 002 euros soit 1 %), frais financiers (352 737 euros soit 3 %) et rémunération de l'aménageur (1 146 687 euros soit 9%). Cette

répartition est proche de celle du bilan prévisionnel précédent.

Recettes :

Sur l'exercice 2018, les recettes s'élèvent à 460 996 euros, montant inférieur de 38 % au prévisionnel, essentiellement car les montants d'acomptes escomptés pour les subventions voiries et placettes des collectivités et réglés par MRU ont été inférieurs au prévisionnel. Ce delta est lié à la méthode de calcul de MRU et devrait être récupéré lors de la demande de solde.

Au 31 décembre 2018, le montant cumulé des recettes (hors participation du concédant à l'équilibre du bilan) s'élève à 2 549 496 euros soit 46 % des recettes prévisionnelles au terme de l'opération. Ce montant se répartit entre recettes de cession (352 067 euros soit 34 % des recettes prévisionnelles), subventions/participations des collectivités et de l'Etat aux espaces publics de l'ANRU (640 177 euros soit 45% des recettes prévisionnelles), subventions de l'Etat et de la Région au déficit foncier (1 504 164 euros soit 50 % des recettes prévisionnelles) ainsi que produits financiers et de gestion (53 088 euros soit 91 % des recettes prévisionnelles).

Au terme de l'opération, le montant prévisionnel total des recettes hors tva passe de 5 643 069 à 5 501 624 euros (hors participation d'équilibre), soit une baisse de 141 445 euros (-2,5 %) au regard du bilan approuvé en 2017 s'expliquant par une révision à la baisse du prix de cession du terrain de l'ilot Bons Voisins. En effet, compte tenu de la baisse du financement du logement social, le bailleur a refusé l'acquisition au prix initial qui compromettrait l'équilibre de son opération. Les recettes se répartissent principalement entre cessions de charges foncières (1 050 395 euros soit 19 %), subventions/ participations des collectivités et de l'Etat aux espaces publics dans le cadre de l'ANRU (1 411 606 euros soit 26 %), subventions de l'Etat et de la Région au déficit foncier (2 981 354 euros soit 54 %) le reste du chiffre d'affaires (58 269 euros soit 1%) provenant de produits financiers et produits divers.

Ainsi le bilan global de l'opération à terme évolue comme suit :

- les dépenses augmentent de 747 870 euros, passant de 12 432 052 à 13 179 922 euros
- les recettes diminuent de 141 445 euros, passant de 5 643 069 à 5 501 624 euros

Soit un déficit global de 7 678 298 comprenant 392 998 de TVA reversée et 7 285 300 euros de participation à l'équilibre des concédants.

Participation à l'équilibre du bilan :

La participation d'équilibre correspondant à l'écart entre dépenses et recettes à terme représente 7 285 300 euros, en augmentation de 769 264 euros par rapport au CRAC au 31 décembre 2017 en lien avec l'augmentation du budget travaux et la diminution du prix des cessions ci-dessus expliqués. Suivant ces

explications, cette augmentation de participation est incontournable pour ne pas bloquer l'opération et la finaliser dans les délais impartis.

4 914 000 euros ont déjà été payés par la Ville au 31 décembre 2015, avant le transfert de l'opération à la Métropole. 1 117 704 euros ont été payés par la Métropole au 31 décembre 2018.

Le versement du solde, d'un montant prévisionnel de 1 253 596 euros à la charge de la Métropole est prévu selon l'échéancier suivant :

- 155 055 euros en 2019
- 627 510 euros en 2020
- 471 031 euros en 2021

Le solde de trésorerie cumulé au 31 décembre 2018 est positif de 205 979 euros, en diminution par rapport aux prévisions du bilan précédent à 608 059, essentiellement lié à une augmentation des dépenses et à la diminution des recettes en 2018 par rapport au prévisionnel. Au 31 décembre 2019, SOLEAM prévoit une trésorerie cumulée positive de 176 004 euros. Le remboursement de l'avance de 1 000 000 euros est toujours prévu en fin d'opération.

Participation de la Métropole aux équipements publics dans le cadre du PRU Saint Mauront :

La Métropole participe financièrement aux voiries primaires et les placettes réalisées par la Soléam dans le cadre du Programme de Rénovation Urbaine de saint Mauront à hauteur de 243 602 euros. A ce jour, 86 269 euros ont déjà été versés.

Le versement du solde, d'un montant prévisionnel de 157 333 euros à la charge de la Métropole est prévu selon l'échéancier suivant :

- 129 403 euros en 2019
- 27 930 euros en 2020

Avance de trésorerie :

Une avance de trésorerie de 1 million d'euros a été versée par la Ville en 2014 afin d'éviter un nouvel emprunt.

Un avenant n°1 a acté en 2014 le versement de cette avance à SOLEAM après fusion- absorption de Marseille Aménagement.

Un avenant n°2 a permis de différer le remboursement de l'avance au terme de la concession prorogée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale

et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver le compte-rendu annuel à la collectivité de l'opération RHI Saint Mauront-Gaillard au 31 décembre 2018.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés le Compte Rendu d'Activités de la concession de la RHI "Saint Mauront - Gaillard" arrêté au 31 décembre 2018, le bilan financier et le plan de trésorerie actualisés.

Article 2 :

Est approuvé l'avenant n°14 de la concession de la RHI "Saint Mauront - Gaillard" qui porte la participation à l'équilibre de la Métropole de 1 602 036 à 2 371 300 euros ci-annexé.

Article 3 :

Est approuvée la participation financière à l'équilibre du bilan de l'opération d'un montant porté de 6 516 036 à 7 285 300 euros dont 4 914 000 euros ont déjà été versés par la Ville de Marseille avant transfert de l'opération et 1 117 704 euros ont déjà été payés par la Métropole au 31 décembre 2018. 1 253 596 euros restent à la charge de la Métropole, versés selon l'échéancier suivant :

- 2019 : 155 055 euros
- 2020 : 627 510 euros
- 2021 : 471 031 euros

Article 4 :

Est approuvée la participation de la Métropole à certains équipements publics pour un montant de 243 602 euros au titre du PRU St Mauront selon l'échéancier suivant :

- 86 269 euros déjà versés
- 129 403 euros en 2019
- 27 930 euros en 2020

Article 5 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant est autorisé à signer cet avenant et tout documents y afférents.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 004-7955/19/CM

■ Approbation de l'avenant 10 à la concession d'aménagement Grand Centre-Ville à Marseille - Approbation du Compte Rendu Annuel à la Collectivité au 31 décembre 2018 de la concession MET 19/13274/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibérations conjointes des 9 février 2009 et 19 février 2009, la ville de Marseille et l'EPCI Marseille Provence Métropole ont approuvé un engagement renforcé pour le centre-ville de Marseille actant le cadre des actions à conduire pour dynamiser son attractivité et affirmer sa centralité.

Par concession d'aménagement notifiée le 20 janvier 2011, l'opération « Grand Centre Ville » a été confiée à la SOLEAM pour contribuer à cette requalification sur 35 pôles de renouvellement urbain, avec pour objectif :

-la production de logements nouveaux ou restructurés à remettre sur le marché locatif et d'accession à la propriété,

-la production de locaux d'activité et d'équipements,

-l'amélioration d'immeubles et de logements privés par un système incitatif auprès des propriétaires,

-le ravalement des immeubles le long d'axes emblématiques – Canebière, Athènes, Rome, Jean Jaurès, Puget, National, Tourette.

-la création de voiries et réseaux nécessaires à la viabilisation du foncier recyclable, et à l'embellissement des espaces publics existant pour stimuler l'investissement en renouvelant l'attractivité résidentielle, commerciale et touristique des quartiers centraux.

L'opération s'inscrit dans un périmètre de cohérence de 1 000 hectares au sein duquel doit être assurée une coordination avec les opérations sur les grandes infrastructures, telles la piétonisation du Vieux-Port et le plan-guide des espaces publics lié, les projets de rénovation urbaine du Centre Nord et de Saint-Mauront contractualisés avec l'ANRU (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine), ainsi que les opérations pilotées par l'établissement public

Euroméditerranée.

Par arrêté préfectoral du 28 décembre 2015, l'opération d'aménagement a été transférée à l'EPCI compétent auquel s'est substituée la Métropole Aix-Marseille-Provence à compter du 1er janvier 2016. Ce transfert a été constaté par l'avenant 6 à la concession, exécutoire le 23 juin 2016 sous numéro de contrat n°T1600914CO.

Depuis le début de l'opération, les Comptes Rendus Annuels au concédant (CRAC) ont été régulièrement approuvés par les assemblées délibérantes successivement compétentes :

- par délibérations du Conseil Municipal de Marseille pour les exercices 2011, 2012, 2013,

- par délibération du Conseil Communautaire Marseille Provence Métropole pour l'exercice 2014,

- par délibération du Conseil de Métropole du 15 décembre 2016 a été approuvé, conjointement au compte rendu annuel pour 2016, l'avenant 7 à la concession d'aménagement n°T1600914CO qui a repris les objectifs ajustés sur 25 pôles de projet prioritaires :

.Produire 1 400 logements nouveaux ou restructurés locatifs et en accession à la propriété,

.Produire de 11 600 m² locaux d'activité ou commerce et 9 000 m² d'équipements,

.Améliorer 2 000 logements par une incitation des propriétaires grâce à un système d'aides aux travaux,

.Ravaler 1 000 immeubles le long des axes emblématiques du centre-ville,

.Créer et améliorer 47 000m² de voiries et d'espace public pour renouveler l'attractivité résidentielle et commerciale des quartiers centraux.

- par délibération URB 002-3276/17/CM du Conseil de Métropole du 14 décembre 2017 a été approuvé, conjointement au compte rendu annuel pour 2016, l'avenant n°8 à la concession d'aménagement n°T1600914CO prorogeant la concession jusqu'au 31 décembre 2025 compte tenu du délai des procédures d'urbanisme nécessaires à la mise en œuvre des opérations engagées.

- par délibération URB 049-5180/18/CM du Conseil de Métropole du 13 décembre 2018 ont été approuvés le compte rendu annuel pour l'exercice 2017 et l'avenant n°9 à ladite concession. Ont également été conjointement approuvés une convention au titre des articles L5215-27 et L5217-7 du code général des collectivités territoriales, afférente au programme des équipements municipaux et à la gestion de services inscrits à l'opération « Grand Centre Ville » ainsi que l'avenant n°2 à la convention financière tripartite n°2017-81192 entre la Métropole, la ville de Marseille et la SOLEAM actualisant la participation globale de la ville de Marseille à la concession d'aménagement « Grand Centre Ville » au montant global de 31 429 665 euros TTC,

L'objet du présent rapport est de soumettre à l'approbation du Conseil de Métropole :

-le Compte Rendu Annuel à la collectivité au 31 décembre 2018 de la concession « Grand Centre-Ville »,

-l'avenant n°10 à la dite concession actualisant l'échéancier de versement des participations.

Il est rappelé que par délibération du 11 décembre 2016 ont été approuvés le principe du recours à la procédure de Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) pour le pôle Flammarion, et les modalités de la concertation publique qui a ainsi pu se dérouler du 21 juin au 21 juillet 2017 et dont le bilan a été approuvé par délibération du Conseil de Métropole 10 octobre 2017.

Par délibération URB 057-5188/18/CM du 13 décembre 2018 ont été approuvés la création de la ZAC « Flammarion » et le dossier de création afférent dont le programme prévoit environ 300 logements, 800 m2 SDP d'activités, une crèche, un groupe scolaire et un équipement de proximité.

Il est prévu que cette opération soit concédée à la SOLEAM dans le cadre de la concession d'aménagement « Grand Centre Ville » T1600914CO dont le bilan global intègre un sous-bilan prévisionnel en dépenses et recettes sur le pôle Flammarion qui provisionne les participations de la Métropole et de la ville de Marseille.

Tel est le contexte dans lequel ont été examinés les équilibres opérationnels du bilan de la concession « Grand Centre Ville », qui évoluent de la manière suivante :

-Le montant total des dépenses passe de 235 289 133 euros à 235 886 610 euros, dont 8 396 942 euros de TVA versée,

-Le montant total des recettes privées et subventions passe de 91 862 230 euros à 92 589 845 euros,

Les participations publiques au financement de l'opération évoluent de manière suivante :

-la participation d'équilibre passe de 60 700 747 euros à 61 348 623 euros, dont 46 208 624 euros à la charge de la Métropole et 15 140 000 euros déjà acquittés par la ville de Marseille,

-la participation aux aménagements métropolitains passe de 47 552 436 euros à 46 774 977 euros sur lesquels la TVA est récupérable,

-la contribution de la ville de Marseille pour le financement du programme des équipements municipaux et à la gestion de services inscrits à l'opération demeure à 31 429 717 euros TTC, pour

partie en participation et pour partie en acquisition in fine.

-l'apport en nature de foncier gratuit reste valorisé à 3 743 500 euros.

Le Compte Rendu Annuel pour l'exercice 2018 affiche par poste les variations suivantes :

DEPENSES :

*Etudes :

La dépense cumulée à fin 2018 s'établit à 2 185 062 euros, études sur l'habitat privé comprises.

Globalement, sur la durée de la concession ce poste, passe de 4 018 406 euros TTC, hors études habitat privé, à 4 525 851 euros TTC ; cette augmentation est liée aux procédures favorisant le traitement de l'habitat privé dégradé et son financement (restauration immobilière et traitement de l'habitat indigne).

Il est prévu un budget de 957 235 euros pour l'exercice 2019.

*Acquisitions foncières, gestion et relogements :

La dépense cumulée depuis le début de l'opération passe de 21,4 millions d'euros (dont 19,8 millions de foncier) à 23 millions d'euros.

Globalement, sur la durée de la concession, la dépense passe de 102 489 230 euros à 101 114 402 euros TTC.

Il est prévu sur ces postes un budget de 8 851 209 euros (dont 8 045 598 euros de fonds) pour l'exercice 2019.

*Travaux :

Ces dépenses comprennent à la fois les travaux conservatoires et préparatoires sur le foncier acquis, y compris démolitions, mais aussi les travaux de réalisation des programmes d'habitat, d'équipements et d'aménagement publics dont la SOLEAM s'est vue confier la maîtrise d'ouvrage, ainsi que la maîtrise d'œuvre.

La dépense cumulée depuis le début de l'opération passe de 6,5 à 9,7 millions d'euros TTC. Il est prévu un budget de 12 481 064 euros pour l'exercice 2019.

Globalement, sur la durée de la concession, ce poste passe de 80 893 882 euros programmés à 84 246 406 euros TTC (hors reste à programmer).

Cette hausse de 3,35 millions d'euros s'explique d'une part par les surcoûts constatés dans les opérations complexes d'équipement ou d'aménagement, d'autre part par des évolutions ou compléments de

programme.

*TVA reversée :

Le montant total de la TVA reversée passe globalement de 8 717 653 euros à 8 396 942 euros.

RECETTES :

*Cessions foncières :

Depuis le début de la concession la recette foncière encaissée passe de 3 635 759 euros à 3 765 351 euros à fin 2018.

Globalement, sur la durée de la concession, ce poste passe de 94 279 413 euros à 93 868 031 euros, dont 11 004 852 euros de cession à la ville de Marseille de trois équipements publics.

Une recette foncière de 7 756 647 euros est prévue pour l'exercice 2019.

*Subventions :

Dans le cadre de ses missions la SOLEAM est appelée à être maître d'ouvrage d'opérations subventionnées. Il s'agit des subventions mobilisées auprès de la Région, du Département, de l'ANRU, dont en particulier :

- le déficit d'Ilot Abadie, dans le quartier du Panier,
- le déficit d'Ilot Korsec dans le quartier Belsunce,
- l'aménagement de la place Fare Petites Maries, mitoyenne de l'Ilot Korsec.

La SOLEAM a par ailleurs sollicité et obtenu des subventions nouvelles pour les aménagements métropolitains dont elle assure la maîtrise d'ouvrages, notamment auprès du Conseil Régional qui a engagé 3 827 000 euros pour l'aménagement de la Place Jean Jaurès et 480 000 euros pour la requalification des rues Théâtre & Mazagran - Place du Lycée en lien avec la réfection du cours Lieutaud conduite par la Métropole.

Globalement le montant des subventions passe ainsi de 3 286 440 euros à 7 168 440 euros.

Depuis le début de l'opération SOLEAM a encaissé 746 383 euros de subvention à fin 2018.

Le montant prévisionnel d'encaissement est de 2 123 224 euros en 2019.

Les participations publiques au bilan de concession se répartissent comme suit :

*Participation aux équipements publics métropolitains :

Le programme actualisé des aménagements publics

métropolitains concédés dans le cadre de cette opération de renouvellement urbain concerne :

- pôle Mazagran : requalification des rues du Théâtre & Mazagran - Place du Lycée,
- pôle Korsec : aménagement de la Place Fare Petites Maries,
- pôle Flammarion : réalisation d'une trame viaire pour désenclaver des friches mutables.
- pôles Trois Rois / Curiol / Olivier / Nau : requalification de la Place Jean Jaurès,
- pôle Nationale-Providence : aménagement de la Place de la Providence,
- pôles Noailles : piétonisation.

Ce programme, détaillé en annexe de l'avenant 10, correspond à une surface créée ou requalifiée de 50 650 m².

Le budget global de ce programme est ajusté de 47 552 435 euros à 46 774 977 euros TTC. Des versements à hauteur de 6 974 489 euros ont été faits de 2016 à fin 2018.

La participation prévue pour l'année 2019 est de 8 188 551 euros compte tenu de l'avancement du chantier de la Place Jean Jaurès.

*Participation numéraire du concédant à l'équilibre du bilan :

La participation d'équilibre passe de 60 700 747 euros à 61 348 623 euros, dont :

• 15 140 000 euros versés par la Ville de Marseille lorsqu'elle était concédante.

• 46 208 624 euros à la charge de la Métropole concédante qui a déjà versé 14 500 000 euros à fin 2017.

Il n'était pas prévu de versement en 2018, il n'en sera pas pour 2019, la trésorerie de l'opération étant suffisante grâce aux versements des participations pour les aménagements publics et les équipements.

*Participation aux équipements municipaux :

Le programme actualisé des équipements municipaux et prestations réalisés dans le cadre de l'opération, objet la convention de création et de service n°2019-80198 signée entre la Ville et la Métropole et de la convention financière tripartite associée n°2017-81192, comprend :

Equipements achetés in fine à prix coûtant TTC par la Ville :

- pôles Noailles : équipement intergénérationnel Domaine Ventre
- pôles Noailles : équipement jeunesse 44 Aubagne

.pôle Nationale-Providence : équipement péri-scolaire
Les lignes sont inscrites au bilan en recette de cession publique pour 11 004 852 euros TTC

Equipements financés par une participation au reste à charge : 19 999 420 euros TTC

.pôle Korsec : les équipements sportifs et associatifs Korsec,
.pôle Nadar-Pouillon : le Jardin des Récollettes,
.pôle Folies Bergères : la requalification du passage,
.pôle Opéra : l'annexe de l'Opéra Municipal 3-5, rue Molière
.pôle Flammarion : la création du groupe scolaire 8 classes
.pôle Flammarion : la provision pour équipement de proximité

Prestations concernant la mission d'aide aux ravalements de façades : 425 393 euros TTC.
La mission imputable à la concession a été clôturée à fin 2017 au profit d'un mandat spécifique passé par la ville de Marseille avec la SOLEAM à compter de 2018.

Le programme global, détaillé en annexe de l'avenant 10, prévoit une surface d'équipement de 9 552m².

Sont montant de 31 429 665 euros TTC, versé de la ville de Marseille à la concession, est inchangé.

*Apport en nature :

Les apports en nature par la ville de Marseille, réalisés ou transférés à la concession, sont valorisés à hauteur de 3 743 500 euros détaillé en annexe à l'avenant 10.

Concernant la trésorerie de l'opération, un emprunt de 2 000 000 euros a été contracté sur l'exercice 2012. Au 31 décembre 2016 il est entièrement remboursé.

Le remboursement de l'avance de 2 000 000 euros a été reporté à échéance de la concession.

Le solde de trésorerie cumulé au 31 décembre 2018 est de -254 143 euros. La SOLEAM prévoit de contracter en 2019 un emprunt de 10 000 000 euros remboursé sur 6 ans pour faire face au pic de dépenses de travaux notamment sur les exercices 2020-2021.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;

- Le Code de l'Urbanisme ;
- Le Code Général des Impôts ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n°2015-1085 du 28 août 2015 portant création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- Le décret n°2015-1520 du 23 novembre 2015 portant fixation des limites des territoires de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération du Conseil Municipal 09/028/DEVD du 9 février 2009 ;
- La délibération du Conseil Communautaire FCT 008-1929/02CC du 19 février 2009 ;
- La délibération du Conseil Municipal 10/1142/SOSP du 6 décembre 2010 ;
- La délibération du Conseil Municipal 11/0288/SOSP du 4 avril 2011 ;
- La délibération du Conseil Municipal 15/1212/UAGP du 16 décembre 2015 ;
- La délibération du Conseil Communautaire FCT 010-1565/15/CC du 21 décembre 2015 ;
- L'arrêté Préfectoral du 28 décembre 2015 ;
- La délibération du Conseil de Métropole URB 020-1424/16/CM du 15 décembre 2016 ;
- La délibération du Conseil de Métropole URB 002-3276/17/CM du 14 décembre 2017 ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La convention de concession 11/0136 transférée à la métropole sous n°T1600914CO et ses avenants 1 à 7 ;
- L'avenant 8 à la concession T1600914CO entre la Métropole et la SOLEAM prorogeant le concession jusqu'au 31 décembre 2025 ;
- La convention d'avance numéro n°11/0674 entre la ville de Marseille et la SOLEAM

notifiée le 8 juin 2011 et transféré à la Métropole par avenant 1 et notifiée sous le n°2017-0674 ;

- La convention tripartite de financement du programme municipal contribuant à l'« Opération Grand Centre Ville », signée entre la Métropole, la ville de Marseille et la SOLEAM, dûment notifiée sous le n°2017-81192, et ses avenants 1 et 2 ;
- La convention de création et de services relative au programme municipal contribuant à l'« Opération Grand Centre Ville » signée entre la Ville et la Métropole, et dûment notifiée sous le n°2019-80198.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le Compte Rendu Annuel à la Collectivité, ci-annexé, relatif la concession d'aménagement « Grand Centre-Ville » n°T1600914CO, établi au 31 décembre 2018 par la SOLEAM et comprenant un bilan financier et un plan de trésorerie prévisionnels.

Article 2 :

Est approuvé l'avenant n°10 à la concession d'aménagement n°T1600914CO, ci-annexé.

Article 3 :

Sont approuvées les participations de la Métropole :

-à l'équilibre du bilan pour un montant de 46 208 624 euros dont 31 708 624 euros restent à verser au 31 décembre 2018 selon l'échéancier prévisionnel suivant :

2019 : 553 426 euros
2020 : 0 euros

Le versement du solde tel qu'inscrit au plan de trésorerie prévisionnel fera l'objet d'un ajustement annuel et d'un lissage en fonction des besoins actualisés.

-aux aménagements publics métropolitains d'un montant de 46 774 977 euros TTC dont 6 974 489 euros restent à verser au 31 décembre 2018 selon l'échéancier prévisionnel suivant :

2019 : 8 188 551 euros
2020 : 8 337 280 euros

Le versement du solde tel qu'inscrit au plan de trésorerie prévisionnel fera l'objet d'un ajustement annuel et d'un lissage en fonction des besoins actualisés.

Article 4 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, ou son représentant, est autorisé à signer ces avenants et tout document y afférent.

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, ou son représentant, est habilité à solliciter tout concours financier auprès des partenaires du renouvellement urbain.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 005-7956/19/CM

■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Travaux copropriétés dégradées" MET 19/13193/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'accord partenarial pour une stratégie d'intervention sur les copropriétés dégradées adopté le 30 mars 2017 par le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence permet d'arrêter des stratégies d'interventions sur une quinzaine de grandes copropriétés dégradées après réalisation d'études pré-opérationnelles.

Ces programmes reposent sur une diversité d'actions : redressement des comptes et suivi des contentieux pour impayés de charges, maîtrise des charges, accompagnement des occupants en difficulté, portage de lots, amélioration du fonctionnement des instances de gestion, et sur la réalisation de travaux par les syndicats de copropriétaires, subventionnés par l'ANAH, la Métropole et autres collectivités. Ces travaux sont souvent nécessaires, même s'ils ne sont pas suffisants, pour assurer la sécurité des occupants et la conservation des immeubles.

Au fur et à mesure de l'avancement des études, les programmes d'intervention se précisent et la Métropole doit mettre en place sa part de financement et l'ingénierie d'opération par phases successives en fonction de la priorisation des travaux à réaliser : sécurité, conservation, amélioration.

Les premières subventions ont été engagées pour les travaux urgents de la copropriété Plombières et une deuxième phase de confortement des façades est à engager.

Les travaux urgents du Parc Corot, de la maîtrise d'œuvre des travaux urgents de Bellevue de la Maurelette et de Bel Horizon ont fait l'objet d'engagement de subventions dans le courant de l'année ou seront engagés en 2020.

Enfin les conventions de plans de sauvegarde de Kalliste, Corot et Bellevue seront proposées en début d'année 2020.

Les diagnostics pré-opérationnels ont été engagés au 1^{er} semestre 2019 sur les copropriétés du Mail, de l'Est marseillais et de la Maurelette.

Les autres expertises (Les Rosiers, La Granière, Consolat, Bel Ombre, La Mazenode et la Cravache) se dérouleront en fin d'année 2019 et en 2020.

Les autorisations de programme doivent être réévaluées en fonction de l'avancement des études et du programme de travaux à mettre en œuvre.

Cette opération est programmée sur une durée minimale de 10 ans.

Au regard des études déjà conduites, des programmes de travaux déjà connus et expertises restant à lancer, il est proposé de réviser cette autorisation de programme.

L'opération d'investissement n°2016103800 inscrite au budget pour un montant de 7 128 000 euros TTC et enregistrée dans l'autorisation de programme 161092BP du programme 09, doit être révisée à hauteur de 1 500 000 euros TTC, portant ainsi le nouveau montant de l'opération à 8 628 000 euros TTC.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°DEVT 005-1439/16/CM du 15 décembre 2016 portant approbation de la création de l'opération d'investissement « Travaux copropriétés dégradées » ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que l'opération d'investissement n°2016103800, doit être révisée à hauteur de 1 500 000 euros TTC ;
- Qu'il convient de procéder à l'affectation de cette révision pour un montant total de 1 500 000 euros TTC de l'opération d'investissement ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents ;

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n°2016103800 « Travaux copropriétés dégradées », rattachée au programme 09 « Politique du logement », code AP 161092BP, pour un montant de 1 500 000 euros TTC portant ainsi le nouveau montant de l'opération à 8 628 000 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits de paiement nécessaires sont inscrits aux budgets 2020 et suivants de la Métropole.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement de l'opération affectée est établi comme suit :

Mandaté antérieur :	357 422.33 euros TTC
Année 2019 :	1 112 000 euros TTC
Année 2020 :	2 973 200 euros TTC
Années suivantes :	4 185 377.67 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 006-7957/19/CM

■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Résorption Habitat Insalubre Saint Mauront Gaillard - Marseille"
MET 19/13202/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le périmètre de Résorption de l'Habitat Insalubre (RHI) (2 hectares) est constitué de 32 immeubles (90 logements) et 4 terrains libres. Une soixantaine de familles y a été recensée fin 2006. Cette opération a pour objectif la résorption des immeubles et logements insalubres ou obsolètes et d'aménager le site pour :

- la reconstruction d'un parc d'habitat de 120 à 130 logements dont au moins 100 à 110 logements sociaux,

- la requalification des voies et réseaux, l'amélioration de la desserte et l'aménagement d'espaces publics, en lien avec les constructions projetées.

Au terme de l'opération, le montant prévisionnel total des dépenses est en augmentation par rapport au bilan prévisionnel au 31 décembre 2017. Cette augmentation s'explique essentiellement par l'augmentation du budget travaux notamment du fait des travaux de démolition devant se réaliser en condition amiante. En effet, compte tenu de l'état de dégradation extrême des immeubles ceux-ci présentent un risque important pour les opérateurs de repérage amiante. Les travaux de VRD sont aussi en augmentation pour prendre en compte la construction d'une paroi de soutènement sur la partie ouest de la rue Gaillard

Au terme de l'opération, le montant prévisionnel total des recettes est en baisse au regard du bilan approuvé en 2017 s'expliquant par une révision à la baisse du prix de cession du terrain de l'ilot Bons Voisins.

La participation d'équilibre correspondant à l'écart entre dépenses et recettes est ainsi en augmentation par rapport au CRAC au 31 décembre 2017 en lien avec l'augmentation du budget travaux et la diminution du prix des cessions ci-dessus. Cette augmentation de participation est nécessaire pour ne pas bloquer l'opération et la finaliser dans les délais impartis.

Ainsi, l'opération d'investissement n°2015120500 inscrite au budget pour un montant de 2 000 000 euros TTC et enregistrée dans l'autorisation de programme 151065BP du programme 06, doit être révisée à hauteur de 1 000 000 euros TTC, portant ainsi le nouveau montant de l'opération à 3 000 000 euros TTC.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n°2015-1085 du 28 août 2015 portant création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;

- Le décret n°2015-1520 du 23 novembre 2015 portant fixation des limites des territoires de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° FCT 010-1565/15/CC du 21 décembre 2015 portant approbation de la création de l'opération d'investissement « Résorption Habitat Insalubre Saint Mauront Gaillard - Marseille » ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que l'opération d'investissement n°2015120500, doit être révisée à hauteur de 1 000 000 euros TTC ;
- Qu'il convient de procéder à l'affectation de cette révision pour un montant total de 1 000 000 euros TTC de l'opération d'investissement ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents ;

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n°2015120500 «Résorption Habitat Insalubre Saint Mauront Gaillard - Marseille», rattachée au programme 06 « Urbanisme et Foncier », code AP 151065BP, d'un montant de 1 000 000 euros TTC portant ainsi le nouveau montant de l'opération à 3 000 000 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits de paiement nécessaires sont inscrits aux budgets de la Métropole 2020 et suivants :

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement de l'opération affectée est établi comme suit :

Mandaté antérieur :	1 117 704 euros TTC
Année 2019 :	290 000 euros TTC
Année 2020 :	660 000 euros TTC
Année 2021 :	472 000 euros TTC
Années suivantes :	460 296 euros TTC

DEVT 007-7958/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Plan Partenarial d'Aménagement - Volet habitat"

MET 19/13212/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le contrat Projet Partenarial d'Aménagement (PPA) du centre-ville de Marseille a été signé le 15 juillet 2019 par le Ministre du logement, la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, le Maire de Marseille ainsi que les partenaires institutionnels associés.

Issu de la loi Elan, ce projet partenarial novateur et opérationnel concerne un parc de 1 829 logements situés dans plusieurs quartiers de l'hyper centre-ville dont le tissu bâti est en souffrance : l'îlot Clovis Hugues-Belle de Mai, l'îlot Noailles-Ventre, l'îlot Noailles-Delacroix et l'îlot Hoche-Versailles.

Le PPA a une durée de 15 ans.

Ce contrat permet de reprendre et renforcer les axes prioritaires d'intervention pour le renouvellement et le développement urbain du centre ancien de Marseille. Cinq objectifs lui sont attachés :

- lutter contre l'habitat indigne
- améliorer l'attractivité et la qualité résidentielle
- permettre aux habitants de se maintenir dans leurs quartiers
- restaurer le patrimoine bâti
- redynamiser la fonction économique

Il décline les actions du type de celles engagées via Euroméditerranée, Quartiers Libres Saint Charles Belle de Mai, l'Opération Grand Centre-Ville et précise les actions à mettre en œuvre pour que le projet du centre-ville trouve sa cohérence dans toutes ses déclinaisons.

Le contrat de Projet Partenarial d'Aménagement précise :

- Le périmètre d'intervention : 1000 hectares du centre-ville de Marseille avec un volet patrimonial
- Les orientations d'aménagement et objectifs de développement ainsi que les déclinaisons opérationnelles existantes ou à mener
- Les secteurs de première intervention au nombre de 4
- Le pilotage et la gouvernance
- Les bilans et estimations financiers du projet avec engagement des parties
- Le calendrier d'exécution et de mise en œuvre opérationnel

Il se décline en 11 actions prioritaires :

- Conduire des études et des réflexions complémentaires pour construire le schéma d'orientations stratégiques

- Elaborer et mettre en œuvre un dispositif de concertation à l'échelle du PPA
- Construire une stratégie pour le relogement et l'hébergement temporaire pour les anticiper
- Elaborer et mettre en œuvre une stratégie foncière à l'échelle du PPA
- Elaborer et mettre en œuvre une stratégie de redynamisation économique et commerciale
- Mettre en place une grande opération d'urbanisme (GOU)
- Créer un nouvel outil d'aménagement : une Société Publique Locale d'Aménagement
- Elaborer et mettre en œuvre des opérations d'aménagement
- Travailler sur des mesures dérogatoires ou faisant évoluer la réglementation nationale pour renforcer les outils de lutte contre l'habitat privé dégradé
- Construire une organisation des collectivités adaptée à une stratégie multidimensionnelle
- Etablir et mettre en œuvre les modalités opérationnelles de prise en compte du patrimoine bâti dans les opérations

La première phase opérationnelle de ce PPA s'accompagne d'une enveloppe de crédits que le Ministre souhaite voir engagée le plus rapidement possible car « l'urgence n'est pas terminée ».

Il convient de pouvoir engager dès 2019 le programmes d'études techniques et pré-opérationnelles objet de l'action 1/ ci-dessus pour mettre au point, chiffrer et programmer les opérations prioritaires sur les îlots de 1ère phase. Il est proposé de créer une première tranche de 1,5 millions d'euros d'étude pré-opérationnelle jusqu'en 2022.

L'opération d'investissement n°2020000100, « Plan Partenarial d'Aménagement – Volet Habitat », d'un montant de 1 534 000 euros TTC, inscrite au budget et enregistrée dans l'autorisation de programme 200092BP du programme 09, doit être affectée afin d'en permettre la réalisation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;

- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 1 534 000 euros TTC de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020000100 « Plan Partenarial d'Aménagement – Volet Habitat » pour un montant de 1 534 000 euros TTC, rattachée au programme 09 « Politique du logement », code AP 200092BP.

Article 2 :

Les crédits de paiement nécessaires sont inscrits aux budgets de la Métropole 2020 et suivants :

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement de l'opération affectée est établi comme suit :

Année 2020 :	500 000 euros TTC
Année 2021 :	500 000 euros TTC
Année 2022 :	300 000 euros TTC
Année 2023 :	234 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 008-7959/19/CM

**■ Présentation du rapport politique de la ville 2018
MET 19/13636/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi N° 2014-173 du 21 février 2014 de programmation pour la ville et la cohésion sociale urbaine organise un nouveau cadre d'action pour la Politique de la Ville.

Pour formaliser les engagements des partenaires de cette politique, six contrats de ville ont été signés sur

le territoire de la Métropole au bénéfice des habitants des quartiers prioritaires.

Le décret n° 2014-1750 du 30 décembre 2014 a fixé la liste des quartiers prioritaires de la Politique de la Ville.

Concernant la métropole Aix-Marseille-Provence, les quartiers ciblés par la politique de la ville sont au nombre de 59 et comptent 300 000 habitants, auxquels se rattachent 19 Quartiers de Veille Active

38 QPV pour le Contrat de Ville Marseille Provence : 35 à Marseille, 2 à Marignane, 1 à Septèmes Les-Vallons, soit 244 000 habitants. A ceux-ci s'ajoutent 3 quartiers dits « de veille » à La Ciotat.

8 QPV pour le contrat de Ville du Pays d'Aix : 4 à Aix en Provence, 1 à Gardanne, 1 à Pertuis et 2 à Vitrolles, soit 23220 habitants.

4 QPV pour le Contrat de Ville du Pays Salonais : 2 à Berre -L'Etang et 2 à Salon de Provence, soit 8000 habitants. A ceux-ci s'ajoute 1 quartier de veille à Salon de Provence

1 QPV pour le Contrat de Ville du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, situé à Aubagne et comptant 2300 habitants. A ceux-ci s'ajoutent 3 quartiers de veille également à Aubagne.

3 pour le Contrat de Ville Istres Ouest Provence : 1 à Istres et 2 à Miramas, soit 10 400 habitants. A ceux-ci s'ajoutent 7 quartiers dits de veille : 4 à Port Saint Louis du Rhône, 1 à Istres et 2 à Miramas.

5 pour le Contrat de Ville du Pays de Martigues : 3 à Martigues, 2 à Port de Bouc soit 11 800 habitants. A ceux-ci s'ajoutent 5 quartiers de veille : 4 à Martigues et 1 à Port de Bouc.

La Métropole Aix-Marseille-Provence assure le pilotage stratégique des Contrats de Ville sur les quartiers prioritaires, afin de garantir une coordination et une cohérence territoriale.

Dans sa rédaction issue de la loi n° 2014-173, le décret n°2015-1118 du 3 septembre 2015 relatif au rapport sur la mise en œuvre de la Politique de la Ville prévu aux articles L1111-2 et L 1811-2 du code général des collectivités territoriales, paru au Journal Officiel du 5 septembre 2015 prévoit que « Dans les communes et établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) signataires d'un Contrat de Ville, le Maire et la Présidente de l'EPCI sont tenus de présenter annuellement à leur assemblée délibérante

respective un rapport sur la situation de la collectivité au regard de la politique de la ville, les actions qu'elle mène sur son territoire et les orientations et programmation de nature à améliorer cette situation. Ce rapport est débattu annuellement au sein du Conseil municipal et du Conseil de la Métropole. Les conseils citoyens présents sur le territoire concerné sont consultés en amont sur le projet du rapport. Le présent décret précise le contenu et les modalités d'élaboration de ce rapport annuel ». Les six rapports ci-annexés sont relatifs à la mise en œuvre opérationnelle en 2018 des Contrats de Ville par la Métropole Aix- Marseille-Provence.

Ils décrivent notamment la mise en œuvre en 2018 des contrats de ville sur chaque Conseil de Territoire, l'évolution de la situation dans les quartiers prioritaires, l'articulation entre les actions menées au niveau des différents volets du contrat de ville, et s'il y a lieu avec les opérations d'aménagement au titre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain, l'accompagnement des conseils citoyens et l'ingénierie mobilisée.

Ils ont été soumis à l'ensemble des conseils municipaux compétents dont les avis, le cas échéant, sont joints en annexe.

Ils ont été présentés aux conseils citoyens existants sur les territoires concernés dont les avis, le cas échéant, sont joints en annexe.

Le principe d'une évaluation à mi-parcours des contrats de ville a été validé à l'échelle de la Métropole par délibération du 13 juillet 2017 avec une seule évaluation pour les six territoires, co-pilotée par la Métropole et l'Etat, en associant l'ensemble des partenaires des contrats et les conseils citoyens.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d'Affirmation des Métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant Nouvelle Organisation Territoriale de la République ;

- La loi n° 2014-173 du 21 février 2014 qui organise un nouveau cadre d'action pour la Politique de la Ville ;
- Les articles L1111-2 et L 1811-2 du Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Contrat de Ville du Territoire de Marseille Provence signé le 15 juillet 2015 ;
- Le Contrat de Ville du Pays d'Aix signé le 30 juin 2015 ;
- Le Contrat de Ville du Territoire Pays Salonais signé le 3 juillet 2015 ;
- Le Contrat de Ville du Pays d'Aubagne et de l'étoile signé le 6 octobre 2015 ;
- Le contrat de Ville d'Istres-Ouest Provence signé le 23 octobre 2015 ;
- Le Contrat de Ville du pays de Martigues signé le 25 septembre 2015 ;
- Les avis des conseils municipaux des communes concernées ;
- Les avis des conseils citoyens des territoires concernés ;
- L'information aux Conseils de Territoire.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'en application des dispositions du Code Général des Collectivités Territoriales, la Métropole doit présenter annuellement un rapport sur la situation de l'intercommunalité en matière de politique de la Ville ;
- Qu'il est important de noter toutes les actions menées sur cette thématique transversale

Délibère

Article unique:

Est pris acte de la présentation du rapport Politique de la Ville 2018 pour les quartiers prioritaires de la Métropole Aix-Marseille-Provence ci-annexé.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 009-7960/19/CM

**■ Adoption d'un plan Métropolitain de prévention et de lutte contre les discriminations
MET 19/13564/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi n°2014-173 du 21 février 2014 de programmation pour la ville et la cohésion sociale urbaine organise un nouveau cadre d'action pour la politique de la ville. Elle vient renforcer l'action publique en matière de prévention et lutte contre les discriminations en l'inscrivant comme axe transversal du contrat de ville et en instaurant la mise en place de plans territoriaux de prévention et de lutte contre les discriminations.

Depuis 2015, il est donc obligatoire pour les intercommunalités disposant de quartiers prioritaires de se doter d'un Plan de Prévention et de Lutte Contre les Discriminations. A ce titre, la Métropole Aix-Marseille Provence doit porter une démarche métropolitaine qui fédère l'action des 6 contrats de ville territoriaux en matière de prévention et de lutte contre les discriminations, en lien avec les partenaires Etat, Conseil Départemental et Régional, Défenseurs des droits.

Il s'agit d'intervenir au plus près des besoins ressentis par les habitants, en particulier ceux issus des quartiers prioritaires, mais également de lever les obstacles à une égalité de traitement dans l'ensemble des politiques publiques qui relèvent de sa compétence. En ce sens, il s'agit d'une démarche intégrée qui concerne les 92 communes de la Métropole.

A compter du mois d'avril 2018, un travail partenarial a été effectué par les 6 conseils de territoire et 8 villes (Aix en Provence, Istres, La Ciotat, Marignane, Miramas, Pertuis, Salon de Provence, Vitrolles) disposant d'un Plan de prévention et de lutte contre les discriminations ou d'actions dans ce registre. Pour ce faire un état des lieux et des documents de synthèses ont été réalisés de façon collaborative par les différents territoires. Ils ont permis de définir les bases du Plan Métropolitain de Prévention et de Lutte Contre les Discriminations.

Ce plan métropolitain vise à prévenir et à lutter contre les inégalités de traitement illégales qui mettent à mal la cohésion sociale. Les enjeux repérés sont de limiter les inégalités induites par « l'effet quartier » et les autres discriminations liées à l'origine, le genre, l'âge, le handicap ou l'orientation sexuelle, de contribuer à améliorer l'égalité des chances des populations discriminées et de donner une cohérence territoriale à

la lutte contre les discriminations au niveau métropolitain.

Il est composé de deux orientations principales, la première vise à faire de notre métropole un territoire exemplaire, en interne, en matière de prévention et de lutte contre les discriminations, la seconde donne à la Métropole un rôle de tête de réseau, de lieu-ressource pour les territoires et acteurs concernés.

Dans un premier temps, la nécessité d'asseoir le PMLCD de façon transversale sera lancée par un moment d'ateliers de travail, du type workshop. Associant élus et directeurs généraux des secteurs concernés, il permettra de partager les grandes orientations de ce plan de lutte et de lancer officiellement la dynamique métropolitaine.

Dans un deuxième temps, les directions et les agents seront associés afin de développer le PMLCD de façon intégrée, par l'implication des différents secteurs concernés et la formation des agents à travers la mise en place :

- D'une conférence managériale autour des discriminations avec l'intervention de spécialistes et d'outils pertinents ;
- D'un plan de formation à destination des agents en lien avec les partenaires spécialistes de la thématique et de la formation ;
- La création d'un guide des bonnes pratiques à destination des agents sur la prévention des discriminations.

C'est aussi l'implication personnelle des agents qui sera proposée par l'accueil de stagiaires issus des quartiers prioritaire, en déficit de réseaux professionnels, à l'occasion de stages de 3^{ème} et des stages de 2^{ème} et 3^{ème} cycle universitaire, Elle proposera aussi aux agents volontaires la possibilité de parrainer des jeunes diplômés de 3^{ème} cycle pour faciliter leur insertion professionnelle et de valoriser leur implication lors d'une journée dédiée.

L'autre grand axe de ce plan métropolitain est à destination des collectivités et partenaires.

Différents territoires et communes de la Métropole (Aix en Provence, Istres, La Ciotat, Marignane, Miramas, Pertuis, Salon de Provence, Vitrolles) se sont engagés depuis plusieurs années, principalement dans le cadre de la politique de la Ville, sur des actions de prévention et de lutte contre les discriminations. Six communes et un conseil de territoire ont élargi leur engagement à travers la mise en place d'un plan de prévention et de lutte contre les discriminations (la Ciotat, Vitrolles, Salon, Miramas, Pays de Martigues) ou d'un chargé de mission spécifique (Marseille et conseil de territoire du Pays de Martigues.)

Ces différentes actions et plans de prévention et de lutte ont des modalités d'organisation et d'intervention diverses et adaptés à leurs réalités territoriales. Ils visent la prévention des discriminations à travers des actions :

- De formation en direction des acteurs locaux (agents territoriaux, professionnels et bénévoles)
- De sensibilisation en direction du public (ateliers ou événements en direction des enfants, jeunes, adultes)
- De soutien aux victimes (écoute et expression des victimes, permanences juridiques) en lien avec les délégués locaux du Défenseur des droits.

Certaines communes ont développé des compétences spécifiques de prévention et de lutte contre les discriminations dans le domaine de l'emploi, du logement, ou de l'éducation.

Ces communes et territoires se sont engagés depuis plusieurs années, en lien avec les services de l'Etat, autour d'une dynamique partenariale favorisant le travail en réseau et l'échange de pratiques entre les différents agents communaux ou métropolitains en charge de cette thématique. Depuis 2018, ce partenariat s'est inscrit progressivement dans le cadre du travail métropolitain sur la prévention et la lutte contre les discriminations.

Afin de s'articuler avec les différentes dynamiques territoriales, la Métropole peut dans le cadre du plan métropolitain de prévention et de lutte contre les discriminations se positionner comme tête de réseau et proposer un espace ressources autour de la prévention et de la lutte contre les discriminations en appui aux territoires et aux professionnels.

La Métropole propose :

- La production d'un état des lieux de l'offre et d'une action de veille stratégique sur les actions innovantes et efficaces à l'échelle nationale ou internationale ;
- La création ou la valorisation des outils spécifiques ;
- Le développement d'une offre de formation externe au service des acteurs du territoire métropolitain ;
- Le soutien au travail en réseau des différents territoires sur cette thématique.

Afin de développer de nouvelles formes de réponses pour prévenir et lutter contre les discriminations à l'échelle de la Métropole, des Conseils de territoires ou des Villes, la Métropole propose la création d'un Fond d'Initiative Annuel innovant qui visera à soutenir les plans locaux de prévention et de lutte contre les discriminations et à accompagner le développement d'actions sur les communes sans PLCD

La Métropole mettra en place un événement en mesure d'associer les habitants et de les sensibiliser à l'importance de la prévention des discriminations sous une forme festive, accompagnés de temps d'échanges d'expertises afin de donner de la visibilité au travail mené sur le territoire métropolitain.

Enfin dans une démarche de marketing territorial et pour mobiliser l'ensemble des habitants, des acteurs et des territoires sur l'enjeu de la prévention et la lutte contre les discriminations, la Métropole produira une campagne de communication annuelle pendant la semaine de prévention et de lutte contre les discriminations sur l'ensemble de la Métropole et soutiendra la visibilité des plans locaux de prévention et de lutte contre les discriminations. Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n° 2008-496 du 27 mai 2008 portant diverses dispositions d'adaptation du droit communautaire dans le domaine de la lutte contre les discriminations ;
- La loi n° 2014-173 du 21 février 2014 de programmation pour la ville et la cohésion urbaine ;
- Le nouveau cadre de référence 2014 de la lutte contre les discriminations au sein de la politique de la ville ;
- Les six contrats de ville en cours sur le territoire métropolitain ;
- Le Plan Métropolitain de Prévention et de Lutte Contre Les Discriminations ci annexé ;
- L'information aux Conseils de Territoire.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que les discriminations, en raison des inégalités de traitement qu'elles engendrent, nécessitent des corrections afin de

développer l'inclusion et promouvoir l'égalité des chances,

- Qu'il appartient à la Métropole Aix-Marseille Provence d'adopter un Plan Métropolitain de Prévention et de Lutte Contre les Discriminations au titre de la politique de la ville,
- Qu'un travail d'élaboration associant les différents conseils de territoire et des communes a été mené depuis plus d'une année pour fonder l'architecture générale d'un Plan Métropolitain de Prévention et de Lutte Contre les Discriminations,
- Qu'il appartient au secteur de la Cohésion sociale et de la politique de la ville de porter l'animation de ce Plan Métropolitain de Prévention et Lutte contre les Discriminations,

Délibère

Article 1 :

Est adopté le Plan Métropolitain de Prévention et de Lutte Contre les Discriminations (PMLCD), ci annexé, tel qu'il a été élaboré par le groupe de travail représentant les différents territoires, collectivités et partenaires associées à cette politique publique.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer ce Plan Métropolitain de Prévention et de Lutte Contre les Discriminations ci annexé.

Article 3 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole, sous-politique D110, nature 65748, fonction 552.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 011-7961/19/CM

■ Approbation d'un avenant n°2 au protocole de préfiguration du projet de renouvellement urbain de la Métropole Aix-Marseille-Provence, commune de Salon-de-Provence MET 19/13328/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Dans le cadre de l'exercice de la compétence de « Politique de la Ville » et, plus particulièrement du NPNRU, la Métropole Aix-Marseille-Provence assure le portage d'un programme de renouvellement urbain du quartier des Canourgues à Salon-de-Provence.

Ce programme repose sur trois grands axes :

- développer le rôle de pôle d'attractivité du quartier au nord de la ville,
- conforter et améliorer la qualité résidentielle du quartier,
- enrayer la ghettoïsation sociale de la partie sud-est du quartier.

Afin de définir précisément les contours, le programme et les contenus précis de ce projet, un protocole de préfiguration a été élaboré par les services de la Métropole Aix-Marseille-Provence et co-signé par les partenaires locaux (Commune de Salon-de-Provence, bailleurs sociaux, AMP Métropole, Conseil Départemental, Région Sud PACA...) et Monsieur le Préfet des Bouches-du-Rhône, Délégué régional de l'ANRU.

Le protocole fixe :

- le programme d'études qui doit conduire à l'élaboration définitive du projet de rénovation urbaine (PRU),
- le programme des opérations autorisées par anticipation (démolition de l'immeuble Saint-Norbert, Maison du Projet),
- les modalités de maîtrise d'ouvrage et de cofinancement de l'ensemble du programme de travail établi par le protocole.

Un premier avenant a été approuvé en Conseil métropolitain le 30 mars 2017 apportant des modifications sur les points suivants :

- permettre à la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, ainsi qu'au Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône d'être cosignataire du protocole de préfiguration,
- suspendre les deux autorisations de démarrage anticipé (ADA) pour les opérations de réhabilitation du parc de logement locatif social d'UNICIL et de Logirem,
- substituer la Métropole Aix-Marseille-Provence à la Communauté d'Agglomération Salon – Etang de Berre – Durance dite « Agglopolo Provence » en tant que porteur de ce projet du projet de renouvellement urbain.

L'avenant n°2 proposé concerne :

- modification de l'article 5 relatif aux opérations bénéficiant d'une autorisation de démarrage anticipée permettant de faire bénéficier à 13 Habitat d'une ADA englobant la totalité de l'opération de démolition de la Résidence Saint Norbert,
- modification de l'article 9 (9,2,1) relatif aux opérations financées au titre du programme de travail permettant l'intégration d'une nouvelle étude AMO sur l'aménagement d'espace transitoire,
- modification de l'article 11 relatif à la durée du protocole prolongeant la date de fin des opérations au 1^{er} septembre 2020.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la république ;
- La délibération communautaire n°273/14 du 17 décembre 2014 portant exercice de la compétence de la Politique de la Ville ;
- Le protocole de préfiguration du 3 octobre 2016 approuvé par délibération du 7 décembre 2015 ;
- La délibération n°DEVT 007-1842/17/CM permettant l'approbation du premier avenant modificatif du protocole de préfiguration du 3 octobre 2016 ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°2 au protocole de préfiguration du projet de renouvellement urbain de la Métropole Aix-Marseille-Provence – Commune de Salon-de-Provence, ci-annexé.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à signer cet avenant et tout document y afférent.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 012-7962/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "PNRU - 1ère génération"

MET 19/13458/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence est membre statutaire du Groupement d'Intérêt Public (GIP) Marseille Rénovation Urbaine (MRU), groupement créé dans le cadre d'une convention constitutive par arrêté préfectoral du 17 avril 2003 avec pour objet l'élaboration et la mise en œuvre du Grand projet de ville de Marseille-Septèmes.

Sa durée a été ajustée en conformité avec la durée des projets que l'ANRU conventionne, prorogée à diverses reprises et en dernier lieu, par un avenant n°7 à la convention constitutive du GIP jusqu'au 31 décembre 2019.

Selon l'article 116 de la loi n°2011-525 du 17 mai 2011 de simplification et d'amélioration de la qualité du droit, la convention constitutive du GIP ayant été conclue pour une durée déterminée et en l'absence de son renouvellement, la dissolution d'un GIP doit prendre effet au 31 décembre 2019.

L'ensemble des missions de mutualisation des financements des co-financeurs publics d'opérations relevant des programmes nationaux de renouvellement urbain (1^{ère} génération) prévues par les conventions PNRU et des missions d'ingénierie sous maîtrise d'ouvrage du GIP ne pourront donc plus être assurées.

En vertu des dispositions de la loi du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles, dite « loi MAPTAM », la Métropole Aix-Marseille-Provence assure, depuis le 1er janvier 2018, la compétence en matière de politique de la ville et de renouvellement urbain et est ainsi le porteur de projets des opérations conduites dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain.

Par délibération n° DEVT 012-5206/18/CM du 13 décembre 2018, la Métropole a arrêté une stratégie territoriale durable et intégrée de Lutte contre l'Habitat Indigne et Dégradé positionnant les équipes métropolitaines comme « *interlocutrice unique des partenaires du renouvellement urbain au sens large* ».

Afin de garantir la poursuite des opérations de renouvellement urbain (1^{ère} génération) et des missions d'ingénierie conduites par le GIP en sa qualité de maître d'ouvrage, l'ensemble des activités d'élaboration et de mise en œuvre de projets de rénovation urbaine du GIP ont donc été reprises par la Métropole Aix-Marseille-Provence et l'ensemble des contrats et conventions de financement PNRU transférés.

L'opération d'investissement n°2020000400 « PNRU – 1^{ère} génération », d'un montant de 60 000 000 euros TTC, inscrite au budget et enregistrée dans l'autorisation de programme 200240BP du programme 24, doit être affectée afin d'en permettre la réalisation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n°2015-1085 du 28 août 2015 portant création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- Le décret n°2015-1520 du 23 novembre 2015 portant fixation des limites des territoires de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 60 000 000 euros TTC de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents ;

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020000400 « PNRU – 1^{ère} génération » pour un montant de 60 000 000 euros TTC, rattachée au programme 24 « ANRU », code AP 200240BP.

Article 2 :

Sont inscrits aux budgets 2020 et suivants de la Métropole les crédits de paiement nécessaires.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement de l'opération affectée est établi comme suit :

Année 2020 :	16 000 000 euros TTC
Année 2021 :	16 000 000 euros TTC
Années suivantes :	28 000 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 013-7963/19/CM

**■ Approbation de la reprise des activités d'élaboration et de mise en œuvre de projets de rénovation urbaine et des missions conduites en qualité de maître d'ouvrage par le Groupement d'Intérêt Public Marseille Rénovation Urbaine (GIP MRU) suite à sa dissolution
MET 19/14120/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Groupement d'Intérêt Public (GIP) Marseille Rénovation Urbaine (MRU) a été créé dans le cadre d'une convention constitutive par arrêté préfectoral du 17 avril 2003 avec pour objet l'élaboration et la mise en œuvre du Grand projet de ville de Marseille-Septèmes.

Il rassemble l'Etat, la Ville de Marseille, la Métropole (venant aux droits de l'ex Communauté Urbaine de Marseille), le Conseil Départemental, le Conseil Régional, la ville de Septèmes-les-Vallons, l'Association Régionale des Organismes HLM (AR Hlm) et la Caisse des Dépôts et Consignations.

Sa durée a été ajustée en conformité avec la durée des projets que l'ANRU conventionne, prorogée à diverses reprises et en dernier lieu, par un avenant n°7 à la convention constitutive du GIP jusqu'au 31/12/2019.

Selon l'article 116 de la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011 de simplification et d'amélioration de la qualité du droit, la convention constitutive du GIP ayant été conclue pour une durée déterminée et en l'absence de son renouvellement, la dissolution d'un GIP doit prendre effet au 31/12/2019.

La dissolution du GIP entraînant sa liquidation, la personnalité morale du GIP subsiste uniquement pour les besoins de sa liquidation, c'est-à-dire, pour la réalisation des éléments d'actif et l'apurement du passif tels qu'ils figurent au bilan de clôture avant la liquidation.

Ainsi, la période de liquidation ne doit pas avoir pour objet de permettre l'engagement de nouvelles dépenses entrant dans l'objet du GIP. L'ensemble des missions de mutualisation des financements des co-financeurs publics d'opérations relevant des programmes nationaux de renouvellement urbain prévues par les conventions PNRU et des missions d'ingénierie sous maîtrise d'ouvrage du GIP ne pourront donc plus être assurées.

En vertu des dispositions de la loi du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles, dite « loi MAPTAM », la Métropole Aix-Marseille-Provence assure, depuis le

1er janvier 2018, la compétence en matière de politique de la ville et de renouvellement urbain.

La Métropole est ainsi le porteur de projets des opérations conduites dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain et à ce titre pilote et coordonne les dispositifs de relogement pour l'ensemble des projets opérationnels contractualisés.

Par délibération n° DEVT 012-5206/18/CM du 13 décembre 2018, la Métropole a arrêté une stratégie territoriale durable et intégrée de Lutte contre l'Habitat Indigne et Dégradé dont il ressort que « afin de coordonner de manière la plus efficace possible l'intervention intégrée en matière d'habitat et de logement, la Métropole doit se doter d'une équipe pluridisciplinaire, fédérant les services œuvrant en matière de politique et de polices de l'habitat (qualité, confort, hygiène, sécurité, diversité, accessibilité). Dotées d'effectifs suffisants en nombre et en qualification pour assurer une présence sur le terrain, cette équipe travaillera en mode projet pour être l'interlocutrice unique des partenaires du renouvellement urbain au sens large »

Le projet d'intervention intégrée, dans une équipe métropolitaine, des actions de renouvellement urbain, répondant aux objectifs fixés par la délibération du 13 décembre 2018, il est apparu opportun que les services du GIP en charge de la conduite opérationnelle des projets de renouvellement urbain soient partie prenante de cette équipe métropolitaine.

La Métropole a donc, par délibération en date du 20 juin 2019, approuvé le transfert du personnel du GIP, dans le cadre d'un protocole d'accord arrêté par les instances délibérantes des deux parties précitées.

En sa qualité d'interlocuteur unique des partenaires du renouvellement urbain et afin de garantir la poursuite des opérations de renouvellement urbain et des missions d'ingénierie conduites par le GIP en sa qualité de maître d'ouvrage, il convient d'acter la reprise de l'ensemble des activités d'élaboration et de mise en œuvre de projets de rénovation urbaine du GIP par la Métropole.

L'ensemble des contrats et conventions de financement PNRU dont le GIP est titulaire devront donc être transférés à la Métropole et faire l'objet d'avenants.

En complément, l'Assemblée Générale du GIP doit nommer un liquidateur et fixer l'étendue des pouvoirs nécessaires aux opérations de liquidation, notamment pour l'apurement des dettes et des créances du groupement.

Habituellement, le liquidateur est le directeur du GIP. Du fait d'un lien direct entre les opérations de liquidation du GIP et les activités reprises par la Métropole, la mission de liquidateur sera assurée par

un représentant de la Métropole sous réserve de sa nomination par l'Assemblée Générale du GIP.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération du Conseil de la Métropole n° DEVT 012-5206/18/CM du 13 décembre 2018 approuvant une stratégie territoriale durable et intégrée de lutte contre l'habitat indigne et dégradé ;
- La délibération du Conseil de la Métropole n° FAG 085-6392/19/CM du 20 juin 2019 approuvant le principe de reprise par la Métropole, de l'activité de conduite opérationnelle des opérations de renouvellement urbain menées par le GIP MRU avec prise d'effet au 1er janvier 2020, impliquant dès lors, la reprise des contrats, des agents et des moyens afin d'assurer la mise en œuvre de ces opérations.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La reprise par la Métropole du personnel du GIP affecté aux activités de conduite opérationnelle des projets de renouvellement urbain ;
- La dissolution du GIP MRU au 31 décembre 2019 par arrivée à terme de sa convention constitutive en l'absence de son renouvellement ;
- La nécessité d'une poursuite des missions d'élaboration et de mise en œuvre de projets de rénovation urbaine et des activités d'ingénierie sous maîtrise d'ouvrage du GIP MRU pour la bonne finalisation des opérations de renouvellement urbain postérieurement à la dissolution du GIP.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la reprise par la Métropole des activités d'élaboration et de mise en œuvre de projets de rénovation urbaine et des missions conduites en qualité de maître d'ouvrage par le GIP MRU.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à signer les avenants aux contrats et conventions de financement PNRU attachés aux activités reprises par la Métropole.

Article 3 :

Les crédits nécessaires sont inscrits en section investissement au budget 2020 de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

La recette correspondante sera constatée en section investissement sur les budgets 2020 et suivants de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 014-7964/19/CM

■ Approbation de la prolongation de mise en place de mesures financières individuelles exceptionnelles dans le cadre du relogement de certains ménages MET 19/13615/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

le 13 décembre 2018, le Conseil métropolitain, par délibération DEVT 014-5208/18/CM, a délibéré le principe de versement, sur un fonds spécifique, d'une aide financière individuelle exceptionnelle aux personnes ou familles concernées par un arrêté de péril imminent ou qui en interdit l'accès provisoirement et qui devront être relogées définitivement ou provisoirement dans un logement vide.

La délibération avait été prise uniquement pour l'année 2019. Or, cette mesure doit être prolongée, en raison du grand nombre de familles encore concernée sur le territoire métropolitain. Aussi, il convient de délibérer sur la prolongation du versement des aides exceptionnelles, dans les mêmes conditions que la délibération initiale.

Pour mémoire, le traitement de l'ensemble des dossiers est effectué par le service en charge du FSL métropolitain et la mise en paiement est réalisée par les services de la CAF des Bouches-du-Rhône, en lien avec le service du FSL. En effet, par délibération n° DEVT 006-2967/17/BM du 14 décembre 2017, une convention n° 18/116 a été passée avec la CAF des

Bouches-du-Rhône, prolongée par délibération n° DEVT 005-4400/18/BM du 18 octobre 2018, pour permettre la gestion financière et comptable des aides financières versées au titre du FSL. Par délibération DEVT 005-5296-18/BM du 13 décembre 2018 l'avenant n°2 à cette convention a été délibéré afin d'y inclure la gestion financière et comptable de ces aides financières individuelles exceptionnelles.

La durée de cette convention sera prolongée jusqu'au 31 décembre 2020 par avenant n°3 ; la convention de partenariat avec la CAF des Bouches-du-Rhône dans le cadre du dispositif du Fonds de Solidarité Logement prenant à cette même date.

Les crédits seront inscrits sur le budget de fonctionnement de la Métropole Aix-Marseille-Provence - Direction Habitat et Politique de la Ville – Service Cohésion Sociale et gérés par le dispositif du FSL.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La loi n°90-449 du 31 mai 1990 relative à la mise en œuvre du droit au logement ;
- La loi n° 2004-809 du 13 août 2004 relative aux libertés et aux responsabilités locales ;
- Le décret n°2015-1085 du 28 août 2015 relatif à la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence
- La délibération n° FAG062-544/16/CM du 30 juin 2016 relative au transfert conventionnel des compétences départementales ;
- La délibération n° DEVT 006-2967/17/BM du 14 décembre 2017 relative à l'approbation d'une convention de partenariat avec la CAF des Bouches-du-Rhône dans le cadre du dispositif FSL
- La convention de partenariat avec n° 18/0116, notifiée le 05 février 2018, passée avec la CAF des Bouches-du-Rhône ;
- La délibération n° DEVT 005-4400/18/BM du 18 octobre 2018 approuvant la prolongation de la convention de partenariat avec la CAF des Bouches-du-Rhône ;

- La délibération DEVT 014-5208/18/CM du 13 décembre 2018 approuvant la mise en place de mesures financières individuelles exceptionnelles dans le cadre du logement de certains ménages ;
- La délibération DEVT 005-5296-18/BM du 13 décembre 2018 approuvant l'avenant n°2 avec la Caisse d'Allocations Familiales pour le Fonds de Solidarité Logement.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de prolonger la mise en place d'aides financières individuelles exceptionnelles pour aider les ménages à se reloger.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la prolongation du versement d'aides financières individuelles exceptionnelles dans le cadre du logement de certains ménages.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget 2020 de la métropole Aix-Marseille-Provence sous politique D210 – Nature 65748 – Fonction 424

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 015-7965/19/CM

■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Aides directes logements sociaux"
MET 19/13196/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'Etat a délégué à la Métropole Aix-Marseille-Provence pour une durée de 6 ans (2017-2022) la compétence pour décider de l'attribution des aides publiques en faveur du logement locatif social et de la réhabilitation de l'habitat privé. La délégation des aides à la pierre permet notamment à la Métropole Aix-Marseille-Provence d'allouer les financements de l'Etat aux opérations de logements locatifs sociaux qu'elle choisit de réaliser sur le territoire de Marseille Provence.

En complément de la délégation des aides à la pierre, la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole, à laquelle s'est substituée le 1er janvier 2016 la Métropole Aix-Marseille-Provence, a souhaité compléter sur le territoire de Marseille Provence les subventions de l'Etat qu'elle alloue aux bailleurs sociaux avec des aides prélevées sur ses fonds propres, de façon à orienter la programmation de logements locatifs sociaux en fonction de ses priorités. Elle a défini les critères d'attribution de ces aides au Conseil de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole du 9 novembre 2009, complétés au Conseil de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole du 13 février 2012 et au Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence du 30 juin 2016.

Par délibération du 24 septembre 2019, le Conseil de Territoire Marseille Provence a approuvé la modification du Règlement des aides directes en faveur du logement social de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur le Territoire Marseille Provence, afin le mettre en cohérence avec les enjeux actuels, dont, notamment, l'accélération de la production de logements sociaux, la stratégie territoriale durable et intégrée de lutte contre l'habitat indigne et dégradé adoptée par le Conseil de Métropole du 13 décembre 2018 et le protocole de préfiguration du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain approuvé par le Conseil de Métropole du 19 octobre 2017.

Les aides directes en faveur du logement social de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur le Territoire Marseille Provence ont été engagées, depuis leur mise en place fin 2009, à hauteur de 18 652 000 euros TTC.

Pour tenir compte de l'approbation de la modification du Règlement des aides directes en faveur du logement social et du niveau d'engagement financier constaté ci-dessus, l'opération d'investissement n°2010116600 inscrite au budget pour un montant de 26 000 000 euros TTC et enregistrée dans l'autorisation de programme 141092BP du programme 09, doit être révisée à hauteur de 4 000 000 euros TTC, portant ainsi le nouveau montant de l'opération à 30 000 000 euros TTC.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;

- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°RNOV 005-2330/10/CC du 1^{er} octobre 2010 portant approbation de la création de l'opération d'investissement « Aides directes logement sociaux » ;
- La lettre de saisine de Madame la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que l'opération d'investissement n°2010116600 doit être révisée et affectée ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents ;

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n°2010116600 «Aides directes logements sociaux», rattachée au programme 09 « Politique du logement », code AP 141092BP, pour un montant de 4 000 000 euros TTC portant ainsi le nouveau montant de l'opération à 30 000 000 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits aux budgets 2020 et suivants de la Métropole.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement s'établit comme suit :

Mandaté antérieur : 10 712 200 euros TTC
 Année 2019 : 1 400 000 euros TTC
 Année 2020 : 2 000 000 euros TTC
 Année 2021 : 3 000 000 euros TTC
 Année 2022 : 4 000 000 euros TTC
 Années suivantes : 8 887 800 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 016-7966/19/CM

**■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Ecrêtage Bâtiment B Bellevue - Transformation en logements sociaux" à Marseille
 MET 19/13211/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le bâtiment B de la copropriété Bellevue (Marseille – 3^{ème} arrondissement) est un immeuble de grande hauteur (IGH) d'habitation qui fait l'objet d'un avis défavorable de la sous commission départementale de sécurité pour le risque incendie. Il s'agit d'un immeuble en difficultés de gestion avec des impayés de charges et des dettes.

Une étude menée dans le cadre de la rénovation urbaine (PRU Saint Mauront) préconise la mise aux normes incendie par écrêtage des 2 derniers niveaux et la transformation totale des logements en logements sociaux de droit (2/3 des logements sont déjà la propriété d'un bailleur social).

Cette orientation a été validée par le comité stratégique du 24 mai 2018 de l'accord partenarial sur les copropriétés dégradées. L'outil retenu pour mener à bien ces transformations est celui de la concession d'aménagement avec pour principaux objets l'acquisition de logements privés (une cinquantaine sur 168), la réalisation de travaux sur les parties communes et la revente à un bailleur social.

L'opération d'investissement n°2020101900, « Ecrêtage Bâtiment B Bellevue – Transformation en logements sociaux », d'un montant de 5 000 000 euros TTC, inscrite au budget et enregistrée dans l'autorisation de programme 201090BP du programme 09, doit être affectée afin d'en permettre la réalisation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;

- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 5 000 000 euros TTC de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020101900 « Ecrêtage bâtiment B Bellevue et transformation en logements sociaux » pour un montant de 5 000 000 euros TTC, rattachée au programme 09 « Politique du logement », code AP 201090BP.

Article 2 :

Les crédits de paiement nécessaires sont inscrits aux budgets 2020 et suivants de la Métropole.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement de l'opération affectée est établi comme suit :

Année 2020 :	80 000 euros TTC
Année 2021 :	110 000 euros TTC
Année 2022 :	1 800 000 euros TTC
Année 2023 :	1 200 000 euros TTC
Années suivantes :	1 810 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 017-7967/19/CM

■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Politique de l'Habitat" - Etat Spécial de Territoire Istres-Ouest Provence

MET 19/13399/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° FAG 036-2694/17/CM du 19 octobre 2017, le Conseil de la Métropole a approuvé la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Principal.

Par délibération n° DEVT 010-5204/18/CM du 13 décembre 2018, le Conseil de la Métropole a approuvé la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017501100 « Politique de l'Habitat ».

Afin de poursuivre la mise en œuvre de la politique du logement métropolitaine qui se traduit par :

- la gestion des aides à la pierre, des aides au logement social, des actions en faveur du logement des personnes défavorisées,
- la mise en œuvre de la politique d'amélioration du parc immobilier bâti, réhabilitation et résorption de l'habitat insalubre,
- l'aménagement, entretien et gestion des aires d'accueil des gens du voyage,

l'opération d'investissement n° 2017501100 « Politique de l'Habitat » inscrite à l'Etat spécial de territoire Istres-Ouest Provence, enregistrée dans l'autorisation de programme n° 175090 BP – programme 09 « Politique du Logement » du Territoire Istres-Ouest Provence doit être révisée pour un montant de 2 130 792 € TTC.

Cette révision porte le montant de l'opération n° 2017501100 de 4 917 761,91 € TTC avant révision à 7 048 553,91 € TTC.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales, notamment les articles L.2311-3 et R.2311-9 ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° FAG 036-2694/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 approuvant la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Principal ;
- La délibération n° FAG 092-4908/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant approbation du budget principal de la Métropole Aix-Marseille-Provence et adoption du budget primitif 2019 et des Etats Spéciaux de Territoire ;

- La délibération n° DEVT 010-5204/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement « Politique de l'Habitat ».

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération « Politique de l'Habitat » afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017501100 « Politique de l'Habitat » rattachée au programme n° 09 « Politique du logement » code AP 175090 BP d'un montant de 2 130 792 euros TTC et portant le montant total de l'opération à 7 048 553,91 € TTC.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits à l'Etat spécial de territoire Istres-Ouest Provence 2020 et suivants selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

Mandaté antérieur : 2 304 211,91 euros TTC
 CP 2019 : 1 231 000 euros TTC
 CP 2020 : 1 895 961 euros TTC
 CP 2021 : 1 617 381 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 018-7968/19/CM

**■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Travaux d'amélioration du cadre de vie des quartiers en politique de la ville" pour le Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile
 MET 19/13733/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° HN 129/2016/16/CM, la Métropole a délégué au Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile la gestion de proximité de sa

compétence Politique de la Ville et plus particulièrement la mise en œuvre du programme d'actions du Contrat de Ville.

La gestion urbaine de proximité s'inscrit comme une composante essentielle des interventions du Contrat de Ville. Un programme de travaux d'amélioration du cadre de vie des habitants portant notamment sur la sécurisation et la requalification du quartier prioritaire du Charrel mais également des autres quartiers de veille active de la Tourtelle, Ganteaume et le centre-ville a été élaboré.

Les travaux envisagés consisteront principalement à sécuriser les berges, améliorer les accès piétons, requalifier et embellir de terrains de jeux et jardins de proximité.

Afin de pouvoir procéder à ces travaux, il est nécessaire de créer l'opération d'investissement n°2020400700 « travaux d'amélioration du cadre de vie, requalification et sécurisation des quartiers prioritaires et de veille active du contrat de ville du Pays d'Aubagne et de l'Etoile » pour un montant de 26 213 euros TTC inscrits au budget de l'Etat Spécial du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile et enregistrée dans l'autorisation de programme 204103BP.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile le 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la création et à l'affectation pour un montant de 26 213 euros TTC à l'Etat Spécial du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire d'inscrire les crédits de paiement aux exercices budgétaires concernés.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020400700 « Travaux d'amélioration du cadre de vie, requalification et sécurisation des quartiers prioritaires et de veille active du contrat de ville du Pays d'Aubagne et de l'Etoile » pour un montant de 26 213 euros TTC inscrite au budget de l'Etat Spécial du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, enregistrée dans l'autorisation de programme 204103BP du programme Développement urbain ; sous programme : Social.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget de l'Etat Spécial du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, en section investissement en dépenses au chapitre 45 nature 4581204007 selon l'échéancier prévisionnel de crédits de paiement de l'opération affectée établit comme suit :

CP 2020 : 26 213 euros TTC
 CP2021 : 0 euros TTC
 CP 2022 : 0 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 019-7969/19/CM

■ **Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Création aires d'accueil des gens du voyage"**
MET 19/13203/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi n° 2000-614 du 5 Juillet 2000 relative à l'accueil et à l'habitat des Gens du Voyage dispose que « les Communes de plus de 5000 habitants figurent obligatoirement au Schéma départemental ».

Dans le département des Bouches-du-Rhône, le schéma d'accueil des Gens du Voyage élaboré pour répondre à la loi du 5 Juillet 2000 a été signé conjointement par Monsieur le Préfet et Monsieur le Président du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône le 1er Mars 2002, puis révisé au 4 novembre 2016.

Les Métropoles, dont Aix-Marseille-Provence sont titulaires de la compétence Aménagement, Entretien et Gestion des Aires d'Accueil des Gens du Voyages.

Ce schéma départemental fixe les obligations et quota sur certaines communes ou regroupements de communes. Sur le Territoire Marseille Provence, le schéma départemental nécessite la production de 190 places assortie d'une aire de grand passage.

Il est proposé d'engager l'aire prescrite sur Gignac d'une capacité de 45 places, dont le dossier de DUP a été constitué et de confier l'opération à la SPL SOLEAM.

De même, il convient d'engager les aires prescrites sur l'aire de Marseille-Allauch-Plan-de-Cuques d'une capacité de 40 places, sur la commune de Gémenos d'une capacité de 20/25 Places ainsi que l'aire de grand passage (4 ha) sur la commune de Marseille.

Ces trois derniers dossiers nécessiteront une phase de développement préalable avec des recherches foncières et des études de faisabilité.

Afin de pouvoir engager cette seconde tranche « réalisations », il convient de réviser l'autorisation de Programme.

L'opération d'investissement n°2016104600 inscrite au budget pour un montant de 12 000 000 euros HT et enregistrée dans l'autorisation de programme 161093BP du programme 09, doit être révisée à hauteur de 3 200 000 euros HT, portant ainsi le nouveau montant de l'opération à 15 200 000 euros HT.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°URB 015-2773/17/CM du 19 octobre 2017 portant approbation de la création de l'opération d'investissement « Création aires d'accueil des gens du voyage » ;
- La lettre de saisine de Madame la Présidente;

- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence 17 décembre 2019;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que l'opération d'investissement n°2016104600, doit être révisée à hauteur de 3 200 000 euros HT ;
- Qu'il convient de procéder à l'affectation de cette révision pour un montant total de 3 200 000 euros HT de l'opération d'investissement ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents ;

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n°2016104600 «Création aires d'accueil des gens du voyage », rattachée au programme 09 « Politique du logement », code AP 161093BP, pour un montant de 3 200 000 euros HT portant ainsi le nouveau montant de l'opération à 15 200 000 euros HT.

Article 2 :

Les crédits de paiement nécessaires sont inscrits aux budgets de la Métropole 2020.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement de l'opération affectée s'établit comme suit :

Année 2019 :	247 025 euros HT
Année 2020 :	418 000 euros HT
Années suivantes :	14 534 975 euros HT

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 020-7970/19/CM

■ Approbation d'une convention pour le lancement d'un Programme d'Intérêt Général et approbation d'une convention financière avec la Région sur le Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile

MET 19/13683/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis de nombreuses années, le Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile mène des actions en faveur de la redynamisation de ses centres anciens et de l'amélioration de l'habitat, dans une logique, de cohésion sociale et de développement soutenable.

Pour atteindre ces objectifs, le Pays d'Aubagne et de l'Etoile a conduit différents dispositifs pour soutenir les propriétaires dans l'amélioration de leur logement, notamment : un protocole de Lutte contre l'Habitat Indigne dit LHI et une Maîtrise d'Œuvre Urbaine et Sociale (MOUS) en 2002, une OPAH intercommunale de 2003 à 2008, PIG « Lutte contre l'habitat dégradé et la précarité énergétique » de 2009 à 2011, OPAH RU et OPAH « centres anciens » de 2012 à 2017.

Afin de répondre à la question de l'habitat indigne de façon homogène sur le Territoire, réhabiliter durablement les logements, l'ex Communauté d'Agglomération du Pays d'Aubagne et de l'Etoile a souhaité la mise en place du Programme d'Intérêt Général « Lutte contre l'habitat dégradé et la précarité énergétique » pour une durée de 3 ans dès 2009. Ce PIG avait pour ambition, notamment, de renforcer les actions contre l'habitat indigne et la non-décence, de conduire des travaux lourds intéressant la structure même des bâtiments et de rendre les logements économes en matière d'énergie.

Pour intensifier la requalification des quartiers anciens des communes de son territoire, la Collectivité a opté pour la mise en place en 2012, d'une opération globale sous la forme d'une concession d'aménagement, incluant le suivi-animation des deux OPAH intercommunales « centres anciens » 2012-2017 (OPAH RU et OPAH), le pilotage et la coordination des procédures d'aménagement et les actions spécifiques concourant à la requalification des centres anciens.

La Présidente de l'ex Communauté d'Agglomération a désigné la SAEMPA, aujourd'hui SEM Façonéo, en qualité de concessionnaire d'aménagement, par notification en date du 20 août 2017 pour une durée de 5 ans.

La Concession d'aménagement de renouvellement urbain des centres anciens a été reconduite par la Métropole Aix-Marseille-Provence pour une durée de 5 ans portant son terme au 20 août 2022. Le réajustement des missions a fait l'objet de l'avenant n°3 au traité de concession.

Dès le début de l'année 2017, la Collectivité a lancé une étude d'évaluation des dispositifs d'OPAH RU et d'OPAH, afin de poursuivre la revitalisation de ses cœurs de ville et de permettre le déploiement d'autres actions répondant aux enjeux métropolitains et nationaux sur l'ensemble du Pays d'Aubagne et de l'Etoile.

Après plusieurs ateliers de travail avec les communes, réunions techniques du comité de suivi et des

financeurs et la présentation des différentes phases lors des comités de pilotage, cette étude s'est clôturée le 15 mai 2018.

Les membres du dernier comité de pilotage ont retenu un dispositif opérationnel qui ressort des réflexions conduites lors des ateliers scénarios : un Programme d'Intérêt Général (P.I.G.), d'une durée de 3 ans, qui répond aux enjeux de la politique de l'habitat Métropolitaine. Couvrant l'ensemble du Territoire, ce dispositif privilégie la Lutte contre l'Habitat Indigne, la précarité énergétique, la perte d'autonomie et la remise de logements vacants sur le marché locatif social.

Le PIG « réhabiliter, valoriser, éco-habiter » qui concerne la réhabilitation du parc existant, la lutte contre le mal logement, l'amélioration du cadre de vie, s'inscrit pleinement dans le plan d'actions de la Métropole Aix-Marseille-Provence dans le domaine de l'habitat privé.

Il porte sur l'ensemble du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile composé de 12 communes (11 dans les Bouches-du-Rhône, 1 dans le Var).

Suivant les projets urbains relatifs à la requalification des centres anciens élaborés par les communes, des aides spécifiques pourront, par la suite, être mises en place par la Métropole Aix-Marseille-Provence suivant un principe d'abondement.

Les grands principes du dispositif qui ont été retenus par l'ensemble des partenaires sont les suivants :

- Répondre aux enjeux de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur l'ensemble du territoire notamment en matière d'éradication de l'habitat indigne, de lutte contre l'habitat dégradé et la précarité énergétique, de reconquête du parc existant ;
- Permettre de développer une nouvelle offre abordable de qualité, particulièrement dans le parc de logements vacants et/ou indignes ;
- Poursuivre l'adaptation des logements à la perte d'autonomie, anticiper le vieillissement de la population et assurer le maintien des populations âgées / handicapées à leur domicile ;
- Participer au repérage des copropriétés en difficulté et apporter une aide spécifique aux copropriétaires occupants modestes et très modestes ;
- Participer à la requalification des centres anciens avec des actions en faveur du maintien du commerce, de l'amélioration du cadre de vie...(envie de ville) ;
- Renforcer les priorités de l'Anah et de l'ensemble des partenaires.

Les objectifs quantitatifs, présentés aux différents financeurs ont été définis à partir du bilan des dernières opérations (OPAH / OPAH 2012 -2017) et selon l'estimatif des dossiers engagés sur le territoire en 2018.

Compte tenu des coûts élevés de réhabilitation dans l'ancien, l'objectif de poursuivre la conduite d'opérations de valorisation du patrimoine, les aides seront majorées dans les cœurs historiques des communes.

La stratégie d'intervention du territoire vise, comme dans les précédents dispositifs, une réhabilitation globale et pérenne des bâtiments et logements.

Les objectifs quantitatifs retenus avec l'ensemble des partenaires et des communes portent sur la réhabilitation de 180 logements :

- 120 logements occupés par leur propriétaire ;
- 60 logements détenus par des propriétaires bailleurs, soumis au régime de la location.

Le PIG « réhabiliter, valoriser, éco-habiter » repose sur un dispositif partenarial construit avec l'Etat, l'Agence Nationale d'Amélioration de l'Habitat (ANAH), les départements des Bouches-du-Rhône et du Var et la Région Sud.

La mise en place de ce dispositif nécessite l'élaboration d'une convention afin de préciser le contenu du projet, les objectifs quantitatifs et qualitatifs, les moyens à mettre en œuvre et les engagements réciproques de chacun des partenaires financiers que sont l'Anah, le Conseil Régional, le Conseil Départemental et la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Eu égard au caractère partenarial de cette opération, la convention a donc été élaborée avec l'ensemble des partenaires financiers. D'une durée de trois ans, elle précise notamment la participation financière prévisionnelle allouée par chaque partenaire, calculée sur la base des montants des travaux subventionnables hors taxes.

Pour information, la répartition se décline comme suit :

- ANAH : 3 053 040 €
- Conseil Régional : 258 039 €
- Conseil Départemental : 438 000 €
- Métropole Aix-Marseille-Provence : 1 318 875 €

Par ailleurs, il est précisé que le Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile effectuera les avances des aides régionales et départementales auprès des propriétaires concernés. La Région et le Département s'acquitteront de leur participation sur présentation d'un dossier de demande de remboursement transmis par le Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile. Une convention financière spécifique entre la Région et la Métropole Aix-Marseille-Provence vient formaliser les conditions dans lesquelles la Métropole Aix-Marseille-Provence versera l'aide régionale aux bénéficiaires pour le compte de la Région et les conditions dans lesquelles la Région remboursera la Métropole Aix-Marseille-Provence des avances effectuées. En ce qui concerne les aides départementales, les conditions de

remboursement par le Département à la Métropole Aix-Marseille-Provence sont prévues par la convention de mise en œuvre du PIG ci-annexée.

Enfin, le Département des Bouches du Rhône donne un accord de principe sur la totalité de la somme, mais ne s'engage que sur la somme de la 1ère année du PIG.

Il convient enfin de confier l'animation et la mise en œuvre opérationnelle du suivi-animation du PIG « réhabiliter, valoriser, éco-habiter » dans le cadre d'une convention de maîtrise d'ouvrage déléguée à la SPL Façonéo, dont les équipes dédiées au renouvellement urbain accompagnent depuis 2012 le Pays d'Aubagne et de l'Etoile en matière de revitalisation des quartiers anciens, d'évaluation et d'élaboration des nouveaux dispositifs en faveur de la réhabilitation de l'habitat privé et qui disposent déjà d'une expertise et d'une connaissance fine du terrain, dans le cadre du Pôle de lutte contre l'habitat indigne.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- Les dispositions du règlement général de l'Agence Nationale de l'Amélioration de l'Habitat (ANAH) et la délibération de son Conseil d'Administration déterminant les règles de financement ;
- La délibération n° 17-1108 du 15 décembre 2017 du Conseil Régional approuvant les termes du contrat régional d'équilibre territorial de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile le 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence est compétente en matière d'habitat et bénéficie de la délégation des aides à la pierre ;
- Que l'étude d'évaluation réalisée suite aux Opération Programmée de l'Amélioration de l'Habitat (OPAH) et OPAH RU Intercommunale a préconisé la mise en place d'un Programme d'Intérêt Général (PIG) sur l'ensemble du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile ;
- La nécessité de contractualiser les engagements des partenaires du PIG dans une convention ;
- La nécessité d'approuver une convention financière qui fixe les modalités juridiques et financières de versement, par la Métropole de l'aide régionale relative à la requalification du parc privé et les conditions de leur remboursement par la Région ;
- La nécessité de confier un mandat de maîtrise d'ouvrage délégué à la SPL FACONEO pour assurer le suivi-animation du dispositif opérationnel.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le lancement d'un Programme d'Intérêt Général (PIG) sur le Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile pour une durée de trois ans.

Article 2 :

Est approuvée la convention partenariale ci-annexée relative au PIG ainsi que les modalités de financement.

Article 3 :

Est approuvée la convention financière, ci-annexée, qui précise les modalités d'avance de la Métropole pour la Région.

Article 4 :

Est approuvé le mandat de maîtrise d'ouvrage déléguée confié à la SPL FACONEO.

Article 5 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant est autorisé à signer ces conventions et tous les documents nécessaires à leur mise en œuvre, ainsi qu'à solliciter toute aide financière auprès des partenaires.

Article 6 :

Les crédits de paiements nécessaires seront inscrits au budget primitif de l'Etat Spécial du Territoire 2020 en dépenses d'investissement au chapitre 45 nature 4581 174050

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 021-7971/19/CM

■ Approbation de la candidature de la Métropole Aix-Marseille-Provence à la prise de participation au sein de la société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) Coop Foncière Méditerranée MET 19/12435/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Société Coopérative d'Intérêt Collectif Coop Foncière Méditerranée est un organisme de foncier solidaire issu du regroupement de quatre bailleurs sociaux de la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur dont l'ambition est de promouvoir l'accès et l'accompagnement à la propriété des ménages modestes sur des territoires connaissant une forte pression foncière et des prix immobiliers élevés.

Pour ce faire, l'idée de l'organisme foncier solidaire est de privilégier une dissociation du foncier et du bâti en mettant en œuvre un mécanisme de « bail réel solidaire » (BRS) instauré par la loi ALUR du 24 mars 2014 et renforcé par la loi ELAN du 24 novembre 2018

Seuls sont éligibles à l'achat de biens en BRS les ménages répondant à un plafond maximum de ressources (correspondant en moyenne au plafond PLS dans le parc locatif social).

Pour exercer son activité d'organisme de foncier solidaire, Coop Foncière Méditerranée a reçu l'agrément de Monsieur le Préfet de la Région Provence Alpes Côte d'Azur par arrêté du 12 février 2019.

Afin de permettre aux ménages modestes d'accéder à la propriété ou à la location, la Loi pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Rénové du 24 mars 2014 (lire loi ALUR) a créé le mécanisme du « bail réel solidaire » (BRS). Ce bail permet une dissociation sur une très longue durée (au moins 18 ans) entre le foncier et le bâti. Il s'adresse uniquement aux ménages modestes, sous plafond de ressources, qui louent du foncier, contre une redevance modique, à un organisme foncier solidaire (OFS) pour y faire construire leur logement.

L'OFS se porte acquéreur du foncier et mandate un opérateur pour construire ou réhabiliter un programme de logements. Une fois les logements construits ou réhabilités, l'opérateur vend les logements aux

ménages acquéreurs qui signent en même temps un BRS avec l'OFS. Lorsque tous les logements ont été commercialisés, l'opérateur « s'efface » et le ménage paie une redevance à l'OFS pour le foncier. Le bien acquis peut être cédé à un autre ménage présentant les mêmes critères d'éligibilité et sans plus-value.

En cas de vente d'un logement lié à un bail réel solidaire, et pour que l'acquéreur d'un logement faisant l'objet de ce bail réel solidaire (BRS) soit clairement informé de l'existence de ce bail, la loi Elan prévoit que tout contrat de vente d'un tel logement doit mentionner le caractère indissociable du contrat de vente et du BRS.

La création d'organismes fonciers solidaires et le développement de logements en BRS est encouragée par les dispositions de la loi Elan du 23 novembre 2018 qui prévoit l'inscription des logements faisant l'objet d'un bail réel solidaire à l'inventaire SRU à compter du 1^{er} janvier 2019 et vient préciser les droits de copropriétaires des occupants de logements en Bail Réel Solidaire.

La Coop Foncière Méditerranée est un organisme de foncier solidaire créé par 4 bailleurs sociaux intervenant en Région Provence-Alpes-Côte d'Azur : LA MAISON FAMILIALE DE PROVENCE ; GRAND DELTA HABITAT ; ARCANSUD ; Coop HLM Développement.

Par courrier du 2 avril 2019, elle a sollicité la Métropole pour entrer au capital de la SCIC et accompagner ainsi le développement de BRS sur les communes du territoire.

La SCIC Coop Foncière Méditerranée constitue « une association autonome de personnes volontairement réunies pour satisfaire leurs aspirations et besoins économiques, sociaux et culturels communs au moyen d'une entreprise dont la propriété est collective et où le pouvoir est exercé démocratiquement ».

Elle a été constituée en vue de faciliter le développement d'opérations d'habitat social par la dissociation pérenne du foncier et du bâti conformément aux objectifs de l'article L.301-1 du Code de la Construction et de l'Habitation sur le territoire de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et ainsi permettre l'accès à la propriété des ménages à revenus modestes et moyens.

Elle inscrit son activité dans le cadre des dispositions de l'article L.329-1 du Code de l'Urbanisme et à ce titre poursuit un but d'intérêt général et d'utilité sociale.

Elle a adopté la forme juridique de la Société coopérative d'intérêt collectif par actions simplifiée (SCIC SAS) car cette forme permet :

Un fonctionnement démocratique et collégial ; un multi-sociétariat ayant pour finalité l'intérêt collectif au-delà des intérêts particuliers et adapté à la poursuite de son objet social ; la mise en œuvre effective des obligations découlant de l'agrément d'organisme de

foncier solidaire et en particulier des dispositions de l'article R.329-3 du Code de l'Urbanisme.

La Coopérative a pour objet de conduire et développer une activité d'intérêt général sans but lucratif consistant pour partie en l'acquisition et la gestion de terrains, bâtis ou non, en vue de la réalisation ou de la réhabilitation de logements et équipements collectifs à usage d'habitation ou à usage mixte professionnel et d'habitation sur le territoire de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur afin notamment de faciliter l'accession à la propriété des ménages à revenus modestes conformément aux dispositions du chapitre IX du titre II du livre III du Code de l'Urbanisme et, d'autre part, dans l'accompagnement des ménages précités.

A ce titre, elle exerce notamment les missions définies à l'article L.329-1 du Code de l'Urbanisme.

Pour atteindre les buts ainsi exposés, la Coopérative a pour objet d'acquérir des terrains, bâtis ou non, nécessaire à ses activités, notamment :

a) en vue de leur mise à disposition dans le cadre des baux tels que définis par les articles L255-1 et suivants du Code de la Construction et de l'Habitation :

a. avec un ou plusieurs opérateurs en vue de la construction ou de la réhabilitation de logements pour revente des droits réels attachés aux logements construits ou réhabilités ou de la location desdits logements ;

b. avec un preneur lors de l'acquisition des droits réels immobiliers attachés aux logements construits ou réhabilités ;

b) en vue de leur mise à disposition dans le cadre de baux de longue durée autres que ceux définis par les articles L255-1 et suivants du Code de la Construction et de l'Habitation ;

c) en vue de réaliser des opérations immobilières hors du cadre des baux cités au a), et b).

Les baux réels solidaires tels que définis par les articles L255-1 et suivants du Code de la Construction et de l'Habitation et conclus par la Coopérative, y compris à l'occasion d'une cession entre preneurs, ont une durée fixée par le comité d'engagement. Cette durée est comprise entre 18 et 99 ans sans pouvoir être supérieure à la durée de la société définie à l'article 5 et prenant en compte les prorogations éventuelles validées en assemblée générale.

La Coopérative a également pour objet ;

d) d'offrir aux bénéficiaires d'un logement un accompagnement et un soutien particulier lors de la conclusion et pendant la durée des baux définis par les articles L255-1 et suivants du Code de la Construction et de l'Habitation ;

e) de collaborer et coopérer avec des entités nationales et internationales qui poursuivent les mêmes buts ; f) toutes autres activités de nature analogue aux précédentes et dirigées vers la protection, la promotion et la défense des buts poursuivis par la Coopérative.

Elle peut ainsi réaliser toutes les opérations qui sont compatibles avec cet objet, s'y rapportent et contribuent à sa réalisation.

Il est précisé que l'intégralité des bénéfices issus des activités liées au bail réel solidaire sera affectée au maintien ou au développement de cette activité (savoir acquérir et détenir du foncier pour réaliser des baux réels solidaires).

Selon la loi sur l'Économie Sociale et Solidaire du 31 juillet 2014, les collectivités territoriales, leurs groupements et les établissements publics territoriaux peuvent être associés d'une SCIC et détenir jusqu'à 50 % du capital sous réserve que l'activité de la Société Coopérative entre dans le champ des compétences obligatoires de la collectivité.

C'est bien le cas de la Métropole qui est compétente en matière de politique de l'Habitat et du logement et garante de la stratégie d'intervention dans ce domaine.

Les récents travaux de construction du PLH ont mis en exergue la nécessité de favoriser la montée en puissance de certains segments de l'offre et notamment l'accès à la propriété pour les ménages modestes. Le BRS développé par l'office foncier solidaire est donc pleinement en accord avec les besoins des ménages et s'avère un outil complémentaire intéressant aux aides déjà mise en œuvre par les communes ou l'Etat sous formes d'aides directes (chèque 1^{er} logement, PTZ...)

Il est également un levier intéressant dans la production de logements sociaux sur des communes déficitaires ou carencées puisque les logements produits dans le cadre d'opérations conduites par des organismes de fonciers solidaires sont comptabilisées au titre de l'article 55 de la loi SRU.

Les statuts de la société indiquent que le capital peut augmenter soit au moyen de souscriptions nouvelles effectuées par les associés, soit par l'admission de nouveaux associés. Préalablement à la souscription et à la libération de leurs parts, les associés doivent obtenir l'autorisation du Conseil d'Administration et signer le bulletin unique cumulatif de souscription en deux originaux.

Concernant l'admission de nouveaux associés, les statuts de la SCIC prévoient que pour devenir actionnaire de l'OFS, il convient de transmettre une demande écrite adressée à l'OFS proposant d'intégrer l'actionariat de la société, accompagné de la délibération de l'organe de décision autorisant la collectivité à souscrire un nombre minimum de parts sociales.

Les statuts de la Coop Foncière Méditerranée prévoient que les collectivités territoriales intègrent la catégorie d'associés dite « Territoires » en souscrivant au minimum 100 parts de 10 euros soient 1000 euros. Au vu de l'importance de soutenir le développement d'outils innovants dans la politique de l'habitat, la Métropole souhaite souscrire 500 parts sociales de 10 euros soit 5 000 euros.

L'agrément de la collectivité en tant qu'actionnaire sera présenté au conseil d'administration de l'Organisme de Foncier Solidaire à l'issue duquel sera transmis une attestation d'inscription en compte correspondant aux nombres de parts souscrites.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°47-1775 du 10 septembre 1947 portant statut de la coopération et notamment son Titre II ter ;
- Le décret n°2002-241 du 21 février 2002 relatif à la société coopérative d'intérêt collectif ;
- La loi n° 2014-856 du 31 juillet 2014 relative à l'Economie Sociale et Solidaire ;
- La loi n° 2014-366 du 24 mars 2014 pour l'Accès au Logement et un Urbanisme Rénové, dite loi ALUR ;
- La loi n°2018-1021 du 23 novembre 2018 portant Evolution du Logement, de l'Aménagement et du Numérique, dite LOI ELAN et particulièrement ses articles 12, 214 et 216.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que l'OFS Coop Foncière Méditerranée a pour objectif de développer une offre de logements de type BRS permettant

d'accompagner les ménages modestes vers l'accession et ainsi concourir au maintien de l'attractivité de la Métropole pour les actifs et permettre un parcours résidentiel pour les locataires du parc social ;

- Que la forme de cet organisme de foncier solidaire, constituée en société coopérative d'intérêt collectif (SCIC), donne la possibilité aux collectivités locales et à leur groupement d'entrer en capital et d'ainsi leur permettre, grâce à ce nouvel outil, de contribuer à la diversification de l'offre de logements ;
- Que compte tenu de l'objectif poursuivi par la Coop Foncière Méditerranée qui correspond à un des axes de la stratégie Habitat définie à l'échelle des 6 territoires et des 92 communes, la Métropole Aix-Marseille-Provence souhaite entrer au capital de cette société.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la candidature de la Métropole Aix-Marseille-Provence à la prise de participation au capital de la Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) Coop Foncière Méditerranée.

Article 2 :

Sous réserve de l'admission de cette candidature par le Conseil d'Administration de la Coop Foncière Méditerranée est approuvée la souscription de 500 parts sociales, d'un montant de 10 euros chacune, auprès de la SCIC Coop Foncière Méditerranée.

Article 3 :

La Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à engager toutes les démarches nécessaires à la candidature de la Métropole pour son entrée au capital de la SCIC Coop Foncière Méditerranée et à signer tout document y afférent.

Article 4 :

Les sommes nécessaires seront imputées sur la ligne Sous Politique D 110 – Nature 261 – Fonction 552 – sous réserve de l'adoption du Budget Principal et des états spéciaux de territoire de l'année 2020.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 022-7972/19/CM

**■ Approbation d'une convention relative à la création et au fonctionnement de la Maison de Justice et du Droit de Marseille
MET 19/13704/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Les Maisons de Justice et du Droit (MJD) ont été créées par une loi de 1998 afin d'assurer une présence judiciaire de proximité, concourir à la prévention de la délinquance et à l'aide aux victimes, et à l'accès au Droit. Elles favorisent le développement des mesures alternatives aux poursuites et des actions tendant à la résolution amiable des conflits garantir aux citoyens un accès au droit et favoriser les modes alternatifs de règlement des litiges au quotidien.

On dénombre 139 MJD réparties dans la quasi-totalité des départements français dont 5 pour le département des Bouches-du-Rhône.

Les MJD sont créées par arrêté du Garde des Sceaux après signature de conventions avec les acteurs locaux.

Elles sont placées sous l'autorité du Procureur de la République et du Président du Tribunal de Grande Instance où elles sont implantées et leur fonctionnement est généralement assuré par un comité de pilotage au sein du CLSPD présidé par le Maire. La circulaire relative aux Maisons de Justice et du Droit du 24 novembre 2004 précise qu'une présence judiciaire doit y être assurée. Cette présence se traduit par l'affectation de personnels des services judiciaires.

La MJD implantée au 46 bd du Capitaine Gèze, dans le 14e arrondissement de Marseille permettra de disposer d'un lieu où de nombreux professionnels du droit et des associations spécialisées pourront accueillir des publics sous-main de Justice et garantir, au bénéfice de tous les justiciables, des permanences d'accès au droit dans des registres aussi divers que le droit du travail, de la famille, de la consommation, du logement...

La mise en place de la Maison de la Justice et du Droit est inscrite dans le programme d'actions du Contrat de ville 2015-2022 afin de renforcer et de diversifier l'offre de service à la population en matière d'accès aux droits.

La Métropole participe au financement des fonctions d'accueil, d'animation et de gestion courante portées par la Ville de Marseille. Cette participation prendra la forme d'une aide accordée à la Ville de Marseille dans le cadre de l'appel à projets lancé par la Métropole pour la mise en œuvre des actions du Contrat de Ville.

Aussi, il est proposé d'approuver la convention de création et de fonctionnement de la MJD dont l'activité s'exercera au profit des habitants de Marseille, voire de ses environs.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La signature du Contrat de Ville le 17 juillet 2015 avec la communauté urbaine de Marseille Provence Métropole et l'ensemble de ses partenaires ;
- Loi n°2014-173 du 21 février 2014 de programmation pour la ville et la cohésion urbaine ;
- Le contrat de ville de Marseille-Provence Métropole signé le 17 juillet 2015.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'une Maison de Justice et du Droit (MJD) a pour objet d'assurer une présence judiciaire de proximité, de concourir à la prévention de la délinquance à l'aide aux victimes, et à l'accès au droit ;
- Que la mise en place de la Maison de la Justice et du Droit est inscrite dans le programme d'action cadre du Contrat de ville 2015-2020 afin de renforcer et de diversifier l'offre de service à la population en matière d'accès aux droits.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la convention de création et de fonctionnement de la Maison de la Justice et du Droit de Marseille ci-annexée.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à signer la présente convention.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEVT 023-7973/19/CM

■ Présentation du rapport annuel 2018 du délégataire de service public pour la gestion des aires d'accueil des gens du voyage de Saint Menet et de Mazargues à Marseille MET 19/13561/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 dite loi MAPTAM a conféré de nouvelles compétences obligatoires aux communautés urbaines dont la compétence « aménagement, entretien et gestion des aires d'accueil des gens du voyage » a été créée, au 1^{er} janvier 2016, la Métropole Aix-Marseille-Provence. La gestion des deux aires existantes sur le territoire de la ville de Marseille, sises à Saint-Menet et à Mazargues, a été transférée avec un contrat de Délégation de Service Public (DSP) attribué à la société « Vago » en 2013 par la ville de Marseille alors compétente et qui s'est terminé le 31 mars 2019.

Les caractéristiques de ces deux aires sont les suivantes :

- L'Aire de saint Menet comprend 24 emplacements famille correspondant à 48 places caravane au sens du schéma départemental des aires d'accueil des gens du voyage ainsi qu'un bâtiment administratif de 300 m² environ satisfaisant aux conditions de gestion technique et sociale. Chaque emplacement dispose d'un bloc sanitaire et technique indépendants avec une gestion individualisée des fluides. Cette aire fera l'objet à terme et à l'issue de la DSP d'une réhabilitation et mises aux normes afin de pouvoir intégrer la nouvelle DSP Métropolitaine qui a pris effet au 1^{er} juin 2019.
- L'Aire de Mazargues comprend 40 places, un bâtiment administratif de 160 m² environ et des blocs sanitaires collectifs. Elle correspond plus à la définition légale d'une Aire d'Accueil de passage compte tenu d'une sédentarisation des occupants depuis de très nombreuses années.

Conformément à l'article 8 de la convention de DSP, le délégataire a fourni en février 2019 son rapport annuel, lequel comporte un volet activité et un volet comptable avec le compte d'exploitation de l'année concernée.

Compte d'Exploitation	2016 Total 2 aires	2017 Total 2 aires	2018 Total 2 aires
total dépenses	218 463,92	332 184,52	226 548,21
Recettes			
<i>loc emplacement</i>	33 773,74	26 038,17	31 709,54
<i>prépaiement Fluides</i>	8 846,05	1 865,27	12 782,47
<i>avenant travaux</i>	0,00	88 874,56	0,00
<i>sub div</i>	2 509,84	2 794,43	2 200,01
<i>ALT 2</i>	67 729,20	7 616,25	45 805,10
<i>Part métropole</i>	135 187,96	136 203,90	136 337,71
total recettes	248 046,79	263 392,58	228 834,83
résultat	29 582,87	-68 791,94	2 286,62

La comparaison avec l'année 2017 reste complexe puisque l'aire de saint Menet a fait l'objet d'une fermeture du 15 février 2017 au 16 avril 2018 compte tenu de l'état dégradé de l'équipement suite à des incivilités récurrentes et des travaux d'urgence à réaliser.

Par avenant n°1 approuvé le 17 mars 2017, la collectivité prenait en charge ces travaux de grosses réparations plafonnés à 89.000 euros HT. Ces

derniers ont été réalisés par le délégataire à 90% en 2017.

Globalement les dépenses 2018 sont en rapport avec 2016. La légère diminution des recettes s'explique principalement par une reprise des activités le 16 avril 2018 et donc une baisse au prorata des recettes issus de la location des emplacements et le l'allocation aux logements temporaires. Néanmoins le site de saint

Menet a fait l'objet en 2018 d'un fort taux de remplissage, de plus de 90%, sur les mois d'ouvertures restants permettant en léger bénéfice d'un montant de 2.286,62 €.

La part métropolitaine d'un montant de 136.337,71€ est conforme aux dispositions de la DSP.

Concernant la Gestion technique, il est à noter quelques incivilités dont deux cambriolages sur le site de saint Menet. Le personnel sur place semble quelque peu démotivé face aux rapports de force quotidiens et sans véritable soutien de leur hiérarchie.

Il est important de noter que l'accompagnement social sur l'aire de saint Menet est pris en charge par l'association du « Centre de Culture Ouvrière » (CCO) agréé par la CAF comme centre social spécifique à l'aire et aux quartiers environnants sur la thématique gens du voyage.

Le CCO poursuit leurs multiples missions auprès des voyageurs tout en assurant des relations constantes avec les services métropolitains du territoire de Marseille-Provence et les partenaires institutionnels.

Dans le domaine de la gestion sociale, les actions mises en œuvre sur le site de saint Menet sont notamment les suivantes :

- **Accueil et suivi des familles** : accompagnements socio-éducatifs et administratifs, domiciliations, instructions des dossiers RSA et des prestations sociales, accès à l'emploi et à la formation, etc.

- **Santé et prévention** : sensibilisation en faveur de l'hygiène et de l'éducation à la santé, etc.

- **Scolarisation et soutien scolaire** : inscriptions en établissements scolaires, cours de soutien, liaisons avec le CNED et le CASNAV, etc.

- **Animation et accès à la culture** : organisation d'ateliers ludiques, créatifs, éducatifs sportifs et culturels, organisation de sorties, développement de projets spécifiques

Sur l'Aire de Mazargues le volet social est réalisé par le délégataire avec une personne à temps plein et qui comprend les thématiques : « accueil et suivi » et « soutien scolaire ».

Globalement et malgré l'état du site de saint Menet, les voyageurs sont satisfait d'avoir le maintien en activité de cette aire d'accueil et font part de leur souhait d'avoir un équipement leur permettant de se sédentariser.

En perspective, la DSP s'est achevée fin mars 2019, il sera nécessaire de remettre l'équipement à niveau afin qu'elle puisse intégrer la nouvelle DSP Métropolitaine.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La loi 93-122 du 29 janvier 1993 relative à la prévention de la corruption et à la transparence de la vie économique et de procédures publiques ;
- La loi 2000-614 du 05 juillet 2000 relative à l'Habitat et à l'Accueil des Gens du Voyage ;
- L'avenant à la convention de DSP approuvé le 16 Mars 2016 ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis de la Commission consultative des services publics locaux.
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que conformément à l'article 8 de la convention de DSP, le délégataire a fourni en février 2019 son rapport annuel, lequel comporte un volet activité et un volet comptable avec le compte d'exploitation de l'année concernée.

Délibère

Article unique:

Est pris acte du rapport d'activité annuel pour l'exercice 2018 de la Délégation de Service Public inhérente à l'animation et la gestion des Aires d'Accueil des Gens du Voyage de Saint Menet 13011 Marseille et de Mazargues 13009 Marseille,

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

Commission "Environnement, Développement Durable, Agriculture et Forêt"

ENV 001-7974/19/CM

■ **Approbation de la stratégie du Projet Alimentaire Territorial réalisé conjointement entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et le Pôle d'Equilibre Territorial et Rural du Pays d'Arles, dépôt de la demande de labellisation du Projet MET 19/13145/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis plusieurs décennies, les surfaces agricoles et le nombre d'agriculteurs ne cessent de diminuer. La croissance démographique et les attentes de la population en termes d'accès à une alimentation durable de qualité sont de plus en plus prégnantes et posent avec force le rôle nourricier de nos terres agricoles. C'est pourquoi, la Métropole, en co-pilotage avec le PETR du Pays d'Arles, s'est engagée dès 2016 dans une démarche stratégique et opérationnelle d'élaboration d'un PAT.

Le territoire départemental couvert par les deux établissements publics, soit 121 communes et plus de 2 millions d'habitants, représente ainsi une échelle pertinente en matière de bassin de consommation et de production agricole diversifiée tout à fait complémentaires : 92% des habitants et 40% des surfaces pour la métropole et 8% de la population et 60% des surfaces pour le PETR.

Le territoire de projet possède de nombreux atouts :

- 1er territoire bio de France (29 % des surfaces cultivées en bio ou en cours de conversion contre 7 % au niveau national)
- 1er producteur français de tomates, salades, courgettes, pêches et nectarines, poires, olives et riz
- 1/3 de la superficie du territoire est agricole
- 5 000 exploitations : 10 000 ETP directs, dont 7 400 permanents et 2 600 saisonniers (11 000 emplois permanents dans l'industrie agroalimentaire)
- La plus forte concentration de signes de qualité diversifiés (AOP, IGP, Labels rouge...) avec 31 produits reconnus pour leur grande qualité et leur origine territoriale dont 14 viticoles et 17 agricoles
- Un menu local complet caractéristique du régime méditerranéen : viande, produits de la mer, légumes, fruits, céréales, huile d'olive, fromages, miel, vins, bières...
- Un maillage dense de plateformes alimentaires : deux Marchés d'intérêt National MIN (Arnavaux et Chateaufort)

Provence, présentant chacun des projets en cours de déploiement visant leur complète requalification), deux marchés de demi-gros en circuit court (Halle Terres de Provence et Saint-Etienne-du-Grès)

- Une agriculture qui contribue aux écosystèmes et à la biodiversité, qui façonne les paysages méditerranéens. De nombreux espaces protégés et une présence forte de Parcs naturels qui couvrent 70% du Pays d'Arles tandis que la Métropole est couverte à 50 % d'espaces naturels.
- L'agriculture représente un potentiel majeur en termes de transition écologique et énergétique (matériaux bio-sourcés, production d'énergie renouvelable...) et plus largement en termes d'économie circulaire.
- De nombreuses célébrations et fêtes liées au patrimoine agricole et gastronomique, des événements culturels, sportifs, internationaux qui contribuent à l'attractivité touristique et culturelle d'un territoire qui accueille chaque année plusieurs millions de touristes.
- Un secteur agricole et alimentaire déjà engagé dans l'innovation, et notamment dans les pratiques agricoles, les outils connectés, l'adaptation aux nouveaux modes de consommation alimentaire.

Le maintien de l'activité agricole est l'objectif majeur de ce PAT. Les revenus de certains producteurs sont insuffisants pour rendre viable leur activité, le métier souffre d'un manque de reconnaissance et le nombre d'exploitations diminue chaque année. Par ailleurs, d'après le CRIGE PACA, ce sont 1 000 hectares d'espaces agricoles qui auraient été urbanisés entre 2006 et 2014 sur le territoire couvert par le PAT. D'après les projections de l'Agence d'Urbanisme du Pays d'Aix, au rythme de réduction des terres agricoles, l'agriculture pourrait disparaître en 4 générations.

A l'autre bout de la chaîne alimentaire, 18,1% de la population du territoire du PAT vit sous le seuil de pauvreté, ce taux s'élevant à 26% à Marseille et 23% à Arles. Des problèmes de santé publique liés à une mauvaise alimentation sont en forte progression, notamment auprès des populations les plus en difficulté.

L'ambition collective est d'accompagner le territoire vers l'agriculture et l'alimentation de demain : qualité, durabilité, innovation, proximité.

Prévus dans la loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt du 13 octobre 2014 (Art 39), les projets alimentaires territoriaux répondent à l'enjeu d'ancrage territorial mis en avant dans le Programme National de l'Alimentation. L'alimentation devient ainsi un axe intégrateur et structurant de mise en cohérence des politiques sectorielles sur le territoire : les politiques foncières et d'urbanisme, économiques,

sociales, environnementales, de santé publique, etc....

Le projet alimentaire territorial (PAT) de la Métropole Aix-Marseille-Provence et du Pôle d'Equilibre Territorial et Rural du Pays d'Arles entend construire une politique agricole et alimentaire au service d'une alimentation locale, durable, de qualité, accessible à tous en rapprochant l'ensemble des acteurs : producteurs, transformateurs, distributeurs, collectivités territoriales et consommateurs, partenaires socio-économiques.

Co-piloté par la Métropole Aix-Marseille-Provence et le PETR du Pays d'Arles, en partenariat avec l'État, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, la Région Sud – Provence-Alpes-Côte-d'Azur, la Chambre d'agriculture, la Chambre des métiers et de l'artisanat, les Chambres de commerce et d'industrie, le Projet alimentaire territorial est élaboré depuis son démarrage en 2017 de manière concertée avec l'ensemble des acteurs publics et privés.

Il est structuré autour d'une stratégie ambitieuse déclinée en 6 axes :

- Economie et emploi : l'amélioration de la qualité de vie et de travail des producteurs | le renouvellement des générations par la transmission et l'installation d'agriculteurs et la création d'emplois | la structuration et la consolidation des filières agricoles et alimentaires rapprochant offre et demande ...
- Nutrition santé et accessibilité sociale : l'accès pour tous à une alimentation saine, de qualité et locale | la modification des comportements et l'acquisition de bons réflexes pour mieux manger et bouger | la lutte contre le développement des problèmes de santé publique liés à l'alimentation
- Urbanisme et aménagement : une planification intercommunale intégrant pleinement la question agricole et alimentaire | la protection et la dynamisation du foncier agricole garant du potentiel productif agricole et de la souveraineté alimentaire du territoire ...
- Environnement : la transition agroécologique et l'évolution des modes de production vers des pratiques combinant une double performance économique et environnementale | la réduction de l'empreinte carbone de nos assiettes, notamment par l'optimisation logistique (1er km de la ramasse et dernier kilomètre urbain) | la lutte contre le gaspillage agricole et alimentaire...
- Patrimoine alimentaire, culturel et touristique : la valorisation du patrimoine agricole, alimentaire, gastronomique et paysager du territoire
- Innovation : le transfert-diffusion des innovations sur toute la chaîne agro-alimentaire | l'expérimentation et la diffusion des savoirs et bonnes pratiques | le croisement, la mise en synergie et le rapprochement du monde de la recherche et de l'entrepreneuriat

Ces 6 enjeux se déclinent en 14 ambitions et 36 objectifs opérationnels qui sont détaillés dans le

dossier complet de labellisation en annexe 1. Ceci se justifie à la fois par la taille du territoire de coopération et ses caractéristiques, regroupant plus de 2 Millions d'habitants, et par les champs d'intervention du PAT couvrant 6 axes en totale cohérence avec les orientations du Plan national de l'alimentation (PNA). Cette stratégie a été présentée à une centaine d'acteurs du territoire lors d'un comité de pilotage à Saint-Martin de Crau le 29 avril 2019.

Elle prend en compte les politiques publiques des co-pilotes, notamment pour la Métropole :

- En matière de planification urbaine. Le futur SCOT dessinera un avenir commun au territoire, et le Schéma Directeur d'Urbanisme Commercial (SDUC) pourra intégrer les enjeux de l'alimentation et de la nouvelle distribution alimentaire locale.
- En matière de logistique urbaine des marchandises. Avec des premières conventions expérimentales avec la Poste ou encore la Banque des territoires, la Métropole s'attaque à la logistique urbaine du dernier kilomètre en ville, incluant les enjeux du transport de marchandise alimentaire. Les partenaires publics lancent un appel aux opérateurs privés transporteurs, pour rejoindre le capital de cette société en cours de création. Par ailleurs, la Métropole étudie la mise en place d'une Zone à Faible Emission (ZFE).
- En matière de distribution alimentaire. Le Marché d'Intérêt National (MIN) de Marseille aux Arnavaux, sous Autorité de gestion de la Métropole, s'est engagé dans une profonde transition (rénovation, agrandissement, diversification, légumerie solidaire avec la Banque alimentaire des Bouches du Rhône) avec un plan d'investissement de 84 millions d'euros. A terme, l'objectif est de faire du MIN un centre de distribution urbaine des produits frais et locaux, intégré aux enjeux de logistique urbaine et de massification des circuits de proximité.
- En matière d'agriculture urbaine. Les axes stratégiques et le plan d'action en faveur de l'agriculture urbaine ont été présentés en conseil métropolitain le 24 octobre 2019 avec un budget estimatif de 2 millions d'euros pour développer l'agriculture au sein des aires urbaines.
- En matière d'adaptation au changement climatique. Le Plan Climat Air Energie Territorial a été adopté le 26 septembre 2019 avec une résonance sur les enjeux de réduction de l'impact environnemental du système alimentaire.

Pour le Pays d'Arles :

- En matière de planification urbaine, le SCOT intègre l'ensemble des enjeux de l'agriculture et de l'alimentation : préservation des ressources, dynamisme économique, aménagements durables...
- En matière de stratégie sectorielle, la Charte agricole du Pays d'Arles « le Pays d'Arles, un bassin de production de qualité pour répondre aux enjeux agricoles et alimentaires de demain » approuvée en 2017, a notamment formalisé des propositions pour favoriser la consommation des produits locaux de

qualité. La stratégie s'appuie sur le développement d'outils structurants qui font rayonner la production du territoire : Le MIN de Châteaurenard Provence, levier de la filière agricole locale, et le marché de demi-gros en circuits courts de Saint-Etienne du Grès. Ces outils complémentaires au MIN des Arnavaux contribuent à desservir le bassin de consommation métropolitain en produits locaux de qualité.

- En matière d'adaptation au changement climatique. Le Plan Climat Air Energie Territorial du Pays d'Arles a été adopté en mai 2016 avec une résonance sur les enjeux de réduction de l'impact environnemental du système alimentaire, l'adaptation aux changements climatiques, la production d'énergie renouvelable et de matériaux bio-sourcés.

Une démarche co-construite avec une forte appropriation des acteurs du territoire

Le grand territoire de projet est riche d'initiatives. Aussi, le Projet Alimentaire Territorial (PAT) s'est appuyé sur cette diversité des initiatives existantes afin de les valoriser, les articuler et les développer. C'est pourquoi une plateforme participative a ainsi été mise à disposition de tous sur internet :

<https://pat-ampmetropole-paysdarles.jenparle.net/>

Ce sont plus de 200 projets qui ont été déposés sur la carte participative de recensement des initiatives. Cette carte permet de disposer d'un état des lieux assez complet des initiatives présentes sur le territoire et s'intégrant dans les 6 thématiques du PAT.

Les consommateurs et collectifs de citoyens ont participé librement pour faire part de leurs attentes en matière d'agriculture et d'alimentation. Toutes les contributions ont été étudiées afin de disposer d'une photographie complète des initiatives existantes ou émergentes et des attentes des citoyens.

La Présidente de la Métropole et le Président du PETR du Pays d'Arles ont conjointement inauguré le lancement de la plateforme Jenparle® lors d'une conférence de presse le 25 janvier 2019 au Mas de Granoux à Eyguières. Du 25 janvier au 23 septembre 2019, 3 862 visites ont été faites sur la plateforme Jenparle®.

Lors du COPIL de lancement, le 27 juin 2018, les 70 participants ont réfléchi collectivement aux conditions de réussite du PAT, en répondant à la question « le PAT sera réussi si... ». Les 29, 30 et 31 janvier 2019 à Salon-de-Provence, 6 ateliers ont été organisés pour approfondir les 6 axes du PAT. Ces ateliers ont rassemblé plus de 250 acteurs de l'alimentation du territoire. Ces 6 demi-journées d'échanges ont permis de définir les priorités du PAT pour chacune des thématiques.

Le 29 avril 2019, lors du 2e COPIL, les participants ont réfléchi collectivement à la priorisation des groupes projets identifiés pour la suite du PAT. Pour les groupes prioritaires choisis, les participants au

COPIL ont répondu à 3 questions : en quoi ce groupe projet est-il pertinent pour le PAT ? en quoi est-il fédérateur ? quels sont les acteurs incontournables à y associer ?

L'ensemble de ces éléments sont venus enrichir le diagnostic agricole et alimentaire du territoire réalisé par l'Agence d'Urbanisme du Pays d'Aix et la Chambre d'Agriculture 13 en collaboration avec l'interconsulaire, pendant près d'un an, permettant ainsi d'avoir une vision complète du système et des enjeux autour de l'alimentation sur le territoire.

Cette co-construction a abouti à une feuille de route pour le PAT constitué de premières actions prioritaires pour l'année 2020 et de groupes projets pour affiner les actions futures.

Le 3 juillet 2019, les deux premiers groupes projets restreints ont été organisés, sur les thématiques « Massification des circuits courts » et « Transmission-installation-foncier » où les participants étaient invités à réagir aux premières ambitions et pistes d'actions proposées pour la thématique, et à proposer de nouvelles actions.

De même, d'autres groupes projets se tiendront au dernier trimestre 2019 et tout au long de l'année 2020, notamment dans le cadre de la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté pour l'axe 2 sur l'accessibilité sociale à l'alimentation de qualité. Dans le cadre de cette stratégie, le PAT s'est proposé d'animer un groupe de travail auprès des services de l'Etat.

L'ensemble des comptes rendus de toutes ces rencontres sont disponibles sur la plateforme Jenparle®.

La démarche d'élaboration du PAT a permis de faire émerger une nouvelle forme de « gouvernance alimentaire ». Trois instances clés permettront de structurer et faire vivre le Projet alimentaire territoriale sur la durée :

- Le Comité de pilotage : réunissant les divers financeurs et décideurs, il est l'instance d'arbitrage visant à garantir la conformité du projet du PAT au regard de ses objectifs

- Le Conseil consultatif alimentaire : il sera composé de 6 collèges représentatifs d'acteurs « de la terre à l'assiette » :

- Acteurs des politiques publiques
- Acteurs de la production alimentaire et agricole
- Acteurs intermédiaires du « stade de gros » et des coopératives
- Acteurs de la transformation alimentaire
- Acteurs de la distribution alimentaire et accompagnateurs

- Acteurs pour la sensibilisation, la représentation des consommateurs.

Cette répartition en « collège » vise à assurer la représentation des différentes parties prenantes, pour proposer un lieu d'échanges en parallèle des ateliers de « fabriques » et groupes de travail qui sont dédiés au passage à l'action. Les collèges permettront aux acteurs de réfléchir ensemble au sein d'une même activité à des engagements vers davantage de durabilité, favoriser l'identification des acteurs sur les maillons du système alimentaire pour construire de nouveaux partenariats.

Le Conseil consultatif alimentaire est une instance collective et participative d'acteurs concernés par les enjeux agricoles et alimentaires, il aura pour missions :

- De fédérer les acteurs et de poursuivre l'animation des coopérations entre eux, engagés lors de l'élaboration même du projet alimentaire territorial
- De favoriser la mobilisation des acteurs et leurs informations, leurs échanges entre collèges d'acteurs et en leur sein
- De soutenir les initiatives locales et les expérimentations grandeur nature, de faire émerger des solutions durables
- De suivre et d'évaluer les performances du territoire, liées à la stratégie du PAT

Cette gouvernance alimentaire dans le territoire permettra d'animer une triple transversalité : au sein même des politiques publiques thématiques (spatiales, économiques, sociales, environnementales), au sein des échelons institutionnels (Communes, Intercommunalités, PETR, Métropole, Département, Région, Etat, Europe) et au sein des acteurs socio-économiques « de la terre à l'assiette » (production, transformation, distribution, consommation)

- Les ateliers « fabriques » : ces ateliers permettront enfin de valoriser et de mettre en réseau les acteurs et les projets présents sur les territoires, et de faciliter l'émergence de projets partenariaux en accompagnant les synergies d'acteurs. Ils seront donc à géométrie variable selon les projets du PAT à déployer.

Les actions du PAT se déclineront sur le court, moyen et long terme. Les premières concertations (cf III.) ont permis d'ores et déjà d'aboutir à l'identification de 20 actions prioritaires en 2020, répondant aux enjeux des 6 axes du PAT, et qui pourront être complétées et amendées lors des prochains temps de concertation au dernier semestre 2019 et au premier semestre 2020. Ces 20 actions sont détaillées dans le dossier complet de labellisation en annexe 1 et couvrent les

enjeux prioritaires du PAT en allant de l'accompagnement des producteurs vers de nouveaux débouchés locaux, vers des modes de productions durables et labellisés, cherchant la diminution de la précarité alimentaire sur le territoire en passant par la mise en valeur du patrimoine local au travers d'événements de communication. Ces vingt actions représentent un budget estimé de 4 368 500 € dont les crédits concernent à 73% (3 204 000 euros) la Métropole et à 27% (1 209 500 euros) le PETR du Pays d'Arles, ses intercommunalités membres et ses partenaires avec une participation financière du Conseil Départemental 13, du Conseil Régional PACA, de la DRAAF-DREAL, l'ADEME et des fonds Européens. Ces montants seront inscrits au budget sous réserve de leurs approbations par le Conseil Métropolitain du 19 décembre 2019.

Les différents temps de concertation et la présence des acteurs aux concertations ont permis de créer une forte adhésion autour du projet Ainsi, une trentaine de têtes de réseaux (consulaires, société civile, fédérations, parcs naturels, etc.) ont signé une lettre de soutien au projet. Ces lettres sont présentées dans le dossier complet de labellisation en annexe 1.

En conclusion il vous est proposé :

- D'approuver la stratégie alimentaire ici exposée et détaillée en annexe.
- De valider l'organisation de sa gouvernance.
- De soumettre le dossier de candidature présentant l'ensemble du projet en annexe 1 en vue d'une demande auprès de l'Etat de reconnaissance de cette stratégie alimentaire par le label national « Projet Alimentaire Territorial » (PAT).
- D'Autoriser la Présidente de la Métropole à prendre toutes les dispositions nécessaires à l'exécution de la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°2014-1170 du 13 octobre 2014 d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la

forêt introduisant la notion de projets alimentaires territoriaux ;

- La délibération n° ENV 003-1134/16/CM du 17 octobre 2016 approuvant le principe de l'élaboration d'un projet alimentaire territorial à l'échelle du département des Bouches-du-Rhône ;
- La délibération n° ENV 001-1132/16/CM du 17 octobre 2016 approuvant les modalités et principes de l'élaboration de Plan Climat Air Energie métropolitain ;
- La délibération n° FAG 057-4109/18/CM du 28 juin 2018 approuvant le document « Ambition 2040 : 12 engagements pour une métropole à vivre » ;
- La délibération n° ENV 001-5209/18/CM du 13 décembre 2018 prenant acte de la présentation du rapport relatif à l'Agenda Environnemental de la Métropole Aix-Marseille-Provence et du Département des Bouches-du-Rhône.
- La délibération n° ECO 001-1775/17/CM du 30 mars 2017 approuvant l'Agenda du Développement Economique Métropolitain.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que l'enjeu alimentaire est un des axes prioritaires de la politique publique métropolitaine et devient ainsi un axe intégrateur et structurant de mise en cohérence des politiques sectorielles sur le territoire : les politiques foncières et d'urbanisme, économiques, sociales, sociétales, environnementales, de santé publique, etc.
- L'engagement du PETR du Pays d'Arles par adoption d'une délibération le 26 juillet 2016
- La pertinence et le caractère remarquable au plan national du périmètre géographique et démographique du projet, à la fois urbain et rural, s'appuyant sur un bassin de consommation et un bassin de productions spécialisées diversifiées de qualité.
- La volonté politique affirmée et la forte mobilisation d'un très grand nombre d'acteurs publics et privés, engagés dans la démarche, pour répondre aux besoins actuels et futur de la population
- La richesse et la diversité des actions portées par les communes et les territoires depuis de nombreuses années.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la stratégie du Projet Alimentaire Territorial et son organisation pour la mise en œuvre de son plan d'action en faveur d'une alimentation locale, durable, de qualité et accessible à tous.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à engager toutes les démarches nécessaires à la labellisation du Projet Alimentaire Territorial auprès de l'Etat.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à engager toutes les démarches nécessaires à mise en œuvre du plan d'action.

Article 4 :

Les crédits nécessaires seront inscrits aux chapitres 011 et 65, sous réserve du vote du budget principal 2020 de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ENV 002-7975/19/CM

■ Approbation de la candidature de la Métropole Aix-Marseille-Provence à la prise de participation au sein de la société coopérative d'intérêt collectif "SCIC SAS Manger Bio en Provence"
MET 19/13468/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La SCIC SAS Manger Bio en Provence est issue de la démarche impulsée par le réseau « Manger Bio ici et maintenant », visant à mettre en place un outil économique à l'échelle de la région pour desservir prioritairement la restauration collective sur la base de produits bio et locaux, proposés par les acteurs du territoire soucieux d'optimiser les solutions logistiques.

La Métropole Aix-Marseille-Provence s'est engagée, en partenariat avec le Pôle d'Equilibre Territorial et Rural (PETR) du Pays d'Arles, dans un Projet Alimentaire Territorial (PAT) visant à encourager une alimentation locale, durable, de qualité et accessible à tous, issue d'un territoire productif d'exception.

Ce PAT se décline sur 6 axes : Economie, Nutrition/Santé/Accessibilité sociale, Foncier, Gastronomie, Environnement et Innovation. L'objectif est bien d'accompagner chaque phase de la production « de la terre à l'assiette ».

La loi pour l'équilibre des relations commerciales dans le secteur agricole et une alimentation saine et durable, définitivement votée le 2 octobre 2018 à l'Assemblée nationale, a été promulguée le 1er novembre 2018. Elle stipule dans son Art. L. 230-5-1.-I. qu'au plus tard le 1er janvier 2022, les repas servis dans les restaurants collectifs dont les personnes morales de droit public ont la charge comprennent une part au moins égale à 50 % de denrées alimentaires de qualité et durables et dont au moins 20 % sont issus de l'agriculture biologique.

Le PAT entend accompagner les restaurants collectifs publics du territoire dans l'application de cette loi en renforçant des projets structurants tels que la plateforme portée par la SCIC SAS Manger Bio en Provence.

La SCIC SAS Manger Bio en Provence (MBEP) est une société dont l'activité est de regrouper, au sein d'une plateforme régionale de distribution de produits alimentaires locaux, les producteurs et les transformateurs du territoire ayant pour dénominateur commun l'agriculture biologique. L'écosystème de la SCIC SAS Manger Bio en Provence repose sur l'articulation entre le niveau régional et les plateformes locales. Son propos est de créer une dynamique entre démarche de filière et valorisation de l'agriculture biologique du territoire.

La finalité du projet repose sur l'intérêt collectif à voir se développer une agriculture durable, respectueuse de l'environnement et génératrice d'emplois sur le territoire. MBEP se pose comme vecteur de lien social entre producteurs, transformateurs, sites de restauration, collectivités qui ont intérêt à collaborer dans le respect des enjeux de chacun :

- Développement de la production agricole biologique,
- Structuration de la distribution et de sa logistique,
- Création de valeur par de nouveaux débouchés,
- Augmentation du nombre d'agriculteurs,
- Création d'emplois directs et indirects,
- Qualité organoleptique et nutritionnelle des produits,
- Tarifs accessibles à tous,
- Intérêt pour le métier de cuisinier,
- Revenu décent pour l'agriculteur,
- Sensibilisation à l'alimentation, la saisonnalité, le goût, le terroir.

Les statuts de la SCIC MBEP ont été approuvés le 25 octobre 2018 lors du 1er Conseil Coopératif de la SCIC.

En vertu de l'article 19 quinquies de la loi n° 47-1775 du 10 septembre 1947 portant statut de la coopération, les Sociétés Coopératives d'Intérêt Collectif (SCIC) sont des sociétés anonymes (SA), des sociétés par actions simplifiées (SAS) ou des sociétés à responsabilité limitée (SARL) à capital variable, notamment régies par le code du commerce,

ont pour objet la production ou la fourniture de biens et de services d'intérêt collectif, qui présentent un caractère d'utilité sociale.

Forme de société récente, la SCIC se caractérise par :

- L'égalité d'ambition entre la qualité d'un service économique et des objectifs d'intérêt collectif,
- Le multi-sociétariat : la SCIC permet d'associer autour d'un même projet des acteurs multiples dont des collectivités publiques,
- Son mode d'organisation de coopérative qui repose sur des principes de solidarité et de démocratie, et sur le principe « 1 associé = 1 voix », avec la possibilité de pondération des voix selon les collèges.

L'article 19 septies de la loi précitée du 10 septembre 1947 prévoit que peut être associé d'une société coopérative d'intérêt collectif, toute personne physique ou morale qui contribue par tout moyen à l'activité de la coopérative, notamment toute personne productrice de biens ou de services, tout salarié de la coopérative, toute personne qui bénéficie habituellement, à titre gratuit ou onéreux, des activités de la coopérative, toute personne physique souhaitant participer bénévolement à son activité ou toute personne publique.

Pour se constituer, une SCIC doit comprendre au moins trois catégories d'associés parmi lesquelles figurent obligatoirement:

- les salariés ou, en l'absence de personnes salariées au sein de la société, les producteurs de biens ou de services de la coopérative,
- et les personnes qui bénéficient habituellement, à titre gratuit ou onéreux, des activités de la coopérative,

Les collectivités territoriales, leurs groupements et les établissements publics territoriaux peuvent donc être associés d'une SCIC au titre de l'une des autres catégories d'associés prévues par les statuts de la SCIC. Dans ce cas, il est précisé que ceux-ci peuvent détenir ensemble jusqu'à 50 % du capital de la société.

Le capital social d'une SCIC est variable. Les associés ou les actionnaires peuvent décider à tout moment de réduire ou d'augmenter le capital sans formalités d'enregistrement. Ceux-ci peuvent également sortir de la société par simple remboursement de leur part dans le capital par la SCIC.

Les statuts de la SCIC SAS Manger Bio en Provence indiquent que le capital peut augmenter soit au moyen de souscriptions nouvelles effectuées par les associés, soit par l'admission de nouveaux associés.

Préalablement à la souscription et à la libération de leurs parts, les associés doivent obtenir l'autorisation du Conseil Coopératif et signer le bulletin unique cumulatif de souscription en deux originaux.

Concernant l'admission de nouveaux associés, les statuts de la SCIC prévoient que lorsqu'une personne physique ou morale souhaite devenir associée, elle doit présenter sa candidature par courrier simple ou électronique avec avis de réception, au Conseil Coopératif qui s'il agrée le candidat soumet la candidature à la prochaine assemblée générale ordinaire.

L'admission d'un nouvel associé et le choix de la catégorie et du collège de vote sont du seul ressort du Conseil Coopératif.

Les parts sociales souscrites lors de l'admission d'un candidat au sociétariat doivent être libérées en totalité au moment de leur souscription.

Le statut d'associé prend effet après agrément du Conseil Coopératif, sous réserve de la libération de la ou des parts souscrites dans les conditions statutairement prévues.

Au sein de la SCIC SAS Manger Bio en Provence, il existe 6 catégories d'associés définies par les statuts, à savoir :

- les « salariés » : Toute personne liée à la société par un contrat de travail à durée indéterminée ;
- les « producteurs et organisations économiques de producteurs » : toute personne physique ou morale exerçant une activité de production agricole ou dont les membres exercent une activité de production agricole (adhérent MSA) ;
- les « transformateurs » : toute personne physique ou morale exerçant une activité de transformation de produits alimentaires issus de l'agriculture bio et certifiée bio ;
- les « plateformes » : regroupe les plateformes de distribution de produits bio ;
- les « clients » : toute personne physique ou morale client de la SCIC ;
- les « partenaires » : regroupe collectivités, associations d'usagers, convives, les associations de développement de la bio, partenaires techniques.

Si la candidature de la Métropole Aix Marseille Provence est retenue, celle-ci intégrera la catégorie d'associés « partenaires ».

La SCIC est par ailleurs structurée en 6 collèges de vote. La Métropole appartiendra au collège « partenaires », qui découle de la catégorie d'associés « Partenaires » et dispose d'un droit de vote de 10% à l'Assemblée Générale des associés.

La SCIC comprend aussi un Conseil coopératif, dont les membres sont élus par l'Assemblée Générale

Ordinaire. C'est un organe d'administration et de contrôle de la société, intermédiaire entre l'Assemblée Générale et le Président. Le Conseil Coopératif est composé de 10 membres au moins et de 14 membres au plus, élus à la majorité des suffrages par l'Assemblée Générale Ordinaire. Les membres du Conseil Coopératif peuvent être des personnes physiques ou des personnes morales. Dans ce dernier cas, la personne morale est tenue de désigner un représentant permanent pour siéger au Conseil Coopératif. Le mandat de chaque membre du Conseil Coopératif est de trois 3 ans.

Le Conseil Coopératif est renouvelé tous les ans par tiers. Les membres dont le mandat est à renouveler sont déterminés par tirage au sort.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°47-1775 du 10 septembre 1947 portant statut de la coopération et notamment son Titre II ter ;
- Le décret n°2002-241 du 21 février 2002 relatif à la société coopérative d'intérêt collectif.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la SCIC SAS Manger Bio en Provence a mis en œuvre un outil économique pour desservir prioritairement la restauration collective sur la base de produits bio locaux, à partir des acteurs déjà organisés sur le terrain afin d'optimiser leurs solutions logistiques et dans l'objectif de structurer les filières.
- L'intérêt pour le territoire métropolitain et ses habitants de développer un tel outil ;

- Que la forme de cette société, constituée en société coopérative d'intérêt collectif (SCIC), donne la possibilité aux collectivités locales et à leur groupement d'entrer en capital et d'ainsi leur permettre, grâce à ce nouvel outil, de contribuer au développement des territoires, tout en y impliquant les habitants.
- Que compte tenu de l'objet et de l'objectif poursuivi par la SCIC SAS Manger Bio en Provence, la Métropole Aix-Marseille-Provence souhaite entrer au capital de cette société ;
- Que cette prise de participation entre dans le cadre des actions 2020 du Projet Alimentaire Territorial.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la candidature de la Métropole Aix-Marseille-Provence à la prise de participation au capital de la Société Coopérative d'Intérêt Collectif SCIC SAS Manger Bio en Provence.

Article 2 :

Sous réserve de l'admission de cette candidature par le Conseil Coopératif de la SCIC SAS Manger Bio en Provence, est approuvée la souscription de vingt parts sociales, d'un montant de 100 euros chacune, auprès de la SCIC SAS Manger Bio en Provence.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à engager toutes les démarches nécessaires à la candidature de la Métropole pour son entrée au capital de la SCIC SAS Manger Bio en Provence et à signer tout document y afférent.

Article 4 :

Les crédits seront inscrits au budget primitif 2020 du budget principal de la Métropole Aix-Marseille-Provence en dépense d'investissement au Chapitre 26 –Nature 261.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ENV 003-7976/19/CM

**■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération "Aide à la restructuration de caves coopératives" du Territoire du Pays d'Aix
MET 19/13069/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Ce projet d'aide à l'agriculture prend la forme d'un soutien en investissement à la restructuration ou à l'extension de caves coopératives du Territoire du Pays d'Aix.

La subvention est versée après dépôt et études des dossiers de demande d'extension ou de restructuration, et attribution de permis de construire.

L'opération fait l'objet de cofinancements avec les partenaires publics tels que le Conseil Départemental 13, le Conseil Régional PACA mais également des fonds européens.

L'opération d'investissement Aide à la restructuration de caves coopératives d'un montant de 250 000 euros T.T.C. inscrite au budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix dans l'autorisation de programme DI302AP doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L2311-3 et R.2311-9 ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire du Pays d'Aix.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 250 000 euros T.T.C. de

l'opération d'investissement DI302AP Aide à la restructuration de caves coopératives afin de permettre sa réalisation.

- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement DI302AP Aide à la restructuration de caves coopératives pour un montant de 250 000 euros T.T.C.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget de l'Etat Spécial de Territoire du Pays d'Aix selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement de l'opération suivant :

CP 2020 : 50 000 euros T.T.C.
CP 2021 : 50 000 euros T.T.C.
CP 2022 : 50 000 euros T.T.C.
CP 2023 : 100 000 euros T.T.C.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ENV 004-7977/19/CM

■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Pépinières jeunes agriculteurs - couveuses agricoles" MET 19/13070/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'opération Pépinières jeunes agriculteurs – couveuses agricoles est ouverte pour un montant de 1 500 000 euros T.T.C.

Une réévaluation financière du projet comportant un hangar agricole, la réalisation d'un logement et de bureaux, la préparation et l'acquisition de tunnels froids, ainsi que l'acquisition de matériels agricoles conduit à une augmentation de + 400 000 € T.T.C.

Aussi, l'opération d'investissement Pépinières jeunes agriculteurs – couveuses agricoles d'un montant initial de 1 500 000 €. T.T.C. inscrite au budget de l'Etat Spécial de Territoire du Pays d'Aix, enregistrée dans l'autorisation de programme DI462-4A doit être révisée pour un montant de + 400 000 € T.T.C.

Cette révision porte le montant de l'opération Pépinières jeunes agriculteurs – couveuses agricoles autorisation de programme DI462-4A de 1 500 000 € T.T.C avant révision à 1 900 000 € T.T.C.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L2311-3 et R.2311-9;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° ENV 004-6472/19/CM du Conseil de la Métropole du 20 juin 2019 portant approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement Pépinière jeunes agriculteurs – couveuses agricoles ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire du Pays d'Aix.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération d'investissement DI462-4A Pépinières jeunes agriculteurs – couveuses agricoles afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement DI462-4A Pépinières jeunes agriculteurs – couveuses agricoles d'un montant de 400 000 euros T.T.C portant le montant total de l'opération à 1 900 000 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement suivant :

Déjà financé : 15 860,48 euros T.T.C.
CP 2019 (DM2 compris) : 260 000 euros TTC.
CP 2020 : 265 000 euros TTC CP 2021 : 1 000 000 euros TTC CP 2022 : 359 139,52 euros TTC.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ENV 006-7978/19/CM

■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Travaux forestiers espaces naturels"

MET 19/13077/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'objectif de l'investissement porté est de permettre au Territoire du Pays d'Aix d'établir, en accord avec les Comités consultatifs des massifs forestiers de son territoire, les programmes des travaux de Défense de la Forêt Contre l'Incendie à réaliser, conformément aux Plans de Massifs de Protection de la Forêt Contre l'Incendie (PMPFCI), anciennement appelés PIDAF.

Six massifs forestiers sont concernés :

- Montaiguet et collines environnantes.
- Régagnas - Monts Auréliens.
- Quatre Termes.
- Arbois - Pas des Lanciers.
- Chaîne des Côtes – Trévaresse.

Ces programmations comprennent les travaux suivants :

- diminution de la biomasse.
- mise en sécurité des bords de piste DFCI.
- réalisation de pistes DFCI.
- installation d'équipements hydrauliques.

Ces opérations peuvent être subventionnées à un taux maximum de 80 % d'aides publiques par l'Union Européenne, l'État, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Département des Bouches-du-Rhône, notamment au titre du dispositif 8.3.1 du Programme de Développement Rural (PDR) régional relatif aux aides aux opérations de défense des forêts contre les incendies du FEADER.

Cette révision porte le montant de l'opération Travaux forestiers espaces naturels (ex PIDAF 2016-2019) autorisation de programme DI246AP4 de 3 500 000 € T.T.C avant révision à 5 366 000 € T.T.C.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L2311-3 et R.2311-9;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° FAG 0062-3081/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant Ouverture, affectations et modifications d'AP/CP, Budget Principal Métropolitain , Territoire du Pays d'Aix ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire du Pays d'Aix.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération d'investissement DI246AP4 Travaux forestiers espaces naturels (ex PIDAF 2016-2019) afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement DI246AP4 Travaux forestiers espaces naturels (ex PIDAF 2016-2019) d'un montant de 1 866 000 euros T.T.C portant le montant total de l'opération à 5 366 000 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement suivant :

Déjà financé : 1 834 048,45 euros T.T.C
CP 2019 (DM2 compris) : 581 000 euros T.T.C.
CP 2020 : 760 000 euros TTC
CP 2021 : 730 000 euros TTC
CP 2022 : 700 000 euros TTC
CP 2023 : 760 000 euros TTC
Reste à financer : 951,55 euros TTC.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ENV 007-7979/19/CM

■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Syndicat Sainte-Victoire Valorisation du Territoire"

MET 19/13078/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Grand Site Sainte-Victoire est un espace naturel de 35 000 hectares (demain 50 000 ha) qui présente une richesse patrimoniale remarquable. A ce titre, le patrimoine naturel est labellisé Natura 2000 et l'ensemble du périmètre est concerné par une démarche de labellisation nationale « Grand Site de France ».

Ces protections sont anciennes et ont fait de Concors et Sainte-Victoire un espace protégé au même titre qu'un parc national.

Cette richesse attire sur Sainte-Victoire près d'un million de visiteurs par an. Ce public exerce une pression importante nécessitant des aménagements de qualité, des mises en défens voire des restaurations, d'ouvrage ou de milieux naturels. De plus, ce patrimoine est sensible aux risques (incendie en tout premier lieu), comme aux évolutions des pratiques, aux altérations liées à la vétusté et aux conditions météo voire aux pollutions ou aux dégradations volontaires (abattage d'animaux par exemple).

Les élus du Comité de gestion composé des maires, d'élus du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, du Conseil Régional PACA et de la Métropole se sont donc engagés à le protéger et à le valoriser.

Dans ce cadre, un programme d'actions de protection et de valorisation a été élaboré sur une période de 6 ans (seule la période 2019-2023 sera concernée par la présente révision d'opération).

Espace naturel majeur du Territoire Métropolitain et espace culturel, touristique à vocation également

économique, les répercussions, mesurables ou non, sur l'ensemble d'autres politiques sont nombreuses.

Le maintien d'un site naturel de qualité est devenu une priorité pour tous. C'est donc dans ce cadre que la Métropole et la Direction du Grand Site ont mis en place de nombreuses actions qui s'échelonnent sur 6 ans dans le cadre du programme d'actions annexé au dossier de labellisation Grand Site de France et délibéré par le Conseil de Métropole le 13 décembre 2018 (délibération n°ENV 003-521118CM).

Pour que ce programme d'actions soit mis en œuvre, il est nécessaire de réviser cette AP-CP initialement prévue pour la période 2018-2021, et de la prolonger jusqu'en 2023.

Ce prolongement permettra à la fois de réaliser les actions prévues en 2017-2018, initialement jusqu'en 2021 et d'y ajouter les actions recensées, validées et programmées jusqu'en 2023 dans le cadre du projet label étudié en 2018.

C'est sur cette nouvelle base qu'il est proposé de modifier l'opération.

Il s'agit des dossiers supplémentaires identifiés précisément impliquant une augmentation des crédits à inscrire dans cette modification d'opération (pas d'acquisition, pas de subvention).

Valorisation du patrimoine : Poursuite du programme de sauvegarde aqueduc de Traconnade, Restauration de la Chapelle Sainte-Trinité.

Préservation des paysages : Poursuite du programme de suppression des points noirs paysagés (ancienne serre de Venelles), lancement du programme d'intégration du bâti agricole, intégration paysagère des délaissés routiers.

Conservation du patrimoine naturel : Entretien des habitats naturels de la jupe du Cengle, création d'aménagements en faveur d'espèces patrimoniales, restauration des ripisylves.

Aménager l'espace pour gérer la fréquentation des massifs : lancement du programme de réhabilitation du sentier Imoucha, poursuite de l'entretien et des aménagements des aires d'accueils du public gérées par la direction, création d'aménagements pour favoriser l'accès aux espaces naturels des personnes à mobilité réduite, poursuite du développement de l'observatoire de la fréquentation (notamment sur le massif du Concors).

Promouvoir un développement maîtrisé des activités de découvertes : réalisation d'un schéma d'accueil du public en espace naturel (document cadre), développement de la signalétique et des équipements de plein air liés à l'accueil du public sur le massif du Concors, aménagement d'une structure d'information sur le site au barrage de Bimont, refonte de la scénographie de la Maison du Grand Site de

Vauvenargues, création d'un stand illustrant l'esprit d'un Grand Site de France pour la présentation de Sainte-Victoire dans les manifestations.

Cette révision porte le montant de l'opération Sainte-Victoire valorisation territoire de 2 243 510 € T.T.C avant révision à 4 623 510 € T.T.C.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L2311-3 et R.2311-9;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° FAG 062-3081/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant Ouverture, affectations et modifications d'autorisations de programmes du Pays d'Aix ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire du Pays d'Aix.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération d'investissement DI2471AP Sainte-Victoire Valorisation territoire afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement DI2471AP Sainte Victoire Valorisation territoire d'un montant de 2 380 000 euros TTC portant le montant total de l'opération à 4 623 510 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement de l'opération affectée qui s'établit comme suit :

Déjà financé : 366 549,45 euros T.T.C
CP 2019 (DM2 compris) : 487 700 euros T.T.C.
CP 2020 : 843 600 euros TTC
CP 2021 : 649 000 euros TTC.
CP 2022 : 776 000 euros TTC.
CP 2023 : 839 000 euros TTC
Reste à financer : 661 660,55 euros TTC.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ENV 008-7980/19/CM

**■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Syndicat Sainte-Victoire Travaux Forestiers"
MET 19/13079/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'objectif de l'investissement porté est de permettre au Territoire du Pays d'Aix d'établir, en accord avec le Comité de Gestion du Grand Site Sainte-Victoire, le programme des travaux de Défense de la Forêt Contre l'Incendie à réaliser sur les massifs Concors et Sainte-Victoire, conformément au Plan de Massif de Protection de la Forêt Contre l'Incendie (PMPFCI), anciennement appelés PIDAF.

Cette programmation comprend les travaux suivants :

- diminution de la biomasse,
- mise en sécurité des bords de piste DFCL,
- réalisation de pistes DFCL,
- installation d'équipements hydrauliques.

A titre indicatif, ces opérations peuvent être subventionnées à un taux maximum de 80 % d'aides publiques par l'Union Européenne, l'État, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Département des Bouches-du-Rhône, notamment au titre du dispositif 8.3.1 du Programme de Développement Rural (PDR) régional relatif aux aides aux opérations de défense des forêts contre les incendies du FEADER.

En juin 2018, le marché public de travaux du Territoire du Pays d'Aix est arrivé à échéance.

Dans l'attente d'un marché public métropolitain en 2019, une solution transitoire a été décidée en utilisant le marché public de travaux d'Aubagne pour l'ensemble des territoires de la Métropole. Cette solution mal adaptée, n'a pas permis l'exécution complète du programme de travaux 2018

De plus, la non attribution du marché de travaux métropolitain 2019 à ce jour, laisse envisager un retard l'exécution supplémentaire des travaux 2019.

De ce constat, il est prévu de lisser les travaux sur la période 2019 – 2023 afin de rattraper le retard de l'exécution de ces travaux et surtout de protection des massifs contre le risque d'incendie.

Cette révision porte le montant de l'opération Sainte Victoire Travaux Forestiers de 1 290 000 € T.T.C avant révision à 2 010 000 € T.T.C.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L2311-3 et R.2311-9;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° FAG 062-3081/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant Ouverture, affectations et modifications d'autorisations de programmes du Pays d'Aix ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire du Pays d'Aix.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération d'investissement DI2472AP Sainte-Victoire Travaux Forestiers afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement DI2472AP Sainte Victoire Travaux Forestiers d'un montant de 720 000 euros TTC portant le montant total de l'opération à 2 010 000 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement suivant :

Déjà financé : 223 658,40 euros TTC
CP 2019 (DM2 compris) : 289 000 euros TTC
CP 2020 : 440 000 euros TTC
CP 2021 : 350 000 euros TTC
CP 2022 : 350 000 euros TTC
CP 2023 : 350 000 euros TTC
Reste à financer : 7 341,60 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ENV 009-7981/19/CM

**■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération de fonctionnement "Etude de fréquentation Grand Site Sainte-Victoire"
MET 19/13080/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Les espaces naturels Concors et Sainte Victoire bénéficient d'une renommée mondiale. Ils accueillent une fréquentation abondante et diversifiée estimée en 2010 à plus d'1,2 millions de visiteurs. La direction du Grand Site Sainte Victoire a notamment pour mission de maîtriser cette fréquentation. Pour atteindre cet objectif, diverses politiques sont développées : définition d'un schéma des sentiers de randonnée, aménagement d'aires d'accueil et de sentiers, mise en place d'une signalétique homogène, réflexion sur l'encadrement juridique des activités,...

Une connaissance qualitative et quantitative de la fréquentation est donc indispensable pour aider à la mise en œuvre de ces politiques.

Pour ce faire il est nécessaire de réaliser une étude de fréquentation à travers la mise en œuvre d'enquêtes quantitatives et qualitatives auprès du public, des prestataires de services et des sociaux professionnels, ainsi qu'au moyen de dispositifs de comptages automatiques.

Il convient à la fois d'estimer le nombre de personnes fréquentant l'espace naturel, mais aussi de comprendre à la fois la répartition spatiale de ces visiteurs, leurs attentes en terme d'aménagements et d'équipements, ainsi que l'évolution des pratiques sur le site.

L'opération sera réalisée dans le cadre d'un groupement de commande avec le Département des Bouches du Rhône pour la partie de l'étude portant sur les Espaces Naturels Sensibles (ENS) et les parkings en propriété du Département.

L'opération est lissée sur 3 ans pour un montant global estimé à 90 000 euros.

L'opération de Fonctionnement Etude de fréquentation Grand Site Sainte Victoire d'un montant de 90 000 euros T.T.C. inscrite au budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix dans l'autorisation de d'engagement DF247 doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L2311-3 et R.2311-9
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire du Pays d'Aix.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la création et l'affectation de l'opération de fonctionnement DF247 Grand Site Sainte Victoire Etude de fréquentation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération de fonctionnement DF247 Grand Site Sainte Victoire Etude de fréquentation pour un montant de 90 000 euros T.T.C.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement suivant :

CP 2020 : 30 000 euros T.T.C.
CP 2021 : 55 000 euros T.T.C.
CP 2022 : 5 000 euros T.T.C.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ENV 010-7982/19/CM

**■ Approbation de la candidature de la Métropole Aix-Marseille-Provence à la Présidence du Comité de Pilotage du site Natura 2000 ZPS "Garrigues de Lançon et chaines alentour" et à la structure animatrice du site
MET 19/13324/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le site FR9310069 « Garrigues de Lançon et chaines alentour » est une zone de Protection Spéciale (ZPS) au titre de la directive européenne 79-409/CEE du 2 avril 1979, dite directive oiseaux. Ce site fait partie du réseau européen Natura 2000 et des 15 sites Natura 2000 que compte la Métropole Aix-Marseille-Provence sur son territoire.

Ces sites Natura 2000 sont conduits par un Comité de Pilotage, instance administrative du site qui valide les bilans et les objectifs de gestion. Les membres sont désignés par arrêté préfectoral répartis en trois collèges. Le Territoire du Pays Salonais de la Métropole Aix-Marseille-Provence assure depuis 2014 la présidence du Comité de Pilotage du site « Garrigues de Lançon et chaines alentour ».

Le Territoire du Pays Salonais de la Métropole Aix-Marseille-Provence assure depuis 2014 l'animation de la démarche Natura 2000 sur le site. Cela se concrétise par la mise en œuvre des actions suivantes : mise en œuvre de la contractualisation (animation des chartes, contrats et MAEC) ; mise en œuvre des actions non contractuelles proposées par le Document d'objectifs du site ; assistance à l'application du régime d'évaluation des incidences ; amélioration des connaissances et du suivi scientifique ; réalisation d'actions de communication, de sensibilisation et d'information ; soutien à l'articulation de Natura 2000 avec les autres politiques publiques ; gestion administrative, financière ; organisation des Comités de Pilotage ; suivi de la mise en œuvre du Document d'objectif.

Afin de poursuivre l'animation et le suivi en cours de la Zone de Protection Spéciale « Garrigues de Lançon et chaines alentour », la Métropole Aix-Marseille-Provence se propose à nouveau d'assurer la présidence du Comité de Pilotage de ce site pour les trois années à venir, soit la période couvrant 2020 à 2022.

Par ailleurs, la Métropole Aix-Marseille-Provence fait acte de candidature à la fonction de structure animatrice du Site Natura 2000 pour cette même période.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Les directives européennes 2009/147/CEE dite « Oiseaux » et 92/43/CEE dite « Habitats Faune Flore », transposées en droit français par l'ordonnance du 11 avril 2001 et les décrets et circulaires correspondants, concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvage ;
- La délibération du Conseil de la Métropole MER 004-1877/17/CM du 30 mars 2017 portant approbation de la candidature de la Métropole Aix-Marseille-Provence à la Présidence du Comité de Pilotage du site Natura 2000 ZPS FR9310069 « Garrigues de

Lançon et chaines alentour » et à la structure animatrice du site sur la période couvrant 2017 à 2020 ;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la candidature de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, ou de son représentant, à la présidence du Comité de Pilotage du site Natura 2000 ZPS FR9310069 Garrigues de Lançon et chaines alentour pour la période couvrant 2020 à 2022.

Article 2 :

Est approuvée la candidature de la Métropole Aix-Marseille-Provence en tant que structure animatrice du site Natura 2000 ZPS FR9310069 Garrigues de Lançon et chaines alentour pour la période couvrant 2020 à 2022.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ENV 011-7983/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Fonds Energie - Etudes et travaux" MET 19/13221/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Conformément aux engagements inscrits dans l'Agenda environnemental, co-produit et porté par la Métropole Aix-Marseille-Provence et le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, dont la Métropole a pris acte par la délibération du 13 décembre 2018, il est proposé de créer l'opération d'investissement « Fonds Energie ».

Il s'agit de l'action 5 du volet « ENCOURAGER LA PRODUCTION D'ÉNERGIES RENOUVELABLES » qui prévoit un « fonds énergie métropolitain » pour financer les projets de développement d'énergies renouvelables.

Les modalités d'intervention de ce fonds métropolitain pour l'appui au projet de développement et de

production d'énergie renouvelable, feront l'objet d'une délibération cadre soumise en Conseil de Métropole.

L'opération d'investissement n°2020000800, « Fonds Energie – Etudes et travaux », d'un montant de 2 000 000 euros TTC, inscrite au budget et enregistrée dans l'autorisation de programme 200180BP du programme 18 « Environnement et cadre de vie », doit être affectée afin d'en permettre la réalisation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 2 000 000 euros TTC de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents ;

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020000800 « Fonds Energie – Etudes et travaux » pour un montant de 2 000 000 euros TTC, rattachée au programme 18 « Environnement et cadre de vie », code AP 200180BP.

Article 2 :

Sont inscrits aux budgets 2020 et suivants de la Métropole les crédits de paiement nécessaires.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement de l'opération affectée est établi comme suit :

Année 2020 :	90 000 euros TTC
Année 2021 :	200 000 euros TTC
Année 2022 :	550 000 euros TTC
Années suivantes :	1 160 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ENV 012-7984/19/CM

■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Gestion des nuisances sonores"

MET 19/13017/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La directive européenne n°2002/49/CE du 25 juin 2002, relative à la gestion du bruit dans l'environnement (transposée en droit français par les articles L572-1 à L572-11 et R572-1 à R572-11) impose la réalisation d'une cartographie du bruit pour les agglomérations de plus de 100.000 habitants ainsi que la mise en œuvre d'un Plan de Prévention du Bruit dans l'Environnement (PPBE).

Hors, certains territoires de la Métropole n'ayant pas de cartes de bruit ou celles-ci n'ayant pas été révisées, il a été proposé une démarche globale d'actualisation des cartes afin d'établir un diagnostic, d'identifier des enjeux bruits et de fixer les objectifs métropolitains.

A ce titre, par délibération n° ENV-001-5756/19/CM du 28 mars 2019, le Conseil de la Métropole a approuvé la création et l'affectation de l'autorisation de programme relative à l'évaluation et à la gestion des nuisances sonores urbaines d'un montant de 180.000 euros TTC afin de permettre cette évaluation.

A la suite de la consultation lancée pour la réalisation des cartes de bruit, l'offre retenue est très inférieure aux prévisions.

Aussi, l'opération d'investissement n° 20193 DI, gestion des nuisances sonores, enregistrée dans l'autorisation de programme Ecologie Urbaine de la Métropole doit être révisée à la baisse.

Cette révision porte le montant de l'opération n° 20193 DI de 180.000 euros TTC avant révision à 100.000 euros TTC.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° HN 021-49/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 relative à l'approbation du Règlement Budgétaire et Financier de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° ENV 001-5756/19/CM du Conseil de la Métropole du 28 mars 2019 portant création et affectation de l'opération « gestion des nuisances sonores ».

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération d'investissement.
- Qu'il est nécessaire d'actualiser les crédits de paiement y afférents aux exercices budgétaires concernés.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 20193, Gestion des nuisances sonores, rattachée au programme 01 Ecologie Urbaine de la Métropole – Opération budgétaire 262 portant le montant total de l'opération à 100 000 euros.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits sur le budget 01, Budget principal métropolitain, en section d'investissement : opération budgétaire 262, nature 20421, fonction 74, autorisation de programme DI262.

L'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement s'établit comme suit :

CP 2019 : 5.000 euros TTC au Budget Principal Métropolitain
CP 2020 : 47.000 euros TTC au Budget Principal Métropolitain
CP 2021 : 48.000 euros TTC au Budget Principal Métropolitain.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ENV 013-7985/19/CM

■ Candidature de la Métropole concernant le déploiement sur son territoire du Service d'Accompagnement à la Rénovation Énergétique (SARE)

MET 19/14008/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le logement compte parmi les premiers secteurs émetteurs de gaz à effet de serre sur la Métropole d'Aix-Marseille-Provence. Dans le cadre du Plan Climat Air Energie Métropolitain, la rénovation du parc de logements existants représente un enjeu majeur pour maîtriser les émissions de pollution, mais aussi pour réduire la dépendance aux énergies fossiles et lutter contre la précarité énergétique. Cet enjeu est d'autant plus prégnant que plus de la moitié des logements privés sur la Métropole a été construit antérieurement à 1970, avant la mise en place des premières réglementations thermiques. 138.000 logements privés sont concernés sur l'ensemble du territoire.

Par ailleurs, les locaux à usage tertiaires des entreprises contribuent également à la consommation des énergies et aux pollutions conséquentes. La loi Elan leur confère des objectifs de réduction des consommations de l'ordre de 40 % en 2030.

Le Service Public de la Performance Énergétique de l'Habitat (SPPEH) tel que décrit à l'article L232.2 du Code de l'Énergie s'appuie au sein du territoire de la Métropole sur des associations spécialisées dans ce domaine : l'Agence Locale de l'Énergie et du Climat - ALEC de Marseille, le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement - CPIE du Pays d'Aix, l'Agence Départementale d'Information au Logement - ADIL et, depuis 2019 par un service en régie porté par le Conseil de Territoire Istres Ouest Provence.

Ce sont 5.000 rénovations énergétiques sur des logements privés individuels ou collectifs qui ont été accompagnés sur les plans techniques, juridiques, et financiers en 2018. Ces travaux ont généré 40 millions d'euros d'investissement sur le territoire auprès d'une centaine d'entreprises locales.

Aujourd'hui, se pose la question de la pérennité du dispositif actuel, dans la perspective de la diminution puis la disparition, à partir de 2020, des financements de ces missions apportés par l'État via l'ADEME. Dans le même temps, la Métropole se doit d'assurer une couverture de l'ensemble du territoire métropolitain de façon identique (3 territoires sur 6 couverts aujourd'hui par l'entièreté du service).

Aussi, dès 2018, la Métropole a engagé une réflexion dans cette perspective. Elle a ainsi engagé une étude lui permettant de proposer le cadre réglementaire et les moyens nécessaires au déploiement de ce service sur l'ensemble de son territoire. Le Département des Bouches-du-Rhône, a souhaité participer pleinement

à ce projet d'élaboration d'un nouvel outil performant sur l'intégralité de son territoire au côté de la Métropole.

L'Etat propose une modification de la méthode de soutien des acteurs de ce service, en développant un programme intitulé « Service d'Accompagnement à la Rénovation Energétique (SARE) », permettant le financement de ces missions à travers le dispositif des Certificats d'Economie d'Energie sur la base d'un programme. Au niveau national, le cofinancement apporté dans le cadre de ce programme par des Certificats d'Economie d'Energie (CEE), à hauteur de 200 millions d'euros, soit 40 TWhc, suivra une logique de rémunération à la performance. Il pourra couvrir jusqu'à 50 % des coûts, le reste étant cofinancé par les collectivités territoriales.

Le déploiement effectif du programme est prévu à partir du 1er janvier 2020. La Métropole propose à l'Etat d'être identifié comme porteur associé de ce programme sur le territoire métropolitain. Corrélativement, le Département souhaite affirmer son partenariat avec la Métropole sur ce projet.

Dans un deuxième temps, l'année 2020 sera mise à profit par le Département pour animer une réflexion sur les territoires hors métropole afin que ceux-ci bénéficient du travail accompli sur le territoire métropolitain en termes de méthodologie et que l'entité départementale puisse être couverte par des services homogènes dès 2021.

Par ailleurs, le programme SARE prévoit la mise en place d'un dispositif d'accueil, d'information et d'accompagnement du petit tertiaire (surface de – 1.000 m² et/ou – 10 salariés), dans les mêmes conditions de financement.

Pour la mise en œuvre de ce programme, l'Etat demande aux porteurs associés, en l'espèce, la Métropole, de constituer un Plan de Déploiement et une Annexe financière prévisionnelle. Une fois un accord technique sur ces éléments, le partenariat pourra faire l'objet d'une convention.

De même, l'Etat demande à la Métropole et au Département de se positionner comme candidat à ce programme.

Enfin, la Métropole a demandé d'exclure les dépenses générées par l'attribution des CEE de l'assiette du calcul de l'augmentation des dépenses de fonctionnement des collectivités, telles que prises en compte par le dispositif de contractualisation financière Etat-Collectivités du 22 janvier 2018.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n° 2015-992 du 17 août 2015 relative à la transition énergétique pour la croissance verte ;
- La délibération du Conseil métropolitain ENV-001-6815/19/CM du 26 septembre 2019 approuvant le Projet de Plan Climat-Air-Énergie métropolitain ;
- Le courrier du Ministre chargé de la ville et du logement auprès de la ministre de la cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales en date du 3 octobre 2019, relatif à engagement des collectivités territoriales dans la mise en œuvre du programme SARE ;
- Le courrier de la Préfecture de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur en date du 18 octobre 2019, relatif à la présentation du dispositif SARE.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- L'atteinte des objectifs et les résultats obtenus par le Service Public de la Performance Énergétique de l'Habitat (SPPEH) les années précédentes, l'intérêt de conserver un plan de financement équilibré et d'étendre ce dispositif à tout le territoire.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le plan de déploiement triennal du Service d'Accompagnement pour la Rénovation Énergétique et son annexe financière.

Article 2 :

Madame la Présidente ou son représentant est autorisée à transmettre aux services de l'Etat, la candidature de la Métropole.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

ENV 014-7986/19/CM

■ **Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Réalisation d'une Maison de l'Energie et du Développement durable" - Etat Spécial de Territoire Istres-Ouest Provence**
MET 19/13403/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le projet de « Maison de l'Energie » propose de regrouper en un lieu unique une offre inédite de services liés à la rénovation énergétique, à la pédagogie environnementale ainsi qu'au développement durable à destination de la population et des entreprises locales.

La mise en place d'une plateforme énergétique destinée au public et aux entreprises (information, rénovation, conseils techniques, etc.) permettra entre autres de massifier la rénovation thermique performante sur le territoire.

Ce projet a pour but de renforcer l'attractivité et le rayonnement du Territoire Istres-Ouest Provence par des propositions innovantes tant en terme d'usage et de fonctionnement qu'au niveau technique, architectural et environnemental.

La conception du projet et l'exécution des travaux de cet équipement s'appuieront sur les principes de sobriété, de flexibilité et de modularité afin de minimiser l'impact environnemental lié au chantier en respectant les objectifs de performance énergétique et les principes d'économie circulaire.

Pour ces raisons, il est proposé de créer et d'affecter l'opération d'investissement n° 2020500200, « Réalisation d'une Maison de l'Energie et du Développement durable sur la commune d'Istres », d'un montant de 1 500 000 € TTC inscrite à l'Etat spécial de territoire Istres-Ouest Provence, enregistrée dans l'autorisation de programme 205180 BP du programme 18 – Environnement et Cadre de Vie.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code général des collectivités territoriales et notamment les articles L. 2311-3 et R. 2311-9 ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la création et l'affectation de l'opération d'investissement précitée afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2020500200, « Réalisation d'une Maison de l'Energie et du Développement durable sur la commune d'Istres », rattachée au programme n° 18 « Environnement et Cadre de Vie » code AP 205180 BP portant le montant total de l'opération à 1 500 000 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits à l'Etat spécial de territoire Istres-Ouest Provence 2020 et suivants du Territoire Istres-Ouest Provence selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

CP 2020 : 100 000 euros TTC

CP 2021 : 1 400 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

***Commission "Cadre de vie,
traitement des déchets, eau et
assainissement"***

DEA 001-7987/19/CM

■ **Budget Annexe Eau - Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement, Eau adduction 2015/2019**
MET 19/13132/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Dans le cadre du budget primitif 2020, il est proposé de réviser l'opération d'investissement « Eau adduction 2015/2019 » de 120 000 euros HT afin de permettre le lancement de procédures de commandes ou d'appel d'offres.

Cette révision permet de couvrir la microprogrammation 2020. En effet, la validité de l'opération d'investissement est prolongée d'une année pour correspondre à la date de mise en place du nouveau SIF.

L'opération d'investissement 2015100800, Eau adduction 2015/2019, d'un montant de 950 000 € HT, inscrite au budget annexe de l'eau, enregistrée dans l'autorisation de programme 151122EA du programme eau de la Métropole doit être révisée pour un montant de 120 000 € HT.

Cette révision porte le montant de l'opération 2015100800 de 950 000 € HT à 1 070 000 € HT.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération PEDD 038-721/15/CC du 19 février 2015 portant sur l'approbation des affectations d'opérations génériques nouvelles liées à l'adduction de l'eau potable;
- La délibération PEDD 048-731/15/CC du 19 février 2015 portant sur l'approbation de la création d'une opération d'investissement Eau – Adduction 2015/2019;
- La délibération PEDD 002-3650/18/CM du 22 mars 2018 portant sur l'ajustement des montants de deux opérations budgétaires dans le cadre de la décision modificative 1 du budget 2018 pour le Territoire Marseille-Provence ;
- L'information au Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement 2015100800 « Eau Adduction 2015/2019 » - code AP 151122EA d'un montant de 120 000 euros HT portant le montant total de l'opération à 1 070 000 euros HT.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans budget annexe de l'Eau du Conseil de Territoire Marseille-Provence selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

CP mandatés au 31/12/2018 : 490 604,29 euros HT (2015/00008 et 2015100800)
CP 2019 : 275 000 euros HT
CP 2020 : 272 000 euros HT
CP 2021 : 32 395.71 euros HT

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 002-7988/19/CM

**■ Budget Annexe Eau - Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement relative aux opérations exceptionnelles bâtiments, génie civil et renforcement de la sécurité sur la réserve d'eau brute de Vallon Dol
MET 19/13410/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Lors de la création de l'opération, le montant prévisionnel pour la période 2019-2020 a été estimé à 583 000 euros HT. Compte tenu de l'avancement des études et travaux menés par la Société du Canal de Provence, ce montant doit être révisé de 100 000 euros HT, portant le montant total de celle-ci à 683 000 euros HT.

L'opération d'investissement 2019101900 relative aux opérations exceptionnelles 2019-2020 « bâtiments,

génie civil et renforcement de la sécurité » sur la réserve d'eau brute de Vallon Dol, d'un montant de 583 000 euros HT, inscrite au budget annexe Eau enregistrée dans l'autorisation de programme 191122EA du programme EAU de la Métropole, doit être révisée pour un montant de 100 000 euros HT.

Cette révision porte le montant de l'opération 2019101900 de 583 000 euros HT à 683 000 euros HT.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le contrat n°618 de fourniture d'eau réciproque « Canal de Provence – Canal de Marseille » et de réalisation et d'exploitation de la réserve de Vallon Dol ;
- La délibération DEA 003-5424/19/BM du 28 février 2019 portant sur l'approbation de la création et de l'affectation d'une opération pour les travaux « bâtiments, génie civil et renforcement de la sécurité » sur la réserve d'eau brute de Vallon Dol.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement 2019101900 pour les

travaux « bâtiments, génie civil et renforcement de la sécurité » sur la réserve d'eau brute de Vallon Dol, pour un montant 100 000 euros HT selon le budget annexe Eau rattachée au programme EAU code AP 191122EA portant le montant total de l'opération à 683 000 euros H.T.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au budget annexe de l'Eau du Conseil de Territoire Marseille Provence CT1 – Opération 2019101900 - sous politique F160 – natures 2031 et 2315.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement de l'opération affectée s'établit comme suit :

CP 2019 : 238 000 euros HT

CP 2020 : 445 000 euros HT

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 003-7989/19/CM

**■ Budget Annexe Eau - Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement relative à la modernisation de l'usine de potabilisation de Sainte-Marthe à Marseille
MET 19/13417/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le centre de production d'eau potable de Sainte Marthe est l'usine de potabilisation de la Métropole possédant la capacité la plus importante, estimée à 278 000 m³/j. Elle dessert une grande partie de la commune de Marseille, représentant environ 476 000 personnes. Elle peut également secourir, par l'intermédiaire de pompes et de maillage les secteurs desservis par les deux autres usines de Marseille, Vallon Dol (capacité : 157 500 m³/j) et Saint-Barnabé (capacité : 95 500 m³/j), respectivement deuxième et troisième centre de potabilisation de la Métropole en termes de capacité.

Dans le cadre du Schéma Directeur d'Alimentation en Eau Potable du Territoire Marseille Provence, approuvé par la Collectivité le 25 septembre 2015, la Métropole a engagé une opération de sécurisation de l'alimentation en eau potable de l'ensemble des communes situées à l'ouest du Territoire Marseille Provence, et de certaines communes du Territoire du Pays d'Aix et du Pays de Martigues, à partir des installations situées sur la Ville de Marseille. Elle étudie également la possibilité d'assurer un secours similaire pour les communes situées à l'est du Territoire Marseille Provence.

L'usine de potabilisation de Sainte-Marthe est une installation ancienne, dont les premiers ouvrages datent de 1852. Elle a bénéficié de nombreuses opérations de mise à niveau, en particulier entre 1934 et 1981. La performance de l'usine est actuellement

bonne. Néanmoins, en raison de l'âge de l'installation, le génie civil nécessite des interventions importantes de réhabilitation et de confortement. En outre, compte tenu de l'ancienneté de sa conception et du caractère successif de mise en œuvre de ses différentes étapes, la filière de traitement présente plusieurs points faibles.

Compte tenu du rôle majeur de cette usine de potabilisation, il est nécessaire d'engager une opération de grande envergure de modernisation du centre de production d'eau potable de Sainte-Marthe. Cette opération comprendra l'ensemble des études et travaux nécessaires à la pérennisation du génie civil des ouvrages, ainsi qu'à la sécurisation, à l'optimisation et à la rénovation de la filière de traitement.

Le montant prévisionnel des études et travaux est estimé à 21 400 000,00 € HT répartis sur les années 2020 à 2024.

L'opération d'investissement n°2020100800 relative à la modernisation de l'usine de potabilisation de Sainte Marthe, située dans le 14^{ème} arrondissement de Marseille, d'un montant de 21 400 000,00 € HT inscrite au budget enregistrée dans l'autorisation de programme 201121EA du programme Eau de la Métropole doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Environnement ;
- Le Code de la Santé Publique ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- L'information au Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où il le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il est nécessaire que la Métropole réalise les études et les travaux de modernisation de l'usine de production d'eau potable de Sainte-Marthe ;
- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 21 400 000,00 euros HT de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020100800 pour la réalisation d'études et de travaux de modernisation de l'usine de production d'eau potable de Sainte-Marthe, située dans le 14^{ème} arrondissement de Marseille pour un montant de 21 400 000,00 euros HT rattaché au programme Eau AP n°201121EA.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits sur le Budget annexe de l'Eau du Territoire Marseille-Provence selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

- Année 2020 : 70 000,00 euros HT.
- Année 2021 : 1 600 000,00 euros HT.
- Année 2022 : 8 400 000,00 euros HT.
- Année 2023 : 7 700 000,00 euros HT.
- Année 2024 : 3 630 000,00 euros HT.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières auprès de l'Union Européenne, l'Etat, la Région Sud Provence-Alpes-Côte-D'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, les communes membres de la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, l'ADEME, ainsi qu'auprès de tout autre organisme susceptible d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, notamment toute convention d'exécution de subvention, pour la réalisation de cette opération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 004-7990/19/CM

**■ Budget Annexe Eau - Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement relative au secours en eau potable des communes de l'ouest du Territoire Marseille-Provence
MET 19/13479/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Les communes de l'ouest du Territoire Marseille Provence sont alimentées en eau potable par les usines des Giraudets et Valtrède, qui traitent les eaux de la Durance apportées par le Canal de Marseille.

Afin de palier à une pollution de la ressource, une rupture du canal de Marseille, une défaillance de l'usine des Giraudets ou une casse de la canalisation principale entre l'usine et la station de pompage de Bastide Neuve, il est nécessaire de secourir en eau ces communes par la pose d'un feeder, issu de l'usine de production d'eau potable de Vallon Dol.

Afin de réaliser l'opération il est nécessaire de créer et d'affecter une opération d'investissement pour un montant de 35 000 000 euros HT.

L'opération d'investissement n° 2020101100 relative au secours en eau potable des communes de l'Ouest du Territoire Marseille-Provence, d'un montant de 35 000 000 euros HT, inscrite au budget annexe de l'Eau enregistrée dans l'autorisation de programme 201123EA du programme de l'Eau de la Métropole, doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Environnement ;
- Le Code de la Santé Publique ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- L'information au Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 35 000 000 euros HT de

l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;

- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020101100 relative aux secours en eau potable des communes de l'ouest du territoire Marseille Provence, pour un montant de 35 000 000 euros HT rattaché au programme 12 Eau – code AP 201123EA.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits sur le Budget annexe de l'Eau selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

- Année 2020 : 100 000,00 euros HT ;
- Année 2021 : 600 000,00 euros HT ;
- Année 2022 : 10 100 000,00 euros HT ;
- Année 2023 : 12 100 000,00 euros HT ;
- Année 2024 : 12 100 000,00 euros HT.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières auprès de l'Union Européenne, l'Etat, la Région Sud Provence-Alpes-Côte-D'azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, les communes membres de la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, l'ADEME, ainsi qu'auprès de tout autre organisme susceptible d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, notamment toute convention d'exécution de subvention, pour la réalisation de cette opération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 005-7991/19/CM

■ Budget Eau - Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement relative à la restauration de l'aqueduc de Roquefavour communes d'Aix-en-Provence et Ventabren
MET 19/13295/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'Aqueduc de Roquefavour est l'ouvrage d'art emblématique du « Canal de Marseille » qui constitue l'adduction d'eau principale de l'agglomération. Cet ouvrage construit en maçonnerie de pierres de taille entre 1841 et 1847 permet le franchissement de la

vallée de l'Arc. Long de 375 mètres et culminant en sa plus grande hauteur à 82 mètres, il est situé sur les communes d'Aix-en-Provence et de Ventabren.

De par ses caractéristiques dimensionnelles et architecturales exceptionnelles, l'Aqueduc de Roquefavour a été classé Monument Historique par l'Etat en mai 2005.

170 ans après sa construction, cet aqueduc est toujours en service et n'a jamais fait l'objet de travaux de rénovation importants. Aujourd'hui l'aqueduc souffre de l'érosion des pierres de taille. C'est pourquoi, en sa séance du 26 mars 2009, le Conseil Communautaire de Marseille Provence Métropole a approuvé la création et l'affectation d'une autorisation de programme d'un montant de 1 254 180,60 € HT afin d'initier et tester les techniques de restauration. A l'avancement des études le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence a revalorisé l'autorisation de programme à 14 800 000,00 € HT.

A l'issue des études et afin de tenir compte des résultats de la consultation des entreprises il est nécessaire de porter l'opération d'investissement n° 2009101400 pour la restauration de l'aqueduc de Roquefavour communes d'Aix-en-Provence et Ventabren à 18 200 000,00 € HT. Il convient de procéder à l'affectation de la révision de cette opération.

L'opération d'investissement n°200910400 pour la restauration de l'aqueduc de Roquefavour communes d'Aix-en-Provence et Ventabren d'un montant de 14 800 000 € HT inscrite au budget Eau, enregistrée dans l'autorisation de programme n° 141122EA du programme Eau de la Métropole doit être révisée pour un montant de 3 400 000 € HT.

Cette révision porte le montant de l'opération n° 2009101400 à 18 200 000 € HT.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Environnement ;
- Le Code de la Santé Publique ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;

- La délibération DEA 007-1460/16/CM du 15 décembre 2016 fixant le montant de l'opération à 14 800 000 € HT soit 17 760 000 € TTC.
- L'information au Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il est nécessaire que la Métropole restaure l'Aqueduc de Roquefavour, communes d'Aix-en-Provence et Ventabren ;
- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement n°2009101400 y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération n° 2009101400 pour la restauration de l'Aqueduc de Roquefavour d'un montant de 3 400 000 euros HT selon le budget rattaché à l'autorisation de programme n° 141122EA portant le montant total de l'opération à 18 200 000,00 euros HT.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits sur le Budget annexe de l'Eau selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

CP mandatés au 31/12/18 : 606 518,53 euros HT.

- Année 2019 : 101 500,00 euros HT ;
- Année 2020 : 825 200,00 euros HT ;
- Année 2021 : 3 561 200,00 euros HT ;
- Année 2022 : 4 163 627,44 euros HT ;
- Année 2023 : 4 258 077,37 euros HT ;
- Année 2024 : 4 683 876,66 euros HT

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières auprès de l'Union Européenne, l'Etat, la Région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, les communes membres de la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée

Corse, l'ADEME, ainsi qu'auprès de tout autre organisme susceptible d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, notamment toute convention d'exécution de subvention, pour la réalisation de cette opération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 006-7992/19/CM

■ Budget Eau - Ajustements des montants de deux opérations budgétaires - Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération pour la modernisation et l'augmentation de la capacité de la station de potabilisation des Giraudets sur la commune des Pennes-Mirabeau MET 19/13170/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'opération pour la modernisation et l'augmentation de la capacité de la station de potabilisation des Giraudets sur la commune des Pennes-Mirabeau a fait déjà l'objet de deux délibérations :

Par délibération n°PEDD 063-745/15/CC du 19 février 2015, le Conseil de la Métropole a approuvé l'affectation d'une autorisation de programme pour la modernisation et l'augmentation de capacité de la station de potabilisation des Giraudets aux Pennes-Mirabeau, pour un montant de 10 200 000 € H.T

Par délibération n° DEA 024-3332/17/CM du 14 décembre 2017, le Conseil de Métropole a approuvé la revalorisation de l'opération d'investissement ainsi que son affectation pour la modernisation et l'augmentation de capacité de la station de potabilisation des Giraudets aux Pennes-Mirabeau, pour un montant de 13 500 000 € H.T.

L'étude de faisabilité de la modernisation de l'usine de potabilisation des GIRAUDETS a mis en évidence la nécessité de :

- Abandonner et démolir les filières de production obsolètes ;
- Doubler la capacité de production de la filière existante en rive gauche du canal de Marseille (Densadeg®) ;
- Traiter les eaux de lavage des filtres avant recyclage ;
- Construire un réservoir de 9 000 m³ (prévu au Schéma Directeur D'alimentation en Eau Potable) afin d'optimiser la régulation de l'usine.

Or, en cours de l'étude d'Avant-Projet (AVP) :

- Les investigations géotechniques ont fait apparaître la nécessité de conforter la structure de la filière de production d'eau potable projetée et de la structure du réservoir 9 000 m³.

- Les prescriptions du PLUI imposent de réduire l'emprise au sol des ouvrages, ce qui complexifie leurs structures.
- Les prescriptions de l'Agence Régionale de Santé imposent de dissocier les eaux de lavage, des eaux de rinçage des filtres et de procéder comme suit :
 - Les eaux de lavage doivent être traitées avant rejet au milieu naturel ;
 - Les eaux de rinçage peuvent être recyclées en tête de process ;

En outre, l'AVP a fait apparaître la nécessité de:

- déplacer les équipements de déshydratation ;
- prévoir un poste de mise à l'équilibre calco carbonique et de neutralisation de l'eau traitée ;

Tels sont les éléments qui motivent l'augmentation du coût des travaux de 3 500 000 € HT. L'opération d'investissement passe de 13 500 000 € HT à 17 000 000€ HT.

Cette augmentation sera compensée par la diminution de l'opération d'investissement relative à la modernisation et l'augmentation de capacité de production de l'usine d'eau potable de Vallon Dol – Marseille 15ème, qu'il convient de réduire de 3 500 000€ HT. L'opération d'investissement passe de 8 450 000€ HT à 4 950 000€ HT.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Environnement ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération PEDD 063-745/15/CC du 19 février 2015 approuvant l'affectation d'une autorisation de programme pour la modernisation et l'augmentation de capacité de la station de potabilisation des Giraudets sur la commune des Pennes-Mirabeau ;
- La délibération DEA 004-1457/16/CM du 15 décembre 2016 approuvant l'affectation de l'opération pour la modernisation et l'augmentation de la capacité de production de l'usine d'eau potable de Vallon Dol 13015 Marseille ;

- La délibération DEA 024-3332/17/CM du 14 décembre 2017 approuvant la revalorisation de l'opération d'investissement ainsi que son affectation pour la modernisation et l'augmentation de capacité de la station de potabilisation des Giraudets sur la commune des Pennes-Mirabeau ;
- L'information au Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il est nécessaire d'engager dans les meilleurs délais l'opération pour la modernisation et l'augmentation de capacité de la station de potabilisation des Giraudets sur la commune des Pennes-Mirabeau.
- Qu'il convient de diminuer l'opération relative à la modernisation et l'augmentation de capacité de production de l'usine d'eau potable de Vallon Dol - Marseille 15^{ème}.
- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération d'investissement.
- Qu'il est nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la diminution de l'opération n° 2017106000 relative à la modernisation et l'augmentation de la capacité de production de l'usine d'eau potable de Vallon Dol de 3 500 000 euros HT. L'opération passe de 8 450 000 euros HT à 4 950 000 euros HT.

Article 2 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération 2015101 000 relative à la modernisation et l'augmentation de capacité de la station de potabilisation des Giraudets sur la commune des Pennes-Mirabeau, d'un montant de 3 500 000 euros H.T. portant le montant total de l'opération à 17 000 000 euros HT selon le budget rattaché au Code AP 151121EA.

Article 3 :

Les crédits nécessaires sont inscrits sur le Budget annexe de l'eau du Territoire Marseille-Provence selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

- Année 2017 : 38 965 euros (mandaté)
- Année 2018 : 16 890,36 euros (mandaté)
- Année 2019 : 114 000 euros (CP 2019)
- Année 2020 : 2 637 790 euros (BP 2020)
- Année 2021 : 8 075 000 euros
- Année 2022 : 4 250 000 euros
- Année 2023 : 1 867 354,64 euros

Article 4 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières auprès de l'Union Européenne, l'Etat, la Région Sud Provence-Alpes-Côte-D'azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, les communes membres de la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, l'ADEME, ainsi qu'auprès de tout autre organisme susceptible d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, notamment toute convention d'exécution de subvention, pour la réalisation de cette opération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 007-7993/19/CM

■ Budget Annexe Eau - Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement relative au confortement du Canal de Marseille dans le secteur Bidaine - commune de Lambesc MET 19/13495/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le secteur d'it « Bidaine » du Canal de Marseille, d'une longueur d'environ 450 ml, est compris entre le débouché du souterrain des Taillades et le passage inférieur sous le Chemin de Bidaine, à Lambesc. L'ouvrage est entouré d'espaces naturelles et de terres agricoles.

A l'extrémité amont du secteur Bidaine, le canal est encaissé de près de 10 mètres dans le terrain naturel. Il se situe au niveau du terrain naturel à l'intersection avec le chemin de Bidaine, 450 ml en aval. Puis, il traverse la plaine ouest de Lambesc sur plus d'un kilomètre, en remblai de plusieurs mètres par rapport au terrain naturel.

Tout le long du tronçon Bidaine, l'ouvrage est longé en rive droite par un fossé pluvial, partiellement maçonné ou bétonné, qui collecte le ruissellement du bassin versant agricole de près de 450 hectares. En aval, ce fossé devient un talweg naturel qui rejoint le fossé d'eau pluviale de la RD15 (route de Pélissanne), puis le Valat de Bouléry. En cas de pluies

importantes, ce fossé peut déborder dans le canal de Marseille en contrebas.

En 1986, des intempéries particulièrement violentes ont entraîné de très fortes intrusions d'eau de ruissellement dans le canal au droit du secteur Bidaine, qui ont eu pour conséquence la rupture du Canal de Marseille au niveau de la plaine ouest de Lambesc et la coupure temporaire de l'adduction en eau brute de l'agglomération marseillaise.

Dans une moindre mesure, les pluies d'octobre 2018 ont entraîné un glissement de terrain localisé de la rive droite du canal dans ce secteur. Cet incident a nécessité une intervention d'urgence de la Société des Eaux de Marseille Métropole, exploitant du canal, mais n'a pas eu de conséquence sur l'adduction en eau brute. Il a toutefois mis en évidence la fragilité du canal face à ce type d'événement.

Pour sécuriser l'alimentation en eau de l'agglomération marseillaise vis-à-vis du risque de rupture du canal, en cas de crue exceptionnelle du fossé pluvial, la Métropole doit prévoir la réalisation de travaux de confortement du secteur Bidaine.

L'opération d'investissement n° 2020100900 relative au confortement du canal de Marseille dans le secteur Bidaine commune de Lambesc, d'un montant de 3,3 millions d'euros HT, inscrite au budget Eau, enregistrée dans l'autorisation de programme 201122EA du programme 12 Eau de la Métropole, doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Environnement ;
- Le Code de la Santé Publique ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- L'information au Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 3 300 000 euros HT de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2020100900 concernant le confortement du Canal de Marseille dans le secteur de Bidaine pour un montant de 3 300 000,00 d'euros HT rattaché au programme 12 Eau – Code AP 201122EA.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget annexe de l'Eau du Territoire Marseille-Provence selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement suivant :

- Année 2020 : 43 000,00 euros HT.
- Année 2021 : 57 000,00 euros HT.
- Année 2022 : 1 600 000,00 euros HT.
- Année 2023 : 1 600 000,00 euros HT.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières auprès de l'Union Européenne, de l'Etat, de la Région Provence-Alpes-Côte-D'azur, du Département des Bouches-du-Rhône, de l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse, et de tout autre organisme et à signer tout document y afférent pour la réalisation de cette opération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 008-7994/19/CM

■ Budget Annexe Eau - Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement relative au confortement du Canal de Marseille dans le secteur des Cauvets - commune de Ventabren

MET 19/13497/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le secteur dît des « Cauvets » du Canal de Marseille, d'une longueur d'environ 550 ml, est compris entre le débouché du souterrain de la vanne des Audrans et le chemin des Cauvets qui franchit le canal via un pont maçonné, sur la commune de Ventabren. L'ouvrage est environné de terres agricoles et d'habitations individuelles.

Le canal de Marseille est constitué d'une section hydraulique à surface libre de type trapézoïdal, d'environ 9 mètres de largeur en gueule et de 3,50 mètres de profondeur. Le canal est construit en remblai sur la majorité du secteur des Cauvets, il présente 2 passages inférieurs ainsi que des talus assez raides (> 45°) atteignant ponctuellement 10 mètres de dénivelé, colonisés par de très nombreux sujets de haute tiges (chênes, pins).

La Société des Eaux de Marseille Métropole a réalisé une inspection détaillée du secteur des Cauvets durant la période de chômage du Canal de Marseille en octobre 2017. De nombreuses dégradations du cuvelage intérieur de l'ouvrage (fissures longitudinales sur les piédroits et le radier), la déformation du couronnement et l'affaissement des berges sont révélateurs des déformations du remblai de fondation de l'ouvrage.

La SEMM a fait réaliser durant les chômages d'octobre 2018 et 2019 des travaux de traitement des fissures observées, pour limiter les débits de fuite dans le terrain sous-jacent et tenter de stabiliser les déformations.

Par ailleurs, par courrier du 21/08/2018, la SEMM a proposé à la Métropole Aix-Marseille-Provence que des travaux de confortement définitif soient entrepris par le Maître d'Ouvrage. Par voie de conséquence, les services de la Direction de l'Eau, de l'Assainissement et du Pluvial de la Métropole ont réalisé deux visites sur l'ouvrage, en juin et octobre 2019. Compte tenu de l'importance des dégradations constatées, un programme d'investigations géotechniques, d'études et travaux a été élaboré, en vue de conforter définitivement le Canal de Marseille dans ce secteur.

Le montant prévisionnel de ce programme d'études et travaux est estimé à 3 500 000,00 € HT, répartis sur les années 2020 à 2023.

L'opération d'investissement 202010100 relative au confortement du Canal de Marseille dans le secteur des Cauvets, commune de Ventabren, s'élevant à 3 500 000,00 € HT, inscrite au budget Eau enregistrée dans l'autorisation de programme 201122 EA du programme Eau de la Métropole doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Environnement ;
- Le Code de la Santé Publique ;

- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n° 2015-1085 du 28 août 2015 relatif à la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- Le décret n° 2015-1520 du 23 novembre 2015 portant fixation des limites des territoires de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- L'information au Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 3 500 000 € HT de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents ;

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020101000 concernant le confortement du Canal de Marseille dans le secteur des Cauvets pour un montant de 3 500 000,00 d'euros HT rattachée au programme 12 Eau – Code AP 201122EA.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget annexe de l'Eau du Territoire Marseille Provence : selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement de l'opération affectée comme suit :

- Année 2020 : 44 500,00 euros HT.
- Année 2021 : 55 500,00 euros HT.
- Année 2022 : 900 000,00 euros HT.
- Année 2023 : 2 500 000,00 euros HT.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières auprès de l'Union Européenne, l'Etat, la Région Sud Provence-Alpes-Côte-D'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, les

communes membres de la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, l'ADEME, ainsi qu'auprès de tout autre organisme susceptible d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, notamment toute convention d'exécution de subvention, pour la réalisation de cette opération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 009-7995/19/CM

■ Budget Annexe Eau du Territoire Istres-Ouest Provence - Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Extension renouvellement mise en conformité de réseaux et ouvrages" MET 19/13422/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° FAG 037-2695/17/CM du 19 octobre 2017, le Conseil de la Métropole a approuvé la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Eau.

Par délibération n° DEA 042-5262/18/CM du 13 décembre 2018, le Conseil de la Métropole a approuvé la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017502700 « Extension, renouvellement et mise en conformité de réseaux et ouvrages ».

Le programme de travaux sur les réseaux d'eau du Territoire Istres-Ouest Provence est révisé annuellement en fonction des comptes-rendus d'études, des imprévus lors de travaux sur les réseaux, et des besoins du Territoire.

L'opération d'investissement n° 2017502700 « Extension, renouvellement et mise en conformité de réseaux et ouvrages » inscrite au Budget Annexe Eau du Territoire Istres-Ouest Provence, enregistrée dans l'autorisation de programme n° 175120 EA – programme 12 « Eau » du Territoire Istres-Ouest Provence doit être révisée pour un montant de 5 464 747,11 € H.T.

Cette révision porte le montant de l'opération n° 2017502700 de 17 779 880,40 € H.T. à 23 244 627,51 € H.T.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° FAG 037-2695/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 approuvant la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Eau ;
- La délibération n° DEA 042-5262/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 approuvant la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017502700 au Budget Annexe Eau du Territoire Istres-Ouest Provence ;
- La délibération n° FAG 099-4915/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant approbation des budgets annexes 2019 du Territoire Istres-Ouest Provence.

Où le rapport ci-dessus,

**Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,
Considérant**

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération « Extension, renouvellement et mise en conformité de réseaux et ouvrages » afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017502700 « Extension, renouvellement et mise en conformité de réseaux et ouvrages » rattachée au programme n° 12 «EAU» code AP 175120 EA d'un montant de 5 464 747,11euros TTC portant le montant total de l'opération à 23 244 627,51 euros H.T.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au Budget Annexe Eau 2020 et suivants du Territoire Istres-Ouest Provence selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

Mandaté antérieur : 8 684 394 euros H.T.
CP 2019 : 6 581 018,08 euros H.T.
CP 2020 : 4 819 485,50 euros H.T.
CP 2021 : 3 159 729,93 euros H.T.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 010-7996/19/CM

■ Budget Annexe Assainissement - Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Travaux sur les stations d'épuration 2015/2019"

MET 19/13593/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Dans le cadre du budget primitif 2020, il est proposé de réviser l'opération d'investissement « Travaux sur stations d'épuration 2015/2019 » de 1 100 000 euros HT afin de permettre le lancement de procédures de commandes ou d'appel d'offres.

Cette révision permet de couvrir la microprogrammation 2020. En effet, la validité de l'opération d'investissement est prolongée d'une année pour correspondre à la date de mise en place du nouveau SIF.

L'opération d'investissement 2015106500 relative aux travaux sur les stations d'épuration 2015/2019, d'un montant de 2 050 000 € HT, inscrite au budget annexe de l'assainissement, enregistrée dans l'autorisation de programme 151112AS du programme assainissement de la Métropole doit être révisée pour un montant de 1 100 000 € HT.

Cette révision porte le montant de l'opération d'investissement 2015106500 de 2 050 000 € HT à 3 150 000 € HT.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération PEDD 026-710/15/CC du 19 février 2015 portant sur l'approbation des affectations d'opérations génériques nouvelles liées à l'épuration des eaux usées ;
- La délibération PEDD 034-717/15/CC du 19 février 2015 portant sur l'approbation de la création d'opérations d'investissement pour le secteur centre travaux sur la STEP 2015-2019 et sur le secteur périphérie travaux sur les STEP 2015-2019 ;
- La délibération PEDD 008-1633/15/CC du 21 décembre 2015 portant sur l'augmentation et l'affectation d'opérations existantes dans le cadre du budget assainissement 2016 ;
- La délibération DEA 016-1469/16/CM du 15 décembre 2016 portant sur l'ajustement des montants de plusieurs opérations d'investissement dans le cadre du budget primitif 2017 pour le Territoire Marseille-Provence ;
- L'information au Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération d'investissement ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement 2015106500 relative aux travaux sur les stations d'épuration 2015/2019 pour un montant de 1 100 000 euros HT rattachée au programme 11 Assainissement, code AP 151112AS portant le montant total de l'opération à 2 050 000 euros.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans budget annexe de l'Assainissement du Conseil de Territoire Marseille-Provence selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

CP mandatés au 31/12/2018 1 243 520,30 euros HT

CP 2019 : 885 775 euros HT
CP 2020 : 885 000 euros HT
CP 2021 : 135 704,70 euros HT

DEA 011-7997/19/CM

**■ Budget Assainissement - Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement relative à la rénovation de la file n°3 du traitement de la station d'épuration de la Palun à Marignane
MET 19/12833/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'un des objectifs prioritaires du service d'assainissement est d'assurer une continuité du service afin de préserver la qualité et les usages du milieu récepteur des eaux usées traitées.

Pour cela, l'ensemble des ouvrages et équipements composant les systèmes d'assainissement doivent être suffisants et maintenus en bon état de fonctionnement.

La station d'épuration de La Palun à Marignane a été créée en 1982 (file 1) puis étendue à 3 trois files de traitement en 1993 (files 2 et 3). Les ouvrages de la file n°3 présentent un état de vétusté avancé et une conception non optimale amenant à des dysfonctionnements récurrents perturbant l'extraction des boues.

La rénovation améliorative des ouvrages constitutifs de la file n°3 de traitement de la station d'épuration de La Palun (fût central et radier du clarificateur, canalisations d'amenée et d'extraction des boues, pont clarificateur et alimentation électrique...) est aujourd'hui nécessaire afin d'éviter tout désordre conséquent qui pourrait impacter la qualité globale du traitement de la station d'épuration.

Dans le cadre du budget primitif 2020, il est proposé de créer une opération budgétaire conformément aux dispositions suivantes afin de permettre le lancement de la procédure de commande ou d'appel d'offres de ces travaux.

L'opération d'investissement 2020100600 relative à la rénovation de la file n°3 de traitement de la station d'épuration de La Palun à Marignane, d'un montant de 500 000 € HT, inscrite au Budget Annexe Assainissement enregistrée dans l'autorisation de programme 201112AS du programme 11. Assainissement de la Métropole, doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Environnement ;
- Le Code de la Santé Publique ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 500 000 euros H.T. de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement 2020100600 relative à la rénovation de la file n°3 de traitement de la station d'épuration de La Palun à Marignane pour un montant de 500 000 euros HT, inscrite au Budget Annexe Assainissement enregistrée dans l'autorisation de programme 201112AS rattachée au programme 11 Assainissement.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget annexe de l'assainissement du Conseil de Territoire Marseille Provence 2020 CT1 – Code AP 201112AS – opération 2020100600 - Chapitre 23 - Sous Politique F130. L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement s'établit ainsi :

- Année 2020 : 400,000 euros HT
- Année 2021 : 100 000 euros HT

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières auprès de l'Union Européenne, l'Etat, la Région Sud Provence-Alpes-Côte-D'azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, les communes membres de la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, l'ADEME, ainsi qu'auprès de tout autre organisme susceptible d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, notamment toute convention d'exécution de subvention, pour la réalisation de cette opération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 012-7998/19/CM

■ Budget Annexe de l'Assainissement - Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement relative à la réduction des enclaves unitaires boulevard de la Blancarde et rue Saint Bruno à Marseille MET 19/13201/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le quartier de la Blancarde, dans le 4ème arrondissement de Marseille, dispose d'un réseau d'assainissement séparatif permettant de collecter les eaux usées pour les traiter à la station d'épuration et d'envoyer les eaux de pluie vers le Jarret.

Toutefois, il subsiste sur cette zone des enclaves unitaires. C'est-à-dire la présence d'un réseau unique qui collecte à la fois les eaux usées et les eaux pluviales. Lorsque le flux transitant par ce réseau est trop important, il se rejette directement dans le Jarret, contribuant à la pollution des plages par temps de pluie.

L'opération n°2020100400 relative à la réduction des enclaves unitaires boulevard de la Blancarde et rue Saint Bruno – Marseille 13004, objet de la présente délibération, consiste à raccorder les réseaux sanitaires situés en amont des enclaves unitaires du boulevard de la Blancarde et de la rue Saint Bruno sur le Collecteur Périphérique (sanitaire strict) afin de réduire les apports d'effluents sanitaires sur le réseau unitaire. Cela contribuera à une meilleure séparativité des réseaux et participera à l'amélioration des eaux littorales de la baie du Prado par temps de pluie.

Afin de réaliser les études et les travaux correspondants, il est proposé la création et l'affectation d'une autorisation de programme, au Budget Annexe de l'Assainissement du Territoire Marseille Provence.

Le montant prévisionnel des études et travaux est estimé à 500 000,00 € HT répartis sur les années 2020 à 2022.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Environnement ;
- Le Code de la Santé Publique ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- L'information au Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 500 000,00 euros TTC de l'opération relative à la réduction des enclaves unitaires boulevard de la Blancarde et rue Saint Bruno – Marseille 13004.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation d'une autorisation de programme pour la réalisation d'études et de travaux pour la réduction des enclaves unitaires boulevard de la Blancarde et rue Saint Bruno dans le 4^{ème} arrondissement de Marseille d'un montant de 500 000,00 euros HT.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières auprès de l'Union Européenne, l'Etat, la Région Sud Provence-Alpes-Côte-D'azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, les communes membres de la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, l'ADEME, ainsi qu'auprès de tout autre organisme susceptible d'apporter sa contribution, et à

signer tout document y afférent, notamment toute convention d'exécution de subvention, pour la réalisation de cette opération.

Article 3 :

Les crédits nécessaires seront inscrits sur le Budget annexe de l'Assainissement du Territoire Marseille Provence: Sous-Politique F110 - Natures 2031 et 2315 - Code AP 201111AS – Opération 2020/00400.

L'échéance prévisionnelle des crédits de paiement s'établit comme suit :

- Année 2020 : 40 000,00 euros HT
- Année 2021 : 300 000,00 euros HT
- Année 2022 : 160 000,00 euros HT

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 013-7999/19/CM

■ **Budget Annexe de l'Assainissement - Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement pour l'extension du réseau d'assainissement dans le quartier Fontaine à La Ciotat**
MET 19/13207/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le quartier de Fontaine à La Ciotat est classé en zone d'assainissement collectif mais, compte tenu de la configuration des voies et de l'implantation du réseau d'assainissement public existant, une douzaine de parcelles situées sur la frange littorale ne sont toujours pas raccordables. Pour éviter tous rejets vers le milieu marin et garantir la qualité des eaux de baignade, il est nécessaire de compléter le réseau existant dans ce secteur.

Le projet comprend la pose de canalisations et la mise en place de deux postes de refoulement.

Le montant prévisionnel des études et travaux est estimé à 800 000,00 € HT répartis sur les années 2020 à 2022.

L'opération d'investissement n° 2020100700 « Extension du réseau d'assainissement dans le quartier Fontaine à La Ciotat » pour un montant de 800 000€ HT inscrite au budget assainissement enregistrée dans l'autorisation de programme n° 201111AS du programme assainissement de la Métropole doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Environnement ;
- Le Code de la Santé Publique ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- L'information au Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il vient de procéder à l'affectation pour un montant total de 800 000 euros HT selon le budget de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il est nécessaire que la Métropole réalise l'extension du réseau d'assainissement dans le quartier Fontaine à La Ciotat.
- Qu'il convient de créer et d'affecter une autorisation de programme spécifique pour cette opération.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2020100700 pour la réalisation d'études et de travaux pour l'extension du réseau d'assainissement dans le quartier Fontaine à La Ciotat pour un montant de 800 000 euros HT selon le budget assainissement rattaché au programme 11 assainissement, code AP 201111AS.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits sur le Budget annexe de l'Assainissement du Territoire Marseille Provence (Sous-Politique F110 - Natures 2031 et 2315) selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement suivant :

- Année 2020 : 50 000,00 euros HT
- Année 2021 : 450 000,00 euros HT
- Année 2022 : 300 000,00 euros HT

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières auprès de l'Union Européenne, l'Etat, la Région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, les communes membres de la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, l'ADEME, ainsi qu'auprès de tout autre organisme susceptible d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, notamment toute convention d'exécution de subvention, pour la réalisation de cette opération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 014-8000/19/CM

■ Budget Assainissement - Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement relative à la réalisation de travaux sur le réseau d'assainissement sanitaire dans la perspective d'accueil des Jeux Olympiques en 2024 MET 19/13246/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Ville de Marseille accueillera les épreuves de voile des Jeux Olympiques de 2024. La Métropole Aix-Marseille-Provence, au titre de ses compétences, s'associe à l'ensemble des organisateurs, pour cette manifestation. L'accueil des sportifs et des spectateurs, à l'occasion de la préparation et du déroulement de cet événement, créent de nouveaux besoins en termes d'assainissement sanitaire.

Par ailleurs, la Ville de Marseille inscrit l'accueil des Jeux Olympiques dans un projet de développement pérenne des activités nautiques sur le Parc balnéaire du Prado avec notamment l'organisation annuelle de la coupe du monde de voile.

Par conséquent, la réalisation d'études et de travaux sur le réseau d'assainissement sanitaire sera nécessaire afin de garantir une collecte satisfaisante des eaux générées et de protéger la qualité des eaux littorales.

Des superstructures événementielles et définitives seront accordées au réseau d'assainissement sanitaire. La capacité d'accueil et la situation de ces installations ne sont pas connues précisément à ce jour.

Les opérations pressenties pour la protection des eaux littorales concernent, pour leur part sanitaire :

- L'équipement des avaloirs (barreaudages,...) afin de piéger les déchets entraînés par le ruissellement sur voirie.
- L'équipement du déversoir d'eau unitaire du Prado afin de faciliter son « nettoyage » après les pluies.
- L'optimisation des ouvrages de déversements unitaires ayant un impact sur le parc balnéaire (déversoir Brossolette et Laser, collecteur 18 Bis,...).
- Renforcement et sécurisation des maillages du réseau pluvial vers le réseau sanitaire pour les eaux de lavage de voirie et les ruissellements de faibles pluies.

Une modélisation de traitement des odeurs et des études complémentaires ont démontré l'intérêt d'un déploiement d'équipements de traitement des odeurs (par la création de poste d'injection de nitrate de calcium et de cuves de stockage) sur les sites stratégiques du réseau d'assainissement de Marseille, visant ainsi de réduire efficacement les odeurs (production de sulfure) sur certains points de la Ville de Marseille.

Par délibération DEA041-5261/18/CM du 13 décembre 2018, le Conseil Métropolitain a approuvé l'affectation d'une autorisation de programme pour une opération de travaux sur le réseau d'assainissement sanitaire dans la perspective des Jeux Olympiques 2024.

L'opération d'investissement 2019102300, « Réalisation des travaux sur le réseau d'assainissement sanitaire dans la perspective des Jeux Olympiques en 2024 », d'un montant de 1,2 million d'euros HT inscrite au budget annexe d'assainissement enregistrée dans l'autorisation de programme n° 191110AS du programme assainissement de la Métropole doit être révisée pour un montant de 1 million d'euros HT.

Cette révision porte le montant de l'opération n°2019102300 de 1,2 million d'euros HT à 2,2 millions d'euros HT.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Environnement ;

- Le Code la Santé Publique ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération DEA 041-5261/18/CM du 13 décembre 2018 concernant l'approbation de la création et de l'affectation d'une opération pour la réalisation des travaux sur le réseau d'assainissement sanitaire dans la perspective d'accueil des Jeux Olympiques en 2024 ;
- L'information au Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il est nécessaire de répondre aux besoins futurs créés par le développement de l'activité nautique sur le site du parc balnéaire du Prado.
- Qu'il est nécessaire d'engager dans le meilleur délai les études et travaux pour garantir un assainissement sanitaire satisfaisant lors de l'événement des Jeux Olympiques en 2024 et lors d'événements futurs.
- Qu'il est nécessaire de réaliser des travaux d'injection de nitrate de calcium et de postes de stockage sur le réseau unitaire de Marseille.
- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation pour un montant total de 2,2 millions d'euros HT de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n°2019102300 pour la réalisation de travaux sur le système d'assainissement sanitaire dans la perspective de l'accueil des Jeux Olympiques en 2024 et de l'accroissement pérenne des activités sur le site du parc balnéaire du Prado ainsi que l'installation de

poste d'injection et de stockage de nitrate de calcium visant à réduire efficacement la production de sulfite sur le réseau unitaire de Marseille pour un montant passant de 1,2 million d'euros HT à 2,2 millions d'euros HT selon le budget assainissement rattaché au programme n°11 – code AP 191110AS.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au budget annexe de l'assainissement selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

- Année 2019 : 200 000 euros
- Année 2020 : 700 000 euros
- Année 2021 : 700 000 euros
- Année 2022 : 400 000 euros
- Année 2023 : 200 000 euros

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières auprès de l'Union Européenne, l'Etat, la Région Sud Provence-Alpes-Côte-D'azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, les communes membres de la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, l'ADEME, ainsi qu'auprès de tout autre organisme susceptible d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, notamment toute convention d'exécution de subvention, pour la réalisation de cette opération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 015-8001/19/CM

**■ Budget Assainissement - Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement relative à la réhabilitation de l'émissaire en mer de Carry-Sausset
MET 19/13424/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'ensemble des eaux usées de Carry-le-Rouet et de Sausset-les-Pins sont traitées par la station d'épuration intercommunale et rejetées en mer via un émissaire construit en 1984. Cet émissaire comprend une partie terrestre entre la station d'épuration et la plage des Baumettes et une partie maritime d'environ 500 mètres de long, qui permet de rejeter les effluents traités au large.

Suite à des travaux de voirie, des matériaux de remblais ont été introduits accidentellement dans l'émissaire et ont été entraînés dans la partie maritime de l'ouvrage, ce qui réduit la section hydraulique de

celui-ci et donc sa capacité à évacuer les débits d'eau traitée par la station d'épuration.

Pour retrouver un fonctionnement normal du système d'assainissement de Carry-le-Rouet Sausset-les-Pins et éviter les rejets d'eaux usées non traitées à proximité des zones de baignade, il convient de réaliser des travaux de désobstruction et de décolmatage de l'émissaire. Ces travaux, qui nécessiteront notamment le démontage du diffuseur, devront être réalisés par une équipe de scaphandriers. Ils ne constituent pas une opération de maintenance ordinaire à la charge du délégataire. Ils doivent donc être pris en charge par le maître d'ouvrage.

Par ailleurs, après nettoyage complet de l'ouvrage, il est envisagé d'augmenter sa capacité d'évacuation en faisant fonctionner la canalisation sous pression ce qui nécessitera de modifier les regards de la partie terrestre de l'émissaire.

Le montant prévisionnel de ces travaux est évalué à 600 000 € HT.

L'opération d'investissement n° 2020100500 relative à la réhabilitation de l'émissaire en mer de Carry-Sausset pour un montant de 600 000€ HT inscrite au budget assainissement enregistrée dans l'autorisation de programme n° 201111AS du programme assainissement de la Métropole doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Environnement ;
- Le Code de la Santé Publique ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- L'information au Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- La nécessité de réhabiliter l'émissaire en mer de Carry-Sausset.
- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant de 600 000 euros HT de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2020100500 rattachée au programme n° 11- code AP n° 201111AS pour la réhabilitation de l'émissaire en mer de Carry-Sausset d'un montant de 600 000 euros HT.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits sur le budget annexe de l'assainissement du Territoire Marseille-Provence (Sous-Politique F130 – Natures 2031 et 2315) selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

CP 2020 : 600 000 euros HT.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières auprès de l'Union Européenne, l'Etat, la Région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, les communes membres de la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, l'ADEME, ainsi qu'auprès de tout autre organisme susceptible d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, notamment toute convention d'exécution de subvention, pour la réalisation de cette opération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 016-8002/19/CM

■ Budget Assainissement - Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement de l'extension de la station d'épuration de la Palun commune de Marignane MET 19/13376/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La station d'épuration de la Palun traite les eaux usées des communes de Gignac-la-Nerthe, de Marignane et de Saint-Victoret. D'une capacité de

70 000 Equivalent habitants, il s'agit de la deuxième plus grosse station du Territoire après Marseille.

Par délibération n° DEA 009-6482/19/CM du 20 juin 2019, une opération d'investissement d'un montant de 6 000 000 € HT a été approuvée pour l'augmentation de la capacité de la station.

En lien avec une remise en cause des filières d'évacuation des boues de stations d'épuration, l'implantation d'un méthaniseur sur l'emprise de la station de la Palun a fait l'objet d'une étude préalable. Ce méthaniseur permettrait de valoriser les boues d'épuration provenant de diverses stations de la métropole en produisant du biogaz. Cette production s'accompagnerait d'une réduction du volume des boues de l'ordre de 30 % ce qui faciliterait leur gestion finale. Son coût est estimé à 15 000 000 € HT

Par ailleurs, la production de biométhane contribue à augmenter la part des énergies renouvelables dans le panel énergétique de la Métropole et peut faire l'objet de subventions spécifiques à demander dès l'origine du projet. Les conditions de son rachat doivent également faire l'objet de conventions avec GRDF et des industriels.

L'opération d'investissement 2019105300, extension de la station d'épuration de la Palun, de 6 millions d'euros HT inscrite au budget assainissement, enregistrée dans l'autorisation de programme n° 191112AS du programme de l'assainissement de la Métropole doit être révisée pour un montant de 15 millions d'euros HT, afin d'intégrer la construction d'un méthaniseur dans le processus épuratoire de la station de Marignane.

Cette révision porte le montant de l'opération d'investissement n° 2019105300 de 6 millions d'euros HT à 21 millions d'euros HT.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Environnement ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération DEA 009-6482/19/CM du 20 juin 2019 de création et d'affectation d'une autorisation de programme pour l'extension

de la station d'épuration de La Palun – système d'assainissement des communes de Marignane, de Gignac-la-Nerthe et de Saint-Victoret ;

- L'information au Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la création d'un méthaniseur mutualisable aux stations de la Métropole va permettre une réduction importante du volume des boues d'épuration.
- Que les projets de production de biométhane sont éligibles à des subventions.
- Qu'il convient de procéder à la révision pour un montant total de 15 millions d'euros HT de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il convient de procéder à l'affectation de la révision pour un montant total de 15 millions d'euros HT de l'opération d'investissement.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2019105300 pour l'extension de la station d'épuration de La Palun, commune de Marignane pour un montant de 15 millions d'euros HT selon le budget rattaché au programme n°11 code AP N° 191112AS portant le montant total de l'opération à 21 millions d'euros HT.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits sur le budget annexe de l'assainissement du Territoire Marseille-Provence selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de paiement de l'opération affectée établi comme suit:

CP 2020 : 147 000 euros HT
CP 2021 : 2 789 000 euros HT
CP 2022 : 8 643 000 euros HT
CP 2023 : 9 421 000 euros HT

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières auprès de l'Union Européenne, l'Etat, la Région Sud Provence-Alpes-Côte-D'azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, les communes membres de la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, l'ADEME, ainsi qu'auprès de tout autre organisme susceptible d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, notamment toute convention d'exécution de subvention, pour la réalisation de cette opération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 017-8003/19/CM

■ **Budget Annexe Assainissement du Territoire Istres-Ouest Provence - Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Acquisition d'une station d'épuration sur la commune de Port-Saint-Louis-du-Rhône"**

MET 19/13406/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Dans le cadre de la mise en place de la Métropole Aix-Marseille-Provence une démarche d'uniformisation des contrats a été entreprise sur l'ensemble du territoire.

La concession STEP de Port-Saint-Louis-du-Rhône signée pour une durée de 20 ans est entrée en vigueur en décembre 2008. Les modes de gestion des stations d'épuration devant être uniformisés, il est nécessaire de résilier ce contrat afin d'intégrer cette station d'épuration dans le futur contrat de délégation de service public des communes de Miramas, Istres, Fos-sur-Mer et Port-Saint-Louis-du-Rhône.

Pour ces raisons, l'opération d'investissement n° 2020500100, « Acquisition d'une station d'épuration sur la commune de Port-Saint-Louis-du-Rhône », d'un montant de 3 000 000 € TTC inscrite au Budget Annexe Assainissement du Territoire Istres-Ouest Provence, enregistrée dans l'autorisation de programme 205110 AS du programme 11 – Assainissement, doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la création de l'opération d'investissement « Acquisition d'une station d'épuration sur la commune de Port-Saint-Louis-du-Rhône » et à son affectation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2020500100, « Acquisition d'une station d'épuration sur la commune de Port-Saint-Louis-du-Rhône », rattachée au programme n° 11 « Assainissement » code AP 205110 AS d'un montant de 3 000 000 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au Budget Annexe Assainissement 2020 et suivants du Territoire Istres-Ouest Provence selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :
CP 2020 : 3 000 000 euros TTC.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 018-8004/19/CM

■ **Budget Annexe Assainissement du Territoire Istres-Ouest Provence - Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Extension renouvellement mise en conformité de réseaux et ouvrages"**

MET 19/13415/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° FAG 039-2697/17/CM du 19 octobre 2017, le Conseil de la Métropole a approuvé la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Annexe Assainissement du Territoire Istres-Ouest Provence.

Par délibération n° DEA 030-5250/18/CM du 13 décembre 2018, le Conseil de la Métropole a approuvé la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017503300 « Extension, renouvellement et mise en conformité réseaux et ouvrages ».

Le programme de travaux sur les réseaux d'assainissement du Territoire Istres-Ouest Provence est révisé annuellement en fonction des comptes-rendus d'études, des imprévus lors de travaux sur les réseaux et des besoins du Territoire.

L'opération d'investissement n° 2017503300 « Extension, renouvellement et mise en conformité de réseaux et ouvrages » inscrite au Budget Annexe Assainissement du Territoire Istres-Ouest Provence, enregistrée dans l'autorisation de programme n° 175110 AS – programme 11 « Assainissement » du Territoire Istres-Ouest Provence doit être révisée pour un montant de 16 597 455,10 € H.T..

Cette révision porte le montant de l'opération 2017503300 de 18 168 133,95 € H.T. avant révision à 34 765 589,05 € H.T.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° FAG 039-2697/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 approuvant la mise en autorisation de programme des opérations d'assainissement rattachées au programme n° 175110 AS ;

- La délibération n° DEA 030-5250/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 approuvant la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017503300 au Budget Annexe Assainissement du Territoire Istres-Ouest Provence ;
- La délibération n° FAG 099-4915/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant approbation des budgets annexes 2019 du Territoire Istres-Ouest Provence.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération « Extension, renouvellement et mise en conformité de réseaux et ouvrages » afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017503300 « Extension, renouvellement et mise en conformité de réseaux et ouvrages » rattachée au programme n° 11 « Assainissement » code AP 175110 AS d'un montant de 16 597 455,10 euros TTC portant le montant total de l'opération à 34 765 589,05 euros H.T.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au Budget Annexe Assainissement 2020 et suivants du Territoire Istres-Ouest Provence selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

Mandaté antérieur : 8 238 319,99 euros H.T.
CP 2019 : 8 076 055,78 euros H.T.
CP 2020 : 12 105 750,14 euros H.T.
CP 2021 : 6 345 463,14 euros H.T.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 019-8005/19/CM

■ Budget Annexe Assainissement du Territoire Istres-Ouest Provence - Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Construction d'une nouvelle STEP sur la commune de Fos-sur-Mer"
MET 19/13425/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° FAG 039-2697/17/CM du 19 octobre 2017, le Conseil de la Métropole a approuvé la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Assainissement.

L'opération d'investissement n° 2017502800 « Construction d'une nouvelle STEP sur la commune de Fos-sur-Mer » inscrite au Budget Assainissement du Territoire Istres-Ouest Provence, enregistrée dans l'autorisation de programme n° 175110 AS a été créée et affectée pour un montant de 4 043 629,73 € H.T..

Les effluents de la commune de Fos-sur-Mer sont actuellement traités par une station d'épuration située à Fos-sur-Mer, allée des Joncs. Les travaux envisagés initialement portaient sur la reprise des filières de traitement des eaux et des boues.

Cependant, le diagnostic de la station d'épuration réalisé par le bureau d'études CEREG a permis de confirmer la nécessité de construire une nouvelle station d'épuration.

Le projet concerne la construction d'une nouvelle station d'épuration à Fos-sur-Mer, comprenant le traitement des eaux, y compris l'augmentation des volumes par temps de pluie, le traitement des boues, et le traitement de l'air vicié. Le projet inclut également la démolition de l'intégralité de la station d'épuration existante, et la construction d'un bâtiment d'exploitation.

Il est donc nécessaire de réviser l'opération pour un montant de 9 807 961,39 € H.T.

Cette révision porte le montant de l'opération n° 2017502800 de 4 043 629,73 € H.T. à 13 851 591,12 € H.T.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016

approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;

- La délibération n° FAG 039-2697/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 approuvant la mise en autorisation de programme des opérations d'assainissement rattachées au programme n° 175110AS ;
- La délibération n° FAG 099-4915/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant approbation des budgets annexes 2019 du Territoire Istres-Ouest Provence.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération « Construction d'une nouvelle STEP sur la commune de Fos-sur-Mer » afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017502800, « Construction d'une nouvelle STEP sur la commune de Fos-sur-Mer », rattachée au programme n° 11 « Assainissement » code AP 175110 AS d'un montant de 9 807 961, 39 euros portant le montant total de l'opération à 13 851 591,12 euros H.T.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au Budget Annexe Assainissement 2020 et suivants du Territoire Istres-Ouest Provence selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

Mandaté antérieur : 212,56 euros H.T.

CP 2019 : 65 000 euros H.T.

CP 2020 : 4 075 000 euros H.T.

CP 2021 : 5 757 625 euros H.T.

CP 2022 : 1 750 000 euros H.T.

CP 2023 : 2 203 753,56 euros H.T.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 020-8006/19/CM

■ Budget Annexe Assainissement du Territoire Istres-Ouest Provence - Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement

**"Construction du Poste de Refoulement de Saint-Chamas"
MET 19/13447/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° FAG 039-2697/17/CM du 19 octobre 2017, le Conseil de la Métropole a approuvé la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Annexe Assainissement du Territoire Istres-Ouest Provence.

Par délibération n° DEA 029-5249-18/CM du 13 décembre 2018, le Conseil de la Métropole a approuvé la création et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2019500200 « Construction du Poste de Refoulement de Saint-Chamas ».

Suite à l'avancement des études de maîtrise d'œuvre en phase PRO « Projet », il convient d'actualiser le coût d'opération.

L'opération d'investissement « Construction du Poste de Refoulement de Saint-Chamas » inscrite au Budget Annexe Assainissement du Territoire Istres-Ouest Provence, enregistrée dans l'autorisation de programme n° 195110 AS – programme 11 « Assainissement » du Territoire Istres-Ouest Provence doit être révisée pour un montant de 480 000 € TTC.

Cette révision porte le montant de l'opération n° 2019500200 de 2 200 000 € avant révision à 2 680 000 € TTC.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° DEA 029-2697/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 approuvant la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°

2019500200 au Budget Annexe Assainissement du Territoire Istres-Ouest Provence ;

- La délibération n° FAG 099-4915/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant approbation des Budgets Annexes 2019 du Territoire Istres-Ouest Provence.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération « Construction du Poste de Refoulement de Saint-Chamas » afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2019500200 « Construction du Poste de Refoulement de Saint-Chamas » rattachée au programme n° 11 « Assainissement » code AP 195110 AS d'un montant de 480 000 euros TTC portant le montant total de l'opération à 2 680 000 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au Budget Annexe Assainissement 2020 et suivants du Territoire Istres-Ouest Provence selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

CP 2019 : 60 000 euros TTC
CP 2020 : 620 000 euros TTC
CP 2021 : 2 000 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 021-8007/19/CM

**■ Budget Principal - Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement pour l'aménagement pluvial du chemin de Vignac à Gignac
MET 19/13393/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La requalification du chemin de Vignon à Gignac-la-Nerthe se présente comme suit :

- Elargissement du chemin .
- Réalisation d'un trottoir.
- Aménagement d'un parking en relation avec la construction d'un pôle éducatif (en cours de construction).
- Création de cheminements piétons pour personne à mobilité réduite (PMR).

Au vu des aménagements et constructions programmés, qui vont se traduire par une augmentation de l'imperméabilisation du secteur, il est nécessaire d'augmenter la capacité d'évacuation du réseau pluvial existant entre la place de Laure et l'avenue Georges Pompidou.

Le projet concerne la section située entre le chemin des Oliviers et l'avenue Georges Pompidou (RD568), la partie amont étant traitée dans le cadre du projet d'aménagement de la voirie. Il est prévu de procéder à la dilatation du réseau pluvial existant sur environ 180 ml.

Le montant prévisionnel de l'opération est estimé à 250 000 € H.T. soit 300 000 € T.T.C.

L'opération d'investissement n° 2020101400 pour l'aménagement pluvial du chemin de Vignon à Gignac inscrite au budget principal enregistrée dans l'autorisation de programme n° 201190BP du programme pluvial de la Métropole doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales,
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles,
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- L'information au Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant de 300 000 euros TTC selon le budget principal de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2020101400 pour la réalisation d'études et de travaux concernant la dilatation du réseau pluvial du chemin de Vignon – commune de Gignac-la-Nerthe, d'un montant de 300 000,00 euros TTC selon le budget principal rattaché au programme n°19 – code AP n° 201190BP.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits sur le Budget EST du Territoire Marseille-Provence. L'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement s'établit comme suit :

CP 2020 : 47 000 euros TTC.

CP 2021 : 253 000 euros TTC

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières auprès de l'Union Européenne, l'Etat, la Région Sud Provence-Alpes-Côte-D'azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, les communes membres de la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, l'ADEME, ainsi qu'auprès de tout autre organisme susceptible d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, notamment toute convention d'exécution de subvention, pour la réalisation de cette opération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 022-8008/19/CM

■ Budget Etat Spécial de Territoire Marseille-Provence - Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement, Travaux résultant du Schéma Directeur des Eaux Pluviales MET 19/13130/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence a approuvé, par délibération du Conseil de Métropole du 20 juin 2019, le schéma directeur des eaux pluviales.

Ce schéma directeur est un outil d'aide à la décision qui permet de proposer des travaux d'amélioration du réseau, hiérarchisés et planifiés, permettant de garantir à la population une gestion des eaux pluviales satisfaisante, limitant au mieux le ruissellement et les débordements.

Il permet notamment d'élaborer une programmation pluriannuelle de travaux d'amélioration et d'extension du réseau pluvial.

A ce titre, le schéma directeur est :

- un outil de programmation et de gestion pour la collectivité lui permettant d'avoir une vision globale des besoins et des solutions envisageables à l'échelle métropolitaine
- un outil préalable indispensable à la réalisation de travaux structurants et au développement économique et urbain
- un outil permettant la gestion des problèmes à l'échelle de la métropole et des territoires
- un outil adaptable en fonction de l'évolution de la situation et des choix stratégiques de la collectivité

La délibération du 20 juin a notamment approuvé le principe de mise en place d'une stratégie d'investissement permettant d'améliorer le réseau et de réduire les points de dysfonctionnement sur le réseau pluvial, d'un programme hiérarchisé de travaux à engager sur vingt ans avec la mise en place d'un premier plan décennal. Pour cela, il a été acté que les crédits de paiement prévisionnels s'établiront sur la base d'un investissement moyen annuel, sur les dix premières années du plan de travaux, de 8 455 000 euros HT soit 10 146 000 euros TTC.

Pour améliorer la lisibilité de l'exécution de la programmation des travaux issus du schéma directeur des eaux pluviales, il est proposé la création d'une opération générique dédiée. Pour l'année 2020, et dans l'attente d'une montée en puissance des moyens dédiés aux études et aux suivis des travaux, il est proposé la création d'une opération d'investissement de 5 millions d'euros TTC.

L'opération d'investissement 2020101200, Travaux résultant du Schéma Directeur des eaux pluviales, d'un montant de 5 millions d'euros TTC, inscrite au budget Etat Spécial de Territoire Marseille-Provence, enregistrée dans l'autorisation de programme 201190BP du programme Pluvial de la Métropole doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération DEA 015-6488/19/CM du 20 juin 2019 portant sur l'approbation du Schéma Directeur des Eaux Pluviales du Territoire de Marseille Provence ;
- L'information au Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant de 5 millions d'euros TTC de l'opération d'investissement « Travaux résultant du Schéma Directeur des Eaux Pluviales » afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement 2020101200 « Travaux résultant du Schéma Directeur des Eaux Pluviales » pour un montant de 5 millions d'euros TTC rattachée au programme 19 Pluvial – code AP 201190BP.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières auprès de l'Union Européenne, l'Etat, la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, les communes membres de la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, l'ADEME, ainsi qu'auprès de tout autre organisme susceptible d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, notamment toute convention d'exécution de subvention, pour la réalisation de cette opération.

Article 3 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au Budget Primitif 2020 et suivants de l'Etat Spécial de Territoire Marseille-Provence, selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

CP 2020 : 1 509 000 euros TTC
CP 2021 : 900 000 euros TTC
CP 2022 : 900 000 euros TTC
CP 2023 : 891 000 euros TTC
CP 2024 : 800 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 023-8009/19/CM

■ **Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Opérations de travaux Eaux Pluviales" du Territoire du Pays d'Aix**

MET 19/13081/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Suite au transfert de la compétence « Gestion des eaux pluviales » le 1er janvier 2018, une Autorisation de Programme a été créée au Budget Supplémentaire de l'Etat Spécial de Territoire en 2018.

Les crédits budgétaires alloués à cette autorisation de programme s'avèrent insuffisants pour l'exercice de la compétence.

Aussi afin de pouvoir intégrer à l'opération initiale de nouvelles opérations et d'actualiser les montants d'opérations existantes il convient d'augmenter le montant de l'opération d'investissement DI909 Opérations de travaux Eaux Pluviales de 17 000 000 € T.T.C.

Cette révision porte le montant de l'opération Opérations de travaux Eaux Pluviales de 14 454 000 € T.T.C avant révision à 31 454 000 € T.T.C.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L2311-3 et R.2311-9
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° DEA 025-5245/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement « Pluvial transfert » et du montant affecté du Territoire du Pays d'Aix ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire du Pays d'Aix.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération d'investissement DI909 Opérations de travaux Eaux Pluviales afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement DI909 Opérations de travaux Eaux Pluviales pour un montant de 17 000 000 euros T.T.C rattachée au programme PLUVIAL Code AP DI909 portant le montant total de l'opération à 31 454 000 euros T.T.C.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement suivant :

Mandaté antérieur : 5 160 015,58 euros T.T.C
CP 2019 (DM2 compris) : 8 674 000 euros T.T.C
CP 2020 : 8 125 185 euros T.T.C
CP 2021 : 3 000 000 euros T.T.C
CP 2022 : 3 000 000 euros T.T.C
CP 2023 : 3 494 799,42 euros T.T.C

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 024-8010/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Finalisation du schéma directeur des eaux usées, travaux sur les réseaux et rénovation de la station d'épuration sur la commune de Cuges-les-Pins"

MET 19/13730/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le dernier schéma directeur assainissement de la commune de Cuges-les-Pins datant de 2012, une réactualisation s'avère nécessaire au regard du Plan Local d'Urbanisme. Celui-ci comprendra un programme de travaux sur les réseaux qui ciblera les problématiques de réduction d'entrées d'eaux claires parasites et de rejets dans le milieu naturel. D'autre part, la station d'épuration de la commune est à l'heure actuelle en surcharge et une réhabilitation devra être faite rapidement.

Il est proposé la finalisation du schéma directeur des eaux usées et la réalisation d'une étude de faisabilité qui permettra de déterminer la suite de l'opération à savoir : soit la réhabilitation de la station existante, soit la construction d'une nouvelle station d'épuration intégrant le volet réutilisation pour l'irrigation, l'économie circulaire et des enjeux d'innovation.

Les objectifs sont d'accroître le potentiel de la station d'épuration, de lutter contre les pollutions domestiques en temps de pluie comme par temps sec et de préserver le milieu naturel.

L'opération d'investissement 2020400300 « Finalisation du schéma directeur des eaux usées, travaux sur les réseaux et rénovation de la station d'épuration sur la commune de Cuges-les-Pins » d'un montant de 1 000 000 € inscrite au budget annexe assainissement enregistrée dans l'autorisation de programme 204112BP du programme 11 Assainissement de la Métropole doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;

- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 1 000 000 € T.T.C. selon le budget annexe assainissement de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement 2020400300, intitulée « Finalisation du schéma directeur des eaux usées, travaux sur les réseaux et rénovation de la station d'épuration sur la commune de Cuges-les-Pins » pour un montant de 1 000 000 euros T.T.C. selon le budget annexe assainissement rattachée au programme 11 Assainissement Code AP 204112BP.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières auprès de l'Union Européenne, l'Etat, la Région Sud Provence-Alpes-Côte-D'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, les communes membres de la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, l'ADEME, ainsi qu'auprès de tout autre organisme susceptible d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, notamment toute convention d'exécution de subvention, pour la réalisation de cette opération.

Article 3 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget annexe assainissement 2020 selon l'échéancier suivant :

CP 2020 : 100 000 euros T.T.C

CP 2021 : 900 000 euros T.T.C

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 026-8011/19/CM

**■ Approbation des tarifs de la Régie de l'eau et de l'assainissement pour le Conseil de Territoire du Pays de Martigues pour l'année 2020
MET 19/13560/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Les Services d'eau et d'assainissement desservant les villes de Martigues, Port-de-Bouc et Saint-Mitre-les-Remparts sont exploités sous la forme d'une régie publique avec autonomie financière et sans responsabilité morale.

A ce titre, et comme chaque année, il convient de fixer les tarifs des différentes prestations proposées par la Régie des Eaux et Assainissement du Conseil de Territoire du Pays de Martigues.

Concernant la fourniture de l'eau potable, ces tarifs comprennent une redevance d'abonnement par logement desservi pour tenir compte des charges fixes du service, ce qui représente pour l'utilisateur, la garantie de pouvoir bénéficier à tout moment, d'un service public. Cette redevance d'abonnement est calculée en fonction du nombre de jours exacts d'abonnement. La facturation est semestrielle avec une tarification progressive sur trois tranches et calculée sur les volumes consommés.

Pour le traitement des eaux usées les tarifs assainissement se décomposent en deux parties :

- l'assainissement collectif qui fonctionne sur les mêmes bases que l'eau potable avec une partie redevance abonnement fixe et une partie consommation qui est variable et progressive sur deux tranches en fonction des volumes traités
- l'assainissement non-collectif pour lequel chaque abonné utilisateur d'un système d'assainissement non collectif doit acquitter une redevance de contrôle de fonctionnement par jour d'abonnement.

Certains tarifs peuvent être différenciés en fonction du type d'utilisateur : domestique, administration ou industriel.

A ces tarifs s'ajoute le montant des taxes instaurées par l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse pour financer notamment, via un système d'aides, la mise aux normes des stations d'épuration, le renouvellement des réseaux d'eau potable, la protection des captages :

- Pour l'eau, les redevances pollution domestique et préservation des ressources
- Pour l'assainissement la redevance modernisation des réseaux de collectes

La régie des eaux et d'assainissement du Pays de Martigues propose également à ses abonnés divers

services pour lesquels il convient de fixer les tarifs pour l'année 2020 :

- prestations de services diverses (vidanges de fosses, interventions sur réseaux privatifs, travaux de branchements, ...)
- participations dues pour l'extension des réseaux publics de distribution,
- vente de compteurs et matériels de branchement,
- redevances de diagnostic et de contrôle pour l'assainissement public non collectif

Le détail de ces prestations est listé dans le bordereau de prix établi par la Régie des eaux et assainissement du Pays de Martigues.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- L'instruction budgétaire et comptable M49 relative aux services publics d'assainissement et de distribution d'eau potable ;
- La circulaire interministérielle n°86.332 du 17 novembre 1986 en matière de libéralisation des tarifs publics locaux à compter du 1er janvier 1987 ;
- L'article 13, paragraphe II de la loi sur l'eau n°92.3 du 3 janvier 1992 précisant que toute facture doit comprendre un montant calculé en fonction de volume réellement consommé par l'abonné et pourra en outre comprendre un montant calculé indépendamment de ce volume, compte tenu des charges fixes du service ;
- Les délibérations n°2005-136 et 2005-137 du Conseil Communautaire de l'ex-Communauté d'Agglomération du Pays de Martigues du 15 décembre 2005 instaurant la création d'un Service Public d'Assainissement Non Collectif (SPANC), ainsi que la mise en place d'une redevance de contrôle - conception et d'une redevance de fonctionnement ;

- La délibération n°2012-079 du Conseil Communautaire de l'ex-Communauté d'Agglomération du Pays de Martigues du 31 mai 2012 instituant la Participation pour le Financement de l'Assainissement Collectif (PFAC) en remplacement de la Participation pour Raccordement à l'Egoût (PRE) ;
- La délibération du Conseil de la Métropole n° FAG 033-2691/17/CM approuvant le Rapport d'Orientation Budgétaire 2019 ;
- L'avis favorable du Conseil d'Exploitation de la Régie des Eaux et Assainissement du Territoire du Pays de Martigues, 10 décembre 2019;
- La lettre de saisine du Président de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays de Martigues du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

- Que pour assurer la continuité du service public et le financement des investissements nécessaires aux services de l'eau et de l'assainissement, il convient d'approuver les tarifs pour l'année 2020.

Considérant

- Qu'il convient d'approuver les tarifs de la Régie de l'eau et de l'assainissement pour le Conseil de Territoire du Pays de Martigues pour l'année 2020.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les tarifs de l'eau et de l'assainissement en vigueur sur toutes les communes du périmètre du Conseil de Territoire du Pays de Martigues pour l'année 2020, maintenus au même niveau que lors de l'exercice précédent.

Article 2 :

Les recettes seront constatées sur les Budgets Annexes de l'Eau et de l'Assainissement du Territoire du Pays de Martigues en section d'exploitation au chapitre 70.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 027-8012/19/CM

■ Actualisation du montant des redevances de l'Assainissement Non Collectif sur le Territoire Marseille-Provence à compter du 1er janvier 2020 MET 19/13674/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence, autorité organisatrice du service public d'assainissement non collectif, doit disposer de ressources propres nécessaires pour financer les dépenses du service liées au volet assainissement non collectif pour les opérations suivantes :

- instruction des permis de construire
- contrôle des travaux réalisés
- contrôle de bon fonctionnement périodique
- contrôle ponctuel des installations existantes (vente immobilière)
- contrôle ponctuel des installations existantes de plus de 20EH

Le renouvellement du marché de contrôle des dispositifs d'assainissement non collectif du Territoire Marseille-Provence implique un renforcement des contrôles réglementaires qui entraîne une augmentation des coûts des prestations.

Ainsi, l'augmentation de ces coûts et l'obligation d'un équilibre budgétaire entraînent la revalorisation des 4 redevances afférentes aux missions du Service Public de l'Assainissement Non Collectif :

- instruction des permis de construire
- contrôle des travaux réalisés
- contrôle de bon fonctionnement périodique
- contrôle ponctuel des installations existantes (vente immobilière)
- contrôle ponctuel des installations existantes de plus de 20EH

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La Loi n° 92-3 du 3 janvier 1992 sur l'eau ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération DPEA 14/196/CC du 30 mars 2006 approuvant la mise en place d'une redevance ;
- La délibération n° PEDD 002-1289115/CC du 25 septembre 2015 relative à l'actualisation des tarifs ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il est nécessaire de revaloriser le montant des redevances du Service Public de l'Assainissement Non Collectif.

Délibère

Article 1

Est approuvée la revalorisation des 4 redevances afférentes aux missions du Service Public de l'Assainissement Non Collectif comme suit :

- instruction des permis de construire: 260.00 euros HT
- contrôle des travaux réalisés: 360.00 euros HT
- contrôle de bon fonctionnement périodique: 120.00 euros HT
- contrôle ponctuel des installations existantes (vente immobilière) : 120.00 euros HT
- contrôle ponctuel des installations existantes de plus de 20EH : 150.00 euros HT

Article 2

Les recettes seront constatées au budget annexe Assainissement du Conseil de Territoire Marseille-Provence, sous politique F100, nature 7062.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 029-8013/19/CM

**■ Approbation de la construction et du portage d'un Programme d'Actions de Prévention des Inondations sur les bassins versants de l'Huveaune et des Aigalades
MET 19/13431/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence est traversé par le fleuve côtier de l'Huveaune. Le Syndicat Mixte du Bassin Versant de l'Huveaune (SMBVH) a pour missions principales la prévention des inondations, l'entretien du lit et des berges du cours d'eau et de ses affluents, et la mise en valeur des milieux aquatiques.

Depuis le 19^{ème} siècle, l'Huveaune accueille dans sa vallée de nombreuses activités industrielles, artisanales, d'habitats et d'usages. C'est un fleuve malmené qui subit de fortes pressions. De plus, ce fleuve, comme l'ensemble des cours d'eau soumis au régime climatique méditerranéen, peut générer des inondations catastrophiques.

L'Huveaune a connu des crues importantes par le passé et constitue un territoire sur lequel le risque inondation par débordement et ruissellement est extrêmement présent.

Les dégâts occasionnés par ces crues passées et l'urbanisation croissante du bassin versant ont mis en évidence la nécessité d'engager des actions fortes pour la gestion du risque inondation.

Pour prévenir ce risque et y faire face, le SMBVH a décidé d'engager, dès 2016, les procédures nécessaires à la mise en place d'un Programme d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI) sur son bassin versant.

Le Syndicat Mixte du Bassin Versant de l'Huveaune a ainsi approuvé, par délibération en date du 6 octobre 2019, l'engagement d'une démarche formelle de Programme d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI) dans un format dit « d'intention », à savoir n'intégrant pas de travaux. Aussi, le Syndicat de l'Huveaune s'investit depuis 2017 dans la construction des volets techniques et organisationnels d'un PAPI, s'articulant de façon étroite avec la SLGRI (Stratégie Locale de Gestion du Risque Inondation) des fleuves côtiers métropolitains et avec la mise en œuvre de la compétence GEMAPI à l'échelle de la Métropole, entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2018.

En 2014, le Préfet coordonnateur de bassin arrête la cartographie du TRI (Territoire à Risque important d'Inondation) face aux débordements de cours d'eau et au ruissellement. Un travail animé par la DDTM impliquant étroitement les territoires a abouti à l'approbation par le Préfet en 2017 de la SLGRI (Stratégie Locale de Gestion du Risque Inondation) sur le territoire métropolitain.

La SLGRI a ainsi défini 4 axes spécifiques au territoire métropolitain : les inondations par ruissellement, les aménagements et remblais en lit mineur et majeur, la surveillance des cours d'eau et la gestion de crise, la réduction de la vulnérabilité des espaces déjà construits.

Dans le cadre de la démarche de construction du PAPI (Programme d'Actions de Prévention des Inondations) portée par le Syndicat de l'Huveaune et en lien avec la mise en œuvre de la compétence GEMAPI (notamment sur les questions de périmètre pluvial-GEMAPI), la Métropole et le Syndicat proposent de faire évoluer le dispositif sur plusieurs points :

- Evolution du portage du PAPI Huveaune, à un co-portage par la Métropole et le Syndicat
- Extension du périmètre du PAPI hors du bassin de l'Huveaune, aux cours d'eau côtiers orphelins Aygalades et côtiers Sud-Est Métropole.
- Portage de la dérogation auprès des services de l'Etat et en cas d'un retour favorable, dépôt d'un dossier de PAPI complet pour le volet débordement et PAPI d'intention pour le volet ruissellement.

Sur la base de la concertation avec la DREAL, la convention de quasi-régie établie entre la Métropole et le Syndicat implique que, pour mener à bien la démarche, la Métropole mettra en place une organisation associée du Syndicat avec les Directions concernées au sein de la Métropole aux fins d'assurer les prestations suivantes :

- (Co-)animation du dispositif et pilotage des points cités ci-avant,
- Portage de la procédure de dérogation,
- Constitution du dossier de PAPI : réalisation d'études nécessaires pour la définition préalable des travaux à inscrire (Avant-Projets), et d'analyses multi critères.

Le dossier de PAPI constitué fera l'objet d'un dépôt par les co-porteurs auprès des services de l'Etat en vue d'une labellisation par la Commission Mixte Inondation (CMI).

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L.2121-7, 5211-20, 5215-21, 5218-1 et 5218-7;
- Le Code de l'Environnement dans son ensemble, notamment les articles L. 211-7 et L-213-12 et en particulier les articles introduits ou modifiés par l :
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des Métropoles ;

- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant Nouvelle Organisation Territoriale de la République ;
- La loi n°2003-699 du 30/07/2003 relative à la prévention des risques technologiques et naturels et à la réparation des dommages (titre II « risques naturels ») ;
- La loi n°2010 -788 du 12 juillet 2010 portant engagements national pour l'environnement ;
 - La délibération n°2 du 6 octobre 2016 du Syndicat de l'Huveaune approuvant l'engagement dans une démarche de PAPI ;
 - La délibération du 15 décembre 2016 engageant la Métropole dans une démarche SOCLE ;
 - Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Rhône-Méditerranée 2016 – 2021 ;
 - Le Schéma départemental de coopération intercommunale (SDCI) du Département des Bouches-du-Rhône approuvé par arrêté préfectoral le 20 mars 2017 ;
 - La délibération du 19 octobre 2017 actant l'organisation de la compétence GEMAPI au 1er janvier 2018 ;
 - Le SOCLE Schéma d'Organisation des Compétences Locales de l'Eau de la Métropole Aix-Marseille-Provence - Rapport de présentation et d'état des lieux, premier rapport d'étape septembre 2017 joint en annexe de la délibération du 19 octobre 2017 citée ci-dessus ;
 - La délibération du 14 décembre 2017 actant la conservation de l'exercice de la compétence GEMAPI au niveau métropolitain abrogeant les délibérations n° HN 056-187/16/CM, HN 088-219/16/CM, HN 108-239/16/CM, HN 129-260/16/CM, HN 143-274/16/CM, HN 157-288/16/CM du Conseil de Métropole du 28 avril 2016 portant délégation de compétences du Conseil de la Métropole aux six Conseils de Territoire ;
 - Le Cahier des charges relatif à la labellisation des PAPI 3^{ème} génération ;
 - L'arrêté préfectoral du 22 février 2019 relatif à l'entrée en vigueur des statuts du SMBVH ;
 - La délibération du 3 mars 2019 portant approbation d'une convention en quasi régie de prestations liées à la mise en œuvre de la compétence GEMAPI avec le Syndicat Mixte du bassin versant de l'Huveaune ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne été de l'Etoile du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la SLGRI, approuvée en février 2017 doit être déclinée opérationnellement à l'échelle du Territoire à Risque important d'Inondation Marseille-Aubagne.
- Que le SMBVH est l'animateur technique de la démarche de PAPI, en lien avec le service GEMAPI de la Métropole, coordinateur des directions métropolitaines concernées.
- Que la mise en œuvre d'un Programme d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI) sur les bassins versants de l'Huveaune et des Aygalades est soumis à demande de dérogation auprès de l'Etat, en vue de son évolution vers un PAPI complet sur le volet débordement sous réserve des résultats des études complémentaires (analyses multi critères notamment confiées au SMBVH dans le cadre de la convention de quasi-régie).

Délibère

Article 1 :

Est acté le co-portage avec le Syndicat Mixte du Bassin Versant de l'Huveaune, du dispositif de PAPI (Programme d'Action et de Prévention des Inondations) sur les bassins versants de l'Huveaune et des Aygalades.

Article 2 :

Madame La Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant est autorisé à déposer en co-portage avec le Syndicat Mixte du bassin Versant de l'Huveaune un dossier de demande de labellisation du PAPI, assorti le cas échéant d'une sollicitation de dérogation auprès des services de l'Etat, si le dépôt d'un PAPI complet est justifié par les résultats des études complémentaires en cours de réalisation.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 030-8014/19/CM

■ Approbation de la Phase 2 du Contrat de Rivière du bassin versant de l'Huveaune et de son programme d'actions MET 19/13350/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence est traversé par le fleuve côtier de l'Huveaune. Le

Syndicat Mixte du Bassin Versant de l'Huveaune (SMBVH) a pour missions principales la prévention des inondations, l'entretien du lit et des berges du cours d'eau et de ses affluents, et la mise en valeur des milieux aquatiques.

Depuis le 19^{ème} siècle, l'Huveaune accueille dans sa vallée de nombreuses activités industrielles, artisanales, d'habitats et d'usages. C'est un fleuve malmené qui subit de fortes pressions. De plus, ce fleuve, comme l'ensemble des cours d'eau soumis au régime climatique méditerranéen, peut générer des inondations catastrophiques.

Ce contexte, lié également à une urbanisation croissante de son bassin versant, a conduit le Syndicat de l'Huveaune à se doter, depuis 2015, de l'outil «Contrat de Rivière» , afin de mettre en œuvre une gestion concertée du fleuve, de l'eau et des milieux aquatiques, à l'échelle de l'ensemble du bassin versant de l'Huveaune.

Ce Contrat de Rivière, piloté par le SMBVH, est la résultante d'une construction concertée entre tous les acteurs du territoire et la traduction opérationnelle d'objectifs répondant à 4 enjeux :

- La qualité des eaux
- La qualité des milieux naturels aquatiques et la prévention des inondations
- L'état des ressources en eau
- La gestion locale concertée et la valorisation du bassin versant

Il constitue la déclinaison opérationnelle du Programme de Mesures du SDAGE (Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux) pour le bassin versant de l'Huveaune, ainsi qu'un engagement de l'ensemble des partenaires concernés dans la réalisation d'un programme d'actions répondant aux objectifs et enjeux énoncés pour le territoire.

La 1^{ère} phase du Contrat de Rivière, de 2015 à 2018, a permis l'engagement de 57 actions sur 63 pour un investissement global de 13 M€. La seconde phase (2019-2022) prévoit un programme d'actions opérationnel de 38 M€. Dans ce programme, la Métropole assurera la maîtrise d'ouvrage ou la co-maitrise d'ouvrage pour 31 actions représentant un montant global de 12,60 M€, dont :

- 5,94 M€ pour l'enjeu A (qualité des eaux, assainissement)
- 5,20 M€ pour l'enjeu BD (qualité des milieux aquatiques et prévention des inondations)
- 1,13 M€ pour l'enjeu C (état de la ressource en eau)
- 0,30 M€ pour l'enjeu E (gestion locale concertée et valorisation du bassin versant)

Par une contribution statutaire ainsi que des conventions complémentaires de délégation et quasi-régie, la Métropole confie au SMBVH la réalisation de

toutes études et travaux, concourant aux objectifs de la compétence GEMAPI.

Ce programme d'actions de la phase 2, résulte des priorités définies par le Comité de Rivière telles que les actions en lien avec la compétence GEMAPI (projets transversaux de gestions des milieux aquatiques et de lutte contre les inondations), le développement de réponses au changement climatique (ressources et inondations), la solidarité à l'échelle du bassin versant, et la réponse par des projets opérationnels.

Grâce à ce dispositif contractuel, de nombreuses actions inscrites au Contrat de Rivière bénéficieront de subventions, notamment de l'Agence de l'Eau et de la Région.

Aussi, la Métropole s'engage à soutenir les actions du Contrat de Rivière dans le cadre de sa contribution au SMBVH pour les actions qu'il porte, et à porter les actions pour lesquelles elle est identifiée en tant que maître d'ouvrage, sous réserve de l'obtention des subventions correspondantes.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de l'Environnement dans son ensemble, notamment les articles L. 211-7 et L-213-12 et en particulier les articles introduits ou modifiés par :
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d'Affirmation des Métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant Nouvelle Organisation Territoriale de la République ;
- La délibération du 15 décembre 2016 engageant la Métropole dans une démarche SOCLE ;
- Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Rhône-Méditerranée 2016 – 2021 ;
- Le Schéma Départemental de Coopération Intercommunale (SDCI) du Département des Bouches-du-Rhône approuvé par arrêté préfectoral le 20 mars 2017 ;
- La délibération du 19 octobre 2017 actant l'organisation de la compétence GEMAPI au 1er janvier 2018 ;
- La délibération du 14 décembre 2017 actant la conservation de l'exercice de la compétence GEMAPI au niveau

métropolitain abrogeant les délibérations n° HN 056-187/16/CM, HN 088-219/16/CM, HN 108-239/16/CM, HN 129-260/16/CM, HN 143-274/16/CM, HN 157-288/16/CM du Conseil de Métropole du 28 avril 2016 portant délégation de compétences du Conseil de la Métropole aux six Conseils de Territoire ;

- La délibération du 28 juin 2018 actant la définition du programme d'actions 2018-2020 relatif à l'exercice de la compétence GEMAPI au niveau métropolitain n° MET 18/7599/CM ;
- La délibération du 28 juin 2018 actant l'instauration de la taxe pour la Gestion des Milieux Aquatiques et la Prévention des Inondations (GEMAPI) à compter de l'année 2019 n° MET 18/6426/CM ;
- La délibération du Bureau de la Métropole du 28 mars 2019, portant sur la délégation de compétence d'une convention pour l'aménagement de cours d'eau, ouvrages et milieux associés du bassin versant de l'Huveaune (SMBVH) ;
- L'arrêté préfectoral du 22 février 2019 relatif à l'entrée en vigueur des statuts du SMBVH ;
- La délibération du Comité d'Agrément du bassin Rhône-Méditerranée du 27 mai 2014, approuvant l'Avant-projet de Contrat de Rivière ;
- L'Arrêté inter préfectoral du 19 août 2016, portant constitution du Comité de Rivière du bassin versant de l'Huveaune ;
- L'approbation du Comité de Rivière du programme de phase 2 de Contrat lors de la séance du 26 juin 2019 ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne été de l'Etoile du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le programme prévisionnel d'actions 2018-2020 relatif à l'exercice de la compétence GEMAPI au niveau métropolitain délibéré le 28 juin 2018 prévoit l'accompagnement de la Métropole par le SMBVH sur son territoire situé sur le bassin versant de l'Huveaune.
- Que par ses statuts révisés le SMBVH se voit confier par la Métropole Aix-Marseille-Provence le pilotage et la maîtrise d'ouvrage

d'actions inclut dans la phase 2 du Contrat de Rivière.

- Que les actions du Contrat de Rivière Phase 2 concourent aux objectifs du Contrat de Baie Phase 2 porté par la Métropole Aix-Marseille-Provence.
- Que le dispositif de Contrat de Rivière est nécessaire pour obtenir des subventions auprès de l'Agence de l'Eau et de la Région, conformément aux conditions associées.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les objectifs et enjeux de la phase 2 du Contrat de Rivière du bassin versant de l'Huveaune, ainsi que le programme d'actions qui en découle.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières auprès la Région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, ainsi qu'auprès de tout autre organisme susceptible d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, notamment toute convention d'exécution de subvention, pour la réalisation du programme d'actions prévisionnel proposé dans le Contrat de Rivière du bassin versant de l'Huveaune.

Article 3:

Les crédits nécessaires seront inscrits au budget général, aux budgets annexes Eau et Assainissement et GEMAPI 2020 et suivants de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 031-8015/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement " Acquisitions foncières GEMAPI" MET 19/13438/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Programme de mesures du SDAGE (Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux) fixe des objectifs à atteindre, afin de réduire les pressions sur les cours d'eau (pollutions, altérations, prélèvements ... etc) et d'arriver à leur bon état, tel que fixé par la Directive Cadre sur l'Eau et dans les délais prévus par le SDAGE.

La compétence GEMAPI (Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations) doit mettre en œuvre sur la base de l'article L 211-7 du Code de l'Environnement :

- Tous les projets et actions nécessaires à l'obtention des objectifs du SDAGE sur l'ensemble des bassins versants constituant son territoire (GEMA)
- Les projets et actions nécessaires à la protection contre les inondations (PI)

Afin de pouvoir mener et poursuivre, à l'échelle de chaque bassin versant, les programmes de travaux pluriannuels d'entretien des cours d'eau, de restauration et de valorisation des milieux aquatiques, il peut s'avérer nécessaire, afin de bénéficier d'un cadre réglementaire, que la Métropole se porte ponctuellement acquéreur de parcelles privées, pour :

- Assurer l'accès régulier aux berges et aux cours d'eau pour les travaux d'entretien ou toute autre intervention en cours d'eau.
- Réaliser des travaux de restauration de cours d'eau, berges, ripisylves de manière continue sur un tronçon.
- Mettre en place des zones d'expansion de crues ou réaliser tout autre ouvrage de protection contre les inondations, dans le cadre d'un programme de réduction de la vulnérabilité.
- Donner de l'espace au cours d'eau, dans le but de la diminution du risque inondation, et créer de nouveaux méandres.
- Développer des modes de déplacement doux le long des cours d'eau sans interruption.
- Optimiser des plans d'aménagement aux abords des cours d'eau, dans la perspective d'une gestion globale de l'eau et de la dés-imperméabilisation.

Ces acquisitions foncières pourront se faire ponctuellement, ou, lors d'un projet d'aménagement plus large, dans le cadre d'une Déclaration d'utilité publique.

L'opération d'investissement n°2020000500 « Acquisitions foncières GEMAPI », d'un montant de 1 000 000 euros TTC, inscrite au budget et enregistrée dans l'autorisation de programme 200181GE du programme 18, doit être affectée afin d'en permettre la réalisation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 1 000 000 euros TTC de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020000500 « Acquisitions foncières GEMAPI » pour un montant de 1 000 000 euros TTC, rattachée au programme 18, code AP 200181GE.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits aux budgets annexe GEMAPI 2020 et suivants de la Métropole.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement s'établit comme suit :

Année 2020 :	40 000 euros TTC
Année 2021 :	150 000 euros TTC
Année 2022 :	210 000 euros TTC
Années suivantes :	600 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 032-8016/19/CM

**■ Approbation du transfert de compétence GEstion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations (GEMAPI) au profit du Syndicat Mixte Interrégional d'Aménagement des Dignes du Delta du Rhône et de la Mer (SYMADREM) sur son territoire d'intervention
MET 19/13589/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La loi du 27 janvier 2014 sur la Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d'Affirmation des Métropoles (MAPTAM) a créé la compétence de Gestion des Milieux Aquatiques et de Prévention des Inondations, dite « GEMAPI ». Cette compétence est attribuée aux communes, mais exercée en lieu et place de façon automatique par les EPCI FP depuis le 1^{er} janvier 2018. Les intercommunalités peuvent ensuite déléguer ou transférer tout ou partie de cette compétence à des syndicats mixtes.

Le contenu de cette compétence n'est pas défini de façon littérale dans la loi, mais s'appuie sur les alinéas 1, 2, 5 et 8 de l'article L211-7 du Code de l'Environnement, à savoir :

- 1° L'aménagement d'un bassin ou d'une fraction de bassin hydrographique
- 2° L'entretien et l'aménagement d'un cours d'eau, canal, lac ou plan d'eau, y compris les accès à ce cours d'eau, à ce canal, à ce lac ou à ce plan d'eau
- 5° La défense contre les inondations et contre la mer
- 8° La protection et la restauration des sites, des écosystèmes aquatiques et des zones humides ainsi que des formations boisées riveraines

Suite à l'étude pour l'élaboration d'un Schéma d'Organisation de la Compétence Locale de l'Eau (SOCLE) sur le Grand Delta du Rhône, aux différents COTECH et COPIL auxquels les acteurs du territoire ont été associés et les différents scénarios étudiés, et plus particulièrement le scénario 3, la compétence GEMAPI sera exercée sur le Grand Delta du Rhône par le SYMADREM, sur son territoire d'intervention, dans les conditions précisées par ce document SOCLE Grand Delta du Rhône qui sera approuvé avant la fin de l'année 2019.

Les obligations et responsabilités des EPCI en matière de GEMAPI sont :

Pour la finalité « prévention des inondations », il s'agit de définir les systèmes d'endiguement et les aménagements hydrauliques en application du décret du 12 mai 2015 et des articles L. 562-8-1 et R. 562-14 VI du Code de l'Environnement. Le délai laissé aux collectivités compétentes pour la prévention des inondations pour les actions en vue de régulariser la situation des ouvrages existants est fixé au 31 décembre 2019 si ces derniers sont de classe A ou B et au 31 décembre 2021 s'ils sont de classe C. Il appartient à cette même autorité de demander l'autorisation du système d'endiguement au titre de la rubrique 3.2.6.0 de la nomenclature IOTA, d'assurer la gestion du système d'endiguement, de respecter, en tant que gestionnaire du système d'endiguement, la réglementation relative à la sécurité et à la sûreté des

ouvrages hydrauliques, d'assumer les responsabilités afférentes à la gestion des digues. L'autorité pourra, dans le même temps, décider des travaux de réhabilitation d'ouvrages ou de construction d'ouvrages complémentaires.

Pour la finalité « gestion des milieux aquatiques », les objets hydrauliques (cours d'eau, zones humides, canaux, plans d'eau) ne sont considérés comme relevant de la compétence GEMAPI que dans la mesure où ils participent, alternativement ou cumulativement, à la préservation des milieux aquatiques et à la préservation des inondations.

La loi indique, par ailleurs, que la compétence GEMAPI n'est pas une compétence confiscatoire et que les EPCI à FP :

- Exerceront la compétence GEMAPI, sans préjudice des obligations des propriétaires (entretien régulier du cours d'eau et des zones humides) et des exploitants/concessionnaires des ouvrages hydrauliques.
- Ne peuvent être considérés comme de droit responsable de tous les cours d'eau présents sur leurs territoires. Ils ne le sont pas davantage pour les zones humides, les plans d'eau ou autres milieux aquatiques qui restent placés, en dehors d'une procédure d'expropriation ou de déclaration d'intérêt général, sous l'autorité de leur propriétaire et/ou de leur exploitant/concessionnaire qui doivent exercer leur entretien.

Le Syndicat Mixte interrégional d'Aménagement des digues du Delta du Rhône et de la Mer – SYMADREM - créé le 6 décembre 1995 a pour objet à l'échelle du Grand Delta du Rhône d'assurer l'exploitation et la surveillance des ouvrages d'endiguement en vue d'assurer la protection des personnes et des biens, ainsi que les études et la maîtrise d'ouvrage des travaux afférents.

Historiquement, lors de l'intégration de la commune de Port-Saint-Louis-du-Rhône au sein du SAN Ouest Provence, celui-ci s'est substitué à la commune. A la création de la Métropole AMP, la Métropole s'est substituée automatiquement au SAN Ouest Provence, sur un périmètre inchangé.

La loi prévoit que la compétence GEMAPI est exercée directement par l'EPCI à FP, et qu'elle peut être transférée ou déléguée à un établissement public de coopération intercommunal de type syndicat mixte. Lorsque l'autorité compétente pour la prévention des inondations exerce directement cette compétence, ou qu'elle exerce par le mécanisme du transfert de compétence, elle bénéficie des mises à dispositions prévues par l'article L. 566-12-1 du Code de l'Environnement.

Le Conseil de la Métropole doit donc délibérer sur l'exercice de la compétence GEMAPI sur le périmètre du SYMADREM sur son territoire d'intervention concernant la Métropole Aix-Marseille-Provence,

c'est-à-dire sur la Commune de Port-Saint-Louis-du-Rhône, tel que figurant en annexe à la présente délibération en vue de son transfert au dit SYMADREM.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L.2121-7, 5211-20, 5215-21, 5218-1 et 5218-7 ;
- Le Code de l'Environnement dans son ensemble, notamment les articles L. 211-7 et L-213-12 et en particulier les articles introduits ou modifiés par :
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d'Affirmation des Métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n° 2003-699 du 30/07/2003 relative à la prévention des risques technologiques et naturels et à la réparation des dommages (titre II «risques naturels») ;
- La loi n°2010 -788 du 12 juillet 2010 portant engagement national pour l'environnement ;
- Le décret n°2015-526 du 12 mai 2015 relatif aux règles applicables aux ouvrages construits ou aménagés en vue de prévenir les inondations et aux règles de sûreté des ouvrages hydrauliques ;
- La délibération du 15 décembre 2016 engageant la Métropole dans une démarche SOCLE ;
- Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Rhône-Méditerranée 2016 – 2021 ;
- Le Schéma Départemental de Coopération Intercommunale (SDCI) du Département des Bouches-du-Rhône approuvé par arrêté préfectoral le 20 mars 2017 ;
- La délibération du 19 octobre 2017 actant l'organisation de la compétence GEMAPI au 1^{er} janvier 2018 ;
- Le SOCLE Schéma d'Organisation des Compétences Locales de l'Eau de la Métropole Aix-Marseille-Provence - Rapport de présentation et d'état des lieux, premier rapport d'étape septembre 2017 joint en annexe de la délibération du 19 octobre 2017 citée ci-dessus ;
- La délibération du 14 décembre 2017 actant la conservation de l'exercice de la compétence GEMAPI au niveau métropolitain abrogeant les délibérations n°

HN 056-187/16/CM, HN 088-219/16/CM, HN 108-239/16/CM, HN 129-260/16/CM, HN 143-274/16/CM, HN 157-288/16/CM du Conseil de Métropole du 28 avril 2016 portant délégation de compétences du Conseil de la Métropole aux six Conseils de Territoire ;

- Le Plan de Gestion du Risque Inondation (PGRI) 2016-2021 du bassin Rhône-Méditerranée ;
- La délibération du 28 juin 2018 actant la définition du programme d'actions 2018-2020 relatif à l'exercice de la compétence GEMAPI au niveau métropolitain n° MET 18/7599/CM ;
- La délibération du 28 juin 2018 actant l'instauration de la taxe pour la Gestion des Milieux Aquatiques et la Prévention des Inondations (GEMAPI) à compter de l'année 2019 n° MET 18/6426/CM.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le programme d'actions 2018-2020 relatif à l'exercice de la compétence GEMAPI au niveau métropolitain délibéré le 28 juin 2018 prévoit l'accompagnement de la Métropole par le SYMADREM sur son territoire situé sur le bassin versant du Rhône.
- Le scénario 3 de l'étude d'élaboration du Schéma d'Organisation de Compétences Locales de l'Eau (SOCLE) sur le Grand Delta du Rhône qui définit l'exercice des actions/opérations à mener au titre respectivement de la compétence GEMAPI et du grand cycle de l'eau sur le périmètre du Grand Delta du Rhône.
- Qu'il convient de procéder au transfert de la compétence GEMAPI au profit du SYMADREM sur son territoire d'intervention concernant la Métropole Aix-Marseille-Provence, c'est-à-dire sur la Commune de Port-Saint-Louis-du-Rhône.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le scénario 3 de l'étude d'élaboration du schéma d'organisation de compétences locales de l'eau sur le Grand Delta du Rhône qui définit l'exercice des actions/opérations à mener au titre respectivement de la compétence GEMAPI et du

grand cycle de l'eau sur le périmètre du Grand Delta du Rhône.

Article 2 :

Est transférée la compétence GEMAPI, telle que déterminée par l'article L.211-7 alinéa 1°, 2°, 5° et 8° du Code de l'Environnement au SYMADREM sur le territoire concernant la Métropole figurant en annexe.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 033-8017/19/CM

■ Etat Spécial de Territoire Istres-Ouest Provence - Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Défense Extérieure Contre l'Incendie" MET 19/13444/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° FAG 059-4515/18/CM du 18 octobre 2018, le Conseil de la Métropole a approuvé la création et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2018500500 « Défense Extérieure Contre l'Incendie » sur le territoire Istres-Ouest Provence.

Par délibération n° DEA 011-5432/19/BM du 28 février 2019 le Bureau de la Métropole a approuvé la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2018500500 « Défense Extérieure Contre l'Incendie » sur le territoire Istres-Ouest Provence.

Suite au recensement des besoins auprès des communes dans le cadre des conventions de gestion, le coût total de l'opération doit être actualisé.

L'opération n° 2018500500 inscrite à l'Etat Spécial de Territoire Istres-Ouest Provence 2018, enregistrée dans l'autorisation de programme n° 185183 BP – Environnement et cadre de vie – DECI doit être révisée pour un montant de 150 000 € TTC.

Cette révision porte le montant de l'opération n° 2018500500 de 300 000 € TTC avant révision à 450 000 € TTC.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;

- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° FAG 059-4515/18/CM du Conseil de la Métropole du 18 octobre 2018 approuvant la création et l'affectation de l'opération n° 2018500500 DECI ;
- La délibération n° FAG 092-4908/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant approbation du budget principal de la Métropole Aix-Marseille-Provence et adoption du budget primitif 2019 et des Etats Spéciaux de Territoire ;
- La délibération n° DEA 011-5432/19/BM du Bureau de la Métropole du 28 février 2019 approuvant la révision et l'affectation de l'opération n° 2018500500.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et l'affectation de l'opération « Défense Extérieure Contre l'Incendie » afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2018500500 « Défense Extérieure Contre l'Incendie » rattachée au programme n° 18 « Environnement et cadre de vie – DECI » code AP 185183 BP d'un montant de 150 000 euros TTC portant le montant total de l'opération à 450 000 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits à l'Etat Spécial de Territoire Istres-Ouest Provence 2020 et suivants selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

CP 2019 : 150 000 euros TTC
CP 2020 : 150 000 euros TTC

CP 2021 : 150 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 034-8018/19/CM

■ Approbation de l'avenant n° 3 au contrat de gestion du service d'assainissement - Intégration d'un tarif propre au dépotage des matières de vidange sur la STEP d'Auriol/Saint-Zacharie MET 19/13576/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Il appartient au Conseil de Métropole de délibérer sur les modifications apportées aux éléments des contrats de gestion du service d'assainissement y compris passés In House en application des dispositions combinées des article L.5217-2 – 5° du Code Général des Collectivités Territoriales, des dispositions de l'ordonnance n°2016-65 du 29 janvier 2016 relative aux contrats de concession article 5 et des articles 36 et 37 du décret n°2016-86 du 1er février 2016.

Par contrat en date du 24 septembre 2015 visé en Préfecture des Bouches du Rhône le 6 octobre 2015, la Communauté d'agglomération du Pays d'Aubagne et de l'Etoile a confié à sa Société Publique Locale "L'Eau des Collines", dont elle est actionnaire, l'exploitation de la gestion de la Station d'Epuration (STEP) d'Auriol, de Cuges-les-Pins et du collecteur de transfert de Saint-Zacharie à compter du 1^{er} août 2016 ainsi que la gestion du service public de collecte et de transport des eaux usées des communes d'Aubagne, Auriol, La Penne-sur-Huveaune, Roquevaire, Saint-Zacharie et de Cuges-les-Pins à compter du 1er janvier 2017.

Parallèlement, les lois n° 2014-58 du 27 janvier 2014 portant modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles et n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République, ont créé la Métropole Aix-Marseille-Provence à compter du 1^{er} janvier 2016 qui se substitue dans les droits et obligations de la Communauté d'agglomération du Pays d'Aubagne et de l'Etoile. A cette date, l'exécution du contrat est donc poursuivie par la Métropole.

A ce jour, il s'avère nécessaire de compléter le contrat en intégrant une tarification propre au dépotage des matières de vidange consécutive à l'entrée en exploitation de la zone de dépotage créé dans le cadre du marché 2013AGGLO-71 portant conception, réalisation pour l'extension de la STEP d'Auriol/Saint-Zacharie.

Pour ces raisons, il est convenu, d'intégrer cette tarification complémentaire dont il est précisé que son montant de 26,80 Euros/m³ HT est fixé par souci d'homogénéisation à l'identique du tarif qui se pratique sur le Conseil de Territoire de Marseille. Ces

dispositions sont entérinées dans un troisième avenant spécifique au contrat.

Cette délibération vise à approuver l'intégration d'une nouvelle tarification pour le dépotage des matières de vidange et son intégration dans les conventions passées avec les vidangeurs.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment l'article L 5218-2;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019.

Où il le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver l'avenant 3 au contrat de gestion du service d'assainissement conclu avec la Société Publique Locale "L'Eau des Collines" portant sur l'intégration d'une tarification pour le dépotage des matières de vidange, intégré dans les conventions passées avec les vidangeurs.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°3 au contrat de gestion du service d'assainissement conclu avec la Société Publique Locale "L'Eau des Collines" portant sur l'intégration d'une tarification pour le dépotage des matières de vidange, intégré dans les conventions passées avec les vidangeurs, ci-annexé.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à signer cet avenant n°3 ainsi que tout acte y afférent.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 035-8019/19/CM

■ Approbation de l'avenant n°1 à la convention de délégation de service public pour l'exploitation du service eau potable de la commune de Coudoux MET 19/13624/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération en date du 29 juin 2015, la commune de Coudoux a délégué par affermage son service de distribution d'eau potable.

Suite à une procédure de publicité et de mise en concurrence conduite conformément aux articles L.1411-1 et R.1411-1 et suivants du Code Général des Collectivités Territoriales, la Convention de Délégation de Service Public a été attribuée à la Société des Eaux de Marseille pour une durée de 8 ans, avec prise d'effet au 1er juillet 2015.

En application des dispositions des articles L. 5217-2 et L. 5218-1 du CGCT, la Métropole Aix-Marseille-Provence s'est vue transférer la compétence de ses communes membres en matière d'eau potable et d'assainissement des eaux usées le 1er janvier 2018.

A la signature du contrat de délégation de service public, il était prévu qu'une nouvelle station de potabilisation soit construite et livrée en 2020, pour remplacer l'actuelle station qui alimente les communes de Coudoux et de La Fare les Oliviers, via une convention de fourniture d'eau

Aussi, le contrat a été signé dans cette perspective, en ne prévoyant plus de renouvellement de matériel dans la station au-delà de 2020. Le contrat prévoyait de conclure un avenant pour adapter le renouvellement à la technologie de la nouvelle station. Cependant, cette dernière ne sera pas opérationnelle à la date initialement pressentie. La poursuite du contrat jusqu'en juin 2023 nécessite la mise en place d'une provision pour le renouvellement technique de l'actuelle station qui restera en fonction.

Le présent avenant a dès lors pour objet d'intégrer des charges de renouvellement de matériel et des travaux de mise en conformité pour la station de production d'eau potable. L'avenant prévoit également une précision à apporter au contrat pour la protection des données informatiques personnelles des abonnés.

Ces modifications apportées au contrat ont pour conséquence, à compter du 1^{er} janvier 2020 et jusqu' à la fin du contrat, le 30 juin 2023, une augmentation de la part délégataire du prix de l'eau, pour compenser les nouvelles charges d'exploitation. L'augmentation ne porte que sur la part « traitement d'eau » dans l'usine de la Bastide Neuve. Étant entendu que le prix de l'eau comporte également une part « distribution », qui elle, n'est pas impactée par l'avenant.

- Pour les abonnements domestiques, la part proportionnelle aux volumes consommés correspondante au traitement de l'eau au niveau de l'usine de la Bastide Neuve passe de :
0,0834 € HT/m³ à 0,1001 € HT/m³.

Impact sur une facture d'eau potable de 120 m³
Avant avenant : 383,62 € TTC
Après avenant : 385,82 € TTC. Soit une augmentation de 2,20 €. + 0,57%

- Pour les abonnements à usage d'irrigation d'agrément, la part proportionnelle aux volumes consommés correspondante au traitement de l'eau au niveau de l'usine de la Bastide Neuve passe de :
0,0834 € HT/m³ à 0,1101 € HT/m³

Impact sur une facture d'eau potable de 120 m³
Avant avenant : 293,17 € TTC
Après avenant : 296,69 € TTC. Soit une augmentation de 3,52 €. + 1,20 %

- Pour la vente d'eau en gros sur la commune de la Fare les Oliviers, le prix au m³, compris production et redevance transport, passe de 0,1017 € HT/m³ à 0,1184 € HT/m³.
Le Compte d'exploitation prévisionnel du contrat est modifié en ce sens.

L'évolution des charges et du prix de l'eau ont pour incidence financière une augmentation des produits du contrat de 1,86 %.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;

- La délibération du 29/05/2015 approuvant le choix du délégataire du service d'eau potable sur la commune de Coudoux, le contrat de délégation et ses annexes ;
- Le contrat de Délégation de Service Public pour l'exploitation du service public d'eau potable– Commune de Coudoux ;
- L'avis de la Commission de Délégation de Service Public du 3 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il est nécessaire de prendre en compte des charges d'exploitation supplémentaires et les recettes correspondantes jusqu'à la fin du contrat pour assurer le renouvellement du matériel défaillant et effectuer des mises en conformité.
- Que ces dispositions proposées nécessitent l'approbation d'un avenant au contrat de délégation du service de l'eau potable sur la commune de Coudoux.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°1 ci-annexé au contrat de délégation de service public d'Eau Potable de la commune de Coudoux et son annexe Compte d'Exploitation Prévisionnel.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à signer cet avenant et à prendre toutes dispositions y afférentes.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 036-8020/19/CM

**■ Approbation du choix du délégataire et du contrat de délégation de service public de l'eau sur la commune des Pennes-Mirabeau
MET 19/13625/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

En application des dispositions des articles L. 5217-2 et L. 5218-1 du CGCT, la Métropole Aix-Marseille-Provence s'est vue transférer la compétence de ses

communes membres en matière d'eau potable et d'assainissement des eaux usées le 1er janvier 2018.

Par délibération n° DCM274x17 du 30 novembre 2017, le Conseil Municipal de la commune des Pennes-Mirabeau a approuvé le principe d'une Délégation de Service Public comme mode de gestion du service public de l'eau sur sa commune.

Dès la prise de compétence, la Métropole Aix-Marseille-Provence a entrepris une procédure de passation d'un contrat de Délégation de Service Public de gestion et exploitation d'eau potable.

Un avis d'appel public à la concurrence a été publié sur les supports suivants :

- BOAMP du 24 mars 2019
- JOUE du 25 mars 2019

La procédure présentait un caractère " ouvert " de sorte que tous les candidats intéressés ont été invités à remettre en même temps, via la plate-forme de dématérialisation, leur candidature et leur offre.

La date limite de remise des plis était prévue le 22 mai 2019, mais au vu du nombre important de questions posées par les opérateurs économiques, cette dernière a été repoussée au 5 juin 2019 à 16H30.

La commission de délégation de service public s'est réunie le 13 juin 2019 pour ouvrir les plis reçus dans les délais requis. Les candidats suivants ont remis un pli :

- SAUR
- SEERC
- SEM

La commission de délégation de service public, dans sa séance du 18 juillet 2019 a procédé à l'analyse et à la sélection des candidatures et a décidé de retenir les trois candidatures suivantes :

- SAUR
- SEERC
- SEM

Après avoir admis les trois candidats à présenter une offre, la commission de délégation de service public, lors de cette même séance, a procédé à l'ouverture et à l'enregistrement des offres des trois soumissionnaires. Le 5 septembre 2019, la

commission de délégation de service public a analysé les offres et a émis un avis favorable à l'engagement des discussions avec les trois soumissionnaires.

Le rapport de présentation, ci-joint annexé, établi conformément aux dispositions de l'article L. 1411-5 du Code Général des Collectivités Territoriales, rend compte du déroulement de l'ensemble de la procédure et en particulier de la phase de négociation.

Ce rapport présente également au Conseil de la Métropole les motifs du choix du candidat retenu au terme de ces négociations, à savoir la Société SAUR et l'économie générale du contrat de Délégation de Service Public.

Il s'agit d'un contrat d'affermage d'une durée de 9 ans et 4 mois à compter du 1^{er} mars 2020, qui confie la gestion et l'exploitation du service public d'eau potable sur la commune des Pennes Mirabeau, au délégataire, à ses risques et périls, moyennant le droit de percevoir sur les abonnés au service public de l'eau, une rémunération pour le service rendu.

Les prestations confiées au Délégataire sont principalement les suivantes :

- L'achat d'eau auprès de la Société Eaux de Marseille Métropole (exploitant de la station de potabilisation des Giraudets) ;
- L'exploitation, l'entretien, la maintenance, la surveillance, les réparations de l'ensemble des ouvrages du service mis à disposition par l'autorité concédante ;
- Le financement et la réalisation de travaux de renouvellement des réseaux pour un montant de 5.001.000 € TTC ;
- La conception, le financement et la réalisation d'investissements pour améliorer la performance du réseau pour un montant de 117.275 € TTC. Prix de l'eau pour couvrir l'ensemble des charges du délégataire, service et financement des travaux

	<i>Tarif proposé HT à partir de 2020</i>	<i>Ancien tarif HT de 2019</i>
Abonnement	10,00 €	0 €
De 1 à 10.000 m3	1,1890 €	1,7558 €
> 10.000 m3	1,1850 €	1,6285 €
> 20.000 m3	Tarif supprimé	1,4131 €
> 40.000 m3	Tarif supprimé	1,3157 €
Facture annuelle de 120 m³, part délégataire	152,68 € - 28 % par rapport à 2019	210,69 €

Soit une évolution de - 28 % du montant hors taxes de la part délégataire sur une facture de 120 m³.

Ces montants, seront révisés annuellement à compter de 2021, selon les modalités prévues au contrat.

Au vu de l'exposé qui précède et du rapport annexé, il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver le choix de la Société SAUR, en qualité de délégataire du service public de l'eau sur la commune des Pennes-Mirabeau et d'approuver le contrat de délégation, ses annexes et la rémunération du service.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n°2015-1085 du 28 août 2015 portant création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- L'ordonnance n°2016-65 du 29 janvier 2016 relative aux contrats de concession ;
- Le décret n°2016-86 du 1er février 2016 relatif aux contrats de concession ;
- La délibération du Conseil municipal de la commune des Pennes-Mirabeau n°274x17 du 30 novembre 2017 approuvant le principe d'une délégation de service public sous la forme d'un affermage pour l'exploitation du service public d'eau potable de la commune des Pennes-Mirabeau
- Le rapport de présentation de Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence établi en application de l'article L. 1411-5 du Code Général des Collectivités Territoriales exposant le déroulement de la procédure, les motifs du choix de l'entreprise retenue par l'exécutif et l'économie générale du contrat ;
- L'avis de la commission consultative des services publics locaux du 26 septembre 2017 ;
- Les procès-verbaux de la commission de Délégation de Service Public du 13 juin 2019 et du 18 juillet 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence s'est vue transférer la compétence de ses communes membres en matière d'eau potable et d'assainissement des eaux usées le 1er janvier 2018 ;
- Que le principe d'une Délégation de Service Public de l'eau a été approuvé par la commune des Pennes-Mirabeau avant le transfert de la compétence susvisée ;
- Qu'il appartient au Conseil de la Métropole de se prononcer sur le choix du délégataire de service public et d'approuver le contrat de délégation, ses annexes et la rémunération du service.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le choix de la société SAUR, comme délégataire du service public de l'eau sur la commune des Pennes-Mirabeau à compter du 1^{er} mars 2020.

Article 2 :

Est approuvé le contrat de Délégation de Service Public sous forme d'affermage d'une durée de 9 ans et 4 mois et ses annexes.

Article 3 :

Est approuvé le tarif aux usagers qui forme l'entière rémunération du service et le financement des investissements.

Article 4 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à signer le contrat de Délégation de Service Public et ses annexes.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 037-8021/19/CM

**■ Approbation du choix du délégataire et du contrat de délégation de service public pour la gestion du service public de l'assainissement pour la commune des Pennes-Mirabeau
MET 19/13626/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

En application des dispositions des articles L. 5217-2 et L. 5218-1 du CGCT, la Métropole Aix-Marseille-Provence s'est vue transférer la compétence de ses

communes membres en matière d'eau potable et d'assainissement des eaux usées le 1er janvier 2018.

Par délibération n°DCM274x17 du 30 novembre 2017, le Conseil Municipal de la commune des Pennes-Mirabeau a approuvé le principe d'une Délégation de Service Public comme mode de gestion du service public d'assainissement sur sa commune.

Dès la prise de compétence, la Métropole Aix-Marseille-Provence a entrepris une procédure de passation d'un contrat de Délégation de Service Public de l'assainissement.

Un avis d'appel public à la concurrence a été publié sur les supports suivants :

- BOAMP du 24 mars 2019
- JOUE du 25 mars 2019

La procédure présentait un caractère " ouvert " de sorte que tous les candidats intéressés ont été invités à remettre en même temps, via la plate-forme de dématérialisation, leur candidature et leur offre.

La date limite de remise des plis était prévue le 22 mai 2019, mais au vu du nombre important de questions posées par les opérateurs économiques, cette dernière a été repoussée au 5 juin 2019 à 16H30.

La commission de délégation de service public s'est réunie le 13 juin 2019 pour ouvrir les plis reçus dans les délais requis. Les candidats suivants ont remis un pli :

- SAUR
- SEERC
- SEM

La commission de délégation de service public, dans sa séance du 18 juillet 2019 a procédé à l'analyse et à la sélection des candidatures et a décidé de retenir les trois candidatures suivantes :

- SAUR
- SEERC
- SEM

Après avoir admis les trois candidats à présenter une offre, la commission de délégation de service public, lors de cette même séance, a procédé à l'ouverture et à l'enregistrement des offres des trois soumissionnaires. Le 5 septembre 2019, elle a

analysé les offres et a émis un avis favorable à l'engagement des discussions avec les trois soumissionnaires.

Le rapport de présentation, ci-joint annexé, établi conformément aux dispositions de l'article L. 1411-5 du Code Général des Collectivités Territoriales, rend compte du déroulement de l'ensemble de la procédure et en particulier de la phase de négociation.

Ce rapport présente également au Conseil de la Métropole les motifs du choix du candidat retenu au terme de ces négociations, à savoir la Société SEERC et l'économie générale du contrat de Délégation de Service Public.

Il s'agit d'un contrat d'affermage d'une durée de 9 ans et 4 mois à compter du 1^{er} mars 2020, qui confie la gestion et l'exploitation du service public d'assainissement sur la commune des Pennes Mirabeau, au délégataire, à ses risques et périls, moyennant le droit de percevoir sur les abonnés au service public de l'assainissement, une rémunération pour le service rendu.

Les prestations confiées au Délégataire sont principalement les suivantes :

- L'exploitation, l'entretien, la maintenance, la surveillance, les réparations de l'ensemble des ouvrages du service mis à disposition par l'autorité concédante ;
- Le financement et la réalisation de travaux de renouvellement des réseaux pour un montant de 801.068 € TTC ;
- La conception, le financement et la réalisation d'investissements pour améliorer la performance du réseau pour un montant de 71.990 € TTC.

Prix de l'assainissement pour couvrir l'ensemble des charges du délégataire, service et financement des travaux

	<i>Tarif proposé HT à partir de 2020</i>	<i>Ancien tarif HT de 2019</i>
Abonnement	4,00 €	0 €
Tarif au m3	0,895 €	1,0428 €
Facture annuelle de 120 m³, part délégataire	111,40 € - 11 % par rapport à 2019	125,14 €

Soit une évolution de - 11 % du montant hors taxes de la part délégataire sur une facture de 120 m³.

Ces montants, seront révisés annuellement à compter de 2021, selon les modalités prévues au contrat.

Au vu de l'exposé qui précède et du rapport annexé, il est proposé au Conseil de la Métropole d'approuver le choix de la Société SEERC, en qualité de délégataire du service public de l'assainissement sur la commune des Pennes Mirabeau et d'approuver le contrat de délégation, ses annexes et la rémunération du service.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n°2015-1085 du 28 août 2015 portant création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- L'ordonnance n°2016-65 du 29 janvier 2016 relative aux contrats de concession ;
- Le décret n°2016-86 du 1er février 2016 relatif aux contrats de concession ;
- La délibération du Conseil municipal de la commune des Pennes-Mirabeau n°275x17 du 30 novembre 2017 approuvant le principe d'une délégation de service public sous la forme d'un affermage pour l'exploitation du service public d'eau potable de la commune des Pennes-Mirabeau
- Le rapport de présentation de Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence établi en application de l'article L. 1411-5 du Code Général des Collectivités Territoriales exposant le déroulement de la procédure, les motifs du choix de l'entreprise retenue par l'exécutif et l'économie générale du contrat ;
- L'avis de la commission consultative des services publics locaux du 26 septembre 2017 ;
- Les procès-verbaux de la commission de Délégation de Service Public du 13 juin 2019 et du 18 juillet 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence s'est vue transférer la compétence de ses communes membres en matière d'eau potable et d'assainissement des eaux usées le 1er janvier 2018 ;
- Que le principe d'une Délégation de Service Public de l'assainissement a été approuvé

par la commune des Pennes-Mirabeau avant le transfert de la compétence susvisée ;

- Qu'il appartient au Conseil de la Métropole de se prononcer sur le choix du délégataire de service public et d'approuver le contrat de délégation, ses annexes et la rémunération du service.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le choix de SEERC comme délégataire du service public de l'assainissement sur la commune des Pennes Mirabeau à compter du 1^{er} mars 2020.

Article 2 :

Est approuvé le contrat de Délégation de Service Public sous forme d'affermage d'une durée de 9 ans et 4 mois et ses annexes.

Article 3 :

Est approuvé le tarif aux usagers qui forme l'entière rémunération du service et le financement des investissements.

Article 4 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à signer le contrat de Délégation de Service Public, et ses annexes. Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 038-8022/19/CM

**■ Approbation du Plan Métropolitain de Prévention des Déchets Ménagers et Assimilés 2019-2025
MET 19/13763/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Conformément à la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 la Métropole Aix-Marseille-Provence a pour compétence la gestion des Déchets Ménagers et Assimilés. L'exercice de cette compétence est assuré par chacun des six territoires constituant la Métropole.

Le 19 octobre 2017 par délibération n° DEA 018-2836/17/CM, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence a approuvé son Schéma de gestion des déchets qui fixe les axes prioritaires et les futures orientations d'une politique de gestion des déchets concertée et partagée par les six Territoires pour les dix prochaines années.

Il vise à constituer une réponse cohérente et concrète aux objectifs très ambitieux définis par la loi n°2015-992 « Transition énergétique pour la croissance verte » du 17 août 2015. Pour ce faire, il prévoit de revisiter

les grands principes de la gestion des déchets en agissant sur la réduction des quantités tout en augmentant significativement le taux de valorisation Matière et Organique.

Le Schéma métropolitain s'inscrit dans le Plan régional de prévention et gestion des déchets, instauré par la Loi NOTRe et délibéré par la Région en juin 2019, qui fixe les moyens de réduction des déchets, de recyclage matière et organique et de traitement des déchets résiduels à l'échelle régionale aux horizons 2025 et 2031, conformément à l'article R. 541-16 du Code de l'Environnement. Le Plan met notamment en exergue le risque de saturation des installations de stockage des déchets non dangereux dès 2019.

En complément du Schéma métropolitain, comme prévu à l'article L541-15-1 du Code de l'Environnement, la Métropole doit définir un programme de prévention des déchets ménagers et assimilés indiquant les objectifs quantitatifs de réduction et les mesures mises en place pour les atteindre, ce qui constitue le principal objet de la présente délibération.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre de l'Agenda environnemental lancé conjointement par le Département des Bouches-du-Rhône et la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Tous les Conseils de Territoires ont mis en place des actions de réduction à la source des déchets avec des démarches plus ou moins structurées.

L'objectif du Plan métropolitain est de définir un socle commun à tous les territoires, les objectifs, actions et moyens à déployer pour réduire les déchets produits sur la Métropole, pour les années 2019-2025, en accord avec les axes prioritaires du Schéma métropolitain et du Plan régional.

Ce plan s'inscrit dans un contexte régional sous tension pour le traitement des déchets avec un risque fort de saturation des installations régionales de stockage des déchets dès 2019 et une hausse programmée de la Taxe Générale sur les Activités Polluantes, notamment sur le stockage, sur les prochaines années. La réduction des déchets induite par les actions prévues permettra d'apporter une première réponse à cette tension.

Le plan Métropolitain participe également à l'enjeu national à savoir, rompre le lien entre croissance économique et production des déchets, et à l'atteinte de l'objectif de la loi de transition énergétique pour la croissance verte de réduction de 10 % du ratio de déchets ménagers et assimilés.

Une évaluation des gisements concernés au sein des déchets ménagers et assimilés met en exergue l'importance de travailler sur :

- Les déchets d'activités économiques, qui ne relèvent pas directement du service public de gestion des déchets, et qui représentent à

minima 350 000 tonnes par an. Par ailleurs les professionnels sont soumis à plusieurs obligations de tri de leurs déchets.

- Les biodéchets estimés à 230 000 tonnes par an et constitués de matières valorisables.
- Les mobiliers, équipements électriques et électroniques, textiles qui représentent environ 100 000 tonnes par an.

Au terme d'une démarche structurée entre les territoires, et en accord avec le décret n°2015-662 du 10 juin 2015 relatif aux programmes locaux de prévention des déchets ménagers et assimilés, le plan se structure autour de quatre axes stratégiques, déclinés en fiches actions avec les objectifs suivants :

- Sensibiliser à la réduction des déchets afin de faire évoluer les comportements et ainsi réduire les déchets produits.

Il est proposé d'ici 2025 de :

- Réaliser des campagnes de communication, et des animations de proximité, auprès du public chaque année sur les bons gestes permettant de réduire les déchets.
- Distribuer des autocollants stop pub pour équiper des boîtes aux lettres du territoire.
- Développer l'éco-exemplarité de nos structures (Métropole, communes) afin de porter en interne les bons gestes promus auprès des habitants.

- Etablir un niveau de services aux professionnels coordonné sur le territoire. Le niveau de service proposé actuellement aux professionnels est extrêmement fluctuant et seul deux territoires ont mis en place la redevance spéciale qui permet de faire payer aux professionnels (dont les administrations qui sont exonérées de Taxe Enlèvement Ordures Ménagères) le prix réel de leurs déchets.

Il est donc proposé de recentrer les moyens de la collectivité sur les déchets des ménages d'ici 2021 en :

- Interdisant l'accès des déchèteries publiques aux professionnels lorsqu'il y a une solution privée de remplacement;
- Limitant les déchets d'activités économiques, dont les déchets des établissements publics, pris en charge par le service public avec notamment l'arrêt de collecte des zones d'activités économique, mise en œuvre de la redevance spéciale forfaitaire avec plafonnement des volumes collectés ;
- Accompagnant les services techniques des Mairies et associations de professionnels.

- Valoriser la ressource biodéchets et lutter contre le gaspillage alimentaire en proposant des solutions de proximité qui permettront aux habitants d'adopter de nouveaux comportements.

Il est proposé d'ici 2025 de :

- Promouvoir le compostage de proximité auprès des habitants ;

- Lutter contre le gaspillage alimentaire en restauration collective et auprès des habitants ;
- Accompagner les habitants dans une gestion autonome de leurs déchets verts par le broyage et paillage.

- Donner une seconde vie aux produits et objets grâce à l'accompagnement de solutions locales de proximité.

Il est proposé d'ici 2025 de :

- Mailler le territoire avec des points de réemploi/réutilisation ce qui facilitera ces nouvelles pratiques pour les habitants ;
- Promouvoir la réparation en lien avec le label répar'acteurs développé par la chambre de Métiers et de l'Artisanat ;
- Densifier les points de récupération des textiles et promouvoir les solutions de valorisation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La loi n°2019-992 « transition énergétique pour la croissance verte » du 17 août 2015 ;
- La délibération HN 021-07/04/16CM du Conseil de Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° DEA 018-2836/17/CM du Conseil de Métropole du 19 octobre 2017 approuvant les axes principaux du Schéma Métropolitain de Gestion des Déchets.
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019 ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019 ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019 ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019 ;

- L'avis du Conseil de Territoire Istres Ouest Provence du 18 décembre 2019 ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays de Martigues du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la réduction des déchets ménagers et assimilés est un enjeu pertinent pour la Métropole Aix-Marseille-Provence notamment dans le contexte de saturation des exutoires de traitement des déchets et d'augmentation des coûts.
- Qu'il convient d'approuver le Plan Métropolitain.

Délibère

Article unique :

Est approuvé le Plan Métropolitain de Prévention des Déchets Ménagers et Assimilés 2019-2025, ci annexé, avec les 4 axes prioritaires de travail suivants :

- Sensibiliser à la réduction des déchets ;
- Etablir un niveau de services aux professionnels coordonné ;
- Valoriser la ressource biodéchets et lutter contre le gaspillage alimentaire ;
- Donner une seconde vie aux produits et objets.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 039-8023/19/CM

■ Budget Annexe Service Public d'Elimination des Déchets du Territoire du Pays d'Aix - Approbation de la création et de l'affectation de deux autorisations de programme de traitement des déchets

MET 19/12940/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Les autorisations de programme correspondent à des dépenses à caractères pluriannuels se rapportant à une immobilisation ou à un ensemble d'immobilisations déterminés, acquises ou réalisées.

Il convient aujourd'hui de créer deux autorisations de programme, une en TTC et l'autre en HT pour les

travaux de rehausse du bassin numéro 2 de l'Installation de Stockage de Déchets non Dangereux de l'Arbois. Ces autorisations de programme répondent aux différents besoins de travaux de construction et d'extension du bassin n°2 du site nécessaires pour pérenniser l'exploitation du site post 2023. Le projet a été validé et autorisé par les services de la DREAL.

Le site de l'Arbois bénéficiant d'un assujettissement partiel à la TVA fiscale pour l'activité de traitement des déchets et de traitement vente de service, un coefficient de déduction est appliqué en accord avec l'administration fiscale. C'est la raison pour laquelle, deux autorisations de programme en TTC et HT sont demandées.

L'autorisation de programme TTC, relative à la rehausse du 2^{ème} bassin ISDnD de l'Arbois pour un montant de 17.400.000€ inscrite au Budget SPED 05 enregistrée dans le programme 16 de la Métropole doit être créée.

L'autorisation de programme HT, relative à la rehausse du 2^{ème} bassin ISDnD de l'Arbois pour un montant de 2.166.667€ inscrite au Budget SPED 05 enregistrée dans le programme 16 de la Métropole doit être créée.

Remarque : la somme des montants des AP TTC et HT indiqués ci-dessus correspond à un besoin de 20.000.000€. Le calcul du montant de l'AP HT est basé sur une répartition de 13 % HT et 87 % TTC. Ce coefficient entre le TTC et HT fait l'objet d'un calcul annuel.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 122-4939/18/CM du Conseil de Métropole du 13 décembre 2018 relative à l'ouverture et de modification d'autorisation de programme du budget annexes SPED du Territoire du Pays d'Aix ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur, Considérant

- Qu'il convient de procéder à la création de deux autorisations de programme.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la création d'une autorisation de programme TTC relative à la rehausse du 2^{ème} bassin ISDnD de l'Arbois pour un montant total de 17.400.000 euros TTC à inscrire au Budget SPED 05.

Est approuvée la création d'une autorisation de programme HT relative à la rehausse du 2^{ème} bassin ISDnD de l'Arbois pour un montant total de 2.166.667euros HT à inscrire au Budget SPED 05.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits sur le budget Service Publics d'Élimination des Déchets – Territoire du Pays d'Aix, en section d'Investissement : opération budgétaire TTC à créer, nature 2128, fonction 7213, autorisation de programme à créer.

Les crédits nécessaires sont inscrits sur le budget Service Publics d'Élimination des Déchets – Territoire du Pays d'Aix, en section d'Investissement : opération budgétaire HT à créer, nature 2128, fonction 7213, autorisation de programme à créer.

Les crédits nécessaires sont inscrits dans le budget Annexe Service Publics d'Élimination des Déchets - Territoire du Pays d'Aix selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement de l'opération affectée est établi comme suit :

Nouvelle AP TTC à créer : rehausse du 2ème bassin de l'Arbois

CP 2020 : 43 500 euros T.T.C
CP 2021 : 43 500 euros T.T.C
CP 2022 : 87 000 euros T.T.C
CP 2023 : 5 307 000 euros T.T.C
CP 2024 : 11 919 000 euros T.T.C

Nouvelle AP HT à créer : rehausse du 2ème bassin de l'Arbois

CP 2020 : 5 416 euros H.T
CP 2021 : 5 416 euros H.T
CP 2022 : 10 834 euros H.T
CP 2023 : 660 834 euros H.T
CP 2024 : 1 484 167 euros H.T

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 040-8024/19/CM

**■ Budget Annexe CTD - Approbation de la création et de l'affectation de l'opération "Etudes et travaux ponctuels sur les déchèteries et Centres de Transfert " sur le Territoire Marseille-Provence
MET 19/13707/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole assure, sur le Territoire Marseille Provence, la gestion de 18 déchèteries qui permettent aux usagers particuliers de déposer gratuitement leurs déchets ménagers assimilés, non collectés par les services classiques d'enlèvement des ordures ménagères, en vue de leur recyclage ou de leur valorisation.

Elle assure également la gestion de 4 Centres de Transfert (CT Nord /CT Sud/ CT d'Ensues-la-Redonne et CT La Ciotat) qui prennent en charge les ordures ménagères collectées sur le Territoire Marseille Provence, pour les transférer vers le centre de traitement multi-filières de Fos-sur-Mer, par voie ferrée ou routière.

Ces différents sites, classés ICPE, font l'objet d'un programme de modernisation, d'entretien et de mises à niveau régulières pour respecter la réglementation, garantir la sécurité des usagers et des agents et limiter les nuisances pour les populations riveraines.

Pour cela, avaient été créées 2 opérations :

- L'opération 2016104001 « Etudes et travaux ponctuels sur les déchèteries » pour un montant de 3.610.133, 23 euros ;
- L'opération 2014105001 « Etudes et travaux ponctuels sur les centres de transfert » pour un montant de 3.466.717,58 euros.

Aussi, afin de rendre plus lisibles les opérations d'investissement et d'assurer la poursuite des études et travaux de modernisation sur les déchèteries et Centres de Transfert, il est proposé d'approuver la création et l'affectation de l'opération « Etudes et travaux sur les déchèteries et centres de transfert », en remplacement des opérations 2016104001 et 2014105001.

L'opération d'investissement 2020100300, « Etudes et travaux sur les déchèteries et centres de transfert », d'un montant de 7.076.850 euros TTC, inscrite au budget CTD, enregistrée dans l'autorisation de programme 201160CO du programme 16 de la Métropole doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant 7.076.850 TTC de l'opération d'investissement « Etudes et travaux sur les déchèteries et centres de transfert » et ce afin d'assurer les travaux de maintenance et de modernisation des 18 déchèteries et des 4 centres de transfert du territoire Marseille-Provence.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération n° 2020100300 « Etudes et travaux sur les déchèteries et centres de transfert » pour un montant de 7.076.850 TTC euros, rattachée au programme 16 « Déchets » Code AP 201160CO.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières de l'Union Européenne, de l'Etat, de la Région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur, du Conseil Départemental des Bouches du Rhône, les communes membres de la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, l'ADEME ainsi qu'auprès tout autres organismes susceptibles d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, pour la réalisation de cette opération.

Article 3 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au Budget Annexe Collecte et Traitement des Déchets du Territoire Marseille Provence (3 DTDA) section Investissement 2020 et suivants, sous politique G110 – Code AP : 201160CO, code et libellé du programme 16 Déchets - Opération 2020100300, Natures 2031, 2033, 2312, 2158, 21578.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement s'établit comme suit :

2020 : 2.063.000 euros
2021 : 1.221.750 euros
2022 : 1.221.750 euros
2023 : 1.221.750 euros
2024 : 1.348.600 euros

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 041-8025/19/CM

**■ Budget Annexe CTD - Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "création d'un centre de tri transfert de déchets sur la zone Nord" du territoire Marseille Provence
MET 19/13710/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Afin d'optimiser la gestion des déchets au sein du Territoire de Marseille Provence et atteindre les objectifs réglementaires issus de la Loi de Transition Energétique, repris par le Schéma Métropolitain des Déchets, il apparaît opportun de créer un centre de tri transfert de déchets sur le secteur Nord.

L'acquisition et l'aménagement d'un terrain sur ce secteur permettrait de créer :

- une plate-forme pour la réception, le tri des déchets des services techniques et la valorisation des encombrants.
- une plate-forme pour regrouper et transférer, vers le futur centre de tri métropolitain, les déchets propres et secs issus des collectes

sélectives du Nord du territoire Marseille Provence.

L'opération d'investissement 2020100200 « Création d'un centre de tri transfert de déchets sur la zone Nord », d'un montant de 8.333.611 euros TTC, inscrite au budget CTD, enregistrée dans l'autorisation de programme 201160CO du programme 16 de la Métropole doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- L'information au Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

**Où le rapport ci-dessus,
Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,**

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 8.333.611 euros T.T.C de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement 2020100200 « Création d'un centre de tri transfert de déchets sur la zone Nord » pour un montant de 8.333.611 euros TTC au budget CTD rattachée au programme 16 « Déchets » Code AP 201160CO.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières de l'Union Européenne, de

l'Etat, de la Région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur, du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, les communes membres de la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, l'ADEME ainsi qu'auprès tout autres organismes susceptibles d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, pour la réalisation de cette opération.

Article 3 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au Budget Annexe Collecte et Traitement des Déchets du Territoire Marseille-Provence (3 DTDA) section Investissement 2021 et suivants, sous politique G110 Code AP : 201160CO, code et libellé du programme 16 Déchets- Opération 2020100200, Natures 2031, 2312, 23138, 231538.

L'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement s'établi comme suit :

2021 : 2.944.680 euros TTC
2022 : 2.020.849 euros TTC
2023 : 2.020.849 euros TTC
2024 : 1.347.233 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 042-8026/19/CM

■ **Budget Annexe CTD - Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "création d'un centre de tri transfert de déchets sur la zone Ouest " du territoire Marseille Provence
MET 19/13711/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole assure, sur le Conseil de Territoire Marseille Provence, la gestion du centre de transfert d'Ensues-la-Redonne, dont la mission est de prendre en charge les ordures ménagères résiduelles collectées sur les communes de Sausset-les-Pins, Carry-le-Rouet, Ensues-la-Redonne, le Rove, Gignac-la-Nerthe, Saint-Victoret, Marignane et Châteauneuf-les-Martigues et ce afin de les transférer vers le centre de traitement multi-filières de Fos-sur Mer (CTM).

Dans le cadre du nécessaire déménagement de ce centre de transfert, il est envisagé d'acquérir, sur la zone Ouest du territoire, un terrain afin d'y aménager un centre de tri transfert qui répondra aux objectifs réglementaires issus de la Loi Transition Énergétique repris par le Plan Régional de Prévention et de Gestion des Déchets et le Schéma Métropolitain de Gestion des Déchets adopté le 19 octobre 2017.

L'acquisition et l'aménagement d'un terrain sur ce secteur permettrait, au-delà de l'accueil des OMr des communes précédemment citées, de créer :

- une plate-forme pour la réception et le tri des déchets des services techniques (encombrants) ;
- une plate-forme pour regrouper et transférer, vers le futur centre de tri métropolitain, les déchets propres et secs issus des collectes sélectives collectées sur les communes Ouest du territoire Marseille Provence.

L'opération d'investissement 2020100100 « Création d'un centre de tri transfert de déchets sur la zone Ouest », d'un montant de 8.333.611 euros TTC, inscrite au budget CTD, enregistrée dans l'autorisation de programme 201160CO du programme 16 de la Métropole doit être affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- L'information au Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 8.333.611 euros T.T.C de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement 2020100100 « Création d'un centre de tri transfert de déchets sur la zone Ouest » pour un montant de 8.333.611 euros TTC au budget Annexe Collecte et Traitement des Déchets du Territoire Marseille Provence rattachée au programme 16 « Déchets » Code AP 201160CO.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières de l'Union Européenne, de l'Etat, de la Région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur, du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, les communes membres de la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, l'ADEME ainsi qu'auprès tout autres organismes susceptibles d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, pour la réalisation de cette opération.

Article 3 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au Budget Annexe Collecte et Traitement des Déchets du Territoire Marseille Provence (3 DTDA) section Investissement 2020 et suivants, sous politique G110 Code AP : 201160CO, code et libellé du programme 16 Déchets- Opération 2020100100, Natures 2031, 2033, 2312, 23138, 231538.

L'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement s'établit comme suit :

2020 : 1.000.000 euros TTC
2021 : 2.020.849 euros TTC
2022 : 2.020.849 euros TTC
2023 : 3.291.913 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 043-8027/19/CM

■ Budget Annexe Service Public d'Elimination des Déchets du Territoire du Pays d'Aix - Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement relative à l'extension rénovation déchèterie MET 19/13754/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Les autorisations de programme correspondent à des dépenses à caractères pluriannuels se rapportant à une immobilisation ou à un ensemble d'immobilisations déterminés, acquises ou réalisées.

Il convient aujourd'hui de réviser le montant d'une opération d'investissement existante compte tenu des modifications de la programmation des grosses réparations et des rénovations sur les déchèteries de Rousset, Eguilles, Meyreuil et Bouc-Bel-Air (mise en place de plate-formes pour les déchets verts, de caissons supplémentaires ...). Ces programmes de rénovation ont pour but d'assurer un meilleur accès aux services en déchèterie pour les habitants dans un cadre sécuritaire.

L'opération d'investissement 173, relative à l'extension rénovation déchèterie, d'un montant de 4.983.000€ au 1^{er} janvier 2019 (délibération FAG 122-4939/18/CM), inscrite au Budget SPED 05 enregistrée dans l'autorisation de programme 2015-3 (DI173AP) du programme 16 de la Métropole doit être révisée pour un montant de 1.834.913€TTC.

Cette révision porte le montant de la DI173AP d'un montant de 4.983.000€TTC avant révision à un montant révisé de 6.817.913€TTC.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° FAG 122-4939/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 relative à l'ouverture et de modification d'autorisation de programme du budget annexes SPED du Territoire du Pays d'Aix ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et l'affectation d'une opération d'investissement

existante pour un montant de 6.817.913 euros TTC.

- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement 173 relative à l'extension rénovation déchèterie pour un montant de 1 834 913 euros portant le montant total de l'opération à 6.817.913 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits sur le budget Service Publics d'Élimination des Déchets – Territoire du Pays d'Aix, en section d'Investissement : opération budgétaire 173, nature 2128, fonction 7213, autorisation de programme 2015-3 (DI173AP).

L'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement de l'opération affectée s'établit comme suit :

Mandats déjà émis au 1^{er} janvier 2019 : 2 747 913 euros.

CP 2019 inscrit (après BS et DM) : 1 020 000 euros.

CP 2020 : 1 850 000 euros T.T.C

CP 2021 : 200 000 euros T.T.C

CP 2022 : 500 000 euros T.T.C

CP 2023 : 500 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 044-8028/19/CM

■ **Budget Annexe Traitement des Déchets - Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Acquisition de matériel, mobilier, véhicules et autres"**
MET 19/13428/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° FAG 036-2694/17/CM du 19 octobre 2017, le Conseil de la Métropole a approuvé la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Principal.

Par délibération n° DEA 004-5224/18/CM du 13 décembre 2018, le Conseil de la Métropole a approuvé la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017503900 « Acquisition de matériel, mobilier, véhicules et autres ».

Lors de la délibération de révision en décembre 2018, les besoins en matériel, mobilier et véhicules nécessaires au fonctionnement de la Régie des

déchets du Territoire Istres-Ouest-Provence n'étant pas connus jusqu'en 2020, l'affectation a été approuvée partiellement.

L'opération d'investissement n° 2017503900 « Acquisition de matériel, mobilier, véhicules et autres » inscrite au Budget Annexe Traitement des Déchets du Territoire Istres-Ouest Provence, enregistrée dans l'autorisation de programme n° 17501 D CO doit être révisée pour un montant de 1 251 869,32 € TTC.

Cette révision porte le montant de l'opération n° 2017503900 de 3 048 981,84 € TTC avant révision à 4 300 851,16 € TTC.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° FAG 036-2694/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 approuvant la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Principal ;
- La délibération n° DEA 004-5224/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 approuvant la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017503900 « Acquisition de matériel, mobilier, véhicules et autres » ;
- La délibération n° FAG 099-4915/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant approbation des budgets annexes 2019 du Territoire Istres-Ouest Provence.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération « Acquisition de matériel, mobilier, véhicules et autres » afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017503900 « Acquisition de matériel, de mobilier, véhicules et autres » rattachée au programme n° 01 « Gestion de l'Administration » code AP 17501 D CO d'un montant de 1 251 869,32 euros TTC portant le montant total de l'opération à 4 300 851,16 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits au Budget Annexe Traitement des Déchets 2020 et suivants du Territoire Istres-Ouest Provence selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

Mandaté antérieur : 1 475 101,15 euros TTC
 CP 2019 : 1 164 731,85 euros TTC
 CP 2020 : 861 018,16 euros TTC
 CP 2021 : 800 000 euros TTC.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 045-8029/19/CM

■ Budget EST Marseille-Provence - Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement, autres installations, matériel et outillage technique MET 19/13320/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole s'est engagée dans une démarche de modernisation et de mise à niveau, en termes de sécurité et de conditions de travail, des ateliers de réparation des véhicules techniques et des magasins de la DLoFT. La délocalisation de l'atelier Rabatau sur le site de Rivoire-et-Carret, notamment, va nécessiter l'acquisition de nouveaux équipements et installations.

L'opération d'investissement 2015109302, « Autres installations, matériel et outillage technique », d'un montant de 500 000 € TTC inscrite au budget Etat Spécial Territoire Marseille Provence, enregistrée dans l'autorisation de programme 151170BP du programme 17 Propreté de la Métropole doit être révisée et augmentée pour un montant de 303 461,83 € T.T.C.

Cette révision porte le montant de l'opération 2015109302 de 500 000 € T.T.C à 803 461,83 € T.T.C.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération de création de l'opération n°PEDD 008-692/15/CC du 19 février 2015 ;
- L'information du Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement 2015109302, « Autres installations, matériel et outillage technique » pour un montant 303 461,83 euros T.T.C rattachée au programme 17 Propreté Code AP 151170BP - Section investissement, Sous-Politique G 120, Nature 2158 portant le montant total de l'opération à 803 461,83 euros.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget Etat Spécial Territoire Marseille-Provence selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement suivant :

CP 2015 : 29 835,12 euros T.T.C
CP 2016 : 23 527,85 euros T.T.C
CP 2017 : 63 235,04 euros T.T.C
CP 2018 : 102 424,70 euros T.T.C
CP 2019 : 84 439,12 euros T.T.C
CP 2020 : 500 000,00 euros T.T.C

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 046-8030/19/CM

■ Budget EST Marseille-Provence - Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement, acquisition de corbeilles MET 19/13331/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Les opérations de requalification et de réaménagement de certains quartiers de Marseille vont nécessiter une mise à niveau des corbeilles esthétiques, notamment à proximité des voies touristiques et commerciales.

L'opération d'investissement 2013107700, « Acquisition de corbeilles », d'un montant de 1 250 000€ TTC inscrite au budget EST du Territoire Marseille Provence, enregistrée dans l'autorisation de programme 141170BP du programme 17 Propreté de la Métropole doit être révisée et augmentée pour un montant de 69 352,13€ T.T.C.
Cette révision porte le montant total de l'opération 2013107700 de 1 250 000€ T.T.C à 1 319 352,13€ T.T.C.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- L'information du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement 2013107700, « Acquisition de corbeilles » pour un montant 69 352,13 euros T.T.C rattachée au programme 17 Propreté Code AP 141170BP - Section investissement, Sous-Politique G 120, Natures 215738 portant le montant total de l'opération à 1 319 352,13 euros T.T.C.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget Etat Spécial Territoire Marseille-Provence selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement suivant :

Mandaté antérieur : 481 844,13 euros TTC
CP 2017 : 175 908,00 euros T.T.C
CP 2018 : 188 100,00 euros T.T.C
CP 2019 : 118 000,00 euros T.T.C
CP 2020 : 355 500,00 euros T.T.C
Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 047-8031/19/CM

■ Approbation du projet d'extension du bassin n°2 de l'Installation de Stockage de Déchets non Dangereux de l'Arbois située sur la commune d'Aix-en-Provence et lancement des démarches administratives d'autorisation associées MET 19/13530/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Territoire du Pays d'Aix exploite depuis le 1^{er} janvier 1997 l'Installation de Stockage de Déchets non Dangereux de l'Arbois située sur la commune d'Aix-en-Provence. Cette installation joue un rôle essentiel dans l'exercice de la compétence gestion des déchets du territoire. En effet, plus de 90% des déchets non dangereux ultimes des ménages y sont éliminés par enfouissement.

La fin de validité de l'Arrêté Préfectoral autorisant l'exploitation du site étant fixé à fin 2023, au regard des délais administratifs et techniques nécessaires à l'instruction préfectorale du renouvellement de l'autorisation et la construction des ouvrages associés,

il est important d'engager dès à présent les démarches d'extension du site.

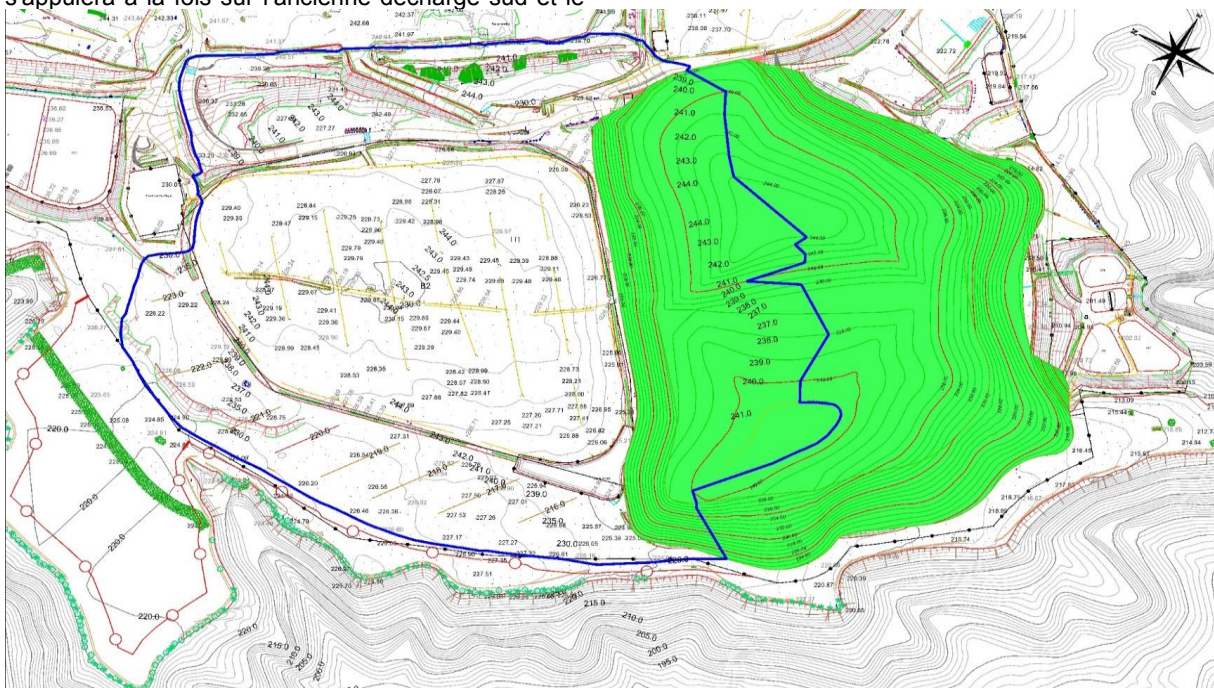
L'extension envisagée consiste en la réhausse du casier B2 dont l'exploitation est terminée depuis 2006. Ce scénario, basé sur l'optimisation des ouvrages

existants, présente entre autre intérêt de rester dans les emprises existantes, évite donc de consommer des espaces naturels vierges, et de permettre une insertion paysagère globale soignée du site.



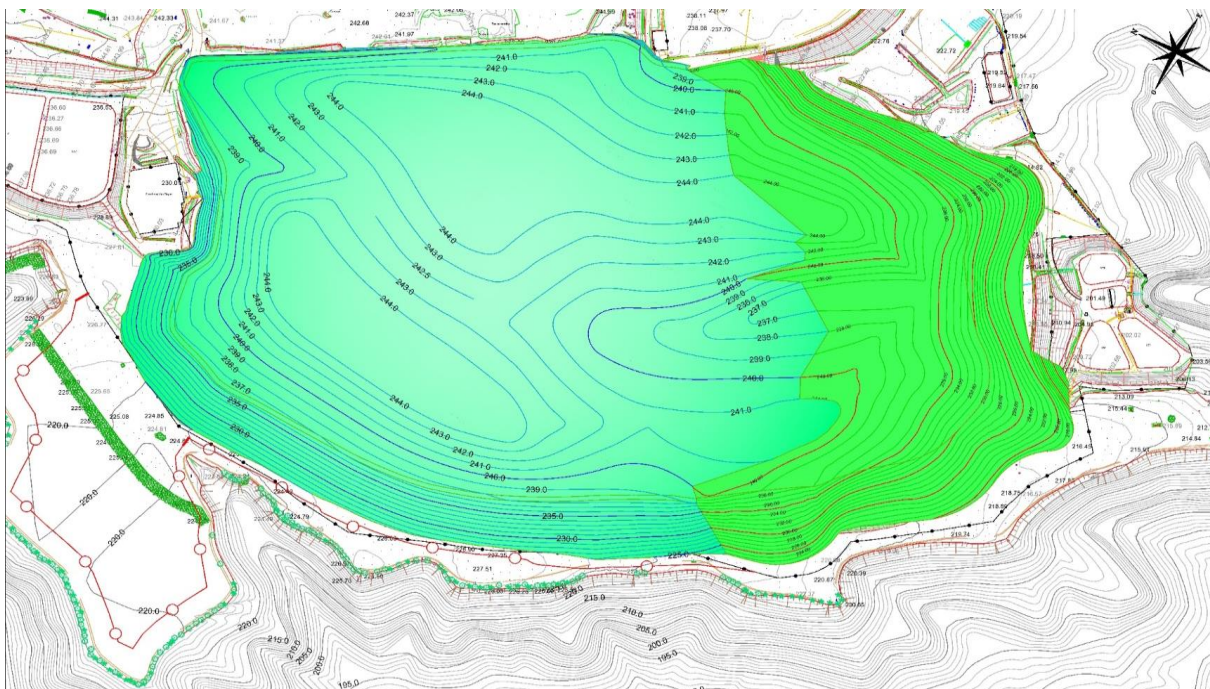
Afin d'optimiser la volumétrie des ouvrages, le projet intègre un agrandissement des limites de l'installation vers le Nord-Ouest. Le nouveau casier de déchets s'appuiera à la fois sur l'ancienne décharge sud et le

casier B3 actuellement en exploitation. Les ouvrages seront en partie implantés sur le terrain naturel et en partie sur le casier B2.



Afin d'assurer une insertion paysagère soignée de l'ensemble du site, le modelé final du casier respectera les principes arrêtés dans le cadre de la

réhausse du bassin n°3, à savoir la reproduction des formes de talwegs non réguliers en bordure de cuesta et un plateau sommital.



La réhausse du casier B2 ainsi imaginée permettra de dégager un volume dédié au stockage de déchets estimé à 1 350 000 m³.

Le projet d'extension intégrera également l'ensemble des mesures de protection de l'environnement inhérentes à de telles installations, compte tenu du contexte du projet, une attention toute particulière sera apportée :

- à la reconstitution de barrière d'étanchéité performante sur l'ensemble de la zone ;
- et à la mise en cohérence des ouvrages de gestion des Eaux Pluviales dimensionnés au regard des contraintes environnementales propres à la protection du milieu naturel.

Après validation par les services de l'Etat de l'avant projet et des éléments techniques clés pour la poursuite du projet, des études complémentaires vont être engagées afin de pouvoir établir le dossier réglementaire de Demande d'Autorisation d'Exploitation (DDAE).

Une fois ce dossier constitué et validé par les différents services de l'État concernés, le projet sera soumis à l'enquête publique, à compter de septembre 2020.

Au terme des phases de consultation des services de l'état et de l'enquête publique, il conviendra, sous réserve de l'attribution d'un arrêté préfectoral d'extension du site, d'engager la programmation de l'opération de travaux d'extension du site et de réhausse du casier.

La mission de maîtrise d'œuvre, pour la réalisation des travaux de réhausse et d'extension, porte sur :

- La rehausse du casier et notamment sur les points suivants :
 - Phasage des travaux et de l'exploitation.
 - Nature et quantité de matériaux mis en œuvre et stabilité des digues.
 - Mise en œuvre et déplacement des dispositifs anti envol sur la digue périphérique.
 - Suivi et insertion paysagère du casier.
- Mise en œuvre des complexes étanches :
 - Sécurité active : détermination du profil des talus afin d'assurer la stabilité du complexe étanche.
 - Sécurité passive : définir et proposer l'aménagement du complexe d'étanchéité passive au droit de la zone d'extension.
- Ouvrages de gestion des eaux pluviales : dimensionner et optimiser les ouvrages de gestion des eaux pluviales au regard des nouvelles contraintes du site.
- Les missions d'ingénierie traditionnelle nécessaires à la réalisation de l'ouvrage.
- L'accompagnement des services Communautaires pour le montage, l'analyse et l'attribution des missions SPS et contrôle technique des ouvrages réalisés.

Les travaux d'aménagement porteront notamment sur :

- La réalisation de terrassement en masse afin d'ériger les digues nécessaires à la tenue des déchets ;
- La reconstitution d'un complexe étanche conforme à la réglementation ;

- Le déplacement et redimensionnement des réseaux secs et humides présent sur la zone d'extension ;
- La création et requalification des ouvrages de gestion des eaux pluviales ;
- La réalisation des aménagements paysagers ;
- L'implantation des dispositifs pare-envols ;
- La réalisation des pistes de circulation ;
- La réalisation des ouvrages de clôture et portail du site.

Sur la base des coûts de réalisation des ouvrages précédents réalisés et de l'étude d'avant projet en cours, les dépenses de réalisation de cette opération peuvent être estimées de la façon suivante :

- Études préliminaires (avant projet, études de tassement, étude faune flore, études d'impact...) : 100.000 euros HT ;
- Réalisation du dossier de demande d'autorisation d'exploiter (y compris accompagnement en phase d'enquête publique) : 100.000 euros HT
- Maîtrise d'œuvre et études d'ingénierie associées : 800.000 euros HT (évaluée à 4% du montant des travaux).
- Travaux d'aménagement du site (y compris déplacement des réseaux, insertion paysagère, reconstitution de l'étanchéité et mise en conformité du réseau d'Eaux Pluviales) : 20.000.000 euros HT.

Le calendrier prévisionnel de l'opération est le suivant :

- Réalisation des études préliminaires et validation de l'avant projet : Fin 2019
- Établissement du DDAE : Mi 2020 ;
- Lancement de l'enquête Publique : Septembre 2020 ;
- Réception du nouvel Arrêté Préfectoral d'Autorisation d'exploiter l'ISDnD : Fin 2021 ;
- Début de la Mission de Maîtrise d'œuvre : 1^{er} trimestre 2022
- Démarrage des travaux : 3ème Trimestre 2023
- Fin des travaux : début 2024.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;

- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder aux travaux d'extension de l'ISDnD de l'Arbois afin de pérenniser l'activité de stockage de déchets sur le site.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le principe d'extension de l'ISDnD de l'Arbois et le programme de travaux d'aménagement associé estimé à 20.000.000 euros HT.

Article 2 :

Est validé le principe de réalisation des études complémentaires indispensables à la caractérisation du milieu et à la constitution de Dossier de Demande d'Autorisation d'Exploitation.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à lancer une enquête publique, une fois les études d'avant projet arrêtées et les études préliminaires réalisées.

Article 4 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant valide le lancement de l'ensemble des procédures marchés publics et la signature de toutes les pièces nécessaires à la réalisation de cette opération.

Article 5 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à lancer les demandes de subventions associées aux opérations.

Article 6 :

Les crédits nécessaires sont inscrits sur le Budget Annexe Service Public d'Élimination des Déchets – Territoire du Pays d'Aix, en section d'investissement : nature 2128 fonction 7213 opération à créer (voir délibération 12940).

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 048-8032/19/CM

■ Ajustement du projet de reconstruction du centre opérationnel de collecte des ordures ménagères du secteur centre du Territoire du Pays d'Aix

MET 19/12934/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis 2003, date du transfert de compétence, les moyens des services de collecte des Déchets Ménagers du Territoire du Pays d'Aix affectés au secteur d'Aix-en-Provence, le Tholonet et Saint-Marc-Jaumegarde sont basés à la Parade, sur des surfaces de terrains et de locaux partiels mis à disposition par la ville d'Aix-en-Provence.

Ces locaux, dits de la Parade, se sont révélés rapidement problématiques au regard des exigences en termes de conformité au Code du Travail pour les locaux du personnel, mais également en termes de fonctionnalité et de sécurité eu égard aux nombreuses co-activités existantes sur ce site, avec les locaux de certains services municipaux imbriqués. Les divers aménagements réalisés avec notamment la mise en place de bâtiments préfabriqués, la rénovation intérieure des vestiaires/sanitaires et autres interventions toujours limitées par manque de surfaces n'ont pas suffi à rendre conformes les locaux du personnel et à améliorer sensiblement les conditions d'accueil et de sécurité des agents.

Au regard de ce constat, le Territoire du Pays d'Aix a mené, de 2006 à 2010, un travail important avec les services de la ville centre dans le cadre d'un projet d'aménagement global des locaux sur le site de la Parade, sans que cette démarche n'aboutisse à une solution satisfaisante pour répondre tant aux besoins du Territoire qu'à ceux de la ville d'Aix-en-Provence en maintenant une répartition des espaces et une affectation des bâtiments proche de l'état actuel.

Il a alors été envisagé des solutions externes pour une délocalisation des moyens de collecte basés actuellement à la Parade et pour la construction d'un nouveau centre propre aux services territoriaux. Le terrain recherché était d'une surface de l'ordre de 2Ha pour pouvoir accueillir les 175 agents répartis en 4 équipes constituant le service de collecte, les 45 bennes à ordures ménagères à mettre en hors d'eau

et hors gel, les aires de stationnement pour les véhicules de services et des agents ainsi que les espaces de stockage (en particulier pour les bacs de pré-collecte).

De 2010 à 2014, la Communauté d'Agglomération a mené un travail important avec les services de la ville d'Aix-en-Provence dans la recherche d'un terrain adapté.

Après l'échec de plusieurs projets et afin d'inscrire à minima une solution à long terme, le Territoire a formalisé, à l'occasion des travaux du PLU de la ville d'Aix-en-Provence, dans sa délibération du Conseil du 6 juin 2013, la demande de mise en place d'un Emplacement Réservé pour la relocalisation des services de collectes.

Cette demande n'a pu se concrétiser dans la formalisation du document d'urbanisme définitif.

Fort de ce constat et de la nécessité absolue de trouver des solutions au règlement de cette situation problématique sans attendre plus longtemps, une étude de faisabilité a été engagée en 2015 pour évaluer les conditions de réalisation d'un projet de recomposition de l'ensemble du site de la Parade, locaux municipaux compris, afin de permettre l'intégration d'un centre opérationnel des collectes conforme, fonctionnel et répondant de manière satisfaisante aux besoins du Territoire.

Cette étude de faisabilité avait démontré que l'aboutissement de ce projet n'était possible qu'en intégrant le déplacement en un autre lieu des locaux du service de la manutention de la ville pour un coût d'investissement estimé par la ville à environ 2M€ TTC à ajouter au coût de l'opération sur le site de la Parade de l'ordre de 8M€ TTC, soit un total de 10M€ TTC.

Par délibération n°2015_A352, le Territoire du Pays d'Aix avait validé le principe et décidé de lancer les études de programmation afin d'avancer sur la concrétisation de ce projet d'un montant global de 10M€ financé dans le cadre d'une Autorisation de Programme spécifique (DI4532AP).

Les premiers résultats de l'étude de programmation ont permis d'établir les projets d'aménagements ainsi que les besoins d'espaces à mettre à disposition par la ville au Territoire du Pays d'Aix.

Les contraintes techniques intrinsèques au projet ont rapidement abouti à un besoin d'augmentation très significatif du montant de l'opération qui passait à 18,5 M€.

Par la suite, aux cours d'échanges avec la ville d'Aix-en-Provence sur les contraintes techniques et administratives, il s'est avéré que les besoins de réaménagement pour la ville d'Aix-en-Provence risquaient d'être supérieurs aux montants initialement

prévus, qu'au regard des zones non utilisables de la station service et du garage municipal le projet allait aggraver fortement les croisements de flux entre Véhicules Légers, Poids Lourds et piétons, impliquant de ce fait une augmentation du risque d'accidentologie, avec également des contraintes supplémentaires sur le nouveau bâtiment induites par la proximité de cuves GPL.

De façon concrète, le projet dit de la « Manutention » se résumait à avoir un projet non satisfaisant en terme de fonctionnement quotidien et induisant en particulier une augmentation significative des risques en terme de sécurité, pour un coût global avoisinant 20 M€.

Devant ce constat, il a été décidé de relancer les démarches auprès de la ville d'Aix-en-Provence afin de pouvoir identifier des terrains potentiels sur la commune permettant d'accueillir le projet.

Au cours de ces démarches, un terrain appartenant à la commune (sur la parcelle MV 54), situé au rond-point de Lignane, s'est avéré pouvoir répondre au besoin avec une superficie utile de 5Ha avec de plus des atouts indéniables en terme de logistique, d'accès routiers, et un très faible nombre de riverains qui sont de plus protégés de toute nuisance par une végétation importante.

Au cours des réflexions, étant données les superficies disponibles, il a été identifié que ce terrain pouvait également répondre à des besoins complémentaires des services déchets du territoire, étant donné que la reconstruction du Centre Opérationnel de Collecte ne nécessite qu'un total d'environ 2Ha.

D'une part, depuis plus de 10 ans, le Conseil de Territoire du Pays d'Aix cherche à construire un à deux Centres d'Apport Volontaire supplémentaires sur le secteur centre qui ne dispose que d'un équipement pour 140.000 habitants, ce qui provoque la saturation de la seule déchetterie existante et ne permet pas d'apporter aux habitants un service de qualité. De plus, les habitants du secteur de la Calade, à proximité du terrain identifié, ont remonté à plusieurs reprises leur demande de bénéficier d'un Centre d'Apport Volontaire à proximité. Il a donc été jugé pertinent de pouvoir construire cet équipement de valorisation des déchets à destination des habitants sur le terrain supra, pour une emprise de 5.000 m².

D'autre part, le Conseil de Territoire du Pays d'Aix loue des locaux afin d'accueillir les agents des directions déchets du Pôle Services à la Population, impactant la section de fonctionnement du budget annexe déchets d'environ 300.000 €/an. Il est toujours pertinent d'investir dans de nouveaux locaux pour ainsi réduire de ce montant les charges de fonctionnement pesant sur budget annexe. Les 4.500m² permettant la réalisation des locaux nécessaires peuvent donc également être identifiés dans les surfaces restant disponibles.

D'un point de vue urbanistique, une analyse de faisabilité a été faite en lien avec les services compétents confirmant la possibilité d'implanter des équipements de service public bien que ces terrains soient classés en zone agricole. Néanmoins des enjeux importants en terme d'intégration paysagère et environnementale ont pu être identifiés.

Au regard des éléments ci-avant, la Métropole décidait en décembre 2018 par délibération n° DEA 007-5227/18/CM d'ajuster le programme de reconstruction du Centre Opérationnel de Collecte du secteur centre pour créer les 3 équipements supra sur la parcelle n°MV 54 à acquérir.

Suite à cette décision, lors de réunions organisées avec des associations de riverains par la commune d'Aix-en-Provence, et en particulier une réunion qui s'est tenue le 9 juillet 2019, les représentants des habitants ont fait part de leurs inquiétudes quant à ce projet situé sur une zone agricole. Dans les discussions, la commune s'est engagée à rechercher des terrains alternatifs qui pourrait permettre de répondre à tous les attendus des différentes parties.

Ces recherches se sont révélées fructueuses et la commune a pu exposer les possibilités foncières ci-après qui peuvent être qualifiées d'intéressantes.

Concernant le Centre Opérationnel de collecte, la commune a proposé de positionner cet équipement au sein du périmètre de la ZAC Barida, dont le concessionnaire est la SPLA Pays d'Aix Territoire. Après étude des différentes possibilités, il s'est avéré qu'un terrain d'assiette d'environ 1,75 Ha pouvait être identifié sur les parcelles IA75, IA104, IA105, IA106, IA17, IA18 et IA28 pour parties, certaines de maîtrise foncière publique et d'autres privées. Les premières analyses confirment l'intérêt pour le service de ce terrain au regard principalement de son positionnement logistique idéal tant en terme de proximité avec le Centre de Transfert de déchets de la Parade, qui constitue le lieu de vidage des camions bennes, que de sa position barycentrique par rapport aux circuits de collecte limitant de ce fait les phases de haut le pied non productives.

Il a donc été demandé au concessionnaire de réserver ces terrains au sein de la future ZAC pour l'implantation du Centre Opérationnel de Collecte. Afin de renforcer cette réservation, il convient également de positionner un Emplacement Réservé sur ce terrain d'assiette lors de la prochaine modification utile du PLU sur la ville d'Aix-en-Provence. Il conviendra par la suite de finaliser la maîtrise foncière des terrains pour un tarif estimé à ce jour à 60 €/m² hors frais, pour un calendrier prévisionnel entre mi 2021 et mi 2023 en fonction de la nécessité ou pas d'expropriation suite à la DUP.

En complément de ce terrain qui accueillera le Centre Opérationnel de Collecte, et pour pouvoir répondre au besoin d'une déchetterie publique sur le secteur, la

commune a proposé au sein de la Zone d'Activité de la Calade un terrain lui appartenant constitué par la parcelle n°OC 181. Cette parcelle, qui présente une surface disponible de 11.000 m², permet sans ambiguïté d'accueillir cet équipement d'intérêt général. De plus, le positionnement du terrain est, d'un point de vue logistique et facilité d'accès pour les usagers, une alternative crédible au terrain dit de Lignane. En ce qui concerne les accès nécessaires, ils sont d'ores et déjà intégrés dans les réflexions menées par les équipes de la Métropole en charge de l'Aménagement de cette zone d'activité.

Pour établir la maîtrise foncière de ce terrain par la Métropole, au regard du bénéfice attendu pour les habitants de la commune qui bénéficieront d'un équipement d'intérêt général dans le cadre du service public de prévention et de gestion des déchets ménagers, il est proposé de procéder à une acquisition à l'euro symbolique auprès de la ville d'Aix-en-Provence en accord avec la décision du Conseil d'État n°351416 du 15 mai 2012.

Ainsi, au regard des éléments ci-avant, il est proposé de repositionner le projet de Centre Opérationnel de Collecte sur la future ZAC Barida et le projet de déchèterie Aix Nord sur la ZAC de la Calade sur les terrains présentés dans les documents cartographiques en annexe.

A noter que ces deux projets restent financés dans le cadre du Budget Annexe équilibré du SPED du Territoire du Pays d'Aix par l'Autorisation de Programme n°DI4532AP d'un montant de 20 M€ qui ne nécessite pas d'ajustement à ce stade.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°DEA 007-5227/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 relative à l'ajustement du projet de reconstruction du centre opérationnel de collecte des ordures ménagères du secteur centre du Territoire du Pays d'Aix.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de repositionner le projet de Centre Opérationnel de Collecte du secteur Centre sur la future ZAC Barida et le projet de déchèterie Aix Nord sur la Zone d'Activité de la Calade, tous deux sur la commune d'Aix-en-Provence.

Délibère

Article 1 :

Est décidé de repositionner le projet de Centre Opérationnel de Collecte du secteur Centre sur la future ZAC Barida et le projet de déchèterie Aix Nord sur la ZAC de la Calade, tous deux sur la commune d'Aix-en-Provence.

Article 2 :

Est décidé de demander un Emplacement Réservé correspondant au terrain d'assise nécessaire au sein de la future ZAC Barida lors de la prochaine révision utile du PLU d'Aix-en-Provence.

Article 3 :

Est décidé de lancer les opérations de maîtrise foncière au terrain d'assise nécessaire à la construction du Centre Opérationnel de Collecte, sur les parcelles IA75, IA104, IA105, IA106, IA17, IA18 et IA28 pour parties, au sein de la future ZAC Barida.

Article 4 :

Est décidé de lancer les opérations de maîtrise foncière à l'euro symbolique auprès de la commune d'Aix-en-Provence pour le terrain d'assise, constitué par la parcelle n°OC 181, nécessaire à la construction de la déchèterie Aix Nord au sein de la Zone d'Activité de la Calade.

Article 5 :

Est décidé de lancer les études de programmation relatives à ces équipements.

Article 6 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à signer toutes les pièces relatives à l'exécution de cette délibération.

Article 7 :

Les crédits nécessaires sont inscrits sur le budget Annexe service public d'élimination des déchets du Territoire du Pays d'Aix, en section d'Investissement : opération budgétaire DI453 chapitre 20 nature 2031, fonction 7212, opération : bat parade DI4532 AP.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 049-8033/19/CM

■ Approbation des tarifs pour l'année 2020 du centre de traitement des déchets du Vallon du Fou sur le Conseil de Territoire du Pays de Martigues MET 19/13575/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le centre de traitement des déchets du Vallon du Fou reçoit des déchets provenant des sociétés situées sur le territoire du Pays de Martigues.

Il convient de définir les tarifs applicables, à compter du 1 janvier 2020, pour les mises en dépôts dans ce centre de traitement, à savoir :

- Déchets inertes de démolition du bâtiment : 10,00 euros H.T.
- Déchets inertes de terrassement ne contenant pas de substance dangereuse : 10,00 euros H.T.
- Déchets inertes provenant de la déconstruction des routes et ne contenant pas de produit dangereux (goudron, amiante) : 10,00 euros H.T.
- Déchets de démolition du bâtiment ultimes, non inertes et ne contenant pas de substance dangereuse : 65,00 euros H.T.
- Déchets verts non compostables : 75,00 euros H.T.
- Compost déclassé : 75,00 euros H.T.
- Déchets de dégrillage : 75,00 euros H.T.
- Déchets de dessablage : 75,00 euros H.T.
- Boues provenant du traitement des eaux usées urbaines : 75,00 euros H.T.
- Mélanges de graisse et d'huile provenant de la séparation huile/eaux usées contenant seulement des huiles et graisses alimentaires : 75,00 euros H.T.
- Déchets solides de première filtration et de dégrillage : 75,00 euros H.T.
- Boues de clarification de l'eau : 75,00 euros H.T.

- Charbon actif usé : 75,00 euros H.T.
- Refus de tri, DIB ultimes ne contenant pas de substance dangereuse : 75,00 euros H.T.
- Déchets inertes provenant des collectivités : 10,00 euros H.T.
- Déchets municipaux en mélange entrant dans le périmètre de l'Arrêté Préfectoral d'exploitation (provenance Métropole Aix-Marseille-Provence) : 75,00 euros H.T.
- Déchets municipaux en mélange (provenance hors Métropole Aix-Marseille-Provence) sur demande exceptionnelle des services de l'Etat : 150,00 euros H.T.
- Déchets de nettoyage des rues : 75,00 euros H.T.
- Déchets provenant du nettoyage des égouts : 75,00 euros H.T.
- Déchets encombrants ultimes en provenance des collectes en porte-à-porte ou des déchèteries : 75,00 euros H.T.
- Déchets municipaux non spécifiés ailleurs : 75,00 euros H.T.
- Déchets verts compostables : 25,00 euros

Ces tarifs n'incluent pas la Taxe Générale sur les Activités Polluantes (TGAP) venant en sus, sauf en ce qui concerne les déchets verts compostables.

La plateforme de compostage des déchets verts produit un compost vert normé NFU 44-095 dont le stock disponible peut être vendu aux sociétés, à savoir :

- Compost vert : 20 euros.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays de Martigues du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que pour assurer la continuité du service public et le financement des investissements, il convient d'approuver les tarifs du centre de traitement des déchets du Vallon du Fou pour l'année 2020.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les tarifs applicables en 2020 sur le centre de traitement des déchets du Vallon du Fou sur le Conseil de Territoire du Pays de Martigues.

Article 2 :

Les recettes seront constatées sur le budget de l'État Spécial de Territoire du Pays de Martigues : Chapitre 7213 – article 70388.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

DEA 050-8034/19/CM

■ Approbation des tarifs 2020 d'élimination des déchets appliqués aux clients de l'Installation de Stockage de Déchets non Dangereux de l'Arbois, extérieurs à la Métropole Aix-Marseille-Provence MET 19/13696/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

L'Installation de Stockage de Déchets non Dangereux (ISDnD) de l'Arbois ne reçoit que des déchets produits sur le Territoire du Pays d'Aix ou des communes limitrophes. Les résidus qui y sont éliminés sont en grande majorité des déchets des ménages pris en charge financièrement par le service public et pour une partie mineure des déchets des clients extérieurs dont l'élimination est prise en charge par les producteurs.

Il convient de fixer, pour l'année 2020, les tarifs d'élimination appliqués aux clients extérieurs à la Métropole Aix-Marseille-Provence accepté par le Territoire du Pays d'Aix.

La politique tarifaire appliquée sur le site de l'Arbois doit être proportionnée au regard des tarifs constatés sur les sites similaires proches géographiquement afin de ne pas déstabiliser l'offre locale en matière d'élimination des déchets.

Compte-tenu de la croissance importante des tonnages de déchets éliminés dans le département des Bouches-du-Rhône due notamment à l'import massif de déchets en provenance des départements limitrophes (liées à la fermeture de site etc), des limitations de quantités admises en centre de stockage du fait de stratégie d'opérateur privé et public ou encore de limites administratives fixées, il est vraisemblable que les tarifs d'élimination des déchets augmenteront sensiblement en 2020.

Il est donc proposé d'augmenter les tarifs d'élimination appliqués aux Déchets d'Activité des Entreprise (DAE) et Déchets Industriels Banals (DIB), aux ordures ménagères ou aux encombrants des clients extérieurs à la Métropole Aix-Marseille-Provence de 45€ (hors TGAP) par tonne, ce qui représente une hausse de tarif de près de 55 %.

La mise en œuvre de ces considérations aboutit aux propositions de tarification suivantes :

	2019		2020		Évolution
	Apporteur ≤ 500t/an	Apporteur >500 t/an	Apporteur ≤ 500 t/an	Apporteur >500 t/an	
Catégories de déchets	€HT*/tonne	€HT*/tonne	€HT*/tonne	€HT*/tonne	%
DIB	82	80	127	125	+ 55%
OM	82	80	127	125	+ 55%
Encombrants	82	80	127	125	+ 55%
Gravats Valorisables	37,5	37,5	50	50	+ 33,33%
Gravats Non Valorisables	17,5	17,5	25	25	+ 42,86%

* Les tarifs s'entendent hors toutes taxes (TVA + TGAP). La TGAP et la TVA en vigueur en 2019 s'appliqueront aux déchets traités.

Les tarifs proposés devraient permettre au Territoire du Pays d'Aix de bénéficier en 2020 de recettes nettes (déduction faite de la TGAP et de la TVA) de plus ou moins de 3.700.000€ par an.

NB : Il est à noter que la TGAP sera versée aux douanes via notre prestataire, ces dépenses impacteront donc le budget de fonctionnement

Il convient de noter que cette politique tarifaire ne modifie pas le montant de la prestation d'enfouissement prévue dans le marché 2017-002U en date du 27 juin 2017 conclu entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et la société DELTA DÉCHETS pour l'exploitation du site de l'Arbois. La totalité des

recettes est intégralement acquise au Territoire du Pays d'Aix.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver des tarifs d'élimination des déchets pour l'année 2020 appliqués aux clients de l'Installation de Stockage de Déchets non Dangereux de l'Arbois, extérieurs à la Métropole Aix-Marseille-Provence, située sur le Territoire du Pays d'Aix.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la grille tarifaire présentée ci-après qui sera appliquée aux clients de l'Installation de Stockage des Déchets non Dangereux de l'Arbois extérieurs à la Métropole Aix-Marseille-Provence.

	2019		2020	
	Apporteur ≤ 500t/an	Apporteur >500 t/an	Apporteur ≤ 500 t/an	Apporteur >500 t/an
Catégories de déchets	€HT*/tonne	€HT*/tonne	€HT*/tonne	€HT*/tonne
DIB	82	80	127	125
OM	82	80	127	125
Encombrants	82	80	127	125
Gravats Valorisables	37,5	37,5	50	50
Gravats Non Valorisables	17,5	17,5	25	25

Article 2 :

Ces tarifs seront applicables au 1^{er} janvier 2020 et seront au préalable notifiés à l'entreprise exploitante de l'Installation de Stockage des Déchets non Dangereux de l'Arbois.

Article 3 :

Les recettes seront constatées sur le Budget Annexe Service Public d'Elimination des Déchets – Territoire du Pays d'Aix, en section de fonctionnement : nature 70688 fonction 7213 chapitre 70.

Commission "Mer, Littoral et Ports, protection et mise en valeur des espaces maritimes et naturels"

MER 001-8035/19/CM

■ Approbation de la création et de l'opération d'investissement " Modernisation des Ports années 2020-2025"
MET 19/13439/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence est compétente pour la gestion des 24 ports de plaisance situés sur le Territoire Marseille Provence, qui est chargé par délégation d'engager cette gestion sur une façade littorale allant de Sausset-les-Pins à La Ciotat.

Premier pôle de plaisance de France, Aix-Marseille Métropole est sensible au devenir, au rayonnement et à la protection de son espace maritime et entend continuer à proposer des équipements de qualité et améliorer la qualité de ses services.

C'est dans ce cadre qu'il a été engagé depuis plusieurs années un programme d'investissement pluriannuel permettant de moderniser les

équipements et les services rendus aux usagers, de sécuriser les plans d'eau et les ouvrages, d'améliorer la qualité environnementale des ports.

Afin d'identifier au mieux les grandes actions structurantes dans le domaine portuaire, il est proposé d'identifier, comme les années précédentes, une opération globale intitulée « Modernisation des ports de plaisance année 2020-2025 ».

Cette opération regroupera tous les travaux d'aménagement d'envergure tels que la protection des ports, la construction, la réhabilitation et la mise aux normes des équipements (capitainerie, pannes, pontons, quais, sanitaires...). Un volet important d'actions en faveur de l'environnement sur les aires de carénage, les stations d'avitaillement et les déchetteries portuaires. Cette opération concernera tous les ports du Territoire Marseille Provence rattachés aux capitaineries des villes de Marseille (Vieux Port, Pointe-Rouge, Frioul), La Ciotat, Carry-le Rouet et Sausset-les-Pins et sera intégrée dans le budget annexe dédiée à cette gestion.

L'opération d'investissement n°2020102400 « Modernisation des Ports années 2020-2025 », d'un montant de 15 000 000 euros HT, inscrite au budget et enregistrée dans l'autorisation de programme 201020PO du programme 02, doit être affectée afin d'en permettre la réalisation.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.

Où il le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant total de 15 000 000 euros HT de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;

- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2020102400 « Modernisation des Ports années 2020-2025 » pour un montant de 15 000 000 euros HT, rattachée au programme 02 « Activités portuaires et de plaisance » code AP 201020PO.

Article 2 :

Les crédits nécessaires dont inscrits aux budgets 2020 et suivants de la Métropole.

L'échéancier prévisionnel des crédits de paiement de l'opération affectée est établi comme suit :

Année 2020 :	2 930 000 euros HT
Années suivantes :	12 070 000 euros HT

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

MER 002-8036/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement relative aux études nécessaires à la réhabilitation de la digue Est du Frioul et la création d'un ouvrage de protection à Marseille

MET 19/12318/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Fort de ses 24 ports et de ses 8600 anneaux, la Métropole Aix-Marseille Provence constitue le premier pôle de plaisance de France et le deuxième d'Europe.

Le port du Frioul est organisé en deux bassins d'environ 11 ha, il dispose de 646 places permanentes et 100 places temporaires. Il accueille essentiellement des navires de plaisance, allant jusqu'à 30 m de long. Le bassin Est est composé d'une vingtaine d'appontements flottants de 46 à 143 m de long partant d'un môle central enraciné sur le quai des pêcheurs, alors que le bassin ouest est pratiquement désert, 3 appontements de 70 à 190 m de long accueillent les navires de plaisance, en plus des bateaux amarrés à quai.

Le port du Frioul est construit entre les îles Pomègues et Rattonneau. Deux digues de protection constituent les principaux éléments de défense contre les houles du large qui atteignent le site, la digue Berry (rénovée en 1984) et la digue Est.

La digue Est présente depuis plusieurs années des désordres importants et son état de dégradation nécessite des travaux conséquents de réhabilitation.

Face à cette situation, la Métropole Aix-Marseille-Provence souhaite lancer un marché de maîtrise d'œuvre pour concevoir et suivre les travaux de réhabilitation de cette digue.

Le profil de la digue sera intégralement repris pour résister aux houles.

Les 320m de partie historique de la digue Est seront réaménagés de façon à créer une promenade basse le long du quai et une promenade haute, à la façon de la digue Berry.

Le quai coté intérieur sera réaménagé pour créer des postes à quai pour l'accueil des unités moyennes.

Les travaux concerneront la création du quai intérieur, le démontage du corps de digue, le reprofilage du talus et la pose du matériau de filtre, la pose de la carapace depuis la risberme jusqu'à l'axe général de l'ouvrage, la création du mur de digue, la fermeture de la carapace sur le mur de digue, la pose des réseaux et la réalisation du couronnement de quai et des dallages du quai.

Les matériaux de la digue existante seront triés et réutilisés dans l'ouvrage.

Dans le cadre de cette opération, il sera étudié également la protection globale du plan d'eau.

En effet, la moitié du plan d'eau est soumise aux houles venant du sud-est, ce qui le rend très vulnérable en cas de fort coup de vent.

Une digue nouvelle pourrait être mise en œuvre afin de fermer l'entrée du port à ces houles.

Le port, exposé aux houles d'est à sud-est, subit lors des tempêtes une agitation du plan d'eau pouvant dépasser un mètre d'amplitude. Dans ces conditions, toute la partie ouest du bassin est peu utilisable.

Le projet prévoit de sécuriser le port par la création d'un ouvrage de protection d'environ 100m de longueur implanté aux abords de la pointe d'Ouriou.

Ceci permettra de pérenniser les aménagements du port réalisés, et plus particulièrement, protéger les quais des agressions maritimes de la houle.

Il convient donc de procéder à la création et à l'affectation de l'opération relative à la digue Est du Frioul pour un montant de 2 000 000 euros afin de démarrer les études.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la création et à l'affectation de l'opération d'investissement relative à la réhabilitation digue Est du Frioul et création d'un ouvrage de protection à Marseille (7ème arrondissement) pour un montant de 2 000 000 euros.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement n°2019106600 relative à la réhabilitation de la digue Est du Frioul et la création d'un ouvrage de protection à Marseille (7ème arrondissement) pour un montant de 2 000 000 - rattachée à l'autorisation de programme 191022 BP du programme 02 Activité portuaire et de plaisance, sous-programme 02 2 Ports.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole, ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières auprès de l'Union européenne, l'Etat, le Conseil Régional Provence Alpes Côte-d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, les communes membres de la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'ADEME, l'Agence de l'Eau, ainsi qu'auprès de tout autre organisme susceptible d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent, pour la réalisation de cette opération.

Article 3 :

Les crédits nécessaires sont inscrits aux budgets EST 2019 et suivants.

L'échéancier prévisionnel des crédits s'établit comme suit :

- Année 2019 : 100 000 euros TTC ;
- Année 2020 : 50 000 euros TTC ;
- Année 2021 : 800 000 euros TTC ;
- Année 2022 : 600 000 euros TTC.
- Année 2023 : 450 000 euros TTC ;

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

MER 003-8037/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n°2 de la Délégation de Service Public pour la gestion et l'animation portuaire du Vieux-Port de Marseille - périmètre 1 - consentie au Cercle Nautique et Touristique du Lacydon (CNTL)
MET 19/13502/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence compétente, en création, aménagement et gestion de zones d'activité portuaire, gère 28 ports de plaisance représentant 9 200 postes à flot. Ainsi, le 1er janvier 2016, elle a intégré les 24 ports de la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole, aujourd'hui Territoire Marseille Provence ; en outre, le 1er janvier 2018, 4 ports communaux sont devenus métropolitains ; 2 situés sur le Territoire d'Istres Ouest Provence et 2 sur celui du Pays Salonais.

Parmi ses missions, la Métropole Aix-Marseille-Provence a ainsi la responsabilité d'organiser la gestion de ses ports.

Par délibération n° MER 003-4236/18/CM du 28 juin 2018, le Conseil de la Métropole a décidé de déléguer la gestion et l'animation d'une partie du Vieux-Port de Marseille au CNTL. Ledit contrat de délégation de service public a pris effet au 1er septembre 2018 pour une durée de 10 ans.

Dans un souci d'ajustement des conditions d'exécution techniques et financières du contrat, de simplification des relations entre délégant et délégataire, et dans l'objectif de permettre au délégataire de commencer la réalisation des aménagements nécessaires à la bonne prise en charge des épreuves de voile pour les Jeux Olympiques 2024, il est nécessaire de procéder par voie d'avenant pour une modification des conditions du contrat.

Ces modifications interviennent dans le cadre de l'article 41 du contrat de DSP qui prévoit le réexamen

des conditions financières dans les cas où, des aménagements aux conditions d'organisation, de gestion et d'animation des plans d'eau et terre-pleins du périmètre, au programme d'investissements ou au plan stratégique seraient arrêtés (notamment déplacements de bateaux, acquisition de matériel, sécurité des plans d'eau, utilisation de terre-pleins, etc.) pour la période de préparation des Jeux Olympiques 2024 et la tenue des épreuves.

Ainsi, il est prévu de réaliser une extension du périmètre géré par le délégataire jusqu'à la zone de stationnement mitoyenne de l'actuel périmètre et comportant une zone de mise à l'eau. Ladite zone ne faisant pas l'objet à ce jour d'un entretien suffisant, génère des troubles quant à l'accès à la mer et à la bonne gestion du port. Le projet a ici pour objet de restaurer l'espace et d'y adjoindre une gestion afin de favoriser l'arrivée et la mise à l'eau de plaisanciers. Ce même espace, du fait de sa restauration, constituera un point d'accès à la mer au cœur de la préparation des épreuves olympiques et dont l'espace serait à même d'accueillir plusieurs équipes, c'est pourquoi la gestion de celui-ci apparaît aujourd'hui centrale.

Le projet intègre 185k€ d'investissements et 238k€ de fonctionnement sur la durée de la délégation de service public. Les estimations de produits issus de l'exploitation de l'espace génèrent quant à eux 436k€. Le résultat net de l'exploitation est estimé à 0k€ (la marge dégagée entre les recettes et le coût de fonctionnement devant amortir l'investissement réalisé), et doit être relativisé du risque lié à l'aléa pesant sur le taux d'occupation réel du parking et de sa mise à l'eau.

Cet avenant engendre une augmentation du montant initial du contrat de délégation de service public de +2,13 %, soit un montant de 436 000 euros.

Conformément à l'article R3135-8 du Code de la Commande Publique, la modification étant inférieure à 10 % ne peut être qualifiée de substantielle. Le présent avenant peut être régulièrement approuvé.

La Commission de Délégation de Service Public a été saisie pour information, conformément aux dispositions de l'article L 1411-6 Code Général des Collectivités Territoriales.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code des Transports ;

- Le Code de la Commande Publique ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération MER 003-6013/19/CM approuvée le 16 mai 2019 par le Conseil de Métropole ;
- L'information de la Commission de Délégation de Service Public ;

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence gère 28 ports de plaisance au sein de son territoire, celle-ci s'est notamment substituée à la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole dans la gestion des 24 ports de plaisance situés sur le territoire Marseille-Provence ;
- Que la gestion et l'animation du port font partie intégrante du service public d'exploitation d'un port ;
- Que l'actuel contrat de délégation de service public consenti au CNTL nécessite d'être modifié par voie d'avenant pour permettre la bonne réalisation des missions de service public.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°2 de la Délégation de Service Public pour la gestion et l'animation portuaire du Vieux-Port de Marseille - périmètre 1- consentie au CNTL, ci- annexé.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à signer cet avenant et tout document y afférent.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

MER 004-8038/19/CM

■ Approbation des Redevances d'Occupation du Domaine Public Maritime Portuaire et Prestations Annexes pour l'année 2020 - Territoire Marseille-Provence
MET 19/13416/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence compétente, en création, aménagement et gestion de zones d'activités portuaires, gère 28 ports de plaisance représentant 9 200 postes à flot. Ainsi, Le 1er janvier 2016, elle a intégré les 24 ports de la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole, aujourd'hui Territoire Marseille-Provence ; en outre, le 1er janvier 2018, 4 ports communaux sont devenus métropolitains ; 2 situés sur le Territoire d'Istres-Ouest-Provence et 2 sur celui du Pays Salonais.

Ces ports font l'objet de 2 budgets annexes l'un dédié aux ports issus du Territoire Aix-Marseille-Provence, l'autre concernant les ports transférés des communes.

L'occupation des terrains et plans d'eau situés sur le domaine public portuaire transféré à la Métropole Aix-Marseille-Provence, ainsi que les prestations annexes, donnent lieu au paiement de redevances par les usagers dont les montants sont fixés annuellement par cette dernière après consultation des Conseils Portuaires. Ces tarifs sont exprimés en euros hors taxes.

Ces redevances sont essentielles au budget annexe des ports du territoire Marseille-Provence.

Pour 2020, il est proposé de reconduire les tarifs identiques à ceux de l'exercice 2019.

L'ensemble de ces redevances a été présenté pour avis aux Conseils Portuaires en décembre 2019, préalablement à la séance du Conseil de Métropole.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales
- Le Code Général de la Propriété des personnes publiques ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- L'avis des conseils portuaires concernés par la présente délibération tarifaire
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;

- L'avis du Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Métropole Aix-Marseille Provence est compétente en matière de gestion des ports de plaisance ;
- Qu'il convient d'adopter les redevances d'occupation du domaine public portuaire du Territoire Marseille Provence relevant de la compétence de la Métropole Aix-Marseille-Provence pour l'année 2020 ;
- Les avis émis par les Conseillers portuaires.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées pour l'année 2020, les redevances, ci-annexées, afférentes aux occupations du domaine public portuaire et aux prestations annexes applicables au sein des ports métropolitains du territoire Aix-Marseille-Provence.

Article 2 :

Les recettes seront constatées au budget annexe Ports de plaisance.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

MER 005-8039/19/CM

■ Approbation des Redevances d'Occupation du Domaine Public Maritime Portuaire et Prestations Annexes pour l'année 2020 - Territoire du Pays Salonais

MET 19/13418/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence compétente, en création, aménagement et gestion de zones d'activités portuaires, gère 28 ports de plaisance représentant 9 200 postes à flot. Ainsi, Le 1er janvier 2016, elle a intégré les 24 ports de la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole, aujourd'hui Territoire Marseille Provence; en outre, le 1er janvier 2018, 4 ports communaux sont devenus métropolitains; 2 situés sur le Territoire d'Istres-Ouest-Provence et 2 sur celui du Pays Salonais.

Ces ports font l'objet de 2 budgets annexes l'un dédié aux ports issus du Territoire Marseille-Provence, l'autre concernant les ports transférés des communes.

L'occupation des terrains et plans d'eau situés sur le domaine public portuaire transféré à la Métropole Aix-Marseille-Provence, ainsi que les prestations annexes, donnent lieu au paiement de redevances par les usagers dont les montants sont fixés annuellement par cette dernière après consultation des Conseils Portuaires. Ces tarifs sont exprimés en euros hors taxes.

Ces redevances sont essentielles au budget annexe des ports du territoire du Pays Salonais, qui comprend le Port Albert Samson à Berre l'étang et le Port Beau Rivage à Saint-Chamas.

Pour 2020, il est proposé de reconduire les tarifs identiques à ceux de l'exercice 2019

L'ensemble de ces redevances a été présenté pour avis aux Conseils Portuaires en décembre 2019, préalablement à la séance du Conseil de Métropole.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales
- Le CG3P ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- L'avis des conseils portuaires concernés par la présente délibération tarifaire ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays Salonais du 16 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence est compétente de plein droit en matière de gestion des ports de plaisance ;
- Qu'il convient d'adopter les redevances d'occupation du domaine public portuaire du Territoire du Pays Salonais relevant de la compétence de la Métropole Aix-Marseille-Provence pour l'année 2020 ;
- Les avis émis par les Conseillers portuaires.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées pour l'année 2020, les redevances, ci-annexées, afférentes aux occupations du domaine public portuaire et aux prestations annexes applicables au sein des ports métropolitains du territoire du Pays Salonais.

Article 2 :

Les recettes seront imputées sur le budget annexe Port-Ouest.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

MER 006-8040/19/CM

■ Approbation des Redevances d'Occupation du Domaine Public Maritime Portuaire et Prestations Annexes pour l'année 2020 - Territoire Istres-Ouest-Provence MET 19/13421/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence compétente, en création, aménagement et gestion de zones d'activités portuaires, gère 28 ports de plaisance représentant 9 200 postes à flot. Ainsi, Le 1er janvier 2016, elle a intégré les 24 ports de la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole, aujourd'hui Territoire Marseille Provence; en outre, le 1er janvier 2018, 4 ports communaux sont devenus métropolitains; 2 situés sur le Territoire d'Istres Ouest-Provence et 2 sur celui du Pays Salonais.

Ces ports font l'objet de 2 budgets annexes l'un dédié aux ports issus du Territoire Aix-Marseille-Provence, l'autre concernant les ports transférés des communes.

L'occupation des terrains et plans d'eau situés sur le domaine public portuaire transféré à la Métropole Aix-Marseille-Provence, ainsi que les prestations annexes, donnent lieu au paiement de redevances par les usagers dont les montants sont fixés annuellement par cette dernière après consultation des Conseils Portuaires. Ces tarifs sont exprimés en euros hors taxes.

Ces redevances sont essentielles au budget annexe des ports du territoire Istres-Ouest-Provence, qui comprend le Port Abri-du-Rhône à Port Saint-louis-du-Rhône et le port des Heures Claires à Istres.

Pour 2020, il est proposé de reconduire les tarifs identiques à ceux approuvés en 2019

L'ensemble de ces redevances a été présenté pour avis aux Conseils Portuaires en décembre 2019, préalablement à la séance du Conseil de Métropole.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code Général de la Propriété des personnes publiques ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- L'avis des conseils portuaires concernés par la présente délibération tarifaire ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Istres-Ouest-Provence du 18 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence est compétente de plein droit en matière de gestion des ports de plaisance ;
- Qu'il convient d'adopter les redevances d'occupation du domaine public portuaire du Territoire Istres-Ouest-Provence relevant de la compétence de la Métropole Aix-Marseille-Provence pour l'année 2020 ;
- Les avis émis par les Conseillers portuaires.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées pour l'année 2020, les redevances, ci-annexées, afférentes aux occupations du domaine public portuaire et aux prestations annexes applicables des ports métropolitains du Territoire Istres-Ouest-Provence.

Article 2 :

Les recettes seront constatées au budget annexe Port-Ouest.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

MER 007-8041/19/CM

■ **Approbation du principe d'une délégation de service public en vue de l'organisation et l'exploitation du Salon Nautique Métropole Aix-Marseille-Provence pour les éditions de 2021 à 2025**

MET 19/14095/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis 2003, la Métropole Aix-Marseille-Provence accueille au sein du Territoire Marseille-Provence, sur le domaine public du port de plaisance de La Ciotat, le Salon Nautique «Les Nauticales». Dans le cadre de sa politique favorisant un plus grand dynamisme des activités nautiques traduite au sein de son Livre Bleu, ainsi que le développement de services d'excellence pour ses citoyens, la Métropole a souhaité pérenniser la tenue de son salon nautique. Fort de ses 200 exposants, d'un site exceptionnel de 30 000 mètres carrés en plein centre-ville de La Ciotat, le prestige et l'affluence de ce salon classent ce dernier à la quatrième place des salons nautiques de France.

Depuis 2010, l'organisation du salon nautique est assurée dans le cadre d'une délégation de service public, sous le contrôle de la collectivité. Le renouvellement en 2015 de la DSP a vu retenir le groupement GRAND PAVOIS /SAFIM en qualité de délégataire pour assurer les éditions 2016, 2017, 2018, 2019 et 2020. Le contrat d'affermage prend fin le 12 novembre 2020.

Compte tenu du bilan qualitatif positif des dernières éditions, et de l'intérêt à poursuivre la valorisation de cet événement qui promeut une image forte du pôle plaisance de la Métropole Aix-Marseille-Provence et génère des retombées économiques, il apparaît opportun que la collectivité poursuive son implication dans l'organisation et le contrôle de cette manifestation.

C'est pourquoi, par délibération n° MER 004-5520/19/CM du 28 février 2019, la Métropole Aix-Marseille-Provence a approuvé le principe d'une

délégation de service public, sous la forme d'un affermage, en vue de l'organisation du salon nautique de la Métropole Aix-Marseille-Provence pour les éditions 2021 à 2025 et a approuvé les caractéristiques principales des prestations demandées au délégataire.

Cette procédure, dite formalisée, a fait l'objet d'une consultation dans le respect des dispositions de l'ordonnance n°2016-65 du 29 janvier 2016 et du décret n°2016-86 du 1^{er} février 2016 relatifs aux contrats de concession ainsi que les articles L1411-1 et suivants du Code Général des Collectivités Territoriales.

La consultation a fait l'objet d'une publication sur les supports suivants :

- BOAMP du 07/03/2019
- JOUE du 07/03/2019
- Le Marin du 14/03/2019

La procédure était de type "restreint" de sorte que l'avis d'appel public à concurrence avait pour but de dresser la liste des candidats admis à présenter une offre. Les candidats étant invités à remettre leur seule candidature dans un premier temps, par voie dématérialisée uniquement. Puis, si elles étaient admises par la Commission, à remettre leur offre dans un second temps.

La date limite de remise des candidatures a été fixée au 17 avril 2019 à 16h30.

A cette date, 2 plis ont été remis.

Il a résulté de l'analyse des candidatures que les 2 candidats présentent des garanties techniques, économiques et financières satisfaisantes qui les rendent aptes à présenter des offres compétitives, pour assurer la continuité du service public et l'égalité des usagers pour la gestion et l'exploitation du salon nautique «Les Nauticales».

C'est pourquoi, la Commission de Délégation de Service Public en date du 23 mai 2019 a admis les 2 candidats à poursuivre la procédure et à remettre une offre.

A la date limite de remise des offres, le 18 septembre 2019 à 16h30, aucun pli n'a été remis sur la plateforme de dématérialisation.

La Commission de Délégation de Service Public en date du 03 octobre 2019 a donc constaté l'absence d'offre et le caractère infructueux consécutif de la procédure.

Dès lors, il est proposé au Conseil de relancer une procédure de Délégation de Service Public, dans le respect des dispositions des articles L3000-1 et suivants du Code de la Commande Publique et L1411-1 et suivants du Code Général des Collectivités Territoriales.

La consultation sera conduite sur la base d'un projet de contrat dont certaines dispositions relatives à l'organisation des événements annexes seront explicitées.

L'organisation de cet événement doit permettre de :

- promouvoir au plan national et à l'international le premier pôle national de plaisance que constituent les 29 ports de plaisance gérés par la Métropole Aix-Marseille-Provence et favoriser la promotion de la politique métropolitaine dans ce domaine ;
- promouvoir l'ensemble des activités économiques, industrielles, commerciales et tertiaires liées au nautisme, à la plaisance et aux loisirs marins, contribuer au développement économique dans le domaine des activités de la plaisance et en particulier à l'animation du port de La Ciotat ;
- favoriser la sensibilisation aux politiques publiques, les rencontres et la concertation entre tous les acteurs du monde de la plaisance et de la mer.

La réalisation de ces objectifs implique de professionnaliser la gestion et d'en assurer le contrôle.

Il convient, en particulier, que toutes les exigences en termes de qualité de gestion et d'exploitation puissent être satisfaites en recourant aux meilleurs professionnels dans les missions qui participeront à son attractivité : négociations commerciales, marketing, accueil, promotion événementielle, prestations techniques associées. Pour atteindre les objectifs de développement ci-dessus indiqués et le niveau de service attendu, il convient de décider du mode de gestion le plus approprié.

Conformément à l'article L1411-4 du Code Général des Collectivités Territoriales, le rapport joint en annexe analyse les différents modes de gestion possibles et présente les raisons pour lesquelles il est proposé au Conseil de la Métropole de recourir à la délégation de service public sous la forme d'un affermage, à savoir notamment :

- la nécessité de recourir à un professionnel disposant d'une compétence et d'un savoir-faire propres à cette activité essentiellement commerciale, la Métropole ne disposant pas de moyens adaptés ;
- la prise en charge du risque d'exploitation par le délégataire ;
- la motivation du délégataire pour une finalité de service optimale du fait qu'il se rémunère directement par les recettes de l'exploitation et qu'il supporte les risques de sa gestion, à l'inverse du titulaire d'un marché public qui

ne supporte aucun risque et qui n'est pas incité à une gestion performante.

Le contrat serait conclu pour une durée de cinq ans, permettant l'organisation du Salon «Les Nauticales» pour les éditions 2021, 2022, 2023, 2024 et 2025.

A l'occasion de chacune de ces éditions, la Métropole mettra à la disposition du délégataire, les espaces nécessaires du bassin des Capucins à La Ciotat, soit 28 000 m² de terre-plein d'exposition et 17 300 m² de plan d'eau.

Les principales missions assurées par le délégataire sont les suivantes :

- concevoir l'organisation et l'aménagement du salon dans le respect des objectifs fixés par la collectivité délégante ;
- prendre à sa charge l'aménagement de l'espace Métropole AMP sous la direction de l'autorité délégante ;
- gérer les installations et équipements nécessaires à l'accueil des exposants ;
- assurer la commercialisation des espaces à terre et à flot du salon notamment lors du Salon Nautique de Paris ;
- coordonner l'intervention des associations, clubs, professionnels, sportifs ou scientifiques pour l'organisation de l'animation du Salon ;
- assurer la communication (plan média, identité visuelle) et le service de presse du Salon. De façon spécifique, le délégataire devra intégrer dans sa proposition un plan de communication intégrant la préparation du ou des événements métropolitains destiné à la promotion du salon, ainsi que l'action du délégataire au sein du salon nautique ;
- prendre en charge l'ensemble des dépenses et notamment celles occasionnées par la libération du plan d'eau ;
- encaisser les recettes auprès des usagers ;
- organiser la mise en place du salon, en installant les équipements, accessoires et commodités nécessaires et en coordonnant l'installation des exposants et autres participants ;
- exploiter le salon durant les journées d'ouverture ;
- déployer des moyens humains en vue d'assurer une coordination locale du salon tout au long de l'année ;
- impulser ou proposer au délégant une «labellisation Les Nauticales» des événements nautiques, lagunaires, littoraux et/ou portuaires existants ou à venir sur le territoire de la Métropole.

Ces missions seront assurées dans le respect des objectifs fixés par la collectivité délégante.

Compte tenu des contraintes de fonctionnement imposées au délégataire la collectivité se réserve la faculté de contribuer aux dépenses du service dans le cadre des dispositions de l'article 2224-2 du Code Général des Collectivités Territoriales.

Les caractéristiques détaillées des prestations seront précisées dans le dossier de consultation des entreprises.

Le futur délégataire sera désigné au terme d'une procédure préalable de publicité et de mise en concurrence définie par les dispositions des articles L3100-1 et suivants du Code de la Commande Publique ainsi que L. 1411-1 et suivants du Code Général des Collectivités Territoriales.

La Commission Consultative des Services Publics Locaux a été saisie pour avis conformément aux dispositions de l'article L. 1411-4 du Code Général des Collectivités Territoriales.

Au vu du rapport de présentation, joint en annexe, Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence propose au Conseil de la Métropole d'approuver le principe d'une délégation de service public sous la forme d'un affermage, d'une durée de cinq ans.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code de la Commande Publique ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- Le décret n°2015-1085 du 28 août 2015 portant création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- Le procès-verbal n°FAG 001-4256/18 CM du 20 septembre 2018 portant élection de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- Le rapport de présentation joint en annexe explicitant les modes de gestion envisageables, les raisons du choix de la délégation de service public et décrivant les caractéristiques des principales missions demandées au délégataire ;
- L'avis de la Commission Consultative des services Publics Locaux du 10 décembre 2019 ;

- L'avis du Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019 ;
- La délibération n° MER 004-5520/19/CM du 28 février 2019 approuvant le principe d'une délégation de service public et les caractéristiques principales des prestations demandées au délégataire ;
- L'avis de la Commission de délégation de service public du 3 octobre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence a lancé, au titre de la délibération n° MER 004-5520/19/CM du 28 février 2019, une procédure formalisée en vue de l'attribution d'une délégation de service public portant sur l'organisation du salon nautique de la Métropole pour les éditions 2021 à 2025.
- Qu'en l'absence d'offre remise dans le cadre de ladite procédure, il convient d'acter de son caractère infructueux et de lancer une nouvelle procédure.
- Qu'au vu du rapport de présentation joint en annexe, la délégation de service public, sous forme d'un contrat d'affermage d'une durée de 5 ans, en application des articles L 1411-1 et suivants du Code Général des Collectivités Territoriales est le mode de gestion le mieux adapté pour l'organisation et l'exploitation du Salon Nautique.

Délibère

Article 1 :

Est acté le caractère infructueux de la procédure de délégation de service public formalisée n°20191DSP04, lancée au titre de la délibération n° MER 004-5520/19/CM du 28 février 2019 en vue de l'organisation et l'exploitation du Salon Nautique de la Métropole Aix-Marseille-Provence pour les éditions de 2021 à 2025.

Article 2 :

Est approuvé le principe d'une délégation de service public, sous forme d'un contrat d'affermage d'une durée de 5 ans en vue de l'organisation et de l'exploitation du Salon Nautique de la Métropole Aix-Marseille-Provence à La Ciotat pour les éditions de 2021 à 2025.

Article 3 :

Sont approuvées les caractéristiques principales des prestations demandées au délégataire telles que décrites dans le rapport de présentation annexé.

Article 4 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant est autorisée à engager et conduire à son terme la procédure de consultation prévue aux articles L 1411 -1 et suivants du Code Général des Collectivités Territoriales, ainsi qu'aux dispositions des articles L3100-1 et suivants du Code de la Commande Publique.

Article 5 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la Métropole.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

***Commission "Voirie, Espaces
Publics et Grands équipements
métropolitains"***

VOI 001-8042/19/CM

■ **Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement relative à l'entretien et la réparation des ouvrages d'art sur le territoire Marseille-Provence
MET 19/13435/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Conformément à Instruction technique pour la surveillance et l'entretien des ouvrages d'art 2010 du 16/02/2011 relative à la « Publication de la nouvelle instruction technique pour la surveillance en l'entretien des ouvrages d'art », le Territoire Marseille-Provence a la charge d'assurer les visites périodiques et les travaux d'entretien des ouvrages d'art.

Sur 1052 ponts et tunnels recensés sur son territoire, le Territoire Marseille Provence gère un nombre de 509 ouvrages auxquels s'ajoutent les superstructures de 67 ponts pouvant appartenir à d'autres opérateurs tels que la SNCF.

Afin d'assurer la pérennité de ses ouvrages, le Territoire Marseille-Provence s'est doté du logiciel informatique « OASIS » qui est un outil de gestion aidant à établir la programmation annuelle des visites périodiques et des travaux d'entretien et de réparation.

Pour se faire, des visites périodiques préalables sont réalisées par un bureau d'étude spécialisé dans le cadre d'un marché accord-cadre à bons de commande ; ces suivis font l'objet de notations de chaque partie structurelle de l'ouvrage incrémentés dans la base de données OASIS. Ces notations aident dans la priorisation des ouvrages à entretenir.

La périodicité de surveillance des ouvrages d'art de la Métropole se déroule de la manière suivante :

- Visite périodique (VP) : tous les 3 ans,
- Inspection détaillée périodique (IDP) : tous les 9 ans pour les ponts d'ouverture supérieure à 10 mètres et tunnels.

Afin de pouvoir assurer l'entretien et la réparation des ouvrages d'art, il convient de procéder à la création et à l'affectation de l'opération d'investissement relative à l'entretien et à la réparation des ouvrages d'art sur le Territoire Marseille-Provence pour un montant de 10 000 000 d'euros.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

**Où le rapport ci-dessus,
Entendues les conclusions du Commissaire
Rapporteur,**

Considérant

- Qu'il convient de procéder à l'affectation pour un montant de 10 000 000 euros TTC de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'inscrire les crédits de paiement y afférent.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et à l'affectation de l'opération d'investissement 2020102700 relative à l'entretien et la réparation des ouvrages d'art sur le Territoire Marseille-Provence.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget 2019 et ultérieurs du Territoire de Marseille-Provence - AP 201082 - selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

CP : 2020	2 000 000
CP : 2021	2 500 000
CP : 2022	2 500 000
CP : 2023	2 500 000
CP : 2024	500 000

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

VOI 002-8043/19/CM

■ **Approbation de la révision d'opérations d'investissement du Pôle Voirie, Espace Public destinées aux opérations de voirie sur les voies métropolitaines et leurs dépendances sur le Territoire Marseille-Provence**
MET 19/12433/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Conformément à la délibération HN 56-187/16/CM du 28 avril 2016, le Conseil de la Métropole a délégué au Conseil de Territoire Marseille-Provence, comprenant les communes d'Allauch, Carnoux-en-Provence, Carry-le-Rouet, Cassis, Ceyreste, Châteauneuf-les-Martigues, Ensues-la-Redonne, Gémenos, Gignac-la-Nerthe, La Ciotat, Le Rove, Marignane, Marseille, Plan-de-Cuques, Roquefort-la-Bédoule, Saint-Victoret, Sausset-les-Pins, Septèmes-les-Vallons, l'exercice de sa compétence en matière d'aménagement de l'espace métropolitain.

Dans le cadre du Budget Primitif de l'année 2020, sont inscrites 7 opérations d'investissement qui nécessitent une révision de leurs autorisations de programme.

Concernant l'opération n°2012113400 ayant pour objet « Marseille – Etude de stationnement avenue des Chutes Lavie du n°1 jusqu'à Guigou », l'AP initiale était de 2 400 000 € TTC. Des contraintes techniques sont apparues en cours de réalisation des travaux : nécessité de réaliser une partie des travaux de nuit, pour limiter l'impact circulaire et apparition de travaux supplémentaires imprévisibles induisant des surcoûts (notamment, purges de réseaux, ajouts de hauteur de 6 000 000 € TTC est nécessaire (+ 1 000 000 € TTC sur le montant initial de l'opération).

fourreaux...). En conséquence, l'AP doit être complétée d'un montant de 350 000 € TTC, la portant ainsi à 2 750 000 € TTC.

Pour l'opération n°2015118400 relative à « Marseille – Aménagement des voies aux abords de l'accès au lycée de Marseilleveyre », l'autorisation de programme initiale était de 850 000 € sur la base d'une première estimation. L'opération a donné lieu à une modification de programme portant notamment sur un élargissement du périmètre des travaux. De ce fait, il convient de revaloriser cette opération à hauteur de 1 200 000 € TTC (soit + 350 000 € TTC).

Pour l'opération n°2015114500 relative à la « Circulation, signalisation, tunnel », il convient de prendre en compte d'une part, la remise aux normes des plans de réseaux de classe A et, d'autre part, l'achat de matériels d'exploitation de trafic indispensables, dans les consultations qui vont être lancées courant 2020. Afin de permettre le lancement desdites consultations, une augmentation de 1 750 000 € TTC de l'autorisation de programme est nécessaire.

Dans le cadre de l'opération n°2015108000, relative à « Marseille – Aménagement de la place Baverel à Saint Anne et réorganisation du stationnement », les marchés publics (Maîtrise d'œuvre, SPS, et travaux) ayant été attribués, le montant connu de ces contrats dépasse le montant de l'AP initiale, ceci en raison du choix d'un aménagement plus qualitatif des lieux (traitement total en pierres calcaires). Le montant de l'AP est donc revalorisé à hauteur de 910 000 € TTC (+ 510 000 € TTC).

L'opération n°2011111500 concernant « Saint-Victoret – Voies Jean Mermoz et Deloustal » doit être révisée à hauteur de 1 200 000 € TTC. Ce montant correspondant à la prise en compte des travaux d'aménagement (+ 1 000 000 € TTC ajouté à l'Autorisation de Programme d'étude).

L'opération n°2019103500 relative à « Marseille 13012 – Requalification de la rue Montaigne et de la Place de l'Eglise » comprend désormais un périmètre élargi à la rue Meisserel avec un traitement qualitatif supérieur à ce qui était prévu initialement (mise en place de pierres calcaires en lieu et place du béton désactivé sur la place du Caire). En conséquence, le volume de l'autorisation de programme doit être modifié (+ 900 000 € TTC) et porté à 2 900 000 € TTC.

Enfin, en raison de l'ajout de travaux d'éclairage public en sus des prescriptions techniques qui se sont rajoutées en cours d'exécution des travaux, au sein de l'opération n°2017106800 intitulée « Allauch – Aménagement accès du Lycée Enco de Botte », le montant de l'AP n'est plus suffisant pour réaliser la dite opération. Une revalorisation à

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision des opérations présentées ci-dessous pour un montant total de 5 860 000 euros TTC ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la révision des opérations d'investissement suivantes :

SOUS-POL.	N° D'OPE. Fils	LIBELLE	Montant de l'AP existante	Montant de la revalorisation demandée	Montant de l'AP revalorisée
C310	2012113400	MARSEILLE – ETUDE DE STATIONNEMENT AVENUE DES CHUTES LAVIE DU N°1 JUSQU'A GUIGOU	2 400 000	+ 350 000	2 750 000
C310	2015118400	MARSEILLE - AMENAGEMENT DES VOIES AUX ABORDS DE L'ACCES AU LYCEE DE MARSEILLEVEYRE	850 000	+350 000	1 200 000
C360	2015114500	CIRCULATION SIGNALISATION TUNNEL	37 657 180,29	+ 1 750 000	39 407 180,29
C310	2015108000	MARSEILLE – AMENAGEMENT DE LA PLACE BAVEREL A SAINT ANNE ET REORGANISATION DU STATIONNEMENT	400 000	+ 510 000	910 000
C310	2011111500	ST VICTORET – VOIES JEAN MERMOZ ET DELOUSTAL	200 000	+ 1 000 000	1 200 000
C310	2019103500	MARSEILLE 13012- REQUALIFICATION DE LA RUE MONTAIGNE ET DE LA PLACE DE L'EGLISE	2 000 000	+ 900 000	2 900 000
C310	2017106800	ALLAUCH- AMENAGEMENT ACCES DU LYCEE ENCO DE BOTTE	5 000 000	+ 1 000 000	6 000 000
TOTAL DES REVISIONS				+ 5 860 000	

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits aux budgets 2020 et suivants de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence :

2015114500, 2015118400, 2012113400,
2015108000, 2011111500, 2019103500,
2017106800 – Programme 14 – Sous programme
14 1 - Nature 2031, 21578, 4581 – Fonction 844 –
Sous-politique C310.

Les recettes seront constatées aux budgets 2020 et suivants de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence: Opérations 2015114500, 2012113400 – Programme 14 - Nature 4582 – Fonction 844 – Sous-politique C310

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

VOI 003-8044/19/CM

■ Approbation de la revalorisation et de l'affectation de l'opération d'investissement relative aux études de la réalisation de l'axe Gèze à Marseille MET 19/13430/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le toboggan Gèze construit dans les années 1970, présente de fortes dégradations qui nécessitent de fréquentes interventions et à terme sa réhabilitation totale.

Il est situé dans le projet d'extension d'Euroméditerranée et notamment dans le périmètre de l'un des projets phare, la place de la Cabucelle, appelée à devenir une véritable centralité des quartiers Nord de la Ville. C'est pourquoi, afin de s'intégrer dans ce projet d'ensemble, le choix d'un espace public de qualité conduit à remplacer l'autopont existant.

Par délibération VOI 007-160/13/CC du 22 mars 2013, la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole a approuvé la création et l'affectation d'une autorisation de programme relative aux études de la réalisation de la tranchée couverte Gèze à Marseille. Ces études étaient estimées à 3 000 000 d'euros.

Les études de niveau AVP ont mis en évidence des difficultés majeures de réalisation de la tranchée couverte, notamment en terme d'altimétrie, qui ne permettaient plus de réaliser un aménagement urbain satisfaisant, ainsi qu'une augmentation sensible du coût prévisionnel des travaux.

Il a donc été décidé, en lien avec Euroméditerranée qui a réalisé de son côté des études de trafic, de modifier le principe d'aménagement en conservant la voirie en surface. Ce projet est en interface directe avec l'aménagement de la ligne de BHNS B4. Ainsi une convention va être passée entre la Métropole et Euroméditerranée pour le portage des

études sur ce périmètre dans le cadre de cette nouvelle orientation.

Dans tous les cas la démolition de la passerelle existante et la réalisation d'aménagements provisoires pour assurer un fonctionnement des carrefours sont à réaliser au préalable. Ces travaux sont portés par la Métropole.

Le coût des études et travaux pour la démolition et l'aménagement provisoire est évalué à 4 240 000 euros TTC.

La convention n°19/0585 signée le 31 Juillet 2019 avec l'Etablissement Public Euroméditerranée prévoyait une participation de la Métropole aux études EPR et AVP de l'aménagement définitif pour un montant de 1 440 000 euros.

L'article 8 de cette convention précise qu'au plus tard le 31/12/2019, l'enveloppe financière prévisionnelle globale de l'opération, ainsi que l'échéancier de financement post étude d'avant-projet (AVP) doivent faire l'objet d'une validation par avenant.

Cet avenant, présenté au conseil de ce jour, prévoit d'assurer le financement des études jusqu'en phase projet (PRO) sur les secteurs 1 à 4 jusqu'à, l'assistance pour la passation des contrats de travaux (ACT) pour le secteur 2 (avenue Cap Pinède-boulevard Oddo) et des études (études préalables, d'avant-projet PRO) du bassin de rétention et des autres frais associés à l'opération.

Désormais, le montant de la participation financière de la Métropole est estimé à 5 400 000 euros HT environ.

Considérant qu'il a été consommé à ce jour un montant de 760 000 euros TTC sur l'opération initiale de 3 000 000 euros TTC, il convient par conséquent de procéder à une revalorisation pour un montant de 7 400 000 euros de l'opération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;

- La délibération VOI 007/160/13/CC du 22 mars 2013 de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole ;
La délibération VOI 005-6512/19/CM du 20 juin 2019 du Conseil de la Métropole approuvant la convention de la réalisation et au financement de la requalification de l'axe Cap Pinède/Capitaine Gèze, avec l'EPAEM ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Le caractère essentiel de l'opération Euroméditerranée pour le réaménagement de l'axe Cap Pinède – Capitaine Gèze ;
- Qu'il convient de procéder à la revalorisation et à l'affectation pour un montant de 7 400 000 euros de l'opération relative aux études de la réalisation de l'axe Gèze.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la revalorisation pour un montant de 7 400 000 euros de l'opération relative aux études de la réalisation de l'axe Gèze, portant le montant total de l'opération à 10 400 000 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget 2019 et ultérieurs du Territoire de Marseille-Provence – Programme 08 - AP 141082BP - opération 2013108300.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant, est autorisé à solliciter des aides financières auprès de l'Union européenne, l'Etat, le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches du Rhône, les communes membres de la Métropole Aix Marseille-Provence, l'Agence de l'eau, l'ADEME, ainsi qu'auprès de tout autre organisme susceptible d'apporter sa contribution, et à signer tout document y afférent pour la réalisation de cette opération.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

VOI 004-8045/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement "Marseille 13009 - Aménagement du chemin de Morgiou" MET 19/12444/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence prévoit l'aménagement du chemin de Morgiou à Marseille (13009).

Le projet consiste à réaménager le chemin de Morgiou en protégeant les cheminements piétons, à organiser et à créer des zones de stationnement, dans l'objectif d'apaiser les vitesses de circulation des véhicules. En outre un aménagement de pistes cyclables est prévu.

Afin de finaliser le projet, une étude générale du chemin est nécessaire.

A cet effet, l'opération d'investissement n°PROJET intitulée « MARSEILLE 13009 - Aménagement du chemin de Morgiou » pour un montant de 200 000 €, inscrite au Budget Primitif de l'année 2020, enregistrée dans l'autorisation de programme 191141 du programme 14.1 de la Métropole doit être créée et affectée.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

**Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,
Considérant**

- Qu'il convient de procéder à la création et à l'affectation pour un montant total de 200 000 € TTC de l'opération

d'investissement afin de permettre sa réalisation.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement, n°PROJET intitulée « MARSEILLE 13009 - Aménagement du chemin de Morgiou » pour un montant de 200 000 € TTC rattachée au programme 14.1 Voirie Métropolitaine, Code AP 191141.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits dans le Budget Primitif de l'année 2020.

L'échéancier prévisionnel des crédits s'établit comme suit :

CP 2020 : 50 000 €

CP 2021 : 100 000 €

CP 2022 : 50 000 €

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

VOI 005-8046/19/CM

■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Programme d'aménagement de voies" - Etat Spécial de Territoire Istres-Ouest Provence MET 19/13407/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° VOI 018-3387/17/CM du 14 décembre 2017, le Conseil de la Métropole a approuvé la création et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2018500300 « Programme d'aménagement de voies » sur le Territoire Istres-Ouest Provence.

Par délibération n° VOI 015-5283/18/CM du 13 décembre 2018, le Conseil de la Métropole a approuvé la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2018500300 « Programme d'aménagement de voies » sur le Territoire Istres-Ouest Provence.

L'opération n° 2018500300 inscrite à l'Etat spécial de territoire Istres-Ouest Provence 2018, enregistrée dans l'autorisation de programme n° 175140 BP – Gestion de la voirie communautaire – doit être révisée pour un montant de 62 060 504,81 € TTC.

En effet, le programme d'aménagement de voies inclut des travaux de voirie engagés annuellement et basés sur des estimatifs. L'affectation a donc été approuvée partiellement et doit être révisée annuellement.

Cette révision porte le montant de l'opération n° 2018500300 de 60 187 271,00 € TTC avant révision à 122 247 775,81 € TTC.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d'Affirmation des Métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant Nouvelle Organisation Territoriale de la République ;
- La délibération n° HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° VOI 018-3387/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 approuvant la création et l'affectation de l'opération d'investissement « Programme d'aménagement de voies » sur le Territoire Istres-Ouest Provence ;
- La délibération n° VOI 015-5283/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 approuvant la révision et l'affectation de l'opération d'investissement « Programme d'aménagement de voies » sur le Territoire Istres-Ouest Provence ;
- La délibération n° FAG 092-4908/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant approbation du budget principal de la Métropole Aix-Marseille-Provence et adoption du budget primitif 2019 et des Etats Spéciaux de Territoire.

Oùï le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision pour un montant total de 62 060 504,81 € TTC de l'opération « Programme d'aménagement de voies sur le Territoire Istres-Ouest Provence » afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il convient de procéder à l'affectation de la révision pour un montant total de 62 060 504,81 € TTC de l'opération d'investissement ;

- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2018500300 « Programme d'aménagement de voies Territoire Istres-Ouest Provence » rattachée au programme n° 14 « Gestion de la voirie communautaire » code AP 175140 BP d'un montant de 62 060 504,81 euros portant le montant total de l'opération à 122 247 775,81 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits à l'Etat spécial de territoire Istres-Ouest Provence 2020 et suivants selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

Mandats antérieurs :	26 314 165,83 € TTC
CP 2019 :	39 511 010,00 € TTC
CP 2020 :	29 756 113,93 € TTC
CP 2021 :	26 666 486,03 € TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

VOI 006-8047/19/CM

■ Budget principal - Territoire du Pays d'Aix - Approbation de la révision de l'opération d'investissement "Voiries - études et travaux " et de son affectation MET 19/13068/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Territoire du Pays d'Aix est compétent en matière de voirie ; les critères de voirie sont ceux hérités de la Communauté du Pays d'Aix à savoir :

- Les voiries situées à l'intérieur des zones d'activités ;
- Les voiries de contournement ;

De plus , depuis le 1^{er} janvier 2017, le Territoire a récupéré les voiries du département du Vaucluse transférées à la métropole.

Afin d'intégrer des nouvelles opérations dans le cadre des conventions de gestions avec les communes, ou dans le cadre des Projets Urbains Partenariaux (PUP), il convient de redimensionner financièrement cette opération.

Aussi, l'opération d'investissement Voiries Etudes et Travaux d'un montant initial de 500 000 €. T.T.C. inscrite au budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix, enregistrée dans l'autorisation de programme DI553AP doit être révisée pour un montant de + 5 000 000 € T.T.C.

Cette révision porte le montant de l'opération Voiries Etudes et Travaux autorisation de programme DI553AP de 500 000 € T.T.C avant révision à 5 000 000 € T.T.C.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L2311-3 et R.2311-9
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n°HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° FAG 062-3081/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant ouverture, affectations et modifications d'autorisations de programme du Pays d'Aix ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision pour un montant de + 5 000 000 € T.T.C. de l'opération d'investissement DI553AP Voiries Etudes et Travaux afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il convient de procéder à l'affectation de la révision pour un montant total de 5 000 000 € T.T.C. de l'opération d'investissement DI553AP Voiries Etudes et Travaux.

- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement DI553AP Voiries Etudes et Travaux pour un montant de 5 000 000 euros T.T.C portant le montant total de l'opération à 5 500 000 euros.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix selon l'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement suivant :

Déjà financé : 0 euros T.T.C.
 CP 2019 (DM2 compris) : 6 600 euros T.T.C.
 CP 2020 : 300 000 euros T.T.C.
 CP 2021 : 300 000 euros T.T.C.
 CP 2022 : 300 000 euros T.T.C.
 CP 2023 : 300 000 euros T.T.C.
 Reste à financer : 4 293 400 euros T.T.C.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

VOI 007-8048/19/CM

■ Approbation de la création et de l'affectation de l'opération d'investissement " Dépenses liées à la gestion de l'Eclairage Public sur les communes du Territoire Marseille Provence" MET 19/13250/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

A la création de la communauté urbaine Marseille Provence Métropole, le 1er janvier 2001, les communes membres avaient délégué à la communauté urbaine la compétence relative à « la création, aménagement et entretien de voirie ».

Toutefois, des interprétations juridiques différentes avaient conduit à ne pas transférer les missions relatives à la gestion de l'éclairage public qui sont donc demeurées dans le giron des communes de la communauté urbaine.

Cette situation a perduré lors de l'intégration de la communauté urbaine dans la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Toutefois, cette organisation a évolué depuis que le Préfet de Région, Préfet des Bouches-du- Rhône a indiqué, le 28 janvier 2019, dans le cadre du contrôle de légalité exercé sur un marché d'éclairage public de la ville de Marseille que : « la loi du 27 janvier 2014 dite loi MAPTAM prévoit la compétence exclusive de la Métropole en matière

d'aménagement de l'espace métropolitain, ce qui inclut l'éclairage public, en tant qu'élément indissociable de la compétence voirie ».

Le Préfet a réitéré cette position, le 14 mars 2019, à propos d'un marché d'éclairage public conclu par la commune de Cassis.

Pour prendre acte de cette analyse du représentant de l'Etat, des conventions de gestion et de maîtrise d'ouvrage déléguée ont été prises afin de déléguer à la commune la conduite opérationnelle des opérations d'éclairage public, que la Métropole Aix-Marseille-Provence n'est pas en capacité d'exercer, dans l'immédiat.

Pour autant, la Métropole doit rembourser les communes gestionnaires de l'éclairage public sur leur territoire respectif.

A cet effet il est nécessaire de créer l'opération d'investissement n°2020 1 016 00 intitulée « Dépenses liées à la gestion de l'Eclairage Public sur les communes du Territoire Marseille Provence » pour un montant de 17 080 000 €, inscrite dans le Budget Primitif 2020, enregistrée dans l'autorisation de programme 191141 du programme 14.1 de la Métropole.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où il le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la création et à l'affectation pour un montant total de 17 080 000 € TTC de l'opération d'investissement afin de permettre sa réalisation.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la création et l'affectation de l'opération d'investissement, n°2020 1 016 00 intitulée « Dépenses liées à la gestion de l'Eclairage Public sur les communes du Territoire Marseille Provence » pour un montant de 17 080 000 euros TTC rattachée au programme 14.1 Voirie Métropolitaine, Code AP 191141.

Article 2 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au Budget primitif de l'année 2020.

L'échéancier prévisionnel des crédits s'établit comme suit :

CP 2020 : 15 901 000 euros

CP 2021 : 1 179 000.euros

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

VOI 008-8049/19/CM

**■ Approbation des tarifs, taxes et redevances applicables aux droits de voirie liés à l'occupation temporaire et permanente du domaine public métropolitain sur le Territoire Marseille-Provence pour l'année 2020
MET 19/13103/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Conformément à l'article L.5218-2 du Code Général des Collectivités Territoriales, la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce les compétences qui étaient, à la date de sa création, transférées par les communes membres aux établissements publics de coopération intercommunale fusionnés.

Au 1er janvier 2016, la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole, à laquelle la Métropole Aix-Marseille-Provence est désormais substituée, était compétente en matière de « construction, aménagement, entretien de voirie et signalisation ».

En application des articles L. 2125-1 du Code Général de la Propriété des Personnes Publiques et L. 2331-4 du Code Général des Collectivités Territoriales, toute occupation ou utilisation du domaine public d'une personne publique donne lieu au paiement d'une redevance.

A ce titre, la Métropole Aix-Marseille-Provence perçoit des droits d'occupation et des droits de voirie correspondant à des occupations permanentes ou temporaires par des ouvrages ou des travaux réalisés sur son domaine.

Conformément à l'article L. 2125-3 du Code Général de la Propriété des Personnes Publiques, la Métropole détermine librement le tarif payé au

titre de cette occupation et tient compte des avantages de toute nature procurés à l'occupant, qu'il soit ou non autorisé à occuper le domaine par un titre.

Les tarifs tels qu'annexés à la présente délibération sont applicables aux occupations existantes au 1^{er} janvier 2020, y compris lorsqu'elles ont été autorisées par un titre antérieur, ou constatées à compter de cette date.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code Général de la Propriété des Personnes Publiques ;
- Le Code de la Voirie Routière ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°VOI 003-5271/18/CM du 13 décembre 2018 portant approbation des tarifs taxes et redevances applicables aux droits de voirie liés à l'occupation temporaire et permanente du domaine public métropolitain sur le Territoire Marseille-Provence pour l'année 2019 ;
- La lettre de saisine du Président de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire de Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Oùï le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'actualiser les tarifs, taxes et redevances applicables aux droits de voirie liés à l'occupation temporaire et permanente du domaine public métropolitain du territoire Marseille-Provence pour l'année 2020.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés les tarifs, taxes et redevances applicables aux droits de voirie liés à l'occupation du domaine public métropolitain du territoire

Marseille-Provence pour l'année 2020 conformément au barème ci-annexé.

Article 2 :

Les recettes correspondantes sont constatées au budget général de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Sous-politique C 310 Fonction 020 Nature 7033, 70323, 70328, 7083.

Sous-politique C 310 Fonction 822 Nature 70323, 70388, 704, 70688.

Article 3 :

Madame la Présidente de la Métropole a la possibilité d'accorder la gratuité tarifaire de la mise à disposition de barrières ou de séparateurs béton, aux organismes organisant des manifestations rattachables aux compétences de la Métropole, ou bien, aux organismes avec lesquels la Métropole est partenaire dans le cadre de manifestations sportives ou culturelles.

Ces manifestations devront se dérouler sur le domaine public et concourir à un but d'intérêt général.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

VOI 009-8050/19/CM

■ Redevance d'occupation du domaine public routier et Tarifs de location des infrastructures de génie civil – Tarification 2020 sur le Territoire du Pays d'Aix MET 19/13091/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération du 17 mars 2016, le Conseil de la Métropole maintenait les tarifications appliquées sur chaque territoire et ce jusqu'à harmonisation des tarifications au niveau de l'ensemble de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Dans l'attente de l'harmonisation, le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence, a délibéré en décembre 2018 pour la tarification 2019, il est aujourd'hui nécessaire de délibérer pour la tarification 2020.

Les dispositions prévues pour appliquer les redevances sont les suivantes :

I - Dispositions générales d'occupation du domaine public routier :

Il existe différents types d'occupation du domaine public :

- les occupations dites temporaires, correspondant à la réalisation d'un chantier, qui ne sont perçues qu'une seule fois, au moment de la réalisation des travaux (type ouverture de chaussée, clôture de chantier) ;

- les occupations dites annuelles, qui correspondent à l'occupation du domaine public par un ouvrage permanent d'un concessionnaire que ce soit en surface (type borne, armoire) ou en sous-sol (type réseau enterré, conduite). Ces occupations emportent nécessairement emprise sur le domaine public.

L'occupation temporaire n'est pas systématiquement autorisée par une permission de voirie, cette dernière n'étant nécessaire qu'à partir du moment où le pétitionnaire souhaite intervenir et modifier le domaine public.

1) Permission de voirie

L'occupation du domaine public routier par les divers dispositifs et équipements qui emporte emprise sur le domaine et en modifie la consistance, donne lieu à l'établissement d'une permission de voirie qui doit être sollicitée par le maître d'ouvrage des travaux ou le propriétaire des biens occupant le domaine.

Cette permission se fait sous forme d'un arrêté.

2) Modalités d'établissement du montant de la redevance

Les droits de voirie, sous forme de redevance, sont établis conformément au barème joint en annexe et sont calculés sur la base des éléments constatés sur le terrain par les agents de la Métropole Aix-Marseille-Provence (surface, quantités et durée). Ces données feront l'objet d'un constat contradictoire avec le titulaire du titre d'occupation, sur convocation effectuée par le moyen que les agents de la Métropole jugeront le plus adapté (téléphone, fax, mail, courrier simple).

En l'absence du titulaire du titre d'occupation suite à la convocation susvisée, les éléments constatés sur le terrain par les agents de la Métropole Aix-Marseille-Provence feront foi et ne pourront être contestés.

En cas de risque de dépassement des dates indiquées dans la demande initiale, une autorisation complémentaire devra être sollicitée et les droits de voirie complémentaires seront réglés selon les mêmes conditions.

En cas d'occupation du domaine public sans titre d'occupation préalable, les droits de voirie correspondants (surface, quantités et durée) feront l'objet d'un titre de recette émis à l'encontre du Maître d'Ouvrage des travaux ou propriétaire des biens. Ces droits seront calculés en fonction de la durée, des quantités et de la surface d'occupation constatées par les agents de la Métropole Aix-Marseille-Provence selon les mêmes conditions.

3) Travaux et réseaux exonérés de redevance

A – Les travaux réalisés sous maîtrise d'ouvrage Métropolitaine et les réseaux ou équipements

appartenant à la Métropole sont exonérés du paiement d'une redevance.

B - Conformément à l'article L. 2125-1 du CG3P, qui prévoit des cas d'exonération facultative, l'autorisation d'occupation ou d'utilisation du domaine public sera délivrée gratuitement dans les cas suivants :

- Soit lorsque l'occupation ou l'utilisation est la condition naturelle et forcée de l'exécution de travaux ou de la présence d'un ouvrage, intéressant un service public qui bénéficie gratuitement à tous. Sont notamment concernés, les réseaux d'éclairage public.

- Soit lorsque l'occupation ou l'utilisation contribue directement à assurer la conservation du domaine public lui-même.

- Soit lorsque l'occupation ou l'utilisation contribue directement à assurer l'exercice des missions des services de l'État chargés de la paix, de la sécurité et de l'ordre public ou du contrôle aux frontières dans les aéroports, les ports et les gares.

- Soit lorsque l'occupation ou l'utilisation permet l'exécution de travaux relatifs à une infrastructure de transport public ferroviaire ou guidée.

L'autorisation d'occupation ou utilisation du domaine public est délivrée gratuitement aux associations à but non lucratif qui concourent à la satisfaction d'un intérêt général.

Enfin, lorsque l'occupation du domaine public est autorisée par un contrat de la commande publique ou qu'un titre d'occupation est nécessaire à l'exécution d'un tel contrat, les modalités de détermination du montant de la redevance sont fonction de l'économie générale du contrat.

Sont notamment visés, les contrats de concession emportant délégation de service public en vertu desquels les concessionnaires sont propriétaires des ouvrages concédés pendant la durée du contrat.

4) Modalités de paiement de la redevance

Toute période commencée est due sous réserve du retrait de l'autorisation d'occupation dans les conditions définies à l'article L. 2125-6 du CG3P.

La redevance est exigible dès la notification du titre de recette correspondant et le paiement devra s'effectuer en une seule fois.

Le redevable de la redevance est le titulaire de la permission de voirie.

Tout changement survenu dans la propriété, l'installation ou l'ouvrage doit faire l'objet d'une déclaration écrite adressée à la Métropole.

Le paiement de la redevance a lieu à la Trésorerie Principale de Marseille, dès réception du titre exécutoire correspondant envoyé par la Métropole Aix-Marseille-Provence.

II - Dispositions spécifiques d'occupation du domaine public routier pour les concessionnaires de réseaux :

L'occupation du domaine public, en aérien, en surface ou en enterré est soumise à autorisation de voirie et redevance, y compris pour les occupants de droits. Pour ces derniers, l'arrêté de permission de voirie est remplacé par un accord technique de la Métropole Aix-Marseille-Provence- Territoire du Pays d'Aix, rédigé dans les mêmes conditions.

La tarification est réglementée en fonction des différents concessionnaires.

1) Opérateur d'électricité

A - Au titre de la redevance temporaire, le décret n°2015-334 du 25 mars 2015 fixe les montants maximums suivants :

- Pour les réseaux de **transport**, la redevance est un forfait annuel correspondant à :
0,35 €HT / ml de réseaux posés, remplacés ou mis en service au cours de l'année N-1

- Pour les réseaux de **distribution**: la redevance est un forfait annuel correspondant à 1/10e de la redevance annuelle calculée pour la partie correspondant aux réseaux de distribution.

Le montant de la redevance temporaire sera calculé selon les formules ci-dessus, utilisées pour calculer les montants maximums.

B - Au titre de la redevance annuelle due pour l'occupation par des ouvrages permanents, la redevance maximale est fixée par le décret n° 2002-409 du 26 mars 2002, et repris par l'article R.2333-105 du CGCT.

Ce décret fixe le plafond de redevance en fonction du nombre d'habitants de la commune :

Pour une population inférieure ou égale à 2000 habitants la redevance est de 153€

Pour une population inférieure ou égale à 5000 habitants PR =0,183P-213 €

Pour une population inférieure ou égale à 20000 habitants PR =0,381P-1204 €

Pour une population inférieure ou égale à 100000 habitants PR =0,534P-4253 €

Pour une population supérieure à 100000 habitants PR =0,686P-19498 €

Sur la base de l'article R.2333-106 du CGCT, le calcul sera fait pour le Territoire du Pays d'Aix en prenant pour P la population INSEE du Territoire du Pays d'Aix avec la formule : PR = 0,686P-19498 €. Pour 2020, la population INSEE prise en compte est la population légale de 2016, soit 400 148 habitants.

PR= 255 003.53

Le montant évolue au 1er janvier de chaque année, proportionnellement à l'évolution de l'index ingénierie, défini au Journal officiel du 1er mars

1974 et publié au Bulletin officiel du ministère de l'équipement, des transports et du logement, mesurée au cours des douze mois précédant la publication de l'index connu au 1er janvier. »

Ainsi le dernier indice connu au mois de janvier 2020, sera comparé au dernier indice connu en janvier 2019, soit celui de septembre 2018, paru au Jo du 15 septembre 2018.

Cela traduira une évolution de l'indice ingénierie sur un an selon la formule suivante :

$$C_{ing} = ((Ing \text{ connu en janvier 2020} - Ing \text{ Sept 2018}) / Ing \text{ Sept 2018}) \times 100$$

En 2020, les montants issus des formules de calcul du décret du 26 mars 2002 doivent par conséquent être revalorisés par application du taux calculés chaque année depuis 2002, sur la base de l'évolution de l'index ingénierie :

$$\text{Soit } 255\,003,53 \times 1,3659 \times C_{ing} = 348\,309,32 \times C_{ing}$$

Sur la base de ce montant le calcul du montant de la redevance dû à la Métropole sera fait au prorata du linéaire de réseau posé sur les voiries gérées par la Métropole sur le Territoire du Pays d'Aix par rapport au linéaire total de réseau installé sur le territoire des communes.

2) Opérateur de Gaz

La loi du 1er août 1953 pose le principe du paiement d'une redevance pour le gaz et l'électricité au profit des communes et des départements.

A - Au titre de la redevance temporaire :

Le montant maximum des redevances pour les transports de gaz réalisant des travaux est fixée par le décret n°2015-334 du 25 mars 2015 pour les communes et les départements. Il est donc proposé de retenir le montant de la redevance à verser à la métropole à :

0,35 €HT / ml de réseaux posés ou remplacés au cours de l'année N-1

B- Au titre de la redevance annuelle due pour l'occupation par des ouvrages permanents, :

Le montant maximal des redevances dû chaque année par les ouvrages de transport et de distribution de gaz est fixé pour les communes et les départements par décret n°2007-606 du 25 avril 2007. Sur la base de l'article R.2333-115 du CGCT, le calcul sera fait sur le territoire du pays d'Aix pour les voiries dont la Métropole est gestionnaire.

La redevance est calculée en fonction du linéaire L de réseau implanté au cours de l'année N-1 sur les voiries du Territoire du Pays d'Aix, avec la formule suivante :

$$(0,035 \times L + 100)$$

Le montant est revalorisé chaque année par application à la fois du linéaire arrêté à la période susvisée et par application d'une formule d'indexation automatique au premier janvier de

chaque année, proportionnellement à l'évolution de l'index ingénierie mesurée au cours des douze mois précédant la publication de l'index connu au premier janvier.

Ainsi le dernier indice connu au mois de janvier 2020, sera comparé au dernier indice connu en janvier 2019, soit celui de septembre 2018, paru au Jo du 15 septembre 2018.

Cela traduira une évolution de l'indice ingénierie sur un an selon la formule suivante :

$$C_{ing} = ((Ing \text{ connu en janvier 2020} - Ing \text{ Sept 2018}) / Ing \text{ Sept 2018}) \times 100$$

En 2020, les montants issus des formules de calcul du décret du 26 mars 2002 doivent par conséquent être revalorisés par application du taux calculés chaque année depuis 2007, sur la base de l'évolution de l'index ingénierie :

$$\text{Soit } (0,035 \times L + 100) \times 1,24 \times C_{ing}$$

3) Opérateurs de réseaux de communications électroniques

Les opérateurs de communications électroniques titulaires d'une licence d'établissement et d'exploitation d'un réseau ouvert au public délivrée par A.R.C.E.P. (Autorité de Régulation des Communications Electroniques et des Postes) bénéficient d'un droit de passage sur le domaine public communautaire routier et non routier.

La loi a renvoyé à un décret les modalités d'application des dispositions relatives à l'utilisation du domaine public routier (articles L45-9 à L53 du Code des Postes et Communications Electroniques).

Au titre de la redevance annuelle et de la redevance temporaire :

Le tarif annuel maximal de la redevance est défini par le décret n°2005-1676 du 27 décembre 2005 (articles R20-52 du code CPCE) qui précise que les montants des redevances sont indexés sur l'évolution de l'indice du coût général des travaux publics (TP01).

Dans la mesure où il n'existe pas à proprement parler d'index trimestriel TP01 donnant lieu à publication, mais seulement un index mensuel, il convient pour l'application de l'article R.20-53 du code des postes et des communications électroniques, de retenir la méthode ci-après :

Le calcul de la moyenne pour une année donnée N prend en compte les valeurs connues, au 1^{er} janvier suivant, de l'index mensuel TP01 de la fin de chacun des 4 trimestres précédents, c'est à-dire les valeurs de décembre(N-1), de mars(N), de juin(N) et de septembre(N), sachant qu'au 1^{er} janvier (N+1) la valeur de décembre (N) n'est pas encore connue. Ce calcul est effectué pour chacune des années précédant le 1er janvier considéré, le pourcentage d'évolution étant ensuite calculé en comparant les résultats obtenus pour lesdites années ».

IMPORTANT : La série des Index TP01 a évolué. La référence (100 en janvier 1975) a été arrêtée le

16 décembre 2014 et une « base 2010 » a pris le relais.

La formule pour le calcul du coefficient d'actualisation est la suivante :

Moyenne année 2019 = (Index TP01 de décembre 2018 x par le coefficient de raccordement + Index TP01 de mars 2019 x par le coefficient de raccordement + Index TP01 juin 2019 x par le coefficient de raccordement + Index TP01 septembre 2019) / 4 x coefficient de raccordement

Avec coefficient de raccordement = 6,5345

Moyenne année 2005 = (Index TP01 de décembre 2004 (513,3) + Index TP01 mars 2005 (518,6) + Index TP01 juin 2005 (522,8) + Index TP01 septembre 2005 (534,8)) / 4 = 522,375

Coefficient d'actualisation $C_{com\ elec}$ = moy.2019/moy.2005

Au vu du tarif du décret de 2006, et de l'actualisation, voici le calcul pour les tarifs 2020 :

	Domaine public routier			Domaine public non routier	
	Souterrain, Artères (en € HT/km)	Aérien, Artères (en € HT/km)	Autres : cabine tél, sous répartiteur (en € HT/m ²)	Artères (en € HT/km)	Autres (en € HT/M ²)
2006	30,00	40,00	20,00	1 000,00	650,00
2020	30 x $C_{com\ elec}$	40 x $C_{com\ elec}$	20 x $C_{com\ elec}$	1000 x $C_{com\ elec}$	650 x $C_{com\ elec}$

4) Réseaux d'eau et d'assainissement

Le décret n° 2009-1683 du 30 décembre 2009 plafonne le montant des redevances pour occupation du domaine public par des réseaux d'eau et d'assainissement.

Le plafond est fixé au 1^{er} janvier 2010 à 30€/kilomètre de réseau (hors branchement) et à 2€/m² d'emprise au sol pour les ouvrages bâtis non linéaires.

Ce montant plafond évolue au 1^{er} janvier de chaque année, proportionnellement à l'évolution de l'index ingénierie, défini au Journal officiel du 1^{er} mars 1974 et publié au Bulletin officiel du ministère de l'équipement, des transports et du logement, mesurée au cours des douze mois précédant la publication de l'index connu au 1^{er} janvier. »

Ainsi le dernier indice connu au mois de janvier 2020, sera comparé au dernier indice connu en janvier 2019, soit celui de septembre 2018, paru au Jo du 15 septembre 2018.

Cela traduira une évolution de l'indice ingénierie sur un an selon la formule suivante :

$C_{ing} = ((Ing\ connu\ en\ janvier\ 2020 - Ing\ Sept\ 2018) / Ing\ Sept\ 2018) \times 100$

En 2020, les montants issus des formules de calcul du décret du 30 décembre 2009 doivent par conséquent être revalorisés par application du taux calculés chaque année depuis 2007, sur la base de l'évolution de l'index ingénierie :

Soit $L \times 30 \times 1,16 \times C_{ing}$

Pour les ouvrages bâtis non linéaires : $S \times 2 \times 1,16 \times C_{ing}$

Le montant de la redevance pour l'occupation temporaire du domaine public sera calculé sur la base des tarifs joints en annexe (paragraphe B).

5) Autres opérateurs de réseaux

Les autres propriétaires de réseaux n'ont pas leurs tarifs maximums de redevances réglementés.

Il est proposé de retenir le montant de la redevance à verser à la Métropole pour ces autres opérateurs occupant en souterrain le domaine public à :

2 €HT / ml de réseaux posé en souterrain au titre de l'occupation annuelle

Le montant de la redevance pour l'occupation temporaire du domaine public sera calculé sur la base des tarifs joints en annexe (paragraphe B).

III - Dispositions de location des infrastructures de génie civil de la Métropole sur le Territoire du Pays d'Aix par les concessionnaires de réseaux de communications électroniques:

Avant toute occupation des infrastructures de génie civil de la Métropole sur le Territoire du Pays d'Aix pour les concessionnaires de réseaux de communications électroniques, il est nécessaire de conclure une convention entre la Métropole et le concessionnaire précisant les modalités de passage du concessionnaire telles que préconisées par l'ARCEP. Cette convention est valable pour toutes les interventions à venir du concessionnaire sur l'ensemble du réseau de la Métropole et ce pour la durée fixée par la convention.

Pour chaque occupation des infrastructures de la Métropole, le concessionnaire devra formaliser une demande spécifique et obtenir validation de la Métropole en respectant les prescriptions édictées par la convention.

Concernant la tarification de la location des fourreaux, il est nécessaire d'évaluer la valeur locative comprenant d'une part l'occupation du fourreau et d'autre part une partie de l'amortissement et des frais d'entretien des infrastructures.

Il est proposé pour l'année 2020, de suivre les préconisations de l'ARCEP et d'appliquer la tarification suivante :

1,00€ HT / ml de fourreau occupé

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- Le Code Général de la Propriété des Personnes Publiques (ci-après CG3P) dans ses articles L. 2125-1 à L. 2125-6, concernant la perception des droits de voirie sur l'occupation temporaire du domaine public ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° HN 023-17/03/16 CM du Conseil de la Métropole du 17 mars 2016, décidant du maintien des tarifs et redevances en vigueur sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n°VOI 019-5287/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018, validant les tarifs de redevances d'occupation du domaine public et d'occupation des infrastructures de génie civil pour l'année 2019 sur le Territoire du Pays d'Aix ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'approuver la tarification 2020.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées les tarifications pour la redevance d'occupation du domaine public et pour la location des infrastructures de génie civil de l'année 2020 sur le Territoire du Pays d'Aix telles qu'annexées à la présente délibération.

Article 2 :

Les recettes correspondantes seront constatées sur le budget « Etat Spécial de Territoire du Pays d'Aix », en section de Fonctionnement : chapitre 70, nature 70323, fonction 61.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

VOI 010-8051/19/CM

**■ Approbation de l'avenant n°1 à la Délégation de Service Public n°18/02 pour l'enlèvement des véhicules légers en panne ou accidentés dans les tunnels exploités par la Métropole Aix-Marseille Provence sur le territoire de la Ville de Marseille
MET 19/13106/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Depuis sa création, la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole exerce la compétence voirie et signalisation sur l'ensemble de son territoire. Celle-ci a été transférée de droit à la Métropole d'Aix-Marseille-Provence à compter du 1^{er} Janvier 2016.

A ce titre, il lui revient la gestion des tunnels routiers sur le territoire de la Commune de Marseille.

Afin d'assurer la fluidité du trafic et la sécurité des ouvrages, il est nécessaire de pouvoir enlever rapidement les véhicules en panne ou accidentés dans les tunnels routiers de la Major, du Vieux Port, de St Charles et de la Joliette.

Un contrat de délégation de service public a été confié à la société GIBBES PHARO, et notifié le 18 juillet 2018 pour une durée fixée à 5 ans à compter de la date de notification.

Ce dernier arrivera donc à échéance le 17 juillet 2023.

La Ville de Marseille a engagé une véritable mutation de ses infrastructures routières pour faire de son centre-ville un cadre de vie apaisé, où voitures et modes doux de déplacements trouvent leur place aux côtés des piétons.

Dans cette optique, le projet du Boulevard Urbain Sud a été déclaré d'Utilité Publique, par Arrêté Préfectoral n° 2016-41 du 8 septembre 2016

Cet axe routier structurant, prolongé par la rocade L2, a pour objectif de contourner le centre-ville et de faciliter la desserte des quartiers sud de Marseille pour une meilleure régulation du trafic routier.

A l'horizon 2020, et suite à la mise en service de la tranche Florian / Sainte Marguerite, la Métropole devra prendre en charge l'enlèvement des véhicules légers en panne ou accidentés sur cette partie de tronçon.

Cette prestation sera étendue à l'ensemble des tranchées couvertes du Boulevard urbain Sud à compter de sa mise en service complète projetée en 2022.

Dans le cadre de la réalisation de ces infrastructures, le Préfet des Bouches du Rhône a souhaité que des réserves et mesures conservatoires soient prévues dans la conception des ouvrages, dans l'éventualité d'une future couverture complète. Que dans ce cadre, et alors même que la Métropole n'y était pas tenue en raison d'un linéaire inférieur à 300 mètres, et donc de l'absence de qualification de « tunnel », un dossier de sécurité réglementaire a été établi de manière à anticiper et à intervenir efficacement en cas d'évènement.

Le dossier de sécurité est composé d'un Plan d'intervention et de sécurité ayant pour objectif de définir les moyens de secours à mettre en place en cas d'incident, accident ou incendie.

Ce plan d'intervention et de sécurité prévoit un partage de la charge entre les moyens de l'Etat (DIRMed) et les moyens de la Métropole en matière d'enlèvement des véhicules légers et poids lourds accidentés.

A ce titre, une convention d'exploitation a été conclue entre la Métropole et la DIRMed pour organiser le partage des missions entre les deux entités sur le tronçon du Boulevard Urbain Sud situé entre le carrefour de Florian et la rue Verdillon à Marseille.

En vue de l'exécution de cette convention d'exploitation, la DIRMed rédige un avenant à sa propre Délégation de service public d'enlèvement des véhicules (poids lourds) afin d'inclure le périmètre du BUS concerné.

Afin de garantir la continuité du service public, de répondre aux exigences de rapidité, de sécurité et d'efficacité des interventions, la Métropole, au même titre que la DIRMed, propose par avenant, de modifier le périmètre d'intervention de sa dite délégation de service public, en y incorporant le tracé du futur boulevard urbain sud dans ses parties couvertes (linéaire de 866 mètres).

L'article 1 de l'avenant modifie les articles 1.1 et 1.3 du contrat pour intégrer les tranchées couvertes du BUS au périmètre de la délégation.

Il modifie également l'article 2.3 relatif aux conditions d'exécution pour tenir compte de l'éloignement des ouvrages. Ainsi, le délai entre l'appel du PC tunnels et l'arrivée du véhicule de remorquage sur le lieu de l'évacuation est porté à 45 minutes en cas d'intervention dans les tranchées couvertes du BUS.

Sont annexés à l'avenant un compte d'exploitation prévisionnel ainsi qu'un plan du BUS.

Cet avenant ne modifie pas substantiellement le contrat. Il a une incidence financière de +8,3% sur le chiffre d'affaires du délégataire, soit un montant de 12 536 euros HT, sur toute la durée du contrat, estimé initialement à 151 066 euros HT.

Il répond aux seuils introduits par les dispositions de l'article R3135-8 et peut donc être régulièrement conclu.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- Le décret n°2015-1085 du 28 août 2015 relatif à la création de la Métropole Aix-Marseille Provence;
- La délibération MET 16/438/CM portant délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire d'Allauch, Carnoux-en-Provence, Carry-le-Rouet, Cassis, Ceyreste, Châteauneuf-les-Martigues, Ensues-la-Redonne, Gémenos, Gignac-la-Nerthe, La Ciotat, Le Rove, Marignane, Marseille, Plan-de-Cuques, Roquefort-la-Bédoule, Saint-Victoret, Sausset-les-Pins, Septèmes-les-Vallons ;
- L'avis de la Commission de Délégation de Services Publics du 14 novembre 2019 ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient d'assurer dans le cadre du contrat de délégation de service public n°T1802DSP, l'enlèvement des véhicules légers en panne ou accidentés dans les tranchées couvertes d'une partie du boulevard urbain sud

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant au contrat n°T1802DSP, ci-annexé, conclu entre la société GIBBES PHARO et la Métropole Aix-Marseille Provence.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à signer cet avenant.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

VOI 011-8052/19/CM

■ Approbation de l'avenant n°1 à la convention n°19/0585 avec l'Etablissement Public d'Aménagement Euroméditerranée relative à la réalisation et au financement de l'axe Cap-Pinède - Capitaine Gèze à Marseille MET 19/14005/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération VOI 005-6512/19/CM, du 20 juin 2019 le Conseil de la Métropole a approuvé une convention relative à la réalisation et au financement de la requalification de l'axe Cap Pinède/Capitaine Gèze, avec l'EPAEM. Cette convention enregistrée sous le numéro 19/0585 a été signée le 31 juillet 2019.

Par cette convention, l'EPAEM assurera la maîtrise d'ouvrage des études et des travaux de requalification de l'axe routier et des équipements attenants, entre le carrefour Cap Pinède et le franchissement de l'autoroute A7. Sur ces bases, le montant de la participation de la Métropole au titre des études préliminaires et de l'AVP s'élève à 1,440 M€ HT.

L'article 8 de cette convention précise qu'au plus tard le 31 décembre 2019, l'enveloppe financière prévisionnelle globale de l'opération, ainsi que l'échéancier de financement post étude d'avant-projet (AVP) doivent faire l'objet d'une validation par avenant.

En vertu du protocole cadre de partenariat, l'axe Cap Pinède/Capitaine Gèze est identifié parmi les

priorités stratégiques pour massifier et accélérer la réalisation de l'extension de l'opération d'intérêt national ; à ce titre, la participation financière de l'EPAEM est fixée à 24,6 M€ et fléchée sur la réalisation des études et travaux des secteurs 2 (avenue Cap-Pinède-boulevard Oddo) et 3 (carrefour rue de Lyon et place Gèze).

Par ailleurs, il résulte du projet de PLU-I en cours d'approbation par la Métropole, qu'un emplacement réservé tel que défini par l'article L.151-41 du Code de l'Urbanisme pour la réalisation d'un bassin de rétention obère significativement la constructibilité d'un secteur du projet des Fabriques dans la ZAC Littorale.

A la suite d'échanges avec l'EPAEM, la Métropole a accepté de lever cet emplacement réservé après avoir opté pour la réalisation d'un ouvrage d'une capacité de 18 000 m3 situé dans le secteur 3 défini par la convention, sous la place Gèze. Il en résulte cependant une imbrication complexe des travaux programmés sur et à proximité de la place Gèze, dont les conditions de réalisation doivent garantir la meilleure insertion du projet de bassin de rétention enterré en termes techniques. C'est pourquoi, les Parties ont convenu de confier la réalisation des études et travaux relatifs à cet ouvrage à l'EPAEM, dans le cadre de la présente convention.

Enfin, il est apparu utile, sans changer les équilibres de financement concertés entre l'EPAEM et la Métropole (le bassin de rétention à réaliser étant totalement financé par cette dernière), de préciser la formulation de la clé de financement selon l'hypothèse d'un financement des études jusqu'en phase PRO pour l'ensemble des secteurs, ACT pour le secteur 2 et des études (EPR-AVP-PRO) du bassin de rétention ;

L'avenant proposé a donc pour objet :

- De modifier le programme de l'opération intégrant le bassin de rétention sous la place Gèze et d'en arrêter l'enveloppe financière prévisionnelle ;
- De reformuler la clé de financement ;
- D'intégrer les frais de maîtrise d'ouvrage, de financement jusqu'en phase PRO et ACT pour le secteur 2;
- De renvoyer à la signature d'un avenant la poursuite de l'Opération en phase travaux ;

Sur ces bases, le montant de la participation de la Métropole s'élève à 5 361 608 € HT.

La revalorisation et l'affectation de l'autorisation d'investissement correspondante est approuvée par ailleurs au Conseil de la Métropole de ce jour.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération VOI 005-6512/19/CM du 20 juin 2019 du Conseil de la Métropole approuvant la convention de la réalisation et au financement de la requalification de l'axe Cap Pinède/Capitaine Gèze, avec l'EPAEM.
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole Aix ;
- L'avis du Conseil du Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Le caractère essentiel de l'opération Euroméditerranée pour le réaménagement de l'axe Cap Pinède-Capitaine Gèze à Marseille.

Délibère

Article 1 :

Est approuvé l'avenant n°1 à la convention n°19/0585 ci-annexé entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et l'établissement Public d'Aménagement Euroméditerranée relative à la réalisation et au financement de l'axe Cap Pinède-Gèze à Marseille

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant est autorisé à signer l'avenant à cette convention.

Article 3 :

Les crédits nécessaires sont inscrits au budget 2019 et ultérieurs du Territoire Marseille Provence - programme 085- AP 141082BP – Opération 2013108300.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

VOI 012-8053/19/CM

**■ Présentation du rapport 2018 d'activité du délégataire de service public pour le Tunnel Prado Sud à Marseille
MET 19/13029/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Communauté urbaine Marseille Provence Métropole exerçait la compétence voirie et signalisation sur l'ensemble de son territoire. A ce titre, il lui revenait la gestion des tunnels routiers sur le territoire communautaire.

Par délibération VOI 001-242/08/CC du 8 février 2008 ont été approuvés le choix du délégataire de service public (la Société Prado Sud) ainsi que le contrat de concession n° 08/030 relatif à la réalisation et à l'exploitation du Tunnel Prado sud.

La Métropole Aix-Marseille-Provence, en application des transferts de compétences, s'est substituée à la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole, à compter du 1^{er} janvier 2016, date de sa création.

Conformément à l'article L1411-3 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire produit chaque année, avant le 1^{er} juin, un rapport comportant notamment les données comptables retraçant la totalité des opérations afférentes à l'exécution de la délégation de service public et dont le contenu est précisé à l'article R14.1411-7 du même code et au chapitre 6 (articles 6.1 à 6.3 du contrat de concession).

Le rapport du délégataire pour l'exercice 2018, a fait l'objet d'une analyse de la part des services communautaires dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Le rapport annuel relatif à l'exercice 2018 contient les informations exigées par le contrat de concession de service public et par le code général des collectivités territoriales.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;

- Le décret n°2015-1085 du 28 août 2015 relatif à la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération VOI 001-242/08/CC du 8 février 2008, portant approbation du choix du délégataire et du contrat de concession de service public concernant le Tunnel Prado Sud à Marseille (8^{ème} et 10^{ème} arrondissements) ;
- Le contrat de concession n°08/030 du 6 mars 2008, notifié au titulaire, la Société Prado Sud, le 14 mars 2008 ;
- Le rapport d'activité afférent à l'année 2018, produit par la Société Prado Sud ;
- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel d'activité 2018 a été remis dans les délais impartis par le concessionnaire, la Société Prado Sud.

Délibère

Article unique :

Il est pris acte du rapport annuel du délégataire pour l'année 2018, remis par la Société Prado Sud, relatif à la concession n°08/030 du Tunnel Prado Sud à Marseille (8^{ème} et 10^{ème} arrondissements).

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

VOI 013-8054/19/CM

**■ Présentation du rapport d'activité 2018 du Délégataire de Service Public pour le Tunnel Prado Carénage à Marseille
MET 19/13034/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Le Maire de la Ville de Marseille, autorisé à signer par délibération n°90/163/E du 5 mars 1990 du Conseil Municipal, a conclu le contrat de concession de service public avec la Société Marseillaise du Tunnel Prado Carénage (SMTPC), et confié à cette dernière le financement, la construction et l'exploitation du Tunnel Prado Carénage pour une durée de 32 ans.

La Communauté urbaine de Marseille Provence Métropole en application des règles relatives aux transferts de compétences, s'est substituée à la Ville de Marseille en 2003 et jusqu'au 31 décembre 2015.

La Métropole Aix-Marseille-Provence, en application de ces mêmes règles, s'est substituée à la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole, à compter du 1^{er} janvier 2016, date de sa création.

Elle exerce, à ce jour, la compétence voirie et signalisation sur l'ensemble du territoire Aix-Marseille (CT1). A ce titre, il lui revient la gestion des tunnels routiers sur ce même territoire.

Conformément à l'article L1411-3 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire produit, chaque année, avant le 1^{er} juin, un rapport comportant notamment les données comptables retraçant la totalité des opérations afférentes à l'exécution de la délégation de service public et dont le contenu est précisé à l'article R14.1411-7 du même code et au chapitre VII (articles 48 à 53 du contrat de concession).

Le rapport du délégataire a fait l'objet d'une analyse de la part des services de la Métropole Aix-Marseille-Provence dont la synthèse est jointe à la présente délibération.

Le rapport annuel relatif à l'exercice 2018 contient les informations exigées par le contrat de concession de service public et par le code général des collectivités territoriales.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la république ;
- Le décret n°2015-1085 du 28 août 2015 relatif à la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n°90/163/E du 5 mars 1990 du Conseil Municipal de la Ville de Marseille, autorisant le Maire de Marseille à signer le contrat de concession du Tunnel Prado Carénage ;
- Le contrat de concession n°90-493 du 27 septembre 1990 dont est titulaire la Société Marseillaise du Tunnel Prado Carénage ;

- Le rapport d'activité afférent à l'année 2018, produit par la Société Marseillaise du Tunnel Prado Carénage (SMTPC) ;
- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel d'activité 2018 a été remis dans les délais impartis par le concessionnaire, la Société Marseillaise du Tunnel Prado Carénage.

Délibère

Article unique :

Il est pris acte du rapport annuel du délégataire pour l'année 2018, remis par la Société Marseillaise du Tunnel Prado Carénage, relatif à la concession n° 90/493 du Tunnel Prado Carénage à Marseille.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

VOI 014-8055/19/CM

**■ Présentation des rapports annuels 2018 du délégataire de service public pour l'enlèvement des véhicules légers en panne ou accidentés dans les tunnels exploités par la Métropole sur le territoire Marseille-Provence
MET 19/13089/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Afin d'assurer la fluidité et la sécurité de la circulation dans les tunnels, il est nécessaire d'organiser dans les meilleurs délais l'enlèvement des véhicules en panne ou accidentés dans les ouvrages et leurs accès.

L'objet de la délégation gérée par la société Gibbes Pharo est l'enlèvement des véhicules légers (et de leur annexe tractée) en panne ou accidentés dans les tunnels routiers à fort trafic exploités par la Métropole sur le territoire Marseille-Provence, à savoir le tunnel du Vieux Port, le tunnel de la Major, le tunnel Joliette et le tunnel St Charles.

Le contrat de délégation de service public n°12/087, modifié par un avenant du 30 juin 2017, a été notifié à la société Gibbes Pharo le 18 juillet 2012. Sa durée est de 6 ans à compter de la date de notification. Il est arrivé à échéance le 17 juillet

2018. Un nouveau contrat, n°T1802DSP, a été notifié au même délégataire, et est exécutoire à compter du 18 juillet 2018.

Conformément à l'article L 1411-3 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel présentant l'exécution du service ainsi que les données financières s'y rapportant. L'examen de ce rapport est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante qui en prend acte.

Compte tenu de l'exécution de deux contrats de délégation de service public durant l'année 2018, une synthèse des deux rapports du délégataire est jointe à la présente délibération.

A titre d'information, pour la période du 1er janvier au 17 juillet 2018, le nombre total d'intervention (108) dans les tunnels a été le suivant :

- Pour le tunnel de la Major : 16 interventions
- Pour le tunnel Joliette : 38 interventions
- Pour le tunnel Saint-Charles : 8 interventions
- Pour le tunnel du Vieux Port : 46 interventions.

Le compte d'exploitation sur cette période fait apparaître un chiffre d'affaires de 9 021,00 euros et des charges d'exploitation de 6 508,00 euros soit un bénéfice d'exploitation de 2 513,00 euros.

Sur la période du 18 juillet au 31 décembre 2018, le nombre total d'intervention (83) dans les tunnels a été le suivant :

- Pour le tunnel de la Major : 19 interventions
- Pour le tunnel Joliette : 19 interventions
- Pour le tunnel Saint-Charles : 4 interventions
- Pour le tunnel du Vieux Port : 41 interventions.

Le compte d'exploitation sur cette période fait apparaître un chiffre d'affaires de 11 032,00 euros et des charges d'exploitation de 6 442,00 euros soit un bénéfice d'exploitation de 4 590,00 euros.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- Le décret n°2015-1085 du 28 août 2015 relatif à la création de la Métropole Aix-Marseille Provence ;
- La délibération MET 16/438/CM portant délégation de compétences du Conseil de la Métropole au Conseil de Territoire

d'Allauch, Carnoux-en-Provence, Carry-le-Rouet, Cassis, Ceyreste, Châteauneuf-les-Martigues, Ensues-la-Redonne, Gémenos, Gignac-la-Nerthe, La Ciotat, Le Rove, Marignane, Marseille, Plan-de-Cuques, Roquefort-la-Bédoule, Saint-Victoret, Sausset-les-Pins, Septèmes-les-Vallons ;

- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux.
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que les rapports annuels du délégataire pour la période du 1er janvier au 17 juillet 2018 et du 18 juillet 2018 au 31 décembre 2018 concernant les contrats de Délégation de Service Public n°12/087 et T1802DSP ont été remis par la société Gibbes Pharo.

Délibère

Article unique :

Est pris acte des rapports annuels du délégataire pour la période du 1^{er} janvier au 17 juillet 2018 et du 18 juillet au 31 décembre 2018, remis par la société Gibbes Pharo, titulaire des contrats de délégation relatif à l'enlèvement des véhicules légers en panne ou accidentés dans les tunnels exploités par la Métropole sur le territoire Marseille-Provence, contrats n°12/087 et T1802DSP.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

VOI 015-8056/19/CM

**■ Présentation du rapport d'activités 2018 du Délégataire de Service Public pour la construction et l'exploitation du complexe funéraire d'Aix-en-Provence
MET 19/13172/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Ville d'Aix-en-Provence a délégué, par un contrat de concession, la construction et l'exploitation du complexe funéraire à la Société des Crématoriums de France. Ce contrat avait été conclu initialement pour une durée de trente ans à compter du 1er mars 2001, prolongé de cinq ans et sept mois par

un avenant du 13 décembre 2017, soit un terme fixé au 30 septembre 2036.

Conformément à l'article L.5218-2 du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT), la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce depuis le 1er janvier 2018 sur la totalité de son territoire la compétence relative à « la création, la gestion et l'extension des crématoriums ».

Dans ce cadre, le contrat de délégation de service public relatif à la construction et à l'exploitation du crématorium d'Aix-en-Provence a été transféré à la Métropole Aix-Marseille-Provence au 1er janvier 2018.

Ce Complexe est constitué de trois types d'équipements funéraires distincts mais liés physiquement, fonctionnellement et contractuellement :

- Un crématorium métropolitain
- Un parc cinéraire et une chambre funéraire dont la compétence est restée communale

En vertu de l'article L. 1411-3 du CGCT, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel présentant l'exécution du service ainsi que les données financières s'y rapportant.

Les informations ci-après présentent une analyse de l'exploitation du crématorium d'Aix-en-Provence courant du 1er janvier au 31 décembre 2018 réalisée sur la base du rapport remis par le délégataire.

D'après les éléments indiqués dans le rapport du délégataire, la société des Crématoriums de France, les services métropolitains ont relevé les éléments suivants :

Il est constaté une baisse de l'activité du crématorium en 2018 de 0,8 %, soit 2 424 crémations en 2018 contre 2 444 crémations en 2017, auxquels s'ajoutent les 105 crémations de pièces anatomiques et de restes humains exhumés.

Le chiffre d'affaires global du complexe funéraire a baissé de 4 %. Il représente 1767 k€ en 2018, alors qu'en 2017, il s'élevait à 1 839 k€.

Le total des produits d'exploitation atteint 1 776 k€ en 2018 contre 1843 k€ en 2017, soit une baisse de 3,65 %.

Malgré cette baisse d'activité, les charges d'exploitation ont connu une hausse de 7 %, soit 1 100 k€ contre 1028 k€ en 2017.

En 2018, les charges de personnel s'élèvent à 226 k€ contre 209 k€ en 2017, soit une progression de 8 %. Sept personnes concourent à temps plein à l'exploitation du site : Un directeur, son adjoint, 2 assistants funéraires, 2 agents de crémation et 1 maître de cérémonie.

Les charges comprennent également la redevance versée à la collectivité délégante qui représente 94 k€ en 2018.

Le résultat d'exploitation est donc en baisse de 17,08 % en 2018, soit 676K€ contre 815K€ en 2017.

En termes d'organisations, les horaires n'ont pas changé.

Les habilitations sont conformes et tous les suivis de conformité ont été réalisés.

Les tarifs ont été révisés et sont en augmentation de 1,67 %, conformément aux dispositions contractuelles.

Le rapport annuel du délégataire contient l'essentiel des données exigées par le contrat.

Au niveau de la qualité de service, le délégataire a reçu 866 questionnaires renseignés, soit un taux de retour de 37,8 %, en augmentation par rapport à 2017 et qui pour la majeure partie dressent un bilan très satisfaisant de l'équipement et des services proposés.

En termes financiers le résultat de l'exercice présente un bénéfice de 469 k€, soit une perte de 3,44 % par rapport à l'exercice précédent (485 k€).

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération n°2001.0150 du Conseil Municipal de la Ville d'Aix-en-Provence du 15 février 2001 approuvant le contrat de délégation de service public pour la construction et l'exploitation du complexe funéraire d'Aix-en-Provence ;
- La délibération n°DL.2017-559 du Conseil Municipal de la Ville d'Aix-en-Provence du 13 décembre 2017 portant approbation de l'avenant n°1 relatif à la prolongation de la durée du contrat de délégation de service public ;
- Le procès-verbal de la Commission Consultative des Services Publics Locaux ;
- La lettre de saisine de la Présidente ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel du délégataire pour l'année 2018 a été remis par la Société des Crématoriums de France.

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel du délégataire pour l'année 2018 ci-annexé, remis par la Société des Crématoriums de France, titulaire du contrat de délégation de service public relatif à la construction et l'exploitation du complexe funéraire d'Aix-en-Provence.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

VOI 016-8057/19/CM

■ Présentation du rapport d'activités 2018 du Délégué de Service Public pour la construction et l'exploitation du crématorium d'Aubagne MET 19/13175/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Ville d'Aubagne a délégué, par un contrat de concession, la construction et l'exploitation du crématorium à la Société OGF. Ce contrat est entré en vigueur le 17 août 2004 et a été conclu pour une durée de vingt-sept ans.

Conformément à l'article L.5218-2 du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT), la Métropole Aix-Marseille-Provence exerce depuis le 1er janvier 2018 sur la totalité de son territoire la compétence relative à « la création, la gestion et l'extension des crématoriums ».

Dans ce cadre, le contrat de délégation de service public relatif à la construction et à l'exploitation du crématorium d'Aubagne a été transféré à la Métropole Aix-Marseille-Provence au 1er janvier 2018.

Conformément à l'article L. 1411-3 du CGCT, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel présentant l'exécution du service ainsi que les données financières s'y rapportant.

Les informations ci-après présentent une analyse de l'exploitation du crématorium d'Aubagne courant du 1er janvier au 31 décembre 2018 réalisée sur la base du rapport remis par le délégataire.

Le rapport annuel du délégataire contient l'essentiel des données exigées par le contrat.

D'après les éléments indiqués dans le rapport du délégataire, la société OGF, les services métropolitains ont relevé les éléments suivants :

Il est constaté une baisse de l'activité du crématorium en 2018 avec un nombre total de crémations en baisse de 11%, soit 901 crémations en 2018 contre 1003 crémations en 2017. Cette fluctuation est fréquente pour l'activité d'un crématorium qui dépend du nombre de décès et du choix ou non de la crémation pour les obsèques. L'activité de 2018 revient aussi au niveau de 2016 (910 crémations).

Le chiffre d'affaires du crématorium a baissé d'environ 6 %. Il représente 505 k€ en 2018, alors qu'en 2017, il s'élevait à 535 k€.

Malgré une activité en baisse, les charges d'exploitation ont connu une hausse de près de 3%, soit 436 k€ contre 424 k€ en 2017.

Ces charges comprennent également la redevance d'exploitation constituée d'une part fixe et d'une part variable calculée à partir du chiffre d'affaires de l'exercice. La redevance versée à la collectivité délégante en 2018 représente 23 k€ (24K€ en 2017).

En 2018, les charges de personnel s'élèvent à 136K€ contre 130K€ en 2017, soit une progression de 5 %.

Ainsi, trois personnes concourent à temps complet à l'exploitation quotidienne du site : Un responsable de crématorium, un agent de crématorium et un agent de crématorium suppléant.

En termes d'organisation, les horaires n'ont pas changé : le service de crémation est assuré du lundi au vendredi et le samedi matin. Les tarifs ont augmenté de 2%, en application de la formule de révision du contrat.

Du fait de la baisse d'activité, le résultat d'exploitation atteint 69K€ contre 113K€ en 2017, soit une baisse de 39 %.

Au niveau de la qualité de service, le délégataire a reçu 151 questionnaires renseignés, dont la majeure partie dresse un bilan très satisfaisant de l'équipement, de l'accueil et des services.

En termes financiers, le contrat de DSP est globalement en bonne santé. Le résultat d'exercice s'élève à 45 k€, soit une baisse de 39 % par rapport à l'exercice précédent (74 k€).

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- La délibération de la Ville d'Aubagne approuvant le contrat de délégation de service public pour la construction et l'exploitation du crématorium de la ville d'Aubagne.
- L'avis de la Commission des Services Publics Locaux ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le rapport annuel du délégataire pour l'année 2018 a été remis par la société OGF.

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel du délégataire pour l'année 2018 ci-annexé, remis par la société OGF, titulaire du contrat de délégation de service public relatif à la construction et l'exploitation du crématorium de la ville d'Aubagne.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

**Commission "Culture et sport,
grands événements
métropolitains"**

CSGE 001-8058/19/CM

**■ Opération Lecture par nature 2020 -
Lancement de l'appel à projets et approbation
des conventions types entre les communes et la
Métropole Aix-Marseille-Provence
MET 19/13542/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire

Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La Métropole Aix-Marseille-Provence, par délibération n° CSGE 007-1890/17/CM du 30 mars 2017, a créé la première manifestation culturelle métropolitaine « Lecture par nature », laquelle s'inscrit dans le cadre des objectifs fixés par la délibération n° CSGE 002-3396/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 déterminant la compétence politique culturelle métropolitaine.

Consécutivement aux résultats positifs de cette manifestation, il est proposé de lancer, pour 2020, un nouvel appel à projets dénommé « Lecture par nature 2020 : littérature et musique », événement dédié à la lecture publique et au soutien de l'action culturelle des bibliothèques/médiathèques du territoire métropolitain.

Cet événement participe à la construction d'un réseau métropolitain de lecture publique, axe majeur de la politique culturelle métropolitaine. Il est assorti d'une enveloppe de 400 000 euros inscrite au budget primitif de l'année 2020, qui pourra être abondée dans le cadre du Contrat Territoire Lecture signé avec l'Etat.

Créée en 2017, cette manifestation en faveur de la lecture publique à l'échelle métropolitaine connaîtra sa quatrième édition en 2020.

Pour mémoire, il s'agit de réaliser un projet fédérateur co-construit avec les communes et leurs bibliothécaires :

- Il relève de la plus-value métropolitaine.
- Il se construit avec et dans les médiathèques/bibliothèques du territoire.
- Il favorise et promeut la lecture quel que soit le support (livre, outils numériques,) et quelle que soit la forme artistique et/ou culturelle dans un souci d'accès à la culture et à la connaissance au plus grand nombre (avec une dominante en direction des enfants et des jeunes adultes).
- Il se déroule en fin d'année pour avoir le temps matériel de son organisation et parce que cette période est propice à de nouveaux événements.
- Il favorise l'égalité de traitement des communes pour un maillage métropolitain avec comme souci principal la recherche de nouveaux équilibres territoriaux.

L'ambition politique dans l'organisation de cet événement est de renforcer l'esprit de coopération entre Aix-Marseille-Provence et ses communes qui puissent susciter l'adhésion et l'implication des élus et des professionnels de la culture. Il s'agit de créer à terme les conditions opérationnelles d'un réseau métropolitain de la lecture publique. Les médiathèques et les bibliothèques sont aujourd'hui confrontées à de nouvelles pratiques culturelles qui nécessitent esprit d'innovation et de coopération. Elles restent des lieux de vie et de culture par excellence, proposant de nombreux services aux citoyens : « Lecture par nature 2020 » les

accompagne dans une action culturelle d'envergure mutualisée pour les soutenir dans le service quotidien qu'elles apportent aux usagers.

La Métropole lance un appel à projets auprès des structures culturelles dont les candidatures devront être élaborées à partir de la thématique fixée.

Les formes de ces projets sont ouvertes et peuvent s'appuyer sur tous supports et médias : concerts, ciné-concerts, spectacle vivant, numérique, expositions, conférences, lecture et toutes ses formes peuvent être croisées dans des projets pluridisciplinaires.

Une attention particulière sera portée aux projets qui permettent de mobiliser la participation des publics notamment le public jeune (enfants et jeunes adultes).

Dans la continuité de cette manifestation, la Métropole souhaite également, à l'instar de l'édition 2019, proposer un projet de parcours d'éducation artistique et culturel qui aura lieu au dernier trimestre 2020 avec une restitution dans le cadre de la nuit de la lecture en janvier 2021.

Ce projet de parcours s'inscrit dans la mise en place du contrat territoire lecture et dans la volonté de la Métropole de développer fortement un axe d'actions entre les bibliothèques et/ ou médiathèques et les écoles pour :

- Favoriser une approche de la lecture par le plaisir et le goût de la découverte des livres.
- Donner du sens à l'accueil des classes dans les médiathèques/bibliothèques.
- Inciter les élèves à s'inscrire dans les médiathèques/bibliothèques.
- Créer en médiathèques/bibliothèques des événements créatifs, festifs et participatifs.
- Faire découvrir la diversité des fonds des médiathèques/bibliothèques et ces lieux comme « Tiers-lieu ».

Le volet Éducation Artistique et Culturelle configurera la relation médiathèques ou bibliothèques et les établissements scolaires, il complètera l'événement en lien avec la programmation artistique.

Les classes seront déterminées en lien avec les médiathèques et/ou bibliothèques qui souhaitent participer au parcours, la Direction des Affaires Culturelles et les Inspections de l'Éducation Nationale.

Chaque projet devra comporter :

- un temps de représentation, choisie par la commune et son équipement ;
- un temps de médiation ou d'ateliers, co-construite avec la structure d'accueil.

Chaque projet aura lieu dans au moins cinq communes sur le territoire métropolitain, ce

parcours sera réalisé par les services de la Métropole en fonction des vœux des communes.

Une sélection métropolitaine sera établie sur la base des critères suivants, chaque projet retenu :

- Repose sur une exigence artistique et une pertinence de la médiation.
- S'adapte à une présentation en bibliothèques ou médiathèques toutes de tailles différentes (voire espace public) ;
- Est porté par un opérateur en capacité de gérer de manière autonome la "tournée" de 5 à 10 dates de la même proposition en respectant la législation en vigueur.

Chaque projet pourra être l'occasion d'une captation audiovisuelle en vue d'une diffusion numérique.

Des partenariats avec d'autres acteurs du territoire, les librairies notamment, pourront être largement proposées en fonction des projets.

L'ensemble des projets retenus et leur diffusion dans au moins cinq équipements de lecture publique de la Métropole en 2020 constituera la manifestation : « Lecture Par Nature 2020 ».

La sélection des projets sera réalisée par un comité de sélection composé de professionnels et d'experts sous la présidence du vice-président délégué à la Culture ou de son représentant.

Le groupe retiendra maximum 10 projets qui seront ensuite proposés à l'ensemble des communes qui souhaiteront participer à l'événement.

La Métropole organise cette opération avec les communes partenaires de la manifestation. Dès lors, chaque commune qui sera amenée à accueillir une ou plusieurs manifestations sur son territoire devra conclure avec la Métropole, organisateur de l'opération, une convention ayant pour objet de préciser les obligations et responsabilités liées aux conditions d'accueil des spectacles. Le modèle type de la convention à conclure figure en annexe de la présente délibération.

Une convention fixant les engagements réciproques des partenaires relatifs à la mise en place du projet d'Education Artistique et Culturelle « Lecture par nature » devra être conclue avec la commune, l'établissement scolaire et l'opérateur EAC choisi par la Métropole. Une convention type figure en annexe de la présente délibération.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;

- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° CSGE 002-3396/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 déterminant la compétence politique culturelle métropolitaine.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- L'intérêt de pérenniser l'action « Lecture par nature » pour 2020.
- La priorité donnée à la mise en réseau de la lecture publique à l'échelle métropolitaine.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvés le lancement de « Lecture par nature 2020 » ainsi que l'appel à projets correspondant ci-annexé.

Article 2 :

Est approuvée la convention type ci-annexée entre la Métropole Aix-Marseille-Provence et les communes partenaires, accueillant des manifestations programmées dans le cadre de l'opération « Lecture par nature 2020 ».

Article 3 :

Est approuvée la mise en place, dans le cadre de la manifestation « Lecture par nature » d'un projet de parcours d'éducation artistique et culturelle qui nécessitera la signature d'une convention particulière entre la Métropole Aix-Marseille-Provence, L'école /Le Collège/Le Lycée et chaque Opérateur EAC désigné. La convention type figure en annexe de la présente.

Article 4 :

Madame la Présidente de la Métropole ou son représentant est autorisé à signer les conventions particulières entre la Métropole et les communes partenaires, ainsi que celles entre la Métropole et L'école /Le Collège/Le Lycée et chaque Opérateur EAC désigné.

Article 5 :

Les crédits nécessaires, sous réserve de l'adoption du Budget Principal Métropolitain pour l'exercice 2020, soit 400 000 euros, sont inscrits au Budget Principal Métropolitain, en section de fonctionnement : Chapitre 011, nature 611, Fonction 311.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

CSGE 002-8059/19/CM

■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Subvention grands opérateurs" MET 19/13066/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La réalisation du programme de restauration des bâtiments de la Fondation du Camp des Milles, fondation reconnue d'utilité publique, consiste en des travaux d'aménagements intérieurs et extérieurs (création de nouveaux espaces muséographiques), un renforcement de l'accueil des publics scolaires et adultes.

Aussi, l'opération d'investissement Subvention grands opérateurs d'un montant initial de 640 000 €. T.T.C. inscrite au budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix, enregistrée dans l'autorisation de programme DI445AP, doit être révisée pour un montant de 420 000 € T.T.C.

Cette révision porte le montant de l'opération Subvention grands opérateurs, autorisation de programme DI445AP, de 640 000 € T.T.C avant révision à 1 060 000 € T.T.C.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L2311-3 et R.2311-9;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;

- La délibération n° FAG 062-3081/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant ouverture, affectations et modifications d'autorisations de programme du Pays d'Aix ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire du Pays d'Aix.

Oùï le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision pour un montant de 420 000 euros T.T.C. de l'opération d'investissement DI445AP Subvention grands opérateurs afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il convient de procéder à l'affectation de la révision pour un montant total de 420 000 euros T.T.C. de l'opération d'investissement DI445AP Subvention grands opérateurs.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement DI445AP Subvention grands opérateurs pour un montant de 420 000 euros T.T.C. portant le montant total de l'opération à 1.060.000 euros T.T.C.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix. L'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement de l'opération affectée s'établit comme suit :

Déjà financé : 105 666,74 euros T.T.C.
CP 2019 (DM2 compris) : 212 000 euros T.T.C.
CP 2020 : 221 000 euros T.T.C.
CP 2021 : 300 000 euros T.T.C.
CP 2022 : 221 333,26 euros T.T.C.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

CSGE 003-8060/19/CM

■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Médiathèque de Pertuis Equipements" MET 19/13065/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire

Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La médiathèque de Pertuis répond au besoin du bassin de vie Pertuis Val de Durance et son objectif est aujourd'hui largement atteint avec à ce jour près de 8 300 adhérents.

Au fur et à mesure de la montée en puissance de l'établissement il a été nécessaire d'acquérir de nouveaux équipements essentiellement destinés aux services au public.

Aujourd'hui l'acquisition de mobilier, de machines outils pour l'atelier numérique, d'abonnements numériques, d'outils et de fournitures pour l'entretien du bâtiment conduisent à augmenter l'autorisation de programme relative à l'opération.

L'opération d'investissement Médiathèque de Pertuis Équipements d'un montant initial de 990 000 €. T.T.C. inscrite au budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix, enregistrée dans l'autorisation de programme DI430A doit être révisée pour un montant de 400 000 € T.T.C.

Cette révision porte le montant de l'opération Médiathèque de Pertuis Équipements autorisation de programme DI430A de 990 000 € T.T.C avant révision à 1 390 000 € T.T.C.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment les articles L2311-3 et R.2311-9;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n°HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° FAG 062-3081/17/CM du Conseil de la Métropole du 14 décembre 2017 portant ouverture, affectations et modifications d'autorisations de programme du Pays d'Aix ;
- La lettre de saisine de la Présidente de la Métropole ;
- L'avis du Conseil du Territoire du Pays d'Aix du 12 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision pour un montant de 400 000 euros T.T.C. de l'opération d'investissement DI430A Médiathèque de Pertuis Équipements afin de permettre sa réalisation.
- Qu'il convient de procéder à l'affectation de la révision pour un montant total de 400 000 euros T.T.C. de l'opération d'investissement DI430A Médiathèque de Pertuis Équipements.
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement DI430A Médiathèque de Pertuis Équipements pour un montant de 400 000 € T.T.C. portant le montant total de l'opération à 1.390.000 euros T.T.C.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits dans le budget de l'État Spécial de Territoire du Pays d'Aix. L'échéancier prévisionnel des Crédits de Paiement de l'opération affectée s'établit comme suit :

Déjà financé : 210 218,40 euros T.T.C.
CP 2019 (DM2 compris) : 296 103 euros T.T.C.
CP 2020 : 540 440 euros T.T.C.
CP 2021 : 110 400 euros T.T.C.
CP 2022 : 110 400 euros T.T.C.
CP 2023 : 122 438,60 euros T.T.C

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

CSGE 004-8061/19/CM

■ Approbation de la révision et de l'affectation de l'opération d'investissement "Réalisation, aménagement et réhabilitation de bâtiments culturels" - Etat Spécial de Territoire Istres-Ouest Provence MET 19/13401/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° FAG 036-2694/17/CM du 19 octobre 2017, le Conseil de la Métropole a approuvé la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Principal.

Lors de la création de l'opération d'investissement n° 2017500900 « Réalisation, aménagement et

réhabilitation de bâtiments » rattachée à l'AP 175151 BP - Culture, l'opération de construction de la Médiathèque Intercommunale d'Istres avait été intégrée à l'enveloppe globale dédiée aux bâtiments culturels.

Le suivi opérationnel lié à ce projet a nécessité la création d'une opération unique.

Lors du Conseil de la Métropole du 18 février 2018, l'opération n° 2018500400 « Construction d'une Médiathèque » sur le Territoire Istres-Ouest Provence commune d'Istres a été créée et affectée.

De plus, dans un souci de fongibilité, les bâtiments sportifs, culturels, administratifs et autres vont être regroupés dans une même autorisation de programme n° 17501 A BP « Gestion de l'Administration ».

Il est donc nécessaire de réduire l'affectation liée à l'opération n° 2017500900.

L'opération d'investissement n° 2017500900 « Réalisation aménagement et réhabilitation de bâtiments » inscrite à l'Etat Spécial de Territoire Istres-Ouest Provence, enregistrée dans l'autorisation de programme n° 175151 BP – programme 15 « Autres services d'intérêt Métropolitain » doit être diminuée 15 336 504,92 € TTC.

Cette révision porte le montant de l'opération n° 2017500900 de 23 696 116,49 € TTC avant révision à 8 359 611,57 € TTC.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° HN 021-049/16/CM du Conseil de la Métropole du 7 avril 2016 approuvant le Règlement Budgétaire et Financier ;
- La délibération n° FAG 036-2694/17/CM du Conseil de la Métropole du 19 octobre 2017 approuvant la mise en autorisation de programme des opérations d'investissement au Budget Principal ;
- La délibération n° FAG 092-4908/18/CM du Conseil de la Métropole du 13 décembre 2018 portant approbation du budget principal de la Métropole Aix-

Marseille-Provence et adoption du budget primitif 2019 et des Etats Spéciaux de Territoire.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Qu'il convient de procéder à la révision et à l'affectation de l'opération « Réalisation aménagement et réhabilitation de bâtiments » afin de permettre sa réalisation ;
- Qu'il sera nécessaire aux exercices budgétaires concernés d'actualiser les crédits de paiement y afférents.

Délibère

Article 1 :

Sont approuvées la révision et l'affectation de l'opération d'investissement n° 2017500900 « Réalisation aménagement et réhabilitation de bâtiments » rattachée au programme n° 15 « Autres services d'intérêt Métropolitain » code AP 175151 BP portant le montant total de l'opération à 8 359 611,57 euros TTC.

Article 2 :

Les crédits nécessaires seront inscrits à l'Etat spécial de territoire Istres-Ouest Provence 2020 selon l'échéancier prévisionnel des crédits de paiement suivant :

Mandaté antérieur : 5 966 611,57 euros TTC

CP 2019 : 1 930 000 euros TTC

CP 2020 : 463 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

CSGE 005-8062/19/CM

**■ Approbation du principe du transfert d'équipements du complexe Parsemain au bénéfice de la commune intéressée - Modification de la délibération n° CSGE 003-3397/17/CM
MET 19/13691/CM**

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Conformément à l'article L. 5217-2 du Code Général des Collectivités Territoriales (CGCT) qui précise que l'intérêt métropolitain doit être défini au plus tard deux ans après la création de la Métropole, soit au 1^{er} janvier 2018 pour la Métropole Aix-Marseille-

Provence, le Conseil de la Métropole a défini par délibération n° CSGE 003-3397/17/CM du 14 décembre 2017 l'intérêt métropolitain en matière de construction, aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements sportifs.

La définition de l'intérêt métropolitain doit permettre de distinguer dans chaque domaine de compétences concernées, celles dont l'exercice relève de la Métropole et celles dont l'exercice reste aux communes. Toutefois, l'absence de critères prédéfinis par la loi permet à chaque EPCI, et en particulier aux métropoles, de faire évoluer, au-delà du 1^{er} janvier 2018, la définition de l'intérêt métropolitain. Hormis cet aspect formel, le législateur n'a pas fixé de méthodes ou critères permettant de définir l'intérêt métropolitain. Ainsi la délibération précitée précisait que le périmètre de l'intérêt métropolitain pourrait être réexaminé par le Conseil de la Métropole et reconsidéré selon les modalités de consultation et de majorité requises.

Le complexe Parsemain est un site regroupant diverses activités sportives et divers équipements qui relèvent d'une gestion partagée entre la commune de Fos-sur-Mer et la Métropole :

- Une halle des sports
- Une salle polyvalente
- Un stade synthétique rugby et athlétisme
- Un stade du Mazet rugby et vestiaires
- Un blockhaus
- L'espace René Arnaud
- Un stade de foot et tribunes
- Une tribune et vestiaire football (BEA en cours)
- Un mobil-home
- Des locaux de vidéosurveillance
- Un stand de tir
- Une déchetterie
- Une salle de musculation
- Des aires de stationnement

Actuellement la Métropole est propriétaire des équipements situés sur le site et a conclu des conventions de mise à disposition ou de gestion de certains espaces dans la mesure où de nombreuses activités relevant de la compétence communale ont vocation à être pratiquées sur le site. Dès lors, il apparaît que la totalité du site n'a pas vocation à demeurer dans le patrimoine métropolitain.

S'agissant d'un équipement soumis à la définition de l'intérêt métropolitain, rien ne s'oppose à ce que sa restitution partielle soit proposée à la commune de Fos-sur-Mer sur laquelle repose l'assiette foncière de l'équipement.

Ainsi, il est proposé au Conseil de la Métropole de se prononcer en faveur de la restitution d'une partie du complexe Parsemain telle qu'identifiée sur le plan ci-annexé, étant précisé qu'une convention viendra fixer les modalités de gestion du site.

Il appartiendra à la Commission Locale d'Evaluation des Charges Transférées (CLECT) de la Métropole d'évaluer l'impact financier de ce retour de la

compétence à la commune pour que puisse être révisé en conséquence le montant de l'attribution de compensation de la commune concernée. Une délibération ultérieure déterminera la liste des biens faisant l'objet d'une restitution et devant être supprimés de l'inventaire métropolitain. Il sera établi par suite les procès-verbaux de restitution contradictoires et procédé aux opérations d'ordre non budgétaire correspondantes. Le sort des biens meubles et immeubles et des contrats sera réglé en application des dispositions de l'article L. 5211-25-1 du CGCT.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;
- La délibération n° CSGE 003-3397/17/CM du 14 décembre 2017 portant définition de l'intérêt métropolitain en matière de construction, aménagement, entretien et fonctionnement d'équipements sportifs.

Où il rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Délibère

Article 1 :

Est approuvé le principe du transfert d'une partie des équipements du complexe Parsemain telle qu'identifiée sur le plan ci-annexé.

Article 2 :

La Commission Locale d'Evaluation des Charges Transférées (CLECT) procédera dans les meilleurs délais à l'évaluation du coût net de la restitution des équipements pour que puisse être révisé en conséquence le montant des attributions de compensation des communes concernées.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

CSGE 006-8063/19/CM

■ Approbation d'une convention avec la commune de Marignane relative à la gestion et à l'animation de la base des sports et de loisirs de l'Esteou

MET 19/13886/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

La base des sports et de loisirs de l'Esteou a été réalisée en 2016 par la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole. Par délibération n°CSGE 003-3397/17/CM du 14 décembre 2017, cet équipement a été déclaré d'intérêt métropolitain par la Métropole Aix-Marseille-Provence.

La Base des sports et de loisirs, situé sur un terrain de près de 6 hectares comprend notamment un Skate-Park de dimension européenne, un bâtiment d'accueil et des cheminements piétons et cyclables.

Il s'agit d'un équipement sportif majeur avec une double vocation, celle de donner aux familles un lieu de détente et de pratique sportive mais aussi celle de mettre à disposition des équipements qui permettront aux clubs, ou associations locales de s'y entraîner et d'y organiser des compétitions locales et régionales.

Compte tenu des compétences de la Ville de Marignane dans la gestion d'équipements sportifs, il a été décidé en 2015 de confier la gestion de la base des sports et de loisirs de l'Esteou à la Ville de Marignane. Une convention a été signée dans ce sens en octobre 2016 pour une durée de 3 ans. Il est proposé de poursuivre la gestion de cet équipement sous la même forme, et dans les conditions prévues par la présente convention.

Dans ce cadre, la commune de Marignane prendra en charge l'ensemble des dépenses nécessaires au fonctionnement de l'équipement et sera remboursée par la Métropole Aix-Marseille-Provence à hauteur de 200 000 € TTC par an au titre de l'exécution de cette convention.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République ;

- Le décret n° 2015-1085 du 28 août 2015 portant création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération n° CSGE 003-3397/17/CM du 14 décembre 2017 déclarant d'intérêt métropolitain la base des sports et de loisirs de l'Esteou
- L'Information au Conseil de Territoire Marseille-Provence du 17 décembre 2019.

Ouï le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que la Métropole Aix-Marseille-Provence peut confier à l'une de ses communes membres la gestion d'un équipement qui relève de sa compétence,
- L'expertise et les compétences de la Ville de Marignane en matière de gestion d'équipements sportifs.

Délibère

Article 1 :

Est approuvée la convention ci-annexée conclue avec la ville de Marignane concernant la gestion de la base des sports et de loisirs de l'Esteou.

Article 2 :

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence ou son représentant est autorisé est signer cette convention.

Article 3 :

Les dépenses seront constatées sur le budget EST du territoire Marseille-Provence 2020 et suivants, sous-politique B420, nature 657341, code gestionnaire 3SEC.

CP2020 : 200 000 euros TTC

CP2021 : 200 000 euros TTC

CP2022 : 200 000 euros TTC

Cette proposition mise aux voix est adoptée.

CSGE 007-8064/19/CM

■ Présentation du rapport d'activités 2018 du délégataire de service public pour la gestion et l'exploitation de la piscine intercommunale Cap Provence à Cassis

MET 19/13448/CM

Madame la Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence sur proposition du Commissaire Rapporteur soumet au Conseil de la Métropole le rapport suivant :

Par délibération n° EPPS 002-683/13/CC du 31 octobre 2013, la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole a délégué par contrat d'affermage la gestion et l'exploitation de la piscine Cap Provence à la Société S2G (Société d'Exploitation du stade nautique Cap Provence). Ce contrat a été conclu pour une durée de six ans à compter du 1^{er} janvier 2014.

Conformément à l'article L 1411-3 du Code Général des Collectivités Territoriales, le délégataire remet chaque année à l'autorité délégante un rapport annuel présentant l'exécution qualitative, technique et financière du service.

L'examen du rapport 2018 est mis à l'ordre du jour de l'assemblée délibérante du délégant qui en prend acte.

Le rapport a fait l'objet d'une analyse par les services intercommunaux, dont la synthèse est jointe en annexe.

Telles sont les raisons qui nous incitent à proposer au Conseil de la Métropole de prendre la délibération ci-après :

Le Conseil de la Métropole Aix-Marseille-Provence,

Vu

- Le Code Général des Collectivités Territoriales ;
- La loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles ;
- La loi n°2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République.
- Le décret n° 2015-1085 du 28 août 2015 portant création de la Métropole Aix-Marseille-Provence ;
- La délibération EPPS n° 002-683/13/CC du 31 octobre 2013 approuvant le choix du délégataire et du contrat ;
- L'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux ;
- La synthèse jointe en annexe ;
- L'Information au Conseil de Territoire Marseille Provence du 17 décembre 2019.

Où le rapport ci-dessus,

Entendues les conclusions du Commissaire Rapporteur,

Considérant

- Que le Conseil de Métropole envisage d'adopter une délibération portant sur la présentation du rapport d'activités 2018 du délégataire de service public pour la gestion et l'exploitation de la piscine intercommunale Cap Provence à Cassis.

Délibère

Article unique :

Est pris acte du rapport annuel du délégataire pour l'année 2018, remis par la Société S2G, titulaire du contrat de délégation de service public n°13/218 relatif à la gestion et à l'exploitation de la piscine communautaire Cap Provence à Cassis, ci-annexé.

Cette proposition mise aux voix est adoptée.